



La TOUR DE GARDE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

1^{er} JANVIER 1960 N° 1

Périodique bimensuel

**COMMENT TROUVER LA VÉRITÉ
QUI AFFRANCHIT L'HOMME**

**POURQUOI LES TÉMOINS DE JÉHOVAH
SONT DIFFÉRENTS**

IL EST BIEN D'ÊTRE AIMABLE

**« QUE TA VOLONTÉ
SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(25ème partie)**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Il est bien d'être aimable	3
« Selon leur désir »	3
Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme	4
Comment je poursuis le but de ma vie	10
Méthodistes, prenez note	11
Pourquoi les témoins de Jéhovah sont différents	12
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (25ème partie)	13
Questions de lecteurs	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	Li - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 1
JANUARY 1, 1960

Tirage de ce numéro : 3 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Greco	Arménien	Kanarais
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla
Anglais	Ilocano	Birman	Marathi
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamentu
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Polonais
Danois	Slovène	Visayan	Russe
Espagnol	Suédois	Hongrois	Samoan
Finnais	Tagala	Ibanag	Sésouto
Français	Tvi	Ibo	Siamois

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} janvier 1960

N^o 1

IL EST bien D'ÊTRE aimable

FAIRE quelque chose ne suffit pas : il faut encore y ajouter la forme. La manière dont nous enveloppons nos actes est souvent plus importante que ce que nous faisons. Un enfant peut ne pas travailler au mieux, mais ses efforts empressés gagnent et réconfortent toujours le cœur de ses parents.

Il ne suffit pas de parler aux personnes : il faut encore y ajouter la manière. « Je suis heureux de vous avoir chez moi » est une expression beaucoup plus significative quand elle est prononcée avec une affection sincère. Le logement peut ne pas être tout ce qu'il y a de mieux, mais vous passerez rapidement sur ce point afin de ne pas offusquer l'auteur d'une offre aussi aimable. D'un autre côté, si quelqu'un vous dit « c'est à prendre ou à laisser, c'est comme vous voulez » et que cette personne accompagne son invitation d'un ton glacial, vous êtes enclin à aller ailleurs, même si ce qu'on vous offre est du meilleur goût.

Il est bien d'offrir des cadeaux, mais l'esprit dans lequel nous donnons vaut souvent plus que le cadeau lui-même. Donner à contre-cœur rend le don et l'acceptation des plus désagréables tandis qu'une action aimable s'inscrit à votre crédit en même temps qu'à celui d'autrui. Il est logique que



le donateur, comme celui qui reçoit, trouve une récompense intérieure.

Être aimable veut dire être gentil et courtois dans nos manières. C'est-à-dire être sociable, plaisant et agréable dans nos relations et rapports ; cela implique de la chaleur. On doit être accessible, courtois, affectueux, particulièrement envers ceux qui occupent une position inférieure à la nôtre. C'est une parure magnifique que d'être ceint de cet habit de gentillesse.

Les chrétiens sont encouragés à être aimables en toute occasion. Lorsque Paul parlait de contributions pour un fonds de soutien, il en parlait comme « d'une œuvre agréable ». Il montrait que les donateurs devaient agir joyeusement, et « sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie ». Nous devrions nous sentir transportés de joie pour avoir donné. — II Cor. 9 : 7.

Quel changement pour notre monde si tout se faisait avec un tout petit peu plus d'amabilité ! Pensez au plaisir que nous aurions à faire nos emplettes, à voyager dans le bus ou dans le métro ! Une réception aimable à la suite d'une attente prolongée nous inciterait à un retour d'amabilité ! Quelles améliorations ne connaîtrions-nous pas dans les relations entre patrons et employés ? Des tests ont montré que là où les employeurs étaient aimables et qu'ils encourageaient leur personnel, ce dernier déployait une plus grande activité. Mais quand on lui reprochait son travail de façon bougonne, la courbe d'énergie amorçait alors une chute.

Donner avec amabilité et vivre de même ne nous coûte rien et pourtant, cette qualité est aussi essentielle à la vie que le pain et l'eau. La prochaine fois que vous aurez affaire à quelqu'un, soyez donc un peu plus gracieux et il vous en saura gré.

« SELON LEUR DESIR »

Ecrivain dans l'*Union Bible Companion*, S. Austin Allibone déclare : « Sir Isaac Newton... fut également remarquable en tant que critique des anciens écrits, et examina avec un grand soin les Saintes Écritures. Quel est son verdict sur ce point ? Je trouve, dit-il, plus de marques sûres d'authenticité dans le Nouveau Testament que dans n'importe quelle histoire profane. Le Dr Johnson affirme que nous avons plus de preuves que Jésus-Christ mourut sur le Calvaire, comme le précisent les Évangiles, que nous n'en avons que Jules César mourut au Capitole. En effet, nous en avons bien davantage. Demandez à quelqu'un qui déclare douter de la véracité de l'histoire de l'Évangile quelle raison il a de croire que César mourut au Capitole, ou que l'empereur Charlemagne fut couronné empereur de l'Occident par le pape Léon III en 800... Comment savez-vous qu'un homme tel que Charles I^{er} a vécu, fut décapité, et qu'Olivier Cromwell gouverna

à sa place?... Sir Isaac Newton passe pour avoir découvert la loi de la gravitation... Nous croyons toutes les assertions faites justement au sujet de ces hommes ; et cela parce que nous avons des preuves historiques de leur véracité... Si, sur la présentation de preuves telles que celles-là, quelques-uns refusent encore de croire, nous les abandonnons comme stupidement obstinés ou irrémédiablement ignorants. Que dirons-nous, alors, de ceux qui, nonobstant les abondantes preuves, actuellement présentées, de l'authenticité des Saintes Écritures, se déclarent sceptiques?... Nous avons sûrement raison de conclure que c'est le cœur plutôt que la tête qui est en défaut ; qu'ils ne veulent pas croire ce qui rabaisse leur orgueil et les force à mener une vie différente. »

Pour ce qui concerne ceux qui ne tiendraient pas compte de vérités telles que le grand déluge du jour de Noé, la Parole de Dieu déclare que c'est « selon leur désir ». — II Pierre 3 : 5, NW.

LA NECESSITE D'UN ARCHITECTE

La naissance de toutes les choses vivantes est-elle due au hasard ? La réalité, c'est qu'il n'en est rien pour aucune d'elles. Edmund Kornfeld, chimiste se livrant à des recherches, déclara : A celui qui a vu la complexité et, cependant, l'ordre régnant dans la chimie organique, surtout dans celle des organismes vivants, l'idée du hasard répugne à l'extrême. Plus on étudie la science de la structure des molécules et de leurs réactions communes, plus on est convaincu de la nécessité d'un auteur et architecte à propos de tout. »

Comment trouver la



qui affranchit l'homme

LES hommes et les femmes épris de ce qui est juste n'aiment pas être asservis à des hommes égoïstes et méchants. Ils désirent être libres pour faire tout le bien en leur pouvoir. Le Créateur de l'homme voulait que l'homme restât libre pour faire le bien et le glorifier. Depuis l'apparition de l'homme, donc depuis des milliers d'années, on a employé l'ignorance et les mensonges religieux pour assujettir les hommes à des organisations d'oppression. Le temps divinement marqué pour la libération de l'homme est venu. Dieu fait publier la vérité à l'homme pour le sortir de l'ignorance et le délivrer des mensonges qui le tiennent dans la servitude. La vérité divine se propage à présent et libère tous les amis de la justice. Aucun pouvoir terrestre n'en empêchera le triomphe. La vérité libératrice est universelle. La vérité, comme les faits de la science établie, s'adresse à l'humanité tout entière. Elle n'appartient pas exclusivement aux Américains, aux Russes ou à une autre nation. La vérité est progressive. Elle apporte la lumière et des bienfaits à tous. La vérité rassemble ceux qui l'aiment; elle les unit. Cacher la vérité ou refuser de l'apprendre empêche le vrai progrès. Il se produit alors des malentendus et des guerres. Tous les peuples de la terre ont le droit d'entendre la vérité. Aux chercheurs de la vérité, il est fait cette promesse: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8: 32.

² Selon la volonté de son Créateur, notre planète et son abondant contenu sont destinés à devenir l'héritage de tous les habitants de la terre. Ceux-ci doivent vivre en paix au sein d'une seule communauté universelle de frères. Les hommes aspirent à jouir de l'œuvre de leurs mains. Un niveau de prospérité insoupçonné se trouve devant nous. Les habitants de la terre ne seront plus affligés ou appauvris par la guerre, la maladie et la mort. Ils ne seront plus dominés et exploités par une prétendue race de maîtres ou par un bloc de nations. La vérité scientifique et spirituelle ne sera plus monopolisée par une minorité au préjudice de la majorité. A cette fin, les écluses de la vérité ont été ouvertes et ses eaux parviennent à toutes les extrémités de la terre. Les hommes en tous lieux peuvent poser cette question: Où trouver cette vérité universelle? Est-elle compréhensible? Ses sources sont-elles dignes de foi? Que représentera pour moi et ma famille l'acquisition de la vérité? Cette vérité annonce-t-elle un avenir heureux pour l'homme sur notre planète ou bien se produira-t-il une migration de la terre vers un endroit de l'espace extra-terrestre? Pour trouver les réponses à ces questions, examinons les faits indéniables.

³ La vérité est conforme aux faits. La vérité est en accord avec l'état des choses. Deux grandes sources de vérité universelle s'offrent aujourd'hui à l'homme; elles sont en harmonie l'une avec l'autre. La première source est ce qu'on appelle la nature, qui est une vaste mine de faits. De nombreuses vérités de la nature sont connues de l'homme depuis des siècles. Mais au cours de ces dernières cinquante années, on a découvert plus de secrets de la nature que jamais dans toute l'histoire de l'homme. Ces découvertes sont appelées la vraie science. Cette connaissance véritable appartient à toute l'humanité et s'offre à tous. Le globe terrestre avec son trésor de vérités de la nature est comme un maître qui enseigne la vérité. Pareillement, les voisins stellaires de la terre ont beaucoup de choses à apprendre à l'homme dans le domaine des faits ou vérités. Toutes les révélations de la nature sont en accord l'une avec l'autre. Elles démontrent l'existence de l'ordre et de l'harmonie.

⁴ Dans toutes les parties du globe, la nature est en action pour enseigner les mêmes vérités. Tout se relie et forme un tout complet. Toutes les choses terrestres suivent notre planète dans son mouvement de rotation sur elle-même, celui qu'elle accomplit chaque jour. Ainsi se succèdent les périodes de clarté, qui sont aussi celles de l'activité, et les périodes d'obscurité pour le repos et la récupération. La lumière solaire inonde la terre d'un flot de chaleur et d'énergie. Des continents et des étendues d'eau forment la surface du globe. Cependant, ce sont là des choses sans vie. Grande est la main qui a fait toutes ces merveilles inanimées. De même que le fabricant d'une chaise ou d'une table est plus grand que son ouvrage, ainsi la nature nous enseigne que le Créateur de toutes les parties matérielles de la terre est plus grand que ses œuvres.

⁵ La nature enseigne encore que de la matière vivante fut produite, sous forme de végétation, avec la poussière inanimée du sol. La plante, sous ses nombreuses formes particulières, se trouve dans toutes les parties de la surface de notre planète. Selon une loi uniforme, la graine est plantée, le sol est arrosé et la lumière solaire fait germer et croître. Les paysages terrestres sont couverts d'herbes et de fleurs et ces couleurs réjouissent l'œil de l'homme. Chaque espèce de fleur, de plante et d'arbre a une saison, produit sa semence puis meurt à son heure, ayant apporté sa contribution à la richesse de la terre. En produisant des plantes, la terre est devenue, en fait, une immense usine fabriquant fidèlement une variété de choses pour la nourriture, l'abri et le vêtement. Par expérience, nous savons que les usines faites de main d'homme ne sont pas venues par hasard. Ces fabriques de machines sont le résultat des efforts et du savoir de l'homme. Elles exigent un esprit de grande capacité pour calculer leurs nombreuses opérations. La nature enseigne la même vérité. Seule une intelligence supérieure a pu établir cette fabrique de plantes. Ce n'est pas le fait du hasard. Il a fallu un Créateur.

⁶ Considérons un instant les animaux autour de nous. La nature nous apprend qu'eux aussi ont été faits des éléments du sol. Prenons un exemple dans notre expérience. Les montres et les pendules se composent de beaucoup de rouages en métal inanimé. Jamais le sol n'a produit tout seul de pareils objets. Il a fallu des artisans pour en fabriquer les organes avec des minéraux tirés de la terre. Puis l'homme, ou l'horloger, a dû adapter toutes les parties selon certaines lois mécaniques régissant la marche de toutes les roues, lesquelles font tourner les aiguilles pour marquer le temps. Quand d'autres utilisent la montre, l'horloger n'est pas visible, mais son œuvre reste visible. Ainsi en est-il de la production des magnifiques créatures du sol, de l'air et de la mer, qui partagent la demeure de l'homme, le globe terrestre. Ce sont les preuves visibles de l'existence d'un Créateur invisible. Toutes remplissent leurs fonctions et apportent leur contribution à l'économie de la terre. Chaque créature vivante

1. Pour affranchir l'homme, que lui a donné Dieu? Quel est son effet sur les hommes de toutes sortes?
2. Quelle est la volonté divine pour l'homme? Qu'est-il arrivé à la vérité?
3. 4. Quelle est une des grandes sources de vérité universelle? Que démontrent ses révélations?

5. Que nous enseigne la nature au sujet de la matière vivante et de son Créateur?
6. Par quelle image peut-on prouver l'existence d'une intelligence divine derrière la création?

est pourvue d'instinct et d'une mesure d'intelligence. Toutes se déterminent selon des lois implantées.

⁷ Comme aucune loi ne se fait d'elle-même, il faut chaque fois un législateur. Il a donc fallu un législateur bien plus grand qu'un horloger humain pour produire à l'aide de la poussière cette multitude de créatures vivantes aux formes différentes et pour les faire vivre selon d'étonnantes lois de la nature. Par d'autres lois encore, ce Législateur invisible leur a donné la faculté de reproduire leur espèce. Aucune espèce ne peut se croiser avec une autre et en former une nouvelle, bien qu'il existe de nombreuses variétés dans le cadre de l'espèce. Aucune espèce créée n'est apparue à l'existence par le fait du hasard. Un Législateur invisible, un puissant Créateur était à l'œuvre.

⁸ La nature humaine est essentiellement la même dans toutes les parties de la terre, en Asie, en Afrique, en Europe ou en Amérique. La supériorité de l'homme sur l'animal se voit partout par les attributs fondamentaux de l'homme. Par nature, l'homme aime non seulement sa personne mais encore sa compagnie et ses enfants. Pour cette raison, il nourrit, protège et élève sa famille. Par nature, l'homme possède un sens profond de la justice, de ce qui est bien et de ce qui est mal. Par nature, l'homme a non seulement une puissance ou force physique mais encore des facultés intellectuelles qui lui permettent d'acquiescer des connaissances. Par nature, l'homme s'efforce d'utiliser les connaissances acquises d'une manière pratique, pour promouvoir ses intérêts. C'est là une voie de sagesse. Que nous révèlent donc ces faits fondamentaux? Que la nature humaine présente les mêmes attributs que le Créateur de l'homme. Si la nature nous enseigne qu'il existe un Créateur puissant, une Intelligence supérieure et un Législateur invisible, la nature humaine montre que ce Créateur est une personne d'amour, de justice, de puissance et de sagesse. Il n'est pas douteux que cette Cause première des cieux et de la terre soit le Créateur. Les hommes de sagesse donnent à ce Créateur le nom de vrai Dieu. « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1:20). Ainsi a parlé un homme versé dans la loi, un homme du premier siècle de notre ère.

⁹ Le célèbre savant Einstein, dont la théorie de la relativité a joué un grand rôle dans l'invention de la bombe atomique, déclara ceci au sujet du témoignage de la nature sur l'existence d'un Créateur intelligent: « Il me suffit de considérer le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers l'éternité, de méditer sur la structure merveilleuse de l'univers, que nos sens perçoivent obscurément, et de m'appliquer humblement à comprendre ne serait-ce qu'une infinitésimale partie de l'INTELLIGENCE MANIFESTE DANS LA NATURE. » — *La religion a-t-elle servi l'humanité?* page 21.

¹⁰ Si la nature rend un éloquent témoignage de l'existence d'un Créateur intelligent et puissant et présente une abondance de faits matériels, elle fait cependant silence sur une foule de questions vitales. D'où venons-nous? Pourquoi sommes-nous ici? Où allons-nous? Quel est le mystère de la vie, comment a-t-elle commencé et qu'est-ce qui l'entretient? Comment est apparu à l'existence ce monde merveilleux, si varié sur la terre, dans la mer et dans le ciel? D'où vient ce qu'on appelle le « péché », ainsi que l'imperfection et l'erreur? Comment se fait-il que l'organisme humain meurt, bien qu'il présente toutes les possibilités de fonctionner éternellement? Pourquoi les luttes et la confusion en ce

monde? Quelle est la destinée de la terre? La nature est impuissante à répondre à ces questions. L'homme non plus ne peut trouver une réponse dans les expériences humaines. Comment trouvera-t-il la vérité, les réponses exactes à ces questions vitales? Le seul moyen est que l'homme reçoive pareille vérité d'une source digne de foi et supérieure à lui.

¹¹ N'est-il pas raisonnable de s'attendre à ce que l'Intelligence suprême de l'univers communique ces connaissances supérieures et directrices à son œuvre douée d'intelligence? En effet. Un père terrestre ne prend-il pas le temps de donner à son enfant toutes les connaissances nécessaires, celles qu'il ne peut puiser dans sa petite expérience? Certainement! Les faits démontrent que le vrai Dieu de l'univers a daigné mettre à la disposition de l'homme une immense source de vérité qui le pourvoit d'une direction supérieure.

LA SOURCE DE VÉRITÉ

¹² Quelle est la source de vérité à trouver? Cette source écrite est appelée par les uns le Livre de la Liberté et par les autres le Livre de la Vérité, la Bibliothèque divine, le Livre de Vie, les Saintes Ecritures, les Ecrits sacrés ou Le Livre, c'est-à-dire le livre par excellence. Comme c'est un recueil de soixante-six livres, les Grecs lui ont donné le nom de *Biblia* qui signifie « petits livres ». De là vient le terme Bible.

¹³ Que nous apprennent les faits à propos de ce livre? De loin, la Bible est le plus ancien livre de la terre. C'est également le livre le plus universel. Comment cela? Ce livre a été répandu en des centaines de millions d'exemplaires dans toutes les parties de la terre. Sur les 2796 langues parlées sur la terre, la Bible ou des portions de la Bible ont été traduites en 1125 langues principales. En d'autres termes, la Bible peut être lue aujourd'hui dans des langues comprises par 95,6% des habitants de la terre. (Comparez *The World Almanac* de 1958, pages 265 et 727 avec *The Book of a Thousand Tongues*, 1938, par la Société biblique américaine, pages 23 à 35.) La Bible n'est pas restée ensevelie dans les langues mortes, celles du passé, comme les autres prétendus livres sacrés, qui ne sont guère répandus. Même le livre sacré des musulmans, le Coran, traduit en quelques langues, recommande la Bible, disant que le Coran « confirme ce qui a été révélé avec son apparition; car (Dieu) avait autrefois envoyé la loi, et l'évangile (la Bible)... Dieu (leur) enseignera l'écriture, la sagesse et la loi, ainsi que l'évangile. » (*The Koran*, traduit par G. Sale, pages 86 et 89). Aucun livre n'atteint la grandeur de la Bible, qui sait parler aux hommes de toutes les époques. C'est effectivement un livre toujours vivant, dont de nombreuses prophéties se sont accomplies ou se réalisent en notre temps.

¹⁴ La Bible a dû livrer une lutte pour la vie. Ses ennemis ont tenté de la détruire ou d'empêcher sa diffusion. C'étaient ceux-là même qui dans la chrétienté prétendent enseigner la Bible. Il ne faut pas croire que la Bible soit responsable des maux et des hypocrisies qui se voient aujourd'hui dans la chrétienté. La Bible parle un langage trop franc et trop véridique pour que les conducteurs de la chrétienté l'enseignent, sans parler de la suivre. Sa position intransigeante pour la vérité et la justice les dénonce comme de faux maîtres. Les hommes du monde dit païen ne devraient pas rejeter la Bible à cause des crimes de ces hypocrites religieux qui rendent un hommage du bout des lèvres aux saintes Ecritures. Condamneriez-vous les éditeurs d'un dictionnaire ou d'un journal pour un crime commis par un homme trouvé en possession d'un exemplaire de la publication au moment du meurtre?

7. Comment le grand Législateur a-t-il donné aux diverses créatures sorties de ses mains le moyen de se reproduire?
8. a) Quels sont les quatre attributs fondamentaux que possèdent tous les hommes? b) Qu'enseignent ces attributs?
9. Qu'a dit Einstein à propos du témoignage de la nature sur l'existence d'un Créateur intelligent?
10. Sur quelles questions vitales la nature est-elle silencieuse? Où trouver les réponses à ces questions?
11. De même qu'un père terrestre satisfait aux besoins de ses enfants, comment le vrai Dieu a-t-il agi à l'égard de l'humanité?
12. Quels noms a-t-on donné à la source de vérité?
13. La Bible est-elle un produit de notre temps? Quelle est sa diffusion par rapport aux autres livres dits sacrés?
14. a) Pourquoi ne faut-il pas penser que la Bible est responsable de l'hypocrisie et des mauvaises actions de la chrétienté? b) Pourquoi ne faut-il pas rejeter les enseignements de la Bible à cause des crimes des hypocrites religieux qui prétendent la suivre?



Non, évidemment. Pourquoi condamner le Dieu de la Bible ou la Bible elle-même pour les méfaits et les mauvaises actions de la chrétienté? En fait, la Bible est le don que Dieu fait à tous les hommes, un don qui apporte la liberté. Il faut la lire et l'examiner sans préjugé. La connaissance renfermée dans ses pages signifie la vie. Ce livre procure la liberté. Il nous annonce infailliblement ce qui arrivera à ce monde de confusion. Lui seul offre une espérance de bonheur et un avenir de prospérité.

¹⁵ Savez-vous que vous pouvez entendre votre ancêtre, le premier homme Adam, vous parler dans votre propre langue? Vous croyez la chose impossible? Pourtant elle ne l'est pas. Quand notre mère originelle, Eve, fut créée, Adam, rempli de joie, prononça ces paroles poétiques: «Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.» (Gen. 2: 23). Quel autre livre peut nous transporter à ces premiers commencements et nous livrer les simples récits de témoins oculaires? Aucun. Mais comment avons-nous pu recueillir ces paroles d'Adam? De cette façon: la Bible est un livre d'un si grand âge qu'elle contient trois documents écrits avant le déluge du temps de Noé, il y a quatre mille ans. Le premier document contient la dictée des faits essentiels sur la création de la terre, celle que Dieu fit à Adam. Le deuxième document est appelé le «livre de l'histoire d'Adam». (Gen. 5: 1, NW.) Il fut écrit par Adam en personne et traversa le déluge dans l'arche, grâce aux soins de Noé. Il fut finalement donné à Moïse qui l'incorpora comme une partie du livre de la Genèse. Le troisième document fut écrit par notre ancêtre commun Noé, le survivant du déluge. Les trois fils de Noé écrivirent le quatrième document, le remarquable «journal de bord» ou récit du voyage de l'arche pendant l'année lunaire et les dix jours que dura l'inondation universelle (Gen. 10: 1). Tout cela n'est guère croyable, direz-vous. Si vous pensez ainsi, c'est que vous n'avez jamais examiné la remarquable collection de documents authentiques qu'est la Bible. Néanmoins, de précieuses données sont cachées dans la Bible, attendant votre investigation.

¹⁶ Vous vous demanderez probablement comment on peut savoir que la transmission des anciens documents de la Bible s'est faite avec exactitude. Peut-être a-t-on commis beaucoup de fautes au cours des siècles, des erreurs susceptibles de déformer le sens des textes. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la Bible n'a subi relativement que peu de corruption textuelle, malgré l'imperfection des copistes. De plus, la manière dont la Bible est écrite, son langage simple, ses images et ses symboles prophétiques tirés de la vie courante, tout cela a permis d'en faire des traductions en de nombreuses langues sans nuire à la force dynamique des messages originaux. Cela n'a pu se faire pour aucun autre livre, religieux ou philosophique, car ces livres perdent une bonne partie de leur force primitive dans les premières traductions. Cette faculté de la Bible de garder à un haut degré la force de ses messages premiers est une autre preuve des capacités de l'esprit supérieur qui en est l'auteur, le vrai Dieu. Notez la conclusion d'un éminent érudit biblique, sir Frederic Kenyon, sur l'exactitude du texte biblique: «L'intervalle entre les dates de la composition originelle et les plus anciens documents existants devient si petit qu'il est en fait négligeable. Il n'existe plus aucune raison de douter que les Ecritures nous soient réellement parvenues telles qu'elles furent écrites. On peut regarder comme solidement établie l'authenticité et l'intégrité générale...» — *The Bible and Archaeology*, 1940, de F. Kenyon, pages 288 et 289.

¹⁷ Outre le fait que la Bible contient les doctrines de la seule vraie religion ainsi que des prophéties, c'est aussi un livre de lois divines et de principes justes. De plus, c'est le livre le plus ancien et le plus authentique sur l'histoire de la terre. L'archéologie confirme nombre de ses récits historiques et juridiques. Par exemple, la Bible fut la première à rapporter

la faillite de la tour de Babel en Mésopotamie dans le Proche Orient. L'archéologie a découvert ce qui semble être les ruines de cette tour. La géologie, qui est une étude scientifique de la terre et de sa vie, confirme également l'ordre de la création paraissant dans la Bible et ce qu'elle dit du déluge. On n'a trouvé aucune inexactitude historique ou scientifique dans les données de la Bible. Par exemple, il y a plus de trois mille ans, la Bible a dit que la terre était suspendue dans l'espace. Voyez ce qu'elle déclare: «(Dieu) étend le septentrion sur le vide, il suspend la terre sur le néant.» (Job 26: 7). Puis plus de deux mille ans avant que Christophe Colomb fit route d'Espagne en Amérique pour établir la rotondité de la terre, la Bible avait déjà proclamé ce fait. L'ancien Livre de la Liberté dit: «C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles.» (Esaïe 40: 22). Le produit chimique qu'est le verre est mentionné comme étant en usage il y a trois mille cinq cents ans, parce que la Bible déclara au temps de Job: «Elle (la sagesse) ne peut se comparer à l'or ni au verre.» (Job 28: 17). On avait encore d'exactes notions de chimie au temps de Salomon, il y a trois mille ans. Le Livre de la Vérité dit: «Oter son vêtement dans un jour froid, (c'est comme) répandre du vinaigre sur du nitre.» (Prov. 25: 20). Donc, sans préjugé, donnons à la Bible l'occasion de se faire entendre sur d'autres points fondamentaux de vérité et de liberté. Ouvrons notre esprit à l'assimilation des trésors de vérité.

MISE A L'EPREUVE DU LIVRE DE VERITE

¹⁸ Il devient de plus en plus manifeste que les hommes, quel que soit l'endroit où ils vivent, se trouvent à une époque où se récoltent les conséquences. Toutes les nations ont un passé de crimes, de guerres, d'hypocrisie et de fausse religion. Il n'existe aucune nation de ce monde qui soit juste. Si beaucoup d'hommes ont essayé de faire le bien et si beaucoup de bien a été accompli, il est de fait que l'iniquité l'emporte sur le bien. Les faits montrent que l'homme est entré dans une période de jugement et que la société devra répondre des meurtres accumulés depuis des générations. C'est pourquoi il est nécessaire de connaître les faits des premiers commencements et l'histoire authentique des générations passées pour savoir pourquoi l'iniquité a pris aujourd'hui de telles proportions. La Bible est le seul document capable de nous fournir ces données du passé. Les Ecrits sacrés ne nous font pas seulement connaître la raison de cette grande iniquité mais elle indique encore la voie du salut qui s'ouvre aujourd'hui à la minorité, aux gens au cœur honnête.

¹⁹ Soumettons cet ancien Livre de la Liberté à l'épreuve. Voyons s'il prend bien place à côté de la nature comme autre grande source de vérité. Posons à la Bible les questions sur lesquelles la nature est muette pour voir si le livre nous donnera une direction supérieure.

²⁰ Qui a fait les cieux et la terre? Les premières paroles de la Bible répondent avec force: «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.» — Gen. 1: 1.

²¹ Qui est ce Dieu créateur? A-t-il un nom propre, distinctif? Les termes de la conclusion du premier document de la Bible révèle son nom et le rattache à son activité de création. Ils disent: «Voici l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel.» (Gen. 2: 4, AC). Plus loin dans la Bible, le prophète Moïse parle à Dieu, disant: «Quand j'irai vers les enfants d'Israël, et que je leur dirai: Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous; s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je?... Dieu dit encore à Moïse: Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: Jéhovah, Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. C'est là mon nom pour l'éternité.» (Ex. 3: 13, 15, AC). JEHOVAH est par conséquent le nom unique qui le distingue, comme le vrai Dieu, de toutes les autres prétendues divinités mentionnées dans la Bible.

15. Quels anciens documents servirent à compiler la Bible?

16. a) Comment savons-nous que la transmission du récit biblique s'est faite avec exactitude? b) Qu'est-ce qui témoigne de la grandeur de son auteur?

17. Montrez la valeur historique et scientifique de la Bible.

18, 19. Quelles conditions mondiales exigent la mise à l'épreuve du grand livre?

20, 21. Qui a fait les cieux? Quel est son nom unique? Quelles preuves bibliques avons-nous à ce sujet?

²² Quel était le dessein de Jéhovah en créant la terre? A titre de réponse, écoutons le témoignage donné par le Dieu vivant en personne, qui nous parle à travers les pages de la Bible. « Ainsi parle Jéhovah, le Saint d'Israël et son Créateur: Oserez-vous m'interroger sur l'avenir, me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. Je n'ai point parlé en cachette. » (Esaïe 45:11,12,18,19, AC). Voilà qui règle la question. Dieu a formé la terre pour être habitée éternellement, malgré les faibles efforts de l'homme pour la détruire à l'aide de bombes atomiques et d'autres engins nucléaires.

²³ Comment l'homme fut-il fait par Dieu le Créateur? La Bible répond en termes très clairs: « Alors Jéhovah Dieu se mit à former l'homme de la poussière du sol et à souffler dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (Gen. 2:7, NW). En un autre endroit il est dit: « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante... Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre. » (I Cor. 15:45,47). Ainsi l'homme est une âme. Il ne possède pas une âme séparée qui serait immortelle ou transmigrerait, comme le prétend le clergé. Les hommes de science ont confirmé le récit biblique en démontrant que plus de quatre-vingt-dix éléments de la terre se trouvent dans le corps humain. Ainsi l'homme est vraiment tiré de la poussière. Aussi, quand Dieu condamna Adam à mort pour désobéissance, il lui dit: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Gen. 3:19.

²⁴ Que dit Dieu à l'homme et à la femme au sujet de son dessein à leur égard? Les Ecritures donnent cette réponse: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:28). L'homme ayant été créé à son image et à sa ressemblance, Dieu pouvait dire à l'homme et à la femme en quoi consistait exactement son dessein à leur égard. Pareille communication de dessein et de travail n'aurait pu être faite aux animaux doués d'une intelligence limitée. Ainsi, à partir du premier couple humain, la volonté divine était le peuplement des 510 101 000 km² de la terre par des humains parfaits, puis la procréation cesserait.

²⁵ Qu'entendait Dieu en ordonnant à Adam et à Eve d'assujettir la terre? La Bible donne une indication logique de ce que Jéhovah voulait dire: « Puis Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden jusqu'à l'Orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Gen. 2:8,15, AC). A mesure que la famille humaine issue d'Adam et d'Eve prendrait de l'extension, le paradis limité d'Eden devrait s'agrandir jusqu'à englober la terre entière, laquelle serait ainsi assujettie aux conditions paradisiaques et à la beauté. Notons au passage que nulle part il n'est fait mention que le dessein de Dieu à l'égard de l'homme est qu'il « assujettisse » la lune ou un quelconque objet de l'espace. Les humains sont de la terre et faits pour vivre sur notre planète dans le confort et la sécurité. Aucune existence artificielle dans des vêtements de l'espace n'a été placée devant l'homme, pour conquérir et peupler d'autres planètes.

²⁶ La volonté divine était-elle que l'homme allât après la mort dans un ciel quelconque ou au-delà et qu'il dépeuplât ainsi la terre paradisiaque? La Bible fournit la réponse en ces mots adressés au peuple choisi par Dieu: « Que Jéhovah mul-

tiplie sur vous ses faveurs, sur vous et sur vos enfants! Soyez bénis de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. » (Ps. 115:14-16, AC). Sans aucun doute, les cieux sont pour Dieu et pour les anges, mais la terre est l'endroit que le Créateur a destiné aux hommes. Ainsi l'homme n'a pas été chargé d'une tâche comprenant des migrations vers d'autres planètes dans l'avenir.

POURQUOI LA MORT?

²⁷ Quelle est la biographie biblique d'Adam? Pourquoi Adam mourut-il? Les saintes Ecritures indiquent que Dieu, dans sa sagesse, a mis, par la loi, des bornes à la liberté édenique de l'homme. Cette limite légale devait rappeler à Adam qu'en tant que Fils de Dieu il était une créature dépendante ayant un dessein à accomplir, la volonté divine, la volonté de son Père céleste. Ce guide de sa vie apporterait à l'homme le plus grand bonheur. Dieu dit à son fils Adam: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2:16,17). Eve et Adam se rebellèrent contre la Puissance souveraine du ciel, commettant ainsi la désobéissance et le péché, ce qui leur valut la sentence de mort, dont ils avaient été avertis. La Bible poursuit en ces termes: « Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam... Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn, et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de (Jéhovah). Elle enfanta encore son frère Abel... Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » — Gen. 3:23,24; 4:1,2; 5:3-5.

²⁸ Rares sont aujourd'hui les hommes et les femmes qui dépassent l'âge de cent ans. Pourquoi les hommes meurent-ils? Sous la loi divine de l'héritage naturel, le péché d'Adam et sa sentence se sont transmis à ses enfants, et cela pour toutes les générations. La Bible dit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, etc... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes. » — Rom. 5:12.

²⁹ Grâce à la Bible, on comprend maintenant pourquoi les hommes de toutes les nations se trouvent sous le règne du péché et de la mort. Mais Dieu ne leur offre-t-il aucun espoir d'une vie future? Si, il le fait. C'est pourquoi beaucoup appellent la Bible le Livre de Vie. La Bible est le seul document qui contienne les conditions de la vie éternelle pour les gens de toutes les nations, Juifs et non-Juifs. Environ trois cents ans après le déluge du temps de Noé, vivait un homme de grande foi dans la vraie religion de la Bible. Il s'appelait Abraham. Jéhovah Dieu lui fit une promesse avec serment, celle de la venue d'un royaume juste du ciel dont l'architecte est Dieu. Ce royaume est représenté sous les traits d'une cité glorieuse où règnent le bonheur et la pureté. Sous ce royaume comparé à une cité, Abraham et ses descendants, ainsi que les personnes justes de toutes les nations, vivraient éternellement sur la terre. Voyons le bref témoignage que nous donne la Bible: « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit (de la ville d'Ur des Chaldéens) pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi qu'ils (Abraham, Isaac et Jacob) sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Hébr. 11:8,10,13,16.

^{27,28.} Pourquoi Adam mourut-il? Pourquoi tous les hommes meurent-ils? ^{29.} Peut-on espérer la vie éternelle? Comment la Parole de Jéhovah en parle-t-elle en rapport avec Abraham?

^{22.} Pourquoi Jéhovah créa-t-il la terre?

^{23.} Selon la Bible, qu'est-ce que l'homme? La science le confirme-t-elle? ^{24.} Comment Jéhovah révéla-t-il son dessein en créant l'homme et la femme? Pourquoi lui était-il possible de communiquer avec le premier couple?

^{25,26.} a) Dans quelle mesure l'homme devait-il « assujettir la terre »? La Bible indique-t-elle qu'il devait assujettir d'autres planètes? b) L'homme fut-il fait pour habiter les cieux?

LA PROMESSE DE BÉNIR TOUTES LES NATIONS

³⁰ Quelle est au juste la promesse que Dieu fit à Abraham et ne devait-elle s'étendre qu'aux Juifs de jadis? Voilà une question intéressante. En fait, Abraham n'était pas seulement le père fondateur de la nation d'Israël mais également l'ancêtre de nombreuses nations gentiles telles que les Ismaélites et les Madianites. De nos jours encore, Abraham est reconnu comme le père de nombreuses nations arabes du Proche Orient. La Bible rapporte les paroles dites par Jéhovah dans sa promesse avec serment, celle de bénir les gens de toutes les nations: « Je jure par moi-même, parole de Yahvé: parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerais de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance. » (Gen. 22: 16-18, *Jé*). Notez les trois points importants de cette promesse. Premièrement, qu'une postérité ou descendance au nombre indéfini doit venir d'Abraham. Deuxièmement, que ce groupe de descendants sous la direction de son chef détruira les grands ennemis de Dieu et de l'homme. Troisièmement, que des peuples de toutes les nations se béniront par le moyen de ce groupe de descendants; ainsi l'espérance de la vie sur la terre s'offre à tous les hommes.

³¹ La Bible révèle-t-elle qui est le chef, le descendant principal d'Abraham? Oui. Juste avant la mort du petit-fils d'Abraham, Jacob sous l'inspiration de Dieu fit la prophétie suivante sur son fils Juda: « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent. » (Gen. 49:10). Dix-sept siècles plus tard, cette prophétie et trois cents autres prédictions commencèrent à se réaliser en la personne du Schilo, c'est-à-dire en Jésus-Christ, et dans ses activités en Palestine. Annonçant sa naissance à Bethléhem de Juda, un ange de Jéhovah dit à sa future mère: « Tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père (de la tribu de Juda). » (Luc 1: 31-33). Après sa naissance à Bethléhem, des bergers entendirent les anges chanter: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » (Luc 2: 14, *Li*). Après son ministère terrestre, où Jésus proclama son futur royaume céleste, et après sa mort, sa résurrection et son retour au ciel, la Bible dit de lui: « Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu. » (Apo. 5: 5). Ainsi Jésus-Christ vint sur la terre pour se qualifier comme le chef destiné à conduire non seulement les Juifs croyants mais toutes les personnes droites de toutes les nations à la vie sur la terre sous la cité-royaume promise à Abraham en accord avec la vraie religion. Il doit achever sa série de victoires en vainquant la mort, la grande ennemie de l'homme, et aussi Satan le Diable.

³² Qui, à part Jésus-Christ, formera la postérité ou groupe de descendants promis à Abraham? Quel en sera le nombre? Dieu avait résolu que le Schilo, le Roi-Chef Jésus-Christ, aurait des associés dans le Royaume comparé à une cité, celle en qui Abraham avait mis son espérance. Pendant son ministère terrestre, il y a dix-neuf siècles, Jésus convia ses disciples voués à se joindre à lui dans le royaume. Il les re-

présenta comme un « petit troupeau ». Il leur dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12: 32). Plus tard, la Bible dit aux disciples de ce petit troupeau: « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3: 29). Cela confirme le fait que le petit troupeau devient un élément adjoint à Jésus-Christ, l'« Agneau de Dieu », pour former la postérité complète d'Abraham. Mais quel en est le nombre? Depuis Abraham, cela fut tenu secret pendant des siècles, jusqu'à la composition du dernier livre de la Bible, qui révéla le nombre de ceux qui seront associés à Jésus dans la Sion céleste. L'écrivain du dernier livre dit: « Je regardai, et voici, l'agneau (Jésus-Christ) se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts... Ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau. » — Apo. 14: 1, 4.



³³ Si seulement 144 000 chrétiens voués et baptisés sont rachetés d'entre les hommes pour rejoindre le Christ au ciel, quelle est l'espérance des autres? Comme on l'a noté, le passage qui vient d'être cité dit que ce sont les prémices de l'humanité qui vont au ciel. Cependant les Ecritures indiquent qu'il y a aussi des autres fruits d'entre les hommes qui sont rassemblés pour la vie éternelle sur la terre. Jésus parla de ces autres fruits comme étant les « autres brebis ». Il dit: « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (du petit troupeau); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10: 16). Ainsi Jésus-Christ, en tant que Roi et Chef, doit rassembler ces autres brebis en une société-troupeau, non au ciel mais sur la terre.

LES BÉNÉDICTIONS DES SUJETS TERRESTRES DU ROYAUME

³⁴ Y a-t-il un nombre déterminé de ces autres brebis et d'où viennent-elles? La Bible répond par la vision prophétique de l'apôtre Jean: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau... Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » (Apo. 7: 9, 10, 13, 14). On voit ici que le nombre de ces survivants de la tribulation est grand, indéterminé, et que ces personnes ont revêtu leurs robes d'identification en tant que défenseurs du vrai Dieu Jéhovah et parce qu'elles acceptent la direction de l'Agneau Jésus-Christ. De plus, cette grande foule de croyants vient se ranger du côté de Dieu pendant la grande tribulation des derniers jours du monde de Satan. Et notez que ces hommes viennent de tous les pays de la terre. On voit donc que la seule vraie religion de la Bible est en fait la seule religion universelle de la terre.

³⁵ Quel est le « sang de l'agneau » dont il est question? Jéhovah Dieu a envoyé son Fils du ciel pour qu'il devienne le rédempteur de l'homme, pour qu'il donne son sang humain afin de délivrer du péché et de la mort les multitudes qui

30. Quels trois points importants sont soulignés dans le serment de Jéhovah, celui de bénir toutes les nations par Abraham?

31. a) Quel est le chef qui, selon la promesse, devait descendre d'Abraham? b) Comment l'ange de Jéhovah, lorsqu'il parla à la mère terrestre de Jésus, montra-t-il l'accomplissement de Genèse 49:10?

32. Qui est associé à Jésus-Christ comme élément de la postérité? Quel en est le nombre?

33. 34. a) Quel passage biblique montre que plus de 144 000 personnes bénéficieront de la rédemption du Christ? b) Combien encore recevront le bienfait de la vie? Où? Combien de nations sont intéressées par ce bienfait?

35. Quel est le « sang de l'agneau »? La vie est offerte aux conditions de qui?

croiraient en son sacrifice propitiatoire. Cette immolation eut lieu il y a dix-neuf siècles. En ce temps-là, le prophète Jean-Baptiste présenta Jésus par ces mots : « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1: 29). La Bible dit encore : « Car Dieu a tant aimé le monde (des hommes) qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). On voit donc que si un homme et sa famille désirent faire partie de cette grande foule de survivants terrestres, il leur faut étudier le divin Livre de la Liberté, la Bible. Il leur faut connaître toute la vérité sur le moyen légal auquel Dieu a pourvu pour leur protection, lequel se rattache à la foi au sang versé par Jésus-Christ. Telles sont les conditions de la vie. Ce n'est pas à nous, hommes déchus et mourants, de poser les conditions. Nous avons le choix d'accepter ou de rejeter cette disposition raisonnable, aimante. Montrons notre appréciation en l'acceptant afin de vivre éternellement dans le bonheur.

³⁵ Et nos chers disparus? Y a-t-il un espoir qu'ils reviennent sur la terre pour faire partie des « autres brebis » sous la conduite de Jésus-Christ? Oui. La résurrection d'entre les morts est la grande espérance des défunts réformables dans la mémoire de Dieu, et cette possibilité existe également grâce à Jésus-Christ. Les Ecritures sont explicites sur ce point : « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. » (I Cor. 15: 20-22). « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Jean 5: 28, 29.

³⁷ Quand peut-on s'attendre à la résurrection de ceux qui vivront sur la terre? L'apôtre Jean dit dans sa vision du monde nouveau : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. » (Apoc. 20: 11, 12). Voilà la réponse. Ce n'est pas avant que les systèmes de l'ancien ciel et de l'ancienne terre se soient « enfuis » ou aient été détruits comme des ennemis vaincus par le Chef Jésus-Christ, ce n'est pas avant cette époque qu'aura lieu le retour des morts par la résurrection.

« DE NOUVEAUX CIEUX ET UNE NOUVELLE TERRE »

³⁶ Quels sont les cieux et la terre promis à la ruine? L'apôtre Pierre explique que ce sont des cieux et une terre symboliques. Les cieux symboliques se composent de l'organisation invisible des démons aux ordres de Satan; la terre symbolique est l'ordre terrestre, visible, des hommes et de leurs chefs qui maintiennent l'humanité dans les ténèbres et la confusion. Parlant des incrédules railleurs de notre temps, Pierre dit : « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » (II Pierre 3: 5-7). Aujourd'hui, l'accomplissement des autres prophéties bibliques indique que le temps de la ruine des cieux et de la terre d'à présent est imminente, qu'elle aura lieu dans la grande bataille d'Harmaguédon, celle de Dieu. — Apoc. 16: 14, 16.

³⁹ Si les systèmes des cieux et de la terre d'à présent doivent passer dans la bataille universelle d'Harmaguédon, par quoi seront-ils remplacés? Ici encore Pierre nous répond dans la Bible : « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3: 13). Le prophète Esaïe a reçu une assurance

solennelle de Jéhovah à propos des nouveaux cieux et de la nouvelle terre et a dit : « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, (Jéhovah):... Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. » (Es. 65: 13, 17, 18). Ceia est un sujet de grande joie pour tous. Ainsi que le Dieu de l'univers nous en donne l'assurance, ce monde nouveau demeurera éternellement.

⁴⁰ Qui composera la nouvelle terre qui doit subsister à jamais? Toutes les personnes de bonne volonté, tous les hommes humbles et dociles de toutes les nations, tous ceux qui apprennent maintenant la vérité et prennent position pour une sainte liberté. Vous qui êtes humbles, cherchez à vous réconcilier avec le grand Dieu impartial qui tient ouvert une voie de salut pour les peuples de toutes les nations. Ecoutez les paroles de la Bible sur le présent temps de liberté et sur la possibilité de vivre éternellement sur la terre après la furieuse tempête d'Harmaguédon juste devant nous : « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (Soph. 2: 3, AC). Et la Bible donne encore cette assurance : « Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; tu regarderas la place où il était, et il aura disparu. Mais les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité. » (Ps. 37: 10, 11, 29, Sy). Alors s'ouvrira la grande ère de la délivrance et de la liberté, celle du Jubilé, qui couvrira la terre d'une paix éternelle. Au sujet du Jubilé préfiguré il y a très longtemps, la Bible dit : « (Publiez) la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » — Lévi. 25: 10.

⁴¹ Voyons maintenant les nouveaux cieux. Que sont ces cieux? Ils sont formés par le nouveau groupe céleste dirigeant de 144 000 personnes avec Jésus-Christ le Roi, qui est intronisé au ciel depuis 1914, comme l'indiquent les nombreuses prophéties et les faits physiques de notre temps qui en sont l'accomplissement. Ils composent la cité, le royaume des cieux, qu'attendait Abraham. La Bible donne à cette cité le nom de nouvelle Jérusalem, qui dérive de celui de l'ancienne Jérusalem, laquelle fut autrefois la capitale du roi David, qui préfigura le grand Roi davidique, Jésus-Christ. Dans une vision prophétique, la Bible décrit le règne de la nouvelle Jérusalem qui opérera un rétablissement paradisiaque sur la terre et y apportera la beauté et la santé. L'apôtre Jean dit : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. » — Apoc. 21: 1-5.

⁴² Quelle belle vision du paradis retrouvé! Cette vision fait partie du thème de clôture du Livre de la Liberté, la Bible. C'est la réponse complète à la grande prière enseignée par Jésus-Christ : « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 10). On n'a ici qu'un faible aperçu du vaste domaine de vérité contenu dans la Bible. Qu'il est grandiose! Il est impossible d'obtenir toutes ces connaissances de la nature. Le moment est venu où chaque ami de la vie et de la liberté doit se procurer un exemplaire de la Bible et se mettre à en étudier le message de vie. La Bible dit expressément : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17: 3.

36, 37. Y a-t-il une espérance pour les morts? Quand se réalisera-t-elle? 38. Quels cieux et quelle terre seront détruits? Cette ruine est-elle proche?

39. D'après le prophète Esaïe et l'apôtre Pierre, qu'est-ce qui prendra la place des cieux et de la terre d'à présent?

40. Qui seront les citoyens de la nouvelle terre? Comment le savons-nous? 41. Qui constituera les nouveaux cieux? Pourquoi cette nouvelle cité est-elle appelée la nouvelle Jérusalem et quelles choses merveilleuses Dieu accomplira-t-il par son intermédiaire?

42, 43. Que devrait faire à présent chaque vivant? Quels bienfaits en résultera-t-il maintenant et dans l'avenir?

⁴³ Possédez-vous déjà une Bible? La lisez-vous régulièrement? Non? Dans ce cas, allez la chercher. Epoussetez-la. Fréquentez-la quotidiennement et laissez-vous guider par ses préceptes. Elle aidera votre famille à vivre dès à présent pour le monde nouveau. Voyez le bonheur et l'unité que connaît la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, et cela dans toutes les parties de la terre. Vous aussi, vous pouvez avoir cette joie, cette satisfaction et cette

santé spirituelle. Aucun autre livre ou trésor ne peut procurer cette allégresse durable du cœur ni apporter une telle liberté. Pourquoi vous priver de son aide et de ses bienfaits? Déclarez-vous pour la vraie religion de la Bible. Apprenez la vérité. Suivez-la et vous serez affranchi. Assurez-vous un avenir heureux avec la vie éternelle sur la terre paradisiaque sous le royaume de Dieu.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Hermon Woodard

PUISQUE j'eus le privilège d'être élevé dans la vérité, je me souviens que le premier écrit de la Société Tour de Garde que j'eus en main était le scénario du Photo-Drame de la Création. Chaque fois que j'étais malade, je passais des heures à en regarder les images.

En 1916, ma mère accepta la vérité lorsqu'un témoin de Jéhovah itinérant (alors appelé « étudiant de la Bible ») lui montra que la Bible n'enseigne pas l'enfer. Pendant la période d'épreuve de 1918-1919, elle crut certains mensonges répandus sur les responsables de la Société et, pendant quelque temps, elle s'associa à une partie de ceux qui formaient le mouvement de « l'esclave méchant »; mais elle se rendit bientôt compte qu'ils n'avaient pas l'approbation de Jéhovah, et elle reprit son activité au sein de la Société. C'est en ce temps-là que je commençai à étudier les *Etudes des Ecritures* et que je me vouai à Jéhovah. Entre l'âge de onze et treize ans, je lus tous les sept tomes, et je cherchai dans le dictionnaire la signification de tous les mots. Ce travail me rendit un excellent service à l'école.

J'étais peu avancé dans le travail de porte en porte, mais je conduisais la voiture pour d'autres frères. Cependant en 1933, afin de poursuivre le but de ma vie, je commençai à proclamer régulièrement moi-même.

A cette époque-là, j'avais un travail extrêmement monotone et épuisant qui faisait vivre mon père, ma mère et moi-même. Conscient de mes responsabilités à leur égard, je décidai de suivre des cours pour avoir une occupation qui me laisserait un peu plus de temps; je fréquentai donc l'école minière. Après avoir été diplômé, je me rendis dans l'Arizona pour travailler dans une mine. J'y proclamais pendant le week-end, parcourant en voiture beaucoup de kilomètres dans les montagnes pour atteindre les personnes isolées.

Pendant toute cette période, j'avais le désir d'être pionnier, mais je ne voyais pas comment résoudre mon problème financier. Finalement, ma mère me dit que je n'avais pas besoin de me faire de soucis pour elle, que Jéhovah pourvoierait à tout, et qu'il me faudrait aller de l'avant si je voulais devenir pionnier.

Peu après le congrès de 1940, tenu à Détroit, auquel j'assistai, des dispositions furent prises en vue d'envoyer un groupe de pionniers dans l'Arizona pour y travailler rapidement toutes les localités où il y avait eu de la persécution. Je sentis que c'était le moment de devenir pionnier. Comme d'habitude, Satan chercha à me retenir par des offres séduisantes; on me proposa de l'avancement si je restais à la mine, mais je n'avais pas la conscience tranquille tant que je n'allais pas de l'avant; je cessai donc le travail à la mine et commençai le service de pionnier le 1^{er} septembre

1940. Je possédais alors 180 dollars et une voiture modèle 1937. Je me figurais qu'après avoir dépensé cet argent, je reprendrais du travail pour me remettre en fonds. Mes partenaires-pionniers et moi fîmes durer cet argent en restreignant nos dépenses jusqu'à 11 dollars par mois.

Finalement, à l'issue de l'assemblée de Saint-Louis de 1941, il ne me restait plus que 12 centimes américains. J'achetai huit timbres d'un centime et demi pour l'envoi des questionnaires du livre *Enfants*, et j'allai dans le champ. Je rentraï, ce soir-là, avec de l'essence dans le réservoir de la voiture et environ un dollar en poche. Jéhovah y avait pourvu.

Puis vint l'activité de pionnier spécial. Dans notre première attribution, on nous arrêta si souvent que la Société nous transféra dans une autre ville. Notre cas fut rejeté par le tribunal sans avoir été entendu, après la victoire remportée par la Société devant la Cour suprême. Cela arriva juste à temps pour me permettre d'être dans la deuxième classe, à l'Ecole de Galaad.

Pendant six mois, je servis dans le sud des Etats-Unis, après quoi je fus envoyé comme missionnaire à Anchorage, en Alaska. Je quittai Seattle, le 30 septembre 1944, pour arriver en plein dans le temps hivernal de l'Alaska. Dans chaque port où le bateau faisait escale, il pleuvait. J'avais la tâche de prendre contact avec tous les abonnés à nos périodiques que je pouvais atteindre pendant le voyage de l'aller, et cela était très intéressant. Un témoin isolé, un vieux vétérans, me souhaita la bienvenue, et par le froid d'octobre, je dormis sur le plancher. Comme je n'avais alors pas encore l'habitude des sacs de couchage, je ne trouvais pas cela très chaud. Au petit déjeuner, nous mangâmes des pommes de terre et des carottes de son silo. De même qu'au dîner et au souper, et nous les trouvions bonnes.

Puis nous nous fixâmes à Anchorage, mon partenaire et moi. Avec des amis qui avaient fait de la proclamation, nous fîmes l'étude de livre en groupe, pendant toute l'année. Nous rencontrâmes un bon intérêt, mais dès le début nous eûmes à faire face au grand problème de l'Alaska — les ouvriers saisonniers — c'est pourquoi il y eut peu d'accroissement pendant plusieurs années.

L'été suivant, nous allâmes à Fairbanks. Un bon petit groupe commença à s'associer et continua à étudier après notre retour à Anchorage. Puis nous reçûmes la nouvelle du congrès de Cleveland, de 1946, et l'assemblée de Fairbanks prit des dispositions pour s'y rendre par l'autoroute de l'Alaska. Nous dénichâmes le corps d'un vieux bus, le plaçâmes sur un camion, fîmes le voyage jusqu'à Cleveland, à Galaad et à New-York pour rentrer ensuite jusqu'en Alaska.

Vers cette époque, ma santé déclinait et j'avais de forts maux de tête; aussi je me rendis en traitement dans l'Etat de Washington. Après le congrès de Los Angeles de 1947, je retournai en Alaska où je rejoignis frère Errichetti, nos deux partenaires s'étant mariés. Nous rendîmes témoignage dans toutes les localités où cela fut possible, entre Ketchikan et Anchorage, jusqu'au printemps de 1948, lorsque nous eûmes notre première assemblée en Alaska, à Juneau, et la visite de frère Knorr.

Alors frère Errichetti fut nommé serviteur de circuit; je fus chargé de voyager avec lui pour travailler autant de territoire que possible et pour visiter les assemblées.

Les missionnaires de la chrétienté se sont fait une très mauvaise réputation en exploitant les gens. Le fait que nous

travaillions sur les bateaux pour payer la traversée et que nous faisons toute sorte de travaux a laissé une très bonne impression auprès des gens qui, sans cela, auraient été hostiles; et frère Knorr nous suggéra de continuer à faire cela. Nous avons intercalé ces travaux partout où nous avons pu, et il est étonnant que cela prenne si peu de temps sur la proclamation. Il y a beaucoup de petites localités que nous ne pûmes quitter pendant une semaine ou un mois, et cela nous donna le temps de faire des visites complémentaires et de travailler pour couvrir nos dépenses.

Dans un camp minier isolé, je m'arrêtai pour parler à une dame. Plusieurs fois, elle me fit la remarque qu'elle aimerait que son mari puisse entendre cela. Nous décidâmes donc qu'au cas où il ne devrait pas travailler ce soir-là, ils descendraient me prendre à une autre mine qu'il me fallait visiter. Au moment même où j'allais m'en aller, pensant qu'ils ne viendraient plus, et me mettre à faire huit kilomètres à pied pour trouver une chambre, ils arrivèrent. Je rentrais avec eux, et nous parlâmes jusqu'à 9 h. 30; puis nous mangâmes quelque chose, car je n'avais même pas eu le temps de souper. Ils m'invitèrent à passer la nuit chez eux; maintenant, chaque fois que j'y vais, ils me font entrer, et depuis ils ont toujours lu nos écrits.

Nous continuâmes à travailler entre Ketchikan et Fairbanks, et puis, en 1950, après notre assemblée de circuit à Juneau, un frère nous emmena dans son chalutier pour nous conduire dans un nouveau territoire. Lors de ce voyage, nous eûmes beaucoup de plaisir à trouver des intéressés isolés. Dans une baie, je pris l'esquif et je partis à la recherche d'un homme dont nous savions qu'il habitait dans la région. Il n'était pas à la maison; je lui glissai donc trois périodiques *Réveillez-vous!* sous la porte. Deux jours plus tard, nous pûmes y retourner; comme j'entrai dans la maison, voilà que les trois périodiques *Réveillez-vous!* étaient grands ouverts sur la table, et il dit: « Je suis prêt à m'abonner à ce périodique. » Il les a toujours pris depuis.

Tout récemment, alors que je travaillais avec un proclamateur local dans le territoire d'Anchorage, nous arrivâmes à une maison où la dame était occupée à faire la lessive. Nous promîmes de repasser. Quelques soirs plus tard, je m'y arrêtai en rentrant à la maison. La dame croit absolument à la Bible, mais elle n'avait jamais entendu parler de l'espérance de vie sur la terre. Lorsque je lui présentai des passages bibliques dans un sermon de huit minutes, elle était enchantée et me donna un demi dollar pour le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Une semaine plus tard, je la revisitai avec un autre proclamateur, et le mari était à la

maison. Il était dégoûté de la confusion qui règne dans les églises et dit à sa femme: « Pourquoi irais-je à l'église? Les prêtres eux-mêmes ne croient pas ce qu'ils prêchent. »

Nous parcourûmes les onze questions de l'article « Croyances religieuses en Amérique », et il était d'accord avec les réponses bibliques à toutes ces questions. Je dis: « Savez-vous qu'il n'y a qu'une seule religion qui enseigne les réponses avec lesquelles nous avons été d'accord? »

« Laquelle est-ce? »

« Les témoins de Jéhovah. »

C'était un vendredi. Le lundi suivant, nous commençâmes l'étude de la Bible à domicile. Le lundi et le mardi soirs, nous lûmes jusqu'à passé minuit. Le mercredi, ils vinrent à l'étude de livre du centre de service. Le samedi, une autre étude. Après l'étude, les preuves de 1914 et de 1918, en réponse à leurs questions. Déjà ils pensaient à apprendre tout ce qu'ils pouvaient, afin de pouvoir commencer une assemblée dans leur Etat, le Maine, après leur retour, parce qu'ils n'y avaient jamais entendu parler des témoins de Jéhovah. Puis le dimanche, ils vinrent à l'étude de *La Tour de Garde* et à la conférence publique. « Ça alors! j'ai appris plus sur la Bible dans ce seul discours que pendant toute ma vie. »

En 1958, frère Errichetti et moi partîmes pour New-York pour assister à l'Assemblée internationale de la volonté divine des témoins de Jéhovah. La présence à cette gigantesque assemblée me procura un moment de bonheur des plus émouvants de ma vie. Elle m'encouragea à aller de l'avant dans l'accomplissement de la volonté divine, dans mon attribution.

A présent, mon partenaire et moi sommes chargés de faire le service de missionnaire, en bateau, dans la partie méridionale de l'Alaska. Nous y trouvons un intérêt considérable. Jamais je n'ai regretté mes années passées dans le service de pionnier, mais en poursuivant le but de ma vie, je continue de jouir du grandiose privilège de servir Jéhovah.

Le missionnaire doit être préparé à endurer des privations, mais son service est béni. Les gens des nations n'endurent-ils pas certaines privations pour gagner leur vie et dans l'espoir de récompenses passagères d'un monde mourant? Dans l'œuvre missionnaire, les premières années sont les plus pénibles; mais quand elles sont derrière nous, les difficultés deviennent insignifiantes, et toutes les privations qu'on endure — des cabanes balayées de courants d'air, les planchers durs, le temps froid et mouillé, les tempêtes et d'autres dangers de la mer, l'opposition: toutes ces choses ne peuvent pas être comparées au privilège de voir la joie envahir les gens qui aiment la justice, lorsqu'on leur apporte le réconfort de l'espérance du monde nouveau de Jéhovah.



METHODISTES, PRENEZ NOTE

Il a été porté à notre attention que John Wesley s'est permis, en réalité, de transposer les versets 7 et 8 de I Jean, chapitre 5. C'est ainsi qu'il a vraiment contribué à perpétuer le texte trinitaire apocryphe normalement traduit comme le verset 7.

Nous apportons la rectification; en conséquence, nous cessons de recommander Wesley à ce sujet. Néanmoins, il est bon de noter qu'un Commentaire biblique, méthodiste et moderne, désavoue I Jean 5: 7, le considérant comme une « glose ».

« Dans le courant du quatrième siècle, ou vers la fin du troisième, un chrétien espagnol (probablement), qui écrivit en latin, énonça une phrase similaire: Il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole et le Saint Esprit, et ces trois sont un. Il est possible qu'il écrivit ces mots dans la marge de son manuscrit de I Jean et qu'un peu plus tard, le copiste crut qu'il s'agissait d'une partie du texte, mais, de toute façon, ce ne fut pas avant 380 ap. J.-C. au moins qu'ils furent cités en Espagne comme provenant de la Bible latine, les mots *sur la terre* étant ajoutés au verset 8 pour rétablir l'équilibre de l'insertion. Cette « glose » (nom donné à de telles insertions) se répandit, et se généralisa à tel point que, finalement, dans le christianisme d'expression latine, elle fut même traduite en grec et ajoutée à quelques MSS grecs. C'est ainsi qu'elle fut introduite dans les éditions imprimées ainsi que dans les premières versions anglaises. Mais R. V. et A. S. V. omettent à juste titre d'y faire toute allusion car elle n'a aucun droit d'être considérée comme émanant de Jean. » — *The Abingdon Bible Commentary*, 1929, p. 1357, The Abingdon Press, Cincinnati, Ohio.

POURQUOI les témoins de Jéhovah SONT DIFFÉRENTS



LES TÉMOINS DE JÉHOVAH sont différents, en premier lieu à cause de la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu qu'ils prêchent sur toute la terre. Les témoins de Jéhovah sont la seule organisation annonçant aujourd'hui que le gouvernement du royaume de Dieu est établi dans le ciel. Annonçant l'œuvre des véritables chrétiens au temps de la fin du monde ou dans les derniers jours, Jésus déclara : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. » (Mat. 24:14, NW). Les religions de la chrétienté ne donnent pas ce témoignage concernant le Royaume; les témoins de Jéhovah le rendent.

A cette époque des religions faciles, les témoins de Jéhovah sont différents parce qu'ils croient réellement la Bible et vivent conformément à elle. Ils n'adoptent pas le point de vue de ceux qui critiquent les Ecritures ou la manière de voir des modernistes et n'utilisent pas seulement des parties de la Bible. Ils n'édulcoraient pas la Parole de Dieu avec les traditions des hommes, comme les chefs religieux du temps de Jésus, auxquels ce dernier déclara : « Vous annulez la parole de Dieu par la tradition. » — Marc 7:13, *Jé.*

Les témoins de Jéhovah acceptent la Bible pour ce qu'elle est : les instructions de Dieu, ses commandements pour l'homme. Ils rendent à Dieu un dévouement exclusif, lui ayant voué leur vie pour accomplir la volonté divine. Ils prennent garde au commandement de Jésus : « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Mat. 22:37). Un tel amour exige d'eux qu'ils soient obéissants à Dieu.

Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils si heureux ?

A cause de l'espérance qu'ils nourrissent, l'espérance de la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. La Bible parle de « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre, où la justice habitera ». (II Pierre 3:13). « Une nouvelle terre » ne signifie pas une nouvelle planète mais un nouvel ordre social sur la terre. Les témoins de Jéhovah montrent que le royaume de Dieu rendra possible « une nouvelle terre ». Ils montrent aussi que la vaste majorité des humains obéissants obtiendra la vie éternelle, non dans le ciel, mais ici-bas, sur la terre. Ils font remarquer que Jésus parlait sérieusement lorsqu'il prononça les célèbres paroles suivantes tirées de son sermon sur la montagne : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! » — Mat. 5:5.

Pour que les débonnaires héritent la terre, il faut que cette dernière subsiste éternellement et ne soit pas détruite à l'avenir, comme on l'enseigne généralement. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah attirent l'attention sur les faits bibliques concernant notre planète : « Ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le (vrai, NW) Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos (qui ne l'a pas créée simplement pour rien, NW), mais l'a formée pour être habitée. » « Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée. » — Es. 45:18, AC; Ps. 104:5.

L'espérance du monde nouveau est réelle dans la vie des témoins de Jéhovah; elle leur apporte la véritable paix de l'esprit et le vrai bonheur même au sein de ce vieux monde troublé.

Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils aux gens qui ont une religion à eux ?

Parce que les témoins de Jéhovah désirent partager avec d'autres personnes leur espérance et leur bonheur. Pour les témoins, ce serait faire preuve d'un manque d'amour s'ils gardaient pour eux-mêmes la source de leur bonheur. Jésus a ordonné : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22:39). Les témoins de Jéhovah n'aimeraient pas vraiment leur prochain s'ils gardaient « cette bonne nouvelle du royaume » pour eux ou s'ils la prêchaient seulement aux gens soi-disant sans confession. En fait, pour obéir à la prophétie du Christ concernant le témoignage du Royaume à la fin du monde, les témoins de Jéhovah ne peuvent établir des distinctions. Le Christ n'a pas dit que « cette bonne nouvelle du royaume » serait portée seulement à ceux qui ne professent aucune religion; au contraire, il a prédit qu'elle « sera prêchée dans la terre habitée tout entière ». Aussi les témoins de Jéhovah ne peuvent-ils établir des distinctions. Tous les hommes ont le droit d'entendre la meilleure des nouvelles.

Il y a aussi cette réalité vitale : Les témoins de Jéhovah savent qu'aucune autre organisation ne préconise le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'humanité. Ce serait donc de leur part un manque absolu d'amour s'ils faisaient des distinctions à l'égard des personnes qui professent une religion.

Les témoins de Jéhovah cherchent-ils à être différents dans leur manière de vivre ?

Ils n'essaient pas d'être différents pour être vus des hommes. Quand leur conduite s'affirme différente, c'est parce qu'ils se conforment à la volonté de Dieu et non aux vœux de ce monde méchant, comme la Bible l'ordonne : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2.

Du fait qu'ils vivent ainsi pour faire toute la « volonté de Dieu », les témoins de Jéhovah défrayeraient parfois l'actualité. La ligne de conduite qu'ils adoptent peut ne pas être du goût de ce monde, mais la chose importante, c'est qu'elle soit en harmonie avec la volonté de Dieu. Les témoins de Jéhovah obéissent donc aux lois du pays dans lequel ils vivent, sauf quand une loi d'institution humaine est en contradiction avec la loi divine. Dans un tel cas, les témoins de Jéhovah adoptent la conduite suivie par les premiers chrétiens et disent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Actes 5:29.

Les témoins de Jéhovah croient que la bonne religion est plus qu'une question de sincérité. On peut être sincère dans l'erreur ou l'être dans la vérité. La bonne religion, les témoins de Jéhovah le montrent, implique de bons motifs, une croyance conforme à la vérité et une action appropriée. L'action appropriée signifie faire la volonté de Dieu journalièrement.

Pourquoi les témoins de Jéhovah ne recherchent-ils pas la faveur du monde ?

Rechercher la faveur de Dieu, c'est ce qui importe réellement et la volonté de Dieu énoncée dans Jacques 4:4 est celle-ci : « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Ce même écrivain inspiré dit encore : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1:27.

Pour se préserver « des souillures du monde », les témoins de Jéhovah ne se mêlent pas de la politique de ce monde comme le font les adeptes de nombreuses religions. Ces témoins chrétiens s'occupent de plaire à Dieu plutôt qu'aux hommes, comme le fit l'apôtre du Christ, celui qui

déclara : « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » « Puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus. » — Gal. 1:10; 1 Thes. 4:1.

Les témoins de Jéhovah savent également la popularité dans ce monde n'est pas la marque d'une bonne religion; car le Christ lui-même donna l'avertissement suivant : « Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes ! » — Luc 6:26.

Les témoins de Jéhovah sont-ils des ascètes religieux qui ne sont pas partisans des divertissements ?

Non, ce ne sont pas des ascètes. Ils sont partisans d'une vie équilibrée, parce que la règle biblique est celle-ci : « Soyez parfaitement équilibrés. » (1 Pierre 1:13, NW). Les témoins de Jéhovah connaissent la valeur de la récréation, mais quand ils s'en accordent, ils font preuve de modération afin de ne pas devenir des amis des plaisirs. Quant au choix des distractions, les témoins de Jéhovah pensent que c'est une question purement personnelle, mais que le chrétien devrait être guidé par les principes bibliques. Dans un monde aux mœurs relâchées, les témoins de Jéhovah sont aussi diffé-

rents sous le rapport des divertissements, parce qu'ils recherchent ce qui est salubre. C'est pourquoi ils n'éprouvent aucun regret ni aucun trouble de conscience. Leur récréation, au lieu de les laisser physiquement ou spirituellement dévitalisés, contribue à leur bonheur.

A quoi ressemblent les réunions des témoins de Jéhovah ?

Elles sont tout à fait différentes des services religieux orthodoxes. Par exemple, il n'est jamais fait de collecte; les contributions sont absolument volontaires. Aux réunions, la Bible est étudiée à l'aide d'auxiliaires d'étude biblique. D'édifiantes discussions ont lieu, discussions auxquelles tous peuvent participer. Personne n'est considéré avec mépris, soit parce qu'il est nouveau dans la connaissance biblique, soit en raison de sa situation financière. Il n'est fait aucune distinction entre clergé et laïques. Aux réunions, tous, hommes, femmes et enfants, apprennent comment marcher sur les traces du Christ, partageant leur foi et leur espérance avec d'autres. Leurs réunions ne sont pas limitées aux témoins de Jéhovah. Ils aimeraient que vous sachiez que toutes les personnes de bonne volonté y sont les bienvenues. En venant, vous comprendrez mieux pourquoi les témoins de Jéhovah sont différents et, par-dessus tout, vous obtiendrez davantage de renseignements sur la bonne nouvelle du Royaume, qui est aujourd'hui le seul fondement du véritable bonheur.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



25ème partie

Selon la prédiction du onzième chapitre de la prophétie de Daniel, Alexandre le Grand, après avoir établi l'Empire grec ou macédonien (la cinquième puissance mondiale dans l'histoire de la Bible), mourut à Babylone, en 323 av. J.-C. Pendant quelque temps, son empire se trouva morcelé en quatre empires helléniques, gouvernés par des généraux d'Alexandre le Grand. Le général Séleucus Nicator s'assura la Babylonie, la Médie, la Syrie, la Perse et les provinces s'étendant vers l'est jusqu'aux rives de l'Indus; et la lignée de gouverneurs royaux, issue de lui par son fils Antiochus Ier, devint célèbre sous le nom de « roi du nord » parce qu'elle dominait depuis la Syrie, située au nord de Jérusalem. Le général Ptolémée Lagos s'assura l'Égypte, la Libye, l'Arabie, la Palestine et la Cœlésyrie; et la lignée de gouverneurs royaux issue de lui devint célèbre sous le nom de « roi du midi » parce qu'elle dominait depuis l'Égypte, située au sud de Jérusalem. A cause de la rivalité et de la convoitise territoriale, la guerre faisait rage entre le « roi du nord » et le « roi du midi ». En 217 av. J.-C., Antiochus III en tant que roi du nord se trouva engagé dans une bataille contre Ptolémée IV d'Égypte en tant que roi du midi, en accomplissement de la prophétie de Daniel 11:10, Da.

³⁷ Antiochus III remporta la victoire. Il repoussa le général égyptien Scopas et ses 100 000 soldats d'élite, ou « hommes choisis », à l'intérieur du port phénicien de Sidon, « ville bien fortifiée ». Là, il « éleva une terrasse » ou fit des travaux de siège. Il prit Sidon en 198 av. J.-C., car le général Scopas, emprisonné et réduit à la famine, fut obligé de se rendre. Antiochus III agit « selon son gré », car les forces du roi du midi furent incapables de tenir devant lui. Il s'empara d'autres villes et s'avança contre la capitale du « beau pays », Jérusalem, et contre son sanctuaire reconstruit.

³⁸ La garnison militaire que le roi du midi avait placée à Jérusalem ne réussit pas à garder la ville sainte. Finalement, Antiochus III pénétra dans Jérusalem dont les habitants, hostiles, semble-t-il, au roi du midi, l'accueillirent avec joie. C'est ainsi qu'en 198 av. J.-C., Jérusalem et la Judée passèrent du joug égyptien sous celui du roi du nord syrien. C'est en Antiochus III le Grand, que le roi du nord commença à « se tenir dans le beau pays », mais combien de temps y resterait-il ?

37, 38. a) Comment éleva-t-il une terrasse ? De quelle ville bien fortifiée s'empara-t-il ? Comment en vint-il à « se tenir dans le beau pays » ?

³⁹ « Ayant l'extermination dans sa main. » En effet, il avait le pouvoir d'exterminer les Juifs ou les Égyptiens hostiles. Mais le mot hébreu employé dans Daniel 11:16 et rendu par « extermination » peut aussi être traduit par « tout de lui » ou « entièrement ». Il prit possession du « beau pays », tout entier, à l'exclusion du roi du midi. Cependant, combien de temps les Juifs resteront-ils assujettis au roi du nord syrien ? De plus, ce roi s'inclinera-t-il devant la demande de Rome et rendra-t-il les territoires dont il s'est emparé ? Qu'annonce la prophétie ?

ROME SE FAIT SENTIR

⁴⁰ « Et il dirigera sa face pour venir avec les forces de tout son royaume, ayant avec lui des déclarations de paix; et il fera ainsi: et il lui donnera la fille de sa femme (la fille des femmes, Da) pour le détruire; mais cela ne tiendra pas, et cela ne restera point à lui. » (Dan. 11:17, Le). Antiochus se proposait de faire dominer la Syrie sur l'Égypte. Il dirigea sa face de façon à prédominer sur l'Égypte avec la force de tout son royaume, maintenant qu'il avait pris la Judée. Mais pourquoi avait-il des déclarations de paix et fit-il un accord avec le roi du midi, Ptolémée V Epiphane ? C'était pour échapper aux exigences de la jalouse Rome. Ptolémée V n'avait que cinq ans lors de son avènement. Et quand Antiochus

39. Comment « l'extermination » était-elle dans sa main ? Quelles questions se posent ici ?

40. a) Bien que le roi du nord eût pénétré avec la force de son royaume, cependant, pourquoi était-ce avec des « déclarations de paix » ? b) Comment alla-t-il à l'encontre de Rome ?

III et le roi Philippe V de Macédoine se liguerent contre l'enfant roi pour s'emparer de ses territoires et se les partager, ses tuteurs firent une tragique erreur. Ils se tournèrent vers Rome et le placèrent sous la protection de cette puissance d'agression. Avec plaisir, Rome en profita pour étendre sa zone d'influence et, pour protéger Ptolémée V, se crut le droit de s'opposer à Antiochus III de Syrie, de l'empêcher de devenir trop grand.

⁴¹ Sous la contrainte de Rome, Antiochus III apporta des conditions de paix au roi du midi. Pour une raison égoïste, il résolut de faire du jeune roi son beau-fils. Au lieu de rendre en bloc les territoires conquis pour obéir à Rome, il en ferait le transfert fictif au roi Ptolémée V par l'intermédiaire de la « fille des femmes », Cléopâtre, la « fille de sa femme ». En retour, ce mariage politique devait apporter en dot à cette dernière, de la part de son père, les provinces conquises de la Céléésie, de la Palestine (y compris le « beau pays ») et la Phénicie.*

⁴² Cependant, Antiochus ne laissa pas vraiment ces provinces passer à son beau-fils par l'intermédiaire de sa fille Cléopâtre. En 196 av. J.-C., Ptolémée V fut déclaré d'âge légal et couronné roi du sud. En 193, son mariage avec Cléopâtre fut accompli. Le but de cette union politique était de « le détruire », ou de ruiner l'Égypte, l'assujettissant à la Syrie. Mais ce projet ne tint pas et le roi syrien Antiochus III n'en tira aucun profit. Dans les difficultés qui suivirent, plutôt que de prendre le parti de son père syrien, Cléopâtre prit celui de son jeune mari. Elle fit échouer ainsi les desseins égoïstes de son père Antiochus III. Quand, finalement, la guerre éclata entre son père et Rome, l'Égypte prit le parti de son protecteur, Rome.

⁴³ Après avoir marié sa fille Cléopâtre pour un avantage politique, Antiochus III éprouva des revers. L'ange de Jéhovah avait déclaré à l'avance: « Et il tournera sa face vers les fleuves (terres du littoral, RO), et il en prendra beaucoup. Mais un chef (un capitaine, Li) mettra fin, pour lui, (à l'opprobre qu'il jetait sur lui, RO), et il fera retomber sur lui-même, sans opprobre pour lui; et il tournera sa face vers les forteresses de son propre pays; et il bronchera et tombera, et ne sera pas trouvé. » (Dan. 11: 18, 19, Da). Les terres du littoral étaient celles de l'Asie Mineure, de la Grèce et de la Macédoine. Il advint que la guerre éclata en Grèce en 192 av. J.-C. et le roi Antiochus III fut amené à pénétrer en Grèce. Il y débarqua cette année-là. Il s'empara de Chalcis, prit pied en Béotie et essaya de prendre possession de la Thessalie, mais se retira devant l'armée macédonienne.

⁴⁴ L'année suivante, Rome déclara officiellement la guerre à Antiochus III qui se trouvait alors en Acarnanie. Il retourna à Chalcis, rencontra les Romains aux Thermopyles et subit une défaite. Aussi fit-il voile vers l'Asie Mineure pour rentrer à Ephèse, sa capitale. Mais alors les Romains concurrent le dessein de chasser de l'Asie ce roi du nord. Des batailles navales furent livrées. Tout d'abord, l'amiral d'Antiochus III défit la flotte romaine mais cette dernière lui infligea peu après une sérieuse défaite. A la suite de ce revers, Antiochus III abandonna Lysimaque dans la péninsule de Chersonèse. En abandonnant cette ville, il laissait aux Romains la voie ouverte pour traverser l'Hellespont et pénétrer en Asie Mineure.

⁴⁵ En 190 av. J.-C., un combat décisif eut lieu à Magnésie, près d'Ephèse, et Antiochus et 80 000 hommes se firent battre par le « capitaine » romain, Lucius Scipion l'Asiatique. Le roi du nord était alors disposé à faire la paix avec Rome. Le capitaine Scipion lui ordonna d'expédier des envoyés à Rome. En 189 av. J.-C., les derniers arrangements de paix furent conclus. Il était exigé d'Antiochus III qu'il renonçât à toutes ses possessions en Asie Mineure, tout ce qui se trouvait à l'ouest des monts Taurus, ainsi qu'à tous les terri-

toires situés en Grèce. Il devait payer 15 000 talents à Rome et 500 à son allié, Eumène, roi de Pergame, qui l'avait aidé à vaincre Antiochus III à Magnésie. En récompense supplémentaire, le roi Eumène reçut les territoires européens et toutes les possessions d'Antiochus III en Asie Mineure jusqu'aux monts Taurus. C'est ainsi que Rome établit une domination sur le roi du nord syrien. L'un des fils d'Antiochus, qui devint le roi Antiochus IV, vécut à Rome, comme otage quand il était enfant.

⁴⁶ Chassé de la Grèce, ayant perdu l'Asie Mineure et pour ainsi dire toute sa flotte, Antiochus III tourna sa face vers les forteresses de son pays. Les Romains lui avaient rendu l'opprobre qu'il avait jeté sur eux et le contraignirent à payer une forte indemnité. En 187 av. J.-C., il fut tué alors qu'il cherchait à piller le temple de Bel à Elymais en Perse. Il trébucha et mourut, laissant deux fils pour lui succéder, Séleucus et Antiochus.

⁴⁷ Le roi du nord devint alors Séleucus IV, surnommé Philopator (« qui aime beaucoup son père »). En dépit des lourdes pertes subies par son père à Magnésie, défaite à laquelle il assistait, il continua d'être appelé « roi d'Asie ». Son fils Démétrius sentit le joug de la domination romaine car il servit en qualité d'otage à Rome. Ptolémée V, beau-frère égyptien de Séleucus IV par son mariage avec Cléopâtre, chercha à reconquérir les provinces perdues qui auraient dû lui revenir en dot de sa femme. Le poison mit fin à ses préparatifs. Ptolémée VI Philométor (« qui aime beaucoup sa mère ») lui succéda.

⁴⁸ Le roi du nord, Séleucus IV, avait besoin d'argent pour payer la lourde indemnité réclamée par Rome à la suite de la défaite de son père à Magnésie. On disait que des richesses étaient amassées dans le temple ou sanctuaire de Jérusalem reconstruit. Le grand prêtre juif de l'époque était Onias III. Pour s'emparer de l'argent, Séleucus IV envoya Héliodore, son trésorier, piller le temple de Jéhovah. Héliodore lui-même voulut monter sur le trône de la Syrie comme roi du nord. Aussi, assassina-t-il Séleucus IV. Mais Eumène et Attale, rois de Pergame, s'opposèrent au projet du meurtrier et firent placer sur le trône le frère du roi assassiné qui devint Antiochus IV.

⁴⁹ Depuis quatorze ans, le nouveau roi vivait en otage à Rome. Il régna une douzaine d'années (175-163 av. J.-C.) et fut surnommé Epiphane. C'est l'abréviation du titre qu'Antiochus IV se donna sur les pièces de monnaie qu'il avait frappées, à savoir, *Theos Epiphaneos*. Ce nom signifie « Dieu manifeste », c'est-à-dire, le dieu qui apparaît ou se révèle. Les Egyptiens traduisirent cette inscription ainsi: « Dieu qui s'avance », c'est-à-dire, qui s'avance comme le soleil ardent, Horus, à l'est de l'horizon. Les Egyptiens identifièrent donc le roi Antiochus IV avec le dieu triomphal, qui se manifeste.

⁵⁰ Il essaya de se montrer plus puissant que Jéhovah Dieu. Il tenta de gréciser ou helléniser la Judée et Jérusalem. Il destitua le grand prêtre Onias III. Se laissant corrompre pour un présent, il introduisit dans cette fonction Jésus, frère du grand prêtre, afin de favoriser l'hellénisation des Juifs. Il alla jusqu'à essayer d'extirper la religion juive, l'adoration de Jéhovah Dieu. Pour défier leur Dieu, il dédia le temple reconstruit par le gouverneur Zorobabel à Zeus Olympus ou Jupiter. Le grand prêtre du temple qui venait d'être dédié une seconde fois était Jésus, qui se donna le nom grec de Jason. Le 15 kisleu de l'année 145 de l'ère séleucide, ou en décembre 168 av. J.-C., un autel païen fut dressé au sommet du grand autel de Jéhovah dans le parvis du temple, là où l'on avait coutume d'offrir l'holocauste quotidien. Dix jours plus tard, le 25 kisleu, un sacrifice fut

* Voyez *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chapitre 4, paragraphe 1 et le tome 28, chapitre 17 de Polybius.

41. Quelles furent les conditions de paix qu'il fit avec le roi du midi, impliquant la « fille des femmes » ?

42. Quel était le but de ce mariage politique ? Mais pourquoi ce projet ne tint-il pas en sa faveur et le profit n'en fut-il pas pour lui ?

43. Vers quelles terres du littoral tourna-t-il sa face ? Pourquoi ?

44. Comment un « capitaine » mit-il fin à son opprobre par le roi du nord ? Et comment une domination s'est-elle établie sur le roi du nord ?

46. Vers quoi tourna-t-il sa face ? Comment trébucha-t-il et tomba-t-il et ne fut plus trouvé ?

47. Qui devint le nouveau roi du nord ? Comment continua-t-on de l'appeler ?

48. Comment ce roi du nord en vint-il à tomber et à n'être pas trouvé ? Qui lui succéda ?

49. Quel surnom le roi du nord prit-il alors ? Quel sens donnait-on à cette appellation ?

50. Comment Antiochus IV Epiphane essaya-t-il de se montrer plus puissant que Jéhovah Dieu ?

offert pour la première fois sur l'autel païen (I Macchabées 1: 54-59). Il fut offert à Zeus du mont Olympe en Grèce*.

⁶¹ Cette profanation du sanctuaire de Jéhovah amena les Juifs à se révolter sous la conduite des Macchabées en 167 av. J.-C. Trois ans durant, Antiochus IV Epiphane engagea une guerre cruelle contre eux et ne se révéla pas un dieu en comparaison avec Jéhovah. En 165 av. J.-C., le jour même de l'anniversaire de la profanation du sanctuaire, Judas Macchabée, le chef, reconsacra le temple à Jéhovah et la fête de la dédicace (Hanukkah) fut établie (Jean 10: 22). La reprise des holocaustes quotidiens ou continus eut lieu. Cependant, en 161 av. J.-C., les Macchabées conclurent avec Rome un traité, le premier que l'histoire rapporte. Ce ne fut pas avant 104 av. J.-C. que les Macchabées établirent un royaume, lorsqu'Aristobule I^{er} prit le titre de roi. Des difficultés surgirent au cours des années suivantes. Finalement, Rome fut amenée à intervenir. Le général romain, Cneius Pompée, descendit de la Syrie devenue province romaine, et prit la ville de Jérusalem après un siège de trois mois, vers le milieu de l'été de l'an 63 av. J.-C. On dit qu'il est entré dans le sanctuaire, voire dans le Saint des Saints du temple. Il nomma Hyrcan II grand prêtre au temple. En 40 av. J.-C., le sénat romain désigna l'Iduméen Hérode comme roi de la Judée. Ce fut pour la première fois en 37 av. J.-C. qu'il prit Jérusalem et s'établit roi, mettant fin à la domination macchabéenne.

⁶² Les commentateurs juifs et catholiques romains continuent d'appliquer au roi Antiochus IV Epiphane, comme roi du nord, le reste de la prophétie de Daniel, chapitre 11, jusqu'au dernier verset (45). Cependant, entre les versets 19 et 20, l'identité du « roi du nord » change, passant de la ligne des rois séleucides de Syrie à Rome, la puissance mondiale naissante qui devait en venir à imposer sa loi à tout le Moyen-Orient. Il est évident que l'identité du roi du nord ne reste pas la même jusqu'au verset 45 de Daniel 11, car Jésus-Christ se référa à Daniel, chapitre 11, pour montrer que l'identité doit changer et devenir très moderne, aussi moderne que notre vingtième siècle. Jésus prononça une merveilleuse prophétie sur le « temps de la fin » de ce monde et cita Daniel 11: 31. Cette prophétie fut donnée au printemps de l'an 33 de notre ère, ou 195 ans après la mort d'Antiochus IV qui survint en 163 av. J.-C.

⁶³ Jésus dit à ses apôtres qui l'interrogeaient: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors, que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes... Car il y aura alors une grande détresse, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus. » (Mat. 24: 15-21, *Jé*). Jésus regardait au delà de son époque pour l'accomplissement de Daniel 11: 31, et non en arrière au temps du Syrien, Antiochus IV Epiphane. Lors de l'accomplissement historique de Daniel 11: 31, le roi du nord n'est pas syrien ou séleucide. Par conséquent, à partir de Daniel 11: 19, un changement dans la personne et la nationalité du roi du nord devait se produire. Les faits historiques établissent que le changement s'effectua au verset suivant, Daniel 11: 20. Le roi devient alors romain.

⁶⁴ Déjà avant Antiochus IV Epiphane, Rome tenait un rôle dominant dans les affaires du Moyen-Orient et faisait la loi à la Syrie. Même ce soi-disant « Dieu manifeste » s'inclinait devant son autorité. Dans la guerre qu'il engagea avec l'Égypte, Antiochus IV l'emporta. Il s'était couronné

* Voyez aussi *Antiquités judaïques* de Josèphe, tome 12, chapitre 5, paragraphe 4; et II Macchabées 6: 2.

51. Que suscita cette profanation du temple? Comment la domination macchabéenne se termina-t-elle en définitive?

52. Comment les commentateurs juifs et catholiques appliquent-ils le reste de Daniel, chapitre 11? Mais qui, et par quelle prophétie est-il donné la certitude que l'identité du roi du nord doit changer?

53. Dans sa prophétie, de quelle façon Jésus envisage-t-il l'accomplissement de Daniel 11: 31? Par conséquent, de quelle nationalité le roi du nord est-il alors?

54. Comment Antiochus IV Epiphane s'incline-t-il devant l'autorité de Rome? Comment la Syrie devint-elle finalement province romaine, marquant ainsi d'une façon définitive quel changement s'est produit dans le roi du nord?



lui-même roi d'Égypte. Puis la flotte romaine amena l'ambassadeur Caius Popilius Laenas qui lui ordonna de la part du sénat romain de renoncer à sa royauté en Égypte et d'abandonner le pays. Le roi syrien se soumit mais ne lâcha pas la Célésyrie, la Palestine et la Phénicie. En 163 av. J.-C., il mourut comme pilleur de temple en Perse. Après lui, il y eut en Syrie un plus grand nombre de rois indépendants de la dynastie séleucide. Mais en 65 av. J.-C., le général romain Pompée le Grand détrôna le dernier, Antiochus XIII l'Asiatique; et, en 64 av. J.-C., la Syrie devint province romaine. C'est alors que, d'une façon bien nette, Rome assumait le rôle du roi du nord. C'est en 63 av. J.-C. que Jérusalem tomba devant ce roi du nord. Le roi du midi égyptien fut impuissant à empêcher cette chute.

⁶⁵ La dynastie ptolémaïque en Égypte conserva la position de roi du midi un peu plus longtemps. En 31 av. J.-C. eut lieu la bataille décisive d'Actium, au cours de laquelle la reine d'Égypte Cléopâtre abandonna la flotte de son amant romain, Antoine, provoquant sa défaite. Le vainqueur, Octave, petit-neveu de Jules César, entreprit alors la conquête de l'Égypte. En 30 av. J.-C., Cléopâtre se donna la mort, et l'Égypte devint province romaine, assujettie au nouveau roi du nord.

LE « PRINCE DE L'ALLIANCE » BRISÉ

⁶⁶ Dans sa lutte pour le pouvoir, Octave sortit maître exclusif de Rome et devint le premier empereur romain. Il refusa les titres de *rex* (« roi ») et de *dictateur*. Finalement, en l'an 27 av. J.-C., par décret du sénat romain, il reçut le titre d'Auguste que les Grecs traduisirent *Sebastós*, signifiant « Révérend » (Actes 25: 21-25). Dans la suite de la prophétie à longue portée se rapportant au conflit entre le roi du nord et le roi du midi, l'ange de Jéhovah se référa à son action en qualité de roi du nord à la place de la dynastie séleucide des rois syriens: « Puis il s'en élèvera un à sa place qui fera passer l'exacteur par la gloire du royaume; mais en quelques jours il sera brisé, non par colère, ni par guerre. » (Dan. 11: 20, *Da*). La « gloire du royaume » de César Auguste comprenait le « beau pays » du peuple de Daniel. — Dan. 11: 16, *JPS*.

(A suivre.)

55. Combien de temps dura la dynastie ptolémaïque? Que devint l'Égypte?
56. Qui devint le premier empereur romain? Que dit à son sujet Daniel 11: 20?



● Puisque Jésus savait que, en accomplissement de Genèse 3:15, il serait blessé par le grand serpent, Satan le Diable, pour-quoi dit-il sur le bois de torture: « Mon Dieu, mon Dieu, à quelle fin m'as-tu abandonné? » — Mat. 27:46, NW.

Sur le bois de torture, Jésus posa cette question, non parce qu'il ignorait la raison pour laquelle Jéhovah Dieu, son Père céleste, l'avait abandonné, mais afin que s'accomplît une prophétie que nous trouvons dans le Psaume 22, prophétie rédigée par David qui, à bien des points de vue, était une figure prophétique du Seigneur Jésus.

Au début de ce Psaume, David s'écrie: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » Les disciples, tels que Jean et Marie, la mère de Jésus, qui se tenaient auprès du poteau de torture, ne purent, sur le moment, apprécier le sens de ces paroles du Psaume 22:1. Mais lorsqu'ils reçurent la compréhension qui accompagnait le déversement du saint esprit à la Pentecôte,

ils durent alors se souvenir et en même temps reconnaître que cette invocation prophétique avait identifié Jésus comme le Christ, le Messie de Dieu.

Sur le poteau de torture, Jésus fut vraiment abandonné par son Père céleste, afin que son intégrité de fils fût éprouvée jusqu'à l'extrême limite. Dieu l'oublia en effet en l'abandonnant aux desseins maléfiques de Satan le Diable et de ses cruels agents religieux. Ainsi Satan, qui détenait la possibilité de causer la mort, put pleinement exercer son pouvoir contre le Fils de Dieu.

Mais l'abandon de Jésus par Dieu se limitait à ce qui avait été seulement permis à Satan et à ses dupes: la mise à mort de Jésus. Cet abandon ne comprenait pas la libre disposition du corps mort, ou cadavre de Jésus. Au lieu de permettre aux ennemis d'en disposer et, à la descente du poteau de torture, d'aller le précipiter dans la vallée embrasée de Hinnom (ou Géhenne), son corps fut récupéré par Joseph d'Arimathée, qui l'ensevelit dans une tombe neuve, dont il avait ordonné la taille dans le roc. Ces funérailles de Jésus signifiaient qu'il séjournait dans le Schéol, la tombe commune de l'humanité. Il n'y fut pas abandonné par Jéhovah Dieu, car le Psaume 139:8 (écrit par David, une préfiguration de Jésus-Christ) dit: « Si je me couche dans le séjour des morts, te voilà. » (Cr) Le troisième jour après la mort de Jésus, Jéhovah Dieu montra qu'il ne l'avait pas abandonné pour toujours, et ceci en l'enlevant au séjour des morts pour une vie spirituelle immortelle. Plus tard, ce même jour de la résurrection, quand Jésus apparut à ses disciples, il put leur dire: « Il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes, » y compris donc le Psaume 22:1, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » — Luc 24:44.

COMMUNICATIONS

AUGMENTEZ LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU — Psaume 117:1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah!) » (Psaume 150:1-5). Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1^{er} janvier 1960, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à huit minutes, ils leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 500 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et \$ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 30 janvier: Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme, § 1-21. Page 4.
7 février: Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme, § 22-43. Page 7.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

Se fortifier pour repousser le combat. — Es. 28:5, 6.

- 1 Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés. — Actes 2:38. wF 15/9/59 13
- 2 Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? — Mat. 6:30. wF 15/10/59 3
- 3 Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17:3, NW. wF 1/11/59 1, 5, 6
- 4 Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que... Dieu... a opérés à mon égard... Son royaume est un royaume éternel, et sa domination est de génération en génération. — Dan. 4:2, 3 wF 1/7/59 17
- 5 Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux, car il est à ma droite: je ne chancelerai point. — Ps. 16:8, AC. wF 1/8/59 17, 18
- 6 Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. — Actes 5:29, NW. wF 1/9/59 1, 4, 5a
- 7 (Jéhovah) est mon berger. — Ps. 23:1. wF 1/10/59 9, 10
- 8 Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres... Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste. — Mat. 19:21, 22. wF 15/2/59 1-3
- 9 En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23:43, NW. wF 15/6/59 21
- 10 Alors on vous livrera à la tribulation et l'on vous tuera et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. — Mat. 24:9, NW. wF 1/6/59 5
- 11 Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. — I Pierre 2:6. wF 15/7/59 37a
- 12 Afin qu'il (Dieu) vous donne... d'être... fortifiés... dans l'homme intérieur. — Eph. 3:16. wF 1/11/59 10, 12
- 13 C'est la bénédiction de l'Eternel (Jéhovah) qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. — Prov. 10:22. wF 1/9/59 16, 17
- 14 Toi, ô roi, tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le royaume, la puissance, et la force, et la gloire... tu es cette tête d'or. — Dan. 2:37, 38, Da. wF 1/7/59 17-19
- 15 Le peuple servit (Jéhovah) pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens (hommes d'âge, NW.) qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes choses que (Jéhovah) avait faites en faveur d'Israël. — Juges 2:7. wF 1/8/59 7, 8



La TOUR DE GARDE

15 JANVIER 1960 N° 2

Périodique bimensuel

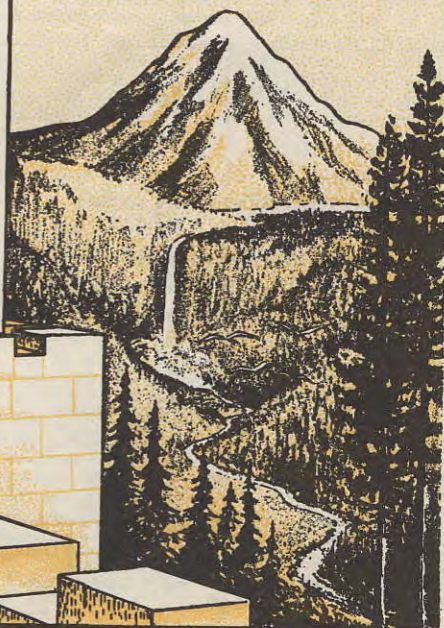
LE SALUT POUR VOTRE FAMILLE
ET POUR VOTRE PROCHAIN

LE SALUT EN TRIOMPHANT
DES TRADITIONS ORGUEILLEUSES

MARCHER D'UNE MANIÈRE SAGE
DANS UN MONDE MÉCHANT

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMERIE ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Une confiance mal placée	19
« Exactitude parfaite »	19
Le salut pour votre famille et pour votre prochain	20
Comment je poursuis le but de ma vie	23
Le salut en triomphant des traditions orgueilleuses	24
Marcher d'une manière sage dans un monde méchant	28
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (26ème partie)	29
Questions de lecteurs	32

Tirage de ce numéro : 3 700 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silosi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayala	Tamoul
Anglais	Italien	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Chinois	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chinoise	Chinoise	Norvégien	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Chinoise	Portugais	Papiamentu	Yorouba
Danois	Slovène	Haïtien	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Visayan	Russe	
Finois	Tagala	Hongrois	Samoa	
Français	Tvi	Ibanag	Sésouto	
		Ibo	Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. \$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. \$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1923 et 1939	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible
Dy - Catholic Douay Version*	Crampon 1952
GV - Glaire & Vigouroux	NW - New World Translation*
Jé - Bible de Jérusalem	Re - J.-E. Rotherham's Version*
KJ - King James Version*	RS - Revised Standard Version*
La - Version de Lausanne	Sy - Version Synodale
	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 2
JANUARY 15, 1960

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

15 janvier 1960

N° 2

Une confiance MAL PLACÉE



« Pendant les dix dernières années, la plupart des assemblées religieuses ont adopté une résolution par laquelle elles exprimaient leur confiance en l'O.N.U. comme principal espoir pour un monde de paix et de justice » déclara le *Daily Tribune* de Chicago. L'archevêque catholique romain Robert E. Lucey, de San Antonio, Texas, qualifia les Nations Unies de « dernier espoir pour la paix du monde ». Plusieurs pratiquants sincères, prenant le clergé pour guide, l'ont imité dans son comportement. Quelle similitude avec le monde du premier siècle!

Quand Jésus naquit à Bethléhem, les conducteurs religieux l'apprirent. « Voici, des mages d'orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en orient et nous sommes venus pour l'adorer. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent: A Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le

prophète. » (Mat. 2:2-5). Ils connaissaient les prophéties; lorsque Jésus devint homme, ils l'entendirent prêcher le royaume de Dieu. Ils virent de leurs propres yeux la réalisation des prophéties le concernant. Mais eurent-ils la foi? Non, ils montrèrent qu'ils avaient placé leur confiance, non en Dieu et son royaume par Christ, mais dans les alliances humaines. Ils rejetèrent Jésus, réclamant sa mise à mort et disant: « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15). Le peuple les suivit: il préférait le gouvernement romain — sixième puissance mondiale — au royaume de Dieu.

De nos jours, en accomplissement des prophéties bibliques, le royaume céleste de Dieu est né: ce fait a été proclamé dans toutes les parties du monde. Cependant, les conducteurs de la chrétienté ont tourné le dos au Christ comme Prince de la Paix régnant. Ils ont persécuté ses témoins, et déclaré leur confiance dans les Nations Unies: « c'est notre dernier espoir pour la paix du monde », ont-ils dit. Le peuple les suit; il choisit les Nations Unies au lieu du royaume de Dieu.

La confiance de ces conducteurs religieux qui regardent vers les hommes pour apporter la paix au monde est mal placée. Les personnes acceptant de tels guides sont trahies car ces conducteurs ont manqué d'enseigner la Parole de Dieu. « Mieux vaut chercher un refuge en l'Eternel que de se confier à l'homme », dit le Psalmiste. Jéhovah Dieu ne peut mentir. Il a promis que, par Christ, son royaume apporterait une paix permanente à tous ceux qui le craignent. La confiance en ses promesses ne sera pas déçue. — Ps. 118:8.

« EXACTITUDE PARFAITE »

A. Rendle Short écrit dans *Modern Discovery and the Bible* au sujet du livre des Actes: « Les Romains avaient coutume de gouverner les provinces de leur vaste empire en maintenant autant qu'ils le pouvaient sans danger le système administratif local; en conséquence, les autorités des différents districts procédaient sous de multiples noms différents. Nul, à moins d'être un voyageur très attentif ou un étudiant assidu des annales, ne pouvait donner à tous ces gens leur véritable dénomination. Le sens historique de Luc subit victorieusement l'une des épreuves les plus rigoureuses car il trouve toujours le moyen de parvenir à l'exactitude parfaite. Dans plusieurs cas, seul le témoignage d'une pièce ou d'une inscription nous a donné le renseignement nécessaire pour le contrôler; les historiens romains reconnus ne s'aventurent pas sur un terrain si difficile. Ainsi Luc appelle tétrarques Hérode et Lysanias; Josèphe aussi. Hérode Agrippa, qui fit mourir Jacques par l'épée et jeta Pierre en prison, est appelé roi; Josèphe nous dit comment il établit des relations d'amitié avec Rome par l'intermédiaire de Gaius César (Caligula) et reçut en récompense un titre royal lorsque Caligula devint empereur.

« Le gouverneur de Chypre, Sergius Paulus, est appelé proconsul... Peu de temps auparavant, Chypre était une province romaine, gouvernée par un propréteur ou légat, mais, au temps de Paul, comme le montrent les pièces de monnaie cypristes, à la fois en grec et en latin, le titre correct était proconsul. Une inscription grecque, trouvée à Soloi, sur la côte septentrionale de Chypre, est datée du « proconsulat de Paulus », probablement Sergius Paulus lui-même... A Thessalonique, les magnats de la ville prirent le titre tout à fait exceptionnel de politarches, nom inconnu de la littérature classique. Il nous serait étranger, en dehors de l'usage qu'en fait Luc, n'était le fait qu'il apparaît dans les inscriptions... L'Achaïe sous Auguste était une province romaine, sous Tibère elle était directement sous la direction de l'empereur, mais sous Claude, comme nous le raconte Tacite, elle revenait à un sénat; le titre correct de Gallion (Actes 18:12) était donc celui de proconsul... Luc est tout aussi heureux, tout aussi exact, dans sa géographie et ses expériences de voyage. »



Le salut pour votre famille

« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » — 1 Tim. 5:8

ET POUR VOTRE PROCHAIN

COMBIEN dans le monde se rendent compte aujourd'hui qu'ils se trouvent devant Jéhovah le Créateur dans la même position que Noé peu avant la grande œuvre de destruction et de nettoyage connue sous le nom de déluge? Au sujet de la génération où nous vivons aujourd'hui, Jésus a dit: « Car la parousie (présence, NW) du Fils de l'homme ressemblera aux jours de Noé. En ces jours qui précéderont le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme ou mari, jusqu'à l'entrée de Noé dans l'arche. On ne se douta de rien jusqu'à la venue du déluge qui les emporta tous. Ainsi sera la parousie (présence) du Fils de l'homme. » — Mat. 24: 37-39, Li.

² Au sujet des jours de Noé il est écrit: « (Jéhovah) vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal... La terre était pleine de violence. » (Gen. 6: 5, 11). Le mal que commettaient les hommes opposés au dessein divin eut pour conséquence que Dieu dut les faire disparaître de la terre. Il effectua cette œuvre. A notre époque le monde est également rempli d'iniquité et de violence et de nouveau Jéhovah est sur le point d'intervenir contre les méchants. De même que le grand Dieu d'amour sauva le juste Noé et sa famille de la destruction, de même aujourd'hui l'occasion d'être sauvé s'offre à toutes les personnes et à toutes les familles bien disposées envers la justice.

³ A un monde faisant face à la destruction universelle de la guerre divine d'Harmaguédon il faut faire connaître la bonne nouvelle du salut. « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! De celui qui dit à Sion: Ton Dieu règne! » (Es. 52: 7). C'est avec joie que le peuple fidèle de Jéhovah accomplit cette prophétie, et la bonne nouvelle du salut et de la paix se publie dans le monde entier. De grands sacrifices ont été faits pour que l'avertissement de l'imminence de la destruction et l'annonce de la voie du salut se prêchent en tout lieu et que des millions d'hommes reçoivent la connaissance nécessaire pour être sauvés de l'exécution divine à Harmaguédon. Parmi les nations, dans les villes, dans les petits villages, partout le message est proclamé, ainsi que Jésus l'a prophétisé dans Matthieu 24: 14: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

⁴ Les ministres zélés de Jéhovah font tous leurs efforts pour atteindre leur prochain et lui apporter cette Parole vivifiante. La prédication et l'enseignement parmi les personnes prêtant une oreille attentive sont des activités qui prennent du temps et de l'énergie. Parfois on est si occupé à apporter le salut à notre prochain que l'on ne donne pas le soin et l'attention nécessaires pour le salut de sa propre famille. Pourtant chacun devrait donner la première attention à sa famille. Cette règle est posée par l'apôtre Paul: « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » — 1 Tim. 5: 8.

⁵ La nécessité de prendre soin de sa famille est un principe de Jéhovah et chacun doit s'y conformer. Jéhovah dit:

1, 2. Quel parallèle peut s'établir entre les conditions actuelles et celles d'avant le déluge?

3. Quel message faut-il proclamer aux nations?

4. Dans son zèle pour atteindre son prochain, que peut oublier le ministre?

5. a) Quelles voies faut-il suivre et pourquoi? b) Quelle obligation d'enseignement est placée sur les épaules des chefs de famille?

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies... Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Es. 55: 8, 9). Les voies de ce monde en ce qui concerne la famille diffèrent des voies divines. Un chrétien ne peut suivre ce monde. Quelles instructions Dieu donne-t-il à son peuple au sujet du soin à prendre de sa famille? Aux pères il dit: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (Deut. 6: 6, 7). « Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous; c'est votre vie, et c'est ainsi que vous prolongerez vos jours. » (Deut. 32: 46, 47). Ces paroles signifient la vie. Elles s'adressent en particulier aux chefs de famille, pour placer sur leurs épaules, par ordre divin, le devoir d'enseigner à leurs enfants les voies de Jéhovah, lesquelles mènent au salut. Ne pas se conformer à cet ordre conduit au désastre.

⁶ Cet ordre donné au peuple élu de Dieu a établi un principe permanent applicable au même degré aux chrétiens de notre temps. Les maris chrétiens ont pour principale responsabilité reçue de Dieu la charge de prendre soin de leurs familles et de veiller à leur salut. Cela s'applique à tous les membres de la famille: femme, mère, grand-mère et enfants: garçons et filles. Tous ont également droit au salut. En raison de la condition de très grande infériorité où sont maintenues les femmes dans certains pays, il est absolument indispensable que les chrétiens gardent présent à la pensée le principe divin et ne suivent pas le principe du monde.

⁷ L'apôtre Pierre, qui était marié, écrivit sous l'inspiration de l'esprit de Dieu. Voici ce qu'il a dit au sujet des femmes: « Pareillement, vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, (c'est-à-dire) féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie, pour que vos prières ne soient pas interrompues (entravées, NW). » (1 Pierre 3: 7, Da). Les maris chrétiens sont donc sous l'obligation divine de témoigner l'honneur qui convient au vase plus faible. En certaines nations et contrées, les femmes ne sont pas honorées mais ignorées. On les considère comme quelque chose d'inférieur, comme un objet personnel et dans certains cas on les traite comme des esclaves. Les hommes se disent: « Je suis l'homme, elle n'est que la femme » ou « Je suis le mari, le chef, et la femme doit m'obéir. Sa tâche est de me servir. » On ne la considère pas comme une personne. Mais telle n'est pas la voie chrétienne. Ce n'est pas ainsi qu'on honore le vase plus faible qui, devant Dieu, a un droit égal au salut. Ceux qui désirent obtenir l'approbation divine doivent marcher dans les voies de Jéhovah.

⁸ La même conduite chrétienne est requise des personnes des deux sexes. Le droit au salut s'offre, à titre égal, non seulement à l'épouse mais aussi à la mère, à la sœur, à la fille et aux autres membres féminins de la famille. L'apôtre Paul nous montre la position convenable: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » (Gal. 3: 28). Les bienfaits de la bonté inémeritée de Jéhovah, basée sur le sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ, s'appliquent également à l'homme et à la femme. Il déverse son esprit sur l'homme et la femme. Les mêmes commandements divins s'appliquent. La même espérance de vie éternelle est offerte.

⁹ A la lumière de ces principes, que chaque chef de famille chrétienne se pose cette question: « Les femmes de ma famille sont-elles accablées de travaux domestiques au point de mener une vie d'esclaves et d'être privées de nourriture spirituelle? » S'il en est ainsi, ces femmes s'affaibliront spirituellement et seront en danger de perdre leur héritage.

6, 7. Quel est le devoir du mari envers les membres féminins de la famille? Comment les Écritures le montrent-elles?

8. Sous quel rapport Jéhovah traite-t-il les hommes et les femmes comme des égaux?

9. Quelle question grave doit se poser chaque chef de famille? Quels seront les résultats de la négligence?

C'est là chose très grave pour les maris, car ils devront porter la responsabilité pour ces périls. Supposez qu'une épouse, une mère, une sœur ou une fille n'ait pas reçu, par suite de négligence, une nourriture matérielle suffisante et qu'elle soit tombée malade, tandis que le mari était en bonne santé. Ce serait une honte. Pareil mari encourrait même les sanctions de la loi du pays. A combien plus forte raison la loi de Jéhovah tiendra-t-elle pour responsable le mari qui, par suite de négligence, a provoqué la maladie ou la mort spirituelle des personnes sous sa charge. Paul a montré que l'attitude chrétienne convenable consiste à donner la même mesure à la femme en toutes choses: « Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même. » — Eph. 5: 33.

¹⁰ L'une des responsabilités du père est de prendre des dispositions pour que tous aient leur part des travaux domestiques. Quand tous les membres de la famille apportent ainsi leur concours, le fardeau est partagé. Cette façon de faire est bien meilleure que celle du chef de famille qui dit: « Que les femmes s'occupent des problèmes domestiques. C'est leur travail. » Le Seigneur Jésus a décrit les maris et les femmes comme se trouvant sous un même joug. Les bœufs sous le joug tirent ensemble. C'est pourquoi ils obtiennent des résultats. Les maris et les femmes professant le christianisme sont sous le même joug, ils doivent donc porter ensemble le fardeau des responsabilités domestiques et ministérielles. Cela ne permet pas au mari de prendre de l'avance dans l'étude, le service du champ ou les réunions. Sa femme fidèle doit avancer en même temps que lui dans la progression théocratique, car tous deux sont sous le même joug, tirant côte à côte. Maris, vos femmes marchent-elles du même pas que vous vers la maturité théocratique? Non? Dans ce cas, faut-il l'attribuer à une négligence de votre part? N'oubliez pas que le fort doit aider le faible. L'apôtre Pierre a dit: « ...leur rendant honneur comme à un vase plus faible, féminin. » — I Pierre 3: 7, NW.

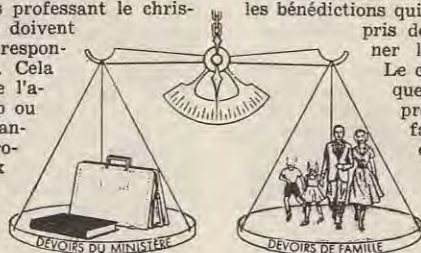
BIEN PRÉSIDER LA FAMILLE

¹¹ Le père, en tant que chef de la maison, doit donner à tous une occasion égale dans les choses spirituelles. Cela demandera une bonne organisation, une maison bien ordonnée et bien gouvernée. La première condition requise c'est de prendre des dispositions pour enseigner la vérité à la famille. Ce n'est que de cette façon que ses membres pourront marcher dans la voie du salut. Pour maintenir la famille dans cette bonne voie, la forme d'instruction à employer est désignée dans la Parole divine par le mot « inculquer » (Deut. 6: 7). En hébreu, « inculquer » signifie répéter, redire inlassablement, enseigner par la répétition fréquente. Ce terme procède de la racine signifiant refaire, de manière à produire une profonde impression. Le père, en tant qu'instructeur, doit faire usage de la répétition, offrant constamment et avec zèle la connaissance de Jéhovah et de Jésus-Christ à la famille. Il y faut du temps, de la patience et du soin. Le père profondément préoccupé du bien-être et du salut de sa famille apportera une attention vigilante à tous les détails d'une bonne organisation théocratique au foyer, de même qu'un serviteur se préoccupe de chaque petit détail nécessaire à la santé de son assemblée. Dans une assemblée, des dispositions sont prises pour l'étude, la lecture, la prière, le service, la visite des malades et membres âgés, etc. Il devrait en être de même au foyer. La responsabilité en incombe au chef de famille. Une famille est comme une petite assemblée. Les bonnes familles font les bonnes assemblées. Un foyer chrétien bien gouverné est le fondement d'une saine activité chrétienne. Il faut que tous ses membres aient le temps d'étudier, de lire, d'assister aux réunions et de prier.

Un père bon et sage veillera à toutes ces choses, présidant bien sa famille.

¹² Pour cela, il faudra établir un programme pour la famille. Le père devrait être le premier à l'observer. En se disciplinant ainsi, il donnera l'exemple au reste de la famille. Ce programme devrait prévoir une participation entière de la famille dans toutes les choses théocratiques. Il doit comprendre l'étude familiale, la lecture familiale, l'assistance aux réunions, la participation au service, l'étude personnelle, et particulièrement la réunion pour la prière en commun. Le chef de famille qui établit un tel programme pour toutes ces activités fait tous ses efforts pour sauver sa famille.

¹³ Que chaque chef de famille chrétienne s'arrête un instant pour réfléchir et se poser cette question: « Où est mon programme familial théocratique? Quand est-ce que j'ai, moi, le mari, réuni la dernière fois ma famille pour l'étude de la Bible? Ma famille lit-elle régulièrement la Bible? Nous unissons-nous régulièrement pour exercer le précieux privilège de nous adresser par la prière au trône de la bonté imméritée et demander la sagesse et la force de faire le service théocratique, d'accomplir ensemble notre salut? » Les familles chrétiennes qui ont de tels programmes savent toutes les bénédictions qui en résultent. Celles qui n'ont pas encore pris de telles dispositions feront bien de donner leur attention à ces saintes pratiques.



Le chef de famille sachant bien présider sait que c'est une bonne chose que d'avoir un programme de toutes les activités de la famille. Mais pour mettre ce programme en pratique, il faut se discipliner et discipliner sa famille. Jéhovah Dieu enseigne et discipline ses fils pour leur bien. De même, le père terrestre doit enseigner et discipliner ses fils:

« Car qui est le fils que le père ne discipline pas? Mais si vous êtes sans la discipline à laquelle tous participent, alors vous êtes des bâtarde et non pas des fils... Or aucune discipline, pour le présent, ne semble être un sujet de joie, mais de tristesse; mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à ceux qui sont exercés par elle. » (Héb. 12: 7, 8, 11, Da). Jéhovah garde ses enfants dans la voie du salut par l'instruction et par la discipline à cause de son amour. De même, le père humain enseigne et discipline ses enfants pour les maintenir dans la voie du salut.

¹⁴ L'instruction et l'éducation de l'enfant doit commencer à un âge très bas. N'oubliez pas que l'éducation donnée par la mère joue un très grand rôle dans le programme de formation pour la vie. La mère inculque lentement les principes justes dans le cerveau de l'enfant. L'âge de l'enfance est celui où l'on apprend. Enseignez les enfants dès leur bas âge à respecter Jéhovah Dieu et sa Parole. Cela exige une entière coopération du père et de la mère, pour apprendre à l'enfant les sentiers de la droiture. — II Tim. 1: 5.

¹⁵ La discipline doit être appliquée avec amour. Le russe, l'attitude de dictateur, les cris, l'impatience, l'oppression, toutes ces choses n'ont aucune place dans la discipline d'une famille dévouée à Dieu. Faites plutôt usage de la raison, de la bonté, de la compréhension, de la joie, de la fermeté et de l'amour. Souvenez-vous que Jéhovah a pris un temps précieux pour nous enseigner et nous expliquer nombre de choses, à cause de son amour. Il faut également traiter sa famille avec amour.

¹⁶ Il en est qui ne comprennent pas la nécessité de donner une solide formation biblique à leurs enfants. On pense qu'il suffit d'être né dans un foyer chrétien; d'ailleurs on entend dire parfois: « Mon fils est né dans la vérité. » Personne

12. De quelle aide sera un programme?

13. Quelles questions un chef de famille doit-il se poser? Qu'est-il requis? Dans quel but?

14, 15. a) Quand doit commencer l'instruction? Qui doit la donner? b) Quelles sont la bonne façon et la mauvaise façon d'exercer la discipline?

16. Pourquoi ne suffit-il pas d'être né dans un foyer chrétien? Quoi d'autre est encore requis?

10. Comment l'association du mari et de la femme a-t-elle été décrite? Comment s'obtiennent les meilleurs résultats?

11. a) De quelle façon le chef de famille doit-il faire œuvre d'instruction? b) Comment la famille est-elle une petite assemblée?

n'est jamais né dans la vérité, car le cerveau du nouveau-né est vide. Même le roi David a dit: «Ma mère m'a conçu dans le péché.» (Ps. 51:7). Il ne suffit pas d'être né dans une famille chrétienne. Les parents doivent donner une éducation, car le petit enfant d'un chrétien voué est considéré comme «saint». (I Cor. 7:14, NW.) L'heureuse éducation du jeune ministre Timothée commença dans son enfance. «Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut.» (II Tim. 3:14,15). C'est seulement par l'éducation, la discipline et l'instruction selon la droiture que le jeune esprit est conduit au point des relations personnelles avec Jéhovah Dieu.

¹⁷ Toutes ces bonnes habitudes qui conduiront au salut de votre famille peuvent se perdre par les mauvaises compagnies. «Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.» (I Cor. 15:33). Fuyez les mauvaises compagnies en remplissant la vie familiale de compagnies saines. Parents, prenez le temps d'être les compagnons de votre propre famille. Maris, souvenez-vous que vous êtes le vrai compagnon de votre femme et de vos enfants. Il faut également prévoir de saines distractions pour la famille, sinon de mauvaises formes d'amusements peuvent apparaître.

¹⁸ Parents, le modèle de vie vers lequel vous achèment vos enfants est-il un modèle menant au salut? Quelle est l'espérance ou l'ambition que vous inculquez dans leur esprit? Sont-ils remplis de la pensée que c'est une chose admirable que d'occuper un poste important en ce monde, ou bien sont-ils pleins de la meilleure espérance de remplir une fonction importante dans le monde nouveau? Leur apprenez-vous à trouver une place dans l'institution en faillite qu'est ce vieux monde, ou bien les instruisez-vous à vivre pour la vérité et la justice comme des chanteurs de louanges au service du grand Créateur du ciel et de la terre? Qu'est-ce qui est plus important aujourd'hui pour les enfants: d'avoir un bon compte en banque s'évaluant en francs épargnés, ou bien d'avoir un bon compte auprès de Jéhovah s'évaluant en vies sauvées? Vers quoi achèmentez-vous vos enfants? Vers le service missionnaire à plein temps? Leur présentez-vous cette activité comme un grand privilège, un don du Dieu très-haut? Inculquez-vous dans leur esprit que le salut vient de la prédication? Les enfants qui reçoivent une telle instruction deviendront des sauveurs de vies, pour leur propre bénédiction et pour celle des autres. Les parents qui apportent toute leur attention et tous leurs soins à ces points sauveront leurs familles ainsi que leur prochain.

LA FAMILLE DIVISÉE

¹⁹ Il est beaucoup de foyers où l'un des conjoints est voué à Jéhovah pour faire sa volonté et l'autre non. Ils se trouvent sous un joug inégal. Le serviteur voué se préoccupera du salut de son conjoint. La femme croyante essaiera de sauver son mari. Cela peut se présenter comme une tâche très pénible. Il arrive que le mari, dans son opposition, va jusqu'à défendre à sa femme de parler, à lui et aux enfants, de la Parole de Dieu. Que fera-t-elle? L'apôtre Pierre donne ce conseil: «... afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée (votre conduite chaste accompagnée d'un profond respect, NW).» (I Pierre 3:1,2). Quand une femme est impuissante à gagner son mari par la prédication orale, elle peut y parvenir par sa conduite, capable de produire un grand effet. Ne perdez jamais espoir. Rappelez-vous que l'apôtre Paul a écrit: «Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari?» — I Cor. 7:16.

17. Qui sont les meilleurs compagnons de la famille? Comment de bonnes habitudes peuvent-elles se perdre?

18. Quel but les parents chrétiens devraient-ils placer devant leurs enfants pour leur salut?

19. Quel conseil la Parole divine donne-t-elle à la femme ayant un mari hostile? Comment cela s'applique-t-il et que peut-on espérer?

²⁰ Les mêmes considérations s'appliquent quand il s'agit d'un mari croyant et d'une femme non croyante. L'apôtre Paul a encore écrit: «Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme?» (I Cor. 7:16). Il y faut beaucoup de tact et d'amour. Le mari doit se montrer patient, bon et tolérant. Le fait d'être devenu un adorateur de Jéhovah ne le dégage pas de ses responsabilités maritales, au contraire, cela les augmente. La femme a droit non seulement aux choses matérielles mais aussi à sa compagnie. La voie chrétienne ne permet pas à un mari de s'absorber dans son culte au point d'oublier pratiquement sa femme.

²¹ Le mari qui espère gagner sa femme à la voie de la pure adoration fera bien d'observer le principe suivi par Paul envers ceux qu'il s'efforçait de sauver. «Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.» (I Cor. 9:20,22). L'apôtre entra dans leur condition. Il se pencha avec un cœur bien disposé sur leurs problèmes. Il n'était pas insensé ou faible, mais il respectait leurs convictions, tout en les sachant fausses. Étant sorti de la religion juïdique, Paul ne se moqua pas des Juifs qu'il essayait de sauver. Il ne les méprisa pas ni ne fit preuve d'intolérance à leur égard. Il savait que c'est seulement en les amenant à comprendre une voie meilleure qu'il pouvait espérer sauver leur vie. Pareillement les maris ne se montreront pas intolérants ni ne se livreront à la moquerie; cela ne ferait qu'éloigner davantage leurs femmes. Que le mari se pose cette question: «Comment aimerais-je qu'on se conduise à mon égard si j'étais dans la même position?» Une fois qu'il l'a déterminé, il devrait se conduire de cette manière vis-à-vis de sa femme. L'amour doit agir. L'apôtre Paul dit: «L'amour est patient; l'amour est plein de bonté... il ne s'agrit pas... il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais.» — I Cor. 13:4-8, Sy.

²² Personne ne veut faillir dans son amour pour sa famille, mais il en est qui sont serviteurs dans une assemblée et qui sont si occupés par les activités de l'assemblée, les réunions du comité et le service du champ qu'ils n'arrivent pas à trouver aucun temps pour leurs familles. Ils peuvent facilement se dire ceci: «Je comprends tout le soin qu'il faudrait apporter pour assurer le salut de ma famille. J'aime ma femme et mes enfants et j'aimerais les voir sauvés tout comme mon prochain, mais je suis tellement occupé par mes charges que je ne trouve guère de temps pour ma famille. Cependant, tous sont dans la vérité et ne se plaignent pas de ce que je ne puis être avec eux.» En fait, cela ne revient-il pas à équilibrer toutes ces exigences qui prennent notre temps? Dans la balance, donnons le poids ou l'importance voulue aux intérêts de notre famille. Assurément Jéhovah ne veut pas qu'un homme consacre tout son temps à l'activité de l'assemblée, à aider ses frères et le prochain à obtenir la vie, et qu'il néglige en même temps le salut de sa propre famille. La femme et les enfants sont la responsabilité première d'un homme, ainsi que Paul l'a dit: «Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi.» — I Tim. 5:8.

²³ Ainsi, il est préférable, et de beaucoup, qu'un frère s'occupe d'abord du salut des membres de sa maison. Les choses matérielles ne sont pas suffisantes. En pourvoyant aux choses nécessaires, il lui faut s'occuper d'abord de la santé spirituelle des siens, ce qui les mènera au salut. Nous désirons tous vivre dans le monde nouveau de Dieu. Resserrer les liens familiaux. Dans la crainte de Jéhovah, tous les membres de la famille doivent s'aider mutuellement à rester du bon côté. La grande bataille d'Harmaguédon approche. Que votre but soit de faire survivre la famille entière! En faisant toutes ces choses, votre famille sera bénie par la paix et le bonheur.

20. Quelle doit être l'attitude du mari envers sa femme non croyante? Le fait d'avoir accepté la vérité a-t-il modifié ses relations de mariage?

21. Comment un mari appliquera-t-il à sa femme le principe suivi par l'apôtre Paul? De quoi se gardera-t-il s'il espère gagner sa femme? Quelle question se posera-t-il?

22. Quels sont quelques-uns des problèmes se présentant aux ministres et que doivent-ils faire?

23. De quoi doit-il s'occuper d'abord? Quel devrait-être son but?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par James O. Webster

LE 12 JUIN 1934 surgit encore vaguement dans mon esprit comme le premier grand jour de ma vie, car c'est ce jour-là que je me suis voué au service de Jéhovah, en compagnie de mes parents et de mes deux frères. Mon père avait été un « étudiant de la Bible » depuis 1918, année de ma naissance. A l'âge de sept ans, mon père m'emmena écouter un « pèlerin » qui parlait du « prophète Jonas ». Cela me mit le pied à l'étrier, et je ne retournai plus jamais à l'école du dimanche des Baptistes. Je préférais rester à la maison pour écouter mon père lire dans la Bible et répondre à mes questions.

Mais mes progrès étaient lents parce que nous habitions une ferme à cinquante-six kilomètres de la ville. Ces jours-là, les routes dans le nord de l'Etat de Montana étaient mauvaises. Les témoins de Jéhovah ne nous rendaient visite qu'une ou deux fois par année, et ce ne fut pas avant d'avoir quitté l'école que j'eus assez de connaissances et de courage, pour faire une déclaration publique de ma foi et pour prêcher de porte en porte. Le don de ma personne était pour moi un pas sérieux, et je savais ce que cela voulait dire. A partir de ce moment-là, j'eus à cœur de faire du service de Dieu le but de ma vie.

Vers la fin de l'année 1933, nous quittâmes Montana pour le sud de l'Etat du Missouri où nous passâmes deux années heureuses. Mon père entreprit le travail de « tireur d'élite » (l'équivalent de l'actuel ministère à temps partiel), et nous, les garçons, devînmes très actifs dans le service. A pied ou en faisant de l'auto-stop, nous parcourûmes plusieurs kilomètres à la ronde pour continuer à prêcher dans les villes et les fermes éloignées. Quoiqu'un jeune homme sérieux, je n'étais pas triste; je retirais quelque chose de ma vie, et j'étais ému quand je voyais de temps en temps quelques fruits de mon travail.

A l'âge de dix-sept ans, après notre retour dans le « vieux Montana », je travaillai la nuit dans un moulin, pendant trois ans. Je continuai à prêcher la Parole à mon lieu de travail, mais la plupart des ouvriers se moquèrent de moi. Bien entendu, je profitai des week-ends et de mon temps libre pour prêcher régulièrement, et j'eus le privilège de devenir « serviteur du son » dans le groupe de Great Falls (Montana), ce qui signifiait qu'entre autres choses, je devais conduire une voiture équipée de haut-parleurs et un groupe de proclamateurs dans les nombreuses petites villes de notre vaste territoire d'élevage. Malgré une moyenne mensuelle d'environ vingt-cinq heures de service, je n'étais alors, en quelque sorte, pas entièrement satisfait. Puisque j'étais célibataire et libre, il me semblait que je devrais faire davantage. Mais quoi et comment? Je ne le savais pas.

Au début de 1938, j'assistai à Seattle, Washington, à ma première grande assemblée. Les sérieux discours de Jos. F. Rutherford sur le service me donnèrent beaucoup à réfléchir. J'y rencontrai aussi de nombreux pionniers, et je me mêlai beaucoup à eux. Ils me réveillèrent, me persuadèrent que moi aussi je pourrais y arriver. A peine revenu de Seattle au moulin, je fis savoir à mon patron athée que j'allais renoncer au travail de meunier aussitôt après la grande mouture d'automne, afin d'aller prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, comme occupation à plein temps. Il me dit que j'étais fou et tenta de son mieux pour m'en dissuader; mais rien n'y fit. J'avais décidé de poursuivre le but de ma vie et, avec l'aide de Jéhovah, j'étais convaincu que je pourrais le faire jusqu'à Harmaguédon. Aujourd'hui, après vingt ans de service de pionnier ininterrompu, je peux dire, en vérité, que pas une seule fois je n'ai regretté d'avoir

entrepris le service de pionnier. Aujourd'hui plus que jamais auparavant, je suis convaincu que la vie de pionnier est la seule vie réelle pour un vrai serviteur de Jéhovah qui veut être heureux. Quand une personne se décide à entreprendre ce service avec satisfaction et détermination, alors Jéhovah déverse sur elle de si riches bénédictions que ceux qui ne sont pas pionniers ne peuvent rien y comprendre. Demandez à un authentique pionnier à plein temps; il vous dira que c'est vrai!

Le service de pionnier est une chose grandiose mais pas toujours facile, surtout pas au début. Par exemple, moi, garçon plutôt timide qui avait grandi dans une ferme, je quittai la maison pour la première fois lorsque je commençai le service de pionnier, à l'âge de vingt ans. Ce fut mon premier grand pas. Cet hiver-là, mon territoire situé dans le sud de l'Etat du Missouri, m'éloigna d'environ 2900 km. de ma maison. Ce fut un moment pénible pour moi lorsque le train s'ébranla à minuit, le 1^{er} décembre 1938, et qu'il me fallut dire adieu à ma famille et à mes amis. De nouveau, je pensai aux paroles de Jésus dans Matthieu 10: 37-42. Ce premier mois, je connus des épreuves, en quantité. Je me sentais un peu craintif, nerveux; mais j'allais de l'avant, prêchant et priant. Tout à coup, il me vint à l'esprit que je devrais me confier plus en Jéhovah et non pas en ma propre force. Zacharie 4:6 me montra la bonne disposition de cœur; il me fit placer ma confiance en l'esprit de Jéhovah. Dès lors, tout devint plus facile pour moi.

Au bout de quelques mois, j'eus fini ma première attribution, et je retournai à Montana. Là, j'assistai à une « assemblée de zone » et je m'associai avec un pionnier nouveau comme partenaire. (Au début, je n'avais pas eu de partenaire.) Notre attribution était un territoire isolé qui longeait la frontière du Canada et de Montana. Nous parcourûmes l'immense prairie à visiter les cultivateurs de blé, les ranches de bétail et de moutons, les ouvriers pétroliers et les réserves d'Indiens. Pour moi, tout cela était très intéressant et riche en joies. Nous plaçâmes des cartons d'écrits, et nous vîmes petit à petit les résultats en faisant des visites complémentaires et des études. De temps en temps, nous emmenions un nouveau proclamateur dans le champ. L'été suivant, nous établîmes un nouveau groupe et nous nous rendîmes ailleurs.

Parfois, les partenaires changeaient ou je travaillais seul, car quelques-uns trouvèrent le chemin trop rude. Mais avec ma vieille « Chevrolet », j'allais de l'avant; je faisais du troc pour me procurer de l'essence ou de quoi manger, et je dormais dans la prairie ou près de la maison d'une personne de bonne volonté. A l'approche du froid, je partais pour la ville.

Puis vint Pearl-Harbour, la guerre, la conscription. Une fois de plus, à Helena (Montana), je vis la main de Jéhovah protéger ses serviteurs actifs. Tandis que beaucoup de mes amis, témoins comme moi, mais rattachés à des groupes, passèrent ces années-là en prison, mon nom figurait sur la liste des ministres à plein temps que le gouvernement des Etats-Unis exemptait; je me trouvais donc dehors et libre, avec le privilège d'accompagner, à plusieurs reprises, le représentant spécial de la Société, A. H. Macmillan, lors de ses visites dans un camp de prisonniers, dans l'Etat de Washington.

Incidemment, mes deux frères étaient devenus pionniers entre temps, et nous travaillâmes tous trois ensemble dans les Etats de Montana et de Washington, de 1940 à 1944. Nous n'eûmes jamais beaucoup d'argent, mais nous ne nous tracassâmes jamais pour autant. Nous coopérâmes dans l'entretien de la maison, ainsi nous n'eûmes pas de quoi nous faire de la bile. En hiver, de temps à autre, il nous fallait débayer la neige; en été et en automne, pendant quelques semaines ou quelques jours, nous allions cueillir des fruits. Pour nous, seul le service comptait et les bonnes occasions étaient nombreuses. Nous eûmes la joie d'édifier les petits groupes isolés et de les raffermir, d'établir des groupes ayant leur propre Salle du Royaume. Vers la fin de 1944, je me sentis récompensé lorsque la Société me nomma serviteur spécial.

(Lire la suite à la page 27.)

LE SALUT

en triomphant des traditions orgueilleuses

LES traditions orgueilleuses sont une façon de penser de ce monde. C'est un raisonnement à bannir car il n'a pas sa place dans le monde nouveau de Dieu. Les traditions de ce monde affectent presque chaque famille d'une façon ou de l'autre. Souvent les gens ne se rendent même pas compte à quel point leurs pensées sont influencées par les traditions et les coutumes de la communauté où ils vivent. Le salut de la famille exige que ses membres soient conscients du danger des usages du présent monde. Les paragraphes suivants parleront des barrières, des divisions, de la désunion, que les traditions orgueilleuses créent entre les familles, les communautés et les groupements nationaux.

Certaines de ces traditions, qui influent profondément sur les pensées et suscitent des divisions et des préjugés, sont l'orgueil national, l'orgueil de la race ou du clan, l'orgueil de la famille et de son histoire. Il y a encore l'orgueil des richesses, de la caste, de la couleur ou de la langue et l'orgueil de la position sociale ou de la profession. Certaines familles tirent grande fierté de leurs ancêtres et de leur culte. Elles se glorifient des exploits militaires et des traditions de leurs ascendants, de l'ancienneté de leurs traditions ecclésiastiques. Il ne fait nul doute que ces traditions qui divisent les hommes et les groupements, sont en opposition avec le principe divin de l'unité. Personne ne peut garder ces traditions et faire partie en même temps de la société du monde nouveau.

GARDEZ-VOUS DE CES CHOSES

Voyons l'effet de plusieurs de ces traditions par rapport à l'humanité. La distinction des classes se trouve dans presque toutes les nations. Elle se base souvent sur les biens, les exploits, les ancêtres nobles, la profession et les prouesses dans le domaine intellectuel. Les familles qui descendent de ces groupes privilégiés se croient supérieures aux autres. La conséquence en est l'orgueil. On se considère meilleur que son prochain. Cette façon de penser est contraire aux enseignements de Jésus-Christ. L'apôtre Paul a condamné la manière de voir de ceux qui sont « fanfarons, hautains... enflés d'orgueil ». (II Tim. 3: 1-7). « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » (I Pierre 5: 5). Celui qui adopte de telles attitudes ne peut vraiment aider son prochain à marcher sur la voie du salut, car elles l'empêcheront d'avoir des relations fraternelles avec lui. Tous doivent, par conséquent, rechercher l'humilité, comme le dit la Parole de Dieu: « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Prov. 29: 23.

Une autre tradition qui joue un rôle fondamental dans la façon de penser du présent monde est l'orgueil national. Cet orgueil est développé avec soin par l'Etat et ses écoles, ainsi que par les autorités ecclésiastiques. C'est un antique moyen utilisé par les dirigeants politiques pour asservir toutes les classes et les lier à l'Etat. On enseigne aux gens que leur nation est différente, que son peuple est supérieur aux autres. L'Allemagne hitlérienne est un exemple récent de toute une génération pénétrée de l'idée qu'elle était une race de maîtres destinée à régir les autres existences. Ce n'est pas nouveau, car les Romains, les Anglo-Saxons et d'autres ont suivi le même exemple. Les membres de la société du monde nouveau doivent être à même de voir à travers cette gloire factice. C'est l'œuvre du Diable et le Diable est « un menteur ». La Parole divine inspirée dit: « Il a fait que tous les hommes,

«... afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » — I Cor. 4: 6, 7.

sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre. » (Actes 17: 26). Et encore: « (N'allez pas) au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil... Car qui est-ce qui te distingue? » (I Cor. 4: 6, 7). Ces principes justes montrent qu'il n'y a pas de place dans la société du monde nouveau pour l'orgueil national. Que les hommes peuvent vivre dans l'union sans ces divisions insensées, cela s'est vu lors de l'Assemblée internationale de la Volonté divine, organisée en 1958, à New-York, par les témoins de Jéhovah. A cette occasion 253 922 personnes de 123 nations vécurent dans la paix et l'unité chrétiennes.

Cet immense rassemblement international adopta une Résolution dont 70 000 000 d'exemplaires furent propagés dans le monde. Voici ce que disait entre autres son texte: « Que du fait que nous sommes tous issus de Noé... les hommes forment une seule famille, une seule race, à qui Jéhovah offre uniquement par Jésus-Christ le moyen d'acquérir la vie éternelle et le bonheur dans le proche monde nouveau... Qu'... un monde d'iniquité s'est formé qui, selon la Bible, a pour dieu et chef invisible Satan le Diable; que sous son influence et l'action des démons à son service les nations et les langues de la terre ont rompu l'unité de la race humaine et placé l'homme dans la dangereuse situation actuelle. »

La grande famille de la société du monde nouveau, qui a adopté cette Résolution, a triomphé de l'orgueil national. Toutes les familles qui désirent obtenir l'approbation divine doivent également se défaire de l'orgueilleuse tradition nationale et reconnaître sa dépendance vis-à-vis de Dieu, qui nous demande de vivre en frères.

Une autre forme de cette barrière des distinctions humaines se voit dans les préjugés et les discriminations contre les groupements de langue, de race et de couleur différentes. L'orgueil de la langue empêche de se mêler librement aux autres, mais les chrétiens ont pour obligation d'aller trouver tous les hommes avec leur message. Autrement, ils n'accompliraient pas leur mission d'enseigner toutes les nations. Toute personne espérant vivre dans le monde nouveau devrait avoir le sincère désir de parler avec son prochain. Il existe parfois une répugnance à faire l'effort nécessaire pour apprendre la langue du pays.

Il y a encore les groupements qui préfèrent aux principes chrétiens leurs coutumes, traditions et pratiques raciales. Cela s'applique particulièrement aux coutumes sociales. Il en est qui témoignent de l'hospitalité aux personnes de leur race et les fréquentent de préférence à leurs frères de la société du monde nouveau. Parfois des parents encouragent leurs enfants à épouser ceux de leur groupement racial ou linguistique plutôt que leurs frères chrétiens, même si cela est contraire aux Ecritures: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. » — II Cor. 6: 14.

La couleur de la peau est un autre sujet sur lequel la tradition humaine a élevé tout un système de barrières artificielles entre hommes. Pourtant tous les hommes descendent du même ancêtre et ont les mêmes capacités fondamentales. Tous doivent reconnaître le seul vrai Dieu, l'adorer et accepter comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. Les hommes font une différence, et le peuple de Dieu doit reconnaître la loi du pays quand elle exige la séparation concernant la race ou la couleur dans certains pays. Mais au sein

5, 6. En quels termes la Résolution des témoins de Jéhovah a-t-elle condamné l'orgueil national? Que faut-il faire pour obtenir l'approbation de Dieu?

7. Quelle doit être l'attitude des chrétiens envers la langue?

8. Comment les coutumes raciales et sociales peuvent-elles conduire à un comportement non scriptural?

9. a) Pourquoi tous les hommes sont-ils égaux devant Dieu, quelle que soit leur couleur? b) Quelle pratique des hommes est reconnue par l'organisation de Jéhovah et pourquoi?

1. Quel danger pour la famille présentent les traditions de ce monde?
2. Quelles sont quelques-unes des traditions orgueilleuses de ce monde et pourquoi s'opposent-elles aux principes du monde nouveau?
3. Sur quoi se basent les traditions orgueilleuses? Pourquoi mettent-elles obstacle aux relations et au service chrétiens?
4. Pourquoi a-t-on développé l'orgueil national? Pourquoi n'y a-t-il pas de place pour cet orgueil au sein de la société du monde nouveau?

de la société du monde nouveau il n'y a pas de différence et rien ne justifie des distinctions contre les frères à cause de telles distinctions: « Dieu ne fait point acception de personne, mais... en toute nation celui qui la craint et qui pratique la justice lui est agréable. » — Actes 10: 34, 35.

¹⁰ Dans les pays orientaux en particulier existe la tradition bien enracinée du culte des ancêtres. Les ancêtres défunts sont les dieux: on dépose de la nourriture à leur intention, on observe des rites compliqués et on leur adresse des prières. Il y va de l'honneur du nom de la famille et tous ses membres vivants sont intéressés. Les membres âgés de la famille, qui sont les ancêtres vivants sur le point de devenir des dieux, trouvent dans ce culte un bon moyen de dominer et d'asservir les jeunes membres. Même les hommes d'un certain âge n'ont aucune autorité avant la mort de leurs parents. Le culte des ancêtres est aussi une forme subtile de se flatter soi-même: l'adorateur est un descendant de dieux ancêtres et par conséquent en voie de devenir dieu lui-même. Cette croyance sépare l'homme de son prochain. De plus, celui qui reçoit la lumière trouve très difficile de rompre avec une tradition familiale pleine de pratiques religieuses, sociales et économiques. On considère avec mépris et crainte toute idée de changement, aussi les esprits sont-ils fermés au progrès. La famille qui désire progresser et entrer dans la société du monde nouveau doit se défaire du culte des ancêtres ou adoration de la famille.

¹¹ Une autre tradition humaine bien enracinée est la vénération de l'ancienneté religieuse. Les musulmans, les catholiques, les bouddhistes, les confucianistes et les hindous ont une crainte respectueuse de leurs anciens, des œuvres et des paroles de haute antiquité, qui sont contraires à la Parole divine. Cette tradition humaine empêche toute investigation. Les catholiques et les protestants préfèrent leurs croyances traditionnelles à la Parole de Dieu. Les Juifs considèrent le Talmud, avec toute sa compilation de raisonnements humains, comme plus précieux que les Ecritures hébraïques. A leurs yeux, les Ecritures sont au Talmud ce que l'eau est à un vin rouge généreux. Tous les enseignements de ces traditions humaines, quelle que soit leur ancienneté, mèneront au désastre. Jésus a dit: « Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » — Mat. 15: 3-9.

LA VÉRITÉ DEVOILE LES TRADITIONS ORGUEILLEUSES

¹² Les familles ou les personnes acceptant la vérité de la Parole de Jéhovah sont souvent entravées par les traditions orgueilleuses. Par exemple, un homme peut accueillir avec enthousiasme la vérité sur Jéhovah Dieu, Christ le Roi et le monde nouveau de la justice. C'est merveilleux! Mais un problème se pose: « Comment cela affectera-t-il ma position familiale? Nous sommes une des familles les plus respectées de l'endroit. Au lieu du respect et de l'honneur, nous risquons de nous attirer le mépris et la persécution. La vérité n'est pas populaire. » Que doit faire un homme dans ce cas? Se laisser régir par les traditions humaines ou accepter la Parole de Dieu et marcher à sa lumière? Pour obtenir la faveur de Dieu, il est préférable de lui obéir.

10. Pourquoi le culte des ancêtres est-il condamné par Dieu? Quelles difficultés faut-il vaincre pour s'en défaire?

11. Pour quelles raisons Jésus condamna-t-il les traditions religieuses? Quels exemples sont donnés?

12. Comment l'orgueil de sa position sociale peut-il mettre obstacle à l'acceptation de la vérité?



¹³ Un autre sera très joyeux d'apprendre que Dieu a pour dessein d'introduire un règne millénaire de paix et de bonheur universels, au cours duquel la résurrection aura lieu. Mais un problème se pose. Il est informé du texte de la grande Résolution adoptée par les témoins de Jéhovah en été 1958 à New-York. Un passage dit ceci: « Que, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel. » Alors la personne intéressée dit: « Mais ma famille a une grande tradition militaire et navale. Notre nom a porté les couleurs de la nation pendant des générations. Mes ancêtres ont pris part à des batailles célèbres. » Cette tradition orgueilleuse est en conflit direct avec les principes du Prince de la Paix. Cette personne devra choisir entre la tradition familiale et la vie dans le monde nouveau.

¹⁴ D'autres encore, fiers de leurs anciennes traditions nationales, s'expriment ainsi, avec un air de supériorité, au sujet des études et des recherches bibliques éditées par la Watch Tower Bible and Tract Society: « D'où viennent ces publications? Des Etats-Unis? Mais c'est une nation nouvelle. Nous avons, dans notre pays, des érudits en matière biblique depuis des siècles. Qu'espérez-vous nous enseigner l'Amérique? » Ces personnes sont pleines de mépris et leur attitude ne diffère pas de celle exprimée par ces paroles au sujet de la ville méprisée de Nazareth: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (Jean 1: 46). Le message de Jésus venait non de Nazareth mais de Jéhovah Dieu. De même aujourd'hui, le message des témoins de Jéhovah ne vient pas de l'Amérique mais du Très-Haut. Il a été confié à des hommes fidèles par Dieu au moyen de l'opération du saint esprit. La vérité n'est pas un message américain bien que, pour des raisons de commodités et d'administration pratique des activités de la Société, le siège se trouve à New-York, un des plus grands centres maritimes de la terre. Il ne faut pas que la tradition nationale crée des préventions et aveugle les esprits raisonnables sur la vérité de la Parole de Dieu, car la vérité divine est la même dans tous les pays et en toute langue. Pour recevoir la vérité, il faut triompher d'un telle tradition.

¹⁵ On a un exemple concret dans le cas d'un Juif allemand qui avait été dans un camp de concentration avec les témoins de Jéhovah à l'époque hitlérienne. Cet homme a dit: « Il ne fait pas de doute que ce sont des gens étonnants. Les autres, prêtres catholiques, rabbins, protestants, je les ai vus renoncer à tous leurs principes et vivre comme des bêtes. Mais ils ne purent briser les témoins de Jéhovah. J'ai une grande admiration pour eux. Assurément Dieu est avec eux. Dans mon cas, toutefois, il y a ma famille, mes amis: par tradition et par éducation, je suis Juif et je dois le rester. Je serai un admirateur silencieux mais je ne pourrai jamais vraiment aller avec eux. » Voilà un exemple qui montre que les traditions humaines et l'orgueil racial empêchent un homme de se joindre à ceux sur lesquels il a nettement vu l'esprit de Jéhovah.

POURQUOI IL FAUT TRIOMPHER DES ORGUEILLEUSES TRADITIONS HUMAINES

¹⁶ Parce que ces traditions ne procèdent pas de Jéhovah mais du monde, il ne faut pas que le fidèle peuple de Dieu

13. Comment certaines traditions familiales sont-elles contraires aux principes du Prince de la Paix, exposés dans la Résolution de 1958?

14. a) Expliquez la source réelle de la vérité prêchée par Jésus-Christ et par ses fidèles disciples de nos jours. b) Pour quelle raison le siège de la Société se trouve-t-il en Amérique? Pourquoi cela ne doit-il pas créer des préventions contre la vérité?

15. Montrez par un exemple comment les traditions humaines empêchent d'accepter la vérité.

16. Présentez des versets et des raisons montrant que le peuple de Dieu doit triompher des traditions humaines.

fasse partie du monde. Jésus a dit: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » (Jean 17:16). La nécessité de se séparer des pratiques et des traditions de ce monde fut soulignée par l'apôtre Jean: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2:15-17). Cet ordre est très clair: il ne faut pas se conformer aux voies du présent monde. L'apôtre Paul a dit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — Rom. 12:2.

¹⁷ Ces versets montrent clairement que les orgueilleuses traditions humaines ne sont pas de Dieu mais du Diable. Elles ne viennent pas d'en haut mais d'en bas, de ce monde ennemi de Dieu. « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). Assurément, aucune personne intelligente ne veut être une ennemie de Dieu. C'est pourquoi le peuple de Jéhovah doit triompher de ce monde et de ses traditions.

¹⁸ Les traditions humaines font partie de l'orgueil de la chair. Leurs œuvres sont mauvaises. L'apôtre Paul déclare: « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5:19-21). C'est ici une autre raison solide pour laquelle il faut triompher des traditions orgueilleuses si l'on désire faire partie du monde nouveau.

¹⁹ Les méfaits des orgueilleuses traditions humaines se voient dans le présent état de choses déplorable de ce monde déchiré par les querelles, les divisions, les discriminations, les haines, la corruption et les guerres. La théorie entière des traditions de séparation est une force de division. De telles traditions rompent l'unité mondiale, l'unité nationale et l'unité familiale.

²⁰ Les témoins de Jéhovah ont quitté ce monde et résistent à son influence. Ils sont pour le monde nouveau et ont fait connaître en tout lieu leur position en tant que peuple uni, séparé de ce monde et de ses traditions de division. Dans la Résolution adoptée à l'occasion de leur congrès international à New-York, en 1953, ils déclarent: « Que ce qui a fait de nous un seul peuple, bien que nous venions de tant de nations différentes, c'est parce que nous nous sommes séparés de ce monde et de ses conflits haïssables et aussi parce que nous nous sommes voués par Jésus-Christ à notre seul Dieu et Père céleste... nous ne permettrons pas aux hommes en lutte contre Dieu de rompre notre unité. » Et encore: « ... de sorte que nous serons jugés dignes d'entrer, après Harmaguédon, dans l'éternel monde nouveau de Jéhovah, où nous l'adorerons d'un même cœur comme une seule famille de créatures de Dieu, sans distinction de race, sans frontières nationales ni aucune division, sous un seul gouvernement, son royaume par Jésus-Christ, et où nous ferons éternellement sa volonté. »

COMMENT TRIOMPHER DES TRADITIONS ORGUEILLEUSES

²¹ Les orgueilleuses traditions humaines qui se manifestent au XX^e siècle ne constituent pas un fait nouveau dans l'histoire de l'humanité. La civilisation grecque, dont l'apôtre

Paul eut un aperçu quand il visita Athènes il y a 1900 ans, avait les mêmes façons de penser. Pendant que Paul était seul, attendant Timothée et Silas, il observa de près la ville et ses coutumes. L'apôtre avait passé par beaucoup de cités idolâtres, cependant il fut choqué par ce qu'il vit à Athènes: « Comme Paul les attendait à Athènes, il sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles. » (Actes 17:16). Les idoles ne peuplaient pas seulement les temples mais encore les places publiques, les rues et la ville.

²² Athènes était une ville universitaire, pleine de professeurs, de conférenciers, de philosophes, d'étudiants et d'intellectuels. « Or tous les Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles. » Ils aimaient parler et argumenter: « Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. » (Actes 17:18-21). Le chrétien Paul était seul au milieu de cette ville impie de libres penseurs, d'intellectuels, pleine de traditions et de théories humaines orgueilleuses. Comment présenter la pure adoration à ces incroyants? Comment aider ces gens, sages selon ce monde, à voir qu'ils ne possédaient pas la vérité? Comment les aider à enlever de leur esprit les barrières de la tradition? L'apôtre comprit que pour être sauvés ces hommes devaient d'abord rompre avec leurs traditions orgueilleuses. Il se rendit donc à l'Aréopage, le tribunal suprême d'Athènes. C'était un lieu très ancien; Paul y plaida la cause du christianisme. Une fois qu'on a compris comment Paul procéda sous la direction de l'esprit saint, alors on a un exemple de la manière d'utiliser les vérités bibliques fondamentales pour vaincre les traditions orgueilleuses.

²³ Paul ramena d'abord les fiers intellectuels athéniens sur un plan commun en énonçant ces vérités fondamentales: « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve (est) le Seigneur du ciel et de la terre... (il) donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes (fussent sortis) d'un seul sang... car en lui nous avons la vie, le mouvement... Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme... il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » — Actes 17:24-31.

²⁴ On voit ici comment Paul plaça les hommes avec leurs traditions orgueilleuses dans la vraie lumière en montrant que tous dépendaient de Dieu pour leur existence. Sans ce premier don de Dieu, ni eux, ni leurs villes, ni leurs nations et leurs traditions ne seraient là. C'est pourquoi, voyant leur totale dépendance envers le Créateur et Donateur de vie, ils devraient apprendre sa voie et obéir à ses commandements. Paul a dit plus tard dans sa lettre à Timothée: « Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. » — I Tim. 6:7, 8.

²⁵ Aucun de nous n'obtiendra jamais le salut, en tant que famille ou individuellement, à moins de bien comprendre que tout ce que nous possédons vient du Créateur tout-puissant de l'univers. Chacun devrait être rempli de reconnaissance pour la bonté et la miséricorde de Dieu, qui nous a ouvert la voie de sa faveur et du salut. Si l'on ne renonce pas aux traditions humaines pleines d'orgueil, elles seront constamment une barrière sur le chemin. Elles ne cesseront de nuire, de diviser et de mettre les hommes en inimitié avec Dieu et avec leur prochain. Rendons grâce à Jéhovah pour la révélation de la vérité, sachant que dans le monde nouveau il n'y aura pas de place pour tout ce qui divise et opère des discriminations. Il nous faut tous vivre à présent dans la paix et dans l'unité.

17. Qui est à l'origine des traditions humaines? Que sont ceux qui s'attachent à la tradition?

18, 19. Que sont les œuvres des traditions humaines? Comment se manifestent-elles aujourd'hui?

20. Quelle position les témoins de Jéhovah ont-ils pris individuellement et collectivement, comme le démontre la Résolution adoptée à l'occasion du congrès de New-York?

21. Les traditions orgueilleuses sont-elles un fait nouveau? Expliquez ce que l'apôtre Paul trouva à Athènes.

22. A quels genres d'hommes Paul eut-il affaire à Athènes? Quels problèmes rencontra-t-il pour présenter la vérité?

23. En renversant les traditions orgueilleuses, de quelles vérités de base Paul fit-il usage?

24. Montrez à l'aide des Ecritures qu'aucun homme n'a de quoi se glorifier.

25. Que faut-il faire pour obtenir le salut? Pourquoi faut-il rendre grâce?

Comment je poursuis le but de ma vie

(Suite de la page 23.)

C'est vers cette époque que je lus, dans l'*Annuaire* (angl.), quelques renseignements sur l'Ecole biblique de Galaad, et peu après, un serviteur de circuit, à peine sorti de Galaad, nous rendit visite. Il fut le premier gradué de Galaad que je rencontrai, et j'étais curieux d'avoir tous les renseignements possibles sur cette école. Elle semblait très intéressante, mais en quelque sorte, elle ne paraissait pas être pour moi. Néanmoins, au printemps de 1945, j'assistai à un discours spécial que le président Knorr prononça à Seattle, Washington. Il y annonça qu'il aimerait s'entretenir avec des pionniers intéressés à l'Ecole de Galaad; c'est ainsi que je m'annonçai. Peu de temps après, je reçus une formule d'inscription pour Galaad, et je fus ainsi « mis sur les rangs ». Mes frères étaient contents d'être pionniers aux Etats-Unis. Comme je souffrais alors d'une sinusite, je mis trois jours et trois nuits à peser le pour et le contre, mais Jéhovah et mon amour pour lui me décidèrent à aller à Galaad. Bientôt après, je me trouvais dans la sixième classe.

Galaad était vraiment merveilleux. Pour moi, la vérité me semblait toute nouvelle. Les œuvres de Jéhovah, sa Parole, ses desseins, son organisation, son peuple et son cœur envers son peuple ici sur terre — voilà les choses que je commençais à apprécier pleinement au fur et à mesure que les jours et les mois passèrent rapidement, pendant les cinq mois du cours biblique, à Galaad. Tout cela me donna le sentiment d'être un homme nouveau, désireux d'aller partout et d'entreprendre de grandes choses. Le jour de la remise des diplômes arriva en janvier 1946, ainsi qu'une nouvelle surprise pour moi. J'étais l'un des neuf de cette classe sélectionnés pour devenir « serviteurs des frères ». Ce fut un choc, à vrai dire, car je n'avais nullement rêvé d'une telle chose.

Une semaine après la remise des diplômes, j'étais en route avec mes premiers discours de service dans ma valise; je devais me rendre « en tournée » en Pennsylvanie pour recevoir une semaine de formation. Le dimanche suivant, j'étais de nouveau dans le train. Cette fois, je partais pour Dayton, Ohio, avec ma première attribution d'être tout seul serviteur des frères. Pour moi, les mois passés dans cette branche de service étaient remplis de plaisirs et d'enseignements. En servant les frères de mon itinéraire, j'avais l'impression, en même temps, que c'était eux qui me servaient et m'aidaient à me préparer en vue d'un service plus grand, dans les années à venir.

Puis vint le prochain grand jour dans la poursuite du but de ma vie, le 28 novembre 1946, et le voyage en avion qui me conduisit dans ma nouvelle attribution, en qualité de missionnaire et de serviteur du home, à Barranquilla (en Colombie, Amérique du Sud). Un petit groupe de cinq missionnaires, établis dans un home assez confortable, me souhaitèrent une sincère bienvenue. J'allais être un des leurs, un nouveau membre du home avec la tâche de faire le marché, la cuisine et d'aller prêcher.

Quel brusque changement! Du nord, je passai au sud, de l'anglais à l'espagnol, à la grande chaleur et aux moustiques; il fallait boire de l'eau chaude, se familiariser avec des coutumes nouvelles, apprendre à connaître des personnes nouvelles! En un mot, c'était une attribution où tout était nouveau et à conquérir. Eh bien, après le premier mois, puisque j'avais placé 119 livres en 119 heures, je décidai que je pourrais y rester aussi longtemps que n'importe qui d'autre.

Les choses n'allaient pas si mal, après tout. Les gens étaient aimables. Les étrangers étaient en général mieux

traités que leurs voisins indigènes. Peu à peu, je surmontais la crainte de parler l'espagnol, puisque je commençais à comprendre les gens un peu mieux chaque jour. En même temps, je faisais de gros efforts pour discuter avec eux et pour leur faire connaître la bonne nouvelle que je leur apportais, d'une espérance dans un monde nouveau.

En 1947, lors de la Commémoration, j'étais à même de prononcer une allocution de service de quinze minutes, et j'en ressentis une grande satisfaction. Ensuite, le 27 avril, nous eûmes notre premier baptême pour six nouveaux proclamateurs voués, ce qui nous permit de former un groupe. L'accroissement se faisait attendre. Finalement, les cinq missionnaires dont j'avais fait la connaissance à mon arrivée avaient tous quitté le home. Puis, frère Olson fut transféré de Bogotà à Barranquilla pour être mon partenaire, et par la suite, la Société envoya un autre couple dans le pays. Plus tard, ces deux missionnaires partirent, mais frère Olson resta, et nous poursuivîmes l'œuvre à deux.

A mesure que les années passaient, d'autres missionnaires ou les frères itinérants de la Société nous faisaient une visite de temps en temps. Ces visites constituaient toujours un encouragement pour nous et les frères locaux. En 1949, nous obtînmes un nouveau home avec une salle du Royaume, situé au centre, et depuis lors, le groupe a connu un accroissement constant. Les proclamateurs et les personnes de bonne volonté se mirent à venir régulièrement aux réunions et, peu à peu, ils pensaient davantage au service. Puis, nous eûmes notre première visite par frère Knorr et le serviteur de la filiale d'alors. Vers septembre 1951, les progrès avaient été tels que nous pûmes créer un deuxième groupe, à Barranquilla. Deux ans plus tard, l'intérêt et l'accroissement permirent d'en créer un troisième. En septembre 1955, Barranquilla comptait quatre groupes et près de 400 proclamateurs, y compris une vingtaine de pionniers locaux. A présent, il y a 1142 proclamateurs en Colombie. De telles bénédictions n'arrivent pas tous les jours. Elles sont le résultat du temps, de l'effort, de la persévérance et du dur travail accompli dans le champ. Mais lorsque ces bénédictions arrivent, les frères savent les apprécier à leur juste valeur. Ils savent alors que Jéhovah est avec eux.

L'été dernier, j'eus le grand bonheur de pouvoir assister à l'Assemblée internationale de la Volonté divine, à New-York, et de me réjouir du riche repas spirituel que Jéhovah dispensa à son peuple. De plus, ma vie se trouva enrichie d'une nouvelle source de bonheur lorsque j'épousai Phyllis Lowe, pionnière à plein temps depuis 1941 et graduée de Galaad, en 1948, qui avait servi depuis comme missionnaire à Porto-Rico. Ensemble, nous poursuivons le but de notre vie en accomplissant le service à plein temps ici, à la filiale de Colombie.

En plus de mon privilège d'être maintenant serviteur de filiale en Colombie, j'ai la grande joie de pouvoir travailler dans le champ avec les frères, en qualité de serviteur de circuit et dans le groupe local. Il me faut souvent parcourir de grandes distances à pied pour aller d'un groupe éloigné à un autre, ou alors marcher péniblement pendant des heures pour aller d'une petite maison à une autre. Mais nous connaissons la grande satisfaction et le bonheur de voir de nombreuses personnes de bonne volonté répondre à notre message de vérité, en Colombie.

Avant de terminer ce récit que j'ai écrit pour vous faire plaisir et que je vous laisse méditer, je songe à mon enfance passée dans une ferme et ma présence ici avec ma femme, dans notre attribution en Colombie, et je vous invite à réfléchir avec moi au conseil de Jéhovah d'accepter ou non la bonté imméritée de Dieu au risque d'en manquer le but. Servez Jéhovah avec joie! — II Cor. 6: 1, 2.

L'ANTICLERICALISME EST-IL MORT OU ASSOUPI?

L'ESPAGNE est l'un des pays du monde où l'influence catholique est la plus forte. Dans son ouvrage sur l'Espagne, « The Yoke and the Arrows », Herbert L. Matthews déclare que l'église catholique romaine et le Général Franco se sont servis l'un l'autre d'une manière des plus profitables. Cependant, l'auteur ajoute: « Si le Caudillo devait mourir demain, l'église en verrait de dures. »

«Que ta volonté soit faite sur la terre»



Selon le onzième chapitre de la prophétie de Daniel, l'ange de Jéhovah prédit que l'empire d'Alexandre le Grand serait, après sa mort, morcelé en quatre empires helléniques ou grecs entre quatre des généraux d'Alexandre. La lignée royale issue de l'un de ces généraux deviendrait le « roi du nord » parce que sa domination s'exercerait depuis le nord de Jérusalem. La lignée royale issue d'un autre de ces généraux deviendrait le « roi du midi » parce que sa domination s'exercerait depuis le sud de Jérusalem. L'accomplissement de la prophétie prouve que le « roi du nord » était d'abord la lignée royale qui dominait depuis la Syrie en tant que descendants du général Séleucus Nicator, tandis que le rival, le « roi du midi », était au début la lignée royale qui dominait depuis l'Égypte en tant que descendants du général Ptolémée Lagus. En 187 av. J.-C., le roi du nord fut représenté par le roi Séleucus IV de Syrie. De son temps, Ptolémée VI Philométor d'Égypte représentait le roi du midi qui avait l'appui de la puissance grandissante de Rome, Italie.

⁵⁷ L'envoi de l'« exacteur » eut lieu en l'an 2 av. J.-C. L'historien chrétien Luc rapporte cet événement particulier dans les termes suivants: « En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée (qui lui avait été donnée en mariage comme promis, NW; son épouse, Li), qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballotta, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » — Luc 2:1-7.

⁵⁸ P. Sulpicius Quirinius, sénateur romain, fut deux fois gouverneur de la Syrie, la première fois vers la mort du roi Hérode le Grand, qui avait reconstruit le temple à Jérusalem. Cette période où il exerça ses fonctions alla de 750 à 753 à partir de la fondation de Rome, ou de l'an 4 à l'an 1 av. J.-C.* Le recensement ou l'inscription n'avait pas simplement pour but de faire connaître le nombre des habitants, mais de permettre un prélèvement fiscal et l'enrôlement des hommes par la conscription en vue du service militaire. Ce recensement particulier fut l'un des événements les plus importants qui se produisirent au cours du règne de César Auguste en sa qualité de roi du nord. Il eut l'avantage de faire venir à Bethléhem le charpentier Joseph et sa femme Marie afin que Jésus naquit dans cette ville en accomplissement de Michée 5:2 (Mat. 2:1-11). C'est donc avec d'excellentes raisons que l'ange de Jéhovah mentionna ce fait important dans la vision donnée à Daniel, afin de nous aider aussi à déterminer le moment où le « roi du nord » prophétique passerait des rois syriens de la cinquième puissance mondiale aux souverains romains de la sixième puissance mondiale.

⁵⁹ César Auguste institua la garde du corps de l'empereur dont les soldats sont connus sous le nom de gardes précé-

* Voyez *Commentat. epigraph.* de Zumpt, II, 86-104; *De Syria romana provincia*, 97, 98; et *Res gestae divi Augusti* de Mommsen. Et aussi le *Dictionnaire du Nouveau Testament* de la traduction biblique française du chanoine A. Crampon, édition de 1939, page 358. Comparez aussi *The Bible as History* de Werner Keller, édition de 1956, pages 326, 327, qui relate que, d'après le fragment d'une inscription romaine découverte à Antioche, en Syrie, Quirinius avait été le légat de l'empereur Auguste en Syrie aux jours de Saturninus le proconsul avant l'ère chrétienne, et comment Quirinius avait établi le siège de son gouvernement et ses quartiers militaires en Syrie à cette époque-là.

⁵⁷ Quand cet « exacteur » vint-il à passer « par la gloire du royaume » ? Quel récit Luc nous fait-il de cet événement ?

⁵⁸ Quand ce Quirinius fut-il gouverneur de la Syrie ? Pourquoi ce recensement fut-il l'un des événements les plus importants du règne d'Auguste, méritant d'être mentionné dans la prophétie de Daniel ? ⁵⁹ Comment fut-il, comme roi du nord, « brisé, non par colère, ni par guerre » ? Et en « quelques jours » ?

riens, leur nombre ayant été plus tard augmenté par son successeur. Il mourut dans la quarante-cinquième année de son règne, le 19 août de l'an 14 de notre ère. Ce fut « quelques jours » après qu'il eut fait faire l'important recensement au cours duquel Jésus, le Fils de Dieu, naquit dans la ville de David comme son royal héritier. Tel un acteur dans un théâtre, Auguste avait bien gouverné; il fut au nombre des dieux romains, et des temples et des autels furent érigés en son honneur.

⁶⁰ La prophétie de l'ange révélait que le successeur d'Auguste aurait aussi des rapports étroits avec la vie terrestre du Fils unique de Dieu: « Et un homme méprisé s'élèvera à sa place, auquel on ne donnera pas l'honneur du royaume (auquel on n'avait pas conféré la majesté du royaume, JPS); mais il entrera paisiblement (il viendra dans un temps de sécurité, JPS), et prendra possession du royaume par des flatteries; et les forces qui débordent seront débordées devant lui (les bras du flot seront emportés de devant lui, JPS) et seront brisées, et même le prince de l'alliance. » (Dan. 11:21, 22, Da). Ici, l'« homme méprisé » mystérieux, c'était Tibère César, fils de Livie. Celle-ci était la troisième femme de l'empereur Auguste; comme de raison, Tibère devint le beau-fils de l'empereur. César Auguste n'en voulait pas pour successeur, car il le laissait pour ses défauts. Ce ne fut pas de bon gré que la « majesté du royaume » lui fut finalement octroyée. Auguste fut obligé de l'accepter comme successeur à la dignité de l'empire seulement après que tout autre espoir eût échoué. Comment cela ?

⁶¹ L'empereur Auguste n'avait pas de fils. Sa sœur en avait un, Marcellus, mais ce neveu mourut. Sa fille avait deux fils, Caius et Lucius qu'Auguste désigna comme successeurs. La mort les lui enleva aussi. Il aimait beaucoup son beau-fils, Drusus, jeune frère de Tibère, mais ce bien-aimé mourut de bonne heure, le 14 septembre de l'an 9 av. J.-C. Cela permit à Tibère, qui était un général capable, de devenir le premier soldat de l'empire romain. Ce fut en l'année 12 av. J.-C. qu'Agrippa, le grand général de l'empereur Auguste, mourut à l'âge de cinquante et un ans. Egu égard à cette mort, Livie, mère de Tibère, incita l'empereur, toutefois avec de grandes difficultés, à remplacer le défunt par son fils Tibère. Cependant, pour succéder à Agrippa, il fallut que Tibère devint le gendre de l'empereur. A son grand chagrin, il fut donc contraint à échanger Agrippine, fille du général Agrippa contre Julie, fille de l'empereur. En l'an 4 de notre ère, l'empereur Auguste adopta Tibère et Agrippa Postumus. Neuf ans plus tard, par une loi spéciale, Tibère fut élevé à la corégence avec l'empereur Auguste. L'année suivante, le 19 août de l'an 14 de notre ère, Auguste mourut, et Tibère fut fait empereur. C'est ainsi que cet « homme méprisé » vint à « s'élever » ou à assumer le pouvoir à la place de César Auguste qui n'en voulait pas pour successeur.

⁶² Quant au rôle que les cajoleries ou flatteries jouèrent auprès du nouveau roi du nord, Tibère, *The Encyclopedia Britannica*, tome 26, page 916 (onzième édition), dit: « Les historiens romains des temps anciens se souvinrent de Tibère

(Lire la suite à la page 31.)

⁶⁰, 61. a) Qui fut l'« homme méprisé » qui se leva? Comment était-il apparenté à César Auguste? b) Comment la « majesté du royaume » ne lui avait-elle pas été conférée?

⁶². Comment Tibère César « obtint-il le royaume par des flatteries » ?

MARCHER D'UNE MANIÈRE SAGE



dans un

monde méchant

L'accroissement de la délinquance met en lumière la nécessité de marcher d'une manière sage. Quels moyens existe-t-il pour nous aider dans cette voie et comment pouvons-nous en faire le meilleur usage ?

IL EST recommandé de marcher d'une manière sage. Pourquoi ? Parce que, comme on l'a dit, la conduite sage signifie « le pouvoir et le désir de réaliser son dessein de la façon la plus efficace ». Non pas, naturellement, sans garder Dieu à l'esprit car « la crainte de (Jéhovah) est le commencement de la sagesse » et « l'intelligence, c'est la science du Saint ». — Ps. 111:10; Prov. 9:10, *Li*.

Marcher d'une manière sage signifie exercer la sagesse, et, à cet égard, un roi sage écrivit il y a longtemps, sous inspiration: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » — Prov. 3:13-18.

La véracité de ce qui précède est soulignée par ces autres paroles inspirées: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent (le vrai) Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas la crainte devant Dieu. » — Eccl. 8:11-13.

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE

Combien peu de personnes marchent aujourd'hui d'une manière sage! Combien peu jouissent du prix qui se rattache à la sagesse: la paix, la gaieté et le bonheur! Rien d'étonnant. Marcher d'une manière sage n'est pas facile, car l'accomplissement des prophéties bibliques montre que c'est maintenant le moment où Satan le Diable est animé d'une « grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». Peu de temps pour quoi? Pour prouver son défi de tourner toute l'humanité contre Dieu, comme l'illustra son attaque de l'intégrité de Job. S'il réussissait à corrompre tout le genre humain, il se considérerait comme supérieur à Jéhovah Dieu. Cependant, il n'y a aucun danger que cela se produise jamais, même si au temps du déluge de Noé huit personnes seulement lui ont résisté victorieusement en marchant d'une manière sage. Jésus a prédit que des conditions analogues existeraient de notre temps. — Apoc. 12:12; Mat. 24:37-39.

L'activité de Satan et de ses démons explique le fait que dans ces derniers jours « il y aura des temps difficiles ». Ils sont principalement responsables du fait que les hommes de notre époque sont « égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, (sans bonté), insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force ». — II Tim. 3:1-5.

Avec quelle exactitude cette prophétie décrit les conditions présentes et comme les faits démontrent bien que nous sommes dans le jour de son accomplissement! C'est ainsi que depuis des années on remarque que les grandes maisons de commerce font appel à la sensualité pour vendre leurs pro-

duits, depuis les automobiles jusqu'aux cigarettes. Mais, au début de 1959, un éminent metteur en scène de la radio et de la télévision des Etats-Unis fit sensation en dévoilant les procédés de certaines grosses firmes commerciales qui engagent des prostituées pour influencer les ventes. Les clients, affirme-t-on, sont invités à des croisières de fin de semaine auxquels se joignent, comme compagnes intimes, de charmantes prostituées. Cela permet tellement mieux de persuader le client de passer sa commande et, s'il hésite à le faire, il suffit de lui laisser entendre qu'il pourrait être découvert pour qu'il conclue l'affaire, même si elle est contraire aux intérêts de son commerce ou de sa firme. Y a-t-il quelque chose de plus cruel, de plus dégradant? Quel témoignage pour notre civilisation moderne!

Ensuite, ainsi que l'indique si clairement la Parole de Dieu, nous avons encore des ennemis en nous-mêmes: les tendances déçues. « Les penchants du cœur de l'homme sont mauvais dès sa jeunesse. » C'est pourquoi le « cœur » humain « est trompeur par-dessus tout, et incurable ». David s'en rendit compte à son regret, ce qui l'amena à déclarer: « Voici, j'ai été enfanté dans l'iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu. » Pareillement, l'apôtre Paul était conscient de ce fait, car il écrivit: « Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » Il est clair qu'avec des ennemis surhumains complotant notre chute, des hommes égoïstes nous dressant des pièges et nos propres faiblesses héritées, il ne nous est pas très facile de marcher d'une manière sage. — Gen. 8:21, *Li*; Jér. 17:9, *Da*; Ps. 51:5, *Da*; Rom. 7:15.

MOYENS AIDANT À MARCHER D'UNE MANIÈRE SAGE

Où pouvons-nous nous procurer l'aide nécessaire pour marcher d'une manière sage? Dans les écoles supérieures? Eu égard à leurs prétentions, on pourrait le penser. Mais il n'en est rien. Il nous faut plus que la sagesse humaine pour combattre des ennemis surhumains. Il nous faut « la sagesse d'en haut ». — Jacq. 3:17.

Alors que l'homme ne peut garantir la sagesse, Jéhovah Dieu le peut, lui, la Source de toute vraie sagesse. Afin que nous puissions marcher d'une manière sage, il a pourvu à un certain nombre d'auxiliaires, dont le principal est la Bible, sa Parole. Comme elle est signalée à notre attention dans tout le Psaume 119, et particulièrement au verset 105: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Et ainsi que l'écrivit l'apôtre Paul à Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:15-17, *NW*.

Une étude de la Parole de Dieu instruit et fortifie notre conscience, notre sens moral. Elle révèle les principes directeurs, faisant clairement comprendre ce qui est bien et ce qui est mal; elle démontre que « ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi ». En nous faisant connaître notre Créateur et Législateur, elle instille en nous une crainte salutaire de lui déplaire, crainte qui est le commencement de la vraie sagesse. Une aide supplémentaire nous est encore fournie par les garanties scripturales de la résurrection et de la vie éternelle dans un juste monde nouveau pour qui-conque marche d'une manière sage. — Gal. 6:7; I Cor. 15:20, 21, 58; Apoc. 21:4.

Un autre moyen de provenance divine pour nous aider à marcher d'une manière sage est le canal visible de Dieu. Désigné sous le nom d'« esclave fidèle et prudent », dans Matthieu 24:45-47, il nous aide en publiant des écrits bibliques, tels que ce périodique, et en prévoyant des réunions

et des assemblées chrétiennes où les vérités et principes de la Bible sont enseignés. En outre, il fournit une aide personnelle sous la forme d'études bibliques dans les foyers et d'un programme d'entraînement pour le ministère. Il est exigé des surveillants d'assemblée et des assistants ministériels qu'ils donnent l'exemple convenable et salutaire et ceux qui, dans une assemblée, font fi des justes exigences de Dieu, sont exclus. Tout cela nous aide considérablement à marcher d'une manière sage. — I Cor. 5:1-13; I Tim. 3:1-13.

Le saint esprit ou force agissante de Dieu est une autre aide vitale. Il est donné en réponse à la prière et « à l'ouïe (obéissante) de la foi ». L'apôtre Paul nous dit: « Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Le saint esprit ou force agissante de Dieu, impersonnel, peut être comparé au courant électrique qui, bien qu'invisible, est extrêmement puissant et peut accomplir maintes choses: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. » — Gal. 3:2, *Da*; 5:16; *Zach*. 4:6.

La prière est aussi un moyen qui nous aide à marcher d'une manière sage. Non seulement la prière nous place dans la bonne disposition d'esprit, mais elle nous donne en réalité la sagesse, la force et tout ce dont nous avons besoin, pourvu — condition de première importance — qu'elle soit conforme à la volonté de Dieu. — I Jean 5:14.

MARCHER D'UNE MANIÈRE SAGE

Cependant, la simple connaissance des moyens susmentionnés ne suffira pas à nous faire marcher d'une manière sage. Nous devons nous appliquer à « accomplir la parole et à ne pas seulement l'entendre », sinon nous nous tromperons nous-mêmes par de faux raisonnements. Si nous avons réellement la foi, nous agirons en harmonie avec ce que nous croyons, car, « de même, en effet, que le corps sans le souffle de vie est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte ». Les œuvres initiales qui sont en harmonie avec la foi sont la repentance, la conversion et le don de soi pour faire la volonté de Dieu. — *Jacq*. 1:22; 2:26, *Li*.

La volonté de Dieu à notre égard est que nous suivions l'exemple tracé par Jésus-Christ; cela signifie, pour commencer, nous faire baptiser, comme Jésus le fut dans le Jourdain. Que faire ensuite? Essayer d'observer les dix commandements et aller à l'église, le dimanche? Bien que cette pensée semble prévaloir dans la chrétienté, les Ecritures montrent que Jésus et ses premiers disciples vouèrent leur vie à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu (*Mat*. 4:17; 10:7). Jésus dit à Pilate: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » — *Jean* 18:37.

Où, en raison du don de sa personne pour faire la volonté de Dieu, chaque chrétien est dans l'obligation de faire du ministère la vocation de sa vie. Cela doit primer, selon l'ordre donné par Jésus: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Dès lors, nous devenons des intendants du ministère comme de tout ce que nous possédons: temps, force, ressources et influence personnelle, et il est exigé des intendants qu'ils soient trouvés fidèles. — *Mat*. 6:33; *I Cor*. 4:1, 2.

Par conséquent, marcher d'une manière sage signifie faire la volonté de Dieu. Cela signifie vaincre l'opposition du Diable et de ses démons, éviter les pièges de ce monde

méchant, combattre de notre mieux les faiblesses que nous avons héritées et faire un bon usage des moyens auxquels Dieu a pourvu pour nous aider: sa Parole, son canal visible, son saint esprit et la prière. Concernant notre plus grand ennemi, il nous est donné le conseil suivant: « Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » Et encore: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. » Cette armure comprend la Parole de Dieu, l'espérance du salut, le bouclier de la foi et la cuirasse de la justice ou une bonne condition de cœur. — *Jacq*. 4:7; *Eph*. 6:11-17.

Pour éviter les pièges et résister avec succès à la pression du monde, il nous faut nous tenir loin de lui. Nous devons nous rappeler que « la forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici... se garder pur du monde ». En fait, « l'amour du monde est inimitié contre Dieu ». Aussi, « ne vous y trompez pas; les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Outre cette mise en garde contre les pièges du monde, il nous faut être sans crainte lorsque nous affrontons ses menaces. Nous voulons répondre comme Pierre et les autres apôtres qui déclarèrent à leurs adversaires: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — *Jacq*. 1:27, *NW*; 4:4; *I Cor*. 15:33; *Actes* 5:29.

Les Ecritures nous donnent également beaucoup de bons conseils sur la façon de marcher d'une manière sage en dépit de la tendance égoïste dont nous avons hérité: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » « Vous étant dépouillés (de la vieille personnalité) et de ses œuvres, et ayant revêtu (la nouvelle personnalité), qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé(e). » Marcher d'une telle manière sage exige l'exercice de la maîtrise de soi, en pensée, en parole et en action. Paul apprécia ce fait, car il écrivit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » — *Eph*. 5:15, 16; *Col*. 3:9, 10; *I Cor*. 9:27.

Marcher d'une manière sage signifie aussi avoir la bonne disposition mentale. Là encore Jésus nous fournit l'exemple, car il était « doux et humble de cœur » et pleinement soumis à la volonté de son Père. Loir d'être ambitieux, il manifesta de la gratitude, de l'appréciation et du contentement en ce qui concerne ses relations avec son Père et les bénédiction qui lui furent octroyées. Il fut une démonstration vivante de la véracité de cette affirmation « c'est une grande source de gain que la piété avec le contentement ». — *Mat*. 11:29; *I Tim*. 6:6.

Cependant, par-dessus tout, pour marcher d'une manière sage, il faut veiller à nos pensées et mobiles les plus profonds, à nos désirs, à nos sentiments et affections. Ce n'est pas sans bonne raison que la Parole de Dieu fait cette déclaration puissante: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » C'est pourquoi les exigences de Dieu peuvent être résumées dans les deux grands commandements: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force », et « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — *Prov*. 4:23; *Marc* 12:30, 31.

En vérité, marcher d'une manière sage implique de nombreuses choses: Nous devons connaître nos ennemis, les moyens auxquels Dieu a pourvu pour nous aider à marcher d'une manière sage et le bon usage qu'il faut en faire. « Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez. » — *Jean* 13:17.



« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 28.)

surtout comme d'un souverain sous le règne duquel les poursuites pour trahison, pour commencer, furent engagées sous les moindres prétextes, et la race odieuse des délateurs, tout d'abord, fut autorisée à augmenter les profits de l'assassinat légal... Mais l'histoire des jugements d'Etat du règne de Tibère montre d'une manière concluante que la violence faite à la loi découla en tout premier lieu des flatтерies empressées du sénat... et qu'il accepta à la fin de son règne avec une espèce d'indifférence dédaigneuse, avant de manifester, sous l'influence de ses craintes, un empressement à répandre le sang*.

⁶³ A l'époque où Tibère devint roi du nord, son neveu Germanicus César commandait les troupes romaines sur le Rhin. Sitôt après l'accession au trône de Tibère, une grave mutinerie éclata parmi ces troupes, mais Germanicus empêcha les légions factieuses de marcher sur Rome. En l'an 15 de notre ère, Germanicus mena ses troupes contre le héros des Germains, Arminius (Hermann), le mettant en déroute, s'emparant même de sa femme, Thusnelda, et lui infligeant une défaite l'année suivante. Finalement, la politique étrangère, ou la politique touchant la frontière romaine, devint une politique de paix et obtint un honnête succès. « A quelques exceptions près, les fonctions des forces romaines aux frontières se bornaient à surveiller les peuples de l'autre côté qui s'exterminaient mutuellement** » C'est ainsi que les « bras du flot » furent contenus ou « emportés de devant lui » et « brisés ».

⁶⁴ Même le « prince de l'alliance » fut brisé dans la mort. Ce n'était pas un quelconque grand prêtre juif que les représentants politiques de Rome avaient installé dans ses fonctions. C'était le Chef de l'alliance que Jéhovah Dieu avait conclue avec Abraham pour bénir toutes les familles et nations de la terre. C'était la Postérité d'Abraham promise dans cette alliance. C'était Jésus-Christ. Le jour de la Pâque, le 14 Nisan de l'an 33 de notre ère, Jésus se tenait dans le palais du gouverneur (le prétoire) à Jérusalem, devant Ponce Pilate, qui représentait Tibère César et devant qui les prêtres juifs l'accusaient de trahison contre l'empereur. Jésus dit au gouverneur romain : « Mon royaume ne fait pas partie de ce monde... mon royaume n'est pas de cette source. » Pour que le gouverneur romain ne relâchât pas Jésus, innocent, les Juifs crièrent à Pilate : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César... Nous n'avons de roi que César. » Puis, conformément à la loi, toute récente, de *laesa majestas* (« lèse-majesté »), le gouverneur romain livra Jésus pour être « brisé », cloué sur un poteau de supplice. — Jean 18:36, NW; 19:12-16; Marc 15:14-18.

⁶⁵ En effet, extrêmement soupçonneux, l'empereur Tibère avait étendu la loi de *laesa majestas* aux offenses contre sa personne et encourageait les procédés de dénonciation (délation). Le pays devint comme un Etat policier et la dernière partie de son règne impérial fut marquée par la terreur. L'auteur romain, Pline l'Ancien, appela Tibère le « plus ténébreux des hommes ». Car il était si réservé, si taciturne et si peu expansif que le peuple ne pouvait le comprendre, et cela le rendit impopulaire.

⁶⁶ Parlant encore à l'avance au sujet de Tibère, l'ange dit à Daniel : « Et (après qu'on se sera ligué avec lui, JPS), il agira avec fraude, et il montera, et sera fort avec peu de gens (une petite nation, JPS). » (Dan. 11:23, Da). Sur le

* Voyez aussi *The Eighteen Christian Centuries* (Les dix-huit siècles chrétiens), par James White (1884), pages 18, 19; et *Thy Kingdom Come* (Que ton règne vienne), de C. T. Russell (1891), page 30, paragraphes 1, 2.

** *The Encyclopedia Britannica*, tome 26, page 915, paragraphes 2, 3.

63. Comment les « bras du flot » furent-ils alors « emportés de devant lui » ?

64. Comment le « prince de l'alliance » fut-il alors « brisé » devant lui ?

65. Pourquoi la loi de *laesa majestas* fut-elle établie ? Qu'est-ce qui rendit Tibère César impopulaire ?

66. Avec qui Tibère César était-il ligué ? Jusqu'à quel point ? Comment devint-il fort « avec une petite nation » ?

plan constitutionnel, Tibère et le sénat romain étaient ligués ; l'empereur dépendait donc officiellement du sénat. Cependant, en réalité, il dépendait de la « petite nation ». Laquelle ? Les prétoriens, que César Auguste avaient constitués en gardes du corps de l'empereur, en l'an 13 av. J.-C., à l'instar de la garde du corps autour de la personne du commandant en chef de l'armée romaine. Jusqu'alors cette garde impériale n'avait été aperçue que dans les environs de Rome en petits détachements. Tibère changea cela. Sur le conseil de son favori, Séjan, commandant des soldats prétoriens, Tibère fit camper ces gardes en permanence et en force près des murailles de la ville. Grâce à ces mesures, il faisait échec à toute révolte du peuple. Cela donnait une grande importance au commandant des Gardes. Les Gardes en vinrent à jouir de privilèges spéciaux et devinrent si puissants à un moment donné qu'ils étaient en mesure d'établir des empereurs ou de les détrôner à leur gré. Grâce aux Gardes, forts d'environ 10 000 hommes, l'empereur Tibère maintint sa force. Sans grandes difficultés, toutes les insurrections contre l'autorité au sein de l'empire romain furent réprimées. Il abolit presque complètement les assemblées du peuple, connues sous le nom de *comices*.

⁶⁷ « En pleine paix il entrera dans les lieux les plus riches de la province, et il fera ce que ses pères et les pères de ses pères n'ont pas fait ; et leur distribuera du butin, et des dépouilles, et des richesses, et il tramera ses desseins contre les places fortes, et cela pour un temps (seulement, *Le*). » (Dan. 11:24, Da). C'est ce que Tibère fit, à la manière dont il manifesta sa défiance, en grande partie sous l'influence de Séjan, commandant de la Garde prétorienne, jusqu'au moment où, finalement, Séjan lui-même devint suspect et fut tué.

⁶⁸ L'empereur Tibère prit constamment soin des provinces romaines. A sa mort, il laissa tous les peuples assujettis à l'empire dans une condition de prospérité qu'ils n'avaient jamais connue sous la domination d'Auguste ou antérieurement et qu'ils ne connaissaient pas encore. Par suite des économies rigoureuses du gouvernement, les impôts étaient légers et Tibère fut à même de se montrer partout généreux quand les temps furent exceptionnellement mauvais. Si les représentants de l'empire, qu'ils fussent soldats, gouverneurs ou autres fonctionnaires, opprimaient un de leurs subordonnés et favorisaient une quelconque irrégularité dans les affaires qu'ils traitaient, ils pouvaient être sûrs de la vengeance de l'empereur. Une prise en mains, ferme, du pouvoir, sauvegardait la sécurité et la tranquillité du public à la fois en Italie et dans les pays étrangers. L'amélioration apportée dans les modes de communication facilitait le commerce. Grâce à ces vertus que les Romains considéraient comme les plus grandes, l'empereur veillait à ce que les affaires fussent administrées convenablement et sagement à l'intérieur et à l'extérieur de Rome. Sous de nombreux rapports les lois furent amendées, et les relations sociales et morales sauvegardées grâce au maintien et au développement des réformes instituées par César Auguste. Cependant, l'historien romain Tacite décrit la personnalité de Tibère comme étant faite de « dissimulation et d'hypocrisie étudiées dès le commencement ». Il fut considéré comme un tyran, et après sa mort, au cours de la seconde moitié de mars de l'an 37 de notre ère, on ne l'honora d'aucune déification. Un « homme méprisé » !

⁶⁹ A Tibère succéda Caius César, appelé généralement Caligula, lequel, à son tour, eut pour successeur son oncle, Claude, en 41 apr. J.-C. Outre ce que Tibère, en temps que roi du nord, avait fait pour améliorer l'Empire romain, Claude veilla à ce que le développement ultérieur de l'empire se fit selon les idées d'Auguste. Une autorité dit ceci : « Les Etats-clients furent absorbés, l'Angleterre méridionale conquise, la romanisation de l'Occident reçut une impulsion puissante,

67, 68. Comment entra-t-il dans la partie la plus riche de la province, faisant ce que ses pères et les pères de ses pères n'avaient pas fait ? Cependant comment mourut-il ?

69. Comment le roi du nord, en Claude, favorisa-t-il un développement de l'empire encore plus grand ? Sous quel empereur l'empire parvint-il à sa plus grande extension ?

des ouvrages publics furent réalisés à Rome et en Italie, et l'organisation de la bureaucratie impériale fit de rapides progrès*. » Un ouvrage d'histoire dit: « Une importante extension de l'Etat fut réalisée sous Claude qui envoya une expédition, heureuse, en Angleterre, en 43 de notre ère et ajouta la partie méridionale de l'île en tant que province d'Angleterre. Plus tard, la frontière britannique fut reculée vers le nord et garantie par une ligne de défense. Trajan

* *The Encyclopædia Britannica*, tome 23, page 651b.



● Qu'entendait Jésus par les paroles rapportées dans Jean 3:13: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme »? Puisqu'il était encore sur la terre à ce moment-là, se réfère-t-il à des occasions de son existence préhumaine quand, en sa qualité de Parole de Dieu, il a pu apparaître comme porte-parole angélique de Dieu et monter ensuite au ciel? — F. B., Etats-Unis.

Non, le verset dans Jean 3:13 ne se réfère pas à son activité préhumaine en qualité de Parole de Dieu. Il nous faut considérer le contexte de cette déclaration. Au moment où Jésus prononça ces paroles il était descendu du ciel, étant né comme créature humaine, mais il n'y était pas encore monté; cette ascension n'eut lieu que quarante jours après sa résurrection d'entre les morts.

Veillez noter, s'il vous plaît, que Jean 3:13 commence par le mot « et » dans la *King James Version* et *La Sainte Bible* du Cardinal Liénart et « d'ailleurs » dans la *New World Translation*, rattachant ainsi cette déclaration à la précédente. Jésus parle ici à Nicodème, un chef des Juifs, qui vint vers lui, de nuit; il venait de lui expliquer les conditions à remplir pour entrer dans le

(de 98 à 117 de notre ère)... ambitionnant d'édifier un vaste empire oriental, livra une guerre d'agression au cours de laquelle il défit les Parthes en Perse et ajouta à l'empire, en tant que provinces, l'Arménie, la Mésopotamie et l'Assyrie. Cela représente la limite extrême de l'extension de Rome, mais ces conquêtes réalisées par Trajan en Orient furent abandonnées par son successeur. »

(A suivre.)

† *On the Road to Civilization*, de Heckel et Sigman (1937), p. 198, par. 1.

royaume de Dieu. Bien que Nicodème fût un instructeur du peuple, il comprenait difficilement comment une personne pouvait naître de nouveau pour entrer dans le royaume céleste. Aussi, Jésus lui répondit-il: « Tu es le docteur (un maître, NW) d'Israël et tu ne sais pas cela? En vérité, en vérité, je te le dis: nous parlons de ce que nous savons, et nous attestons ce que nous avons vu, mais vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous n'avez pas cru quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croiriez-vous si je vous parle des choses célestes? Et (d'ailleurs, NW) personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3:10-13, Li). En d'autres termes, Jésus disait à Nicodème que lui, dont la Cemeure avait été dans le ciel avec son Père depuis le commencement de la création, était descendu du ciel et était à même de l'instruire au sujet des affaires célestes; mais si Nicodème n'avait pas l'intention d'accepter son instruction, alors il n'y avait pas d'autre moyen pour lui d'acquiescer la connaissance qu'il voulait, parce que nul homme à aucun moment n'était monté au ciel pour y obtenir cette connaissance et revenir ici-bas avec elle. Jésus ne parlait d'aucune ascension précédente de sa part.

La *King James Version* et la version *Second* ajoutent, à la fin du verset les mots « qui est dans le ciel ». Mais Jésus n'était pas dans le ciel lorsqu'il fit cette déclaration; il était sur la terre, en train de converser avec Nicodème. En harmonie avec cela, dans une note marginale de leur version, les moines de Maredsous signaient que « ces mots manquent dans plusieurs manuscrits » et, dans la sienne, Ferrar Fenton indique que ces mots « sont omis dans les meilleures et les plus anciennes sources ». Pour cette raison, ils sont omis dans des traductions comme la *New World Translation*, *The Emphatic Diaglott*, *An American Translation*, *The Twentieth Century New Testament*, *La Sainte Bible* du Cardinal Liénart, et la version de J. B. Rotherham.

COMMUNICATIONS

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JÉHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1958, 798 326 personnes participaient à la prédication, mais en 1959 ce furent 871 737. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook* des Témoins de Jéhovah de 1959. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'*Annuaire* ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1959 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 1er novembre, page 326, paragraphe 23, il ne faut pas lire « Qui a supprimé la nouvelle alliance et l'a clouée au poteau? », mais « Qui a supprimé l'ancienne alliance et l'a clouée au poteau? »

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 14 février: Le salut pour votre famille et pour votre prochain.
Page 20.
21 février: Le salut en triomphant des traditions orgueilleuses.
Page 24.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

- 16 Abram eut confiance (foi, NW) en (Jéhovah), qui le lui imputa à justice. — Gen. 15:6. wF 15/8/59 12,14
17 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur... les rudiments du monde, et non sur Christ. — Col. 2:8. wF 1/9/59 12,13
18 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. — I Tim. 4:15. wF 15/9/59 14a
19 L'exercice corporel est utile à peu de choses, tandis que la piété (le pieux dévouement, NW) est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. — I Tim. 4:8. wF 15/10/59 9,10a
20 L'homme ne vit pas de pain seulement, mais... de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel (Jéhovah, NW). — Deut. 8:3. wF 1/11/59 7-9
21 Toi donc... fortifie-toi (acquiers de la force, NW) dans la grâce qui est en Jésus-Christ. — II Tim. 2:1. wF 15/2/59 13,14a
22 Alors ils entendirent la voix de (Jéhovah) Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir. — Gen. 3:8. wF 15/6/59 24,27,28
23 Père! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne. — Luc 11:2. wF 1/8/59 1
24 Oh tu iras t'irai, où tu demeureras je demeurerais; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. — Ruth 1:16. wF 1/9/59 13
25 Je n'ai rien caché de (je ne me suis pas retenu de vous dire, NW) ce qui vous était utile, etc... Je n'ai pas craint de vous... enseigner. — Actes 20:20. wF 1/10/59 21
26 Joignez à votre foi la vertu. — II Pierre 1:5. wF 1/11/59 13,14a
27 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété (pieux dévouement, NW) avec le contentement (en se contentant de ce que l'on possède, NW). — I Tim. 6:6. wF 15/10/59 4,5
28 L'Eternel (Jéhovah) étendit sa main, et toucha ma bouche; et l'Eternel (Jéhovah) me dit... Regarde, je t'établis aujourd'hui. — Jér. 1:9,10. wF 1/6/59 13,14
29 Il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que fais-tu? — Dan. 4:35. wF 1/7/59 23,24



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} FÉVRIER 1960 No 3

Périodique bimensuel

LA RECHERCHE DE LA PAIX

LA POURSUITE DE LA PAIX

EST-CE MAL DE CHANGER DE RELIGION ?

VOS PRIÈRES RÉVELENT
QUI VOUS ÊTES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse:
Rédacteur responsable:

Grand Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Les voies de Dieu ou celles de l'homme ?	35
Le communisme, fausse religion	35
La recherche de la paix	36
La poursuite de la paix	40
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (27ème partie)	43
Est-ce mal de changer de religion ?	44
Vos prières révèlent qui vous êtes	45

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1928	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Cranpon 1923
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Syndale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 3
FEBRUARY 1, 1960

Tirage de ce numéro : 3 700 000 exemplaires

Prix de numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silosi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayala	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Marrathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Chingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Kosa
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamentu	Yoruba
Chiyanja	Portugais	Hiligaynon-	Polonais	Zoulou
Danois	Slovène	Visayan	Russe	
Espagnol	Suédois	Hongrois	Samoan	
Finnois	Tagala	Ibanag	Séouté	
Français	Tvi	Ibo	Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society

	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1er février 1960

N° 3

Les voies de Dieu OU celles de l'homme?



LES VOIES de Dieu ne sont pas celles de l'homme. Ce fait ne devrait pas nous surprendre. En effet, la Parole divine ne nous apprend-elle pas que l'homme est incapable de diriger ses pas, qu'il est enclin au mal dès sa jeunesse et que son cœur est trompeur? Ne montre-t-elle pas également que le diable a trompé l'humanité? Assurément.

Il est certain que la construction de l'arche par Noé — sur le commandement de Dieu — dut paraître étrange aux antédiluviens, le départ d'Abraham vers le pays d'Ur de même. Grande aussi dut être la surprise des Egyptiens en voyant les Israélites asperger les poteaux et le linteau des portes de leurs demeures! — Gen. 6: 14, 22; 12: 1; Ex. 12: 7.

Bon nombre des enseignements de Jésus semblèrent au premier abord terriblement étranges à ses disciples. A un tel point qu'une fois plusieurs dirent que ces paroles « étaient dures » et ils se retirèrent. Cependant, ceux dont le cœur

était droit s'enquirent de la signification de ces paroles étranges prononcées par Jésus. — Jean 6: 60-69.

Lors du séjour de Paul à Athènes, tandis qu'il annonçait la bonne nouvelle de Christ, certains philosophes « le prirent et le menèrent à l'Aéropage, en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. » Nous avons ici un exemple de personnes suivant la voie de la sagesse, même si certaines le faisaient par curiosité oisive. Tandis que quelques-uns se moquaient et que d'autres disaient « nous t'entendrons là-dessus une autre fois ». Mais « quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent, Denys l'aéropagite, une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux ». — Actes 17: 19, 20, 32-34.

Aujourd'hui, il en est de même: le message du royaume de Jéhovah que les témoins chrétiens portent à toutes les nations peut nous sembler étrange, mais cela n'est pas une raison valable pour le mépriser ou le rejeter avec un haussement d'épaules. Ce qui importe est s'il est appuyé par les Ecritures et par la raison ou non. Quelques-uns peuvent trouver que ce que Dieu dit en Esaïe 55: 7, 8 concernant la différence de ses voies et pensées avec celles de l'homme s'applique à eux. Alors, à la lumière de la Parole de Dieu et de la raison, « examinez toutes choses; retenez ce qui est bon ». Nous ne fauterons point car le plus grand Instructeur de tous les temps dit de la Parole de Dieu, « ta parole est la vérité ». — I Thess. 5: 21; Jean 17: 17.

Le communisme, fausse religion

DANS son discours « Credo et caractère politiques », le Dr Robert Lindner discutait la raison pour laquelle le communisme attire de nombreuses personnes: « Toutes les conditions précédant l'établissement d'une religion, — d'une religion laïcisée, il est vrai, une religion malgré tout — existent dans le communisme. Presque dès l'instant de sa conception, il a porté l'empreinte d'un système de foi et d'adoration. Dans ses moindres détails, il satisfait aux conditions nécessitées par un système théologique important, se prêtant ainsi sans effort aux mobiles humains les plus profonds. Les parallèles entre la biographie du marxisme et celle de n'importe quelle grande religion sont inévitables. Présages et temps de troubles — de guerres, d'effusion de sang, souffrances et inquiétude — nourrissaient le sol qui devait devenir le germe d'une nouvelle foi. Un précurseur et prophète... apparut sous la forme d'une génération de prédicateurs finalement incarnés en la personne du philosophe allemand Hegel. A sa suite vint le porteur de la Parole, le messie, Karl Marx. Sa déification n'exige aucune preuve avec des documents... »

« Cela n'est pas non plus tout ce qui établit la vraie nature du communisme lequel est, en fait, une religion. Ainsi que toutes les autres théologies, il possède une eschatologie comportant un jugement et une vision des dernières choses — les

pâturages verdoyants d'un paradis prolétarien lorsque, finalement, l'état se desséchera et qu'une société sans classes de joyeux égaux prévaudra, et l'enfer noir de l'ostracisme social jusqu'à la fin des siècles pour les inconvertis. Au nombre de ses attributs, il compte une hagiographie: en effet, ce qui est comparable au Calendrier des Saints et à la liste des martyrs canonisés est une partie essentielle de son attrait religieux. Un recueil, au caractère péremptoire, de dogmes enfouis dans des textes sanctifiés marqués de l'ineffable Parole, une hiérarchie de prêtres et de fonctionnaires chargés des rites et des protocoles cérémoniaux, une série de mystères et de rites initiateurs, toutes ces choses, et d'autres encore, complètent éloquentement le tableau et proclament ce qui a été pris pour un système social et politique comme étant, en réalité, une religion armée de pied en cap, une religion authentique. Reconnaître cette véritable nature du communisme et voir la correspondance qui existe point par point entre ce dernier et tous les grands systèmes de théologie que nous connaissons quelque peu c'est commencer à trouver le secret du magnétisme qu'il exerce sur tous les hommes, surtout sur les personnes sans foi, sur celles qui souffrent du fait que ce besoin profond n'est pas satisfait... Nous ne devrions pas nous étonner du succès du communisme, car une grande partie de son succès est plutôt celui de la religion. » — *Must You Conform?*

La recherche de la PAIX



« Qu'il recherche la paix et la poursuite; car les yeux du Seigneur (Jéhovah, NW) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière. » — I Pierre 3: 11, 12.

QU'EST la vie sans la paix? Qui désire la vie, même la vie éternelle, sans la paix? Personne en général. Les querelles continuelles font fuir. Ainsi est-il dit dans les proverbes du roi Salomon, qui eut beaucoup de femmes: « Les querelles d'une femme sont comme un toit qui laisse passer l'eau; elles font fuir. » « Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit, que de partager la demeure d'une femme querelleuse. » (Prov. 19: 13, NW; 21: 9). Même si l'on possède une maison très spacieuse, on préférera habiter l'angle le plus reculé de la demeure plutôt que de vivre en compagnie d'une personne querelleuse.

² Aujourd'hui, quand il n'existe sur notre vaste planète aucun endroit reculé où se réfugier pour échapper aux dangers et aux effets de l'ère de l'espace et de la bombe nucléaire, quel est celui qui ne désire pas la vie avec la paix afin de voir des jours heureux? Cette question est vieille, sans doute aussi vieille que l'existence des maux et de l'injustice sur la terre. Heureux fut l'homme qui souleva la question, non par désespoir et par impuissance, mais avec la certitude d'y apporter une réponse sûre. Sa réponse méritait de faire le thème d'un chant avec accompagnement musical. Elle fut donc placée dans le livre inspiré des Psaumes. Elle a été préservée depuis plus de trois mille ans pour notre bien en ce jour de trouble et de détresse universels, à notre époque où l'on craint des choses terribles. Parlant comme un maître expérimenté à ses élèves, le psalmiste David, qui devint roi de Jérusalem et le père de Salomon, déclara:

³ « Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préservez

ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix. Les yeux de (Jéhovah) sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. (Jéhovah) tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » — Ps. 34: 12-17.

⁴ Ne croyez pas que ce conseil ne concerne que les Juifs. Plus d'un millier d'années après le roi David, un apôtre chrétien cita ses paroles et les adressa aux chrétiens de différentes régions de l'Asie. C'était l'apôtre Simon Pierre, qui avait changé de religion. Il était passé du judaïsme corrompu au pur christianisme, celui que Jésus-Christ avait établi il y a dix-neuf siècles. Ainsi l'apôtre Pierre fit des paroles inspirées de David une partie des Ecritures chrétiennes. Il montra que ces paroles concernaient aussi les chrétiens. Pierre imitait Jésus-Christ, qui fit nombre de citations des Psaumes et les appliqua au christianisme. Dans sa première lettre aux chrétiens, Pierre leur dit d'être différents de ce qu'est la chrétienté à notre époque, car la voie de la chrétienté ne conduit pas à la vie éternelle avec la paix et des jours heureux. C'est pourquoi il cite les paroles de David et dit:

⁵ « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Si (il cite les paroles de David) quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuite; car les yeux du Seigneur (Jéhovah*, NW) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur (Jéhovah*) est contre ceux qui font le mal. » — I Pierre 3: 8-12.

⁶ Prenons-nous plaisir à la vie? Aimons-nous la vie? Il peut paraître difficile de répondre à une telle question quand dans les années à venir on peut courir le risque de connaître la plus grande des détresses, des jours tels que l'humanité n'en a jamais traversé de semblables depuis sa création, avec à peine un espoir de survie. Il est vrai que la bataille d'Harmaguédon, « la guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant », approche avec rapidité (Apoc. 16: 14, 16, Li). Mais le grand prophète de Dieu, qui annonça cette guerre universelle et tous les événements terribles qui la précéderaient à partir de 1914, dit à ses disciples de voir ces événements et ces conditions sous un angle optimiste: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche... Voyez le figuier, et tous les arbres. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » — Luc 21: 26, 28-32.

⁷ De bons jours, les meilleurs jours nous attendent, et nous avons là une raison, toute raison de vivre. Nous de-

* Comme l'indique en bas de page une note relative à I Pierre 3: 8-12 dans la *New World Translation of the Christian Greek Scriptures*, neuf traductions hébraïques des Ecritures grecques chrétiennes portent ici « Jéhovah » ou « Yahweh » parce que l'apôtre Pierre cite ici les paroles hébraïques de David, qui contiennent le nom du Dieu tout-puissant.

4, 5. a) Comment l'apôtre Pierre montre-t-il que les paroles de David s'adressaient aussi aux chrétiens? b) A l'appui de quelle exhortation Pierre cite-t-il les paroles de David?

6. Pourquoi peut-il paraître difficile à notre époque de répondre à la question sur l'amour de la vie? Selon Jésus, quelle doit être la réaction des chrétiens devant les événements et les conditions depuis 1914?

7. Pourquoi devrions-nous avec raison désirer prolonger notre vie pour « jouir du bonheur »?

1. Quelle vie désire-t-on connaître? Qu'est-il dit dans les proverbes de Salomon?

2. Quelle question se pose au sujet de l'homme qui désire la vie? Comment se fait-il que nous ayons la réponse inspirée et prouvée à cette urgente question?

3. Comment David pose-t-il la question dans un psaume et quelle est sa réponse?

vriens prendre plaisir à la vie, aimer la vie, car sans la vie nous ne connaissons jamais ces jours heureux sous la domination du royaume établi de Dieu. Avec raison, nous devrions, comme le dit le psalmiste David, désirer prolonger la vie « pour jouir du bonheur ».

LA PAIX AVEC QUI?

⁸ Cependant, si nous voulons prendre plaisir à la vie et l'aimer, il faut en premier lieu, selon David et l'apôtre Pierre, chercher la paix et la trouver. Mais la paix avec qui? La paix avec l'homme, avec notre prochain? Oui. Mais cela n'est possible qu'à la condition d'arriver à la paix avec quelqu'un d'autre, en premier lieu. C'est parce que la chrétienté n'est pas parvenue à la paix avec cette personne qu'il n'y a pas de paix entre les nations, les tribus et les familles en son sein. Qui est cette personnalité de la plus haute importance? Un célèbre homme d'Etat britannique du XVIII^e siècle, William Pitt, comte de Chatham, la désigna lorsqu'il déclara à son neveu: « Si tu n'es pas juste envers Dieu, tu ne peux jamais l'être envers l'homme; et c'est là une vérité éternelle, quoi qu'en disent les sages et les libertins. »

⁹ Il est également vrai que si l'on n'est pas en paix avec Dieu, on ne peut être vraiment en paix avec l'homme, la créature de Dieu. C'est ce qu'ont dit le psalmiste David et l'apôtre Pierre, à un millénaire d'intervalle. En fait, ils ont dit davantage que William Pitt, car ils ont nommé le Dieu avec qui il faut d'abord être en paix. Prouvant qu'il était absolument nécessaire de se mettre d'abord en paix avec Dieu, David, après avoir conseillé de rechercher la paix et de la poursuivre, dit dans les versets suivants: « Les yeux de (Jéhovah) sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. (Jéhovah) tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. » L'apôtre Pierre cite les versets du psaume de David dans le même ordre. De plus, le conseil de David sur la jouissance du bonheur suit cette exhortation aux amis de la vie: « Venez, mes fils, écoutez-moi! Je vous enseignerai la crainte de (Jéhovah). » Si nous avons une crainte intelligente de Dieu, dont le nom est Jéhovah, nous désirerons avant tout rechercher la paix avec lui et nous accepterons l'enseignement dont nous avons besoin. Nous ne désirerons pas que Jéhovah tourne sa face contre nous, car ce serait la perte de la vie, le retranchement de notre souvenir, l'oubli de notre nom.

¹⁰ Pourquoi est-ce avec Jéhovah qu'il faut rechercher la paix? N'est-il pas vrai qu'à la naissance de Jésus, son Fils céleste, une multitude d'anges ont dit les paroles que la chrétienté chante à l'époque de Noël: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » En effet; mais ces paroles chantées par les anges ne signifient pas que tous les hommes sont en paix avec Dieu (Luc 2: 14, Li). La version *Segond* dit: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » La Bible de Jérusalem met: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » La *New World Translation* porte en bas de page: « Sur la terre paix parmi les hommes qu'il approuve. » Ce n'est qu'avec les hommes qui ont sa faveur, avec ceux qu'il approuve et qui sont par conséquent ses amis, que Jéhovah est en paix. C'est seulement sur ces hommes que sont ses regards. C'est à leurs cris que ses oreilles sont attentives.

8. Pour prendre plaisir à la vie et l'aimer, que faut-il chercher selon David et Pierre? Et avec qui?

9. a) Pour être vraiment en paix avec l'homme, quelle est la condition requise? Comment David et Pierre ont-ils dit davantage que l'homme d'Etat William Pitt? b) A cette fin, qu'accepterons-nous et pourquoi ne voulons-nous pas qu'il tourne sa face contre nous?

10. Faut-il entendre par Luc 2: 14 que tous les hommes sont en paix avec Dieu? Qu'est-ce qui appuie notre réponse?

¹¹ Pourquoi en est-il ainsi? L'homme n'est-il pas la création directe de Dieu? En effet, l'homme parfait Adam fut directement créé par Dieu. C'est pourquoi Luc 3: 23-38, qui fait remonter la généalogie de Jésus-Christ au premier homme, se termine par ces mots: « fils d'Adam, fils de Dieu ». Mais nous sommes tous les descendants d'Adam après son péché contre le Créateur et la perte de sa perfection humaine. Le roi le plus sage de l'antiquité, Salomon, a dit: « Il n'y a point d'homme qui ne pèche. » (I Rois 8: 46). Le roi David a dit: « Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. » (Ps. 14: 3). Un millier d'années plus tard l'apôtre Paul a déclaré: « Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu... par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Rom. 3: 22, 23; 5: 12). Juifs selon la chair ou non-Juifs, nous descendons tous du pécheur Adam. Nous sommes tous tombés dans la servitude du péché et nous recevons tous le salaire que le péché paie à ses serviteurs: la mort. « Par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul... Car le salaire du péché, c'est la mort. » (Rom. 5: 17; 6: 23). Le fait que tous les hommes meurent prouvent que ce sont tous des pécheurs contre Jéhovah Dieu, qui a prononcé la sentence de mort.

¹² C'est le péché qui a ruiné la paix de l'homme avec Dieu, qui lui a fait perdre sa position devant lui. L'humanité tomba dans la servitude du péché et de l'esprit mauvais qui avait introduit le péché dans l'univers, Satan le Diable, le principal adversaire de Jéhovah Dieu. Les hommes justes à leurs propres yeux n'aiment pas s'entendre dire qu'ils sont dans la servitude de l'auteur du péché mais ils le montrent en obéissant à ce maître. Il est dit dans la Parole de Dieu: « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance (à Dieu) qui conduit à la justice? » (Rom. 6: 16). Dans un des derniers livres de la Bible il est dit: « Le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). Même aux chrétiens il fut écrit: « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit (Satan) qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres. » (Eph. 2: 1-3). « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés. » — Col. 1: 21.

¹³ Si ceux qui sont chrétiens non seulement de nom mais aussi par leurs œuvres étaient autrefois étrangers et ennemis de Dieu à cause de leurs pensées et de leurs œuvres, il est certain que tous les hommes qui ne sont pas de vrais chrétiens sont étrangers et ennemis à l'égard de Jéhovah Dieu. Ils ont besoin d'une réconciliation avec Dieu, s'ils désirent cesser d'être des « enfants de la colère » voués à la destruction dans la proche « guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant ». Il leur faut suivre cette exhortation de l'apôtre Paul et de Timothée, son compagnon missionnaire: « Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui

11. Pourquoi en est-il ainsi, bien que l'homme soit la création directe de Dieu?

12. En ce qui concerne les relations de l'homme avec Dieu, quelle chose le péché a-t-il ruinée? Selon les versets cités, à qui l'humanité obéit-elle?

13. De quoi les hommes ont-ils besoin en ce qui concerne leurs relations avec Dieu, selon l'exhortation de Paul et de Timothée?

par Christ... il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu. — II Cor. 5:18-20.

¹⁴ Aux jours de Paul et de Timothée, quand on envoyait des ambassadeurs, cela signifiait non pas des relations pacifiques entre pays ou gouvernements mais les hostilités. Les ambassadeurs étaient envoyés vers ceux qui étaient hostiles pour essayer de rétablir des rapports de paix. Dans le cas de Paul et de Timothée, cependant, ce n'est pas le côté le plus faible qui envoie les ambassadeurs. C'est le Dieu tout-puissant. Jéhovah, qui les envoie. Par là il montre sa miséricorde afin de sauver de la destruction tous ceux qui se réconcilient avec lui. Comme Dieu est incontestablement le plus fort, c'est Lui qui rend possible des relations de paix avec sa personne. Dans Esaïe 45:7 (NW) il est dit: « Faire la paix et créer la calamité, moi, Jéhovah, je fais toutes ces choses. » C'est lui qui dicte par conséquent les conditions de paix. Ce n'est pas nous qui les posons. Cependant ces conditions ne sont pas difficiles mais miséricordieuses et possibles. Il est de notre plus grand intérêt de les accepter avec gratitude.

COMMENT LA RECHERCHER

¹⁵ Que sont ses conditions? En tant qu'« enfants de la colère », comment pouvons-nous rechercher la paix avec Jéhovah Dieu? Ses conditions de paix sont explicitement énoncées dans sa Parole écrite, les saintes Ecritures, la Bible. En recherchant la paix avec Dieu, nous prenons la bonne voie et nous montrons notre foi et notre sincérité en étudiant la Bible entière, non seulement les anciennes Ecritures hébraïques, que possédaient Jésus et ses apôtres mais encore les Ecritures grecques chrétiennes. La Parole de Dieu dit explicitement qu'il n'y a qu'un seul chemin de la réconciliation ou de l'amitié avec Dieu. Ce chemin passe par son Fils céleste Jésus-Christ. Jéhovah a envoyé son Fils sur la terre, parmi la nation d'Israël. Son Fils naquit miraculeusement d'une vierge juive. Il naquit donc Juif ou Israélite. Pendant trois ans et demi, ou de l'an 29 à l'an 33, il annonça le royaume de Dieu exclusivement aux Israélites, en public et en privé. Les Israélites pécheurs cherchaient depuis longtemps à se dégager de la sentence de mort en s'efforçant de garder la Loi que Dieu avait donnée à la seule nation juive. Mais en raison de la perfection de la Loi, ils ne purent l'observer.

¹⁶ La loi de Dieu donnée par l'entremise du prophète Moïse ne rendit que plus manifeste leur condition de pécheurs. Elle les condamnait comme pécheurs. C'est pourquoi les Juifs devaient offrir annuellement des sacrifices d'animaux pour obtenir une purification symbolique de leurs péchés et se maintenir dans leurs relations d'alliance avec Jéhovah. Ils avaient besoin d'un sacrifice supérieur aux victimes animales. Ils avaient besoin d'un sacrifice humain parfait qui serait offert pour eux et pour toute l'humanité.

¹⁷ Aucun homme, pas même dans la nation d'Israël, n'était parfait de corps et d'esprit et en état de s'offrir lui-même comme un sacrifice humain agréable. Dieu fut donc obligé d'envoyer son Fils céleste, de le laisser naître comme enfant humain parfait avec un Père céleste, de le laisser devenir homme parfait comme Adam au jardin

d'Eden et de le laisser s'offrir lui-même comme le sacrifice humain parfait requis. Avant de mourir en sacrifice pour les péchés de tous les hommes, Jésus-Christ, les douze apôtres et soixante-dix autres évangélistes prêchèrent aux Israélites en Palestine. Ainsi les Israélites ne furent pas laissés dans l'ignorance quant au chemin qui leur permettrait d'entrer dans une paix éternelle avec Dieu. Il est écrit: « Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. » (Actes. 10:36). Sur les millions de Juifs sous la loi de Dieu donnée par l'intermédiaire de Moïse, seul un reste accepta la bonne nouvelle et se mit en paix avec Dieu par Jésus-Christ. Les autres Juifs essayèrent de se justifier devant Dieu en tâchant d'accomplir la loi de Dieu donnée par Moïse avec ses sacrifices d'animaux sans efficacité, inférieurs au sacrifice humain.

¹⁸ Dieu est Celui qui créa les conditions ou moyens de faire la paix avec lui. Cela est révélé par le fait qu'il envoya son Fils unique du ciel comme sacrifice humain parfait. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3:16). Non seulement Dieu envoya son Fils sur la terre et permit aux ennemis de le mettre à mort, mais il fit aussi en sorte que la valeur de ce sacrifice lui fût présentée au ciel en faveur des hommes qui désirent la paix avec Dieu. Comment fit-il cela? Par sa toute-puissance, il ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts comme fils spirituel, céleste, et le fit revenir au ciel. Avec la valeur du sang de son sacrifice, Jésus put paraître en la présence de Dieu afin qu'une nouvelle alliance de paix fut faite. En prenant une telle disposition de paix avec l'humanité, Jéhovah est le Dieu de paix. Sous ce rapport particulier il est appelé le « Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus ». — Hébr. 13:20.

¹⁹ On comprend pourquoi, en recherchant la paix, il est nécessaire d'acquérir la connaissance, une connaissance exacte non seulement de Jéhovah Dieu mais aussi de son Fils Jésus-Christ qui s'est offert en sacrifice. Dans leurs trente-neuf livres de la Bible hébraïque, les Juifs peuvent au plus acquérir une connaissance partielle. Elle est insuffisante. La connaissance complémentaire des vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, écrits par des disciples juifs de Jésus-Christ, est également nécessaire pour compléter notre connaissance et notre compréhension et la rendre exacte. Si nous n'avons pas la connaissance exacte, qui comprend la connaissance non seulement de Dieu mais encore de Jésus-Christ, nous n'obtiendrons pas la paix recherchée. C'est pourquoi Pierre, écrivain biblique inspiré, en exprimant sa prière pour les chercheurs de paix à qui il écrivit sa première lettre, déclara: « Que la grâce et la paix vous soient multipliées (comment?) par la connaissance (de qui?) de Dieu et de Jésus notre Seigneur! Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. » — II Pierre 1:2, 3.

²⁰ Quel que soient nos efforts, on ne trouvera jamais la paix avec Dieu sans connaissance exacte sur Jésus-Christ et sans l'acceptation du sacrifice pour les péchés que Dieu a fourni en la personne de son Fils. Du fait de leur connaissance partielle, les Juifs essaient d'arriver à la justice devant Dieu sans la purification des péchés que procure le sang du sacrifice de Jésus. Au lieu de nous appuyer sur nos

14. Que signifiait autrefois l'envoi d'ambassadeurs? Pourquoi les conditions de Celui qui envoya Paul et Timothée sont-elles peu connues?
15, 16. a) En recherchant la paix avec Lui, comment montrons-nous notre foi et notre sincérité et par qui passe le chemin de la paix?
b) Comment les Juifs selon la chair ont-ils cherché à paraître justes devant Dieu mais de quel ont-ils besoin pour leurs péchés?
17. Comment fut-il pourvu au sacrifice requis? Comment les Israélites furent-ils informés et comment acceptèrent-ils le message?

18. Comment Dieu montra-t-il que c'était lui qui établissait les conditions de la paix avec Dieu? Comment a-t-il été appelé?
19. En recherchant la paix, de quoi avons-nous besoin pour nous guider?
20. Pour connaître la paix avec Dieu, que nous faut-il accepter avec foi?

œuvres de justice selon la Loi donnée aux Juifs par Moïse, il faut croire au sacrifice purificateur de Jésus-Christ. Sinon on ne connaîtra pas la paix avec Dieu.

²¹ C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivit aux chrétiens auxquels la justice avait été imputée en raison de leur foi au Fils de Dieu: « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ... A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. » (Rom. 5:1, 9). Le sacrifice du Christ est absolument nécessaire pour faire la paix avec Dieu et échapper à sa colère. Des années auparavant, le prophète Esaïe avait prophétisé au sujet du sacrifice de Jésus: « Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Es. 53:5). La paix avec Dieu procure la joie. Mais Dieu ne nous remplira de cette paix que si nous croyons au Fils qu'il a châtié pour notre paix. Il est écrit: « Les nations espéreront en lui. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. Que le Dieu de paix soit avec vous tous! » (Rom. 15:12, 13, 33). Si Dieu est avec nous, nous connaissons une abondance de paix.

²² Les Juifs selon la chair s'appuient sur la circoncision comme signe de justice. Ils ne connaîtront jamais la paix avec Jéhovah, qui fut autrefois le Dieu de l'Israël selon la chair. La circoncision charnelle n'est pas ce qui compte aujourd'hui auprès de Dieu. Ce qui compte, c'est de se conduire selon les principes d'une nouvelle personnalité chrétienne, d'une nouvelle créature spirituelle dont Jésus-Christ est le chef. Voilà ce qui aura pour résultat la paix avec le Dieu de l'Israël spirituel. Notre cœur doit être circoncis ou purifié pour la justice. Le converti juif Paul ne s'appuya plus avec fierté sur la circoncision de la chair en tant que Juif naturel; il écrivit à ceux qui croyaient en Jésus-Christ: « Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu! » — Gal. 6:15, 16; Phil. 4:9; Gal. 5:25; II Cor. 5:17.

LA « GRANDE FOULE » DES CHERCHEURS DE PAIX

²³ A notre époque où Jéhovah Dieu va tuer le grand Léviathan symbolique (l'organisation visible du Diable) et où il sauvegardera sa vigne spirituelle (son organisation visible sur la terre), Dieu donne ce conseil à toute personne qui désire connaître la protection et la préservation: « Qu'on... me prenne pour refuge, qu'on... fasse la paix avec moi, qu'on... fasse la paix avec moi. » (Esaïe 27:1-5). Les croyants qui composent la vigne spirituelle de Jéhovah, l'Israël spirituel de Dieu, ont fait la paix avec Dieu en sortant du Léviathan, de l'organisation du Diable. Il y a quelques années, cependant, en particulier depuis 1935, des centaines de milliers de personnes qui ne sont pas membres de l'Israël de Dieu ont écouté le conseil de Dieu. Elles ont suivi le reste de l'Israël spirituel en sortant de la mer de l'humanité où opère le Léviathan et elles ont fait la paix avec Dieu par le sang de Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu. Dans Apocalypse 7:9, 10 elles sont représentées comme une grande foule de toute nation, de toute tribu et de toute langue et elles attribuent leur salut à Dieu et à son Fils Jésus-Christ,

disant: « Le salut est à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. »

²⁴ Parce que les membres de cette foule non dénombrée cherchent la paix avec Dieu et peuvent se tenir devant lui en personnes pures grâce à leur foi au sang purificateur de Jésus-Christ, Apocalypse 7:14-17 décrit comment ils sont entrés dans cette condition de paix: « Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui (Dieu) qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'Agneau (Jésus-Christ) qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »

²⁵ Cette « grande foule » fut préfigurée autrefois par la femme cananéenne Rahab aux jours de Josué, le successeur de Moïse. La ville de Rahab était Jéricho; cette cité cananéenne était vouée à la destruction avec tous ses habitants. Rahab et sa famille échappèrent à la destruction quand Jéhovah fit tomber les murailles de la ville et que les hommes d'Israël, qui avaient fait le tour de Jéricho pendant sept jours, pénétrèrent dans la cité et exterminèrent sa population corrompue. Comment cela? Parce qu'elle avait fait la paix avec le Dieu d'Israël. Rahab ne livra pas les deux espions que Josué avait envoyé dans la ville et qui trouvèrent à se loger dans son auberge (Josué 2:1-21; 6:1-25). A ce sujet les Ecritures grecques chrétiennes disent: « C'est par la foi qu'ils firent tomber les murs de Jéricho, dont ils firent le tour sept jours de suite. C'est par la foi que Rahab la courtisane fit aux espions un accueil pacifique. » — Hébr. 11:30, 31, Li.

²⁶ Cette même « grande foule » de survivants de la future guerre du grand Jour du Dieu tout-puissant fut également préfigurée par les hommes de la ville de Gabaon. Cette ville du pays de Canaan était elle aussi vouée à la destruction par les armées israélites sous les ordres de Josué. Les Grecs prononçaient « Jésus » le nom de Josué; et, en fait, Josué fut une figure prophétique de Jésus-Christ qui est devenu le principal exécuteur du jugement divin (Actes 7:45; Hébr. 4:8). Or la ville de Gabaon et trois autres cités voisines échappèrent à la destruction que Josué effectua dans les autres villes de Canaan. Comment cela? Il s'agissait de nouveau ici de faire la paix avec Dieu avant l'arrivée des exécuteurs de son jugement. Quelque temps avant l'approche de Josué et de ses soldats, les Gabaonites envoyèrent sous un déguisement leurs ambassadeurs au camp de Josué et demandèrent la paix avec Jéhovah et son peuple. Ils promirent de se rendre sans condition à Lui par Josué.

²⁷ Quel fut le résultat? La Bible dit: « Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie, et les chefs de l'assemblée (d'Israël) le leur jurèrent. » Comme ces anciens Gabaonites non israélites, la « grande foule » des chercheurs de paix font leur soumission en se vouant entièrement à Jéhovah par Jésus-Christ, cela avant le déchainement d'Harmaguédon. C'est pourquoi le grand Josué, Jésus-Christ, les protégera de la destruction dans cette guerre universelle. Comme le reste des Israélites spirituelles, cette grande foule aime la vie. Elle désire voir une éternité de jours heureux sous le royaume de Dieu. C'est pourquoi elle suit aujourd'hui le conseil de David et de Pierre sur la paix.

21. a) Par suite de leur justification, que connaissent les chrétiens? b) Comment Dieu annonça-t-il la nécessité du sacrifice du Christ et que produisit notre espérance en Jésus?

22. Pourquoi est-ce en vain que les Juifs s'appuient sur la circoncision de la chair?

23. En accord avec Esaïe 27:1-5, comment les Israélites spirituels ont-ils fait la paix avec Dieu? Depuis 1935 notamment, qui les suit dans cette voie?

24. Comment le passage d'Apocalypse 7:14-17 décrit-il la façon dont ils entrent dans la paix?

25. Par quelle personne de l'ancienne ville de Jéricho fut préfigurée cette « grande foule » et sous quels rapports?

26. Par les hommes de quelle ville de Canaan fut préfigurée la « grande foule » et à quel égard?

27. Comme ces hommes d'autrefois, quel résultat obtiendra la « grande foule » des chercheurs de paix?

LA POURSUITE DE LA PAIX

A PRES que celui qui aime la vie a cherché et trouvé la paix auprès de Dieu par son Fils Jésus-Christ, que doit-il faire? Il doit désormais poursuivre la paix. « Qu'il recherche la paix et la poursuive », tel est le conseil de l'apôtre Pierre (I Pierre 3:11). Il doit poursuivre la paix pendant le reste de sa vie. Cela signifie qu'il doit maintenir la paix. Il n'est pas le seul à connaître la paix avec Dieu par Jésus-Christ. Son entrée dans la paix avec Dieu le place dans des relations pacifiques avec l'assemblée de ceux qui sont entièrement voués à Dieu par le Christ et qui se sont ainsi réconciliés avec Dieu (II Cor. 5:18-21). Il ne faut pas maintenant qu'il trouble la paix de l'assemblée chrétienne. Il est de son devoir d'entretenir des rapports paisibles et harmonieux avec cette organisation. Il doit se conformer à cette règle de conduite énoncée par un apôtre du collège dirigeant des chrétiens: « Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. » — I Thes. 5:13-15.

² Les chrétiens doivent tenir cette conduite au sein d'un monde qui connaît un trouble sans précédent. Depuis qu'il a été précipité sur la terre aussitôt après la naissance du Royaume de Dieu dans les cieux en 1914, Satan le Diable et les démons accablent les hommes de toutes sortes de maux et de difficultés (Apoc. 12:12). La principale cible de ses attaques sont le reste chrétien des Israélites spirituels et la « grande foule » de leurs compagnons (Apoc. 12:17). Satan fait donc tous ses efforts pour jeter le trouble et la division dans leurs rangs afin de ruiner l'organisation.

³ Il faut donc que toute personne aimant la vie, qui a trouvé au sein de l'organisation visible de Dieu la paix qu'elle cherchait, poursuive inlassablement cette paix. Satan le Diable a réussi à maintenir le monde dans un état d'agitation grâce aux discriminations de race, de tribu et de couleur. Mais Dieu par Jésus-Christ fit disparaître ces choses du sein de l'organisation chrétienne. L'assemblée chrétienne débuta dans l'ancienne Jérusalem comme une organisation composée presque uniquement de Juifs, à l'exception de quelques prosélytes circoncis d'autres nations (Actes 2:10; 6:5). Puis les Samaritains circoncis furent ajoutés au nombre des croyants (Actes 8:4-25). C'est seulement trois ans et demi après la mort sur le bois de Jésus-Christ en dehors de Jérusalem que fut introduit dans l'assemblée chrétienne le premier Gentil incirconcé ou non-Juif, un Italien nommé Corneille, avec un certain nombre de ses parents et de ses amis intimes. — Actes 10:1 à 11:2.

⁴ Au début cela occasionna une agitation considérable parmi les chrétiens juifs circoncis mais avec le temps

ils s'adaptèrent d'une manière pacifique à cette disposition miséricordieuse de Jéhovah. Cette admission finale des non-Juifs incirconnés au sein de l'assemblée chrétienne fut rendue possible par Dieu. Comment? Il enleva la barrière, le mur de séparation, à savoir la Loi donnée par Moïse, celle qui avait séparé les Juifs du monde gentil. Par Jésus-Christ comme médiateur entre Dieu et les hommes il établit une nouvelle alliance avec les chrétiens.

⁵ L'apôtre Paul expliqua pourquoi il n'y avait pas de séparation au sein de l'assemblée chrétienne pour des raisons de race, de tribu, de nation ou de couleur. Il écrivit à l'assemblée d'Ephèse, qui comprenait des Gentils ou non-Juifs, lesquels étaient autrefois très éloignés de Jéhovah:

⁶ « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux (Juifs et Gentils) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair (clouée au bois) la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux (Juifs et Gentils) un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix (bois de supplice), en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin (les Gentils), et la paix à ceux qui étaient près (les Juifs); car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père (Jéhovah Dieu) dans un même esprit. » — Eph. 2:11-18.

⁷ Le sacrifice de Jésus sur le poteau de supplice fut ce qui eut pour effet de mettre fin à la séparation entre les Juifs croyants et les Gentils croyants de toutes les nations. De même aujourd'hui, le sacrifice de Jésus pour le « péché du monde » est ce qui a pour effet d'unifier le petit reste des Israélites spirituels et la « grande foule » des brebis terrestres de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. A notre époque où le vrai Berger de Jéhovah rassemble ses autres brebis à sa droite, il ne doit pas y avoir de séparation entre cette grande foule d'autres brebis et les Israélites spirituels. « Il y aura un seul troupeau, un seul berger », a dit le vrai Berger Jésus-Christ (Jean 10:16; Mat. 25:31-40). C'est l'harmonie, l'unité et la paix qui doivent régner au sein du seul troupeau sous la conduite du vrai Berger Jésus-Christ, car « il est notre paix ». C'est en rapport avec sa promesse d'ébranler les nations et de faire venir les trésors, les choses désirables de toutes les nations à sa maison d'adoration que Jéhovah dit: « Et c'est en ce lieu que je donnerai la paix, dit (Jéhovah) des armées. » (Aggée 2:6-9). Jusqu'à ce jour Satan et les démons ont été impuissants à mettre obstacle à la réalisation de cette prophétie.

1. Ayant trouvé la paix, que doit faire ensuite la personne qui aime la vie? Quelle obligation lui incombe?

2. Au sein de quelle situation les chrétiens doivent-ils suivre cette voie? Parce qu'ils sont une cible, quelle tentative est faite à leur égard?

3. Par quelles discriminations, Satan maintient-il le monde dans un état d'agitation? Comment, il y a longtemps, Dieu fit-il disparaître ces choses du sein de son assemblée?

4. Comment Dieu rendit-il possible aux Juifs chrétiens circoncis de s'ajuster à sa disposition miséricordieuse à l'égard des Gentils?

5, 6. Comment Paul expliqua-t-il à l'assemblée d'Ephèse pourquoi il ne fallait pas faire des discriminations au sein de l'assemblée?

7. D'après ce qui eut lieu autrefois dans l'Israël spirituel, pourquoi n'y a-t-il aucune raison de séparer la grande foule de l'Israël spirituel? Comment Aggée 2:6-9 l'indique-t-il?

PRIÈRE POUR LA PAIX

⁸ Si nous prenons vraiment à cœur le bien de l'organisation pour la gloire de Dieu, nous demanderons au Dieu de paix de garder son peuple dans l'unité, la concorde et la tranquillité. Dans nos prières quotidiennes, nous penserons à ces paroles du psalmiste David: «Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein.» (Ps. 122: 6-8). Conformément à cette prière, le nom de Jérusalem signifie «La Possession de Paix» ou «Fondé pour la paix». C'était à l'emplacement de Jérusalem que le prêtre Melchisédek était roi de Salem, titre qui signifie «Roi de Paix». Jéhovah s'engagea par serment que son Fils Jésus-Christ serait un roi-prêtre éternel semblable à Melchisédek. Aussi l'un des noms du Fils glorifié de Dieu serait Prince de la Paix (Gen. 14: 18-20; Ps. 110: 1-4; Hébr. 6: 20 à 7: 21; Es. 9: 5, 6). Avec un pareil titre, comment Jésus-Christ en tant que Roi de Paix pourrait-il être la tête spirituelle d'une assemblée agitée, déchirée par des dissensions, l'inimitié, la jalousie, la rivalité et le sectarisme, à l'exemple de la chrétienté? Il ne le pourrait. Mais comme Roi il peut appliquer et maintenir la paix au sein de l'assemblée, qui est son corps». (Eph. 1: 22, 23, NW). Par ses anges, il met dehors tous ceux qui troublent la paix. — Mat. 13: 41.

⁹ Soulignant le pouvoir de paix de la prière venue du cœur, l'apôtre Paul écrivit à ses frères chrétiens bien-aimés de Philippiques: «Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.» (Phil. 4: 6, 7). L'apôtre savait que les vrais chrétiens doivent vivre sous des chefs politiques qui ne demandent pas la paix à Jéhovah et dont les gouvernements exercent une contrainte sur la vie des vrais disciples du Prince de la Paix. Aussi Paul adressa-t-il cette exhortation au surveillant chrétien Timothée: «Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces au sujet de toutes sortes d'hommes, au sujet des rois et de tous ceux de haute position, afin que nous puissions mener une vie calme et tranquille en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et agréable aux yeux de notre Sauveur, Dieu, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité.» (I Tim. 2: 1-4, NW). Priant de cette façon, les serviteurs obéissants de Jéhovah Dieu notre Sauveur ne pouvaient jamais prendre part à des révoltes, des révolutions, des conspirations, des rébellions, des sécessions, des soulèvements ou toute autre action populaire contre des personnes occupant un haut rang politique ou gouvernemental. Quel que soit le gouvernement, même sous l'interdiction, les fidèles témoins de Jéhovah mènent une vie calme et tranquille.

¹⁰ «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur», telle est

l'exhortation d'Hébreux 12: 14. Si les chrétiens recherchent la paix avec les gens en dehors de l'assemblée, il leur faut évidemment rechercher la paix avec ceux qui sont en son sein, avec ceux qui sont leurs frères voués. Nous ne devons jamais oublier que la paix fait partie du fruit de l'esprit de Dieu, celui qu'il nous faut cultiver et faire venir à une féconde maturité (Gal. 5: 22). Elle est une preuve que l'on possède et exerce la sagesse céleste, car «la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique». (Jacq. 3: 17). Le proverbe inspiré s'accorde avec ces paroles. Il dit: «Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse.» Pourquoi? Parce que «ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles.» — Prov. 3: 13-17.

¹¹ En effet, c'est la paix, l'absence de luttes, de dissensions et de désordre, qui unit l'assemblée chrétienne des témoins de Jéhovah. Aussi l'apôtre Paul écrit-il: «Mais, par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps (non pas deux ou plusieurs corps désunis), règne dans vos cœurs (siège des mobiles).» (Col. 3: 14, 15, Sy). Si nous la poursuivons continuellement, la paix servira de lien d'union à ceux qui ont l'esprit de Dieu. C'est ce que Paul dit en ces termes: «(Marchez) d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité (amour), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps (sous le Christ) et un seul esprit.» (Eph. 4: 1-4). Celui qui trouble la paix par méchanceté et volontairement n'est pas digne d'être dans l'assemblée chrétienne du Dieu de paix. — Rom. 16: 17, 18.

UN EFFET DE L'ORDRE THÉOCRATIQUE

¹² C'est un fait que depuis 1914 nous vivons sous le royaume de Dieu, qui est né au ciel cette année-là. Cela doit être une cause de grande joie parmi tous ceux qui aiment Dieu et la vie. Mais cela n'est pas une raison de se livrer aux excès du manger et du boire, ce qui pourrait être une occasion de chute pour d'autres et leur nuire spirituellement. Les bienfaits du royaume de Dieu si longtemps attendu consistent en des choses plus hautes que le manger et le boire. «Car, dit Paul, le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit. Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu.» (Rom. 14: 17, 19, 20). L'affection de la chair égoïste ne fait pas partie de la conduite chrétienne, mais qui cultive le fruit de l'esprit marche en chrétien. Si nous aimons la vie et des jours heureux sous le royaume de Dieu, nous prendrons à cœur cet avertissement: «L'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.» (Rom. 8: 6-8). Vivez selon l'esprit; soyez en paix avec Dieu.

¹³ Au lieu d'une gaieté sans retenue, la venue en puissance du royaume de Dieu en 1914 signifia une façon

8. En accord avec Psaume 122: 6-8, que demanderont nos prières quotidiennes? Pourquoi Jésus-Christ ne pourrait-il être la tête d'une assemblée qui ne serait pas dans une telle condition?

9. Comment Paul, dans Philippiens 4: 6, 7, souligna-t-il le pouvoir de paix de la prière? b) Priant selon I Timothée 2: 1-4 (NW), à quoi les serviteurs obéissants de Dieu ne pouvaient-ils jamais prendre part?

10. Que doit signifier pour ceux qui sont au sein de l'assemblée la recherche de la paix «avec tous»? De quel fruit et de quelle sagesse cela est-il une preuve?

11. En quels termes Paul dit-il que la paix est le lien d'union de l'assemblée? Par conséquent, qui n'est pas digne d'être dans l'assemblée?

12. a) Quelles choses la naissance du royaume de Dieu ne nous permet-elle pas? b) Pour jouir de la vie et de la paix, sur quoi doit se porter notre affection et pourquoi?

13. Que signifie pour l'assemblée de ses sujets, la venue du Royaume en 1914? Quand cela se vérifia-t-il pour eux, en accomplissement d'Ésaïe 60: 17?

de procéder plus stricte sur la terre, au sein de l'assemblée des sujets du Royaume. Jadis, quand il n'y avait pas de roi humain en Israël, chacun faisait ce qui lui semblait bon. Mais quand Dieu agréa leur demande et leur donna un roi, cette liberté personnelle sans contrainte connut un changement, comme Jéhovah l'avait annoncé (Juges 21: 25; I Sam. 8: 9-18). Cette rigueur se vérifia en ce qui concerne les témoins modernes de Jéhovah quand ils commencèrent à établir en leur sein des procédés et des dispositions théocratiques, en 1919, lorsqu'ils se réorganisèrent après la Première Guerre mondiale. Cela se vérifia particulièrement à partir de 1938, après que *La Tour de Garde* eut publié l'article en deux parties intitulé « Organisation », basé sur Esaïe 60: 17: « Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi (la ville capitale symbolique ou organisation de Dieu) la paix, et dominer la justice. »

¹⁴ Ainsi que le promet cette prophétie, la pleine instauration de l'ordre théocratique parmi les témoins de Jéhovah à partir de 1938 apporta une amélioration. Cela produisit une grande paix et aida à maintenir l'union au sein de l'organisation. Les méthodes et les façons de procéder ont été uniformisées par toute la terre, dans les 175 pays où les témoins de Jéhovah prêchent actuellement la bonne nouvelle de son royaume en accomplissement de Matthieu 24: 14. Cela fit disparaître la confusion, les inégalités et le désordre dans l'organisation. Cela contribua à l'accomplissement de la promesse de Dieu à son organisation comparée à une femme: « Tous tes fils seront des personnes enseignées de Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante. » (Es. 54: 13, NW). Par conséquent, dans leur poursuite sincère de la paix, tous les amis de la vie donneront leur appui loyal à l'ordre théocratique de l'organisation et le maintiendront.

¹⁵ Cette façon théocratique de diriger l'organisation, selon la règle de Dieu, s'applique aussi à la conduite des réunions de l'assemblée chrétienne et à leur programme. Paul, en tant que membre du collège dirigeant théocratique, s'éleva contre les réunions sans ordre, sans aucune continuité, sans programme contrôlé, où ce qui se dit et se fait n'a aucun enchaînement ou n'est pas expliqué ni compris. Il a dit: « Que tout se fasse pour l'édification. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis à une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » — I Cor. 14: 26, 29-33.

¹⁶ Dans l'intérêt de l'unité, de l'harmonie et de la tranquillité, il faut surtout garder sa langue. Après avoir demandé qui aimait la vie et désirait la prolonger pour jouir du bonheur, le psalmiste David n'a-t-il pas dit: « Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses? » (Ps. 34: 14.) En effet! Et l'apôtre Pierre n'a-t-il pas cité ces paroles de David après avoir donné ce conseil à ses frères chrétiens: « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez,

au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction » (I Pierre 3: 9). En effet! Avec la langue nous pouvons rendre mal pour mal. Avec la langue nous pouvons rendre injure pour injure. Mais avec la langue nous pouvons aussi donner une bénédiction, même à celui qui nous fait du mal ou nous injurie. Donner une bénédiction a un meilleur effet. C'est la réponse douce qui calme la fureur (Prov. 15: 1). Il en résulte un bienfait spirituel au moins pour celui qui bénit. Il ne sera pas semblable à celui qui fait le mal ou recourt à l'injure. Cela contribue à la paix au sein de l'organisation. C'est pourquoi la poursuite de la paix exige que nous gardions notre langue du mal et nos lèvres de la tromperie. Il faut absolument nous garder de la calomnie, de la médisance et des injures.

¹⁷ Pour nous garder de ces choses, il n'est rien de tel que d'enseigner et de prêcher les précieuses vérités sur le royaume de Dieu, dans nos lieux de réunions et publiquement, de maison en maison. Ne vous y trompez pas: la paix de Dieu ne signifie pas l'inactivité, la facilité insouciance et la paresse. Le Dieu de paix a donné à son peuple organisé, ses témoins, une tâche ardue. C'est la tâche de rendre témoignage à Dieu et à son Fils régnant Jésus-Christ, et cela, dans le monde entier, à toutes les nations avant leur fin catastrophique à Harmaguédon.

¹⁸ Cette œuvre doit s'accomplir par ses témoins voués de toute nationalité, de toute tribu, de tout peuple, de toute couleur et de toute langue. Ils ne pourront accomplir cette œuvre dans l'unité s'il y a en leur sein des luttes et des querelles sur suite de différences externes et naturelles. Ils doivent coopérer pacifiquement. L'accomplissement harmonieux de leur œuvre de témoignage par toute la terre exige la paix dans leurs rangs, quelles que soient la nationalité, la race, la tribu. Les témoins de Jéhovah reconnaissent ce fait vital. Aussi obéissent-ils au conseil du Principal Témoin de Jéhovah, Jésus-Christ: « Soyez en paix les uns avec les autres. » (Marc 9: 51). Ils harmonisent leurs actions et leurs efforts avec la belle vision prophétique donnée dans Esaïe 2: 1-4 sur cette paix et cette fraternité internationales dans l'adoration unie de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi leur œuvre de témoignage prospère. — Jacq. 3: 8.

¹⁹ En quelque endroit qu'ils aillent avec le message du Royaume, ils font progresser la paix éternelle qui doit orner le monde nouveau de la justice. Ils sont seulement armés pour la guerre spirituelle et non pour une guerre sanglante avec la chair et le sang. C'est pourquoi ils prennent, sur le conseil de l'apôtre Paul, « pour chaussure... le zèle que donne l'Evangile de paix ». (Eph. 6: 11-15.) Dans leur activité de maison en maison, ils recherchent les amis de la paix avec Dieu. Jésus leur a conseillé d'agir ainsi. Il a dit: « Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant (ami, NW) de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. » (Luc 10: 5, 6; Mat. 10: 12, 13). Si la personne est un ennemi de la paix, ils quittent la maison. Ils ne cherchent pas des querelles religieuses avec les ennemis de Jéhovah.

17. Quelle est la meilleure façon de se garder de ces choses? Pourquoi n'est-ce pas contraire à la poursuite de la paix?

18. a) A propos de l'œuvre à faire, quel fait vital reconnaissent les témoins de Jéhovah de toute nationalité? b) Par conséquent, à quel ordre de Jésus obéissent-ils, accomplissant quelle prophétie de paix et de prospérité?

19. a) Pour quelle guerre sont-ils armés et comment? b) Dans leur activité de maison en maison, qui recherchent-ils et qui laissent-ils?

14. Quelle amélioration apporta l'instauration de l'ordre théocratique? Que doivent, par conséquent, soutenir et maintenir tous ceux qui aiment la vie?

15. Comment cette façon de diriger s'applique-t-elle aussi aux réunions de l'assemblée, ainsi que l'a indiqué Paul dans I Corinthiens 14: 26, 29-33?

16. Pour la poursuite de la paix, que faut-il garder selon David et Pierre et comment?

²⁰ Cependant ils rencontrent beaucoup de persécutions religieuses. Et pourtant ils se réjouissent. « La joie est pour ceux qui conseillent la paix. » (Prov. 12:20). Ils connaissent la promesse divine de détruire à Harmaguédon les hommes qui les affligent injustement (II Thes. 1:6-10). Ils puisent force et consolation dans la sûre espérance que leur poursuite de la paix sera récompensée par une paix sans fin après Harmaguédon, dans le monde nouveau promis par Jéhovah, le juste Juge. « (Il) rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien

20. Pourquoi, malgré la persécution religieuse, se réjouissent-ils et quelle sûre espérance ont-ils concernant la paix?

faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice... Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien. » — Rom. 2:6-10.

²¹ A cette question divinement inspirée: « Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? » chacun de nous peut-il répondre maintenant: « Je suis cet homme? » Si nous le pouvons, alors, selon la voie de Jéhovah, recherchons et poursuivons la paix.

21. A quelle question inspirée désirons-nous pouvoir répondre par l'affirmative? Par conséquent, que poursuivrons-nous?

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

27ème partie

Dans le livre « Que ta volonté soit faite sur la terre », nous étudions maintenant le chapitre 10, intitulé « Le nord contre le midi ». Cela concerne le duel militaire et politique entre ce que la prophétie de Daniel, chapitre 11, appelle « le roi du nord » et « le roi du midi ». L'identité de ces deux rois symboliques change de temps en temps. Pendant plus de deux cents ans, le rôle de roi du nord fut rempli par la lignée de gouverneurs helléniques de Syrie, au Moyen-Orient. Mais en 64 av. J.-C., la Syrie fut assujettie et faite province romaine, ayant comme capitale Antioche, où, plus tard, la lignée de gouverneurs de l'Empire romain devint ainsi le roi du nord. L'empereur César Auguste mourut en 14 av. J.-C.; et son beau-fils Tibère devint son successeur, un « homme méprisé », selon Daniel 11:21. Da. Pendant le règne de Tibère, les « troupes militaires débordantes » des pays assujettis furent tenues en échec ou furent « submergées devant lui » et furent « brisées ».

⁷⁰ Prévoyant les activités du roi du nord prophétique, l'ange de Jéhovah dit encore à Daniel: « Et il réveillera sa puissance et son cœur (courage, *Sy*) contre le roi du midi, avec une grande armée. Et le roi du midi s'engagera dans la guerre avec une grande et très puissante armée. Mais il ne tiendra pas, car ils trameront leurs desseins contre lui; et ceux qui mangeraient de ses mets... (amèneront sa chute, *Le*); et (l'armée de l'autre débordera, *Le*); et beaucoup de gens tomberont tués. » (Dan. 11:25, 26, *Da*). Lors de l'accomplissement de ce verset, le roi du nord est devenu l'empereur Aurélien (270-275 de notre ère). L'une de ses grandes préoccupations fut la reine Septimie Zénobie de Palmyre dans le désert syrien. Ville ancienne, Palmyre fut favorisée dans son développement par les guerres entre les Romains et les Parthes en Perse. Quand l'empereur Adrien visita la ville vers 130 apr. J.-C., il lui donna le nom d'Adrianopolis. Elle devint une colonie romaine et un important poste militaire. Les guerres avec la Perse lui valurent pour un temps une certaine importance politique et, pendant quelques années, elle fut comme la capitale de l'Orient romain. Elle devint un danger pour Rome, par suite des ambitions de la reine Zénobie. Le nom de naissance de cette dernière était Bath Zabbai. Son mari, le roi Odenath, était le commandant suprême de l'Orient. Après sa mort (266-267 apr. J.-C.), Zénobie conçut l'idée d'élever sa position au-dessus de la sienne en faisant de Palmyre la ville principale de l'Empire romain en Orient. Déjà experte dans l'art de gouverner, elle saisit les rênes du gouvernement tout entier.

⁷¹ Son général en chef était Zabdā, parent de son mari, et sous son commandement, l'armée palmyrienne occupa

70. Selon Daniel 11:25, qui devient le roi du nord? Durant son règne, de qui les ambitions se réveillèrent-elles un danger pour l'empire?

71. Comment en vint-elle, avec son fils, à occuper la position de roi du midi vis-à-vis de l'Empire romain?

l'Égypte en 270 sous le prétexte de l'assujettir à Rome, car des prétendants contestaient l'autorité de l'empereur romain le long du Nil. Zénobie dirigea cette conquête, et son fils gouverna l'Égypte avec le titre de roi, sa mère étant appelée reine. Des garnisons de troupes palmyriennes furent établies en Asie Mineure aussi loin vers l'ouest qu'Ancyre (maintenant ville turque d'Ankara) et que la ville européenne qui lui fait face, Byzance. Zénobie en vint à être appelée Augusta ou impératrice. Quand Aurélien devint empereur romain en 270 apr. J.-C., il devint le roi du nord. Il comprit vite que la conduite ambitieuse de la reine Zénobie mettait en danger l'unité de l'Empire romain. Dans sa seconde année, la rupture se produisit entre elle et lui. Zénobie fut alors menacée d'une invasion par le roi du nord pour qui elle occupait la position de roi du midi. Elle avait acquis une grande importance en unissant les Arabes du désert aux Égyptiens. Outre la Mésopotamie et une partie de l'Asie Mineure elle occupait l'Égypte ainsi que la Syrie. Elle pouvait compter sur les Arabes et sur les Arméniens mais ne pouvait se fier complètement à la loyauté des Syriens.

⁷² L'empereur Aurélien fut obligé de réveiller sa puissance et son cœur pour marcher contre cette reine d'Égypte et de Syrie, amie de la guerre. De son côté, elle dut se préparer à faire la guerre avec le roi du nord au moyen d'une armée extrêmement grande et puissante sous le commandement de ses deux généraux, Zabdā et Zabbai. Aurélien reconquit tout d'abord l'Égypte à son profit grâce à Probus. Puis il se prépara en vue d'une grande expédition en Asie Mineure et en Syrie. Zénobie avec ses deux généraux subit une défaite à Emèse (aujourd'hui Homs) et se retira à Palmyre. Bien que sa ville eût pour rempart le désert, Aurélien organisa et mit finalement le siège devant la ville solidement fortifiée et bien approvisionnée. Sous le siège, le courage de Zénobie s'effondra. Elle sortit de la ville avec son fils et s'enfuit vers la Perse pour obtenir du secours. Les Romains se saisirent d'eux sur la rive de l'Euphrate. Les Palmyriens assiégés perdirent courage et livrèrent la ville en 272 apr. J.-C. Aurélien épargna la vie de Zénobie et l'emmena à Rome pour qu'elle

(Lire la suite à la page 47.)

72. Qu'est-ce que le roi du nord devait réveiller? Comment le roi du midi dut-il se préparer? Quel fut le résultat de la lutte?

EST-CE MAL DE CHANGER DE RELIGION?

Devons-nous absolument nous en tenir à la croyance de nos parents? Admettez-vous tout naturellement que vous pratiquiez la vraie adoration?



IL EST fort probable que vous n'avez pas choisi la religion que vous pratiquez, mais que vous en avez hérité de vos parents. Il y a relativement peu de personnes qui choisissent elles-mêmes la forme de leur culte. La plupart continuent de pratiquer la religion dans laquelle elles ont été élevées, car, souvent elles craignent d'opérer un changement, même si elles n'en sont pas satisfaites. Il en est particulièrement ainsi dans les régions où prédomine une certaine religion. Quiconque change de religion peut devenir l'objet de la haine du peuple et se trouver privé des moyens de gagner sa vie.

Mais que doit faire une personne lorsqu'elle est convaincue que la religion dont elle a hérité est une mauvaise forme d'adoration, que ses enseignements sont inexacts, ses conducteurs, des guides aveugles qui la mènent sur un chemin où elle encourra la désapprobation divine? Serait-ce mal de sa part d'aller à l'encontre des désirs de ses parents et de la communauté en changeant de religion? Ou serait-ce mal de ne pas en changer? Voilà une grave décision, et personne ne devrait se laisser guider par l'opinion des autres ou par ses sentiments, parce que cette décision influe sur ses relations avec Dieu.

Avoir la faveur du Créateur revêt une importance beaucoup plus grande que d'être dans les bonnes grâces des parents, amis et voisins. Si quelqu'un pratique la fausse adoration, son bien-être éternel est en danger. Mais comment sait-il si son adoration est bonne ou mauvaise? Cela est déterminé par l'harmonie existant entre ce culte et la Parole écrite de Dieu. Il ne peut s'en rapporter à quelqu'un d'autre. Il doit aller lui-même à la Bible et étudier ce qu'elle dit. Ce n'est pas simplement parce que les chefs de sa religion, ses parents et d'autres personnes déclarent que c'est la véritable forme d'adoration qu'il en est ainsi. Ce culte doit être à la hauteur de celui que la Bible définit comme le vrai culte. Dieu a pourvu à la Bible comme étalon de mesure de la vraie foi, afin que nous l'utilisions dans ce but. Ce faisant, nous observons le conseil suivant: «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon.» (I Thess. 5:21). Quiconque pratique une forme d'adoration qui n'est pas bonne devrait effectuer un changement.

QU'ONT FAIT D'AUTRES PERSONNES?

Au premier siècle, les gens nés dans le judaïsme présumaient avoir la véritable religion. Non seulement leurs chefs religieux et leurs parents affirmaient que leur foi était la vraie foi, mais ils avaient appris dans la Bible que leurs ancêtres avaient adoré Dieu d'une manière agréable. Cependant, à quelques exceptions près, ces hommes oublièrent que la véritable religion de leurs pères s'était corrompue avec le temps. Cela signifiait que le judaïsme n'était pas agréable à Dieu. Ce n'était pas l'adoration pure pratiquée par Moïse, Samuel et David.

Le Christ et ses disciples prêchèrent à ces personnes dans le dessein de les faire changer, de les ramener au culte véritable et incorrompu de Jéhovah Dieu. Leur tâche

était difficile car ils s'adressaient à des hommes absolument hostiles à un changement de religion, comme le sont tant de personnes à notre époque. Aujourd'hui, nous pourrions nous demander pourquoi le Christ n'alla pas vers les païens plutôt que de prêcher aux membres du judaïsme et adorateurs du vrai Dieu. Il nous en donna la raison quand il déclara avoir été envoyé «aux brebis perdues de la maison d'Israël». — Mat. 15:24.

Telles des brebis égarées qui se sont éloignées de leur berger, la nation d'Israël s'était écartée de la vraie adoration du grand Berger, Jéhovah Dieu. Les philosophies et traditions humaines avaient corrompu sa religion. Comme ses chefs religieux étaient devenus pareils à des guides aveugles, Jésus déclara: «Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» (Mat. 15:14). Ces chefs religieux, bien retranchés dans leur position d'autorité, n'accueillirent pas avec plaisir les efforts du Christ pour modifier la façon de penser religieuse du peuple. Cependant, pour que ces gens obtinssent la faveur de Dieu, un changement était nécessaire.

Le jour de la Pentecôte, trois mille membres du judaïsme se convertirent au christianisme après que Pierre les eut convaincus que c'était la religion approuvée par Dieu. Ils ne se laissèrent pas retenir par la crainte de ce que leurs amis et voisins furieux diraient ou feraient. Ils préférèrent obtenir l'approbation de Dieu plutôt que celle des hommes. Il en fut de même des deux mille autres personnes qui, peu de temps après, se convertirent au christianisme. «Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille.» — Actes 4:4.

Les Juifs qui passèrent du judaïsme au christianisme n'agirent pas mal, parce qu'ils se détournèrent d'un culte souillé pour aller vers l'adoration pure du Dieu vivant. Au lieu de laisser les philosophies et les traditions des hommes diriger leur forme d'adoration et leur façon de penser, ils se laissèrent guider par la Parole écrite de Dieu. Ils se mirent à l'adorer en esprit et en vérité. Un tel changement ne pouvait être considéré comme mauvais que par les faux bergers d'Israël.

CE N'EST PAS CONTRAIRE AU COMMANDEMENT DE MOÏSE

Le changement apporté par ces hommes dans leur religion n'était pas contraire au commandement donné par Moïse dans les plaines de Moab. «Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous»; c'est en ces termes qu'il les avait mis en garde contre le fait de se tourner vers une mauvaise forme d'adoration. Les habitants de Canaan n'adoraient pas le Dieu vivant, Jéhovah, mais vénéraient à sa place des idoles muettes. Il serait néfaste pour le peuple d'Israël de se détourner du vrai Dieu pour aller vers des dieux inexistantes. Moïse les mit en garde en disant: «Si tu oublies l'Éternel, ton Dieu, et que tu ailles après d'autres dieux, si tu les sers et te prosternes devant eux, je vous déclare formellement aujourd'hui que vous périrez.» — Deut. 6:14; 8:19.

Avec le temps, cette nation devint indifférente à ces avertissements. Elle se tourna vers les dieux de Canaan. «Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent leurs œuvres. Ils servirent leurs idoles, qui furent pour eux un piège.» (Ps. 106:35, 36). Parce qu'ils s'étaient détournés de la véritable religion, ils souffrirent beaucoup sous la rude domination des païens. Mais leur conversion à la fausse religion ne peut être comparée avec celle qu'opèrent les disciples du judaïsme qui, au premier siècle, devinrent chrétiens. En se tournant vers le christianisme ils se détournèrent de la fausse adoration et revinrent à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah.

Une personne qui s'attache à une religion souillée aux yeux de Dieu et celle qui s'est tournée vers les faux dieux sont toutes deux l'objet de la défaveur de Dieu. Toute personne qui désire être approuvée de Dieu doit en premier lieu se détourner d'une telle religion. C'était avec de bonnes raisons, par conséquent, que le Christ et ses apôtres exhortaient les partisans du judaïsme à se repentir. Ceux qui le

firent changèrent d'avis ou se détournèrent de l'adoration impure qu'ils pratiquaient en tant que membres du judaïsme.

POURQUOI UN CHANGEMENT EST NÉCESSAIRE AUJOURD'HUI

Il est évident que les religions qui, aujourd'hui, se disent chrétiennes, ne peuvent être identiques à la véritable religion vers laquelle tant d'hommes se tournèrent au premier siècle. Il est écrit: « Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » (I Cor. 14: 33.) Cependant, le désordre règne dans la chrétienté, où des centaines de religions prétendent être chrétiennes mais enseignent des doctrines contradictoires. Tous ces enseignements contraires ne peuvent être la vérité scripturale.

La chrétienté se trouve dans la même situation que la nation d'Israël. Le culte de ses prétendus chrétiens s'est corrompu. Cela commença il y a des siècles quand les hommes qui faisaient profession de christianisme adoraient encore Dieu d'une manière pure. L'apôtre Paul prédit l'apostasie, l'abandon de la véritable adoration, en ces termes: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » — Actes 20: 29, 30.

Au fur et à mesure que le temps passait, les hommes s'éloignèrent de plus en plus de la pure adoration. Les traditions, philosophies humaines, ainsi que les enseignements et les pratiques empruntés aux religions païennes se mêlèrent aux vérités scripturales. Cette forme d'adoration corrompue, soi-disant chrétienne, ne pouvait pas plus apporter l'approbation de Dieu que le système religieux corrompu des Juifs du temps de Jésus.

Que devrait faire une personne appartenant depuis sa naissance à une des religions impures de la chrétienté? Si elle estime que c'est mal de changer et que, puisqu'elle est née dans cette religion particulière, elle doit mourir ainsi, en quoi se montre-t-elle différente des partisans du judaïsme qui refusèrent d'écouter Jésus et de pratiquer la pure adoration de Dieu? Elle ne peut pas plus considérer comme une chose établie que sa religion est la seule vraie, que ne pouvaient le faire ces hommes-là. Elle doit s'en assurer par elle-même en étudiant les Ecritures.

Ceux qui devinrent chrétiens au premier siècle et furent sur les rangs pour obtenir le don de la vie éternelle, étaient disposés à écouter ce que le Christ et ses disciples avaient à dire. Ils ne restèrent pas sourds à leurs paroles. Comme les gens de Bérée, « ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » (Actes 17: 11.) C'est pourquoi, aujourd'hui, tous ceux qui désirent obtenir l'approbation de Dieu doivent faire de même.

La personne qui apprécie ses relations avec le Très-Haut est prête à changer sa religion lorsqu'elle est convaincue que celle à laquelle elle appartient n'est pas en harmonie avec les Ecritures. C'est seulement en effectuant ce changement qu'elle peut échapper au fatal jugement de Jéhovah.

Il convient de se détourner des religions souillées de la chrétienté, comme cela ressort de ce commandement divin: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » (Apoc. 18: 4.) Par conséquent, prêtez l'oreille quand les témoins de Jéhovah frappent à votre porte. Ecoutez ce qu'ils ont à dire et examinez soigneusement les Ecritures pour voir s'il en est ainsi. Votre bien-être éternel dépend de la décision sage que vous prendrez au sujet de votre mode d'adoration.

Vos PRIÈRES révèlent qui VOUS êtes

Que dévoilent vos prières à votre sujet?
Pourquoi est-il important d'écouter une prière?
Et comment faut-il prier pour être entendu?

SI VOUS priez Dieu de la manière qu'il a prescrite, il vous exaucera. Mais, après avoir prié, jour après jour, semaine après semaine, que révèlent vos prières au sujet de votre personne?

Dans vos prières vous montrez-vous un chrétien consciencieux, attentif, reconnaissant? Dieu voit-il dans vos



prières que vous êtes un ami de la justice, s'inquiétant de la réhabilitation de son nom et de son dessein? Quelle impression laissez-vous par ce que vous dites dans vos prières?

Vos prières montrent-elles que vous êtes un serviteur heureux, reconnaissant de vivre, appréciant sa Parole, désireux de voir l'organisation de Jéhovah se développer jusqu'à remplir toute la terre de justice et de droiture? Quel genre de personne vous révèlez-vous dans vos prières à Dieu? Elles reflètent ce que vous êtes réellement. Elles dévoilent qui vous êtes.

En écoutant vos prières, Dieu sait exactement à quoi vous pensez, ce qui vous importe le plus, où se trouve votre intérêt et quels sont vos désirs et vos soucis. Il fait connaissance avec votre moi véritable. Il sait quels sentiments vous éprouvez pour vos frères dans la foi et pour les gens en général. Il sait si vous êtes compatissant envers ceux qui souffrent pour la justice. Il est au courant de vos pensées à l'égard du plus petit comme du plus grand, du riche comme du pauvre. Il sait ce que vous pensez au sujet des personnes de bonne volonté qui saisissent la vérité et la vie. Ce que vous dites lui fait comprendre si vous êtes conscients de vos besoins spirituels.

Vos prières et la manière dont vous priez révèlent à Jéhovah si vous désirez ardemment les choses que vous demandez, ou si les paroles que vous prononcez sont vides de sens.

Vos prières révèlent à quel point vous comptez sur Dieu, parce qu'un serviteur de Jéhovah se trouve journellement en présence de tâches difficiles. Nombre de murailles spirituelles ont besoin d'être consolidées, d'autres reconstruites complètement — les murailles de la foi, de l'espérance et du

courage qui se sont écroulées ou qui sont devenues branlantes. La prière adressée à Jéhovah vous aidera à rebâtir ces murs en vous-même et en d'autres. Votre prière à Jéhovah montre que vous le reconnaissez comme une tour forte, un puissant appui aux moments difficiles. La prière est une démonstration de votre foi. Elle atteste que vous croyez. — Ps. 61: 3; Prov. 18: 10.

ECOUTER EST UNE PARTIE DE LA PRIÈRE

La prière ne consiste pas uniquement à parler. Il faut aussi écouter. Si vous deviez paraître devant un roi terrestre, parleriez-vous sans interruption? N'écouteriez-vous pas ce qu'il a à dire? Certainement. C'est pourquoi, quand vous vous agenouillez devant Jéhovah, le Roi d'éternité, vous devriez aussi écouter. Et, lorsque vous parlez, assurez-vous que vos paroles trahissent le respect convenable, qu'elles sont agréables et aimables. Ce faisant, elles témoigneront en votre faveur. — Jér. 10: 10, AV, note marg.

Votre tenue dans la prière révèle aussi qui vous êtes. Si vous bâillez en priant ou si vous prononcez rapidement quelques mots appris par cœur, cette façon de faire témoigne-t-elle en votre faveur? Vous conduiriez-vous ainsi devant un roi terrestre? Alors ne le faites pas devant Jéhovah, le Souverain de l'univers. Votre conduite montre si vous respectez la dignité et l'honneur de sa haute position et si vous comprenez et appréciez votre privilège de vous adresser à lui dans la prière. Si vous surveillez votre attitude en priant, vous ressentirez davantage les bénédictions qui vous sont octroyées grâce à ce privilège. Alors, non seulement vos prières mais votre conduite témoigneront en votre faveur.

Écouter Dieu est aussi une partie essentielle de la prière. Comment le faire? On écoute Dieu en méditant sérieusement sur les paroles de la Bible. La Bible est la Parole inspirée de Dieu, écrite dans la langue des hommes. Ainsi, en écoutant les saintes Écritures, les paroles des prophètes, les pensées des apôtres et les sages sentences de Jésus-Christ circulent à travers l'esprit, le rafraîchissent et l'édifient. De cette manière on peut passer toute une nuit en prière avec Dieu et dire à peine un mot. Quand nous écoutons, nous apprenons. Quand nous écoutons les paroles des Écritures, nous montrons que nous sommes des élèves de Dieu. — II Tim. 3: 16, 17.

Si nous adressons seulement de courtes prières faites à la hâte, cela ne nous dénonce-t-il pas? Nous éloignons-nous précipitamment de ceux que nous aimons? Non, certes. Quant à nos courtes prières, n'indiquent-elles pas dans quelle mesure nous nous intéressons à la maison de Dieu, ce que nous pensons de notre ministère et de l'œuvre qui nous est confiée? Les personnes qui ont le sens très vif de leurs privilèges et responsabilités reconnaissent la nécessité de passer beaucoup de temps avec Jéhovah dans la prière. Elles réalisent que la prière rend les hommes meilleurs, qu'elle améliore notre disposition de cœur et notre appréciation spirituelle de la vie. La prière mûrit toute personne en vue du salut.

Quand on prie, il faut du calme, du temps et de la réflexion. Ne faites pas vos prières précipitamment, ne les apprenez pas par cœur, parce qu'en agissant ainsi vous profanez la prière en en faisant une chose sans valeur. Si les gens et les familles passaient plus de temps à prier, ils seraient merveilleusement fortifiés au point de vue spirituel. Ils seraient beaucoup plus heureux. Les familles apprendraient que la prière en groupe est une force unifiante. La prière aide à triompher des difficultés. Elle favorise l'amitié et la paix. Elle amène les gens, semble-t-il, à oublier la jalousie et l'envie. Les disputes sont rares dans une famille où l'on a coutume de prier en commun. Jacques nous exhorte en ces termes: «Priez les uns pour les autres», et Paul dit aux chrétiens: «Persévérez dans la prière.» — Jacq. 5: 16; Rom. 12: 12.

PRIÈRES EN FAVEUR DES AUTRES

Quand nous prions Dieu nous faisons une bonne chose, mais quand nous prions Dieu en faveur de nos frères, nous faisons bien mieux. Ce faisant, nous manifestons notre

amour, notre affection et notre maturité. Quand nous prions pour d'autres, nous donnons à Dieu la preuve que nous nous intéressons à la vie de nos semblables, nous manifestons à leur égard un vif intérêt. Nos prières pour la maison de Dieu montrent que nous nous intéressons à l'assemblée, à son activité et à sa prospérité.

Puisque la prière est une force vivifiante, elle transforme notre disposition envers ceux pour lesquels nous prions. Nous ne pouvons supplier Dieu de manifester de l'amour envers une personne que nous n'aimons pas particulièrement et continuer de nourrir de l'antipathie à son égard. Si nous persistons à prier dans ce sens, toute animosité disparaîtra et nous découvrirons que nous aimons cette personne au lieu de la détester. Le fait de manifester de l'amour envers nos frères témoigne en notre faveur. — I Jean 4: 20, 21.

Il arrive très souvent que nous ne prions pas avec assez de ferveur pour nos frères. C'est peut-être parce que nous ne les connaissons pas personnellement ou que nous sommes trop préoccupés par nos propres affaires et nos plaisirs. Peut-être que nous manquons d'affection, d'amour pour eux. Si nous les aimons vraiment, nous nous souviendrons d'eux dans nos prières. Prier pour les autres devrait être aussi naturel que prier pour nous-mêmes.

Quand nous prions pour les autres nous devenons plus charitables, plus patients envers eux. Nous découvrons que cela nous rend plus amical et plus heureux. Quand nous apprenons que d'autres prient pour nous, nous en retirons courage et force. Les apôtres encourageaient les frères à prier pour eux. «Priez pour nous», dit Paul. «(Jéhovah) rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis.» Jésus ordonna même à ses disciples de «prier pour ceux... qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux». Prier pour d'autres est chrétien; c'est une habitude qui révèle votre amour. — II Thes. 3: 1; Job 42: 7-10; Mat. 5: 44, 45.

Nos prières en faveur des autres ne sont pas faites par un sentiment de propre justice. Nous sommes mus par la miséricorde et la bonté de Dieu à notre égard. Par nos supplications, nous montrons que nous voulons que tous les hommes parviennent à une connaissance exacte de la vérité et soient sauvés. Comme Dieu, nous ne voulons pas que quelqu'un meure. Le fait de prier pour d'autres extirpe de notre esprit l'amertume et les méchantes pensées, laissant le champ libre au développement de pensées édifiantes. Prier pour d'autres personnes inspire l'harmonie, crée l'unité et la coopération. — II Cor. 9: 14.

Si nous prions pour tous les frères, nous en viendrons à aimer aussi ceux qu'il nous paraît difficile d'aimer aujourd'hui. Pour nous, le fait de les aimer ne signifie pas simplement les supporter, ou être bons et polis envers eux. Cela signifie les aimer de la façon dont le Christ nous a aimés. L'amour de Jésus ne connaissait pas de limites, le nôtre ne devrait pas en connaître non plus. Son amour lui fit comprendre qu'il était nécessaire de tout donner, ainsi devrait-il en être pour nous. Jésus déclara: «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Vos prières révèlent si vous aimez ou non de cette façon. — Jean 13: 34, 35.

DEMANDEZ D'ÊTRE SINCÈRES

Quand vous priez Dieu pour qu'il vous fasse grandir dans l'amour de la justice, en bonté, amabilité, sincérité et dans les autres fruits de l'esprit, qu'entendez-vous réellement par là? La plupart d'entre nous sommes conscients que notre nature est quelque peu trompeuse. Combien de fois disons-nous et faisons-nous des choses que nous ne voulons pas? Nous complimentons souvent alors qu'intérieurement nous condamnons. Sommes-nous vraiment sincères quand nous disons que nous voulons l'être, c'est-à-dire, honnêtes en tout et envers tous? L'honnêteté dans les affaires peut nous priver de bonnes ventes. Une parole honnête nous faire perdre la faveur de quelqu'un, un avancement, voire un emploi. Restez-vous encore honnête? Si vous le voulez, sans égard à ce qu'il vous en coûtera, alors priez pour l'être. Travaillez dans ce dessein. Ne priez pas pour les

choses que vous ne désirez pas sincèrement. Soyez sincère dans vos prières. Soyez honnête et vos prières témoigneront en votre faveur.

La sincérité purifie l'homme intérieur. Elle mène à l'intégrité et à la droiture. Elle ouvre l'esprit en vue de l'activité chrétienne. La sincérité inspire la confiance et engendre l'harmonie. Elle met en valeur l'amour chrétien et fortifie la foi. Là où il y a échange sincère d'opinions, règnent la liberté de pensée et d'expression. Chacun tire avantage d'une ambiance de sincérité. Jéhovah déclare: « La prière des hommes droits lui est agréable. » — Prov. 15:8.

De nombreuses prières restent sans réponse parce qu'on demande mal. Certaines sont faites dans le doute et sans conviction. Ce ne sont pas des prières adressées avec sincérité. Jacques dit: « Qu'un tel homme (celui qui doute) ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose de (Jéhovah): c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » Nous devons croire que Jéhovah nous vient en aide. Il nous donne ce dont nous avons besoin, pas nécessairement ce que nous voulons. David pria pour avoir un cœur pur et un esprit nouveau et ferme. Et sa prière fut exaucée. Nous pouvons prier dans le même sens, mais cela peut ne pas être ce dont nous avons besoin ou ce que nous voulons. Certains prient ainsi: « Dieu, rends-moi pur — mais pas encore. » D'autres disent: « Dieu, rends-moi riche, aimable et bon », mais, pendant la semaine, leurs actes révèlent que leur prière n'était que de simples mots. — Jacq. 1:7,8.

Puisque le christianisme n'est pas la voie menant à la célébrité et à la fortune, la vraie prière n'inclut pas ces choses. Au lieu de cela, un chrétien prie pour ne pas devenir victime du matérialisme. Son désir n'est pas d'être esclave de la chair ou de plaire à l'œil, mais de donner de sa personne et de ce qu'il possède. Sans doute un plus grand nombre de prières seraient exaucées si les gens, ne se bornant pas toujours à demander, consentaient aussi à des sacrifices. Vos sacrifices volontaires parlent en votre faveur.

LA PRIÈRE NE REMPLACE PAS L'EFFORT

La prière n'est pas la seule chose à faire pour adorer Dieu. Les gens passent d'innombrables heures à prier Dieu

pour qu'il leur donne ceci ou cela ou les emmène au ciel, mais ils ne mettent jamais de l'ordre dans leur vie. Ces gens doivent apprendre que la façon dont nous vivons est aussi importante que la prière quotidienne. Un acte de justice envers un de nos frères vaut plus que mille prières saluant Dieu comme la source de la justice. Si nous prions correctement, il nous faut aussi vivre correctement.

N'oublions pas que la vraie prière ne remplace pas l'effort intelligent. Certaines personnes ont recours à la prière quand les autres moyens ont échoué. D'autres prient seulement quand une crise se produit. De telles prières sont très égoïstes et constituent une abomination pour Jéhovah, qui répond à une prière convenable. Nous attendons-nous à ce que Dieu accomplisse un miracle pour notre bien chaque fois que nous prions? Certains malheureusement l'espèrent. La direction de Jéhovah supplée, elle ne remplace pas notre façon de penser, notre travail. Comme un père terrestre s'attend que son fils fasse preuve d'un peu d'initiative, employant son esprit à faire des recherches et à prendre de sages décisions de lui-même, à ne venir à lui que pour les questions les plus difficiles afin de recevoir ses conseils, de même, notre Père céleste désire que nous agissions ainsi. Jéhovah nous a donné sa Parole, la Bible. Il s'attend que nous l'employions sagement à sa louange et pour venir à lui afin qu'il nous guide dans la compréhension et l'emploi que nous en faisons, ou dans notre désir de lui exprimer nos remerciements. Si nous faisons cela, nos prières lui seront agréables.

Si nous sommes sincères dans nos prières, nous supporterons beaucoup en vue de contribuer à leur exaucement. En premier lieu, nous prions, puis nous ferons des efforts afin que nos prières faites dans la foi se réalisent. Quand Jéhovah voit que nous ne nous laissons pas détourner par le dur labeur, la sueur, le sang et les larmes, il exauce notre prière si elle est en accord avec sa volonté.

C'est pourquoi, quand vous priez, sachez que vous faites de vous-même un portrait vivant devant Dieu. Manifestez du respect par votre conduite, priez avec sincérité et conviction. Soyez honnête. Soyez assuré que la prière véritable ne reste pas inexaucée. Par-dessus tout, soyez humble, appréciez le privilège de la prière. Vos prières ne mentiront pas. Elles révéleront la vérité à votre sujet.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(Suite de la page 45.)

figurât, à titre de sa part de butin, dans son grand défilé triomphal à travers la capitale impériale, en 274*. Après quoi, il lui fut permis de passer le reste de sa vie comme dame romaine.

⁷³ Non seulement la reine Zénobie, dans le rôle de roi du midi, ne tint pas devant la puissante armée de Rome, mais son vainqueur lui-même, l'empereur Aurélien, ne tint pas contre les conspirateurs. Le sénat romain lui conféra avec raison le titre de Restaurateur de l'Empire romain. Ce fut le premier empereur romain à porter le diadème, et sur les médailles, on lui donna les titres de Seigneur et Dieu. Vers la fin de son année triomphale, il partit en expédition contre les Perses. Alors qu'il attendait, en Thrace, l'occasion de traverser le détroit avant de pénétrer en Asie Mineure, ceux qui mangeaient ses mets exécutèrent leurs projets pervers contre lui et le brisèrent. Il venait d'inviter son secrétaire Eros à lui expliquer certaines irrégularités. Eros incita quelques fonctionnaires à conspirer contre lui en fabriquant une liste comprenant des hommes destinés à la mort après y avoir incorporé le nom de ces fonctionnaires. La vue de cette liste les incita à tramer son assassinat.

⁷⁴ La carrière de roi du nord ne prit pas fin avec l'empereur Aurélien. D'autres empereurs lui succédèrent, et pendant

* Voyez *Thy Kingdom Come* (Que ton règne vienne), de C. T. Russell (1891), p. 33, 34.

⁷³ De quelle façon le roi du nord ne tint-il pas, ceux qui mangeaient ses mets ayant amené sa chute?

⁷⁴ En ce qui concerne la représentation ultérieure du roi du nord, comment l'armée de l'autre déborda-t-elle, de sorte que beaucoup de gens furent tués?

un temps, il y eut un empereur de l'occident, un autre de l'orient, au sein d'un seul empire. Sous leur domination, l'armée du roi du nord fut détruite et beaucoup de gens tombèrent tués, comme l'avait annoncé la prophétie, à cause des invasions de barbares venus du nord. Ces invasions furent repoussées jusqu'au quatrième siècle; alors les barbares réussirent à se frayer un passage. Les Goths ou Germains découvrirent que les légions armées de Rome n'étaient plus invincibles. Maintenant qu'ils avaient enfoncé les frontières romaines, les invasions se succédèrent sans interruption. Au début du sixième siècle, ils avaient fait crouler l'Empire romain d'Occident, et les rois germaniques commandèrent en Italie, en Angleterre, en Gaule en Espagne et en Afrique du Nord. Dans la partie orientale de l'empire, Constantinople (Byzance) avait failli tomber devant le Hun menaçant, Attila, qui se dirigea alors vers l'ouest.

⁷⁵ L'empereur Constantin (324-337) fit reconnaître par l'Etat la forme de christianisme adoptée par le peuple; en 325, il présida même le Concile de Nicée en Nicomédie, Asie Mineure, à moins de cent cinquante kilomètres de Byzance. Plus tard, il transféra la résidence impériale de Rome à Byzance. Là, le 11 mai 330, il fonda la nouvelle capitale impériale et la consacra sous le nom de Nouvelle Rome ou Constantinople. Mais il y avait encore un seul empire romain. Le 17 janvier 395, à la mort de l'empereur Théodose, qui régna plus tard, l'empire fut finalement partagé entre ses fils, Honorius recevant la partie occidentale et Arcadius la partie orientale, avec sa capitale Constantinople. L'Egypte échut en partage à Constantinople et devint une province de la divi-

⁷⁵ Comment l'Empire romain fut-il partagé en deux parties, avec deux empereurs? Comment l'Egypte vint-elle finalement sous la domination britannique?

sion orientale de l'Empire romain. En 641 de notre ère, lorsque Héraclius fut empereur d'Orient, la capitale égyptienne, Alexandrie, échut aux Sarrasins mahométans et l'Égypte devint province des califes ou successeurs de Mahomet. Longtemps après, en 1516-1517, l'Égypte devint province turque, gouvernée par un pacha. Quand la première guerre mondiale éclata en 1914, l'Égypte appartenait à la Turquie et était gouvernée par un khédive ou vice-roi. Comme il s'était rangé du côté des Allemands, le khédive Abbas-pacha fut déposé le 18 décembre de cette année-là, et l'Égypte proclamée protectorat britannique, surtout avec l'idée de protéger le canal de Suez.

⁷⁶ Constantin P. XII fut le dernier empereur d'Orient; il monta sur le trône en 1448. Les Mahométans avaient tenté à maintes reprises de s'emparer de Constantinople. Après des siècles de tentatives, ils réussirent finalement. La ville fut assiégée pendant trente-trois jours par le sultan turc Mahomet (Mohammed) II et prise le 29 mai 1453. Avec sa prise, l'Empire romain d'Orient cessa définitivement d'exister.

⁷⁷ Dans la partie occidentale de l'Empire romain, une nouvelle figure politique et religieuse se leva en la personne de l'évêque catholique de Rome, en particulier avec le pape Léon I^{er}, le Grand, célèbre en sa qualité de fondateur véritable de la papauté au cinquième siècle. Dans le cours du temps, le pape prit sur lui de couronner l'empereur de l'Empire romain d'Occident. Cela se produisit quand le pape Léon III couronna le roi franc, Charles (Charlemagne), le jour de Noël, en 800 de notre ère, à Rome, le faisant empereur de l'Empire romain d'Occident. Le pape Léon III déclara: «A Charles l'Auguste, couronné par Dieu, grand et pacifique empereur, vie et victoire.» C'est ainsi que dès lors le chef politique fut censé régner «par la grâce de Dieu». Cependant, une histoire récente affirme ceci: «Le couronnement de Charlemagne fut une usurpation, car le gouvernement de Constantinople était encore l'autorité gouvernementale légitime de

⁷⁶ Quand et comment l'Empire romain d'Orient prit-il fin?

⁷⁷ Dans quelle lignée d'évêques une nouvelle figure politique et religieuse se leva-t-elle? Quand y eut-il lieu de parler d'un empire d'Orient et d'un empire d'Occident?

l'empire*.» Cela était vrai même si, à l'époque, une impératrice, l'impératrice Irène (780-802), était assise sur le trône à Constantinople. C'est à partir de ce moment précis qu'il y a lieu de parler de l'empire d'Orient et de l'empire d'Occident, les deux se prétendant chrétiens. Charlemagne ajouta une seconde tête à l'aigle de ses insignes, pour montrer que les empires romain et germanique étaient unis.

⁷⁸ En 911, la dignité d'empereur devint élective. Cinq siècles plus tard, les membres de la maison de Habsbourg d'Autriche l'obtinrent et la gardèrent jusqu'en 1806 où la dissolution du saint-empire romain fut accomplie. L'empire germanique reçut ce titre pendant le règne d'Othon le Grand. En 961, il fut couronné roi d'Italie; et, le 2 février 962, le pape Jean XII le couronna à Rome sous le nom d'Othon I^{er}, empereur du saint-empire romain. Cet empire en vint à être connu sous le nom de saint-empire romain germanique (de la nation allemande). Il eut sa capitale en Allemagne, et les empereurs et la majorité de leurs sujets étaient Allemands. Ainsi, sous le règne d'Othon I^{er} des relations étroites furent établies entre l'Allemagne et l'Italie, l'Allemagne étant la première car l'Italie fut traitée finalement en province conquise. Napoléon Bonaparte fut celui qui mit fin au saint-empire romain en 1806. Quand, en sa qualité d'empereur des Français, il refusa de reconnaître l'existence de cet empire, l'empereur François II affranchit les États allemands de leur fidélité au saint-empire romain. Il renonça à la dignité impériale romaine et revint au gouvernement de sa nation sous le nom d'empereur d'Autriche. Ainsi, après 1006 années, le saint-empire romain, fondé par le pape catholique et l'empereur franc Charlemagne, arriva à une fin sans gloire. Il s'était révélé comme n'étant pas le royaume millénaire de Dieu.

(A suivre.)

* On the Road to Civilization, de Heckel et Sigman, p. 275, par. 3.

⁷⁸ Quand la dignité d'empereur devint-elle élective? A qui fut-elle attribuée finalement pour être gardée jusqu'à la fin? Comment le saint-empire romain de la nation allemande fut-il établi et amené à sa fin?

COMMUNICATIONS

DE NOUVELLES VOIX LOUENT JÉHOVAH

L'œuvre des témoins de Jéhovah progresse dans toutes les parties de la terre. Chaque année d'autres milliers joignent leurs voix au cantique de louange chanté au nom de Jéhovah. En 1958, 798 326 personnes participaient à la prédication, mais en 1959 ce furent 871 737. Ce ne sont pas simplement des chiffres d'une statistique intéressante, mais ils représentent des vies humaines dévouées au service du Très-Haut. Lisez les détails réjouissants et instructifs dans le *Yearbook* des Témoins de Jéhovah de 1960. Veuillez nous remettre 2 fr. 50 (argent suisse) pour l'*Annuaire* (angl.) ainsi que 1 fr. 25 pour le beau calendrier 1960 ou 50 cents respectivement 25 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Favorisez la réconciliation avec le gouvernement parfait. — II Cor. 5:20.

1 Confie-toi en l'Éternel (Jéhovah) de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse (ta propre intelligence, NW); ne confie-toi dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. — Prov. 3:5, 6. wF 15/11/59 17, 18

2 Tout dans le monde... ne vient pas du Père mais vient du monde. — I Jean 2:16, NW. wF 1/4/59 3

3 Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. — Prov. 18:13. wF 1/8/59 5, 6a

4 Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume. — Luc 1:32, 33, Da. wF 15/4/59 10, 12a

5 Sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. — Hébr. 11:6. wF 1/11/59 9, 11, 12a

6 L'esprit et l'épouse continuent à dire: Viens! Et que quiconque entend dise: Viens! Et que quiconque a soif vienne; que quiconque le désire prenne de l'eau de la vie gratuitement. — Apoc. 22:17, NW. wF 15/2/59 4a

7 C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres d'étrangers que je parlerai à ce peuple, et ils ne m'écouteront pas même ainsi. — I Cor. 14:21. wF 15/7/59 23a

8 Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes. — I Pierre 3:1. wF 1/9/59 23

9 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui. — Jacq. 5:14. wF 1/10/59 12, 13a

10 Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah)... afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2:3. wF 15/9/59 2, 3, 10

11 Jésus, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit... Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. — Jean 6:61, 64. wF 15/8/59 13-16

12 Eloigne aussi ton serviteur des actions commises par fierté, en sorte qu'elles ne dominent point en moi. — Ps. 19:13, (version de David Martin). wF 15/11/59 13

13 Je rétablirai tes juges comme au commencement, et tes conseillers comme dans les premiers temps. — Es. 1:26, Da. wF 1/8/59 6


14 Nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. — I Cor. 3:9. wF 15/6/59 7, 8a

15 Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui... la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. — Jacq. 5:14, 15. wF 1/8/59 26

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 février: La recherche de la paix. Page 36.

6 mars: La poursuite de la paix. Page 40.



La TOUR DE GARDE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

15 FÉVRIER 1960 N° 4

Périodique bimensuel

MINISTRES ORDONNÉS DE DIEU

FAITES-VOUS BRILLER VOTRE LUMIÈRE ?

**LA PAIX ET L'UNITÉ
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH**

**RAPPORT MONDIAL
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH
POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1959**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A. Grant Suiter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Le livre incomparable: la Bible	51
Ministres ordonnés de Dieu	52
Le Dieu véridique	55
Faites-vous briller votre lumière ?	56
La paix et l'unité des témoins de Jéhovah	59
Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1959	60
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (28ème partie)	63

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905	Li - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible
Dy - Catholic Douay Version*	Crampon 1952
GV - Glaire & Vigouroux	NW - New World Translation*
Jé - Bible de Jérusalem	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
KJ - King James Version*	RS - Revised Standard Version*
La - Version de Lausanne	Sy - Version Synodale
	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 4
FEBRUARY 15, 1960

Tirage de ce numéro : 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Greco	Arménien	Kanarais	Silosi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayala	Tamoul
Anglais	Italien	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Croéen	Pangasinan	Xosa
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamentu	Yorouba
Chinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Polonais	Zoulou
Danois	Slovène	Visayan	Russe	
Espagnol	Suédois	Hongrois	Samoan	
Finois	Tagala	Ibaatag	Sésouté	
Français	Tvi	Ibo	Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH



Vol. LXXXI

15 février 1960

N° 4

Le livre incomparable: la Bible



ON NE peut rien opposer à l'incomparable. On ne peut rien lui égarer. En ce qui concerne les livres, il en existe un répondant vraiment à cette qualité, car il est exceptionnel et rien ne peut lui être comparé. Il a pour nom la Parole de Dieu, la Bible. Ce n'est pas sans raison valable qu'elle a été nommée la Bibliothèque divine, car elle n'est pas formée d'un seul livre, mais d'une collection de soixante-six écrits, livres et récits dont l'étendue varie entre une et quelque deux cents pages.

A bien des égards, ce Livre des livres continue à se révéler sans pareil: par l'accomplissement de nombreuses prophéties, en particulier celles se rapportant à la première et à la seconde présence de Christ; par l'influence exercée sur la vie des hommes: certains, de fétichistes, belliqueux, polygames qu'ils étaient sont devenus des hommes craignant Dieu, paisibles et monogames; par sa narration objective et précise de l'histoire ancienne, ainsi que les récentes découvertes archéologiques l'ont révélé en Palestine; par l'harmonie de ses textes aussi, bien que ceux-ci aient été rédigés par quelque trente-cinq hommes — qui tous en effet donnèrent la première place au nom de Dieu et à son royaume — durant une période d'environ 1600 ans, et enfin par la franchise et la sincérité de ses rédacteurs.

Si l'on considère les nombreuses attaques dont la Bible a été l'objet, attaques plus violentes qu'à l'égard d'aucun autre livre, sa survivance même prouve une vitalité inégalée. Elle a été et est encore violemment critiquée par les régimes totalitaires, politiques ou religieux. Non seulement ils ont donné libre cours à leur propagande néfaste mais encore ils se sont opposés à la diffusion de la Bible. L'Espagne de Franco et la Russie de Krouchtchev nous fournissent deux saisissants exemples.

Les athées, les agnostiques, les humanistes et les unitaires continuent à lancer leurs traits enflammés. Les théories scientifiques sont interprétées comme autant de faits bien qu'elles se contredisent les unes les autres et changent. On a célébré en 1959 le centenaire de « l'origine des espèces » de Darwin: belle occasion pour amonceler les railleries et le ridicule sur le « mythe biblique de la création ». Mais, malgré cela, tous ont failli dans leur tentative de diminuer la diffusion de la Bible.

La Bible a encore poursuivi son chemin exceptionnel en dépit de tout le mal qu'ont pu lui faire ses soi-disant amis. Beaucoup d'hommes se sont détournés d'elle à cause des croyances contradictoires que l'on a prétendu fonder sur elle. D'un côté, les fondamentalistes lui ont causé un tort immense par leur interprétation littérale, tandis que d'un autre, les modernistes ont crié haro sur les chrétiens parce qu'ils acceptaient la Bible comme la Parole de Dieu. Donnant libre cours à leurs sentiments, ils s'écrient: « Quel travesti de la foi chrétienne cette idolâtrie du

livre appelé la Bible!... Comment quelqu'un peut-il comprendre ce qu'elle dit sans savoir ce qu'elle est? » Malheureusement, pour bon nombre d'ecclésiastiques, la Bible n'est pas ce que Jésus en disait: « la Parole de son Père, Jéhovah Dieu ». — Jean 17: 17.

Ses prétendus amis font non seulement du tort à la Bible par leurs contradictions et leurs enseignements antiscrituraux, mais encore par leurs actions. Les guerres, la corruption politique, le matérialisme et le crime caractérisent les nations de la chrétienté qui n'ont que des paroles à offrir. Il n'y a dès lors plus à s'étonner de l'attitude sceptique des Orientaux à l'égard des Saintes Ecritures.

En dépit des calomnies et de l'opposition dont elle a été l'objet, la Bible nous fournit elle-même des preuves supplémentaires de son caractère exceptionnel et de son origine divine. Elle affirme la solidité de son témoignage: « L'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ». — I Pierre 1: 24, 25.

L'évidente vitalité de la Bible fut récemment soulignée par la presse: le rapport d'une enquête montrait que la Bible avait été traduite, en totalité ou en partie, en 1136 langues. Il faut en dénombrer 215 de la Bible complète et 273 des Ecritures chrétiennes; chacune de ces traductions a connu un tirage supérieur à celui de la moyenne des romans modernes. En 1958, une société biblique américaine distribua à elle seule plus de 16 600 000 exemplaires de la Bible, ajoutant trois nouvelles traductions à celles existant déjà, portant ainsi le total à 1136. — *Time* du 25 mai 1959.

On peut en outre remarquer en passant que la volonté des amis de la Bible à lui consacrer leur temps, leurs moyens et même parfois leur vie pour la traduire, la publier et la diffuser à une échelle mondiale est encore une preuve du caractère incomparable de ce livre. Où existe-t-il un autre ouvrage capable d'enrichir ses lecteurs au point de les inciter à de tels sacrifices? Où sont, en comparaison, les sociétés éditrices et missionnaires du Koran ou des Vedas? Aujourd'hui, la publication et la diffusion de la Bible en est dans son troisième milliard.

Sur la base de ce qui précède, il semble plutôt étrange qu'au mois d'avril 1959 une agence d'information américaine rapportait que la Bible avait été éclipsée quant au nombre des traductions. Cette enquête voit les œuvres de Lénine apparaître en tête, puis Jules Verne avec « *Le tour du monde en quatre-vingts jours* », suivi des pièces de Shakespeare. Loïn derrière, la Bible. Mais ce que le commentateur manqua de rapporter, c'est que ces chiffres ne s'appliquaient qu'à l'année 1957, et qu'ils n'avaient par conséquent aucune valeur quant au nombre des traductions publiées. Le rapport de l'UNESCO montre également qu'un total de 27 978 livres différents, en 65 pays et en plus de deux cents langues, ont été édités cette année. Plus de la moitié étaient des romans. Pour ce qui est des ouvrages scientifiques, le temps pendant lequel ils conserveront leur autorité demeure du domaine de la spéculation pure...

Tout ceci nous remémore les paroles écrites il y a trois mille ans par un roi sage: « On ne finirait pas, si l'on voulait faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps. Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » Pour y parvenir, on n'a pas besoin des écrits de Lénine, de Jules Verne ou de Shakespeare, mais du livre qui demeure le plus largement traduit et diffusé, le Livre incomparable: la Parole de Dieu, la Bible. — Eccl. 12: 14, 15.



MINISTRES ORDONNÉS DE DIEU

LES organisations religieuses, telles que les systèmes protestants et catholique, font grand cas de l'ordination de leur clergé. Pour être pasteur d'une assemblée, il faut d'abord fréquenter un séminaire et, après ces études, on est prêt à entrer dans la classe du clergé. Ensuite vient une cérémonie très compliquée entourée d'une grande pompe. Beaucoup de dignitaires sont présents pour y officier et en surveiller le déroulement. L'intéressé est consacré ou mis à part pour le service et l'adoration de son Dieu. En montant en grade, en devenant évêque ou archevêque, il lui faut passer par d'autres cérémonies encore plus imposantes de la part du corps ecclésiastique. Nombre de membres du clergé de la chrétienté sont ordonnés ou revêtus de fonctions sacerdotales, dans des cathédrales somptueuses, au milieu d'une pompe grandiose, le tout constituant un spectacle impressionnant. Cependant le fondateur du christianisme fut ordonné du saint esprit après avoir été immergé dans les eaux du Jourdain par un homme ayant « un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins » et qui « se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage ». — Mat. 3:4.

Quelle différence dans l'ordination! C'est d'une manière toute simple que Jésus devint un ministre ordonné de Jéhovah. De plus, il n'est pas rapporté dans les Ecritures que Jésus fréquenta une école particulière pour recevoir une formation en vue du ministère, mais, en tant que jeune homme, il étudia la Parole de Dieu, les Ecritures hébraïques. Il est certain qu'il ne fut pas enseigné dans une école spéciale par les scribes et les pharisiens, les conducteurs religieux de son époque. On lit, cependant, qu'à l'âge de douze ans, Jésus s'occupait des affaires de son Père, questionnant de tels hommes, c'est-à-dire les scribes et les pharisiens. Luc, l'historien, rapporte que ses parents le cherchaient après la Pâque, alors qu'ils s'en retournaient de Jérusalem. « Ils le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. » — Luc 2:44-47.

Ce jeune garçon, âgé seulement de douze ans, dit à ses parents: « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père? » Cependant Jésus rentra avec ses parents et on lit dans la Bible: « Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. » — Luc 2:49, 52.

Le jour vint où Jésus s'occupa des affaires de son Père en permanence. Quand il eut trente ans, il se rendit vers Jean-Baptiste, un prophète de Jéhovah qui baptisait dans le Jourdain. Dans ce lieu écarté, il y avait « la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur (Jéhovah, NW), aplanissez ses sentiers. » C'était Jean-Baptiste. Il immergea Jésus complètement dans les eaux et l'en retira. De cette façon, Jésus symbolisa son offrande à Dieu pour faire sa volonté, et Jéhovah le reconnut comme son Fils bien-aimé en qui il prenait plaisir. « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3:3, 16, 17). Jésus était désormais le Christ,

l'oint. Il était ordonné par Dieu et devait entreprendre sa grande œuvre de prédication en tant que ministre ordonné. « Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère. » — Luc 3:23.

On ne peut pas dire que l'ordination de Jésus fut entourée d'une grande pompe et qu'elle se déroula au milieu d'une foule de prêtres. Il n'y eut pas

de procession. Jésus ne sortait pas non plus d'une grande école théologique. C'était le fils d'un charpentier et lui-même était un charpentier qui s'était présenté maintenant pour entreprendre la vocation du ministère.

Tous ses disciples furent également baptisés et, après les avoir instruits sur le royaume de Dieu comme étant proche, Jésus les envoya prêcher le message du Royaume, à son exemple. Ils avaient reçu une bonne formation. Ils connaissaient la parole et la volonté de Dieu et menaient la vie que leur prescrivait Jésus. Ils n'allèrent pas dans un séminaire et pourtant c'étaient des ministres ordonnés de Dieu. Jéhovah se servit plus tard de leur entremise pour organiser les premiers chrétiens en assemblées. Ils établirent des surveillants pour paître le troupeau de Dieu, non pour le dominer. En ces jours-là, chaque personne gagnée au christianisme devenait un ministre ordonné, car Jéhovah en faisait des « ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par (elles) ». — II Cor. 5:20.

C'est après sa résurrection que Jésus parla à ses disciples réunis et leur dit: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, Jé). Pour ce qui est de baptiser les disciples du Christ, les apôtres devaient procéder comme cela avait été fait à leur égard ou selon l'exemple laissé par Jéhovah. Il n'est donc pas nécessaire de passer par une cérémonie religieuse spéciale pour devenir un ministre ordonné de Dieu. Jésus-Christ a établi la simple façon de faire.

Il est évident que le simple fait de prendre le baptême ne fait de personne un ministre ordonné. C'est Dieu qui ordonne celui qui se fait baptiser. Cette personne a déjà reconnu Jéhovah comme le Souverain suprême et Jésus-Christ comme son Sauveur, confessant son état de pécheur et son besoin du mérite du sacrifice de Jésus-Christ afin de pouvoir se tenir devant Dieu. Quand on se fait baptiser, cela a une grande signification, car le baptisé déclare publiquement qu'il s'est voué ou mis à part pour le service et l'adoration de Jéhovah. Bien entendu, il doit savoir ce qu'il fait et il lui faut continuer de se montrer digne d'un but si élevé. Acceptant le baptisé, Dieu l'ordonne pour le ministère divin.

Être ordonné signifie être revêtu de fonctions ministérielles ou être établi avec autorité. Jésus fut établi avec autorité par Dieu pour faire un service déterminé, qui était la volonté divine à son égard. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus lut ses fonctions ministérielles dans le rouleau d'Ésaïe: « L'esprit du Seigneur (Jéhovah, NW) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Jéhovah). Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui.



1. Quel contraste présentent les cérémonies d'ordination du clergé de la chrétienté et l'ordination de Jésus?

2, 3. Bien que n'ayant pas fréquenté une école de théologie, qu'est-ce qui montre que Jésus était parfaitement qualifié pour prendre en main le ministère?

4, 5. a) Quel jour de décision vint pour Jésus et comment son Père montra-t-il qu'il approuvait son choix? b) Son ordination fut-elle entourée d'une grande pompe?

6. Comment les disciples de Jésus devinrent-ils des ministres ordonnés? Combien de ceux qui devinrent chrétiens à cette époque furent ordonnés pour le ministère?

7. Quel ordre de Jésus montre que ses disciples étaient ordonnés pour le ministère?

8. Qui ordonne les ministres de Dieu et quel rapport le baptême a-t-il avec cette question?

9, 10. a) Que signifie être ordonné? b) Comment Jésus montra-t-il ce que cette autorité voulait qu'il fit?

Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.» — Luc 4: 18-21.

¹⁰ Il fut prophétisé dans Esaïe 61:1, 2 que le Christ ferait cette œuvre. C'est pourquoi Jésus cita ce passage et déclara qu'il l'accomplissait. Jésus fut ordonné, établi dans ce service, au Jourdain au jour de son baptême. A cette occasion l'esprit de Jéhovah vint sur lui et il fut autorisé à faire l'œuvre de Dieu. Le moment était venu de parler et de faire une proclamation publique. C'est ce que fit Jésus.

¹¹ Tous les lecteurs des Écritures grecques savent l'immense programme de prédication et d'enseignement que Jésus accomplit durant les trois ans et demi de son ministère. Ils connaissent également l'œuvre que firent les apôtres, œuvre dont parla Paul lorsqu'il dit: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Rom. 10:10). Les chrétiens actuels doivent faire la même œuvre. La mission qui incombait à Jésus, celle d'annoncer la bonne nouvelle, de proclamer la délivrance aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles et de publier l'année de grâce de Jéhovah, fut transmise à ses fidèles disciples chrétiens. Une déclaration positive et analogue sur cette question fut faite pour notre époque par Jésus lui-même quand il se trouvait sur le mont des Oliviers. Il déclara: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Mais les apôtres et tous les disciples de Jésus devaient faire de la prédication de la bonne nouvelle la tâche de leur vie.

ÉTENDUE DU MINISTÈRE

¹² Cette question d'être un ministre ordonné devant Dieu ou devant les gouvernements de ce monde n'est pas à prendre à la légère. Cela implique notre parole, notre pensée et notre activité. Cela exige de suivre vraiment les principes posés par Jésus-Christ, marcher sur ses traces. Quelle est la portée de l'ordination d'un chrétien devant Dieu? Un ministre n'est-il ordonné que pendant qu'il prêche la bonne nouvelle? Ou bien, parce qu'il s'est voué à Jéhovah Dieu, est-ce une ordination de vingt-quatre heures sur vingt-quatre? Peut-on sortir de sa vocation pendant une courte période de temps et agir différemment ou bien est-on obligé de garder en permanence ses vêtements ministériels? On lit dans les Écritures que Jésus, en tant que jeune homme, était un charpentier mais il changea de vocation. Il aurait aimé changer de vocation plus tôt mais telle n'était pas la volonté divine à son égard. Il devait d'abord atteindre l'âge de trente ans, l'âge où un lévite devenait un prêtre entièrement qualifié sous la Loi des Juifs. Alors quand il fut ordonné par Dieu, sa principale préoccupation fut de faire la volonté de son Père, qui consistait en la prédication du royaume des cieux comme étant proche. Il prépara ses disciples à faire la même œuvre ou à suivre la même vocation.

¹³ La signification théologique du mot *vocation* est la suivante: « Appel au service de Dieu dans une certaine position, particulièrement dans la prêtrise ou la vie religieuse, ce qui se manifeste par son aptitude, ses inclinations naturelles et, souvent, par une conviction d'être invité par Dieu. La position à laquelle on est appelé. Invitation officielle à un ministère ecclésiastique, tel que le pastoral. » Jésus reçut incontestablement un appel au service de Dieu. Il fut invité à une activité ou carrière particulière. Sa vocation consistait à chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu ». (Mat. 6:33.)



Ainsi toute personne qui devient un ministre ordonné de Jésus-Christ doit vivre en chrétien de cette façon. Les apôtres devaient se conduire de la sorte afin de démontrer que leur vocation était celle d'un ministre ordonné devant Dieu, bien que devant les gouvernements de ce monde on les considérât comme des pêcheurs, des collecteurs d'impôts ou des fabricants de tentes.

¹⁴ La carrière de chrétien voué n'est pas une occupation à temps partiel, pas plus aujourd'hui qu'autrefois. C'est une vocation à plein temps. Un vrai chrétien n'est pas simplement un chrétien le dimanche, quand il est au temple ou à l'église ou dans une réunion de prière. Une personne vraiment vouée, un ministre ordonné devant Dieu, doit être un chrétien sa vie entière, à partir du moment où il entreprend de suivre Jésus, de marcher sur les traces du Christ. Dans le monde il y a les vocations de charpentier, de maçon, d'ingénieur, de médecin; ce sont des occupations qui nous font gagner notre vie. Mais si l'on se voue à Dieu et que l'on prenne le baptême, alors cette occupation profane devient secondaire et le ministre chrétien doit passer au premier rang, devenir notre vocation car on a été appelé au service de Dieu. Jésus a dit: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » L'occupation première d'un chrétien, son intérêt principal, est donc son appel à la vie chrétienne. Il faut qu'il en soit ainsi. Sa vocation doit être celle d'un ministre ordonné devant Jéhovah Dieu. Il peut quitter son travail profane mais il ne doit jamais renoncer à son appel au service de Dieu. Si un chrétien quitte le ministère, il perd sa vie éternelle. Lequel est donc le plus important?

¹⁵ Se vouer au service de Jéhovah et symboliser ce don par le baptême ne consiste pas à se joindre à une quelconque organisation religieuse. Ce n'est pas une chose secondaire de cet ordre. C'est la chose la plus importante qu'on puisse jamais faire dans sa vie. Par l'immersion on proclame à tous ses compagnons chrétiens et à tous les peuples que désormais on est voué à Dieu pour le servir en tant que ministre. Telle est notre vocation, et à partir de ce moment la parole entière de Dieu, telle que l'expose la Bible, doit être notre guide. En tant que véritable chrétien, on a fait selon ces paroles de Paul: « En recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. » — I Thes. 2:13.

¹⁶ Vous avez reçu la parole de Dieu et vous l'avez acceptée, n'est-ce pas? Qu'implique cela? L'apôtre Paul dit que cela implique même le manger et le boire. Cela peut sembler absurde mais lisons ce qu'il écrivit aux Corinthiens: « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. » (I Cor. 10:31-33). Paul cherchait à sauver des vies par le « manger », le « boire » et par toute autre action. Mais comment le fait de manger et de boire peut-il tendre à sauver des vies? Paul l'explique au huitième et au dixième chapitres de la première lettre aux Corinthiens.

¹⁷ Paul savait que les chrétiens devaient s'abstenir de choses sacrifiées aux idoles (Actes 15:29). Cependant il dit aux Corinthiens ce qui suit: « Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience; car la terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle ren-



11. Que lit-on dans les Écritures grecques au sujet de l'œuvre de Jésus et sa mission fut-elle transmise à d'autres? À qui?

12. Quelle est l'importance de l'œuvre du ministère? Quelles questions sont posées?

13. Quelle est la signification théologique du mot « vocation »? Qui doit suivre une telle voie?

14. a) Quand des vocations telles que celles de charpentier, de maçon ou de médecin passent-elles au second rang? b) Pourquoi ne doit-on jamais renoncer quand on est ordonné?

15. Que proclame celui qui se voue à Dieu et comment considère-t-il la Parole de Dieu?

16, 17. a) Quand on a accepté la Parole de Dieu, quelles choses sont impliquées? b) Comment Paul l'a-t-il montré?

ferme. Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez y aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience. Mais si quelqu'un vous dit: Ceci a été offert en sacrifice! n'en mangez pas, à cause de celui qui a donné l'avertissement, et à cause de la conscience. Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère? Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces?» (I Cor. 10: 25-30). Il se pouvait que la viande vendue aux marchés fût une viande offerte aux idoles, mais comment le savoir? L'acheteur n'avait peut-être pas demandé si l'animal ou la portion achetée avait été offert à une idole. Donc, dit Paul, si une personne vous invite à un repas, mangez ce qui vous est présenté. Paul savait «qu'une idole n'est rien dans le monde et qu'il n'y a qu'un seul Dieu». (I Cor. 8: 4.) Mais si quelqu'un partageant le repas dit: «Ceci a été offert en sacrifice», alors, à cause de la conscience de cet homme, n'en mangez pas. A cause de votre conscience? Non, à cause de la conscience de l'autre. Vous pourriez lui être en scandale par ce que vous mangez.

¹⁸ Paul a dit que la liberté ou la connaissance du chrétien ne doit pas devenir «une pierre d'achoppement pour les faibles». Si vous mangez de la nourriture offerte aux idoles après avoir rendu grâces à Dieu, vous pouvez encore être une pierre d'achoppement. «En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.» (I Cor. 8: 9, 12, 13). L'ordination de Paul, sa mise à part pour le service de Dieu, comprenait sa façon de manger et de boire. Cela impliquait tous les actes de sa vie quotidienne. Paul cherchait à sauver des vies. Aussi déclara-t-il: «Ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort... Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit.» «Tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.» — Rom. 14: 15, 17; I Cor. 10: 23, 24.

¹⁹ Les chrétiens peuvent-ils avoir aujourd'hui une autre conception des choses et permettre au manger et au boire d'être une pierre d'achoppement pour un Juif, un Grec ou un frère dans l'assemblée? Non! Nous sommes dans la même situation que Paul. Il s'efforçait «en toutes choses de complaire à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés». (I Cor. 10: 33). Feriez-vous comme lui? Si vous êtes un ministre ordonné comme Paul, vous devriez vous conduire de la sorte.

LE MANGER, LE BOIRE, LE LANGAGE ET LE TRAVAIL

²⁰ Mais, dira-t-on, comment cela peut-il se produire de nos jours? On n'offre plus de viandes aux idoles. En effet, mais qu'en est-il du boire? On se livre beaucoup à la boisson en notre temps et Paul dit qu'il faut veiller sur ce point. On boit toutes sortes de choses mais ce qui cause le plus de trouble dans l'esprit ce sont les boissons alcoolisées. Celui qui veut boire un peu de vin dira que Paul a recommandé à Timothée de consommer un peu de vin à cause de son estomac. Un autre dira que le premier miracle de Jésus consista à faire du vin. Un troisième dira que le vin réjouit le cœur de l'homme. Cela est vrai et dans la plupart des pays il est permis de consommer des boissons alcoolisées, mais est-ce pour l'avantage d'un autre frère? Cela «édifie-t-il»? Ne pensons pas seulement à notre avantage mais aussi à celui de l'autre personne.

²¹ Admettons qu'un surveillant dans une assemblée du peuple de Dieu, un homme d'influence, sort un soir avec des

amis et boit outre mesure, jusqu'au point de s'enivrer. La Bible dit expressément que les ivrognes n'hériteront pas le Royaume. «Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres... ni les voleurs, ni les cupidés, ni les ivrognes... n'hériteront le royaume de Dieu.» (I Cor. 6: 9, 10). Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous, dit Paul, mais vous avez été lavés. Pourquoi retomber dans cette habitude et être en scandale à votre frère? Il peut arriver qu'un frère voit le surveillant ivre et sa démarche zigzagante. Il est outré et scandalisé de voir qu'un ministre ordonné de son assemblée fasse si peu de cas de son ordination devant Dieu. Cette insouciance dans le boire est devenue une pierre d'achoppement pour un frère de l'assemblée de Dieu.

²² Suivons notre homme. En arrivant chez lui, son voisin, avec qui il étudie la Bible, voit son état d'ivresse et lui aussi est scandalisé car il croyait que ce ministre ordonné menait une vie chrétienne. Ce voisin décide de ne plus étudier la Bible avec un tel individu et déclare à sa femme: «Si c'est cela tout l'effet que la Bible produit sur lui, il y a des hommes meilleurs à fréquenter, qui ne croient même pas en Dieu. Pourquoi changerais-je ma façon de vivre pour adopter quelque chose de nouveau, alors qu'un des membres principaux de l'assemblée, qui se dit ministre ordonné, est ivre?»

²³ A quel point Paul avait raison quand il déclara: «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.» (I Cor. 10: 31). Était-ce pour la gloire de Dieu? Assurément un chrétien ne voudra pas être une pierre d'achoppement pour un Juif, un Grec, un voisin, un ami ou un de ses frères dans l'assemblée de Dieu. Ce que chaque ministre ordonné doit chercher, c'est que toutes sortes de gens soient sauvés pour le monde nouveau de Dieu. «Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. A la vérité toutes choses sont pures; mais il est mal à l'homme, quand il mange, de devenir une pierre d'achoppement. Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute.» — Rom. 14: 19-21.

²⁴ Un chrétien doit encore veiller sur sa conduite à d'autres égards. Paul présenta cette vérité quand il écrivit aux Colossiens: «Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.» — Col. 3: 16, 17.

²⁵ Paul dit de veiller à vos paroles et à votre travail, lesquels prennent tous les jours une bonne partie de votre temps. Comment parlons-nous aux gens et comment travaillons-nous pour notre employeur? Notre formation chrétienne se manifeste dans ces deux choses.

²⁶ Les paroles qui sortent de notre bouche sont-elles convenables, pures et édifiantes? Aimerions-nous que Dieu écoute tout ce que nous disons? Jacques parla de notre langage quand il écrivit: «La source fait-elle jaillir par la même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère?... De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce.» Au sujet de ce petit membre dans le corps, il déclara: «La langue... est un feu... aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi.» La bouche d'un ministre ordonné devrait enseigner et exhorter avec grâce.

18, 19. a) Pourquoi Paul se préoccupait-il à ce point de la conscience de son frère? b) Les disciples actuels du Christ doivent-ils avoir la même préoccupation? Pourquoi?

20. a) Si le manger peut ne pas être aujourd'hui une pierre d'achoppement, qu'est-ce qui l'est par contre et quels arguments sont avancés en sa faveur?

21, 22. a) Quel mauvais exemple peut être donné par un surveillant insouciant? b) Qui d'autres que les frères peuvent être scandalisés?

23. Sous quel rapport les paroles de Paul dans les lettres aux Corinthiens et aux Romains sont-elles appropriées?

24, 25. Sous quels autres rapports, un chrétien doit-il veiller sur sa conduite?

26. De quel langage les ministres ordonnés feront-ils usage? Pourquoi est-il parfois difficile de contrôler son langage?

On ne devrait pas entendre de vantardises ni de mensonges contre la vérité. La bouche devrait toujours louer Jéhovah: « Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » — Jacq. 3:6-12, 18.

²⁷ Les ministres ordonnés ne peuvent avoir une double personnalité avec deux vocabulaires, l'un pur et droit et l'autre obscène et méchant. Le chrétien s'exercera à employer des mots qui expriment ses pensées avec force et clarté. Le chrétien ne possède pas un vocabulaire dont il fait usage à l'assemblée du peuple de Dieu et un autre fait de mots durs, cruels et obscènes, dont il se sert au lieu de travail. Souvenez-vous que Paul a dit: « Et quoi que vous fassiez, en parole... faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. » Pierre confirme également cette exhortation, employant des mots expressifs: « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses, qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuite; car les yeux du Seigneur (Jéhovah, NW) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leurs prières, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. » — I Pierre 3:10-12.

²⁸ Puis il y a cette autre partie de la vie du chrétien: le travail. On consacre un temps considérable à son occupation. Mais fait-on son travail et gagne-t-on son pain quotidien? Toutes les personnes font un contrat ou un accord avec leur employeur. Quand un employeur engage un homme pour faire un certain travail, il est d'accord pour lui verser un salaire. L'employé ne doit pas négliger son travail, en faire moins qu'il a été convenu. Il devrait se montrer honnête et donner à son employeur la pleine mesure. Si quelqu'un est engagé comme charpentier pour tant d'heures par jour, il devrait faire du bon travail pendant ces heures. Il n'est pas payé à rien faire. Il est payé pour travailler. Si un chrétien travaille dans un magasin qui est la propriété d'un homme riche, il n'a pas le droit de voler ce dernier parce qu'il est riche. Il n'a pas non plus le droit de voler les clients en leur demandant plus que le prix des marchan-

²⁷ Un ministre ordonné peut-il avoir deux vocabulaires? Que disent Paul et Pierre à ce sujet?

²⁸ a) Comment le ministre chrétien ordonné doit-il envisager son travail profane? b) Qui d'autre que le voleur proprement dit peut encore être un voleur?

dises afin d'empocher la différence. C'est du vol. On peut encore voler son employeur en flânant au travail. On s'attend à être payé par son employeur. Pourquoi l'employeur ne peut-il pas s'attendre à ce que l'on travaille pour l'argent qu'il verse? « Et quoi que vous fassiez, ... en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus. » Le faites-vous?

²⁹ Paul ne pensa pas qu'Onésime, un esclave de Philémon, devait être enlevé à son employeur. Quand Onésime devint chrétien, Paul découvrit que c'était un esclave et il le renvoya à son propriétaire. L'esclave, devenu chrétien, était néanmoins la propriété de Philémon, bien que Philémon était lui aussi un chrétien. Paul, parlant d'Onésime, écrivit à Philémon: « Je te prie (Philémon) pour mon enfant, que j'ai engendré étant dans les chaînes, Onésime, qui autrefois t'a été inutile, mais qui maintenant est utile, et à toi et à moi. Je te le renvoie, lui, mes propres entrailles. » Bien qu'Onésime, qui s'était enfui, fût très utile à Paul, Paul désirait qu'il retournât chez son propriétaire, parce que cela était juste et que c'est là qu'il devait être selon la loi, afin que Philémon « le recouvre pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais comme supérieur à un esclave, comme un frère bien-aimé, de moi particulièrement, et de toi à plus forte raison, soit dans la chair, soit dans le Seigneur ». (Philém. 10-12, 15, 16.) Les Ecritures indiquent que quelle que soit sa condition, qu'il soit esclave ou homme libre, un chrétien doit travailler comme s'il le faisait « au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père ».

³⁰ Les chrétiens doivent se montrer honnêtes. Ils doivent dire la vérité. Ils doivent se montrer des ministres ordonnés, non seulement quand ils annoncent la bonne nouvelle mais dans tout ce qu'ils font, afin que toutes sortes d'hommes puissent être sauvés. Par cela, ils prouvent que la parole de Dieu agit chez les croyants. En tant que chrétiens, faites-vous de bonnes œuvres dans le manger, le boire, par votre langage, dans le travail et dans toutes les autres choses? Faites-vous tout pour la gloire de Dieu afin que d'autres soient sauvés? Recherchez-vous et poursuivez-vous la paix? Un chrétien sait que les yeux de Jéhovah sont sur les justes, les ministres ordonnés. — I Pierre 3:11, 12.

²⁹ Quelle fut l'attitude de Paul à l'égard de l'esclave Onésime, lorsqu'il fut devenu chrétien?

³⁰ Par conséquent, que doivent être les chrétiens?

LE DIEU VÉRIDIQUE

Pour gagner la confiance de ses créatures intelligentes, Dieu doit être véridique. Il doit être fidèle à sa parole, infaillible dans le domaine de la prophétie et d'accord avec les faits scientifiques établis. Ce Dieu de vérité existe, mais ses ennemis déclarés ne sont pas les seuls qui aient cherché à le discréditer; c'est ce qu'ont fait la plupart de ses prétendus serviteurs, prêtres et ministres. Ces conducteurs religieux hypocrites sont allés jusqu'à opposer leurs propres paroles, leur sagesse, leurs philosophies, leurs prédictions et leurs projets à la parole, à la loi et aux desseins de Dieu. C'est pourquoi de nos jours, alors que chancellent les théories et les systèmes sans fondement, la question suivante se pose: Qui faut-il reconnaître pour vrai? L'homme ou Dieu?

La vérité constitue le fondement du vaste univers qui nous entoure et c'est pourquoi celui-ci se meut dans un ordre constant en dépit de la perversité des habitants de la terre. Son Créateur est le grand Dieu de vérité, celui-là même que toutes les nations de la chrétienté prétendent adorer, alors que depuis des siècles leurs différends religieux, leurs luttes et leurs égarements ont couvert d'opprobre Son nom et la Parole écrite qu'il

a donnée à l'humanité. Combien de fois ceux qui cherchaient vainement la vérité dans cette confusion n'ont-ils pas dit, en désespoir de cause: « La Bible? un vieux violon dont chacun peut tirer l'air qui lui convient! » S'il en était ainsi, l'Auteur de la Bible ne serait que confusion et lui-même l'ennemi de ses propres intérêts. Mais la chose est impensable du Dieu créateur de l'univers dont la partie visible est en soi une merveille d'ordre et d'harmonie. Il est donc manifeste que son Livre, c'est-à-dire la Bible, ne peut être assez confus pour se prêter à toutes sortes d'interprétations. La confusion est créée par ses prétendus interprètes, les conducteurs religieux de la soi-disant « chrétienté », qui non seulement ne s'accordent pas mais vont même parfois jusqu'à se contredire à l'épave. Aussi, en abordant l'étude de la Bible à l'aide des écrits des témoins de Jéhovah, le lecteur n'est-il ni invité ni amené à considérer la Parole de Dieu à partir des troublantes et mystérieuses erreurs religieuses de la chrétienté. Il est encouragé à étudier selon les principes que Dieu lui-même a établis dans sa Parole. « Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de paix. » — I Cor. 14:33, Sy.

Faites-vous briller votre lumière?



UN ministre ordonné porte une lourde responsabilité. Il prend la suite de Jésus. C'est le Maître qui a dit à ses fidèles disciples: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 14-16). Cette lumière de la vérité brille dans le monde jour et nuit à cause de l'activité des véritables chrétiens. Quand les ministres ordonnés prêchent de maison en maison, la lumière brille. Mais ce n'est pas là le seul moment où le ministre fait luire sa lumière. Elle doit briller quand il mange, boit, parle, travaille, ainsi que dans l'assemblée du peuple de Dieu. A un certain moment un chrétien ne peut cacher la lumière ou l'éteindre. « Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes. »

Un ministre ordonné regarde vers l'avenir. Donc s'il « veut aimer la vie et voir des jours heureux... qu'il recherche la paix et la poursuite. » (I Pierre 3: 10, 11.) Tandis qu'il poursuit la paix, il n'a pas le temps de faire le mal ou de se mettre en désaccord avec la Parole de Dieu. S'il le fait, cela se verra. En tant que ministre, il doit montrer vingt-quatre heures par jour qu'il mène une vie chrétienne. Il est vu comme on voit une ville située sur une colline. On ne peut cacher une telle ville. Sa situation la rend visible de loin. On ne peut pas plus cacher une telle ville qu'on ne peut cacher la lumière d'un vrai chrétien. La lumière d'un ministre ordonné brille sans cesse. Elle jette constamment son éclat, à moins que le ministre l'éteigne par la façon dont il mange, boit, parle, travaille et prêche la bonne nouvelle. Ne permettez jamais que cela arrive! Que les gens de toutes sortes voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

La prédication de maison en maison, qui annonce que le royaume de Dieu est proche, est essentielle, très importante. Cette bonne nouvelle aide les gens à voir plus clairement les grands bienfaits que Dieu réserve aux croyants. Mais que ces gens voient aussi les bonnes œuvres du chrétien, sa façon de vivre, de se conduire au travail et dans ses loisirs, la façon dont se comportent ses enfants, comment il se mêle avec ceux de l'assemblée, ainsi que ses qualités d'instructeur. En effet, tout cela montre s'il fait briller sa lumière.

Un homme qui s'est voué au service de Jéhovah et qui a pris le baptême ne peut pas se dire chrétien à temps partiel. Ce doit être un chrétien à plein temps. Il n'est peut-être pas en mesure de consacrer toutes ses heures à la prédication de maison en maison et à conduire des études bibliques comme font les pionniers et les missionnaires. Mais cela ne fait aucune différence quant à sa qualité de chrétien. Les commandements de Dieu sont les mêmes pour tous les chrétiens. Beaucoup de chrétiens parmi les témoins de Jéhovah sont appelés pionniers et missionnaires, prédicateurs à plein temps. Ces hommes ont pu arranger leurs affaires de

manière à consacrer tout leur temps à l'enseignement et au service d'autrui en allant de maison en maison et en conduisant des études bibliques au domicile des croyants. On comprend sans peine que tous ceux qui se sont voués à Jéhovah Dieu et ont pris le baptême ne peuvent consacrer tout leur temps à l'œuvre de prédication mais il leur faut consacrer tout leur temps à la vie chrétienne. Ils doivent montrer qu'ils sont des ministres ordonnés devant Dieu tout aussi bien que celui qui évangélise à plein temps. Tous les chrétiens doivent être des porteurs de lumière à plein temps, à l'exemple de Jésus, car ils marchent sur ses traces.

Que faut-il en conclure? Qu'un chrétien doit être un ministre ordonné à plein temps devant Dieu, qu'il soit pionnier, missionnaire ou proclamateur. Selon les Ecritures, dans les écrits de Paul comme dans ceux de Pierre et dans les paroles de Jésus, celui qui mène une vie chrétienne doit continuer à chercher « premièrement le royaume » et sa justice. De plus, Jésus a dit: « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. » (Jean 15: 10). Il n'y a pas d'exception: tous les chrétiens ont les mêmes commandements, le même Rédempteur, le même Dieu.

LES ŒUVRES SE MANIFESTENT

La nature véritable d'une personne finit toujours par se manifester. Paul dit à Timothée: « Les péchés de certains hommes sont publiquement manifestes, conduisant aussitôt au jugement, tandis que chez d'autres hommes leurs péchés se manifestent plus tard. De même aussi les bonnes œuvres sont publiquement manifestes et celles qui sont autrement ne peuvent rester cachées. » (I Tim. 5: 24, 25, NW). Un simple exemple nous aidera à comprendre le raisonnement de Paul. Il y avait dans une certaine ville deux hommes, l'un commettait des vols depuis deux ans, l'autre projetait sa première tentative de cambriolage. Ce dernier fut surpris alors qu'il quittait les lieux, chargé de butin. On le remit à la police. Le jugement eut lieu. Les témoins vinrent faire leurs dépositions. On le condamna à six mois de prison. Les péchés de cet homme furent « publiquement manifestes, conduisant aussitôt au jugement. »

Et le premier voleur, actif depuis deux ans? Il décide de commettre un nouveau cambriolage. Cette fois, il se fait prendre. La police l'arrête. Il comparait devant les juges. D'après les preuves présentées, il ressort que non seulement il a commis un vol dans la maison où il a été surpris mais qu'il a fait de nombreux autres cambriolages, et cela, depuis deux ans! Ce voleur a pu jouir jusqu'ici d'une bonne réputation dans sa ville; or maintenant ses « péchés se manifestent », mais plus tard, après deux ans. On ne peut pas toujours cacher son véritable genre de vie. Si l'on est un voleur, cela finira par se manifester.

Si les péchés de certains hommes se manifestent aussitôt et ceux d'autres personnes plus tard, il en va de même pour les bonnes œuvres. Ainsi raisonne Paul. Un autre exemple nous aidera à voir clairement cette vérité. Une femme très zélée dans la prédication de maison en maison réussit à intéresser beaucoup de personnes à la Parole de Dieu et conduit de nombreuses études bibliques. Grâce à ses bonnes œuvres, en peu de temps, beaucoup de personnes sont venues à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Ces dernières étudiaient avec l'assemblée, commencent à prêcher la bonne nouvelle, veulent leur vie au service de Jéhovah et se font baptiser. Les œuvres de cette femme sont aussitôt manifestes à toute l'assemblée.

D'autre part, il y a dans cette assemblée une autre femme qui fait preuve du même zèle dans l'œuvre de témoignage, mais pour une raison ou pour une autre, les gens avec qui elle étudie ne viennent pas aussi vite à la Salle du Royaume. Elle a étudié avec eux depuis plus d'un an et cependant il n'y a pas encore de résultats.

Or le mari de cette deuxième femme ne s'intéresse pas à la Bible et depuis deux ans il est très hostile à l'activité que

1, 2. Pourquoi convient-il de comparer l'activité des ministres ordonnés à une ville située sur une montagne et à une lampe allumée?

3. Outre la bonne œuvre de la prédication, que doivent encore voir les gens?

4, 5. a) Peut-on se dire chrétien à temps partiel? b) Tous les chrétiens peuvent-ils consacrer la même quantité de temps à la prédication de la bonne nouvelle? c) Quelle est notre conclusion à ce sujet?

6, 7. Comment pourrait-on expliquer I Timothée 5: 24, 25 pour ce qui est des mauvaises œuvres?

8. Comment les œuvres d'une personne juste pourraient-elles se manifester aussitôt?

9, 10. Pourquoi les bonnes œuvres d'une autre personne pourraient-elles rester cachées pendant longtemps?

déplio sa femme. Il y a dix ans, quand ils se sont mariés, c'étaient des gens de ce monde qui sortaient beaucoup et rentraient souvent ivres. C'était une vie déréglée et plutôt malheureuse, avec beaucoup de scènes de ménage après boire et à d'autres moments. Les enfants les obligèrent par la suite de rester au foyer mais ils ne connaissaient pas le véritable bonheur. Il n'y avait pas de paix dans cette maison. Or voici que la femme — il y a un peu plus de deux ans de cela — se mit à étudier la Bible avec un témoin de Jéhovah. Il ne lui fallut pas longtemps pour comprendre ce que Paul écrit aux Thessaloniens: « Nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu... vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la Parole de Dieu. » (I Thes. 2: 13). Elle voulait le salut car elle venait d'apprendre qu'elle pouvait connaître une vie meilleure. Elle fut baptisée et se montra un ministre ordonné renouvelant son esprit, menant une vie chrétienne et se livrant à la prédication. Elle faisait briller sa lumière. Elle assistait à toutes les réunions à la Salle du Royaume, y emmenant ses enfants avec qui elle étudiait aussi au foyer. Mais son mari ne l'accompagnait jamais à la Salle du Royaume. Les autres témoins de l'assemblée ne savaient pas grand chose de son mari et de sa vie domestique parce que le mari ne permettait à aucun témoin de venir chez lui.

¹¹ Cette femme, désormais un ministre ordonné, devait montrer ses bonnes œuvres au foyer et à l'extérieur. Elle devait garder en tout temps les commandements de Dieu. Elle chercha conseil dans Pierre qui avait écrit sous l'inspiration divine: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. » — I Pierre 3: 1-6.

¹² Cette femme vouée, bonne ménagère et mère aimante, ne pouvait parler de la vérité à son mari. Il le lui interdisait. Cependant, le grand changement qu'il vit en elle par ses bonnes œuvres parlait plus fort que les paroles. Elle ne s'enivrait plus. Son esprit était changé. La maison était propre et bien entretenue; ses repas étaient meilleurs et servis à l'heure. Les enfants avaient une bonne conduite et elle leur apprenait à aimer et à respecter le père. Les conditions au foyer étaient bien meilleures qu'auparavant. Mais pourquoi?

¹³ Après qu'elle eut mené une vie chrétienne pendant deux ans et enduré pas mal de choses, il arriva qu'un jour, alors qu'elle rentrait de la prédication, son mari lui dit: « Il s'est fait un grand changement en toi. Quelle en est la cause? » La seule réponse fut évidemment celle-ci: « Je m'efforce de mener une vie conforme à la Parole de Dieu, de rechercher et de poursuivre la paix. » Il lui répondit: « Si la Parole de Dieu te fait faire tant de bonnes œuvres, peut-être qu'en laissant la Parole de Dieu agir en moi, je pourrai également devenir un croyant. » Il le devint!

¹⁴ Ainsi dans la vie de cette femme, nous voyons ses bonnes œuvres manifestées plus tard. Ainsi la Parole de Dieu se vérifie: « De même aussi les bonnes œuvres sont publiquement manifestes et celles qui sont autrement ne peuvent rester cachées. » — I Tim. 5: 24, 25, NW.

¹⁵ Si les bonnes œuvres de certaines personnes donnent aussitôt des résultats, chez d'autres les bonnes œuvres ne se manifestent que dans la suite, même après beaucoup d'an-

nées. Ne vous découragez jamais si vos bonnes œuvres ne paraissent produire aucun résultat. Continuez à vous conduire en chrétien. Le salut viendra chez certains parce que vous avez fait briller votre lumière, même si on ne la voit que dans de petites choses telles que le manger, le boire, la conversation, le travail, etc. Assurez-vous que tout ce que vous faites est pour la gloire de Dieu. Il ne faut pas chercher son avantage mais celui des autres afin qu'ils soient sauvés. Rappelez-vous que cette femme chrétienne ne cherchait pas son avantage mais celui de son mari afin que lui aussi soit sauvé et partage les joies de la vie dans le monde nouveau de Dieu. Conduisez-vous en chrétien tout le long de la journée, montrez que vous êtes un ministre ordonné à plein temps devant Dieu.

¹⁶ En allant de maison en maison, ou en faisant de bonnes œuvres pour son employeur ou au foyer à l'égard de sa femme et de ses enfants, en ayant une bonne conduite à l'assemblée, un ministre ordonné ne cherche pas à paraître. C'est la Parole de Dieu qui doit le guider et, parce qu'il suit la Parole, la vie devient agréable et paisible. Car les yeux de Jéhovah « sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière. » (I Pierre 3: 12.) Voici le conseil qui est donné: « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 6: 1). Faites tout « pour la gloire de Dieu ». Ne soyez pas un hypocrite!

¹⁷ Ne faites pas vos œuvres pour être vus des hommes mais, quoi que vous fassiez, faites-le comme pour Jéhovah et laissez Dieu vous donner la récompense. Ne cherchez pas à être un ministre de Dieu à la manière des ecclésiastiques en ce monde, qui prennent un air de sainteté devant leurs troupeaux. Veillez à ne pas être rangé par Jésus parmi les scribes et les pharisiens. Jésus a dit à leur sujet: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes... ils aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues, et à être salués par les hommes Rabbi, Rabbi... Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. » (Mat. 23: 5-15). Un véritable ministre ordonné dirige l'attention des hommes vers Dieu et non sur lui-même. En prêtant une constante attention à la Parole de Dieu et en la prêchant, on se sauvera non seulement soi-même mais on sauvera aussi ceux qui nous écoutent. — I Tim. 4: 16, NW.

DIRIGÉ PAR LA PAROLE DE DIEU

¹⁸ La vie du chrétien doit être dirigée tout entière par la Parole de Dieu. Il doit croire ce qu'elle dit et prendre plaisir à observer les commandements de Jéhovah. Il faut apprécier la justice de Dieu et désirer mener une vie conforme à ce qui est écrit dans la Bible. C'est Jésus qui a dit: « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. » (Mat. 6: 33, Jé). Certains, en lisant ce verset, ne voient que les mots: « Cherchez d'abord le Royaume » car leur intérêt ne va pas plus loin. Ils attendent avec impatience Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, le temps où Jéhovah anéantira toute iniquité sur la terre et établira le monde nouveau de la justice. Pourquoi cette impatience? Parce qu'ils désirent vivre dans le paradis, jouir d'une vie parfaite, de la paix et du bonheur, avoir la nourriture et l'abri, ainsi que toutes les bonnes choses qu'offrira le monde nouveau.

¹⁹ Cependant les personnes qui cherchent seulement le Royaume et non la justice de Jéhovah devraient lire le ver-

11. Pendant le temps où les bonnes œuvres de la personne sont cachées, quel conseil de Pierre est suivi?

12-14. C'est après que les gens ont observé quelles bonnes œuvres, que ces dernières sont vues de tous?

15. Quel réconfort s'offre donc à nous tous et que voulons-nous montrer?

16. Les bonnes œuvres d'un ministre ordonné sont-elles accomplies uniquement pour être vues des hommes? Si non, pourquoi?

17. a) Quel avertissement nous est donné en ce qui concerne la pratique des bonnes œuvres? b) Quelles paroles de Jésus possédons-nous sur la bonne conduite et la mauvaise conduite?

18. Quelle partie seulement de Matthieu 6: 33 lisent certaines personnes?

19. Que faut-il encore voir dans Matthieu 6: 33?

set en entier. Jésus a dit: « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice. » Il faut également chercher sa justice. C'est maintenant qu'il faut connaître les principes de vérité et de justice de Jéhovah et le genre de vie à mener. Si un chrétien cherche la justice de Jéhovah, il voudra savoir ce qu'un chrétien doit faire. Par exemple, il est dit dans la Bible qu'un homme ou une femme célibataires ne doivent pas commettre la fornication. « S'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » (I Cor. 7:9, NW). Une fois mariés, ni l'un ni l'autre des conjoints ne peuvent vivre dans l'adultère, car cela n'est pas chercher la justice de Dieu. « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. » — Mat. 5:27.

²⁰ La Parole de Dieu contient d'excellents conseils sur la façon dont doivent vivre les personnes célibataires, sur la conduite des couples mariés, sur l'éducation des enfants, sur l'activité que doit déployer l'assemblée de Dieu et sur la manière dont doivent se comporter les surveillants. Ses pages nous conseillent encore d'aimer notre prochain et de nous montrer hospitaliers envers les étrangers. Elles renferment encore des conseils sur notre vie morale, sur le langage, le manger, le boire, le travail, l'honnêteté, l'état d'esprit. Un chrétien ne peut assurément pas être un meurtrier, un voleur, un ivrogne, un idolâtre, un cupide, un escroc, un calomniateur. Sa vie entière est régie par les principes bibliques énoncés dans la Parole de Dieu. Cherchons donc la justice de Dieu ainsi que le Royaume, et non seulement le Royaume. Si vous faites le bien, la promesse dit que toutes les autres choses vous seront données par surcroît.

²¹ En pratiquant le bien, le chrétien revêt une nouvelle personnalité et conforme sa vie à la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. Ecrivant aux Ephésiens, l'apôtre Paul dit: « (Dépouillez-vous) de l'ancienne personnalité qui se conforme à votre genre de vie passé et qui se corrompt selon ses convoitises trompeuses; mais (renouvelez-vous) dans la force animant votre esprit, et (revêtez) la nouvelle personnalité qui fut créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. » (Eph. 4:22-24, NW). Un chrétien sait que Satan, le dieu de ce monde, a aveuglé l'intelligence des incrédules et qu'il les garde dans les ténébres. Il veut que tous les hommes se conduisent selon leurs convoitises trompeuses. « Car tout ce qui est dans le monde — la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse — vient non pas du Père, mais du monde. » (I Jean 2:16, Jé). Le Diable aimerait voir tous les hommes se conformer à leur ancien genre de vie qui se corrompt.

²² Mais lorsqu'un homme apprend la vérité, il peut changer sa personnalité, se dépouiller de l'ancienne, avec le mauvais langage qu'il employait naguère. Il rompra aussi, dans son travail, avec les habitudes de paresse et de malhonnêteté, ainsi qu'avec toutes les autres mauvaises habitudes susceptibles de l'empêcher de faire briller sa lumière. Il sait que la face de Jéhovah « est contre ceux qui font le mal ». Aussi le chrétien fait-il un grand changement afin de rechercher la paix et de la poursuivre car il sait que les yeux de Jéhovah « sont sur les justes ». — I Pierre 3:11, 12.

²³ La Parole de Dieu exerce un puissant effet sur toute personne qui est sincère. Des centaines de milliers d'hommes se sont laissés guider par la Parole de Dieu jusqu'à ce qu'ils aient vu l'importance de devenir des ministres ordonnés devant Dieu, bien que la plupart des gouvernements de ce monde ne leur reconnaissent pas cette qualité. Cependant ils continuent à faire briller leur lumière. Ils ne se conforment plus à leur ancien genre de vie mais ils ont adopté une conception de la vie entièrement nouvelle, sachant que la Parole de Dieu est à l'œuvre dans d'autres croyants encore et que ceux-ci permettent à cette Parole d'avoir un effet sur leur existence. Paul savait qu'il faut se renouveler « dans la force animant votre esprit ». Quelle est cette force? C'est l'esprit de Dieu, sa force agissante, qui nous est révélé par la Parole divine. Etudiez la Parole de Dieu afin de revêtir la nouvelle personnalité, une personnalité qui convient à un ministre ordonné à plein temps et qui est agréable à Dieu. Il ne fait pas de doute que la personnalité que Dieu donna à Adam à sa création dans le jardin d'Eden, était conforme à la volonté divine; c'est dans la justice et la bonté véritables qu'il créa l'homme. Celui-ci était une créature parfaite. Il fut placé sur une terre parfaite. Sa personnalité devait posséder la qualité de celui qui recherche la paix, car dans le jardin d'Eden il était en paix avec les animaux, condition qui, selon la description du prophète Esaïe, existera sur la terre paradisiaque sous le royaume des cieux après la bataille d'Harmagédon.

²⁴ Dieu veut que l'homme recherche la paix avec lui et fasse preuve de justice et d'humilité; peut-être sera-t-il épargné au jour de la colère de Jéhovah (Soph. 2:3). Les témoins de Jéhovah du monde entier s'efforcent d'être de dignes ministres de Dieu en prêchant avec constance la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils désirent faire preuve d'appréciation pour l'ordination qu'ils ont reçue de Jéhovah et montrer par de bonnes œuvres qu'ils peuvent vivre en chrétiens. Leur vocation est l'appel au service divin de leur Dieu. En revêtant cette nouvelle personnalité, qui fut créée selon la volonté divine dans la justice et la bonté véritables, ils pourront accomplir un service plus grand et obtenir plus de résultats. Les témoins de Jéhovah, ministres ordonnés de Dieu, consacreront tout leur temps à vivre en chrétiens et à se conduire en ce monde à l'exemple de Jésus. Ils se souviennent de ces paroles du Christ: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:19). Mais bien que le monde les haïsse, les témoins de Jéhovah montrent de l'amour envers toutes les personnes de ce monde et resteront en paix avec elles. Ils chercheront la paix et la poursuivront. Car les yeux de Jéhovah sont sur les justes.

²⁵ En tant que ministres ordonnés devant Jéhovah, les témoins accompliront sa volonté. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » (I Pierre 2:21-23). C'est à lui également que s'en remettent les ministres ordonnés en pratiquant toujours le bien.

20. Quels conseils trouvons-nous dans la Parole de Dieu?

21, 22. Quels sont les fruits de l'ancienne personnalité? de la nouvelle personnalité?

23. a) Comment peut-on acquérir la nouvelle personnalité? b) Quel genre de personnalité Adam possédait-il à l'origine?

24, 25. Quelle est la volonté de Jéhovah à l'égard des ministres ordonnés et comment accueillent-ils sa volonté?

« CONVERTISSEZ LES CHRÉTIENS »

GEORGE Lansbury, politicien et ancien chef du parti travailliste britannique, raconta cette expérience: « Je parlais un jour de ma foi en qualité de chrétien avec Lénine et Trotsky. Tous deux désavouèrent ma confiance dans les morales chrétiennes, et Lénine dit: « Retournez chez vous et convertissez les chrétiens; parvenez à un monde de justice par l'enseignement chrétien. Personne ne veut d'effusion de sang, mais les chrétiens se tuent les uns les autres aussi facilement que d'autres pour un profit matériel. »

LA PRATIQUE constante du bien procure une satisfaction et une paix intérieures. Ceux qui font la volonté de Jéhovah savent qu'« il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur ». (Ps. 119: 165.) Cela se vérifie pour les témoins de Jéhovah qui vivent dans la paix et l'unité dans le monde entier. En tant que ministres ordonnés, ils savent que la loi de Jéhovah et sa mise en pratique sont des conditions essentielles de paix et de bonheur dans la vie. Rechercher la paix et la poursuivre, c'est marcher dans la voie de la sagesse et l'on peut être certain alors que les yeux de Jéhovah seront sur nous.

« Si beaucoup d'hommes ne croient pas qu'il y a une satisfaction véritable à faire la volonté divine, d'autres se réjouissent d'apprendre la volonté de Dieu et de l'accomplir. La Bible nous dit que les anges écoutent la voix de sa parole. Nous, les hommes, ne devrions-nous pas faire de même? « (Jéhovah) a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. Bénissez (Jéhovah), vous ses anges, qui êtes puissants en force, et qui exécutez ses ordres, en obéissant à la voix de sa parole! Bénissez (Jéhovah), vous toutes ses armées, qui êtes ses serviteurs, et qui faites sa volonté. » — Ps. 103: 19-21.

« Les anges de l'organisation de Jéhovah ne font pas preuve d'obstination. Ils apprécient la souveraineté de Jéhovah sur toutes choses et que sa volonté se fasse. Et « ses serviteurs », les ministres ordonnés de Jéhovah sur la terre, doivent reconnaître que Jéhovah est le Souverain suprême et qu'eux aussi doivent faire sa volonté. La volonté de Dieu est que vous prêchiez, en témoignage, la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier.

« Il ne fait aucun doute que Jéhovah possède une organisation visible et invisible. En ce qui concerne l'organisation visible de Dieu, l'apôtre Paul dit qu'elle collaborera comme un seul homme. Personne ne peut se dire chrétien et prétendre en même temps que sa présence n'est pas nécessaire dans l'organisation. On ne peut s'en séparer. L'isolement ne convient pas à l'accomplissement de la volonté divine. Paul avait ce fait présent à l'esprit quand il écrivit aux Corinthiens: « Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, — ne serait-il pas du corps pour cela? Et si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, — ne serait-elle pas du corps pour cela? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » (I Cor. 12: 15-18). Ainsi tous les chrétiens doivent être dans ce corps ou organisation employée par Dieu. Aucun organe ne pratique l'isolement dans votre corps, n'est-ce pas?

« Celui qui se dit chrétien doit en tout temps faire partie de l'organisation visible de Jéhovah. Il sera toujours un « organe actif » du corps et non un tissu mort, une chose inutile qui est éliminée par les voies appropriées. Pour faire partie de ce corps chrétien, il faut toujours obéir « à la voix de sa parole » et faire sa volonté. Aucun chrétien ne peut dire à un autre chrétien: « Je n'ai pas besoin de toi. » Pour que les chrétiens accomplissent vraiment la volonté divine, il faut que la paix et l'unité règnent au sein de l'organisation. Paul poursuivait en ces termes sa description de l'unité des chrétiens: « L'œil ne peut dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. » (I Cor. 12: 21). Les témoins de Jéhovah reconnaissent ce principe et c'est pourquoi il n'existe aucune division au sein de la société du monde nouveau. Tous ensemble sont des ministres ordonnés de Dieu et chacun doit mener une vie chrétienne. Tous ont pour obligation de prêcher la bonne nou-

1. Quelles sont les conditions essentielles de paix et d'unité parmi les témoins de Jéhovah?

2. 3. Pour assurer la paix et l'unité, quel exemple donné par les anges les hommes prendront-ils à cœur?

4. 5. a) Pourquoi les membres du peuple de Jéhovah ne peuvent-ils pratiquer l'isolement? Par quelle image Paul montre-t-il la nécessité de l'unité? b) Par conséquent, comment se maintient l'unité?



velle; c'est ce qu'ils font dans le monde entier.

LES RESULTATS D'UN SERVICE ZÉLÉ

« Dans leur activité de prédication, les témoins de Jéhovah n'ont d'autre désir que d'aider le prochain à comprendre la Parole de Dieu. Ils déploient un grand zèle dans l'œuvre d'enseignement et dans celle consistant à aider les hommes à rechercher la paix

et à la poursuivre. En 1959, il y avait en moyenne chaque mois 803 482 témoins de Jéhovah prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il y a dix ans, en 1949, on comptait 279 421 proclamateurs actifs chaque mois dans la prédication. Ainsi, rien qu'en dix ans, l'organisation s'est accrue de 524 061 témoins. C'est la paix et l'unité au sein de l'organisation qui ont rendu possible ce développement. « Car les yeux de Jéhovah sont sur les justes. » — I Pierre 3: 12, NW.

« Voyons l'étendue de l'accroissement qui a eu lieu en 1959. En 1958, il y avait en moyenne 717 088 témoins de Jéhovah actifs chaque mois dans la prédication, et 803 482 en 1959. C'est dire que dans l'année 86 394 personnes de toute nation, de toute tribu, de toute langue, se sont rangées aux côtés des témoins de Jéhovah afin de proclamer elles aussi ce message pacifique au monde. On a enregistré un accroissement de 12% du nombre de ceux qui recherchent la paix et la poursuivent. — I Pierre 3: 11.

« Il convient encore de noter qu'avant la fin de leur année de service 371 737 personnes dans leurs rangs avaient pris part à l'œuvre ministérielle. Cela signifie que du chiffre moyen de ministres en 1958, qui était de 717 088, au maximum de 1959, il y a eu un accroissement de 21,5 pour cent.

« Ce ne sont pas seulement des hommes qui se sont joints aux témoins de Jéhovah — ce nombre est bien plus grand — mais des chrétiens qui prêchent la bonne nouvelle. Quelles sont les preuves de leurs bonnes œuvres? Voyez les heures consacrées à leur service du champ! Le rapport de l'année de service 1959 révèle que ces hommes et ces femmes de toutes conditions ont passé 126 317 124 heures dans la prédication. Cela représente une augmentation de 15 926 180 heures sur l'année précédente. Vous vous souvenez que Jean, en écrivant l'Apocalypse, au chapitre sept, a dit: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau... et le servent jour et nuit dans son temple. » (Apoc. 7: 9, 15). C'est ce que fait à la lettre cette grande multitude. Si l'on réduit ces 126 317 124 heures pour leur faire représenter des jours et des heures, on pourrait dire qu'il y a eu 14 414 personnes prêchant jour et nuit, vingt-quatre heures par jour, pendant les 365 jours de l'année. Quelle est actuellement l'organisation ayant autant de ministres prêchant vingt-quatre heures chaque jour de maison en maison, diffusant les merveilleuses promesses de Dieu?

« Beaucoup se demandent quelles sont les causes de l'accroissement étonnant des témoins de Jéhovah. Pourquoi cette afflux de personnes désireuses de pratiquer le bien? C'est parce que les témoins propagent la vérité de la Bible, et la vérité affranchit de l'erreur religieuse. C'est aussi simple que cela. Les ministres ordonnés de Dieu ont une foi réelle en la Bible et ils désirent que le prochain partage la même foi. Ils ne dissimulent pas leur foi. Ils la font briller et quand d'autres comprennent la vérité, ils font également brillant cette vérité.

6. Quel accroissement ont connu les serviteurs unis de Jéhovah dans les dix dernières années?

7. 8. Quel a été l'accroissement en une seule année? Quel nouveau maximum de proclamateurs fut atteint?

9. Comment le peuple de Jéhovah servit-il jour et nuit dans l'année de service 1959?

10. Qu'est-ce qui explique le grand accroissement chez les proclamateurs du Royaume?

¹¹ Le 23 mars 1959, les témoins de Jéhovah commémorèrent la mort de Jésus-Christ. On dénombra 1 283 603 assistants à leurs réunions dans le monde entier. Sur ce nombre, 14 511 seulement se dirent membres du corps du Christ et participèrent aux emblèmes, le vin et le pain. Le reste se déclara être ou désireux d'être de cette « grande foule » qui se tient devant le trône de Dieu et le sert jour et nuit aux côtés des membres oints. Il est très probable que, le 10 avril, qui tombe un dimanche en 1960, il y aura un plus grand nombre qui se joindra à cette grande multitude lors de la commémoration de la mort de Jésus-Christ. Ce jour est digne de commémoration car « le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau ». (Apoc. 7:10.) Le salut ne vient d'aucune autre manière, et les témoins de Jéhovah sont heureux de proclamer leur foi au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ non seulement en assistant à la Commémoration une fois l'an mais aussi en collaborant l'un avec l'autre, en accomplissant la volonté divine tout au long de l'année.

¹² En 1959, un plus grand nombre de personnes dans le monde désirèrent témoigner de leur foi en Jésus-Christ et de leur qualité de chrétiens; elles en donnèrent la preuve par leurs œuvres. Il y eut 86 345 hommes et femmes qui se firent baptiser par immersion totale dans l'eau, indiquant par là qu'ils avaient voué leur vie au service de Jéhovah et que désormais ils allaient mener une vie entièrement chrétienne à la louange de Jéhovah. Ils démontrent actuellement leur foi par de bonnes œuvres.

¹³ Ces baptisés au cours de l'année reçurent d'abord une aide destinée à leur faire comprendre la Bible; des études bibliques eurent lieu à leur domicile. Les témoins de Jéhovah se rendent chaque semaine dans les foyers des personnes intéressées et font une étude gratuite d'une heure sur la Bible à l'aide d'une des publications de la Société ou dans les Ecritures elles-mêmes. Dans l'année de service de 1959, les témoins des 175 pays où ils déploient leur activité ont conduit 606 075 études bibliques chaque semaine.

¹⁴ Quelle merveilleuse augmentation du nombre des études bibliques! Si l'on compare 1958 à 1959, on voit qu'il y a eu un accroissement de 97 755 études bibliques. Il y a dix ans les témoins de Jéhovah conduisaient 174 404 études bibliques chaque semaine. A présent, ils se rendent dans 606 075 foyers chaque semaine pour expliquer le message de Dieu à l'humanité. Jéhovah connaît toute la portée de cette bonne œuvre, car ses « yeux sont sur les justes ».

¹⁵ Les témoins de Jéhovah savent que s'ils peuvent s'asseoir dans un foyer, dans la paix et la tranquillité, et se servir de la Bible de la personne, l'étudiante, ils pourront lui expliquer les desseins et la volonté de Dieu. Toute personne qui étudie la Bible une heure par semaine en compagnie d'un instructeur sera surprise de voir ce qu'elle peut apprendre en si peu de temps. Plus on consacre de temps à l'étude de la Parole de Dieu, plus grand sera notre désir de voir l'accomplissement de cette prière qu'ont dite la plupart des gens dans la chrétienté: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les vrais chrétiens désirent faire cette volonté à présent et à jamais.

¹⁶ Dans leurs efforts pour aider autant de personnes que possible, les témoins de Jéhovah augmentent l'efficacité de leur œuvre de prédication en offrant aux personnes intéressées des ouvrages qui sont des instruments ou des guides pour l'étude de la Bible. Ils répandent des bibles, des livres reliés, des brochures, recueillent des abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* et diffusent ces journaux au numéro. Chaque année ils propagent des millions de tracts qui suscitent un intérêt pour la Bible. Ils tiennent des conférences dans leurs Salles du Royaume, et tous ces moyens de prédication ont un puissant effet sur ceux qui écoutent

et apprennent. Pour vous donner une idée du travail que les témoins de Jéhovah accomplissent en une année, le tableau ci-dessous met en parallèle leur œuvre en 1958 et celle de 1959:

	1959	1958	DIFFÉRENCE
Livres placés	3 952 160	3 394 524	557 636 de plus
Brochures placées	11 472 134	12 643 921	1 171 787 de moins
Abonnements	1 247 972	1 255 047	7 075 de moins
Périodiques placés	92 310 778	86 498 251	5 812 527 de plus
Visites	44 240 218	36 398 025	7 842 193 de plus
Etudes bibliques conduites	606 075	508 320	97 755 de plus
Conférences publiques	631 906	531 653	100 253 de plus

¹⁷ L'œuvre des témoins de Jéhovah ne se limite pas à un seul pays et dans une seule langue. Les publications de la Watch Tower Bible and Tract Society sont éditées en 128 langues. Son organe principal, *La Tour de Garde*, paraît une fois ou deux fois par mois en cinquante-cinq langues. *Réveillez-vous!*, son compagnon, est publié en vingt et une langues. La vérité s'offre pratiquement à toutes les personnes du monde, sous une forme ou sous une autre.

PORTER LE FARDEAU

¹⁸ Sous la direction de la Watch Tower Society, les témoins de Jéhovah s'efforcent d'atteindre tous les coins de la terre afin d'y accomplir une œuvre missionnaire. Beaucoup de personnes consacrent tout leur temps à la prédication de maison en maison et à la conduite des études bibliques. Ces personnes, dites pionniers, qui sont engagées à plein temps dans la proclamation de la bonne nouvelle, furent au nombre de 28 688. Sur ce chiffre il y en eut 5442, ceux que la Société appelle pionniers spéciaux, qui furent envoyés dans des territoires isolés pour y former de nouvelles assemblées, et ceux-ci reçurent une aide financière des témoins de Jéhovah par l'entremise de la Société. Un grand nombre des groupes de pionniers spéciaux se compose de missionnaires qui furent formés à l'école de Galaad et envoyés dans le service à l'étranger.

¹⁹ Pour continuer le service à l'étranger, aider les pionniers spéciaux et faire desservir les assemblées locales par les serviteurs de circuit et de district, la Watch Tower Bible and Tract Society a dépensé une somme de 2 282 026,14 dollars. Si l'on réduit cette somme en ses éléments, la Société a dépensé 471 267,66 dollars pour soutenir l'œuvre missionnaire dans les champs étrangers, 1 451 145,74 dollars pour aider les pionniers spéciaux en différents pays sous la direction de quatre-vingt-cinq filiales, et le reste, soit 359 612,74 pour les serviteurs de circuit et de district dans leurs voyages d'assemblée en assemblée. Cependant, dans ce dernier cas, cela ne représente pas toutes les dépenses, car les serviteurs de circuit et de district sont ordinairement pris en charge par les frères à qui ils rendent visite. Ils sont hébergés et nourris par les proclamateurs car les frères apprécient vivement les services qu'ils rendent aux assemblées.

²⁰ A la fin de l'année de service 1959, on dénombrait 19 982 assemblées en 175 pays du monde et ces dernières étaient divisées en 1492 circuits et 180 districts. Des assemblées de circuit et de district se tiennent régulièrement chaque année afin que les témoins de Jéhovah puissent se réunir pour recevoir une aide et une formation spirituelles supplémentaires dans leur œuvre ministérielle.

²¹ Dans les quatre-vingt-cinq filiales dans le monde, il y a de grandes et de petites familles de Béthel, et ce groupe se compose de 1236 personnes. Ils ont la merveilleuse occasion de faire et de distribuer les publications de la Société, et de fournir tous les ministres ordonnés en bibles et en autres imprimés. L'année écoulée, ils ont produit dans leurs imprimeries 5 367 197 livres, 19 443 542 brochures, 89 007 520 exemplaires de *La Tour de Garde*, et 71 392 713 exemplaires de *Réveillez-vous!*, ainsi que 477 036 675 autres imprimés tels que les tracts, les feuilles d'invitation pour conférences publiques,

11. Combien a-t-on dénombré d'assistants à la commémoration de la mort du Christ? Comment les témoins de Jéhovah proclament-ils leur foi au sacrifice rédempteur?

12. 13. Avant que 86 345 personnes symbolisent leur don à Dieu par le baptême, quelle œuvre les témoins de Jéhovah avaient-ils accomplie à leur égard?

14. 15. Quelle intensification de l'activité des études bibliques a eu lieu? Pourquoi les études bibliques sont-elles importantes?

16. Quels sont les différents moyens employés par les témoins pour accomplir la prédication et qu'ont-ils fait en 1959 sous ce rapport?

17. Quelle est l'extension de l'œuvre des témoins de Jéhovah?

18. 19. Avec l'aide du peuple de Dieu dans le monde entier, quelle œuvre la Watch Tower Society a-t-elle continuée en 1959 et quelles dépenses cela a-t-il entraînées?

20. 21. Montrez les accroissements qu'a connus l'organisation de Dieu dans différents domaines en 1959

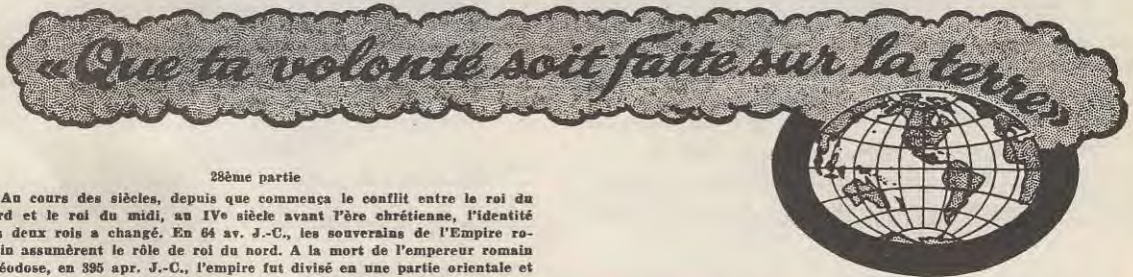
et 72 348 403 exemplaires de la Résolution en cinquante-trois langues, et aussi des calendriers, des en-têtes de lettre et autres fournitures.

²² Cette œuvre et cette propagation de publications, ainsi que la prédication de maison en maison, ne s'accomplirent pas sans difficultés. En ce qui concerne l'organisation, la paix et l'unité règnent dans ses rangs, mais une très forte opposition pesa sur beaucoup de membres du peuple de Dieu, notamment derrière le Rideau de fer et dans les pays communistes. Mais même en ces endroits il est réjouissant de constater un accroissement de l'œuvre, qui doit se faire dans la clandestinité, car il y a aujourd'hui en moyenne 120 952 proclamateurs prêchant dans les pays communistes et ils ont atteint un nouveau maximum de 131 996 proclamateurs dans l'année de service 1959. En fait, dans les pays communistes, il y a eu un accroissement de 22% parmi ceux qui se joignent au peuple de Dieu, veulent leur vie à Jéhovah et sortent prêcher la bonne nouvelle du Royaume.

22. Au cours de l'année passée, l'œuvre a-t-elle connu un ralentissement par suite de l'opposition?

²³ Le lecteur du *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1960 (Annuaire des témoins de Jéhovah) constatera qu'il n'est pas facile d'être un chrétien en ce monde. Cela apporte des difficultés mais aussi des joies sans borne. Paul a dit: « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. » (1 Cor. 12: 26). Que cela est vrai! L'organisation visible de Jéhovah est si étroitement unie que lorsqu'une chose affecte une de ses parties, elle est également ressentie par les autres membres, car tous sont un seul corps, un seul esprit, unis dans une même pensée et dans la même foi, servant Jéhovah. Au sein de l'organisation de Dieu règnent la paix et l'unité, et celles que soient les contraintes de l'extérieur, ses membres résisteront et iront de l'avant, montrant qu'il sont des ministres chrétiens de Dieu poursuivant la paix et louant Jéhovah jour et nuit.

23. a) Que constatera-t-on en lisant l'annuaire des témoins de Jéhovah?
b) Quelle situation bénie continuera d'exister parmi le peuple de Dieu?



28ème partie

Au cours des siècles, depuis que commença le conflit entre le roi du nord et le roi du midi, au IV^e siècle avant l'ère chrétienne, l'identité des deux rois a changé. En 64 av. J.-C., les souverains de l'Empire romain assumèrent le rôle de roi du nord. A la mort de l'empereur romain Théodose, en 395 apr. J.-C., l'empire fut divisé en une partie orientale et en une partie occidentale. Mais ce ne fut pas avant que le pape catholique romain, Léon III, couronnât le roi franc, Charlemagne, comme empereur de l'empire occidental, qu'il devint historiquement correct de parler de l'Empire d'Occident ainsi que de l'Empire d'Orient dont la capitale était Constantinople. Ce couronnement eut lieu le jour de Noël, en l'an 800.

⁷⁹ En 1870, l'Italie fut établie en royaume autonome, indépendamment des papes romains du Vatican. L'année suivante, le nouvel empire allemand avait pris naissance, avec Guillaume I^{er} proclamé César ou Kaiser. On pouvait alors identifier le roi du nord. A un moment donné, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie entrèrent dans une alliance, alliance dans laquelle elles se trouvaient au commencement de la Première Guerre mondiale.

⁸⁰ La Grande-Bretagne assumait un pouvoir impérial au début du dix-septième siècle et s'éleva à la position de septième puissance mondiale de l'histoire biblique, les Etats-Unis d'Amérique s'étant unis à elle dans cette position pour former la double puissance mondiale américaine. Au cours de la guerre livrée par l'Angleterre contre Napoléon Bonaparte, l'armée britannique chassa d'Egypte les Français, les derniers ayant conquis la totalité du pays en 1798. Bien que l'Egypte vint une seconde fois sous la suzeraineté de la Turquie, de fait l'Egypte relevait du gouvernement britannique depuis 1882. En réalité, elle était une annexe britannique, bien que gouvernée par son khédivé originaire du pays, car l'armée anglaise resta en Egypte et les Anglais firent réellement la loi. Puis, en 1914, le khédivé égyptien s'étant rangé du côté de la Turquie, laquelle avait rejoint l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale, les Anglais prirent possession de l'Egypte, déposèrent le khédivé et proclamèrent l'Egypte protectorat britannique. Ainsi l'Angleterre et l'Amérique

79. Quand le nouvel empire allemand fut-il établi? Quelle fut la triple alliance qui se forma?

80. Comment la septième puissance mondiale vint-elle à l'existence? Quand surtout parvint-elle à la position de roi du midi?

démocratiques devinrent les adversaires du roi du nord prophétique, et parvinrent ensemble à la position de roi du midi.

⁸¹ En partant de ce point de vue, le reste de la vision historique anticipée que l'ange de Jéhovah apporta à Daniel, la troisième année de Cyrus le Grand, roi de Perse, prend une signification poignante pour nous, dans ce « temps fixé de la fin » de ce vieux monde. — Dan. 8: 19, *JPS*; *RS*.

CHAPITRE XI

« LE TEMPS FIXÉ DE LA FIN »

DANS le « temps fixé de la fin », la guerre froide et la guerre chaude que se livrent les rois du nord et du midi ont menacé de ruine la civilisation moderne que l'homme a développée. Les deux rois ont exercé leur décevante diplomatie et poursuivi leur guerre, non seulement sans tenir compte des intérêts vitaux de l'humanité, mais encore sans se soucier du royaume de Dieu, gouvernement légitime de toute la terre. Amenant la prophétie à longue portée jusqu'à notre époque, l'ange de Dieu dit au prophète Daniel: « Et les cœurs de ces deux rois tendront à faire du mal; et, autour d'une même table, ils proféreront le mensonge (des mensonges, *Da*); mais cela ne réussira pas, car la fin est encore pour le temps fixé. » — Dan. 11: 27, *La*.

² Dans les premiers jours de l'Empire allemand restauré, le 1^{er} janvier 1871, les intérêts de ce roi du nord et ceux du roi du midi moderne, de la double puissance mondiale anglo-américaine, commencèrent à se heurter. Le roi du nord allemand était le champion le plus actif, le plus puissant de la

81. De ce point de vue, que revêt pour nous le reste de la prophétie de Daniel?

1. En ce « temps fixé de la fin », quelles menaces la guerre entre le roi du nord et le roi du midi fit-elle naître? Pourquoi?
2. Dès 1870, quels intérêts commencèrent à se heurter? Cependant, quelle conviction touchant la paix se fit entendre?

précédente et sixième puissance mondiale, Rome. Quand le parlement allemand s'ouvrit en octobre 1871, l'empereur Guillaume I^{er} exprima la conviction que « le nouvel empire allemand (serait) un solide bouclier de paix ». Cette déclaration s'est-elle confirmée, comme vérité ou mensonge ?

² Le roi du nord et le roi du midi étaient assis « à une même table (Da) » : ils échangeaient des rapports et se témoignaient de la bienveillance. Mais leurs cœurs tendaient à faire le mal, si ce n'était l'un envers l'autre, c'était assurément à l'égard du royaume de Dieu promis pour lequel ils priaient. Les deux rois prétendaient régner « par la grâce de Dieu » et gouverner par droit divin en qualité d'« autorités supérieures », « ordonnées par Dieu » (Rom. 13:1, AV; Luther). Le roi du midi possédait déjà l'empire mondial le plus vaste que le monde eût jamais connu jusqu'alors. Le pouvoir naissant du nouveau Reich ou Empire allemand lui déplut.

⁴ En 1888, le petit-fils de Guillaume I^{er} monta sur le trône de l'Allemagne impériale sous le nom de Guillaume II, appelé généralement Guillaume le kaiser. Une autorité dit ceci : « Il croyait fermement au droit divin des rois et des kaisers en particulier. En de multiples occasions, il parla de lui-même comme de « l'instrument du Seigneur », et porta un très grand intérêt à l'armée... Mais son ambition égoïste n'avait point de bornes. Il est généralement admis maintenant que, presque dès le début de son règne, il songea à la domination du monde; mais il... décida que lui, Guillaume, montrerait au monde qu'un homme pouvait s'élever au faite et gouverner non seulement l'Allemagne, mais, par l'Allemagne, la terre civilisée »* « Il déclara qu'il était redevable

* *The Encyclopedia Americana*, tome 29, p. 333b.

3. De quelle façon les cœurs de ces deux rois « tendaient-ils » à faire le mal ?
4. En vue de quoi évidemment Guillaume II le kaiser fit-il des projets? Quelles actions réalisa-t-il dans ce dessein?

de sa « formidable responsabilité au Créateur seul, d'où aucun homme, aucun ministre, aucun parlement, aucun peuple ne peut destituer le souverain... » † Il édifia une armée, forte et bien entraînée, dans laquelle il avait une grande confiance; il développa aussi une marine puissante, comprenant de nombreux bateaux *intersee* ou sous-marins; il se lança dans une vaste expansion coloniale et commerciale du Reich allemand. Il étendit l'influence de ce dernier à la Turquie et à l'Asie Mineure, étant à la recherche d'une voie ferrée conduisant directement au Golfe persique. Il affermit les intérêts allemands dans l'Extrême Orient, en Afrique et en Amérique du Sud. Le mal en mouvement!

⁵ Les deux rois devinrent membres de la Cour d'Arbitrage international de la Haye. Ils désiraient très probablement que la paix régnât entre eux mais ne désiraient guère la « paix avec Dieu » ou avec son royaume à venir. Pouvait-on s'attendre de leur part à autre chose qu'à les entendre « préférer le mensonge » sur le plan diplomatique « autour d'une même table »? Non pas à la « table de Jéhovah », table de vérité, mais à la « table des démons », table des « enseignements de démons » (I Cor. 10:20, 21, NW; I Tim. 4:1, 2, NW, Da; Mal. 1:7, 12, NW, AC). Cependant, cette façon trompeuse de parler et d'agir de l'un à l'égard de l'autre et vis-à-vis de Jéhovah Dieu et de son Christ n'a pas réussi à apporter la paix au monde; elle n'a pas amené non plus ce dernier à se soumettre volontairement au royaume de Dieu, qui s'approche, et de son Christ. Elle n'a pas contribué au maintien perpétuel au pouvoir de ces deux « rois » sur les plans politique, commercial et militaire, parce que leur fin est « encore pour le temps fixé » par Jéhovah Dieu.

(À suivre.)

† *Ibidem*, tome 12, p. 520b.

5. Autour de quelle « même table » les deux rois étaient-ils assis? Quelles paroles y prononcèrent-ils?

COMMUNICATIONS

GARDONS NOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! » (Es. 52:7). L'apôtre applique ces paroles aux disciples du Christ quand il dit: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Rom. 10:15). Ainsi donc, par la parole prononcée et imprimée, les témoins de Jéhovah apportent de bonnes nouvelles à leurs semblables. Au cours du mois de mars, *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

- 16 Je suis Gabriel, je me tiens devant Dieu; j'ai été envoyé pour te parler, et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. — Luc 1:19. wF 15/8/59 15, 16
17 Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche! — Ps. 119:103. wF 1/11/59 19
18 Le grand prêtre que nous avons... a été éprouvé en tout de la même manière (que nous). — Hébr. 4:15, NC. wF 15/10/59 1, 2a
19 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Hébr. 12:3. wF 15/11/58 3, 4a
20 Mettez vos cous sous le joug du roi de Babylone; servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez. — Jér. 27:12, NC. wF 1/6/59 7, 8a
21 Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le fils de l'homme. — Luc 21:36. wF 15/2/59 17
22 Le mystère de l'iniquité (de ce dérèglement, NW) agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. — II Thess. 2:7. wF 1/8/59 10, 11
23 Toutes les paroles de ma bouche sont justes... toutes sont claires pour celui qui est intelligent, et droites pour ceux qui ont trouvé la science,


- Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux. — Prov. 8:8-10. wF 1/9/59 14
24 Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. — Mat. 23:20. wF 1/10/59 4, 5a
25 [Sois] un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine. — I Tim. 4:6. wF 1/11/59 14-17
26 Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. — Rom. 12:9. wF 15/11/59 1-3
27 Dieu... veut que des hommes de toutes sortes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2:3, 4. NW. wF 15/9/59 20, 21
28 Il s'est dépouillé lui-même, a pris une forme d'esclave, et vint à être à la ressemblance des hommes. Plus encore... il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui, la mort sur un poteau de supplice. — Phil. 2:7, 8. NW. wF 1/7/59 32, 33
29 Prenez par-dessus tout cela le (grand, NW) bouclier de la foi. — Eph. 6:16. wF 1/11/59 20
30 Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. — Luc 16:10. wF 15/12/58 22, 23
31 Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence (discernement, NW) en toutes choses. — II Tim. 2:7. wF 15/11/59 4, 6

RECTIFICATIONS

Dans « La Tour de Garde » du 1er août 1959, page 237, paragraphe 1, il ne faut pas lire « Il lui apparut à l'intérieur du très-saint du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem... » mais « Il lui apparut à l'intérieur de la première pièce sainte du sanctuaire de Jéhovah à Jérusalem... » Dans « La Tour de Garde » du 15 août 1959, page 252, paragraphe 21, lisez non pas « Jusqu'au jour où Jésus fut réellement baptisé en la mort littérale et empalé sur un poteau de supplice... » mais « Jusqu'au jour où Jésus fut réellement baptisé dans la mort et cloué sur un poteau de supplice... »

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 13 mars: Ministres ordonnés de Dieu, § 1-23. Page 52.
20 mars: Ministres ordonnés de Dieu, § 24-30, et Faites-vous briller votre lumière?, § 1-20. Page 56.
27 mars: Faites-vous briller votre lumière?, § 21-25, et La paix et l'unité des témoins de Jéhovah. Page 59.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} MARS 1960 N° 5

Périodique bimensuel

MAINTENIR SON INNOCENCE
EN RESPECTANT
LA SAINTETÉ DU SANG

SE GARDEE
« PUR DU SANG DE TOUS LES HOMMES »

COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1960
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LES JEUX D'ARGENT
SERVENT-ILS LES INTÉRÊTS DE DIEU?

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Kaorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Les jeux d'argent servent-ils les intérêts de Dieu ?	67
Maintenir son innocence en respectant la sainteté du sang	68
Se garder « pur du sang de tous les hommes »	70
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jéhovah (Suisse, Belgique, Congo Belge)	76
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (29ème partie)	78
Questions de lecteurs	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LX - Version de Lénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 5
MARCH 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silosi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayala	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Marathi	Tigrinya
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Kosa
Chichona	Norvégien	Croate	Papiamentu	Yorouba
Chiyanja	Portugais	Hiligaynon-Visayan	Polonais	Zoulou
Danais	Suèdois	Hongrois	Russe	
Espagnol	Tagala	Ibanag	Samoan	
Finnais	Twi	Ibo	Scoutic	
Français			Siamois	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} mars 1960

N^o 5

LES JEUX D'ARGENT SERVENT-ILS LES INTÉRÊTS DE DIEU?



Trois cent cinq personnes étaient assises en silence autour des longues rangées de tables sur lesquelles se trouvaient les cartes numérotées, les yeux fixés sur ces dernières. L'attention redoubla encore lorsqu'un prêtre de l'Église ukrainienne orthodoxe annonça les numéros des balles de ping-pong au moment où elles jaillirent de leur cage. Il s'agissait là de la première partie de bingo* autorisée dans la ville de New York, mais ce n'était pas la première qui se jouait dans ces locaux. De nombreuses églises de New York avaient commencé il y a plusieurs années; pourtant il y avait là une violation des lois contre les jeux d'argent.

Peut-on dire que le Christ envisageait les jeux d'argent pour ses disciples en vue de servir les intérêts divins? Peut-on dire aussi qu'il est permis d'utiliser une pratique généralement reconnue comme un vice et une pourvoyeuse du crime, même si on la qualifie de juste parce que suivie par des personnes supposées représenter Dieu, édifier des principes moraux et enseigner au peuple à respecter les lois?

Les conducteurs religieux qui organisent de telles parties n'y voient aucun mal pour autant qu'elles le soient dans un but charitable. Le Bulletin officiel de l'archevêché de Boston écrit: « Du point de vue catholique, nous considérons les jeux d'argent beaucoup moins par eux-mêmes que par ce qu'ils représentent. Il n'y a pas que l'élément de chance — pur hasard — mais la tendance d'une personne occupée à gaspiller de l'argent dans un tel divertissement. Si le montant de l'enjeu ne pouvait être utilisé à d'autres fins, il n'y aurait, du point de vue moral, pas de différence avec un quelconque autre jeu. »

Puis cette revue poursuivit en ces termes: « Les à-côtés des jeux d'argent illégaux sont des poisons mortels qui se mêlent au cours de la vie de la société et, de diverses manières, affectent l'existence de chacun de ses membres. » Mais, la légalité ou l'illégalité des jeux d'argent ont-elles des conséquences différentes? Les parties de bingo qui se tiennent dans les églises de villes où les lois interdisent ce jeu pour qui que ce soit ne sont-elles pas autant de défis volontaires à la législation?

Que les jeux d'argent soient organisés pour une cause que l'on considère valable n'enlève rien à leurs effets dégradants. Dans son livre *The Nature of Gambling*, David Allen écrit: « Le jeu d'argent est néfaste... Il conduit aux détournements, à la fourberie, au meurtre et aux faillites de toutes sortes... Tous nos efforts pour analyser les jeux d'argent de divers points de vue n'ont abouti à aucune conclusion qui leur soit favorable. » Ces mauvaises conséquences désignent les jeux d'argent comme un vice devant être évité par les chrétiens, particulièrement par ceux qui occupent une fonction de surveillant.

Les jeux d'argent des églises peuvent paraître inoffensifs, mais ils peuvent devenir le tremplin de la passion du jeu qui saisit les joueurs endurcis et les incite à leurs méfaits. Ces dé-

sirs peuvent s'emparer d'une personne au point qu'il lui sera aussi difficile de s'en détacher que s'il s'agissait d'un penchant pour la drogue. Un ancien joueur endurci, guéri de cette passion, déclarait: « Ils sont dangereux pour eux-mêmes, pour leur famille et pour la société au même titre que les toxicomanes... J'ai connu des femmes qui perdaient la paie de leur mari semaine après semaine dans des parties de bingo et qui ensuite s'availlisaient jusqu'à la dernière extrémité afin de récupérer assez d'argent pour dissimuler les pertes à leur époux. » De nombreuses personnes ont fait des détournements de fonds pour rembourser des pertes au jeu.

Une église qui recourt à ces moyens de basse morale pour remplir ses caisses inspire-t-elle du respect pour la morale chrétienne? Enseigne-t-elle l'amour de la vérité et l'honnêteté quand elle parraine des activités qui conduisent des femmes à tromper leur mari?

Grande fut l'indignation de ces trois cent cinq femmes à New York quand un inspecteur invoqua des raisons légales pour interrompre la partie en cours. Relatant le fait, le *Times* de New York écrivait: « Une bordée de huées, de coups de sifflets et de trépigements salua les intrus... L'inspecteur Meyer tenta de sermonner le doyen. Mais ce dernier ignora le représentant de la loi et continua à annoncer les numéros... Les femmes présentes à cette partie ne voulurent pas non plus se prêter à l'identification parce qu'elles savaient que leurs maris s'opposeraient à leur jeu... Il y aura toujours un jeu de bingo, clama solennellement une femme, et nous saurons toujours bien trouver un endroit. » Une femme aussi profondément marquée par la passion du jeu hésiterait-elle à passer dans l'illégalité pour lui? Au lieu de l'aider à résister à cette fièvre pernicieuse, son église ne fait que l'y entraîner.

Un juge de Brooklyn déclara: « Les jeux d'argent sont devenus le fondement du crime organisé, à l'échelle locale et nationale. » Ce juge déplorait l'indifférence manifestée par le grand public à l'égard de ce fléau social. Le parrainage des églises ne contribua-t-il pas à cette indifférence? Les efforts légaux pour contraindre les entremetteurs à extirper ce fléau social sont affaiblis par les églises qui persistent à patronner les jeux d'argent.

De telles églises ne peuvent renier leur responsabilité dans l'accroissement général de la licence et déclarer qu'il est dû au manque de formation religieuse. Ils y contribuent en usant, pour remplir leurs caisses, d'un moyen qui peut conduire à la désagrégation individuelle, sociale, politique et économique.

Dieu ne peut être servi par des pratiques qui portent atteinte à la morale, produisent de mauvais fruits et rendent les gens esclaves de leurs désirs et de leurs plaisirs. Les personnes qui servent vraiment les intérêts de Dieu s'efforceront sans relâche de renforcer le respect des principes scripturaux et d'aider les autres à rompre avec les pratiques et les désirs nuisibles de ce monde corrompu. « Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. » « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » — Tite 3:3; I Pierre 4:4,5.

La fin — ramasser de l'argent pour une église — ne justifie pas les moyens. Un instrument utilisé par le bas-monde n'a pas de place parmi ceux qui déclarent servir Dieu. Les jeux d'argent ne peuvent servir les intérêts divins et tous les arguments douteux que l'on peut avancer ne les justifient pas. C'est un fléau social que les vrais chrétiens abandonnent quand ils se détachent des désirs absurdes et pernicieux de ce monde corrompu.

* Le bingo est une sorte de jeu de loto en vogue aux Etats-Unis.

Maintenir son innocence en respectant LA SAINTETÉ DU SANG

« ... Je suis pur du sang de vous tous... » — Actes 20:26.

COMBIEN est précieux le sang de notre corps! Notre vie en dépend. Il représente de un dixième à un douzième de notre organisme. Nous frémissons devant l'éventualité d'une multiplication de la maladie mortelle du sang connue sous le nom de leucémie, par suite des retombées radioactives dues à l'explosion des bombes atomiques au-dessus du sol. En un mois d'intenses essais nucléaires, pendant l'automne 1958, l'Union soviétique a pratiquement doublé la quantité de débris radioactifs dans l'atmosphère terrestre. C'est ce qu'a déclaré W.-E. Libby, le savant membre de la Commission américaine de l'Energie atomique. Cela augmente les menaces universelles sur le sang. Comment cela? Dans les périls encourus par l'homme par suite des retombées, le produit radioactif le plus important issu des explosions atomiques au-dessus du sol est l'élément connu sous le nom de strontium 90, un matériau radioactif à longue vie susceptible de provoquer le cancer des os et la leucémie. Dans la moelle de nos os se fabrique le sang. (*New York Times* du 14 mars 1959.) Il est évident que l'attitude des hommes qui font peser de telles menaces sur le sang humain est absolument différente de celle du Christ, que notre Créateur a établi Roi d'un monde nouveau. De ce Roi les saintes prophéties disent: « Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres; il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. » — Ps. 72:13, 14.

² Ce que représente le sang et son étroit rapport avec la vie, nul ne le sait mieux que le Créateur de ce liquide vivant qui circule dans les organismes. En tant que Créateur et Donateur de la vie, il a donné jadis des lois concernant le sang. Ces lois montrent que Dieu attache un caractère de sainteté au sang. Les hommes ne se rendent guère compte à notre époque qu'ils se trouvent sous la loi divine concernant le sang et qu'ils seront châtiés pour en avoir violé la sainteté. Ce ne sera pas un petit châtement: ils devront payer de leur vie. Plus de 4337 années se sont écoulées depuis le déluge mais la loi que Dieu proclama au sujet du sang est toujours en vigueur. Par surcroît, elle s'applique à tous les hommes car nous descendons tous, Juifs et non Juifs, d'hommes non juifs à qui cette loi fut proclamée, de Noé et de ses fils Sem, Cham et Japhet. Il faut nous renseigner au sujet de cette loi et la garder car il y va de notre vie. Ce sera pour notre bien si nous notons ce que la loi déclare aujourd'hui à tous les hommes.

³ Quand Noé et ses compagnons sortirent de l'arche dans laquelle ils avaient traversé, ainsi que les animaux et les oiseaux à bord, le plus grand déluge que l'homme ait jamais connu, Noé offrit, devant sa famille, un sacrifice à Dieu. Le patriarche tua au mont Ararat, plusieurs de tous les animaux et de tous les oiseaux purs. Cela ne fut pas une violation de la sainteté du sang. Plus de quinze siècles avant le déluge, le fidèle Abel, le deuxième fils d'Adam, avait offert un sacrifice, ce qui signifiait l'immolation de certains

des premiers-nés de son troupeau de brebis. Mais Dieu agréa son sacrifice et manifesta qu'Abel était innocent et juste (Gen. 4:1-4; Héb. 11:4). De même Dieu approuva le sacrifice que Noé fit des animaux et des oiseaux purs, et Noé « devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi ». (Gen. 8:18-22; Héb. 11:7). Ce fut lorsqu'il exprima son approbation à Noé et à ses fils que Dieu, le Sauveur du genre humain, énonça sa loi relative au sang, pour nous diriger. Nous lisons:

⁴ « Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains. Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » — Gen. 9:1-6; voir aussi *Liénard; De Vaux*.

⁵ Abel ne mangea jamais de chair avec son sang, qui est son âme ou sa vie. C'était un homme craignant Dieu, et Dieu n'avait pas encore donné à l'homme la permission de manger la chair des animaux, des oiseaux et des poissons. De même, Noé et les autres passagers humains n'avaient pas mangé de chair avant le déluge, pour la même raison. Avec un entier respect pour la valeur précieuse et la signification du sang, Dieu permit désormais à l'homme de manger la chair des animaux et des oiseaux, mais non avec leur sang.

⁶ Déjà avant le déluge, Dieu avait permis et approuvé que le sang des victimes sacrificielles soit répandu à son autel sacré, mais ni leur sang ni leur chair ne devaient être absorbés comme nourriture. Dans la Bible, le premier qui fit mention du sang fut Dieu lui-même. Quand Cain refusa de confesser le meurtre de son frère Abel, Dieu lui dit: « La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. » — Gen. 4:10, 11.

⁷ En mentionnant le sang d'Abel plutôt que son corps de chair, Dieu faisait ressortir le fait que la vie est dans le sang. Cinquante-cinq siècles avant que la preuve en fût apportée par la médecine, Dieu énonça le fait que le principe de vie est dans le sang. Dans la loi qu'il donna à Noé aussitôt après le déluge, Dieu déclara en termes nets que la vie, l'âme, était dans le sang. Mais la science médicale moderne refuse de reconnaître la loi divine qui ordonne le respect de la sainteté du sang. La médecine moderne ne tient pas compte du fait que tous les hommes sont tenus d'observer ce décret sur le sang et qu'ils sont passibles de châtement

1. Le sang est-il précieux? Comment l'attitude du Christ-Roi diffère-t-elle de celle des hommes qui font exploser des bombes atomiques?

2. De quoi les hommes ne se rendent-ils guère compte concernant les lois divines sur le sang? Pourquoi faut-il s'informer sur ce point?

3, 4 a) Le sacrifice de Noé après le déluge viola-t-il la sainteté du sang? b) Dans la loi que Dieu donna à Noé concernant la sainteté du sang, que déclara-t-il?

5. Pourquoi les hommes craignant Dieu n'avaient-ils pas mangé de chair avant le déluge? Comment Dieu autorisa-t-il l'homme à manger de la chair après le déluge?

6. Qui, le premier, parla du sang et dans quelles circonstances?

7. Quel fait énonça Jéhovah cinquante-cinq siècles avant que la science médicale en eût apporté la preuve? De quoi la médecine ne tient-elle pas compte aujourd'hui?

par la main de Dieu s'ils enfreignent la loi sacrée relative au sang.

⁸ Un arrière-petit-fils de Noé s'appelait Nimrod. Il devint roi de Babylone. Sous son influence, la plus grande partie du monde des hommes cessa d'observer la loi divine relative à la sainteté du sang. Il fallait s'y attendre, car le roi Nimrod se fit une réputation comme un « puissant chasseur en opposition avec Jéhovah ». (Gen. 10:8-10, NW.) Abraham, qui croyait en Jéhovah Dieu, venait du voisinage de l'ancien royaume de Nimrod. Par Isaac et Jacob, Abraham eut douze arrière-petits-fils, qui devinrent les chefs des douze tribus d'Israël. Une jalousie prit naissance et la vie de ces têtes de tribus, Joseph, était menacée par ses frères. Tentant de le sauver, son frère aîné Ruben dit: « Ne répandez point le sang. » Ses frères finirent par se rendre compte qu'il n'y avait aucun profit égoïste à tirer du meurtre de Joseph et à « cacher son sang » et ils le vendirent comme esclave. Des années plus tard, Jéhovah éleva Joseph de sa condition d'esclave et de captivité en Egypte au rang de premier ministre de Pharaon, roi d'Egypte.

⁹ Par suite d'une famine en Palestine, les frères de Joseph, qui avaient été jaloux de lui, furent envoyés en Egypte pour y acheter les vivres nécessaires. Ils furent amenés en présence de Joseph mais ne le reconnurent pas dans ses fonctions de premier ministre. Pour éprouver leur cœur, Joseph, par le truchement d'un interprète, les accusa d'être des espions et suspendit sur leurs têtes la menace de la peine de mort. Craignant pour leur vie, les dix frères se rappelèrent leur crime et se dirent en hébreu l'un à l'autre qu'en vendant Joseph ils l'avaient peut-être envoyé à la mort. Alors Ruben déclara: « Ne vous disais-je pas: Ne commettez point un crime envers cet enfant? Mais vous n'avez point écouté. Et voici, son sang est redemandé. » (Gen. 37:21-28; 42:21, 22). Ainsi l'Israélite Ruben employa la même expression que celle qui fut utilisée par Dieu quand il imposa à tous les hommes la loi relative à la sainteté du sang. Par ses paroles, Ruben souligna le fait que la vie humaine est représentée par le sang très précieux.

¹⁰ Des siècles plus tard, Jéhovah délivra les douze tribus d'Israël de l'esclavage d'Egypte et les amena au mont Sinaï en Arabie. En ces lieux, par l'intermédiaire du prophète Moïse comme médiateur, Jéhovah établit une alliance, des rapports de contrat, entre lui et les douze tribus d'Israël. Il serait leur Dieu et eux seraient son peuple élu. Outre les Dix commandements, il leur donna des centaines d'autres lois. Pour qu'ils fussent un peuple saint, différends des autres peuples du monde, Jéhovah Dieu insista sur la nécessité d'observer la loi qu'il avait donnée à leur ancêtre Noé, celle qui était relative à la sainteté du sang. Il leur interdit donc d'introduire dans leur corps, comme nourriture ou boisson, le sang de l'homme ou de l'animal.

¹¹ Une des lois qu'il leur avait données disait: « Vous ne mangerez point de sang, ni d'oiseau, ni de bétail, dans tous les lieux où vous habiterez. Celui qui mangera du sang d'une espèce quelconque, celui-là sera retranché de son peuple. » Il n'était pas même permis aux résidents étrangers au sein de leur nation de manger du sang comme nourriture. La loi de Jéhovah disait: « Si un homme de la maison d'Israël ou des étrangers qui séjournent au milieu d'eux mange du sang d'une espèce quelconque, je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos

âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne au milieu de vous ne mangera pas du sang. » — Lévit. 7:26, 27; 17:10-12.

¹² La *Cyclopædia of Biblical, Theological and Ecclesiastical Literature* de McClintock and Strong, Tome I, page 834, dit ceci sur l'interdiction du sang: « Dans les cas où l'interdiction est introduite à propos des articles permis et non permis de l'alimentation, la raison que présente généralement le texte est que « le sang est l'âme » et l'ordre est donné de le répandre sur le sol comme de l'eau. Mais lorsque la défense est faite à propos des parties des victimes destinées à être offertes au Seigneur, le texte, en plus de la raison ci-dessus, insiste sur le fait que « le sang fait l'expiation par l'âme ». (Lévit. XVII, 11, 12.) Cet ordre rigoureux ne s'appliquait pas seulement aux Israélites mais également aux étrangers en leur sein. La peine attachée à la transgression c'était d'être « retranché de son peuple », par quoi on entendait sans aucun doute la peine de mort (comparez avec Hébreux X, 28), quoiqu'il soit difficile de dire si elle était infligée par l'épée ou par la lapidation. »

¹³ Aussi Dieu a-t-il dit à chaque chasseur israélite de ne pas faire comme le puissant chasseur babylonien mais de respecter le sang de la proie: « Il en versera le sang et le couvrira de poussière. Car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël: Vous ne mangerez le sang d'aucune chair; car l'âme de toute chair, c'est son sang: quiconque en mangera sera retranché. » (Lévit. 17:13, 14). Le sang était comme l'âme. C'est pourquoi Jéhovah Dieu a dit à chaque chasseur engagé dans l'alliance avec lui: « Seulement, garde-toi de manger le sang, car le sang, c'est l'âme; et tu ne mangeras pas l'âme (*nephesh* en hébreu) avec la chair. Tu ne le mangeras pas: tu le répandas sur la terre comme de l'eau. » (Deut. 12:23, 24). Manger le sang signifie manger une vie donnée par Dieu, et cet acte charge le consommateur de la responsabilité d'avoir pris une vie à Dieu.

LES CHRÉTIENS NE SONT PAS EXEMPTÉS DE LA LOI DU SANG

¹⁴ Et les chrétiens, ceux qui marchent vraiment sur les traces de Jésus-Christ, le Fils de Dieu? Jésus fonda l'assemblée chrétienne sur la terre. Pendant trois ans et demi après sa mort et sa résurrection, l'assemblée se composait exclusivement de Juifs ou Israélites et de prosélytes. Les chrétiens d'origine juive reconnaissaient que l'alliance de la Loi, celle que Jéhovah avait conclue avec la nation d'Israël par l'entremise de Moïse avait été annulée, clouée, pour ainsi dire, au poteau de supplice sur lequel fut attaché Jésus comme sacrifice humain parfait. L'apôtre Paul, qui avait été un pharisien juif, affirma ce fait (Eph. 2:13-16; Col. 2:13-17). L'assemblée chrétienne se trouvait dans une nouvelle alliance avec Jéhovah grâce au sang répandu de Jésus-Christ. Néanmoins, ses membres reconnaissaient qu'ils se trouvaient toujours sous la loi que Dieu avait donnée à Noé relativement à la sainteté du sang, loi qui n'avait jamais été abolie ou révoquée. C'est pourquoi les douze apôtres et d'autres chrétiens de maturité de l'assemblée, en tant que collègue dirigeant, envoyèrent les instructions suivantes aux chrétiens baptisés qui n'étaient pas venus des rangs des Juifs circoncis:

¹⁵ « Car il a paru bon au saint esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de

8, 9. a) Aux jours de Nimrod, que commença à faire l'humanité et pourquoi? b) Comment les paroles de Ruben à propos de Joseph soulignent-elles le fait que la vie est représentée par le sang?

10. Dans son alliance avec Israël, comment Jéhovah insista-t-il sur la nécessité de garder la loi qu'il avait donnée à Noé?
11. Qu'interdisait la loi divine aux étrangers comme aux Israélites et pourquoi?

12. Que dit la *Cyclopædia* de McClintock et Strong au sujet de l'interdiction de consommer du sang comme nourriture et de la violation de cette défense?

13. Quels faits vitaux soulignent les lois divines concernant les chasseurs israélites?

14, 15. Que reconnaissaient les premiers chrétiens concernant l'alliance de la Loi et la loi que Dieu donna à Noé? b) Par suite, quelles instructions le collègue dirigeant envoya-t-il aux chrétiens non juifs?

vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.» — Actes 15: 28, 29; 21: 24, 25.

¹⁶ Ainsi, malgré l'abolition de l'alliance de la Loi et malgré l'introduction de la nouvelle alliance rendue valide par le sang sacrifié de Jésus-Christ, Jehovah n'avait pas modifié sa loi relative à l'idolâtrie, le sang et l'immoralité sexuelle. Donc, les chrétiens ne pouvaient adorer Dieu en faisant usage d'images ou de symboles; ils ne pouvaient commettre l'adultère et la fornication; ils ne pouvaient verser le sang par des meurtres ou nourrir leur corps du sang des oiseaux, des animaux et de l'homme.

¹⁷ Les chrétiens du premier siècle, il est vrai, célébraient le repas ou le souper du Seigneur chaque année, célébration dans laquelle chaque assemblée participait à une coupe de vin commune. Mais en buvant cette coupe, ils ne buvaient pas le sang proprement dit de l'agneau sacrificiel, Jésus-Christ. Des heures avant que le soldat romain perça le côté gauche de Jésus cloué au bois et lui fit une blessure d'où sortit du sang et de l'eau, le Seigneur Jésus avait tendu la coupe emblématique à ses onze fidèles apôtres dans la chambre haute de Jérusalem et leur avait dit: « Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne (c'est-à-dire du vin), jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » (Jean 19: 33-37; Mat. 26: 26-29). Le vin rouge de la coupe n'avait qu'une valeur symbolique. C'était un symbole du sang vital de Jésus, qui devait être répandu en sacrifice à Dieu pour la rémission de nos péchés.

¹⁸ Des années plus tard, l'apôtre Paul écrivit aux participants au repas du Seigneur: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? » (I Cor. 10: 16). En buvant la coupe de vin commémorative, ceux qui célèbrent ce repas figurent par ce geste leur participation au bienfait de la vie humaine sacrifiée de Jésus, représentée par son sang. Ils y participent au moyen de leur foi en celui qui est mort pour les racheter du péché et de la mort.

¹⁹ Dieu avait permis de répandre le sang d'une victime sacrificielle sur son saint autel comme offrande d'une vie à Dieu. En conséquence, les chrétiens reconnaurent que le sang humain parfait de Jésus avait été répandu sur le véritable autel de Dieu afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui accepteraient son sacrifice. C'était donc un sang précieux, ayant valeur de rachat auprès de Dieu. L'apôtre Pierre écrivit à ses compagnons chrétiens: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — I Pierre 1: 18, 19.

16. Malgré l'abolition de l'alliance de la Loi et l'introduction de la nouvelle alliance, que ne peuvent faire les chrétiens et pourquoi?

17. Pourquoi le fait de boire la coupe commune lors du repas du Seigneur n'est-il pas une violation de l'alliance relative au sang?

18. De quelle manière ceux qui célèbrent le repas du Seigneur participent-ils au sang du Christ?

19. Comment Dieu permit-il d'utiliser le sang en vue de l'acquisition de la vie et comment les vrais chrétiens considèrent-ils le sang du Christ?

²⁰ Ainsi l'effusion de son sang sur l'autel de Dieu n'eut pas les mêmes conséquences pour les croyants chrétiens que pour les Juifs qui insistèrent auprès du gouverneur romain pour que Jésus fût mis à mort sur un poteau de supplice. Le gouverneur Pilate se lava les mains devant la foule, disant: « Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. » Ils furent d'accord que cela les regardait et dirent: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » (Mat. 27: 24, 25). Ils consentirent donc à se charger de la responsabilité dans l'effusion du sang de Jésus et de transmettre cette responsabilité à leurs fils.

²¹ Chaque année les premiers chrétiens célébraient le repas du Seigneur où ils buvaient la coupe commune de vin, et ce vin symbolisait le sang de Jésus. C'est sans aucun doute en raison de cette pratique, ou du moins en partie, que les incroyants païens accusèrent les chrétiens fidèles de boire du sang humain. Ce fut là une des fausses accusations contre lesquelles durent se défendre les porte-parole de l'assemblée chrétienne. Ils fermèrent la bouche des ennemis en expliquant que le sang humain était très supérieur et avait une plus grande valeur que le sang de la bête et que les chrétiens étaient d'autant plus éloignés de boire du sang humain que la loi de leur Dieu leur interdisait même de boire du sang des animaux, créatures privées de raison. Nombreux sont les témoignages qui montrent que les chrétiens n'ingéraient du sang pour aucun motif. — Voir *Origines Ecclesiasticae*, or *Antiquities of the Christian Church*, par Joseph Bingham (1668-1723), Tome 17, chapitre 5, paragraphe 20.*

²² C'est seulement après l'époque d'Augustin, théologien catholique (354-430), évêque en Afrique du Nord, que de prétendus chrétiens commencèrent à affirmer que la loi divine interdisait aux disciples du Christ de manger du sang était seulement une défense temporaire et qu'elle ne s'appliquait plus. Ce raisonnement, cependant, n'était qu'une autre manifestation de l'apostasie de la vraie foi que l'apôtre Paul avait annoncée. — II Thes. 2: 1-3.

²³ Après avoir annoncé la venue de son Fils Jésus-Christ au temple pour le jugement, Jehovah déclara: « Je ne change pas. » (Mal. 3: 1-6). Les vrais disciples du Christ se conforment à l'exhortation de Jude, celle de « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ». (Jude 3). Conformément à cette foi, ils se gardent innocents concernant le sang. Ils évitent la peine attachée à la transgression de la loi divine inchangée sur la sainteté du sang. La vie ou l'âme d'aucun homme ne leur est demandée par Dieu.

* *Origines Ecclesiasticae* fut édité par Joseph Bingham en huit volumes, le premier en 1708 et le dernier en 1722. « Cette grande œuvre est un répertoire complet des faits de l'archéologie ecclésiastique et, depuis sa publication, aucun livre ne l'a remplacée ou approchée. » — McClintock and Strong's *Cyclopaedia*, Volume I, page 814, colonne 2 (édition de 1891).

20. Pourquoi l'effusion du sang du Christ eut-elle d'autres conséquences pour les Juifs qui réclamèrent à Pilate l'exécution de Jésus?

21. Parce qu'ils buvaient la coupe du repas du Seigneur, de quoi accusaient-ils les premiers chrétiens et que prouve leur défense en ce qui concerne la loi donnée à Noé?

22. Quand de prétendus chrétiens commencèrent-ils à trouver des arguments contre la loi divine donnée à Noé? Que déclarèrent-ils?

23. Puisque Jehovah ne change pas, comment les chrétiens se conforment-ils à l'exhortation de Jude et se gardent-ils innocents?

LE FONDEMENT

William Pitt, homme d'état britannique et comte de Chatham, déclara un jour à son neveu: « Si vous n'êtes pas droit envers Dieu, vous ne pourrez jamais l'être envers l'homme; et cela est toujours vrai, que les hommes d'esprit et les débauchés l'admettent ou non. »

SE GARDER



A PART le sang littéral de l'homme, de la bête et de l'oiseau, ceux qui ne veulent pas déplaire à Dieu et encourir le châtement doivent prendre conscience d'une autre façon de se garder purs du sang. L'apôtre Paul en fit mention quand il déclara aux surveillants chrétiens de la ville d'Ephèse en Asie Mineure: « Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang (de tous les hommes, NW). » (Actes 20: 25, 26). De toutes les personnes, comment Paul pouvait-il dire cela? Et comment ses paroles et son exemple sont-ils un avertissement à notre intention?

¹ Paul fut d'abord connu sous le nom de Saul de la ville de Tarse en Asie Mineure. Pendant un temps, il porta une lourde culpabilité en ce qui concerne l'effusion du sang. A l'époque où la Cour suprême de Jérusalem fit lapider le fidèle témoin chrétien Etienne, ce Saul de Tarse regardait la scène et gardait les vêtements des participants de l'exécution. De cette façon, Paul montra publiquement qu'il approuvait ce meurtre. Il portait une part de responsabilité pour le sang d'Etienne (Actes 7: 58; 8: 1; 22: 19, 20). Ainsi il commença une carrière de persécution. « Saul, de son côté, ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison. » A l'exception des apôtres, les chrétiens se dispersèrent dans les contrées hors de Jérusalem. — Actes 8: 3.

² « Cependant Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas (Syrie), afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. » (Actes 9: 1, 2). Quand il témoigna devant le gouverneur Festus et le roi Hérode Agrippa II, il déclara: « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères. » — Actes 26: 9-11.

³ Par cette conduite Paul se rendit grandement coupable d'effusion de sang, de sang innocent. Comment se dégagea-t-il de cette culpabilité? En acceptant la miséricorde divine. Sur le chemin de Damas pour y étendre ses persécutions, Saul fut arrêté par celui qu'il persécutait en fait. Jésus ressuscité, glorifié, lui apparut et le reprit en ces termes: « Je suis Jésus que tu persécutes. » Puis le Seigneur Jésus plaça devant Paul un changement d'occupation. Il devait

être « ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens (nations, NW), vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. » (Actes 26: 12-18; 9: 3-6). La question était de savoir si Saul allait changer son occupation, si de persécuteur il deviendrait ministre et témoin de Jésus-Christ. Sa vie présente en dépendait car sa lourde culpabilité dans l'effusion de sang méritait la mort. Sa vie éternelle en dépendait également.

⁴ Saul vit alors qu'il méritait la mort mais, selon la miséricorde divine par Jésus-Christ, il n'eut pas à mourir à cause de sa grande culpabilité. Pendant les trois jours de sa cécité miraculeuse à Damas, il confessa son terrible péché, se repentit et demanda miséricorde par le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ. Il se convertit ou se détourna de la voie homicide de la persécution en tant que pharisien et se voua à Dieu comme disciple de son Fils Jésus-Christ. Décidant ainsi de faire la volonté divine, il accepta la tâche que Jésus lui assigna. Dès que la vue lui fut rendue le troisième jour, Saul fut baptisé pour donner un témoignage public de son offrande à Dieu comme disciple de Jésus. Il reçut la purification de ses péchés par le précieux sang de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ (Actes 9: 17-19; 22: 12-16). Aussitôt après il se mit à agir en témoin à l'exemple de Jésus-Christ. — Actes 9: 19-26.

⁵ Saul dit qu'il fut dégagé de sa lourde culpabilité par la miséricorde de Dieu par Jésus-Christ, qui lui apparut même après son ascension au ciel: « Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine; loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » (I Cor. 15: 8-11). Dans son ignorance Saul s'amassa, par fanatisme, une forte culpabilité sur la tête. Pour ceux qui de nos jours sentent le poids intolérable du même genre de culpabilité, Paul dit:

⁶ « Il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité (amour, NW) qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. » — I Tim. 1: 12-16.

⁷ En confessant ses péchés graves, en s'en repentant, en se convertissant ou en se détournant de la voie du péché, en acceptant humblement et avec reconnaissance la grâce ou bonté imméritée de Dieu par son fils Jésus-Christ, en se vouant à Dieu pour faire sa volonté révélée et en symbolisant cette offrande par le baptême, Saul de Tarse entreprit le service assigné comme chrétien pur du sang des chrétiens dont il avait provoqué l'exécution. Aujourd'hui nous pouvons également être purifiés de toute culpabilité dans l'effusion du sang. Nous pourrions alors garder l'alliance concernant la sainteté du sang en nous gardant exempts de sang et d'animaux tués sans que leur sang soit répandu.

1. Par quelles paroles Paul montra-t-il qu'il y avait une autre façon de se garder pur du sang de tous les hommes?

2. Comment celui qui est connu sous le nom de Paul commença-t-il une carrière de persécution?

3. Quelles persécutions Paul confessa-t-il devant Festus et Agrippa?

4. De quoi Saul se rendit-il coupable? Pourquoi était-il important qu'il changeât d'occupation?

5. Quelle voie adopta Saul et quel témoignage public en donna-t-il aussitôt?

6, 7. a) Grâce à quoi Saul fut-il dégagé de sa culpabilité? b) Que dit-il pour ceux qui sentent également ce poids?

8. Donc, à l'exemple de Saul, quels sont les pas à faire pour se purifier de cette terrible culpabilité et se voir assigner le service chrétien?

⁹ Mais que veut dire Paul par se garder « pur du sang de tous les hommes » ? En devenant chrétien, celui qui se voue à Dieu se place-t-il sous une nouvelle responsabilité en ce qui concerne le sang des autres hommes ? Oui, car les autres hommes sont en danger de périr par les mains de Dieu, comme nous l'étions naguère, mais nous savons maintenant comment ils peuvent échapper à une telle mort. Il est donc de notre responsabilité d'employer notre connaissance dans leur intérêt. Nous ne sommes pas les seuls pécheurs que Jésus-Christ vint pour sauver par l'effusion de son sang. Il a été proclamé « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». — Jean 1: 29.

¹⁰ Comment d'autres hommes du monde seraient-ils sauvés par son sacrifice pour les péchés s'ils n'en n'etaient pas parler et n'avaient pas l'occasion de l'accepter et d'en bénéficier ? Le salut est ainsi possible à de nombreuses autres personnes que nous, les sauvés actuels. Ceux à qui il a déjà été montré miséricorde ont la responsabilité de témoigner de la miséricorde et faire connaître à leurs semblables le moyen du salut. Si nous omettons de le faire, le fait que d'autres n'atteignent pas le salut ne doit-il pas être imputé dans une mesure plus ou moins grande à nous qui avons négligé de diffuser la connaissance nécessaire ? Cela est particulièrement vrai en un temps de jugement divin, quand une exécution de jugement doit avoir lieu. Montrant notre responsabilité en cette affaire, Proverbes 24: 11, 12 dit: « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas ? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres ? » C'est ainsi que Paul voyait la situation. Il avait été l'objet d'une miséricorde illimitée. Il devait donc témoigner de la miséricorde aux autres, sachant que lui-même vivait par la miséricorde de Dieu par Jésus-Christ.

DÉSIGNER LA VOIE DU SALUT

¹¹ L'apôtre Paul nous est en exemple. Il voulut se garder exempt de responsabilité dans l'exécution des autres par le grand Juge Jehovah, car cette exécution signifierait la destruction du corps et de l'âme dans la géhenne (Mat. 10: 28). Au temps de Paul, les Juifs se trouvaient dans une période de jugement divin. Le Seigneur Jésus avait dit qu'une terrible destruction attendait Jérusalem parce qu'elle n'avait pas discerné le temps de son inspection par le Fils de Dieu (Luc 19: 41-44, NW). La question qui se posait était de savoir qui périrait avec Jérusalem ? Qui demeurerait sous la responsabilité du sang qui, selon ce qu'avaient demandé les hommes ayant réclamé la mort de Jésus, devait retomber sur eux et sur leurs enfants ? C'est pourquoi Paul se sentit poussé à publier l'avertissement et à montrer la voie du salut pour la vie éternelle. Aussi prêcha-t-il, donnant en premier lieu son attention aux Juifs en péril. Ce désir de se garder exempt de toute responsabilité dans la destruction des autres se manifesta dans les paroles que Paul prononça à Corinthe.

¹² Dans cette ville grecque, Paul travailla comme fabricant de tentes avec un croyant juif, Aquilas, le mari de Priscille. Chaque sabbat, cependant, il donna un discours dans la synagogue locale et réussit à gagner au christianisme un certain nombre de Juifs et de Grecs. Quand les compagnons de voyage de Paul le rejoignirent dans ce lieu, « il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus était

le Christ ». Puis une crise se produisit. Elle exigea que Paul fit une déclaration qui montrait que l'apôtre prenait la chose au sérieux. Nous lisons: « Les Juifs faisant alors de l'opposition et se livrant à des injures, Paul secoua ses vêtements, et leur dit: Que votre sang retombe sur votre tête ! J'en suis pur. Dès maintenant j'irai vers les païens. Et sortant de là, il entra chez un nommé Justus, homme craignant Dieu, et dont la maison était contiguë à la synagogue. Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés. » — Actes 18: 1-8; I Cor. 1: 14-16.

¹³ Paul savait que la nation juive était dans un temps de jugement et que la destruction devait arriver à Jérusalem dans la génération alors en vie. Les Juifs de toutes les parties de la terre, de toutes les nations sous les cieux, montèrent à Jérusalem pour les célébrations ou fêtes annuelles. Sans doute certains de la synagogue de Corinthe, qui firent opposition à Paul vers l'an 50 ou 51, montèrent à Jérusalem vingt ans plus tard pour célébrer la Pâque en l'an 70. Ils y furent enfermés quand le général romain Titus mena ses légions contre la ville et cerna tous ceux qui célébraient la Pâque. La mort par le siège, la famine, l'épidémie et les luttes internes fut le sort de la majorité d'entre eux. Seul le petit nombre qui survécut fut emmené captif dans toutes les parties de l'empire romain. Si ces Juifs étaient devenus chrétiens et avaient pris le baptême comme Crispus et sa famille, ils se seraient tenus loin de Jérusalem, surtout après que Cestius Gallus eut encerclé la ville condamnée pour un siège de peu de durée, en 66. Ils auraient ainsi écouté les paroles de Jésus dans Luc 21:20-22 et n'auraient pas péri avec les onze cent mille Juifs comme des hommes s'opposant au Christ et refusant le salut par son intermédiaire. Cependant, qu'ils aient ou non péri à Jérusalem, ces Juifs sont morts en ennemis obstinés du Sauveur de l'humanité. Mais Paul ne se tenait pas pour responsable de leur mort en dehors des dispositions de salut par Jésus-Christ.

¹⁴ Paul pouvait donc en toute conscience secouer ses vêtements et nier toute responsabilité pour le sang de ces Juifs de Corinthe. Il était pur, innocent, en cette affaire. Il avait même prêché dans leur synagogue le sabbat. Quand ses compagnons Silas et Timothée le rejoignirent, il s'occupa plus intensément de la parole, c'est-à-dire de la parole orale, en prêchant et en enseignant. Cela l'obligea sans aucun doute à consacrer moins de temps à la fabrication des tentes. Mais il se sentait obligé de le faire en raison de la responsabilité qu'il avait envers les Juifs, qui étaient directement en jugement devant leur Dieu Jehovah, donc en danger de destruction éternelle. Comme ils faisaient opposition et se livraient à des injures à propos de Jésus-Christ, c'était une perte de temps et d'efforts que de continuer à leur parler en tant que communauté. Paul pouvait désormais en toute conscience les laisser subir les conséquences de leur voie obstinée, antichrétienne, sans porter la moindre responsabilité pour leur sang. Il se tourna ensuite vers son autre responsabilité, celle de servir en tant qu'apôtre des nations non juives (Rom. 11: 13, NW). Elles avaient également la possibilité d'être sauvées, à condition d'entendre le message. C'est pourquoi Paul dit aux Juifs abandonnés de Corinthe: « Dès maintenant, j'irai vers les païens (gens des nations). »

¹⁵ Etait-ce là la bonne voie ? Paul était-il vraiment pur et

9. Ainsi que l'indique Paul, comment une personne qui se voue se place-t-elle sous une nouvelle responsabilité concernant le sang des autres hommes ?

10. Pour que d'autres profitent de ce moyen de salut, quelle obligation incombe à ceux qui ont déjà obtenu miséricorde, comme le montre Proverbes 24: 11, 12 ?

11. Aux jours de Paul, quelle question se posait à propos de Jérusalem ? À quoi Paul se sentait-il poussé pour se garder pur ?

12. Par suite de son activité de prédication à Corinthe, quelle crise se développa ? Que déclara et fit Paul pour y faire face ?

13. Comment certains Juifs de Corinthe ont-ils pu périr dans l'exécution du jugement sur Jérusalem ? Pourquoi Paul ne pouvait-il en être tenu pour responsable ?

14. En se détournant des Juifs de Corinthe, pourquoi Paul pouvait-il nier toute responsabilité concernant le sang de ces hommes ? Vers qui se tourna-t-il ?

15. Qu'est-ce qui montra que la voie suivie par Paul en cette affaire était bonne et qu'il était pur du sang des adversaires juifs ?

le sang des Juifs était-il sur leur propre tête? Le Seigneur montra qu'il en était bien ainsi. Comment cela? Après que Paul se fut tourné exclusivement vers les païens de Corinthe, il reçut un message des cioux. Nous lisons: «Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit: Ne crains point; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal: parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville. Il y demeura un an et six mois, enseignant parmi les Corinthiens la parole de Dieu.» (Actes 18:9-11). Le «peuple nombreux dans cette ville» devait être des non-Juifs qui devinrent chrétiens. Les adversaires juifs essayèrent de faire de la prédication un cas juridique devant le proconsul Gallion comme juge. Mais cela échoua. L'affaire ne fut pas entendue. Après qu'il fut resté encore assez longtemps à enseigner les non-Juifs dans la Parole divine, Paul quitta Corinthe en paix et rendit visite à Jérusalem. — Actes 18:12-22.

COMMENT SE GARDA-T-IL PUR?

¹⁶ Pas moins que les actuels témoins de Jéhovah, Paul fut un témoin pour une grande partie de la terre habitée, pour toutes les contrées qu'il pouvait atteindre. Il rendit témoignage aux Syriens, aux Juifs, aux Arabes, aux Ciliciens, aux Cypriotes, aux Pamphiliens, aux Galates, aux Lyciens, aux Asiatiques, aux Macédoniens, aux Grecs, aux Maltais et aux Italiens, d'après ce que nous savons des voyages de l'apôtre. En quel que endroit que Paul rendit témoignage, il nous montra comment se garder «pur du sang de tous les hommes». Comment faisait-il? Le discours d'adieu qu'il fit aux surveillants de l'assemblée d'Ephèse, la principale ville de la province romaine d'Asie, explique en particulier comment il fit. Quand Paul s'arrêta à Milet, lors de son dernier voyage à Jérusalem, il envoya chercher les aînés de l'assemblée d'Ephèse. Il leur adressa ces paroles: «Aussi je vous prends à témoin en ce jour que je suis pur du sang de tous les hommes.» (Actes 20:16, 17, 26, NW).

Les surveillants d'Ephèse pouvaient-ils contester ces paroles et le firent-ils? Non! Pourquoi non? Parce que Paul leur avait présenté, sans en rien cacher, le message du salut.

¹⁷ Voyons les paroles de Paul sous ce rapport. Aux représentants de l'assemblée chrétienne d'Ephèse, il dit: «Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous, servant le Seigneur en toute humilité, avec larmes et au milieu des épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs. Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons.» (Actes 20:18-20). Notons que les choses qui leur étaient «utiles» étaient celles qui venaient de Dieu, celles qui avaient trait à leur salut et au fait de rester dans cette condition. Mais comment Paul prêcha-t-il publiquement et dans les maisons à Ephèse? La Bible nous le montre.

¹⁸ Après qu'il eut quitté Corinthe et pendant qu'il faisait route vers Jérusalem, Paul s'arrêta à Ephèse. Quelle œuvre

fit-il «publiquement»? «Etant entré dans la synagogue, il s'entretint avec les Juifs qui le prièrent de prolonger son séjour. Mais il n'y consentit point, et il prit congé d'eux, en disant:... Je reviendrai vers vous, si Dieu le veut.» (Actes 18:19-21). Après avoir accompli son vœu à Jérusalem, Paul revint à Ephèse. Il apparut de nouveau en public. «Ensuite Paul entra dans la synagogue, où il parla librement. Pendant trois mois, il discourt sur les choses qui concernent le royaume de Dieu.» Quand les Juifs se mirent à objecter avec force, Paul quitta-t-il son œuvre publique? Non, dit la Bible. «Mais, comme quelques-uns restaient endurcis et incrédules, décriant devant la multitude la voie du Seigneur, il se retira d'eux, sépara les disciples, et enseigna chaque jour dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans, de sorte que tous ceux qui habitaient l'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur.» — Actes 19:1, 8-10.

¹⁹ Ainsi Paul changea simplement d'endroit pour parler en public, de la synagogue il alla dans une école. Il y donnait tous les jours un discours sur la Bible. Il fit un travail profane pour subvenir à ses besoins et même à celui d'autres. Mais il se réservait suffisamment de temps pour parler chaque jour sur la Bible. En deux ans, l'effet public fut tel que tous les habitants du district romain d'Asie entendirent le message du Seigneur, les Juifs et les autres.

²⁰ Quelques Juifs ambulants essayèrent d'imiter quelques-uns des miracles accomplis par Paul. Ils dirent aux démons qui obsédaient certaines victimes: «Je vous conjure par Jésus que Paul prêche!» Non seulement ces Juifs savaient ce que Paul prêchait mais également les démons. Dans un cas, un démon leur répondit: «Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous?» Ce qui se passa ensuite fut connu de toute la ville d'Ephèse. Nous lisons: «La crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus était glorifié. Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et un certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la Parole du Seigneur croissait en puissance et en force.» (Actes 19:11-20). Telle est la voie que doivent suivre ceux qui de nos jours ont pratiqué le spiritisme, qui est du démonisme. Qu'ils confessent ouvertement leurs pratiques passées, demandent pardon à Dieu et détruisent leurs livres démoniaques ou leurs ouvrages de référence, quel qu'en soit le prix. Mais ce qu'il importe de noter ici est que, à cause de l'enseignement public de Paul, la parole du Seigneur croissait en puissance et l'emportait sur les enseignements païens et les traditions des Juifs.

²¹ La prédication de Paul dans les synagogues avait suscité une forte opposition chez les Juifs. Maintenant son œuvre publique en dehors de la synagogue rencontrait un tel succès parmi les non-Juifs qu'elle provoqua l'opposition des païens. Reconnaisant à contre-cœur le succès de l'activité de Paul, Démétrius l'orfèvre dit à ses collègues qui

19. Que fit Paul pour continuer à parler en public? Quel fut l'effet de cette activité en deux ans?

20. Quels incidents relatifs au démonisme révèlent l'étendue du témoignage public de Paul? Quel fut l'effet de son enseignement sur la parole de Jéhovah?

21. Par suite de l'activité publique de Paul en dehors de la synagogue, dans quels rangs fut suscitée l'opposition et comment Démétrius l'orfèvre provoqua-t-il une émeute?

16. Selon les récits de voyage, pour qui Paul fut-il un témoin? Quelles paroles incontestables put-il adresser aux surveillants d'Ephèse?
17. Que savaient bien les Ephésiens depuis le premier jour que Paul était venu chez eux? Quelles étaient les «choses utiles» dont parla l'apôtre?
18. Quelle œuvre Paul accomplit-il «publiquement» à Ephèse en ce qui concerne les Juifs?



fabricaient des temples d'Artémis, ou Diane, en argent, dont le temple magnifique se trouvait à Ephèse: « O hommes, vous savez que notre bien-être dépend de cette industrie; et vous voyez et entendez que, non seulement à Ephèse, mais dans presque toute l'Asie, ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. Le danger qui en résulte, ce n'est pas seulement que notre industrie ne tombe en discrédit; c'est encore que le temple de la grande déesse Diane ne soit tenu pour rien, et même que la majesté de celle qui est révérée dans toute l'Asie et dans le monde entier ne soit réduite à néant. » A ces paroles ils provoquèrent une émeute à Ephèse.

²² Comme preuve de la notoriété de Paul en tant que ministre chrétien il y a le fait que des fonctionnaires essayèrent de le protéger. Les disciples ne voulaient pas laisser Paul se rendre au théâtre de la ville pour s'adresser à la foule hurlante. Nous lisons: « Quelques-uns même des Asiarques, qui étaient ses amis, envoyèrent vers lui, pour l'engager à ne pas se rendre au théâtre. » Finalement le secrétaire de la cité rappela la foule à la raison et congédia l'assemblée. — Actes 19: 23-40.

²³ Comment Paul avait-il enseigné de maison en maison à Ephèse? Nous ne possédons aucun témoignage frappant à ce sujet. Cependant, quand l'apôtre revint à Ephèse, il trouva des gens qui se disaient disciples, environ douze hommes. La Bible ne dit pas qu'il rencontra ces hommes dans la synagogue. On peut donc en conclure qu'il les trouva dans l'activité de maison en maison, dont il parla par la suite aux surveillants d'Ephèse. Comme le texte ne dit pas que Paul parla à ces disciples dans la synagogue, il a dû leur donner toutes explications utiles dans une maison privée. Ils ne savaient rien du saint esprit, ce qui explique pourquoi il n'opérait pas en eux. Ils avaient été baptisés d'eau, mais ce n'était pas le baptême chrétien. C'était le baptême de Jean. Cependant même Jean-Baptiste avait dit à ses disciples de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire à Jésus. Aussi les douze hommes se firent rebaptiser, cette fois au nom du Seigneur Jésus et, des mains de Paul, ils reçurent le saint esprit et les dons des langues et des prophéties. Après cela, Paul alla dans un lieu public, la synagogue. De plus, les personnes ayant besoin d'aide miraculeuse envoyaient chercher Paul (Actes 19: 1-7, 11). En outre, les surveillants d'Ephèse ne nièrent pas les paroles de Paul quand il déclara qu'il avait travaillé comme instructeur chrétien de maison en maison. — Actes 20: 20.

« CE QUI VOUS ÉTAIT UTILE »

²⁴ Les surveillants d'Ephèse ne pouvaient pas accuser Paul d'avoir caché quoi que ce fût qui leur était utile pour échapper à la destruction et acquérir le salut éternel. Quelles choses Paul avait-il enseignées publiquement et de maison en maison? La vérité sur Dieu, la repentance des pécheurs, la foi en Jésus-Christ, la bonté imméritée de Dieu par Jésus, le royaume de Dieu, la Parole de Dieu, l'héritage des sanctifiés et l'imitation de Jésus-Christ en donnant plutôt qu'en recevant. Cela se voit dans les paroles suivantes de Paul aux surveillants d'Ephèse:

²⁵ « Vous savez que je n'ai rien caché... annonçant aux Juifs et aux Grecs (donc à tous les hommes) la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Et maintenant voici, lié par l'esprit, je vais à Jérusalem, ne sachant pas ce qui m'y arrivera; seulement de ville en ville,

l'esprit saint m'avertit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. » — Actes 20: 20-25.

²⁶ Paul exécutait les instructions de Jésus quand il déclara: « Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. » (Luc 24: 46-48). Paul enseigna davantage que le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ grâce auquel nous pouvons recevoir le pardon de nos péchés par notre repentance. Il prêcha encore le royaume de Dieu dans lequel Jésus-Christ sera le Roi oint de Dieu et pour lequel il a enseigné ses disciples à prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 10). Dans ce royaume céleste, les fidèles disciples de Jésus, les « sanctifiés » doivent recevoir un héritage. Pendant plusieurs années Paul rendit un témoignage complet à toutes sortes d'hommes, aux Juifs et aux Grecs, concernant ces choses utiles, les enseignant publiquement et de maison en maison.

²⁷ Le but dominant de Paul était d'achever sa course comme le doit un chrétien, de finir son œuvre de témoignage, le ministère qu'il avait reçu du Seigneur Jésus qui le rencontra en chemin. Paul le fit non seulement par la prédication publique mais aussi d'une manière plus intime, plus directe, par la prédication de maison en maison.

LA CONSCIENCE D'ÊTRE PUR

²⁸ Quel effet cela eut-il sur la responsabilité de Paul devant Dieu et devant le public d'Ephèse, notamment devant l'assemblée chrétienne en cette ville? L'apôtre ne devait rien aux Ephésiens. Il avait la conscience pure, « une bonne conscience ». (Actes 23: 1.) Aussi après avoir dit sa conduite devant les surveillants d'Ephèse, il poursuivit en ces termes: « C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW). » Il ne sentait aucune responsabilité vis-à-vis des Juifs et des non-Juifs d'Ephèse et des environs. Il en dit la raison: « Car je vous ai annoncé (comme représentants de « tous les hommes » d'Ephèse) tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » — Actes 20: 26, 27.

²⁹ Outre l'enseignement oral que Paul donna aux Ephésiens à propos de tout le conseil de Dieu, il s'occupa encore d'eux par lettre. Des années plus tard, en l'an 60, il leur envoya de Rome, où, en prison, il avait le temps d'écrire, l'épître aux Ephésiens. Cette lettre nous permet de nous faire une idée de ce qu'il prêcha aux Ephésiens car elle parle encore de « rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce » et de nous approcher de Dieu « par le sang de Christ » et « par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit ». — Eph. 1: 7; 2: 13, 18.

³⁰ Quand Paul parla aux surveillants d'Ephèse, il avait environ quarante ans. Aussi quand il parlait de se garder

26. Outre ce que Jésus mentionna dans Luc 24: 46-48, que prêcha Paul publiquement et de maison en maison?

27. Quel était le but dominant de Paul, ainsi qu'il le déclara aux surveillants d'Ephèse? Comment le poursuivit-il?

28. Quel en fut l'effet sur la responsabilité de Paul envers les intéressés? Pourquoi Paul pouvait-il avoir bonne conscience en cette grave affaire?

29. Outre l'enseignement oral, que fit encore Paul à l'égard des Ephésiens? Quelle idée nous donne cette lettre concernant sa prédication orale?

30. a) Bien qu'il parlât du sang, qu'est-ce qui indique que Paul ne faisait pas allusion à la question militaire? b) Donc, à cause du jugement, à quelle responsabilité songait Paul quand il parlait du sang?

22. Quelle preuve de la notoriété acquise par Paul trouve-t-on dans la façon d'agir des fonctionnaires au moment de l'émeute?

23. Quelles indications permettent de conclure que Paul enseigna de maison en maison? Qui ne nia pas qu'une telle œuvre avait été faite par Paul?

24, 25. a) Quelles choses Paul enseigna-t-il publiquement et de maison en maison? b) Quel passage nous l'indique?

pur du sang de tous les hommes, il ne discutait pas de la question militaire. Il connaissait évidemment Nombres 31:19. Ce verset dit que même les Juifs établis exécuteurs des ennemis de Dieu devaient passer par une purification de sept jours pour avoir tué quelqu'un ou touché le cadavre d'un tué, afin de se rendre purs de toute souillure de sang ou contamination par le sang. Mais Paul parlait de la responsabilité encourue par un chrétien voué en ce qui concerne le sang des hommes, en dehors de toute responsabilité pour un meurtre ou pour complicité dans un meurtre. L'apôtre pensait au jugement divin à venir sur « tous les hommes ». Il pensait également à l'exécution du jugement, ce qui signifierait la mort des hommes qui auraient pu bénéficier du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ et de l'action de son royaume. De tels hommes ne seront sauvés de la mort que par le message du salut, par l'entier conseil de Dieu. Le chrétien voué est chargé de ce conseil en tant que témoin et ministre.

⁸¹ De ce point de vue, on peut voir que le clergé est doublement coupable pour l'effusion de sang, non seulement pour le sang répandu dans les guerres internationales mais aussi parce qu'il enseigne des mensonges religieux et non tout le conseil de Dieu contenu dans sa Parole. — Jér. 2:34; Ezéch. 35:6.

PLACÉS SOUS LEUR PROPRE RESPONSABILITÉ

⁸² Pendant le temps de la présence de Paul auprès des brebis spirituelles, il devait veiller comme un berger sur le « troupeau de Dieu » pour le protéger de la mort par famine spirituelle ou des ennemis semblables aux loups. Il devait aussi songer à ce qu'il adviendrait après son départ et après sa mort, quand il ne pourrait plus exercer sa surveillance. C'est pour cette raison qu'il avertit les brebis non seulement des dangers présents mais aussi des périls après son départ.

⁸³ Comme membre du groupe ou collègue dirigeant chrétien, Paul forma et établit des surveillants sur le « troupeau de Dieu » sous la direction du saint esprit. Il leur parla aussi de problèmes et de périls à venir ayant trait à leur sécurité et à celle de tout le troupeau de Dieu. Avec sa vision prophétique et avec l'aide des prophéties écrites, Paul était dans l'obligation de donner de tels avertissements. Il devait faire fonction de sentinelle et songer à l'avenir. C'est pourquoi il dit aux surveillants d'Ephèse: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau de Dieu, sur lequel le saint esprit vous a établis évêques (surveillants, NW), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. » — Actes 20:28-31.

⁸⁴ S'étant dégagé de toute responsabilité en ce qui concernait leur sang, Paul dut placer les bergers spirituels sous leur propre responsabilité. Si quelques-uns de ces surveillants pleinement instruits subissaient l'exécution du jugement de Dieu et perdaient la vie éternelle, ce ne serait pas la faute de Paul. Il ne pourrait être tenu responsable de cette perte de la vie éternelle. Ils seraient responsables de leur propre sang ou vie. Comme surveillants, ils avaient reçu plus d'enseignements et d'instructions que le public gentil

ou juif ou même les membres moyens de l'assemblée. C'est pourquoi ils étaient plus responsables car ils savaient davantage et avaient eu plus de privilèges.

⁸⁵ S'étant conduit lui-même si fidèlement comme ministre chrétien et surveillant d'Ephèse pendant les trois années de sa présence et de son activité en ce lieu et leur ayant donné l'avertissement final, Paul pouvait dire aux surveillants d'Ephèse: « Et maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Puis Paul pria avec eux tous. — Actes 20:32-36.

⁸⁶ Paul pouvait recommander à Dieu les surveillants et l'assemblée d'Ephèse. Il les avait enseignés sur Jéhovah, le Père du Seigneur Jésus-Christ et mis en rapport avec Dieu. Pendant au moins trois ans, jour et nuit, il leur avait annoncé tout le conseil de Dieu, sans rien en cacher. Sans aucun doute, par l'intermédiaire de Paul, la plupart des membres de l'assemblée, sinon tous, avaient reçu le saint esprit et ses dons miraculeux (Actes 19:1-7). Comme il devait les quitter sans espoir de retour, Paul dut les recommander à leur Gardien toujours présent, Jéhovah Dieu, vers qui Paul les avait conduits de manière qu'ils deviennent ses « sanctifiés », son troupeau de brebis.

⁸⁷ Paul pouvait en même temps recommander les surveillants d'Ephèse à la « parole (celle de Dieu) de sa grâce » ou de sa bonté imméritée car il leur avait enseigné la Parole divine. Il leur avait expliqué les Ecritures hébraïques, de la Genèse à Malachie. Il leur avait également apporté les paroles et les enseignements du Seigneur Jésus-Christ et aussi les révélations qu'il avait reçues lui-même miraculeusement par le Christ. Il avait aussi écrit l'épître aux Ephésiens, qui fait partie de la Parole divine écrite. Par d'efficaces méthodes d'enseignement, Paul inculqua la Parole divine dans leur esprit. Ils s'en souviendraient après son départ définitif. Il pouvait donc les recommander à cette Parole et à sa puissance sanctifiante, protectrice, préservatrice et éclairante. C'était la doctrine biblique saine et il savait qu'elle pouvait les édifier spirituellement et les aider à recevoir un jour le royaume céleste. « l'héritage avec tous les sanctifiés ». Ainsi Paul plaça les brebis de Dieu sous bonne garde.

ILS NE SONT PAS RÉDUITS AU SILENCE PAR L'ARGENT DU SANG

⁸⁸ L'apôtre Paul ne faisait pas un grand cas de sa vie physique. Sa préoccupation était de remplir fidèlement son ministère et d'aider les autres à échapper à la destruction éternelle et à acquérir la vie sans fin. Son but n'était pas de gagner de l'argent avec la bonne nouvelle de Dieu. Son but était de se garder pur de toute responsabilité concernant le sang des hommes menacés par l'exécution du jugement de Dieu.

⁸⁹ Paul remplit son ministère gratuitement, sans rien faire payer à ceux qui recherchaient le salut. Il n'employait pas la Parole divine comme un moyen de faire de l'argent. A l'occasion, il remplissait une occupation profane comme faiseur de tentes, de sorte que son service de sentinelle n'était pas un service payé comme celui d'un mercenaire. Il rem-

31. Pourquoi le clergé est-il doublement coupable dans l'effusion du sang? 32, 33 a) Non content de les avertir des dangers présents, que dit encore Paul aux surveillants? b) Pourquoi leur dit-il de prendre garde à eux-mêmes et à tout le troupeau de Dieu? 34. Que signifiait pour Paul le fait de placer ces surveillants sous leur propre responsabilité? Pourquoi seraient-ils tenus pour plus responsables?

35. Quelles furent les dernières paroles de Paul à leur adresse, avant de prier avec eux?

36. Pourquoi Paul pouvait-il recommander à Dieu les chrétiens d'Ephèse?

37. Comment Paul pouvait-il les recommander à la « parole de sa grâce »?

38. A quelle tâche Paul donnait-il plus d'importance qu'à sa vie?

39. Quels motifs animaient Paul dans l'exercice de son ministère?

plissait ses fonctions de surveillance comme sous-berger chrétien qui aimait le Berger principal et ses brebis. Paul était animé du désir sincère de voir les autres vivre et jouir comme lui de la bonté imméritée de Dieu. L'apôtre aimait son prochain et ne négligeait pas les intérêts de ce dernier afin de n'encourir aucune responsabilité au cas où le sang du prochain serait répandu par l'exécution divine. C'était un véritable sauveteur. Il voyait le danger où se trouvait son prochain et se sentait obligé de faire quelque chose avec le moyen que Dieu lui avait confié. Il voulait sauver son prochain du danger de mort, sauver tous ceux qui accepteraient son aide.

⁴⁰ Cela établit un exemple pour notre temps. Si nous marchons dans cette voie de désintéressement, à nos propres frais, afin d'aider les autres à acquérir la vie éternelle, nous apprécierons la vérité de ces paroles de Jésus citées par Paul: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Pour aider les faibles, nous avons le bonheur rafraîchissant de nous dépenser, de donner la force que nous avons reçue de Dieu. Il n'y a aucun bonheur à recevoir ce qui peut équivaloir à l'argent du sang, un argent qui nous réduirait au silence, qui ferait que notre bouche ne publierait plus l'avertissement divin et tout le conseil de Dieu. Il n'y a aucun bonheur à être responsable du sang de quelqu'un. Notre conscience nous le reprocherait. Paul voulait être heureux. Nous aussi.

NOTEE DEVOIR ET NOTRE CONDUITE

⁴¹ Nous qui aimons le salut nous sommes heureux d'aider au salut des autres. Nous sommes heureux d'aider autrui à échapper à la mort et à la destruction des mains de Dieu. Comme Jehovah, nous disons en tant que ministres et sentinelles: « Ce que je désire, est-ce que le méchant meure?... N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? » (Ezéch. 18:23). Ainsi, comme Dieu, nous voulons aider le méchant à se détourner de sa voie et à vivre. Nous ne voulons pas être souillés par le sang de ceux qui périssent, car nous savons qu'il faudra en rendre compte comme sentinelles passives. Nous travaillons en vue du bonheur chrétien, car ce bonheur signifie la vie éternelle.

40. Quel exemple Paul établit-il pour que nous obtenions le bonheur que connaît Jésus?

41. Pourquoi sommes-nous désireux d'aider les autres à échapper à la mort?

⁴² Comme aux jours de Paul, soit peu avant la destruction de Jérusalem et de la Judée et de la dispersion de la nation juive, nous vivons à une époque où le sang de nos compatriotes et de tous les hommes est en danger. La guerre du grand jour du Dieu tout-puissant est proche et sur le champ de bataille d'Harmaguédon s'exécutera le jugement de Dieu contre tous ceux qui refusent le message du royaume de Dieu. En tant que communauté mondiale, ils devront en payer le prix par leur propre sang, comme Jérusalem et Babylone (Mat. 23:33-38; Jér. 51:3, 4, 48, 49). Si nous désirons survivre à la guerre en question et entrer dans le monde nouveau de Dieu, il faut se garder purs du sang de tous les hommes. Ce n'est pas la volonté de Dieu que ce monde condamné soit laissé dans l'ignorance. Comme nous avons une connaissance biblique, nous ne voulons pas laisser le peuple dans l'ignorance. Il faut l'avertir de l'approche d'Harmaguédon et concernant Gog de Magog qui conduit l'humanité à lutter contre Dieu et Jésus-Christ. Nous ne voulons pas laisser le peuple plaider l'ignorance devant Dieu parce que nous n'avons fait aucun effort pour diffuser le message du salut.

⁴³ A l'exemple de Paul, il nous faut sérieusement avertir les hommes, comme si c'était notre dernier conseil à tous ceux qui se trouvent en danger. Bientôt ce sera le cas! Comme Paul, nous sommes chargés de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu mais maintenant ce royaume est établi dans sa puissance (Mat. 24:14). Il faut faire cela à titre de témoignage et d'avertissement avant la fin de ce monde. Il ne faut rien cacher de tout le conseil de Dieu. Comme Paul, qui nous dit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ », il nous faut faire cela en prêchant publiquement et en enseignant de maison en maison. — I Cor. 11:1.

⁴⁴ Si nous faisons cela, qu'arrivera-t-il? Nous pourrions, à la veille d'Harmaguédon, répéter les paroles de Paul et dire sans honte au monde entier: « C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous. » Dans ce cas, nous ne périrons pas. Les mains et le cœur purs, nous serons introduits dans le monde nouveau de la vie et du bonheur sans fin.

42. Pourquoi vivons-nous à une époque où nous sommes tenus responsables pour le sang et que ne voulons-nous pas permettre?

43. Comment faut-il donner l'avertissement et déclarer, sans rien en cacher, tout le conseil de Dieu?

44. Si nous faisons cela, que pourrions-nous dire à l'heure de rendre des comptes et quelles seront les conséquences pour notre personne?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jehovah

BELGIQUE

Maximum de proclamateurs: 6042 Population: 8 989 000
Taux: 1 pour 1487

Les témoins de Jehovah de Belgique, comme tous ceux qui font partie du peuple de Dieu dans le monde entier, ont gardé à l'esprit le bon texte contenu dans Apocalypse 16:15: « Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus » (NW). En effet, celui qui reste éveillé et qui continue dans le service de Jehovah est heureux, et les frères de Belgique en ont fait l'expérience au cours de l'année écoulée. Plus de temps a été consacré à la prédication de la bonne nouvelle que jamais auparavant, et aussi plus de personnes l'ont prêchée, à la joie des personnes de bonne volonté de

Belgique. Nos frères belges sont heureux d'avoir atteint un nouveau maximum de 6042 proclamateurs en avril. Le serviteur de filiale nous transmet quelques expériences faites par ceux qui ont participé à cette œuvre.

Avez-vous jamais essayé de faire des visites complémentaires et d'introduire une étude, un dimanche soir? Rien de plus facile! Essayez, et commencez l'étude par la brochure « Cette bonne nouvelle du royaume ». La femme d'un serviteur de circuit se présenta au domicile d'une dame qui lui demanda de revenir quand le mari serait à la maison. Celui-ci n'étant à la maison que le dimanche soir, la sœur se fit accompagner par son mari pour la visite complémentaire. Après avoir donné le sermon et avoir répondu à quelques questions du maître de maison, ils purent conclure deux abonnements et introduire une étude biblique à domicile à l'aide de la brochure « Cette bonne nouvelle du royaume ». Quatre mois plus tard, en revisitant l'assemblée, le serviteur de circuit et sa femme furent heureux de voir que

l'étude avançait très bien. Ils prirent des dispositions avec ces personnes de bonne volonté, pour les emmener dans le champ pendant la semaine, ce qui fut fait. Depuis lors, ces deux personnes sont des proclamateurs réguliers.

Parfois, il n'est pas possible de commencer l'étude à la première visite complémentaire; cela dépend des circonstances. Cependant, si le proclamateur a préparé de bons sermons pour visites complémentaires, il finira par trouver le moyen d'introduire l'étude, pour autant qu'il persévère. Un pionnier spécial relate cette expérience intéressante qui montre comment la préparation convenable et la persévérance dans les visites complémentaires peuvent produire des résultats: « Un jour, en faisant une visite complémentaire, ma femme et moi employâmes le sermon que nous avions préparé selon les suggestions contenues dans *Notre Ministère du Royaume*. Nous obtinmes un abonnement à *La Tour de Garde* auprès d'une dame de bonne volonté qui écouta attentivement notre sermon. Tout en s'occupant de son bébé, la dame prit plaisir au sermon. Nous fîmes une visite complémentaire en lui apportant le numéro suivant de son abonnement. [Les numéros d'abonnement sont distribués par les proclamateurs de ce pays, à cause de l'interdiction qui frappe le transport des périodiques par la poste.] Nous lui présentâmes un autre sermon de visite complémentaire, dans l'espoir de prendre des dispositions pour une étude ou pour l'introduire immédiatement. Cependant, son intérêt semblait quelque peu refroidi; nous ne pûmes donc pas commencer l'étude. Lorsque nous lui apportâmes le numéro suivant du périodique, nous nous demandâmes, en nous approchant de la maison, si nous allions lui donner un nouveau sermon ou non: la dame avait montré si peu d'intérêt la fois d'avant. Nous décidâmes de lui remettre le périodique et de nous en aller aussitôt — le sermon serait pour la fois d'après. Quand nous arrivâmes devant la porte, celle-ci s'ouvrit, et la dame nous pria d'entrer et d'attendre une minute, car elle était en train de donner à manger à son bébé. Pendant qu'elle s'occupait de lui, nous attendîmes en gardant poliment le silence. Tout à coup, elle dit: « Ne dites-vous rien, aujourd'hui? Vous pouvez commencer, vous savez. Je vous écoute! » Elle attendait notre sermon! Depuis ce jour-là, l'étude se poursuit et le mari y assiste également. »

Dans certaines régions où habitent des catholiques fanatiques, il est rare de placer des écrits. Si le ministre veut produire des fruits en tant que ministre de Jéhovah, il doit patiemment rendre visite à chaque personne qui a montré de l'intérêt, de façon que pas la moindre semence ne soit oubliée. Combien de visites pensez-vous qu'il faille faire avant d'abandonner la partie? La réponse fournie par l'expérience ci-dessous montrera qu'il ne faut pas abandonner trop facilement mais continuer de faire des visites complémentaires avec patience et amour. « Pendant que j'étais pionnier de vacances, je fis une visite complémentaire à une trentaine de kilomètres de chez moi. Un monsieur, qui réparait des montres, accepta le livre *« C'est ici la vie éternelle! »*. Quoiqu'il eût accepté le livre, il n'était pas très enthousiaste et se contentait de m'écouter chaque fois que je lui rendais visite. Je fis ainsi plusieurs visites. Un jour, ce monsieur surprit son fils cadet en train de gribouiller ce livre. Il l'enleva des mains de son fils et se mit à le lire. Immédiatement après, il s'assit au volant de sa voiture et fit une quarantaine de kilomètres jusqu'au village où j'habite. Après avoir cherché pendant une heure dans le village — il demandait après la famille « qui s'occupe de Jéhovah » — il trouva ma maison. Il posa beaucoup de questions, ce soir-là. Après une discussion de près de quatre heures, il rentra chez lui, heureux d'avoir trouvé la vérité. Je commençai une étude biblique, et puisque toute sa famille s'opposa à la vérité, il vint régulièrement chez moi pour son étude. Maintenant, il est baptisé et participe régulièrement au ministère. »

Vous servez-vous de tracts dans votre activité ministérielle? Ils accomplissent un magnifique travail! Une sœur nous écrivit: « Un jour, en proclamant de maison en maison, je rencontrai une dame qui me dit: « Je ne veux pas entendre parler des témoins de Jéhovah; je ne veux pas de leurs périodiques. Néanmoins, je réfléchirai à ce que vous m'avez dit. » Je lui dis qu'elle oublierait notre conversation; c'est pourquoi je lui offris un tract sur le monde nouveau, tract qu'elle accepta. Quelque temps plus tard, je lui rendis visite. Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'elle me demanda les deux périodiques! Le tract l'avait complètement fait changer d'idée. Un mois plus tard, elle s'abonna à *Éveilles-vous!* et continua de lire *La Tour de Garde*. Je lui laissai aussi un livre, et je pus commencer une étude biblique à domicile. »

CONGO BELGE

Maximum de proclamateurs: 1162 Population: 12 660 000
Taux: 1 pour 10 900

Au cours de l'année écoulée, l'œuvre a fait de merveilleux progrès au Congo belge. Malgré les difficultés

qui règnent dans ce pays et le fait que l'œuvre — à proprement parler — continue sous l'interdiction, les frères ont pu s'assembler régulièrement dans les Salles du Royaume.

Un événement remarquable se produisit lors de la Commémoration, dans la ville de Léopoldville, la capitale. Les six unités de cette ville prirent des dispositions pour se réunir ensemble à l'occasion de la conférence publique, le dimanche, et les frères eurent la satisfaction de compter une assistance de 1417 auditeurs. Voici ce que l'un des serviteurs d'unité nous écrivit à ce moment-là: « Nous étions très heureux, parce que c'était la première fois que nous tentions une telle expérience; les anges de Jéhovah avaient dressé leur camp autour de nous. » L'assemblée fut même relatée par la presse locale, ce qui fit une bonne publicité pour les frères.

Un jeune témoin de Jéhovah montra du zèle pour la vérité en rassemblant ses camarades d'école pendant la récréation, pour leur parler du Royaume. Quelques élèves s'opposèrent à lui en l'appelant d'un air moqueur « prophète », sans arriver pour autant à le faire taire. Un jour, l'un des élèves parla au maître de ce jeune témoin. Le maître fut surpris d'entendre l'expression « témoins de Jéhovah »; il voulut savoir ce que cela signifiait et qui était Jéhovah. Le jeune frère fut heureux de saisir l'occasion de donner un nouveau témoignage. Ce maître fut tellement impressionné qu'il appela un autre maître pour qu'il l'écût; il expliqua par la suite à son collègue que c'était le seul élève de sa classe qui obtenait les meilleures notes de conduite. Du reste, le maître demanda des écrits au frère, car il voulait les étudier à la maison.

L'un des frères nous fit parvenir cette expérience: « Un pasteur africain d'une religion protestante accepta la vérité. Cependant, avant de recevoir le témoignage, il avait déjà commencé la construction d'un temple, dans son village. Sur un bateau de rivière, il avait chargé trente-huit sacs de ciment et cinquante-deux plaques de tôle ondulée, pour les faire transporter dans son village. Avant l'arrivée du matériel au village, il avait envoyé une lettre aux villageois pour leur annoncer que le temple ne serait pas édifié parce que le pasteur avait maintenant trouvé le vrai Dieu. Sa lettre fut lue dans tous les temples de l'endroit comme un message d'évangile. Dans ce village et ceux des environs, il y a, actuellement, plus de 160 personnes qui ne sont plus membres de cette religion-là. Elles attendent l'arrivée de ce nouveau frère, pour qu'il leur parle de la vérité. Au moment où cette lettre fut écrite, ce frère était en route vers son village afin d'expliquer la volonté de Jéhovah, Ses desseins et Son Royaume. Voilà pourquoi nous avons besoin de volontaires qui aillent servir là où le besoin est grand. »

SUISSE

Maximum de proclamateurs: 4844 Population: 5 117 000
Taux: 1 pour 1056

Une autre année de service bénie est passée, et maintenant les yeux se tournent vers l'avenir. Mais avant d'entrer dans la nouvelle année, le serviteur de filiale de la Suisse nous envoie quelques expériences très intéressantes sur ce qui s'est passé dans ce petit pays-là. Ce fut l'apôtre Paul qui dit: « Il est manifeste que vous êtes une lettre de Christ écrite par notre ministère, non pas avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non pas sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. » (II Cor. 3: 3, *Sy*). Par la prédication, nous montrons que les personnes de bonne volonté sont notre lettre, et nous avons, à ce sujet, une expérience très intéressante d'un frère qui parla et alla jusqu'au bout, demandant à autrui de l'aider à produire cette « lettre ». Lisons l'expérience suivante:

Il est nécessaire de s'assurer que les personnes intéressées, à qui nous avons parlé de la vérité, soient visitées par d'autres frères, si nous ne pouvons pas nous en occuper nous-mêmes. Un frère, en Suisse, étant médecin, fut consulté par une patiente venue d'Angleterre. Après avoir conseillé la dame sur le plan médical, le frère changea de sujet et lui donna un témoignage approfondi de la vérité. Elle n'en avait jamais entendu parler auparavant, mais elle semblait montrer quelque intérêt. Elle retourna en Angleterre, et le frère écrivit à la filiale pour faire visiter cette personne par un proclamateur capable. Chose qui

fut faite. Quelque temps après, le frère suisse reçut une lettre de cette dame disant qu'elle n'avait pas l'intention d'accepter cette religion, et que pourtant elle n'arrivait pas à la chasser de son esprit. Dans une seconde lettre, elle posa plusieurs questions. Entre temps, un proclamateur anglais étudiait diligemment avec elle. Un temps considérable s'écoula, et puis le frère reçut une nouvelle lettre de cette dame, s'excusant de n'avoir pas écrit plus tôt; mais puisque les témoins de Jéhovah sont tellement absorbés par leurs activités théocratiques, elle n'avait pas trouvé le temps de lui écrire plus tôt! En effet, ses études l'avaient conduite jusqu'au don de sa personne, et à l'occasion d'une assemblée de district, en Grande-Bretagne, elle avait été baptisée.

Ne soyez pas honteux de rendre témoignage de la vérité, jeunes ministres! Telle est la conclusion qui s'impose par l'expérience suivante faite par une jeune écolière. Une classe d'école partit pour un mois de vacances, dans les montagnes. L'une des jeunes filles est témoin de Jéhovah. En partant, elle s'interrogeait sur les possibilités de proclamer un peu pendant les vacances. De toute manière, elle emporterait sa Bible. Après six heures de voyage, la classe arriva à destination; toutes étaient fatiguées et heureuses d'aller au lit. Dans la chambre à coucher, l'une des jeunes filles sortit une Bible et un livre religieux et pria cette jeune sœur de lire un passage biblique, voyant que la sœur savait mieux lire. Il s'ensuivit une discussion intéressante à laquelle vinrent se joindre d'autres jeunes filles. Elles posèrent de nombreuses questions, et notre jeune sœur-témoin était surprise de rencontrer autant d'intérêt pour la Bible parmi ses camarades de classe. Etant donné qu'il fallait répondre à tant de questions, une seule soirée ne pouvait suffire. Les discussions continuèrent donc au cours des soirées suivantes. Les institutrices s'aperçurent de ce qui se passait et furent étonnées de voir que leurs élèves discutaient de la Bible. Dès lors, cette chambre s'appela la « chambre pieuse ». Au cours d'une excursion, l'une des jeunes filles marcha, pendant trois heures, à côté de la jeune

sœur pour lui poser une question après l'autre. Finalement, elle promit d'assister à l'une des réunions des témoins de Jéhovah, pour voir comment ils sont formés dans leur ministère. Qui sait s'il n'y a pas l'une des autres brebis du Seigneur parmi ces enfants, brebis qu'il veut faire entrer dans sa bergerie en temps voulu!

Nombreux sont ceux qui ont appris la vérité par un contact accidentel avec les témoins de Jéhovah! Aussi le témoignage accidentel ne devrait-il pas être négligé. L'expérience suivante illustrera bien ce fait. Dans un salon de coiffure, une sœur remit un exemplaire de *La Tour de Garde*, en hongrois, à l'une de ses clientes qui l'accepta, l'emporta chez elle et le mit de côté. Lorsque son mari rentra, il remarqua ce périodique et dit: « Comment! un périodique hongrois? » Il le prit et le lut tout d'une traite. Cela suscita la curiosité de sa femme. Elle lut aussi le périodique qui se trouvait être le numéro spécial d'avril. Tous deux s'intéressaient alors tellement à ce qu'ils venaient de lire que cette dame retourna, quelques jours plus tard, au salon de coiffure, pour voir si elle pouvait obtenir d'autres numéros de *La Tour de Garde*. Elle déclara qu'ils étaient très déçus de l'Eglise catholique. La sœur ne sachant pas le hongrois, elle téléphona à un frère qui le connaît et le mit en contact avec ces réfugiés hongrois avides de vérité.

Le frère leur rendit visite et en retira une grande joie. Il lui fallut répondre à une question après l'autre. Ils voulaient tout savoir, et ils étaient heureux comme des enfants. Quand la femme devait sortir un instant pour s'occuper de l'enfant, elle disait: « Ne continuez pas, s'il vous plaît, avant que je ne sois revenue, pour que je ne perde rien. » Ils commandèrent tous les écrits disponibles en hongrois ainsi qu'une Bible. Ils saisirent aussi l'occasion d'assister à la conférence publique, lors de l'assemblée de district à Berne. Maintenant, une étude est en bonne voie de progrès. Voilà combien le témoignage accidentel est profitable, surtout avec les périodiques!

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



30ème partie

Le conflit entre le roi du nord et le roi du midi symboliques, conflit qui, selon la prophétie de Daniel, chapitre 11, devait s'étendre sur plusieurs siècles, nous a maintenant conduits jusque dans le vingtième siècle de l'ère chrétienne. Le 1er janvier 1871, l'Empire allemand fut rétabli et, peu après, cet empire conclut une Triple Alliance ou « Triple » (Dreibund) avec l'Autriche-Hongrie et le royaume d'Italie. De l'autre côté, en 1882, l'Empire britannique se mit à exercer le contrôle de facto sur le pays d'Egypte. C'est ainsi que la double puissance anglo-américaine commença, en réalité, à marcher sur les traces du roi du midi. En 1914 apr. J.-C., la guerre éclata entre ces deux rois. A ce sujet, Daniel 11:29 prophétisait que le roi du nord ne profiterait plus des mêmes circonstances qu'autrefois. Etant tombé au rang de puissance secondaire, il lui faudrait affronter une puissance de premier rang, la double puissance mondiale anglo-américaine, ainsi que le royaume de Dieu, établi dans les cieux en 1914.

« Ayant à l'esprit le roi du nord, l'ange de Jéhovah dit à Daniel: « Et il retournera dans son pays avec de grandes richesses, et son cœur sera contre la sainte alliance, et il agira, et retournera dans son pays. » (Dan. 11:28, Da). Guillaume le kaiser retourna donc dans son pays ou condition terrestre de l'ancien roi du nord en édifiant une forme de domination d'un impérialisme absolu, après avoir favorisé le développement du Reich allemand et étendu son influence en tous lieux. Cette façon d'agir apporta à l'Allemagne impériale « de grandes richesses » sous de nombreux rapports. Le kaiser fit de l'Allemagne l'élément principal de la Triple Alliance ou *Dreibund* qui comprenait l'Autriche-Hongrie, l'Italie et l'Allemagne, et possédait la faveur du pape du Vatican. Citons une autorité:

6, 7. a) Comment le roi du nord « retourna-t-il alors « dans son pays avec de grandes richesses »? b) De quel potentat religieux gagna-t-il la faveur?

« Notamment, en soutenant la Triple Alliance, l'empereur suivait la politique de (du chancelier) Bismarck... Avec sagacité, Guillaume disposa de l'héritage *Kultur-Kampf* (anti-catholique) de Bismarck grâce à des concessions qu'il mit à profit en faisant une alliance tacite entre le Vatican et les écoles allemandes dans ses projets antirévolutionnaires et en réorganisant les écoles elles-mêmes. » †

‡ Puisque l'Autriche-Hongrie, et non seulement l'Italie, était catholique romaine et liée d'amitié avec le pape du Vatican, on devait s'attendre que le pape favorisât la Triple Alliance (*Dreibund*) contre le roi du midi et sa Triple Entente composée de l'Angleterre protestante, de la France républicaine et de la Russie orthodoxe des tsars.

§ Dans les premiers jours de l'Empire allemand ressuscité, en fait, à partir de 1877, le peuple voué de Jéhovah composant la classe de son « sanctuaire » proclama ouvertement, dans ses publications, que les temps des Gentils ou « temps fixés des nations » expireraient en 1914. En cette année-là, le royaume de Dieu devait être complètement établi dans le ciel pour veiller à ce que sa volonté fût faite

† *The Encyclopedia Americana*, tome 29, p. 333a.

§ Pour laquelle des deux, la Triple Alliance ou la Triple Entente, le pape montra-t-il sa préférence? Pourquoi?

¶ Comment le cœur de ce roi du nord était-il « contre la sainte alliance »?

sur la terre. Cela était en harmonie avec l'alliance conclue par Jéhovah avec le roi David pour un Royaume éternel remis entre les mains de son héritier permanent, Jésus-Christ (II Sam. 7:12-16; Ps. 89:28-37; Luc 22:28, 29). Guillaume, le kaiser, ainsi que les autres chefs de ce monde, traitèrent avec mépris le message de la classe du sanctuaire de Jéhovah relatif à la fin des temps des Gentils en 1914. Cependant, la Watch Tower Bible & Tract Society avait établi depuis 1903 une filiale très active à Barmen-Elberfeld, Allemagne. Incontestablement, le cœur du roi du nord allemand était contre la sainte alliance de Jéhovah Dieu pour le Royaume. Il n'entra pas dans les vœux du kaiser de transmettre la souveraineté impériale à Jésus-Christ lors de son intronisation dans le ciel en 1914 et de le reconnaître ainsi comme l'héritier légitime du royaume sur toute la terre. C'est ainsi qu'il « agit » effectivement et retourna à ses projets de domination de la terre par le kaiser allemand. Par la concurrence commerciale et des réalisations d'ordre militaire, il sema les graines de la guerre chaude, de la Première Guerre mondiale.

¹⁰ La question de la domination mondiale était devenue une question brûlante. Au cours des quarante années qui s'écoulèrent à partir de 1870, date de la déclaration de guerre entre la France et la Prusse et de la naissance du Reich allemand, jusqu'en 1910, la question de la « domination du monde par l'Europe » fit plus de progrès qu'au cours des quatre siècles précédents.* Le matérialisme en fut la cause! Déjà, en 1895, Guillaume le kaiser déclarait: « L'Empire allemand est devenu un empire mondial. » Il noua des relations avec le Moyen-Orient; en effet, quatre années plus tard, un groupe de banquiers allemands obtinrent du sultan turc une concession leur permettant de construire une voie ferrée qui, traversant la Turquie asiatique, partait du détroit du Bosphore, en face de Constantinople, en direction du sud-est vers Bagdad en Mésopotamie (Irak). Envisageant de nouvelles voies d'accès impériales, il dit: « L'avenir de l'Allemagne est sur l'eau. » Le tonnage de sa marine ne fut dépassé que par celui de l'Angleterre. Le roi du midi, inquiet, le regardait agir.

¹¹ Avec un tel amoncellement de substances inflammables, une étincelle suffisait à embraser le monde. Elle jaillit, le 28 juin 1914, lorsque l'archiduc Ferdinand d'Autriche et sa femme furent assassinés en Bosnie, région que l'Autriche-Hongrie, alliée de l'Allemagne, avait annexée en 1908. Le roi du nord saisit l'occasion de réaliser son projet de domination mondiale aux dépens du roi du midi. L'ange de Jéhovah avait déclaré: « Au temps déterminé (fixé, La) il retournera et viendra dans le midi; mais il n'en sera pas la dernière fois comme la première. » (Dan. 11:29, Da). Le « temps fixé », c'était l'année 1914, que l'horaire de Dieu avait marquée pour l'expiration des 2520 ans des « temps fixés des nations », à l'automne de cette année-là. C'est alors que prenait fin la permission que Jéhovah leur avait donnée de gouverner la terre sans intervention du royaume de Dieu. Il s'agissait des « sept temps » qui avaient com-



mené en 607 av. J.-C., lors du renversement par les Gentils du royaume typique de Jéhovah à Jérusalem, de la destruction de son sanctuaire typique dans cette ville et de la désolation du royaume de Juda. — II Chron. 36:17-21; Luc 21:24.

¹² Par conséquent, à l'automne de 1914, le temps était venu pour Jéhovah de restaurer son royaume, non sur la terre à Jérusalem, mais dans le ciel à sa droite où son Fils, Jésus-Christ, était assis, attendant que ses ennemis soient devenus son marche-pied. — Ps. 110:1; Hébr. 10:12, 13.

¹³ En 1914, les nations de la « chrétienté » se réjouirent-elles parce que le temps de l'établissement définitif du royaume de Dieu était tout proche, comme la classe du « sanctuaire » du peuple de Jéhovah le proclamait? Les vingt-quatre anciens symboliques assis devant Dieu sur leurs trônes, tout joyeux, disaient: « Nous te remercions, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, car tu as pris ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. » Cependant, la prophétie annonçait que les nations de ce monde ne se réjouiraient pas: « Mais les nations se sont irritées et ta colère est venue, ainsi que le temps fixé pour ruiner ceux qui ruinent la terre. » (Apoc. 11:16-18, NW). Même avant l'expiration des « sept temps » en automne 1914, les nations ne s'étaient pas placées dans une condition leur permettant d'acclamer et d'accepter le royaume de Dieu qui devait être restauré à cette date.

¹⁴ L'Autriche-Hongrie, dont l'héritier au trône royal avait été assassiné, déclara la guerre à la Serbie, le 28 juillet. Son associée dans le *Dreibund*, l'Allemagne, la soutint et déclara la guerre à la Russie, le 1^{er} août, puis à la France, le 3 août. Le lendemain, le roi du midi, par l'intermédiaire de l'Angleterre, déclara la guerre à l'Allemagne. L'Italie, membre du *Dreibund*, proclama sa neutralité, mais s'unit au roi du midi dans la guerre l'année suivante. La Turquie et la Bulgarie se joignirent à l'Allemagne. Après cela, l'Angleterre prit possession de l'Égypte, faisant de ce pays un protectorat britannique, afin d'empêcher les troupes du kaiser et de la Turquie en Palestine de couper la route du canal de Suez et d'envahir l'Égypte, ancien pays du roi du midi. L'Angleterre exerçait alors son contrôle sur l'Égypte, le roi du midi représentait à ce moment-là le régime de la démocratie libérale ou régime constitutionnel, ainsi que l'entreprise libre, capitaliste.

(A suivre.)

* *Contemporary Europe Since 1870*, de Carlton J. H. Hayes (1953), p. 264.

† *Ibidem*, p. 149, 150.

10. A partir de 1870, comment la question de la domination mondiale devint-elle une question brûlante?
11. Comment le monde fut-il finalement embrasé? Comment cet événement eut-il lieu « au temps fixé »?

12. Qu'est-ce qui devait être restauré en automne 1914?

13. Lors de l'établissement du royaume en 1914, les nations de la chrétienté partagèrent-elles la joie des « vingt-quatre anciens »?

14. Comment la prophétie « il retournera et viendra dans le midi » s'est-elle accomplie en ce qui concerne le roi du nord en 1914?



● Que devrait-on faire quand une personne s'est vouée à Jéhovah mais que, le jour où elle a désiré être baptisée, elle est arrivée en retard à l'assemblée et, par suite, n'a pu entendre le discours prononcé devant les candidats au baptême, ni pu répondre publiquement aux questions posées, et que, malgré cela, elle a été immergée? — M. K., Etats-Unis.

Une personne arrive en retard à ce discours. Elle n'a donc pas la possibilité de répondre aux questions posées, mais elle a pu cependant s'être vouée à Jéhovah par Jésus-Christ sur la base convenable que résument les deux questions posées aux candidats au baptême. Par ce baptême d'eau, elle a ensuite montré qu'elle s'était vouée à Dieu avec une bonne compréhension de tout ce que cet acte réclame, et tel que cela est compris dans les deux questions posées. Cependant, certains cas peuvent ne pas satisfaire le comité local à cet égard. C'est pourquoi, avant d'enregistrer la date de baptême sur la carte de proclamateur, ces frères devraient s'assurer du fait. En d'autres termes, les membres du comité devraient appeler l'intéressé devant eux, lui poser les deux questions, et l'entendre nettement répondre en leur présence. Si le frère répond affirmativement aux deux questions, le comité saura alors que sa compréhension était bonne au moment du baptême et que, par conséquent, celui-ci est valide. Le comité peut alors en toute conscience prendre note du baptême liant le frère à l'organisation de Jéhovah qui l'accepte. Mais devrait-on être en retard en une occasion aussi importante?

● La *New World Translation* utilise le substantif « poteau » là où d'autres traductions emploient le mot « croix », tandis qu'en

d'autres endroits, en Actes 5:30 par exemple, en note marginale, on trouve le nom « arbre ». Pourriez-vous nous en donner la raison? — W. M., Etats-Unis.

En général, dans les versions bibliques de la chrétienté, le mot grec que l'on traduit par « croix » en français est *stauros*. A l'origine, il désignait tout simplement un poteau ou une perche, sans barre transversale aucune. Que tel soit le sens du mot désignant l'instrument de supplice sur lequel Jésus fut pendu, cela est prouvé par les apôtres Pierre et Paul qui se référèrent à cet instrument comme à un arbre, expression que nous trouvons en Actes 5:30, 10:39, 13:29, Gal. 3:13 et 1 Pierre 2:24. Le nom grec traduit ici par « arbre » est *xylon*, duquel nous possédons encore le mot « xylophone », instrument de musique composé de pièces de bois. Cependant, ce mot grec *xylon* ne se rapporte pas à un arbre croissant en terre et apte à porter des fruits. Pour ce genre d'arbre, encore debout et vivant, le grec possède un autre mot, *dendron*, duquel est tiré le nom français « dendrologie », ou science des arbres. *Dendron* est le mot grec utilisé par exemple en Matthieu 3:10; 7:17, 18, 19; 12:33; 13:32; 21:8; Marc 8:24; 11:8; Luc 3:9; Jude 12; Apocalypse 7:1, 3; 8:7; 9:4.

Lorsque les anciens d'expression grecque parlaient du poteau de torture sur lequel mourut Jésus, ils ne pensaient pas à un arbre debout, ou *dendron*, mais à ce que désignait le mot *xylon*, lequel correspond à un bois, à un bâton ou une perche. C'est d'ailleurs par « bâton » que ce mot est traduit en Matthieu 26:47, 55; Marc 14:43, 48; Luc 22:52. Il est évident que les *xylon* que la foule tenait en main lorsqu'elle vint arrêter Jésus n'étaient pas des croix, pas plus que de jeunes arbres déracinés. Il arrive parfois que l'on parle d'un arbre en pensant à son essence, au bois qu'il produira une fois façonné et ainsi, même debout, il peut être appelé *xylon*. Le contexte indique s'il s'agit d'un bois d'arbre ou d'un arbre debout. Voyez Luc 23:31; Apocalypse 2:7; 22:2, 14.

Ainsi que vous le constatez, l'analyse si-dessus conduit à une conclusion: le poteau de torture ou arbre sur lequel Jésus fut cloué n'était pas une croix, c'est-à-dire une poutre avec un élément transversal, ainsi que la chrétienté l'enseigne, mais un bois vertical, un pieu, un mât, une perche, sans aucun rapport avec le symbole phallique de la croix.

COMMUNICATIONS

GARDONS NOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! » (Es. 52:7). L'apôtre applique ces paroles aux disciples du Christ quand il dit: « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Rom. 10:15). Ainsi donc, par la parole prononcée et imprimée, les témoins de Jéhovah apportent de bonnes nouvelles à leurs semblables. Au cours du mois de mars, *La Tour de Garde* sera offerte moyennant une contribution annuelle de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures contenant des bonnes nouvelles pour ceux qui recherchent la voie de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Garder la liberté pour faire la complète volonté de Dieu. — Rom. 12:3, NW.

- 1 Voici, je viens comme un voleur. — Apoc. 16:15 wF 1/2/59 1, 2
- 2 Il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. — Gal. 3:28 wF 15/1/60 8,9
- 3 Le jour où je vous jurerai de toutes vos iniquités, je peuplerai les villes, et les ruines seront relevées. — Ezéch. 36:33. wF 15/6/59 19a
- 4 Aux hommes plus âgés qui sont parmi vous, je donne cette exhortation... Faisiez le troupeau de Dieu qui vous est confié. — I Pierre 5:1, 2, NW. wF 1/10/59 5, 6
- 5 Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. — Luc 6:40. wF 15/10/59 6
- 6 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et si même notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. — II Cor. 4:16. wF 1/11/59 21

7 Si vous demeurez dans ma parole, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. — Jean 8:31, 32. wF 1/9/59 1, 3-5.

8 Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. — Phil. 1:9, 10. wF 15/11/59 12

9 Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? — Mat. 15:3. wF 15/1/60 1, 2a

10 Date de la Commémoration, après 18 heures
Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. — Mat. 26:39. wF 15/1/59 19

11 Les erreurs — qui peut les discerner? Des péchés cachés déclare-moi innocent! que les paroles de ma bouche et la méditation de mon cœur soient agréables devant toi, ô Jéhovah. — Ps. 19:12, 14, NW. wF 1/8/59 8, 9a

12 Il s'est glissé parmi vous certains hommes... des impies qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution. — Jude 4. wF 1/10/59 9a

13 Qui méprisera le temps des petites choses? — Zach. 4:10, NC. wF 1/11/59 23

14 Au point que nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. — Phil. 3:16. wF 15/11/59 7a

15 Or ceux-ci (les Béréens) avaient l'âme plus noble que ceux de Thessalonique. Ils accueillirent la parole avec le plus grand empressement. Chaque jour, ils examinaient les Ecritures pour voir si tout était exact. — Actes 17:11, 12. wF 1/11/58 17, 16

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 3 avril: Maintenir son innocence en respectant la sainteté du sang. Page 68.
- 10 avril: Se garder « pur du sang de tous les hommes », § 1-20. Page 71.
- 17 avril: Se garder « pur du sang de tous les hommes », § 21-44. Page 73.



La TOUR DE GARDE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

15 MARS 1960 N° 6

Périodique bimensuel

**SAGESSE PRATIQUE
À L'ÂGE DE L'ESPACE**

**FAIRE PREUVE DE SAGESSE PRATIQUE
COMME FILS DE LUMIÈRE**

**COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1960
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH**

ŒUVRES DE FOI ET D'AMOUR

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Consciente de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A. Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Pourquoi rendre des actions de grâces?	83
Sagesse pratique à l'âge de l'espace	84
Faire preuve de sagesse pratique comme fils de lumière	88
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des témoins de Jéhovah (Canada)	90
Aucune explosion	91
Œuvres de foi et d'amour	92
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (30ème partie)	94

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1929	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Cranpon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glatre & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 6
MARCH 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 55 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois			
Afrikaans	Grec	Arménien	Kanarais	Silosi	
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul	
Anglais	Italien	Birman	Marathi	Tigrinya	
Arabe	Indonésien	Cingalais	Motu	Turc	
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Ourdou	Ukrainien	
Chinois	Japonais	Coréen	Pangasinan	Xosa	
Chishona	Norvégien	Croate	Papiamentu	Yorouba	
Chinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Polonais	Zoulou	
Danais	Slovène	Visayan	Russe		
Espagnol	Suédois	Hongrois	Samoan		
Finois	Tagala	Ibanag	Scoutc		
Français	Tvi	Ibo	Siamois		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

15 mars 1960

N° 6

POURQUOI RENDRE DES ACTIONS DE GRÂCES ?



IL PEUT sembler à beaucoup que les motifs de remerciements sont peu nombreux aujourd'hui. La crainte terrifiante d'une guerre atomique continue à être suspendue au-dessus de nos têtes comme un voile de mort; la science produit de plus en plus d'armes de destruction massive; le communisme persiste à vouloir ébranler les relations instables entre l'Est et l'Ouest; les retombées radioactives, à la suite des essais atomiques, sont une menace pour la santé du genre humain; le coût de la vie continue son ascension vertigineuse; le crime se répand toujours plus, et ainsi de suite. Le monde présente un tableau glacial aux personnes qui veulent vivre dans le bonheur, la paix et la sécurité. Elles regardent alors ses fruits néfastes et posent la question: « Pourquoi rendre grâce pour tout cela? »

Il y a pourtant des choses pour lesquelles une personne peut être profondément reconnaissante. On peut les considérer comme assurées et elles l'emportent en valeur sur tout ce que le monde peut donner. La vie, par exemple, n'a aucun prix, mais elle est un libre don de Dieu. L'accepteriez-vous, avec insensibilité, comme un dû? Ne peut-on rendre grâce à Dieu pour elle, pas seulement un jour ou une année, mais chaque jour?

Acceptez-vous comme due votre nourriture, pensant que vous n'avez personne à remercier puisque vous l'avez achetée avec votre argent? Si vous pensez ainsi, vous oubliez que c'est au Créateur que vous devez votre vie et non à votre argent. Il donne à l'homme le grain qui vous fournit le pain, les céréales et autres produits. Il créa aussi les légumes et les fruits dont l'homme se nourrit. Il les conçut pour qu'ils puissent se reproduire selon leur espèce, permettant à l'homme de toujours recevoir sa nourriture. « Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. » — Gen. 1: 29.

Un don aussi vital à l'existence devrait-il être accepté indifféremment, jour après jour, sans aucune expression de gratitude pour son Donateur? Il est pourtant juste que vous rendiez grâce à Jéhovah pour votre nourriture. Ce n'est pas seulement une expression de votre appréciation, mais de votre reconnaissance à votre Donateur. L'apôtre Paul montra avec justesse que votre nourriture devrait être « prise avec actions de grâce ». (I Tim. 4: 3) C'était l'habitude du Christ et de ses apôtres. Ils ne prirent jamais un repas sans rendre tout d'abord grâce à Dieu: « Jésus prit les pains, rendit grâce, et les distribua à ceux qui étaient assis. » (Jean 6: 11) Dans le livre des Actes, il est dit que l'apôtre Paul rendait grâce avant de manger: « Il prit du pain, et, après avoir rendu grâce à Dieu devant tous, il le rompit, et se mit à manger. » (Actes 27: 35) Ils étaient reconnaissants envers Dieu qui procure à l'homme sa nourriture.

Il peut sembler peu de choses de rendre grâce avant un repas, mais c'est ce qu'il convient de faire. C'est une véritable expression d'appréciation et de reconnaissance due à Dieu.

Lorsque nous considérons le soleil, la pluie, les nombreux autres phénomènes terrestres dont nos vies dépendent, nous

trouvons alors beaucoup de raisons pour rendre grâce à Dieu. Accepter ces nombreux dons matériels sans aucune appréciation est le sommet de l'ingratitude. Si on vous fait un don de grande valeur, vous êtes, à n'en pas douter, mu par une expression de gratitude et vous ne manquez pas de la ma-

nifester. Avez-vous les mêmes réactions envers ce qui vient de Dieu, ou êtes-vous tout simplement insensible, indifférent?

Certains peuvent réserver un jour pour les actions de grâce: une journée nationale semblable à celle observée aux Etats-Unis (Thanksgivingday). Mais, même ainsi, combien d'observateurs de cette journée offrent des actions de grâce à Dieu? Leurs pensées ne sont-elles pas tournées vers les festivités et les réjouissances plutôt que vers les dons divins? Peut-on dire que des actions de grâce sont rendues à Dieu par un banquet? Elles ne viennent pas de l'estomac, mais de l'esprit et les lèvres les expriment. « Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, je l'exalterai par des louanges. » (Ps. 69: 31). « Mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce. » — Phil. 4: 6.

En plus des dons matériels que nous recevons de Dieu et pour lesquels nous devrions exprimer quotidiennement nos remerciements, il y a des dons spirituels qui devraient susciter en nous d'autres expressions de gratitude. Dieu nous a pourvus d'un énoncé écrit de ses pensées, dispositions, principes et lois. Ce livre de vérité, la sainte Bible, est un inestimable don spirituel capable de guider l'homme au mieux de ses intérêts. Il conduit à la vie éternelle. Mais, en dehors de ceux qui l'étudient, combien sont-ils à en remercier Dieu?

Le sacrifice de rançon fut un acte de la bonté imméritée de Dieu envers le genre humain afin que les personnes dévouées au Créateur puissent être affranchies de l'imperfection humaine et de la malédiction de la mort au moment voulu. Il pourvut même au moyen de retour à la vie des personnes déjà décédées. Une telle disposition d'amour par le Créateur de l'homme est digne de fréquentes expressions de grâce. On peut en dire de même des promesses divines de débarrasser la terre des méchants et de permettre aux humbles de la posséder dans la paix et sous le gouvernement juste du Royaume de Dieu. « Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » — Ps. 37: 9-11.

Avec amour, Dieu a pourvu à la nourriture spirituelle de l'homme par sa Parole et son organisation de fidèles témoins. Par ce moyen, des milliers sont régulièrement délivrés de la famine spirituelle qui affecte le monde. En remerciement, ils offrent à Dieu « un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une déclaration publique de son nom ». (Héb. 13: 15, NW.) Sa disposition de nourrir spirituellement les humbles de la terre est encore une raison supplémentaire de lui offrir des actions de grâce.

Tandis que le monde nous offre bien peu dont nous puissions lui être reconnaissant, Jéhovah nous donne beaucoup. Ne soyez pas ingrat en acceptant ses dons sans aucune reconnaissance. Montrez votre appréciation par des expressions de grâce quotidiennes.



Sagesse
pratique

à L'ÂGE
DE L'ESPACE



« Mais l'avantage de la sagesse, c'est le succès. » —
Ecl. 10:10, Jé.

IL n'y a pas longtemps l'homme se trouva plongé par sa sagesse dans l'âge de l'espace. Cependant sa sagesse ne lui a pas ouvert la voie du ciel. Grâce à ses instruments, l'homme a pénétré l'espace sur des centaines de milliers de kilomètres, son but étant d'en percevoir les secrets. Malgré toute cette sagesse, l'homme n'a pas eu accès au ciel, la demeure de Dieu. Ses investigations des profondeurs sans fond de l'univers n'ont même pas poussé l'homme de science à étendre sa connaissance de Dieu, le Créateur. N'y a-t-il rien de défectueux dans la sagesse de « l'âge de l'espace » ? Est-elle pratique ?

Plus l'homme étend ses investigations des profondeurs de l'espace au moyen de fusées et de satellites équipés d'instruments de mesure, plus il se trouve en présence du fait qu'il y a un seul Dieu de toute la création, que Dieu existe, que le Créateur intelligent de l'univers est. L'homme est obligé de voir et de reconnaître la sagesse, l'intelligence, la connaissance et le discernement avec lesquels l'univers tout entier entra dans l'existence. Mais ce qui rend l'homme semblable à la bête sans raison est le fait qu'il s'appuie sur sa propre intelligence et qu'il a l'orgueil de ses réalisations. Un bœuf voit les merveilles de la terre et du ciel mais l'animal est incapable de comprendre qu'il y a un Créateur suprême, tout-puissant, parfaitement sage, qui a ordonné tous ces objets glorieux d'une manière harmonieuse. Il en est de même pour l'orgueilleux homme de science de l'âge de l'espace. Il voit mais il ne raisonne ni ne comprend. Il veut éviter le fait qu'il y a un Dieu à qui il doit rendre des comptes et que son devoir est de chercher à connaître et à faire la volonté divine. Il n'emploie donc pas les qualités qu'il voit manifestées dans les œuvres de la création et il montre que sa sagesse matérialiste n'est pas pratique. Il ne prend pas en considération les paroles suivantes écrites par un roi célèbre, détenteur d'une sagesse pratique, et cela des milliers d'années avant l'âge de l'espace :

« Jéhovah lui-même par la sagesse a fondé la terre. Il a solidement fixé les cieux par discernement. Par sa connaissance les eaux houleuses se sont fendues, et les cieux ennuagés ne cessent de distiller la lumière et la pluie. Mon fils, qu'ils (la sagesse, le discernement et la connaissance manifestés dans la création de Dieu) ne s'éloignent jamais de tes yeux. Sauvegarde la sagesse pratique et le pouvoir de réflexion. » — Prov. 3:19-21, NW.

Mais pourquoi garder cette sagesse, ce discernement et cette connaissance devant les yeux de notre esprit comme

1. Malgré l'entrée récente de l'homme dans l'ère de l'espace, pourquoi manque-t-il quelque chose à sa sagesse ?

2, 3. a) Dans ses investigations des profondeurs de l'espace, comment l'homme de science se montre-t-il semblable à la bête sans raison ?

b) Quelles paroles de Salomon ne prend-il pas en considération ?

4, 5. a) Selon le roi Salomon, pourquoi faut-il garder ces facultés ?
b) Pourquoi la raison donnée par Salomon s'applique-t-elle surtout à notre époque ?

des choses ayant trait à Jéhovah le Créateur ? Pourquoi sauvegarder la sagesse qui est pratique et pourquoi protéger nos facultés de réflexion contre les efforts d'asservissement de la part des hommes autoritaires et égoïstes de ce monde ? Le roi de la sagesse pratique nous en donne la raison en ces termes : « Elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou. Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. Si tu te couches, tu seras sans crainte ; et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux. Ne redoute ni une terreur soudaine, ni une attaque de la part des méchants ; car (Jéhovah) sera ton assurance, et il préservera ton pied de toute embûche. » — Prov. 3:22-26.

Ces avantages de la sagesse pratique, du discernement, de la connaissance, de la réflexion en rapport avec Jéhovah Dieu sont vraiment nécessaires en ce temps de crainte d'une attaque soudaine, d'une pluie mortelle des cieux, d'une fin violente venue de l'espace ou des profondeurs sous-marines. Outre ces choses que l'homme peut infliger, il y a la guerre universelle d'Harmaguédon qui vient comme une tempête sur tous ceux qui sont iniques aux yeux de Dieu. Les scientistes militaires admettent franchement qu'ils n'ont aucun moyen de défense contre la guerre des fusées. Ils en ont bien moins contre la guerre d'Harmaguédon.

Devant cette absence manifeste de discernement et d'intelligence de la part des hommes de science de l'âge de l'espace, il est inutile de se tourner vers l'homme pour trouver la sagesse pratique qui nous assurera la vie dans le bonheur et la paix. A ce sujet, voici un exemple. Un jeune homme de l'Etat de New Jersey fréquente l'université Columbia à New-York. Plus tard il poursuivit l'université devant les tribunaux en dommages et intérêts pour le temps qu'il avait passé dans cette école comme étudiant. Pourquoi ? Le *World Telegram and Sun* de New-York écrit : « Il affirma que Columbia l'avait retardé en professant à tort d'enseigner la sagesse. »

Gerhard Foley, juge de la cour supérieure, renvoya l'affaire au 13 juin 1958. Il déclara : « S'il est une chose que sait une personne d'intelligence moyenne, c'est que la sagesse ne peut s'enseigner, sans même parler de se définir. » Puis le magistrat fit allusion à l'incapacité de l'homme quand il conclut en ces termes : « Aucun homme raisonnable n'accepterait l'affirmation, qu'elle soit faite par un homme ou par une institution, que la sagesse peut s'enseigner et aucun homme raisonnable ne déduirait des données (présentées dans cette affaire) que Columbia a donné l'impression qu'elle pourrait ou voudrait enseigner la sagesse. » Cependant, le *World Telegram and Sun* rapporte que l'ancien étudiant de l'université n'est pas satisfait qu'il « fera appel du rejet de son action contre l'institution, accusée de ne pas lui avoir enseigné la sagesse ». — 14 juin 1958.

Nous avons tout lieu de croire que la cour d'appel confirmera le jugement de ce magistrat, c'est-à-dire que la sagesse ne peut être enseignée par aucune institution de ce monde. Cela n'entre pas dans les attributions de ce juge d'un tribunal non religieux de dire que la sagesse vient seulement d'une source céleste, de Jéhovah Dieu, dont les quatre principales qualités sont la sagesse, la justice, la puissance et l'amour. C'est Dieu qui, en premier lieu, implanta en l'homme la quantité de sagesse dont il jouit. Ainsi l'homme fut créé sur le plan humain à l'image et à la ressemblance de Dieu son Créateur. C'est pourquoi l'homme devrait faire preuve de plus de sagesse qu'un ruminant, en particulier en cet « âge de l'espace ». L'homme devrait avoir une part de l'intelligence et du discernement du sage Salo-

6, 7. a) Pourquoi est-il inutile de se tourner vers l'homme pour qu'il nous enseigne la sagesse pratique, comme le montra récemment un étudiant d'université ? b) En renvoyant l'affaire, que déclara le juge de la cour supérieure à propos de la sagesse ?

8, 9. a) De quelle source seule l'homme reçoit-il la sagesse ? b) De quelle source Salomon reconnut-il avoir reçu la sagesse ? Que déclara-t-il au sujet de ses bienfaits ?

mon, lesquels sont consignés dans le livre des Proverbes. Le roi Salomon savait d'où il tenait sa sagesse et il fut assez humble pour le reconnaître et en être reconnaissant. Dans Proverbes 2:6-22 il écrit :

« Car (Jéhovah) donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence ; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture, toutes les routes qui mènent au bien. Car la sagesse viendra dans ton cœur, et la connaissance fera les délices de ton âme ; la réflexion veillera sur toi, l'intelligence te gardera, pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité, qui suivent des sentiers détournés, et qui prennent des routes tortueuses ; pour te délivrer de la femme étrangère, de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu... Mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. »

¹⁰ Par sa sagesse en cet âge de l'espace l'homme a multiplié les périls qui menacent son existence au sein de tous les avantages matériels dont il jouit. Sa sagesse n'est donc pas pratique. Il n'en est pas de même de la sagesse que Jéhovah donne et qui s'accompagne de la connaissance, du discernement et de l'intelligence. Ces choses nous aident à marcher dans l'intégrité conformément à des principes bien plus élevés que ceux de l'homme, selon les principes de Dieu. N'oubliez pas que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, est notre bouclier parce que nous marchons dans l'intégrité. Si nous pratiquons la droiture, souvenons-nous que Dieu nous donnera la « sagesse pratique » ou le fruit de cette sagesse : un succès permanent, les bons effets de notre travail. De cette façon, nous n'éprouverons jamais aucune perte, nous ne gaspillerons pas nos efforts. Nous nous amasserons un trésor auprès de Dieu. Et ce trésor est éternel car Jéhovah est éternel. « D'éternité en éternité tu es Dieu », lui dit le prophète Moïse (Ps. 90:2). Ainsi notre trésor sera éternel comme Jéhovah Dieu. Une sagesse qui apporte un tel succès est vraiment une « sagesse pratique », saine et efficace. Une telle sagesse pratique signifie davantage que la simple sagesse que possède l'homme.

¹¹ Un millier d'années après le sage roi Salomon, un autre homme écrivit au sujet de la sagesse, un homme dont les écrits sont plus répandus que ceux de n'importe quel auteur contemporain. Dans sa lettre aux Ephésiens, qui se trouve dans la Bible, cet homme, l'apôtre Paul, écrivit, il y a dix-neuf siècles, ces paroles à ses compagnons chrétiens : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!... son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse (*sophia*, grec) et d'intelligence (*phronesis*, grec), nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même. » — Eph. 1:3-9.

LE MYSTÈRE OU SAINT SECRET DE SA VOLONTÉ

¹² Les savants de « l'âge de l'espace » ont provoqué des explosions nucléaires très haut dans l'espace, placé des satel-

10. La sagesse de l'homme est-elle pratique? Comment la sagesse que nous recevons de Dieu est-elle pratique?

11. Il y a dix-neuf siècles, qu'a écrit aux Ephésiens un autre homme? 12. Pourquoi, dans l'âge de l'espace, les savants n'ont-ils pas reçu les bénédictions qu'on peut trouver dans les « lieux célestes »?

lites sur une orbite autour du soleil et fait rebondir des signaux radar sur la planète Vénus. Ils n'ont pas, cependant, pénétré « dans les lieux célestes en Christ ». C'est pourquoi ils ne connaissent pas « toutes sortes de bénédictions spirituelles » qu'on peut trouver dans les lieux en question. C'est une preuve que ce n'est pas par la science matérialiste que nous obtenons les bénédictions spirituelles dans ces lieux célestes. C'est seulement par le moyen prévu par Dieu, c'est-à-dire par son bien-aimé Jésus-Christ. Le moyen de Dieu a un rapport avec le sang de son Fils, c'est-à-dire avec l'effusion de la vie humaine parfaite du Christ en sacrifice rédempteur. Les hommes de science qui n'admettent pas le sacrifice rédempteur de Jésus ne comprennent pas la grâce ou bonté imméritée de Dieu ni ne reçoivent les bienfaits vitaux de cette immolation. Ils ne connaissent pas le bienfait d'être délivrés de la condamnation due à leur condition de pécheur. Ils ignorent ce que signifie recevoir le pardon de Dieu, qu'ils ne cessent d'offenser. C'est seulement dans la richesse de sa grâce envers les pécheurs repentants qu'il nous accorde une bénédiction vitale par Jésus-Christ.

¹³ Dieu a répandu en abondance cette grâce ou bonté imméritée envers nous, les croyants, « par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté ». Non qu'il l'ait fait par toute espèce de sagesse et d'intelligence de sa part mais il l'a fait en répandant sur nous sagesse et intelligence. Par ces paroles, l'apôtre Paul souligne le fait que Dieu, le Père de Jésus-Christ, est la source de toute espèce de sagesse et d'intelligence ou bon sens et que, par suite, nous tenons ces qualités de Dieu. Outre la sagesse, nous avons reçu l'intelligence ou le bon sens, la prudence, la réflexion. Joint au bon sens, cette sagesse est une sagesse pratique parce qu'elle se conforme à la volonté révélée de Dieu.

¹⁴ Malgré toute la sagesse que les hommes de science ont accumulée pendant des siècles, ils n'ont pas été capables de résoudre ou de dévoiler le « mystère » ou saint secret de Dieu, sans parler du secret de la vie et du moyen de l'acquiescer. La volonté de Dieu est un secret qu'il a gardé jusqu'au temps qu'il s'était fixé pour la révéler ou pour en dévoiler une partie. Et lorsqu'il l'a révélée, Dieu ne l'a pas dévoilée à tout le monde, ami et ennemi. L'apôtre Paul dit : « Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. » (I Cor. 2:7-10). En harmonie avec cela, le père du roi Salomon, David, a dit : « Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent, pour leur faire connaître son alliance. » (Ps. 25:14, *Da*). C'est pourquoi la révélation par Dieu du saint secret de sa volonté exprime la richesse de sa grâce à notre égard. Que nous sommes favorisés!

¹⁵ Quel est le mystère ou le saint secret de la volonté de Dieu? C'est le dessein de Dieu d'avoir une certaine administration de choses. Conformément à cette administration, il établit son Fils Jésus-Christ chef de son organisation universelle, de sorte que toutes choses dans le ciel et sur la terre soient réunies sous son Fils glorifié, le Chef. C'est

13. Comment, « par toute espèce de sagesse et d'intelligence », Dieu a-t-il fait répandre en abondance sur nous, les croyants, sa bonté non méritée?

14. a) Comment Paul explique-t-il que Dieu n'avait pas révélé sa sagesse « mystérieuse » à ses ennemis? b) De quoi témoigne la révélation de son saint secret à nous?

15. Quel est le saint secret de la volonté divine, ainsi que Paul l'explique sommairement aux Ephésiens?

l'administration que Dieu institue pour son organisation universelle par son fils fidèle glorifié. C'est un arrangement théocratique de choses, car il est fait par Dieu et de plus Jéhovah le régit par son Fils, qu'il a établi chef. Ainsi son dessein maintenant révélé est « pour une administration à la limite des temps marqués, savoir: rassembler toutes les choses de nouveau dans le Christ, les choses dans les cieux et les choses sur la terre. En effet, en lui, en union avec lequel nous avons été désignés comme héritiers, ayant été prédestinés selon son dessein qui dirige toutes choses comme le lui conseille sa volonté ». — Eph. 1: 10-12, NW.

¹⁶ Ayant cette connaissance certaine de son dessein et voyant qu'elle gravite autour de Jésus-Christ son Fils, nous pouvons agir avec sagesse et intelligence. Sachant que Dieu « dirige toutes choses comme le lui conseille sa volonté », nous nous conformerons à cette volonté. Nous n'aurons pas alors la déception de voir la ruine de nos projets parce qu'ils étaient contraires à la volonté divine. Nous ne nous abuserons pas jusqu'à penser que nous faisons quelque chose, que nous accomplissons de grandes œuvres, que nous atteignons un but, quand nous ignorons Dieu et n'agissons pas conformément à son dessein irrésistible et à ses dispositions qui permettent de gagner la vie éternelle et de passer sous l'administration théocratique dont Jésus-Christ est le chef.

¹⁷ Cependant, comme nous sommes instruits du saint secret de la volonté divine concernant le Christ, il nous est possible d'agir avec la sagesse et l'intelligence ou bon sens que Dieu donne en même temps que cette connaissance. Nous saurons éviter ce qui n'est pas sage, ce qui est déraisonnable, tout ce qui n'est pas prudent parce que s'élevant contre la volonté divine. Nous faisons donc preuve de sagesse pratique quand nous nous soumettons à Jésus-Christ, celui qui a été hautement élevé par Dieu, et que nous marchons sur ses traces selon ses enseignements et ses instructions. Que les savants envoient un homme dans l'espace s'ils le peuvent, cependant aucun homme, aucune créature dans le ciel et sur la terre ne peut s'élever plus haut que le Fils de Dieu. Aucun homme ne peut soumettre toutes les nations et tous les gouvernements sous sa puissance et maintenir éternellement sa position suprême. Telle n'est pas la volonté divine à l'égard de l'homme pécheur. Aucune autre créature n'accomplit le saint secret de Dieu pour être le chef oint du royaume de Jéhovah. Il n'y a que Jésus-Christ qui le fait. Il n'y a que lui qui a l'appui du Dieu tout-puissant. C'est pourquoi Paul dit aux croyants:

¹⁸ « Je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez... quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps. » — Eph. 1: 16-23.

16. Grâce à la connaissance de ce saint secret, comment pouvons-nous agir avec sagesse et intelligence?

17, 18. a) Instruits du saint secret concernant le Christ, comment pouvons-nous faire preuve de sagesse pratique? b) Quant à la plus haute position que puisse occuper la créature, qui, selon Paul, a l'appui du Dieu tout-puissant?

¹⁹ Quelle joie que de savoir quel est celui que le Dieu tout-puissant a désigné pour exercer la domination mondiale. Sur ce point, nous avons une connaissance exacte. Cela nous a été révélé non par les voies diplomatiques de ce monde, ni par les conférences des chefs de gouvernement ou de leurs ministres mais par la Parole de Dieu et par la force éclairante de son esprit. Jésus-Christ, notre Seigneur, est celui que le Père de gloire a fait asseoir dans le royaume du monde nouveau promis pour qu'il règne dans le ciel et sur la terre et sur tous ceux qui auront le droit d'habiter notre planète. Aucune réunion au sommet, aucune session du conseil de sécurité ou de l'assemblée générale des Nations unies n'a de décision à prendre en cette affaire. Aucune nation, aucun bloc de nations, quel que soit son stock de fusées et ses progrès pour se rendre maître de l'espace, n'a à commander ici. Tout a été décidé il y a longtemps, il y a dix-neuf siècles. Et depuis 1914, le royaume souvent annoncé, dont le Roi oint accomplit le saint secret de Dieu, exerce le pouvoir et la domination dans les cieux, qui sont absolument hors de portée des fusées de l'espace.

²⁰ Il y a encore un autre aspect du saint secret de Dieu, à savoir l'association avec son Roi Jésus-Christ dans son royaume céleste d'une assemblée de 144 000 fidèles disciples que Dieu s'est choisi parmi les hommes pendant l'ère chrétienne. Aucune réunion d'hommes politiques importants pour le partage de la domination de la terre ne peut empêcher cette chose.

²¹ Le témoignage des prophéties bibliques et des événements terrestres qui les accomplissent proclame ceci: qu'en l'année historique de 1914 la vision du prophète Daniel s'est accomplie: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

²² Et bientôt l'autre partie de la vision concernant l'assemblée des saints disciples de Jésus-Christ s'accomplira: « L'Ancien des jours vint, et... le jugement fut donné aux saints... et... le temps arriva où les saints possédèrent le royaume. » L'ange de Dieu en donna l'explication à Daniel en ces termes: « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. » — Dan. 7: 13, 14, 22, 27, *Seg et Da*.

²³ Que les nations équipées de fusées et engagées dans la course à l'espace se livrent une guerre chaude ou froide sur la question de la domination mondiale! Il n'y aurait absolument aucune nécessité de se combattre si elles reconnaissaient la décision et l'action de Jéhovah en cette affaire. En ignorant Dieu et en luttant à leur insu contre la décision et l'arrangement divins en cette chose, elles peuvent agir avec toute la sagesse militaire accumulée au cours des siècles. Mais elles ne feront pas preuve d'une sagesse pratique. Leur guerre sera une guerre de faux calcul car ils jugent Jéhovah d'après l'aspect d'hommes apparemment faibles et sans défense que présentent les témoins de Dieu, les vrais disciples de l'Agneau Jésus-Christ. C'est pourquoi il est écrit au sujet

19. a) Comment nous a été révélée la connaissance exacte sur l'exercice de la domination mondiale? b) Pourquoi aucune réunion politique ni aucune nation de l'ère de l'espace n'ont-elles de décision à prendre en cette affaire?

20. A quel autre aspect du saint secret de Dieu aucune réunion d'hommes politiques ne pourra-t-elle mettre obstacle?

21, 22. a) Quelle vision de Daniel s'accomplit en 1914? b) Quelle autre partie de la vision relative à la domination mondiale s'accomplira bientôt?

23. En luttant contre la décision et l'arrangement divins, pourquoi les nations ne feront-elles pas preuve de sagesse pratique?

des nations qui manquent de sagesse pratique et n'ont pas plus de raison que la bête: « Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi. » — Apoc. 17:12-14.

IL EST SAGE D'ÊTRE PREVOYANT

²⁴ Ceux qui désirent se trouver du côté des vainqueurs dans la bataille universelle pour la domination du monde ne suivent pas les nations dans leur ignorance du saint secret de Dieu. Ils n'ont aucune envie de se laisser entraîner dans une guerre de faux calcul contre Dieu et son Agneau Jésus-Christ. En harmonie avec « la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée », ces hommes qui aiment la vie et le bonheur se conformeront au conseil de l'Agneau Jésus-Christ, celui qu'il donna quand de grandes foules faisaient route avec lui. La question était de savoir si tous le suivraient jusqu'au bout? Savaient-ils pleinement ce qui était requis? Aussi lisons-nous à ce sujet:

²⁵ « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit: Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant: Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever? Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Le sel est une bonne chose; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende! » — Luc 14: 25-35.

²⁶ Pour jouir de la sécurité ou de la protection de la propriété qu'assure une tour de garde, il faut avoir les fonds nécessaires pour la compléter, lui donner la hauteur requise. Pour éviter le ridicule et les railleries, il faut faire preuve de sagesse pratique et calculer si l'on a assez d'argent pour achever la tour, avant de se mettre à bâtir, afin de ne pas perdre son temps, son énergie et son argent et se couvrir de ridicule. En période de guerre, pour éviter une défaite désastreuse ou même l'extermination de son armée et de sa personne, un roi doit faire preuve de bon sens et calculer. Pourra-t-il remporter la victoire sur un roi qui vient à la tête d'une armée deux fois plus nombreuse et peut-être mieux équipée? Ou est-il plus sage de demander la paix et ne pas engager le combat? Si cette dernière voie est plus avantageuse, le roi en position de faiblesse fera preuve de sagesse pratique en demandant la paix.

²⁷ Il n'en va pas autrement à l'âge de l'espace. Même pendant la crise de Berlin de 1959, il a semblé plus sage de négocier que de risquer une guerre nucléaire avec consé-

quences désastreuses pour les deux camps. Mais qu'en est-il de l'imminente guerre universelle entre le Dieu tout-puissant et le présent système de choses tout entier? Dans ce cas grave, les nations ne voient pas la nécessité de négocier, de faire la paix avec le Dieu tout-puissant avant que la guerre d'Harmaguédon ne vienne comme une attaque surprise. Cependant il est impossible aux nations de l'emporter sur Dieu. Persister à ignorer les avertissements que Jéhovah fait proclamer par la bouche de ses témoins signifiera pour toutes les nations leur anéantissement à Harmaguédon. Elles ne font donc pas preuve d'une sagesse pratique.

²⁸ Nous qui sommes l'objet de l'abondante bonté de Jéhovah en toute sagesse et intelligence, nous ne pouvons imiter les dirigeants de ce monde. Nous devons agir avec « un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance » et les yeux de notre cœur illuminés. Les yeux éclairés, nous voyons ce que l'Apocalypse a dit concernant les paroles inspirées des démons qui sortent de la bouche d'orateurs imposants: « (Elles) vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » (Apoc. 16: 13, 14, 16). Nous savons exactement que les rois sont rassemblés pour subir l'extermination de la main du Tout-Puissant et de son Roi des rois. Nous, témoins de Jéhovah, nous avons agi avec une sagesse pratique en refusant de nous joindre à eux.

²⁹ Nous avons demandé la paix avec Dieu par son Agneau Jésus-Christ, par le sang duquel nous avons le rachat de la condamnation et le pardon de nos péchés contre Dieu. Nous avons calculé le prix de cette entreprise totale. Déterminés à nous acquitter de toutes les dépenses et assurés que Dieu nous aidera en ce sens, nous avons renoncé à toutes nos possessions et nous nous sommes voués pour être les disciples de Jésus-Christ, son Fils régnant. Il a fallu pour cela haïr ou aimer moins nos parents selon la chair: père, mère, femme, enfants, frères et sœurs. Nous ne pouvons même pas attacher un trop grand prix à notre vie terrestre présente.

³⁰ Nous suivons maintenant le Christ et nous veillons à ne pas commettre l'imprudence de nous relâcher dans notre détermination. Nous ne voulons pas courir le risque de devenir comme le sel qui perd sa saveur. Ce serait s'exposer à devenir un objet de ridicule pour le monde et inutile pour Dieu. On outragerait son nom et on serait comme du sel sans force, juste bon à être jeté. Cela signifierait la destruction.

³¹ Soyons en tout temps le « sel de la terre ». (Mat. 5: 13.) C'est faire preuve de sagesse pratique que de s'asseoir et de calculer la dépense de l'entreprise qu'est la carrière de disciple. Ce n'est pas faire preuve de sagesse pratique, après avoir entrepris cette carrière, que de refuser de payer le prix et de continuer jusqu'au bout. La sagesse de ce monde peut nous conseiller de renoncer mais elle n'est pas pratique. Une telle sagesse n'est pas le bon sens car elle dicte ce qui est avantageux pour le moment mais elle ne protégera pas de la destruction et de la honte lors de la fin. La sagesse pratique n'hésite jamais à payer les dépenses courantes jusqu'à ce que le prix tout entier soit acquitté, ce qui nous vaudra la récompense du disciple. Il nous faut suivre l'Agneau de Dieu peu importe où il va! — Apoc. 14: 4.

24, 25. a) Quelle est l'attitude de ceux qui désirent se trouver du côté des vainqueurs? b) A quel conseil de l'Agneau se conforment-ils?

26. Comment ferait-on preuve de sagesse pratique s'il s'agissait de construire une tour ou de faire la guerre à un ennemi supérieur en nombre? 27. Comment a-t-on fait preuve de sagesse selon ce monde pour résoudre la crise de Berlin en 1959? Mais pourquoi les nations ne font-elles pas preuve de sagesse pratique concernant l'imminente guerre universelle?

28. Selon l'esprit de révélation, où doivent se rassembler les rois de la terre? Pourquoi ne pouvons-nous nous joindre à eux?

29. Contrairement à ces rois, qu'avons-nous fait? Comment avons-nous montré de la « haine » pour ceux qui nous sont proches selon la chair? 30, 31. a) Pourquoi faut-il être en tout temps comme le « sel de la terre »? b) Une fois entré dans la carrière de disciple, pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse pratique que de renoncer?

Faire preuve DE SAGESSE PRATIQUE comme fils de lumière

IL est de notre devoir de faire preuve de sagesse pratique dans l'intérêt des brebis ayant besoin de bergers fidèles. Nous n'avons pas l'imprudence de ressembler à Bildad de Schuach dans le drame prophétique de Job. Ce Bildad ne fut d'aucune aide pour résoudre les problèmes de Job affligé. Au contraire, il mit en doute l'intégrité de Job et l'exhorta à changer de conduite. Aussi Job répondit à Bildad : « Comme tu sais bien venir en aide à la faiblesse ! Comme tu prêtes secours au bras sans force ! Quels bons conseils tu donnes à celui qui manque d'intelligence ! Quelle abondance de sagesse tu fais paraître ! » Puisse ces paroles ne pas s'adresser à nous à titre de reproche en cet âge de l'espace. Si nous voulons être de vrais amis et des consolateurs sincères et non des « médecins de néant » pour les brebis affligées, il faut leur montrer la voie de la sagesse pratique (Job 26:1-3; 13:4). Pour cela il faut susciter leur intérêt non pour l'espace mais pour les lieux où ces personnes pourront amasser auprès de Jéhovah Dieu et de son Christ un trésor à l'abri des bombes.

¹ Sur l'absence de caractère pratique des programmes de ce monde, signalons que le docteur Grosch a provoqué un tumulte à la conférence des hommes de science à l'Institut de Technologie de Californie quand il s'écria, comme directeur des programmes de l'espace d'une société internationale de machines : « Notre programme de fusées est le chant du cygne d'une civilisation mourante. Nous n'avons pas besoin de meilleures fusées pour nous extermier réciproquement, celles que nous possédons actuellement s'acquitteront parfaitement de cette tâche. Et il ne sert à rien de se lancer dans l'espace. Nous pourrions mieux dépenser notre argent chez nous, à prendre soin des millions de sous-alimentés. Si nous le faisons, nous n'aurions pas besoin de découvrir de nouveaux mondes à coloniser. » Il ajouta : « Je crois que nous faisons fausse route quand nous essayons de résoudre notre problème par un massacre collectif ou en partant pour une plus grande île de l'espace. » — *New York Times*, page 2, du 21 mars 1959.

² De nos jours, alors que la guerre universelle d'Harmaguédon, qui surviendra d'au delà l'espace extérieur, est imminente, il faut sans tarder s'occuper des besoins des hommes. Nous ferons preuve de sagesse pratique en leur montrant comment les amis de la paix et du bonheur peuvent rechercher la paix avec Jéhovah des armées plutôt que d'entrer électroniquement en contact avec la lune, Vénus ou quelque autres planètes où l'on espère envoyer des véhicules de l'espace. Il est plus important de connaître Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ que d'être instruit en ce qui concerne la lune et les planètes, œuvres de Dieu, car la connaissance du Créateur et de son Fils notre Sauveur signifie la vie éternelle (Jean 17:1-3). Si quelqu'un désire vraiment voyager et visiter sans danger et commodément l'espace extra-

terrestre, il serait plus sage de suivre le conseil de Jésus-Christ, c'est-à-dire de rechercher premièrement le royaume de Dieu, que de vouloir devenir un voyageur de l'espace à bord de véhicules interplanétaires. Les héritiers du royaume céleste verront bien plus que les choses de l'espace. Ils se déplaceront avec la vitesse des anges. Les voyages de l'espace ne donneront jamais à personne la vision de Dieu qu'obtiendront les héritiers du Royaume. — Mat. 6:33; 5:8; Ex. 33:20.

³ La sagesse pratique nous fait envisager l'avenir d'une manière intelligente, c'est-à-dire selon ce que Dieu nous a dit dans la sainte Bible. Dieu a résolu l'instauration d'un monde nouveau de la justice. Ce sera le seul Dieu à recevoir l'adoration dans ce monde nouveau, et son Fils glorifié Jésus-Christ sera le seul Roi régnant par la grâce de Dieu sur la terre entière et son espace extérieur. Jéhovah Dieu et son Roi régnant nous permettront-ils de vivre éternellement dans ce monde nouveau ? On ne peut être ennemi de Dieu et du Christ et s'attendre à leur protection. Il faut par conséquent avoir Dieu et son Roi comme nos amis éternels et non ce monde condamné, sur le point de disparaître.

⁴ Il faut prévoir l'avenir selon la sagesse pratique. Jésus nous a donné à cet effet une parabole. Un économiste oriental était menacé de renvoi pour avoir dissipé les biens de son maître. « L'économiste se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? je ne le puis. Mendier ? j'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons. » Il fit venir les débiteurs de son maître, l'un après l'autre, et réduisit leurs dettes, de 50% dans un cas, dans l'autre le débiteur ne devait plus que 80% de sa dette. Quand le maître apprit cette chose, qui devait, à ses dépens, valoir des amis à son économiste, que fit-il ? Evidemment, il le renvoya. Jésus ne l'a pas dit mais il a dit ceci pour bien faire comprendre la leçon de la parabole : « Le maître loua l'économiste infidèle de ce qu'il avait agi prudemment (avec sagesse pratique, NW). Car les enfants de ce siècle sont plus prudents (plus sages de façon pratique, NW) à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. » — Luc 16:1-8.

⁵ Il faut louer la sagesse pratique parce qu'elle donne des résultats qui sont à l'avantage de celui qui l'exerce. C'est pourquoi Jésus nous indiqua la meilleure manière d'appliquer la leçon de la parabole, en imitant, non l'injustice de l'économiste, mais sa sagesse pratique. Jésus ne voulait pas que les enfants de lumière soient moins sages de façon pratique que ne le sont les enfants de ce système de choses à l'égard de la génération actuelle. Jésus veut que nous soyons sage d'une manière pratique à l'égard de Dieu et de son Roi oint.

⁶ C'est pourquoi Jésus dit aux fils de lumière : « Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer. Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? Et si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les richesses, NW). » — Luc 16:9-13.

⁷ On ne peut se vouer à Dieu par Jésus-Christ et rester esclave des richesses matérielles. Il faut nous montrer maî-

1. De quoi nous faut-il faire preuve dans l'intérêt des brebis ? Quelle voie faudra-t-il suivre dans l'ère de l'espace ?

2. Sur l'absence de caractère pratique des programmes de ce monde, qu'a déclaré dans une conférence d'hommes de science un directeur des programmes de l'espace ?

3. a) Comment nous occuperons-nous des besoins des hommes avant Harmaguédon ? b) Qu'est-ce qui fera voir plus de choses que les voyages interplanétaires projetés ?

4. Comment la sagesse pratique fait-elle envisager l'avenir ? Pourquoi ne voulons-nous pas avoir Dieu et le Christ pour ennemis ?

5. Pour nous enseigner à prévoir l'avenir, quelle parabole nous donna Jésus ?

6. Quelle est la meilleure manière d'appliquer la leçon de la parabole de Jésus ?

7. Selon Jésus, que faut-il faire avec les richesses injustes et leur servitude ?

8. Qui sont les amis absolument sûrs qui nous mettront du bon côté ? Pourquoi ?

tres des richesses injustes et les faire servir à nos fins dans notre ministère comme esclaves de Dieu. Ces richesses matérielles ne sont pas les trésors que nous nous amassons au ciel mais il est sage de s'en servir pour gagner des amis. Nous ne pouvons pas avoir ce monde pour ami éternel. Il va disparaître dans la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». Devant toutes les incertitudes de la vie présente, les seuls amis dont nous pouvons être absolument sûrs sont Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Ce sont les seuls qui peuvent nous recevoir « dans les tabernacles (ou demeures) éternels » car ils sont immortels. Ils sont donc en mesure de nous donner des demeures parfaites dans l'éternel monde nouveau, que ces dernières soient dans le royaume céleste avec Jésus-Christ ou sur la terre édenique avec tous les fidèles ressuscités d'autrefois, d'avant Jésus-Christ. Il faut donc absolument se faire des amis de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ. Ces amis auront de quoi nous accueillir avec joie après que ce monde aura été détruit à Harmaguédon et que nous serons délivrés de tous rapports avec lui.

⁹ Bien que nous n'ayons absolument pas besoin de richesses matérielles pour nous vouer à Dieu et devenir ses esclaves sous les ordres de notre Chef Jésus-Christ, nous pouvons cependant utiliser les richesses terrestres de manière à demeurer dans l'amitié où nous a introduite notre offrande à Dieu par Jésus-Christ. Veillons à ne pas employer, après notre offrande, nos richesses injustes de façon à faire de Dieu et du Christ nos ennemis. Judas Iscariot, l'élément infidèle parmi les douze apôtres, a agi de la sorte. Nous voulons nous montrer « fidèles dans les richesses injustes » en employant nos richesses matérielles non pour enrichir ce monde ou les esclaves de Mamon mais pour servir les intérêts du royaume de Dieu. Nous les emploierons de manière que la bonne nouvelle du royaume établi se prêche sur une plus grande échelle, dans toute la terre habitée, en témoignage final à toutes les nations avant la fin totale. Depuis l'offrande de notre personne et de notre tout à notre Grand Ami, Jéhovah Dieu, nous n'avons réellement les richesses matérielles qu'en dépôt. Il faut donc nous montrer fidèles en employant ces richesses terrestres, de même qu'il faut nous montrer fidèles en utilisant les inestimables richesses spirituelles que Dieu nous a données par Jésus-Christ. Alors, après Harmaguédon, Dieu et Jésus-Christ nous recevront dans des tabernacles ou demeures éternelles parce que nous avons fait preuve à leur égard de sagesse pratique comme envers des Amis.

FAIRE RÉUSSIR LA SAGESSE

¹⁰ En tant que rassembleur royal du peuple de Jéhovah, le sage roi Salomon écrivit: « S'il a émoussé le fer, et s'il n'en a pas aiguisé le tranchant, il devra redoubler de force; mais la sagesse a l'avantage du succès. » (Eccl. 10:10). Que ces paroles sont vraies! Si quelqu'un doit accomplir un travail qui exige un outil tranchant, ce sera à son avantage si l'instrument est bien coupant. Si le fer s'est émoussé et que l'ouvrier ne s'en aperçoit pas, il devra redoubler d'efforts. Il dépensera beaucoup d'énergie et son travail ne sera pas aussi net malgré toute cette dépense supplémentaire de force.

^{9.} Après nous être voués à Dieu, que faire à l'égard des richesses injustes? Quelle sera la récompense?

^{10.} Quelle image Salomon a-t-il employée à propos de la sagesse mise en œuvre avec succès? Comment employer avec avantage la sagesse pratique?

Le travailleur n'aura pas fait preuve de sagesse pratique. Il en est de même pour ce qui est de la sagesse pratique de la part des fils de lumière. Ils doivent faire de cette sagesse un succès. Autrement dit, ils doivent employer la sagesse pratique de telle manière qu'elle donne des résultats. La manière dont l'économiste infidèle appliqua la sagesse pratique ne fut que pour son avantage immédiat et temporaire. La manière dont les fils de lumière doivent employer la sagesse pratique sera pour leur avantage éternel.

¹¹ A quoi bon de se rendre les choses pénibles et de se contrarier par des résultats ou un travail peu satisfaisants. Sous ce rapport le surveillant chrétien Timothée reçut les instructions suivantes concernant le troupeau du peuple de Dieu sous sa garde: « Remets ces choses en mémoire, protestant devant le Seigneur qu'on n'ait pas de disputes de mots, ce qui est sans aucun profit, et pour la subversion des auditeurs. Etudie-toi à te présenter approuvé à Dieu, ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant justement la parole de la vérité; mais évite les discours vains et profanes, car (ces discours) iront plus avant dans l'impiété, et leur parole rongera comme une gangrène. » (II Tim. 2:14-17, *Da*). La « parole de la vérité », les saintes Ecritures, est l'instrument avec lequel il nous est ordonné de travailler, et non des paroles ou des enseignements étrangers à la Parole divine qui provoquent des discussions de mots, des disputes vaines, nuisibles pour les auditeurs. Les discours de ce monde, qui sont profanes parce qu'ils violent ce qui est saint aux yeux de Dieu, ne sont que des paroles vaines, sans contenu solide, qui mènent les hommes à l'impiété et à une corruption qui ronge comme une gangrène mortelle. Ce n'est pas faire preuve de sagesse pratique que de s'occuper de ces paroles, enseignements, et discours profanes.

¹² Employez l'instrument qui accomplit le travail de Dieu, à savoir sa sainte Parole. Veillez à en faire un bon usage non seulement pour harmoniser la Parole divine mais il faut encore l'utiliser en étant poussé par un motif pur et dans un bon but. Notre motif doit être l'amour pour Dieu et pour ses brebis. Notre but doit être d'exalter Dieu et de rassembler toutes ses brebis dans le seul troupeau sous son Vrai Berger, Jésus-Christ. Cette œuvre exige aussi la *prédication* de la « parole de la vérité ». Veillons à ce que notre instrument soit bien aiguisé. La Parole de Dieu est tranchante mais il faut que notre intelligence de cette Parole soit toujours gardée tranchante et que nous sachions toujours la prêcher et l'enseigner d'une manière pénétrante, incisive et non d'une façon peu convaincante, inintéressante. Si nous ne l'utilisons pas, nous perdrons ce tranchant. Comme il faut se hâter de rassembler et d'édifier les brebis avant Harmaguédon, nous devons faire tous nos efforts pour savoir bien manier la Parole de la vérité. Exerçons-nous de manière à savoir l'employer avec le plus de force tranchante. Cela nous épargnera des efforts quand nous serons au travail et donnera les meilleurs résultats.

¹³ Dans ce cas, nous ferons réussir la sagesse pratique. Nous l'emploierons d'une manière heureuse pour notre avantage éternel. Comme ouvriers, nous n'aurons pas à rougir

11. a) Pourquoi n'est-il pas raisonnable de se rendre les choses pénibles? b) Pourquoi fut-il dit à Timothée de bien employer la parole de la vérité?

12. a) Quel instrument faut-il employer? Comment en ferons-nous un bon usage? b) Comment en garderons-nous le tranchant? Quel en sera l'avantage?

13. Pourquoi, en tant qu'ouvriers, n'aurons-nous pas alors à rougir?



et nous nous présenterons comme des hommes approuvés devant Dieu.

LE FONDEMENT PRATIQUE

¹⁴ Dans notre âge de l'espace la chrétienté est pleine d'ecclésiastiques qui font beaucoup de choses au nom du Seigneur Jésus. Cependant ils ne dispensent pas droitement la Parole de la vérité. Ils font partie de ce monde, ils en sont les amis et font beaucoup de choses en harmonie avec les desseins de ce monde afin de rester en bons termes avec lui. Aux choses qu'ils font conformément aux buts de ce monde ils attachent le nom du Christ. Ils qualifient ces œuvres de chrétiennes et affirment que le Christ leur a donné l'exemple en ce domaine. Par exemple, Jésus et ses apôtres n'ont-ils pas accompli des œuvres de guérison? Pourquoi ne seraient-ils pas eux aussi des missionnaires guérisseurs? Cependant ce n'est pas le nom invoqué qui rend une œuvre bonne. Outre le nom, il faut aussi que le résultat de l'œuvre soit bonne.

¹⁵ Jésus a dit: « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaitrez. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » (Mat. 7: 20-23). Jésus a toujours fait la volonté de son Père qui est dans les cieux. Il n'a jamais commis aucune iniquité. Son nom n'a aucun rapport avec le mal. Attacher le nom de Jésus à l'iniquité est mal, même si une telle iniquité semble accomplir des œuvres miraculeuses. Jésus n'a aucun rapport avec les ouvriers d'iniquité, qui emploient hypocritement son nom pour présenter leurs œuvres sous un jour trompeur. Ces ouvriers d'iniquité ne font pas preuve de sagesse pratique.

¹⁶ Jésus-Christ s'identifie à la sagesse céleste et à la sagesse pratique. Il a toujours manifesté ces qualités. En tant que Fils céleste premier-né, avant de devenir un homme parfait, il est représenté comme la sagesse divine personnifiée au chapitre huit du livre des Proverbes. Il dit: « Moi, la sagesse j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion. La crainte de l'Éternel, c'est la haine

du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. Le conseil et le succès m'appartiennent; je suis l'intelligence, la force est à moi. » — Prov. 8: 12-14.

¹⁷ Jésus fit réussir la sagesse pratique pendant son séjour terrestre et l'avantage en fut la gloire céleste éternelle. Ecoutez maintenant ses paroles de sagesse qui s'adressent à nous qui ne voulons pas tomber dans le piège de l'iniquité: « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande. » — Mat. 7: 24-27.

¹⁸ Le chrétien insensé et le chrétien prudent entendent les paroles de Jésus, tout comme la classe des vierges folles et celle des vierges sages (Mat. 25: 1-13). Mais le chrétien insensé n'écoute pas les paroles de Jésus et ne les met pas en pratique. Il est insensé, imprévoyant et désobéissant. Il bâtit sa maison religieuse sur la désobéissance aux paroles de Jésus. La désobéissance n'est évidemment pas un fondement: c'est du sable. Quand viendront les eaux du jugement à Har-maguédon, la maison du chrétien désobéissant s'effondrera et sa ruine sera grande. Cela signifiera la ruine éternelle de son occupant.

¹⁹ Le chrétien dont les efforts sont couronnés de succès est un homme qui fait preuve d'une sagesse céleste pratique, qui est prudent, réfléchi, prévoyant et qui travaille pour quelque chose qui soit permanent, à l'abri des forces de destruction. Il obéit aux paroles de Jésus. Sa maison religieuse est bâtie sur l'obéissance aux paroles du Fils de Dieu. C'est là un fondement solide, profond, que les eaux ne peuvent miner. Quand viendra la tempête du jugement divin à Har-maguédon, la maison religieuse habitée par ce disciple prudent à notre époque de l'espace ne sera pas détruite. Il y demeurera éternellement car il aura fait preuve de sagesse pratique en harmonie avec la parfaite volonté de Dieu. En faisant réussir la sagesse pratique, en l'employant de manière à obtenir des résultats, il connaîtra un avantage éternel dans le monde nouveau sans fin de Jéhovah.

14. Les conducteurs religieux de la chrétienté dispensent-ils droitement la Parole de la vérité? Pourquoi le nom invoqué ne rend-il pas une œuvre bonne?

15. A titre de preuve, qu'a dit Jésus? Pourquoi les ouvriers d'iniquité ne font-ils pas preuve de sagesse pratique?

16. Comment le chapitre huit du livre des Proverbes montre-t-il que Jésus s'identifie à la sagesse céleste pratique?

17. Quel avantage Jésus retira-t-il en faisant réussir la sagesse pratique? Quelle image employa-t-il pour mettre en garde contre le piège de l'iniquité?

18. Sur quoi bâtit le chrétien insensé? Quelle en sera la conséquence?

19. a) Quel genre de personne est le chrétien qui réussit? b) Sur quoi bâtit-il et quel en sera l'avantage?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jéhovah

CANADA

Maximum de proclamateurs : 36 202 Population : 17 048 000
Taux : 1 pour 471

Les témoins de Jéhovah du Canada eurent bien du plaisir à assister aux six assemblées de district des ministres éveillés, organisées d'un bout à l'autre du pays. On compta 38 901 assistants aux conférences publiques, et 731 personnes furent baptisées à ces assemblées. A l'instar des témoins de Jéhovah du monde entier, ils recherchent la paix et la poursuivent, car les

yeux de Jéhovah sont sur les justes. (1 Pierre 3: 11, 12). Tandis que les témoins de Jéhovah recherchent la paix à Québec, comme dans toute autre province, une forte opposition se manifestait, même encore récemment, dans la province de Québec, alors que les troubles et les vexations avaient diminué. Par des efforts pacifiques, les témoins de Jéhovah ont grandement réussi à amener beaucoup de personnes à la connaissance de la vérité, et celles-ci prennent maintenant position pour le royaume de Dieu. Le serviteur de Jé-

liale nous a envoyé de Toronto de nombreuses expériences intéressantes qui réjouiront tous les frères.

Le fait de suivre l'intérêt suscité par nos assemblées de district canadiennes procure beaucoup d'expériences heureuses. Nous en rapportons deux: «L'intérêt d'une dame, pour la conférence publique, fut éveillé à tel point qu'elle renonça à une partie de natation, pour venir à la conférence publique; elle admit que c'était la première fois qu'elle avait entendu quelqu'un qui semblait savoir de quoi il parlait. Cette dame avait fréquenté McGill, un collège biblique; elle avait été membre de beaucoup de clubs, d'organisations et d'églises, mais elle avait toujours eu le sentiment, selon ses propres paroles, que «Ce n'est pas ça; il y manque quelque chose». On commença une étude, puis elle assista aux études de livre, à l'étude de *La Tour de Garde* et à une conférence publique. Comme la proclamatrice se procura des périodiques, en sa présence, la dame lui demanda: «Qu'est-ce que vous allez faire de tous ces périodiques?» La proclamatrice lui expliqua le travail des périodiques du samedi; après quoi, cette dame prit des dispositions pour aller dans le champ le samedi même.»

Un commerçant qui prend occasionnellement les périodiques dit: «Ce matin, je vais prendre le temps de vous écouter; allez-y, parlez.» Le proclamateur répondit: «Vous devez avoir été à notre assemblée de district.» Il déclara qu'il n'y avait pas été, mais que ses amis avaient assisté à quelques-unes des sessions et lui avaient raconté que «c'était vraiment bien». En plus de l'offre des deux derniers périodiques, le proclamateur se référa aussi au livre du *Paradis*. Le moment était venu d'arrêter le «discours» et de lui demander quel écrit il voulait prendre. «Je les prends tous,» fut sa réponse, «et quand vous reviendrez, je m'abonnerai aux deux périodiques.»

L'œuvre continue à enregistrer des progrès dans la province de Québec. Selon le rapport paru dans la dernière publication de la Société, *Les témoins de Jéhovah dans le dessein divin* (en anglais), pages 248, 249, nous obtinmes deux grandes victoires devant la Cour suprême du Canada concernant des dommages-intérêts (affaire Lamb) pour fausse arrestation, et aussi pour l'affaire Roncarelli. Ces victoires aidèrent à maintenir les activités des témoins de Jéhovah au premier plan et fortifièrent les personnes éprises de liberté, ainsi que celles qui désirent adorer le Dieu tout-puissant selon la voix de leur conscience. Dans cette province fortement dominée par le catholicisme, il y a maintenant 2500 prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume. Ces ministres continuent à être fidèles à l'ordre de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ, sans tenir compte de l'opposition. Les arrestations sont maintenant peu nombreuses dans cette province, parce que ceux qui en étaient responsables ont dû apprendre qu'il leur faut aussi obéir à la loi. Il y a maintenant sept Salles du Royaume à Montréal, et d'autres sont en construction dans plusieurs endroits de toute la province, dont la dernière se trouvera dans la ville même de Québec. Tout cela provoqua de nombreux bons commen-

taires, de la publicité dans les journaux, et amena les gens des environs à être aimables envers nous.

Les tracts représentent un excellent moyen pour aider les gens à sortir des ténèbres et à parvenir à la lumière. A Québec, «un frère-pionnier distribua plusieurs tracts à des gens, dans la rue, en rentrant chez lui de son service. Un homme accepta un tract, sans s'y intéresser particulièrement, et le laissa chez un ami dans une ville située soixante-cinq kilomètres plus loin. Quelques semaines plus tard, la Société reçut de cet autre homme une lettre ainsi conçue: «Chers amis de Dieu, J'ai lu quelques pages sur la vie des témoins de Jéhovah. J'aimerais apprendre à connaître les vraies doctrines de Dieu. Veuillez m'envoyer une Bible et quelques publications pour m'aider...» La Société envoya l'adresse à l'assemblée la plus proche. Ce jeune homme de vingt-cinq ans fut heureux de rencontrer des proclamateurs, d'accepter «*Que Dieu soit reconnu pour vrai*» et de commencer une étude.»

Ayant refusé de recevoir des transfusions sanguines, nos frères provoquèrent par leur fidélité une grande publicité. Le résultat fut que les journaux publièrent des manchettes et que l'opposition se manifesta dans les commentaires diffusés par la radio et la télévision. Cependant, il fut possible de nous faire interviewer par la télévision, à la filiale de Toronto, et d'expliquer la position des témoins de Jéhovah. Cette interview fut télévisée d'une côte du Canada à l'autre. Elle contribua largement à battre en brèche le mur des préjugés. De Winnipeg nous parvient l'expérience suivante: «Un jeune homme s'approcha d'un proclamateur qui présentait les périodiques dans la rue. C'était après l'affaire de la transfusion sanguine du fils Holland. Le jeune homme fit cette remarque: «On ne trouve pas souvent des gens qui restent fidèles aux principes de leur croyance religieuse.» Il était tellement impressionné par la ferme attitude des témoins de Jéhovah qu'il demanda que quelqu'un lui rendît visite, pour étudier avec lui. Il invita vingt jeunes gens à venir étudier à la pension où il habite. Finalement, cinq d'entre eux manifestèrent de l'intérêt. Le jeune homme fait des progrès. Il habite un appartement situé au sous-sol et n'aurait jamais répondu à la porte d'entrée.»

Quelques frères du Canada ont ardemment désiré servir là où le besoin est grand. Mais certainement le besoin est grand dans la province de Québec où habitent quatre millions et demi d'habitants, et où le taux serait de un proclamateur pour 2000 habitants. Au cours des dernières années, quelques-uns sont allés s'établir à Québec ou aux Maritimes, à une distance de plus de 5000 kilomètres. De plus, les statistiques indiquent que quatre-vingt-quatre proclamateurs ont quitté le Canada pour servir dans d'autres pays, tels que le Kenya, le Chili, le Pérou, l'Éthiopie, le Maroc, ou ailleurs. D'autres font des préparatifs pour se rendre dans des endroits où il y a un grand besoin de proclamateurs. Jéhovah nous a bénis et nous a tous aidés à produire de l'allégresse en accomplissant la volonté divine.

(A suivre.)

AUCUNE EXPLOSION

Dans son livre *Like a Mighty Army* (Comme une armée puissante), Halford E. Luccock écrit au sujet des églises de la chrétienté: «Peut-être avez-vous lu dans la presse locale, il n'y a pas longtemps, qu'une violente explosion s'est produite dans une église de l'Etat de New-York — malheureusement pas dans la chaire, mais dans la chaufferie?... Quant au Nouveau Testament, il explose de toutes parts. Voici quelques... paroles que l'apôtre Paul adressa aux personnes qui s'opposaient à la diffusion de l'évangile: «Fils du diable, ennemi de toute justice, muraille blanche.» Décidément, ce n'est pas le langage que recommande Robert dans son livre *Rules of Order* (Les Règles de l'ordre). Peut-être les choses en sont là. Se pourrait-il que nous puissions nos instructions dans le mauvais manuel? On causerait du scandale, dans de nombreux endroits, en remplaçant les *Rules of Order* de Robert par le Nouveau Testament, mais ce serait sensationnel... Figurez-vous l'explosion que cela déclencherait dans les bancs et les chaires d'église au sujet des pensées confuses, de la pusillanimité devant César et Mamon, au sujet du formalisme et du cérémonial ecclésiastiques.»

ŒUVRES DE FOI ET d'amour

« MAINTENANT donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande des trois est l'amour. » (I Cor. 13: 13, *Sy*). Pourquoi l'amour est-il la chose la plus grande ? « L'amour incite à la fidélité maintenant, » dit le cantique sacré, et il est particulièrement important qu'il en soit ainsi aujourd'hui, car nous vivons « des temps difficiles », au sujet desquels l'apôtre Paul nous avertit dans sa deuxième épître à Timothée. Nous vivons dans « les derniers jours » où « certains abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs (des déclarations inspirées trompeuses, *NW*) et à des enseignements inspirés par les démons, sous l'influence d'imposteurs hypocrites ». — II Tim. 3: 1; I Tim. 4: 1, 2, *Cr*.

Cela signifie qu'à moins d'avoir sa foi fermement établie sur un solide fondement, une personne risque d'être emportée dans le tourbillon du doute et de l'incertitude en raison du flot de ces « déclarations inspirées trompeuses ». Cela souligne clairement l'importance vitale de l'acquisition de la connaissance exacte de la vérité biblique, base même de la foi. Pour le chrétien sincère, cela fait aussi ressortir l'importance d'être un instructeur de la vérité, capable d'instruire autrui dans le chemin de la vie. Les paroles de Paul au jeune Timothée s'appliquent avec vigueur aujourd'hui : « Prends garde à toi-même et à ton enseignement ; applique-toi à cela avec persévérance, car en agissant ainsi tu te sauveras toi-même et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 16, *Sy*.

Combien de fois il nous arrive de rencontrer une personne, d'étudier la Bible avec elle, et de dire après quelques mois d'étude sans grands progrès apparents : « Elle sait que c'est la vérité, mais elle ne prendra pas position pour la vérité. Elle a étudié tout le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai », elle l'aime, semble-t-il, et elle a une certaine connaissance de l'espérance de la vie dans le monde nouveau, mais ses progrès ne vont pas au delà. C'est à la cuiller qu'il faut encore la nourrir du lait de la Parole. » Quel est le devoir des témoins de Jéhovah dans des cas comme celui-ci ?

Il y a aussi le problème de ceux qui assistent aux réunions d'étude de l'assemblée mais qui ne font jamais de commentaires ou ne discutent jamais les vérités bibliques avec autrui ; pourtant, ils aiment s'associer avec les témoins de Jéhovah, et ils rapportent un certain temps passé à proclamer dans le champ. Quelle est leur position ?

L'apôtre Paul fait retentir un avertissement très sévère contre ceux qui agissent de la sorte. Lorsqu'une personne acquiert une certaine compréhension des fondements de la vérité biblique et reste stationnaire, ou recule, elle se trouve dans une situation dangereuse. C'est une chose qu'on ne peut prendre à la légère. Le chrétien mûr se fera un devoir d'exprimer son amour en essayant d'aider cette personne à reconnaître la situation critique où elle se trouve, et il l'aidera à faire des progrès vers la maturité. Manquer à cette tâche peut causer la perte de la vie pour tous deux, dans le jugement d'Harmaguédon ; l'un la perdra pour n'avoir pas rempli son devoir en tant que « sentinelle » de Jéhovah, et l'autre pour être de ceux qui ne « recherchent pas l'Éternel et ne se soucient pas de lui ». (Ezéch. 33: 7; Soph. 1: 6, *Sy*.) L'apôtre Paul prévient ceux qui ont reçu quelque lumière, « qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du système de choses à venir, mais qui sont tombés », sont « près d'être maudits », et, pareils à une terre stérile, ils finissent par « être brûlés ». (Héb. 6: 4-8, *NW*.) Nombreux sont ceux qui aujourd'hui n'en sont peut-être pas au point de mériter la malédiction divine, mais ils sont en danger. Ils sont en état d'être secourus, et ceux qui sont à même de les aider ont l'obligation de leur donner toute l'assistance possible pour « les arracher au feu ». Peut-être qu'ils ont été l'objet de railleries de la part des religionistes ou des membres de leur famille, et c'est ce qui les a retenus. Ils ont peut-être été égarés par des « déclarations inspirées trompeuses et des enseignements de démons » (*NW*). Il se peut qu'ils aient été entraînés dans le piège des « désirs... perni-



cieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition », et, cherchant à acquérir plus de richesses matérielles, ils « se sont égarés loin de la foi ». (I Tim. 6: 9, 10.) Que doivent faire ceux qui sont mûrs dans la foi pour aider de telles personnes ? Jude nous l'apprend :

« A la fin des temps il y aura des moqueurs qui vivront au gré de leurs convoitises impies. Les voilà bien les fauteurs de discorde... Mais vous, mes bien-aimés, édifiez-vous sur le fondement de votre très sainte foi, priez dans l'esprit saint, et gardez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. Ayez pitié des uns, de ceux qui hésitent (continuez à montrer de la miséricorde envers certains qui ont des doutes, *NW*), sauvez-les, arrachez-les au feu. » — Jude 18-23, *Li*.

Il se peut que nous ayons nous-mêmes une foi complète, fondée sur la connaissance exacte de la Parole de Dieu, mais est-ce suffisant ? Les Ecritures nous montrent clairement que la foi est essentielle au salut, mais suffit-elle au salut ? « Sans la foi il est impossible de lui [à Dieu] être agréable. » (Héb. 11: 6). Mais la foi, par elle-même, est sans valeur. Elle ne vaut rien sans les œuvres, et, pour qu'elle puisse avoir de la valeur, il faut que les œuvres soient de la bonne sorte. « La foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même. » (Jacq. 2: 17, *La*). Paul donne encore l'avertissement suivant : « Quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. » (I Cor. 13: 2, *Sy*). Il ressort clairement de tous ces versets que la foi est simplement un fondement. Il faut que quelque chose d'autre soit édifié dessus : une superstructure dont la couronne doit être l'amour. Ou, pour se référer aux paroles de Jude qui viennent d'être citées, il faut qu'il y ait édification de notre foi, et cela à l'aide de la prière, afin de nous maintenir dans l'amour de Dieu. Nous le faisons, en obéissant à la « loi royale », à savoir : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Jacq. 2: 8). Nous pouvons le faire « en continuant à montrer de la miséricorde envers certains qui ont des doutes » et nous les sauvons « en les arrachant au feu », *NW*.

Afin de nous maintenir dans l'amour de Dieu, il faut que nous mettions en pratique la parole, ne nous contentant pas de l'écouter. (Jacq. 1: 22, *Sy*). Celui qui se contente de l'écouter sans la mettre en pratique est semblable à un homme qui bâtit une maison sur du sable, et, quand survient la tempête, cette maison s'écroule complètement. (Mat. 7: 26, 27). Les Ecritures nous donnent de nombreux avertissements montrant que la plus grande de toutes les tempêtes, le plus effrayant de tous les tourbillons, fera bientôt disparaître tous les vestiges des systèmes de ce vieux monde, dans la destruction à Harmaguédon. Et c'est maintenant, juste avant l'exécution de ce jugement divin, que les

démons sont particulièrement actifs en inspirant les hommes sans foi à prononcer des « déclarations inspirées trompeuses » dans l'intention d'amener ceux qui ne sont pas mûrs, et « certains qui ont des doutes », à abandonner la foi.

Nous pouvons semer des graines de vérité, mais à moins d'être arrosées et cultivées, Dieu ne les fera pas germer, pas plus qu'il ne fait germer les graines littérales qui ne sont pas nourries d'eau et de soleil. Mais Jéhovah a suscité un groupe de personnes pour faire ce travail d'ensemencement et d'arrosage, et il promet de faire pousser ces graines de vérité jusqu'à ce qu'elles deviennent des plantes mûres, à sa louange. « Nous sommes les collaborateurs de Dieu; vous êtes le champ auquel Dieu travaille. » (I Cor. 3:9, *Stapfer*). « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (II Cor. 6:1). En d'autres termes, chacun devrait être un instructeur de la Parole de Dieu. S'il n'est pas capable d'en enseigner d'autres, il n'est pas mûr. Il est semblable à un petit enfant à qui il faut donner à manger. La maturité chrétienne exige de celui qui est capable qu'il sache se « défendre... devant quiconque (lui) demande raison de l'espérance qui est en (lui) ». (I Pierre 3:15.) Le peuple de Jéhovah sur la terre aujourd'hui forme un corps enseignant. Jéhovah a pourvu à des « missionnaires, certains comme bergers et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre ministérielle, jusqu'à ce que nous ayons tous atteint l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait », et c'est le devoir et l'obligation de ceux qui ont atteint la maturité d'aider autrui afin qu'ils « puissent être entièrement capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur » des desseins de Dieu. (Eph. 4:11-15; 3:18, *NW*.) Ils enseignent, non pas la sagesse de ce monde, mais celle qui vient d'en haut, celle que Jéhovah enseigna à Jésus-Christ. Jéhovah est le grand Instructeur. Jésus reçut de Jéhovah son Père toutes ses instructions concernant ce qu'il devait faire et dire. (Jean 5:19, 20; 7:16; 8:28, 38). Alors Jésus, à son tour, enseigna à ses disciples ce qu'ils devaient faire et dire, et ils nous ont transmis cette connaissance exacte de la volonté de Jéhovah, connaissance que les témoins de Jéhovah sont dans l'obligation de communiquer à autrui. « En donnant ces conseils aux frères », nous devenons la « bonne sorte de ministres de Jésus-Christ, nourris des paroles de la foi et de l'enseignement correct. » — I Tim. 4:6, *NW*.

En exhortant quelqu'un à se hâter vers la maturité, notez que Paul précise qu'il ne faut pas poser « de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes et de la foi en Dieu ». (Héb. 6:1, *Da*.) En parlant de « repentance des œuvres mortes », Paul se réfère, bien entendu, en premier lieu à ceux des Juifs de son temps qui s'étaient convertis au christianisme et qui avaient appris que les œuvres faites pour la justification de leur conduite ne pourraient jamais leur procurer la vie. Elles étaient « mortes » en ce sens qu'elles ne pouvaient pourvoir au salut de personne et qu'elles avaient alors été remplacées par les œuvres de la foi. Mais il était nécessaire d'enseigner à ces premiers chrétiens qu'il ne suffisait pas de faire des œuvres de n'importe quelle sorte. Il fallait que ce fussent des « œuvres justes et droites ». (Mat. 5:16, *Da*, n.m.). Certains de ces premiers chrétiens étaient embarrassés quant à savoir ce qui constituait les bonnes œuvres et demandèrent à Jésus: « Que devons-nous faire, pour travailler aux œuvres de Dieu? » Jésus leur répondit: « L'œuvre de Dieu est d'avoir foi en celui qu'il a envoyé. » (Jean 6:28, 29, *Stapfer*). En se fondant sur ce texte, certains affirment que tout ce que l'on a à faire pour obtenir la vie éternelle, c'est de croire au Seigneur Jésus-Christ, comme si les œuvres avaient peu d'importance. Mais Jacques, sous inspiration, nous dit: « Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié (déclaré juste, *NW*), et non par la foi seulement. » (Jacq. 2:24, *La*). D'autres prétendent que leurs œuvres puissantes sous forme d'hôpitaux, d'orphelinats, de centres sociaux, etc. constituent des œuvres de foi et d'amour, mais Jésus prédit clairement: « Beaucoup me diront en

ce jour-là: Seigneur! Seigneur! n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé? en ton Nom que nous avons expulsé les démons? en ton Nom que nous avons fait de nombreux miracles? » et il ne les reconnaîtra pas, mais, en réalité, il les renverra en leur disant « vous tous qui violez la Loi ». — Mat. 7:22, 23, *La*.

Jésus fournit l'exemple quant à ce qui constituait les œuvres justes et droites. Quand il envoya ses douze apôtres et les soixante-dix prédicateurs, il les instruisit dans ce qu'ils devaient dire et faire. Il dit: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche (s'est approché, *Da*). » Mais certains rétorqueront: En effet, et il leur a aussi dit de guérir les malades, et les témoins de Jéhovah ne le font pas. C'est vrai, du moins au sens physique, mais les soi-disant guérisseurs par la foi ne font pas non plus les autres choses que Jésus a ordonné à ses disciples de faire, c'est-à-dire, « ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons ». (Mat. 10:1, 7, 8.) Pourquoi? Parce que ces dons miraculeux de Dieu, grâce auxquels les premiers chrétiens accomplissaient des guérisons miraculeuses, n'étaient que temporaires, et Paul déclara nettement qu'ils cesseraient quand l'assemblée serait parvenue à la maturité. Il insista sur le fait que c'étaient les dons fondamentaux de la foi, de l'espérance et de l'amour qui ne périraient jamais. (I Cor. 13:8, 13, *Sy*). Aujourd'hui, la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » est l'œuvre de foi et d'amour que tous les chrétiens voués sont obligés d'accomplir. — Mat. 24:14.

Notez maintenant cette vérité importante: ces œuvres de foi doivent être inspirées par l'amour. En premier lieu, l'amour pour Jéhovah Dieu, le Donateur de vie; et en second lieu, l'amour pour notre prochain. C'est la « loi royale », à laquelle il faut absolument obéir si l'on veut recevoir la bénédiction de Jéhovah. (Jacq. 2:8). La sincérité et l'enthousiasme dans la prédication de l'erreur n'excuseront jamais l'erreur et ne la rendront pas juste. « Applique-toi à recevoir l'approbation de Dieu, en te présentant devant lui comme un ouvrier sans reproche qui distribue avec droiture la parole de la vérité. Mais garde-toi des discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent iront toujours plus loin dans l'impiété, et leur parole rongera (s'étendra, *Cr*) comme la gangrène. » L'amour pour Dieu et le prochain nous oblige à veiller à l'exactitude de notre enseignement. — II Tim. 2:15-17, *Sy*.

Il nous faut être « affermis dans la foi », sinon il se peut que quelqu'un « fasse de (nous) sa proie au moyen de la philosophie, duperie creuse qui s'inspire d'une tradition tout humaine, ... et non du Christ ». (Col. 2:7, 8, *Li*.) Il est d'une extrême importance que tous les chrétiens soient « remplis de la connaissance (exacte, *NW*) de sa volonté [celle de Dieu] en toute sagesse et intelligence spirituelle; afin que vous marchiez d'une manière digne du Seigneur (Jéhovah, *NW*), pour lui plaire en tout, portant du fruit en toute bonne œuvre et croissant dans la pleine connaissance (la connaissance exacte, *NW*) de Dieu. » — Col. 1:9-12, *Da*.

En tant qu'esclave de Jéhovah, chaque chrétien « doit être affable envers tous, apte à enseigner, patient; il doit instruire ses contradicteurs avec douceur, dans l'espoir que Dieu les amènera à la repentance pour les conduire à la connaissance (exacte, *NW*) de la vérité, et qu'ils se réveilleront et se dégageront des pièges du diable. » — II Tim. 2:24-26, *Sy*.

Continuez donc de veiller sur la façon dont vous édifiez cette belle superstructure des œuvres de foi et d'amour. Veillez soigneusement à ce que vos œuvres de foi soient semblables aux matériaux impérissables que sont l'or, l'argent et les pierres précieuses, et non au bois, au foin et au chaume, qui seront consumés par le feu. Si vos œuvres ont été de cette dernière sorte, alors débarrassez-vous-en; que le feu du jugement juste de Jéhovah les consume, même si cela signifie pour vous une certaine perte, et apprenez à bâtir les choses permanentes d'œuvres justes et droites, afin que vous puissiez être sauvés. (I Cor. 3:10-15). Jéhovah con-

naît la condition du cœur. Il connaît le mobile qui incite une personne à agir. Heureux l'homme qui se tient éloigné « des discours vains et profanes » et qui se prépare à servir de

vase destiné à un usage honorable, utile à son maître, préparé pour toute bonne œuvre. (II Tim. 2: 20-22). « L'amour édifie. » — I Cor. 8: 1, 2y.



30ème partie

Nous traitons maintenant des matières dont la prophétie déclare qu'elles auront lieu au « temps fixé de la fin » du système de choses de ce monde. Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, en 1914, la puissance dominante de l'Empire allemand revivifié remplissait le rôle de « roi du nord » tandis que la double puissance mondiale anglo-américaine remplissait le rôle opposé de « roi du midi ». Se référant au « roi du nord » symbolique, Daniel 11: 31 prédit: « Et des bras se lèveront de son côté, et ils profaneront le sanctuaire [la classe chrétienne du temple de Jéhovah Dieu], même la forteresse, et étiront l'holocauste continu [le « sacrifice de bouanges » spirituel offert à Jéhovah Dieu par sa classe du temple sur la terre], et ils dresseront la chose détestable qui cause l'épouvante [l'abomination qui cause la désolation, Jé]. » A la suite de la Première Guerre mondiale, cette « abomination qui cause la désolation », établie sous la forme de la Société des Nations, avait été saluée par les organisations religieuses comme « l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre ». Nous nous trouvons donc maintenant en face d'une question.

¹⁵ Pour l'autocrate roi du nord de cette « dernière fois », en 1914, les choses ne se passèrent donc pas « comme la première » fois, lorsqu'il était représenté par la puissance mondiale de la Rome impériale, sixième puissance mondiale de l'histoire biblique. En cette « dernière fois », le roi du nord de second rang dut faire face au roi du midi, qui tenait le rôle de septième puissance mondiale, la plus grande des sept. Mais encore, à partir du 1^{er} octobre 1914, il eut à faire face au royaume restauré de Jéhovah Dieu régnant dans le ciel en vue de la domination universelle.

¹⁶ A propos de cette absence de similitude avec les fois précédentes, l'ange dit à Daniel: « Car les navires de Kittim viendront contre lui; et il sera découragé, et retournera et sera courroucé (furieux) contre la sainte alliance, et il agira; et il retournera et (s'entendra... avec, Sy) ceux qui abandonnent la sainte alliance. » (Dan. 11: 30, Da). Bien que pourvu d'une marine, la seconde du monde, et de nombreux sous-marins, le roi du nord ne se montra pas de force à lutter avec les « navires de Kittim » qui s'avancèrent contre lui. Ce n'étaient pas à proprement parler des navires de Chypre, l'ancienne Kittim, bien que la Grande-Bretagne eût annexé l'île de Chypre, le 5 novembre 1914, pour se protéger de la Turquie pro-germanique. Selon l'historien juif Josèphe, le terme Kittim s'appliquait non seulement à Chypre mais encore aux rivages de l'Italie. Il est intéressant de noter que l'Italie se joignit à la nation anglaise en guerre en 1915, conformément au traité de Londres, et mit ainsi la marine romaine côte à côte avec celle du roi du midi. Mais les « navires de Kittim » désignaient tout d'abord et surtout la puissante marine britannique.

¹⁷ Plus tard, les « navires de Kittim », en plus grand nombre, vinrent de l'ouest, après que le sous-marin allemand, U-20, eut fait sombrer le paquebot de la ligne Cunard, le Lusitania, au large de l'Irlande, le 7 mai 1915, naufrage au cours duquel 124 Américains périrent. Des discussions diplomatiques s'élevèrent entre l'Amérique et l'Allemagne, et le 6 avril 1917, le président américain Wilson proclama l'état de guerre avec l'Allemagne. Alors les navires de guerre américains vinrent de l'ouest pour se joindre à la lutte contre le roi du nord, et des troupes américaines pénétrèrent sur le continent européen. La guerre fut alors totale entre le roi du midi, la double puissance mondiale anglo-américaine, et le

roi rival. Cependant, en septembre 1916, l'Angleterre avait sorti une étrange sorte de cuirassé de terre, blindé, contre le roi du nord, sous la forme de « tanks » à propulsion mécanique.

¹⁸ Fait significatif, en 1917, après l'abdication du tsar de Russie, Guillaume le kaiser envoya Nicolai Lénine de la Suisse à travers l'Allemagne et la Suède jusqu'en Russie pour y répandre le bolchevisme ou communisme avec l'intention d'affaiblir et d'exterminer les armées russes (C'est ce que le général Ludendorff, l'allié d'Adolf Hitler, relate dans ses mémoires). Grâce à cette stratégie de guerre, le roi du nord favorisa la cause du communisme mondial.

¹⁹ Cependant, en novembre 1918, le roi du nord fut « découragé » et, se retirant de la guerre, s'en retourna, vaincu. Guillaume le kaiser, qui régnait depuis la mort de son père Frédéric III, survenue en 1888, abdiqua et partit en exil, et l'Allemagne devint une république. Le premier conflit mondial prit fin. Mais cette guerre, ainsi que les famines, les pestes et la persécution de la classe du sanctuaire de Jéhovah, marqua l'année 1914 comme celle où les « sept temps », « les temps fixés des nations » prirent fin, où le royaume de Dieu naquit dans le ciel et où ce vieux monde dirigé par le Diable entra dans son « temps fixé de la fin ». — Mat. 24: 7-9; Luc 21: 10-17.

²⁰ Dans le cas de Guillaume le kaiser, son cœur avait été contre la sainte alliance (Dan. 11: 28, Da). Comme il demeura en exil jusqu'à sa mort, survenue le 4 juin 1941, comment le roi du nord fut-il « courroucé (furieux) contre la sainte alliance » et « agit »-il ? Ce fut par l'élévation au pouvoir d'Adolf Hitler, l'Autrichien, soutenu par les hommes politiques catholiques allemands, par exemple, Franz von Papen. En janvier 1933, le président von Hindenburg déclara: « Et maintenant, Messieurs, en avant avec Dieu! »* En réalité, c'était EN AVANT CONTRE DIEU! A cette époque, les témoins de Jéhovah étaient très en vue en Allemagne; leur nombre s'élevait à 19 200. L'une des premières choses qu'Hitler, le fuhrer nazi, accomplit fut d'interdire les témoins de Jéhovah, de saisir leurs publications et de les envoyer dans les prisons et les camps de concentration.† Le 1^{er} avril 1933, Hitler devint dictateur, car le Reichstag allemand délégua ses pouvoirs législatifs au gouvernement hitlérien pour une durée de quatre ans. Ce coup mit fin à la république allemande qui fut remplacée par le « troisième empire allemand ». Le premier avait été le saint-empire romain germanique, de 962 à 1806; et le second, l'Empire des Hohenzollern, de 1871 à 1918. Le troisième fut la dictature d'Hitler.

* Voyez *Contemporary Europe Since 1870*, de C. J. H. Hayes, p. 583 ff.

† Voyez *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1934, p. 127-146.

15. Pour le roi du nord, comment les choses ne se sont-elles pas passées « la dernière fois » comme « la première »?

16. En premier lieu, que désignaient surtout les « navires de Kittim » qui vinrent contre le roi du nord?

17. De quelle façon les navires de Kittim vinrent-ils par la suite en plus grand nombre lorsque la septième puissance mondiale entra définitivement en guerre avec le roi du nord?

18. En 1917, comment le roi du nord favorisa-t-il le communisme mondial?

19. A quel moment le roi du nord fut-il « découragé, et retourna »-t-il? Alors comment et par quels événements mondiaux l'année 1914 fut-elle marquée comme étant pleine de signification?

20. Guillaume le kaiser alors en exil, comment le roi du nord devint-il « courroucé contre la sainte alliance »?

²¹ Cependant, comment « agit »-il ? Le 8 septembre 1926, l'Allemagne avait été admise dans la Société des Nations, mais sous l'influence du dictateur nazi Hitler l'Allemagne se retira de la ligue le 14 octobre 1933. Audacieusement, il alla de succès en succès, annexant l'Autriche puis la région des Sudètes en Tchécoslovaquie et constituant les puissances de l'Axe, auxquelles appartenait le lointain Japon. Il dut une grande partie de son succès au fait qu'il « s'entend(it) avec ceux qui abandonnent la sainte alliance ». Ceux qui prétendaient soutenir l'alliance de Dieu pour le Royaume formaient le clergé de la chrétienté, en particulier celui de la Hiérarchie catholique romaine. Ils n'avaient pas attendu l'héritier légitime, Jésus-Christ, qui vint dans son royaume en 1914, mais avaient établi un gouvernement politico-religieux à eux et créé le saint-empire romain. Au début de juillet 1933, le vice-chancelier von Papen négocia au nom d'Hitler, avec le pape Pie XI, un concordat à la suite duquel le pape consentit à dissoudre le parti du Centre catholique en Allemagne en échange de la garantie donnée par le dictateur que l'église catholique continuerait à jouir d'une liberté religieuse totale dans le pays. Cela amena Hitler à décréter qu'il n'y aurait qu'un seul parti politique, dans la nation, le parti national-socialiste.

²² Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le *New York Times* du 17 février 1940, fit connaître dans une dépêche datée de : « Washington, 16 février », l'information catholique romaine suivante : « Les buts de guerre allemands furent exposés ce soir par (le prêtre catholique romain), le Dr Edmund A. Walsh, membre du conseil d'administration de l'École du service à l'étranger de l'Université (catholique) de Georgetown... : Le rétablissement du saint-empire romain. Le Dr Walsh a déclaré qu'il avait entendu dire par Adolf Hitler que le saint-empire romain, qui était un empire germanique, devait être rétabli. » Il est bien connu que, parmi les puissances de l'Axe, l'associé catholique, baptisé, qu'était Hitler, était l'Italien Mussolini, le duc, qui signa un concordat avec le pape Pie XI en 1929, concordat qui constituait la Cité du Vatican en Etat indépendant. Des années plus tard, sous la bénédiction des prêtres catholiques, les troupes de Mussolini envahirent l'Ethiopie non catholique, et le 9 juillet 1936, Mussolini proclama la restauration de l'Empire romain des Césars et proclama le roi Victor Emmanuel empereur d'Ethiopie. En décembre 1937, le duc Mussolini retira l'Italie fasciste de la Société des Nations.

LE « SANCTUAIRE » ET L'« ABOMINATION »

²³ Cependant, que dire de ceux qui refusent de s'entendre avec le roi du nord et restent fermement attachés à la sainte alliance pour le royaume du Fils régnant de Jéhovah ? L'ange répond à la question. Plutôt que de discuter les nombreux détails de la Seconde Guerre mondiale, il parle surtout des membres de la loyale classe du sanctuaire. Ce faisant, l'ange indique une remarquable transformation dans la personnalité et la nationalité du roi du nord, en disant : « Et des bras se lèveront de son côté, et ils profaneront le sanctuaire, même la forteresse, et ôteront l'holocauste continu, et ils dresseront la chose détestable qui cause l'épouvante (l'abomination de la désolation, *Jé*). » — Dan. 11:31, *JPS*.

²⁴ La mention de « bras » qui se « lèvent » de son côté » annonce des partisans du roi du nord, des forces militaires avec lesquelles il attire le roi du midi démocratique dans une deuxième guerre mondiale. Mais avant, pendant et après ce deuxième conflit ayant pour but la domination du monde, de nouveaux faits surprenants se sont produits. Le roi du nord avait déjà aidé le communisme en 1917, quand le révolutionnaire Lénine, exilé en Suisse, revint en Russie sous le sauf-conduit du gouvernement de Guillaume le kaiser. Depuis lors, les communistes s'étaient emparés du gouver-

nement en Russie et avaient constitué l'Union des Républiques socialistes soviétiques avec son gouvernement et sa dictature totalitaires. Cette U.R.S.S. fut admise dans la Société des Nations le 17 septembre 1934. Elle entama des négociations avec les démocraties occidentales.

²⁵ En août 1939, l'Angleterre et la France négociaient avec le gouvernement communiste quand, soudain, « la trahison des démocraties occidentales », c'est ainsi qu'on appela l'événement, se produisit. Le roi du nord nazi, sur le point de déclencher la Seconde Guerre mondiale, voulait protéger son flanc oriental. A cet effet, il conclut avec la Russie des pactes de coopération. C'est ainsi que, le 19 août, la capitale russe annonça la conclusion avec l'Allemagne nazie d'un traité commercial d'une durée de sept ans. Fait encore plus étrange, le 24 août, Moscou plongea de nouveau l'Occident dans la surprise et la consternation en signant avec l'Allemagne un pacte de non-agression pour dix ans. S'étaient-ils livrés entre eux à une tractation ? Le temps le révéla. Le 1^{er} septembre, les « bras » ou forces militaires des nazis envahirent la Pologne, allumant la Seconde Guerre mondiale.* Ils avancèrent dans une guerre éclair ou *Blitzkrieg*. Puis, le 17 septembre, le gouvernement communiste ordonna à ses troupes d'entrer en Pologne de l'autre côté. Cinq jours plus tard, l'Allemagne nazie et l'Union soviétique communiste annonçaient la création d'une ligne de séparation qui, traversant la Pologne, partagerait les territoires que ces deux nations s'étaient appropriés sans vergogne. Deux mois plus tard, la Russie soviétique s'attaquait à la Finlande; elle fut le premier membre qui abandonna la Société des Nations.

²⁶ Pendant près de deux ans, la Russie communiste resta l'allié du roi du nord nazi. Cette puissance dictatoriale visait à la domination mondiale, de même que son allié. Seulement, l'attaque astucieuse de son territoire par Hitler, le 22 juin 1941, la contraignit à passer du côté du roi du midi démocratique. Mais cette lutte dans le camp des démocraties occidentales l'aiderait à battre l'Allemagne et à prendre sa succession à la position de roi du nord totalitaire, dictatorial. En 1945, la Russie communiste prit part à la victoire des Alliés sur l'ennemi nazi-fasciste. Le partage de l'Allemagne vaincue entre les quatre grands, à savoir, la France, l'Angleterre, l'Amérique et la Russie, vint ensuite. Selon l'accord de Yalta, la Russie prit possession de l'Allemagne orientale. Le roi du nord allemand, en qualité de rival de la septième puissance mondiale, de la puissance anglo-américaine, n'existait plus. Une grande puissance, nouvelle du point de vue politique, devait lui succéder, afin que la rivalité des deux rois sur le plan de la domination mondiale pût se poursuivre jusqu'à ce qu'une décision finale intervint ou bien jusqu'au moment où cette question arriverait au point mort, faute de résultats décisifs.

²⁷ Qui pourrait lui succéder ? Qui prendrait sa place ? Les événements le révélèrent rapidement : ce fut l'Union soviétique, la puissance communiste qui, depuis le moment où

* « Principaux événements en 1939. — ... le 1^{er} septembre, à la déclaration de guerre, l'Egypte prit des mesures d'urgence. Le lendemain, les ressortissants allemands furent invités à quitter le pays et à rentrer en Allemagne. » (*The Encyclopedia Americana*, Annuaire 1940, page 259b, § 2). L'Egypte, bien que n'ayant pas déclaré la guerre à l'Allemagne et à l'Italie, joua un rôle essentiel comme base d'où l'Angleterre et ses alliés lancèrent une campagne contre les forces italiennes et allemandes. Pendant les mois de juillet et août 1940, les avions anglais bombardèrent la base fasciste italienne de Tobrouk en Lybie; et les avions italiens bombardèrent les bases anglaises à Mersa Matruh et à Alexandrie, en Egypte. Le 9 juillet 1940, les autorités navales françaises à Alexandrie, Egypte, démilitarisèrent les navires de guerre français dans ce port plutôt que de courir le risque d'une bataille avec la flotte anglaise de la Méditerranée. — *Ibidem*, Annuaire 1941, p. 233.

Le 1^{er} juillet 1942, le général allemand Erwin Rommel avait atteint avec ses forces nazies El Alamein, en Egypte, à 110 km. seulement à l'ouest d'Alexandrie. — *Ibidem*, Annuaire 1943, p. 819b.

25. Comment le gouvernement communiste des Soviets opéra-t-il la « trahison des démocraties occidentales » ? Pourquoi abandonna-t-il la Société des Nations ?

26. Comment le troisième empire allemand perdit-il sa position de roi du nord ?

27. Comment la rivalité entre le roi du nord et le roi du midi s'est-elle poursuivie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1949 ?

21. De quelle façon le roi du nord « agit »-il du fait qu'il « s'entend(it) avec ceux qui abandonnent la sainte alliance » ?

22. Selon une information catholique romaine, quels étaient les buts de guerre du roi du nord ? Comment les ambitions impériales de son associé italien furent-elles dévolées ?

23. A ce sujet, comment l'ange de Jéhovah se référa-t-il au sanctuaire à propos du roi du nord ?

24. Aidés en 1917 par le kaiser Guillaume, que firent les communistes en Russie, et dans quelle société la nouvelle Russie fut-elle admise ?

elle s'est emparée du pouvoir en Russie en 1917, s'est fixé pour but jusqu'à ce jour la domination du monde. Elle s'est rendu compte de sa force. Elle n'a pas ramené ses forces militaires au-dessous de l'effectif de guerre. Elle a commencé d'agir contre son principal rival selon sa position de force. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les Etats-Unis d'Amérique formaient la nation la plus puissante de la terre. Aussi la Russie s'engagea-t-elle contre la démocratie américaine dans une guerre froide, au moyen de la propagande et sur le plan économique. En fait, c'est au début de 1947 qu'elle ouvrit ce genre d'hostilités. Le blocus par voie de terre de Berlin-Ouest, introduit par les communistes le 26 juin 1948, fut une des caractéristiques angoissantes de la guerre froide, mais le pont aérien américain en eut raison. La Russie communiste entrave depuis longtemps la réunification de l'Allemagne sous un seul gouvernement. Elle se cramponna à l'Allemagne orientale comme à un satellite, s'assurant qu'une forme de domination communiste était établie dans cette région avant de reconnaître l'Allemagne de l'Est comme Etat politique au sein de la zone d'influence communiste. Depuis la Seconde Guerre mondiale, aucune erreur n'est possible quant à l'identité du roi du nord.

²⁸ Avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, la prophétie de l'ange s'accomplit: « Ils profaneront le sanctuaire, même la forteresse. » Ce sanctuaire se compose du reste ou des derniers membres de la « maison spirituelle » de Jéhovah faite de « pierres vivantes ». Dieu demeure dans cette maison par son esprit. Jésus-Christ, le roi régnant, est la principale pierre angulaire de ce sanctuaire ou maison spirituelle. C'est la maison de Jéhovah; elle est dédiée exclusivement à son culte. Une « grande foule » est maintenant associée avec elle, une grande foule de personnes de bonne volonté vouées qui adorent et servent Jéhovah Dieu en compagnie de la classe des « saints » qui composent le sanctuaire. Celui-ci est une forteresse, parce qu'il est rempli d'une force invincible, de

la force émanant du Dieu tout-puissant. C'est une force éprouvée, démontrée par le fait qu'elle a survécu jusqu'à ce jour à la Seconde Guerre mondiale et à l'écroulement du nazisme, du fascisme et du stalinisme.

²⁹ Daniel 8:11, 13 prédit que le lieu ou la base de ce sanctuaire serait renversé et qu'il serait foulé aux pieds. Cela s'est passé au cours de la Première Guerre mondiale et s'est accompli par la main de la « petite corne » symbolique, du « roi au visage audacieux », c'est-à-dire, la septième puissance mondiale, la double puissance anglo-américaine.* Mais la profanation plus récente du « sanctuaire, même la forteresse », s'est concrétisée par la terrible persécution de la classe du sanctuaire avant, pendant et depuis la Seconde Guerre mondiale, persécution amenée par le roi du nord dans les pays des puissances de l'Axe et de l'Union soviétique. Tous les membres loyaux de la « grande foule » des personnes de bonne volonté qui adoraient Jéhovah avec la classe de son sanctuaire souffrirent en même temps que ces « saints » de la « nation sainte » de Jéhovah, de l'Israël spirituel. Cette persécution qui revêtit de nombreuses formes: camps de concentration, prisons, camps de travail et d'esclavage, pelotons d'exécution, décapitation, interdiction des réunions et des publications bibliques, et d'autres formes encore, était une profanation du sanctuaire de Jéhovah, une violation. Le roi du nord ne se rendit pas seul coupable de cet outrage à Dieu. Le roi du midi fit preuve du même esprit qu'au cours de la Première Guerre mondiale et commit de terribles profanations qui lui furent particulières. Mais le sanctuaire et ceux qui y adoraient furent-ils supprimés par cette violente persécution? Pas du tout. Pourquoi? L'ange de Jéhovah en donne plus tard la raison.

(A suivre.)

* Voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1959, page 334, par. 22 et suivants.

28. De quelle façon la profanation de ce sanctuaire eut-elle lieu? Par qui fut-elle accomplie?

28. Quel fut le « sanctuaire, même la forteresse » qui fut profané?

COMMUNICATIONS

LE MEMORIAL DE 1960

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observation de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le dimanche 10 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

GARDONS NOTRE DEPOT CHRETIEN — II Tim. 1:14.

L'apôtre Paul donna le conseil suivant à Timothée: « Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour du Christ Jésus. Garde le bon dépôt avec l'aide (du saint esprit) qui habite en nous. » (II Tim. 1:13, 14, *Jé*). Oui, la prédication de la bonne nouvelle relative au Christ et à son royaume a été confiée à ceux qui, comme Timothée, ont voué leur vie au service de Jéhovah. Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah continueront à présenter *La Tour de Garde* à leurs semblables comme un moyen leur permettant de comprendre la Bible. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas d'avoir une part au service de Dieu au cours de ce mois.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur... et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. — Deut. 6:6, 7.
wF 15/1/60 5, 6
17 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie,

et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. — Luc 21:34, 35. wF 15/2/59 15, 16

18 Seulement sachez que, si vous me faites mourir, vous vous chargez du sang innocent... car (Jéhovah) m'a véritablement envoyé vers vous, pour prononcer à vos oreilles toutes ces paroles. — Jér. 28:15. wF 1/6/59 4, 5a

19 Ceux qui pervertissent l'alliance, ils les entraînera dans l'implété par des flatteries. La. — Dan. 11:32. wF 1/7/59 15, 16a

20 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix... mettez-vous sur vos gardes, de peur (que) vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. — II Pierre 3:14, 17. wF 15/9/59 11, 12

21 Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. — Mat. 6:24. wF 1/9/59 20, 21

22 Demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel. — Col. 1:23. wF 15/11/59 16, 17a

23 Toi, demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant... (que) dès ton enfance, tu connais les saintes lettres. — II Tim. 3:14, 15. wF 15/1/60 18

24 Ainsi (Jéhovah) a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines: il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin de (Jéhovah). — Es. 51:3. wF 15/6/59 22-24a

25 Si vous... péchez contre (Jéhovah); sachez que votre péché vous atteindra. — Nomb. 32:23. wF 1/8/59 15, 16

26 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien, — I Cor. 7:24, 27. wF 1/9/59 21, 22

27 Fais mes agneaux. — Jean 21:16. wF 1/10/59 8a

28 Soyez fermes, inébranlables, vous adonnant toujours de plus en plus à l'œuvre du Seigneur, avec la conviction que votre labeur dans le Seigneur n'est pas vain. — I Cor. 15:58, NC. wF 1/11/59 25-27a


29 Nous ne sommes pas, en effet, comme la plupart, qui trafiquent de la parole de Dieu; non, c'est en hommes sincères, c'est en envoyés de Dieu que, devant Dieu, nous parlons dans le Christ. — II Cor. 2:17, *Jé*. wF 1/8/55 26a

30 Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire concernant le Christ, continuons à tendre vers la maturité. — Hébr. 6:1, NW. wF 15/11/59 6, 7a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 avril: Sagesse pratique à l'âge de l'espace, § 1-27. Page 84.

31 mai: Sagesse pratique à l'âge de l'espace, § 28-31, et l'aire preuve de sagesse pratique comme fils de lumière. Page 88.



La TOUR DE GARDE

annonce

1^{er} AVRIL 1960 N° 7
Périodique bimensuel

**SOYEZ TOUJOURS PRÊTS
À VOUS DÉFENDRE**

**CRAIGNEZ JÉHOVAH —
JAMAIS LES HOMMES**

LA FÊTE DE LA LIBERTÉ

DIEU FERA COMME IL L'A PRÉVU

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Dieu fera comme il l'a prévu	99
Soyez toujours prêts à vous défendre	100
Craignez Jéhovah — jamais les hommes	104
La prédication de la bonne nouvelle au Nyassaland	107
« Les témoins de Jéhovah connaissent la Bible mieux que nous »	107
La fête de la liberté	108
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (31ème partie)	110

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC - Version de Crampton 1905	Li - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampton 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible
Dy - Catholic Douay Version*	Crampton 1952
GV - Glair & Vigouroux	NW - New World Translation*
Jé - Bible de Jérusalem	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
KJ - King James Version*	RS - Revised Standard Version*
La - Version de Lausanne	Sy - Version Synodale
	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXI No. 7
FRENCH EDITION APRIL 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Ilocoan	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cebu-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamento	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Tvi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Écrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} avril 1960

N^o 7

Dieu
fera
comme
il l'a
prévu



EN DÉPIT des promesses et des plaintes des hommes, Dieu fera comme il l'entend. Que fera-t-il? Il instaurera un monde nouveau juste, un monde de paix perpétuelle, un monde d'où seront absents le mal, la douleur et la mort.

Les hommes politiques parlent de faire ce que Dieu seul peut réaliser. Le clergé s'exprime bien souvent comme eux au lieu de montrer ce que Dieu accomplira. L'évêque G. Bromley Oxnam a déclaré lors d'un discours prononcé devant le congrès national de la jeunesse méthodiste tenu à Lafayette, dans l'Indiana: « Ce siècle sera celui de l'abolition de la guerre par l'homme, de la justice économique et de la fraternité raciale. » Pourtant, la Parole de Dieu dit: « Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah, les dévastations qu'il a opérées sur la terre! Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. » — Ps. 46: 9, 10, AC.

Les promesses humaines d'édification d'un monde nouveau de paix ont échoué de façon régulière. Mais il est temps pour ceux qui aiment la justice d'apprendre que Dieu réalisera son dessein: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre », dit Jéhovah. Cette affirmation ne se rapporte pas aux promesses humaines, mais à celle de Dieu de laquelle un apôtre de Jésus-Christ écrivit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — Es. 65: 17; II Pierre 3: 13.

Les chrétiens doivent savoir que Dieu réalisera son dessein et en son temps. Jéhovah est le grand Maître du temps de l'univers. Ses promesses s'accomplissent infailliblement au moment voulu et l'homme ne peut rien contre. Pourtant, des personnes se disant chrétiennes sont enclines à se plaindre de ce temps fixé. Elles souffrent parfois de la maladie ou d'une autre manière et elles languissent après le monde nouveau de Dieu promis dans lequel « la mort ne sera plus, et où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». De telles personnes peuvent penser que Dieu est lent dans l'accomplissement de ses promesses. Mais nous devons toujours garder à l'esprit les paroles de l'apôtre Pierre: « Jéhovah ne tarda pas dans le respect de sa promesse, ainsi que quelques-uns le pensent, mais il est patient avec vous parce qu'il désire qu'aucun ne soit détruit et il souhaite que tous parviennent à la repentance. » — Apoc. 21: 4; II Pierre 3: 9, NW.

Au lieu d'accuser Dieu de lenteur, profitez plutôt de sa patience. Faites la volonté divine maintenant et aidez d'autres personnes à la connaître; vous leur permettrez d'échapper à la destruction de ce monde cruel. Montrez que vous êtes en harmonie avec la volonté de Dieu en reconnaissant que nous vivons dans les « derniers jours », le « temps de la fin » de ce vieux monde. — II Tim. 3: 1; Dan. 12: 4.

La Bible peut être comparée à un horaire; l'horaire de Dieu fixant les étapes de ses actions. Pourquoi alors ignorer cet ins-

trument? Pourquoi ne pas conformer notre vie à la manière dont Dieu fera les choses? Sommes-nous capables de renverser la marche de l'horloge de l'univers? Nous pouvons délibérément ignorer les faits et événements qui constituent le grand signe des « derniers jours », mais cela ne change pas le plan établi. Dieu a fixé un temps particulier pour cette période prévue appelée les « derniers jours ». Ils doivent finir avec Harmaguédon. Le Seigneur Jésus dit à propos de cette époque: « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » — Mat. 24: 36.

Si nous reconnaissons que Dieu fera comme il l'a prévu, nous ne pouvons souhaiter que l'horaire biblique soit faux, que par « derniers jours » il faut entendre une longue période. Nous sommes assurés qu'il n'y a « que peu de temps ». (Apoc. 12: 12.) Quelle folie alors de ne pas le reconnaître et de ne pas agir d'après la manière dont Dieu fait les choses! Certains ignorent sa Parole de façon délibérée. Un rédacteur de *The Christian Digest* l'admit à propos de la chrétienté: « Nous disons fréquemment que nous vivons dans les derniers jours, mais nos actions prouvent que nous ne le souhaitons pas. Le monde a déjà subsisté à bien des jours sombres. Si seulement nous pouvions trouver le moyen qui nous permettrait de retarder le temps d'un siècle et de continuer à vivre sans rien changer à nos habitudes. »

« Ne rien changer à nos habitudes » est la devise des nombreux individus qui veulent ignorer Dieu pour satisfaire leurs désirs. Nous devrions examiner nos mobiles; différons-nous ou ignorons-nous les actes de la volonté divine parce que nous voulons « ne rien changer à nos habitudes »? A cause de cette politique, des millions de personnes perdent la vie. Après avoir commenté le fait que Jéhovah avait fixé le « jour et l'heure » pour la destruction de ce monde à Harmaguédon, le Seigneur Jésus-Christ dit: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence, NW) du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » — Mat. 24: 37-39.

Aujourd'hui, le temps n'est pas « à ses habitudes »; il faut vivre selon la volonté divine, en « rachetant le temps opportun, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi, cessez d'être déraisonnables, mais continuez de comprendre quelle est la volonté de Jéhovah ». (Eph. 5: 16, 17, NW.) Rachetez-vous le temps en comprenant quelle est la volonté de Jéhovah? Réservez-vous des moments pour étudier ses justes principes? « Jéhovah est juste dans toutes ses voies, et miséricordieux dans toutes ses œuvres. » (Ps. 145: 17, AC). La voie divine n'est pas seulement le juste chemin, mais le seul valable.

La plupart des hommes admettent que ce monde ne réalisera rien; le monde nouveau de Dieu accomplira tout, mais pas par les voies humaines. Ce nouveau système de choses viendra des mains de Dieu, par le moyen de son Royaume.

Éuvrons en harmonie avec les voies divines. Ne nous confions pas aux plans humains; ne nous plaignons pas de la patience de Dieu; n'ignorons pas ses voies simplement pour « ne rien vouloir changer à nos habitudes ». « Heureux l'homme qui craint Jéhovah, qui marche dans ses voies. » — Ps. 128: 1, AC.

SOYEZ TOUJOURS PRÊTS À VOUS DÉFENDRE



ON A comparé les témoins de Jéhovah à des hommes versés dans la connaissance de la loi la plus haute, à des hommes enseignant la loi de Dieu aux personnes de bonne volonté. Tous les chrétiens doivent être instruits non dans les lois humaines mais dans la loi de Jéhovah, le Législateur suprême. Ils doivent être des instructeurs et des conseillers en matière de loi divine et de parfaits défenseurs de cette loi.

² Ceux qui consultent un avocat ou un légiste lui demandent des conseils pour éviter de mal faire. On a défini la loi comme une règle d'action ou de conduite. Un avocat dit à ses consultants comment agir ou se conduire en harmonie avec la loi, et il défend de telles actions légitimes devant les tribunaux. Si les avocats de ce monde déterminent quelles actions sont en accord avec les lois humaines, les témoins de Jéhovah, eux, s'intéressent d'abord aux actes et à la conduite qui sont en harmonie avec les lois suprêmes de Dieu. Ils aiment donner des conseils sur la loi et la parole de Jéhovah. La loi divine n'énonce pas seulement, comme les lois humaines, des règles d'action et de conduite mais elle communique encore aux hommes qui en sont instruits la foi chrétienne et une espérance sûre. Ainsi, en enseignant la loi divine aux hommes de bonne volonté, les témoins de Jéhovah les aident non seulement à mettre leurs actes et leur conduite en accord avec la loi divine mais aussi à devenir forts dans la foi et l'espérance chrétiennes et à éviter de cette façon les châtiments du Juge suprême, Jéhovah.

³ Comme de bons instructeurs chrétiens en matière de loi, les témoins de Jéhovah ne doivent pas seulement expliquer la loi divine mais encore défendre la foi et l'espérance fondées sur cette loi. Comme les avocats, il leur faut non seulement donner des conseils mais encore passer à la défense. Cette exigence divine est énoncée dans I Pierre 3:15: « Etant toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » A qui s'applique cette règle? Qui, selon l'apôtre Pierre, devait toujours être prêt à se défendre? Seulement une classe spéciale de prêtres ou bien tous ceux qui se disaient chrétiens? Par conséquent, cette règle s'applique-t-elle aussi au lecteur du présent numéro de *La Tour de Garde*? Le premier verset de son épître nous apprend quels en étaient les destinataires, à savoir « ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappa-

doce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus ». Ces étrangers étaient des chrétiens habitant parmi des Juifs et des gentils dans les provinces romaines de l'Asie Mineure. Commentant I Pierre 1:1, Rupert Storr, traducteur catholique de la Bible, déclare que l'apôtre Pierre adressa sa première épître aux chrétiens et que les chapitres 1:3 à 4:11 sont un sermon destiné aux nouveaux baptisés.

⁴ L'apôtre Pierre s'attendait à ce que ces chrétiens, et selon ce traducteur de la Bible, même les nouveaux baptisés, fussent toujours prêts à se défendre et à donner de bonnes raisons de l'espérance qui les animait. Ainsi I Pierre 3:15 s'applique aux chrétiens, qui doivent tous remplir cette exigence divine, c'est-à-dire défendre avec succès leur espérance. Vous qui êtes un lecteur de *La Tour de Garde*, vous considérez-vous comme un chrétien? Dans ce cas, la règle demandant d'être toujours prêt à défendre l'espérance qui est dans votre cœur s'applique également à vous. Etes-vous prêt? Si non, un ministre des témoins de Jéhovah se fera un plaisir de vous aider.

⁵ Ces premiers chrétiens en Asie Mineure ne se trouvaient pas dans une situation de tout repos. D'après le sens général de l'épître de Pierre, il semble qu'ils subissaient beaucoup d'épreuves, mais des épreuves plus rudes les attendaient. Les violentes persécutions de l'empereur Néron n'avaient pas encore commencé. Comme les milliers de personnes de bonne volonté de notre temps, ces nouveaux convertis chrétiens avaient abandonné leurs anciennes religions, leurs idoles, cultes et superstitions, leur « vaine manière de vivre » reçue par tradition de leurs ancêtres (I Pierre 1:18). Ils se dépouillaient de leur vieille personnalité et mettaient leur conduite en harmonie avec la loi et la parole de Dieu. Ils ne vivaient plus « selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu ». Leurs anciens coreligionnistes ne pouvaient comprendre ce changement, qu'ils considéraient comme une apostasie vis-à-vis de la manière de vivre sociale, nationale et religieuse en vogue, tout comme de nos jours. C'était un crime! Ces nouveaux chrétiens devinrent des objets de haine et de persécution parce qu'ils rejetaient « toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance ». « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » (I Pierre 2:1; 4:4). Et le Diable lui-même entre en fureur quand des hommes commencent à mettre leurs actes et leur conduite, leur foi et leur espérance, en harmonie avec la loi suprême et parfaite de Jéhovah. « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » — I Pierre 5:8.

⁶ Il n'est pas aisé de défendre son espérance dans une telle situation. Dans son épître, Pierre exhorte ces chrétiens non encore expérimentés dans les épreuves et les persécutions à se réjouir même s'ils sont affligés par diverses épreuves. « Ayez au milieu des païens une bonne conduite. » « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. » « Soyez sobres, veillez » parmi les hommes qui marchent « dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles ». (I Pierre 2:12; 4:7; 5:8; 4:3.) Ils devaient être étroitement unis sous l'administration et l'organisation théocratiques. « Aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur. » « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité (amour, NW)... Exercez l'hospitalité les uns envers les autres,

1. A quoi sont comparés les ministres de Jéhovah Dieu? Comment doivent-ils soutenir cette comparaison?
2. a) Qu'est-ce que la loi? b) A propos de quelle loi les témoins de Jéhovah doivent-ils donner des conseils et pourquoi?
3. A qui Pierre écrivit-il sa première épître?

4. A qui s'appliquent les paroles de l'apôtre dans I Pierre 3:15?
5, 6. a) Dans quelle situation se trouvaient les premiers chrétiens en Asie Mineure? b) Quels conseils leur donna Pierre pour les aider à maintenir une bonne conduite?

sans murmures... que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » (I Pierre 1:22; 4:8-10). « Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » (I Pierre 3:8,9). Ces conseils devaient garder les chrétiens dans une étroite union et les protéger de la chute.

⁷ Il y avait encore une autre chose nécessaire pour maintenir la bonne ligne de conduite, à savoir la proclamation et la défense de leur espérance. Ces chrétiens avaient été instruits dans la bonne ligne de conduite grâce à la prédication de la bonne nouvelle, par laquelle ils avaient reçu une espérance vivante. Pierre leur rappela ce fait, en ces termes: « (C'était) pour vous, qu'ils (les prophètes) étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le saint esprit envoyé du ciel. » Et que devaient-ils faire? Qu'espérait Pierre de chacun d'eux? Écoutez: « C'est pourquoi ceignez votre esprit pour l'activité », ordonne-t-il. Quelle genre d'activité? Pierre répond: « Afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » Quand devaient-ils déclarer ces vertus? « (Soyez) toujours prêts à vous défendre » au sujet de « l'espérance qui est en vous. » — I Pierre 1:12,13, NW; 2:9; 3:15.

⁸ Aujourd'hui il existe des conditions comme en Asie Mineure il y a dix-neuf cents ans. Le même Diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera, et les nations font la même volonté, marchant « dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles ». Donc les mêmes instructions s'appliquent aujourd'hui aux chrétiens, s'ils désirent maintenir leur bonne conduite et savoir défendre leur foi et leur espérance. La bonne nouvelle du royaume de Dieu par Jésus-Christ est actuellement annoncée aux hommes de bonne volonté et le même amour fraternel unit étroitement les chrétiens sous l'organisation théocratique. Par suite de la prédication de la bonne nouvelle, des hommes sortent des ténèbres comme il y a dix-neuf siècles. Ils cessent de se conformer aux convoitises du temps de leur ignorance et deviennent de vrais chrétiens qui vivent maintenant pour faire la volonté divine et qui possèdent une espérance vivante. Grâce à cette activité de prédication, plus de 70 000 personnes ont renoncé à leur ancienne conduite l'année dernière et sont devenues de vrais chrétiens. Dans les dix dernières années, les témoins de Jéhovah sont passés de 230 532 ministres au nombre de 717 088.

DÉFENDEZ AVEC SUCCÈS VOTRE ESPÉRANCE

⁹ Tous ces chrétiens possèdent une espérance merveilleuse et certaine, une espérance qu'il vaut la peine de défendre en tout temps et devant toutes sortes d'hommes. Cette espérance est basée sur le sûr fondement de la Parole divine, la Bible. Cette Parole leur affirme que Jéhovah Dieu a créé la terre pour qu'elle demeure éternellement, pour qu'elle soit peuplée d'hommes justes et humbles, tandis que tous les méchants seront retranchés (Eccl. 1:4; Es. 45:18; Ps. 37:9,10,29).

7. a) Comment devinrent-ils chrétiens? b) Que devaient-ils faire maintenant?

8. Dans quelle situation se trouvent aujourd'hui les chrétiens? Que résulte-t-il de l'enseignement de la loi et de la parole de Dieu?

9. 10. a) Décrivez l'espérance chrétienne. b) Quand se réalisera cette espérance?

Aucune guerre ne plongera alors dans l'angoisse les habitants de la terre. La paix éternelle et le bonheur seront le fruit de la connaissance et de l'obéissance à la loi et à la parole de Jéhovah (Michée 4:3,4; Es. 11:9). Ce sera vraiment un monde nouveau, un monde exempt de larmes, de deuil, de cris et de peines, et même de la mort. Les hommes jouiront de la vie éternelle sur une terre paradisiaque en raison de leur connaissance de Dieu, Jéhovah, et de son Fils Jésus-Christ (Apoc. 21:3,4; Jean 17:3). Le royaume de Jéhovah garantit la réalisation de cette espérance divine.

¹⁰ Cette réalisation se fera à notre époque. La grande bataille de Jéhovah, appelée Harmaguédon, effacera le présent système de choses. Les témoins de Jéhovah ont l'espérance certaine que ce grand changement du vieux au nouveau système aura lieu dans cette génération. Quelle espérance! — Apoc. 16:16; Mat. 24:34.

¹¹ Il faut proclamer maintenant cette espérance aux hommes de toute la terre. Mais cette prédication et cet enseignement doivent se faire d'une manière efficace et donner des résultats. Quelle est l'utilité d'employer toute votre énergie à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu dans votre territoire si vous ne savez pas dire ce qu'il faut aux portes et dans les foyers? Savez-vous donner de bonnes raisons de votre espérance? La bonne volonté ne suffit pas. Quand vous témoignez, désirez-vous toujours marcher d'une maison à l'autre, monter les escaliers, frapper aux portes, parler aux gens et cependant ne pas convaincre? Au contraire, nous voulons marcher, monter, frapper, parler et convaincre. Nous désirons obtenir des résultats en amenant les pensées des hommes en harmonie avec les vérités bibliques. On y parviendra en sachant réfuter les doctrines mensongères, en démontrant la fausseté de la trinité, de l'immortalité de l'âme, l'inexistence du purgatoire, en sachant peindre une image glorieuse du monde nouveau et communiquer l'espérance et la consolation. Il faut pour cela connaître sa foi et savoir donner de solides raisons de son espérance.

¹² Nous en avons un excellent exemple dans Actes 18:24-26. Apollos était un homme éloquent et versé dans les Écritures. Cet homme avait une certaine connaissance et « fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec (une certaine, NW) exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean. Il se mit à parler librement dans la synagogue. Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. » Cet enseignement exact porta du bon fruit. Sachant désormais défendre sa foi et son espérance avec exactitude et désireux d'en aider d'autres, Apollos continua son voyage et « se rendit, par la grâce de Dieu, très utile à ceux qui avaient cru; car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ ». — Actes 18:27,28.

¹³ Ainsi, comme Aquilas et Priscille, tous les ministres chrétiens devraient savoir enseigner la vérité plus exactement aux personnes qui croient seulement en Dieu ou qui ont une certaine connaissance de la Bible. Pour cela, une connaissance exacte est nécessaire. On sera alors un ministre productif, comme le demandait l'apôtre Paul de tous les chrétiens, « (afin) que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une

11. Comment doit se prêcher cette espérance et qu'est-ce qui est nécessaire?

12. Quel fruit porte un enseignement exact, comme le montre le cas d'Apollos?

13. Que doivent recevoir aujourd'hui les personnes qui croient seulement en Dieu ou qui possèdent une certaine connaissance?

manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres. — Col. 1: 9, 10.

¹⁴ Pour être entièrement agréables à Jéhovah, les chrétiens doivent non seulement prêcher la bonne nouvelle mais encore porter du fruit. Il faut la vraie franchise d'expression et non simplement l'abondance verbale. Ce n'est pas un grand nombre de mots qui est nécessaire mais des paroles qui donnent de bonnes raisons de votre foi et de votre espérance. Les gens comprennent-ils vos paroles? L'apôtre dit qu'il aime mieux dire cinq paroles avec intelligence, afin que les autres soient instruits, que dix mille paroles en langue ou des paroles que personne ne comprend. — I Cor. 14: 19.

¹⁵ Les chrétiens devraient écouter les conseils de l'apôtre Paul et instruire verbalement les autres avec des paroles compréhensibles. Leur esprit doit être rempli d'une connaissance exacte sur Jéhovah Dieu, son Fils Jésus-Christ, son royaume, ses desseins concernant l'univers et l'humanité, ses lois et ses principes. C'est alors seulement que les chrétiens sauront défendre avec succès leur foi et leur espérance. Avez-vous absorbé cette connaissance? Savez-vous répondre non seulement pour votre satisfaction mais aussi pour celle de celui qui vous interroge? Avez-vous fortement appliqué votre esprit à l'étude afin de savoir manier la Parole de Dieu avec efficacité, comme un véritable artiste, sans avoir aucune raison de rougir pour n'avoir pas su réfuter les adversaires? Paul dit aux chrétiens: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » — II Tim. 2: 15.

¹⁶ En prêchant et en défendant la bonne nouvelle et lorsqu'on vous demande de donner une raison de votre espérance, vous ne devriez pas toujours commodément compter sur les autres, en pensant qu'ils feront mieux. Jéhovah veut vous voir à même de prouver votre espérance sur la base de la Bible. Vous ne désirez certainement pas appartenir à ceux qui apprennent toujours et qui ne peuvent jamais arriver à une connaissance exacte de la vérité. Vous ne voulez pas être incapables de défendre vous-même votre espérance (II Tim. 3: 7, NW). Les parents s'attendent à ce que leurs enfants grandissent et prennent confiance en eux. C'est un plaisir pour une mère de prendre son petit garçon par la main et de lui faire traverser la rue. Mais elle serait certainement étonnée si son fils de vingt ans lui disait: « Maman, prends-moi par la main pour me faire traverser la rue. » Un étudiant en droit doit lui aussi se tenir un jour seul devant le tribunal et défendre sa cause. De même Jéhovah s'attend à ce que les chrétiens grandissent et soient à même de donner en tout temps et à quiconque des explications relatives aux vérités fondamentales de sa Parole, la Bible. — I Cor. 13: 11.

¹⁷ Il faudra étudier tous les jours si l'on veut être un ministre chrétien productif. Il faut savoir parfaitement ce que l'on veut défendre devant toutes sortes d'hommes. C'est pourquoi il faut se réserver un temps pour l'étude de la Parole divine. Ne vous croyez ni trop jeune ni trop âgé. Ne croyez pas que votre instruction profane est insuffisante. Jeune ou vieux, pourvu d'une forte

ou d'une faible instruction, vous pouvez apprendre à connaître la Bible. Employez-la quotidiennement; lisez et méditez-la chaque jour, ne serait-ce que pendant quinze ou trente minutes. Alors vous deviendrez certainement un véritable artiste dans l'usage de la Parole divine, quels que soient votre âge et votre instruction. On finit par se rendre maître de ce qu'on fait quotidiennement. L'étude quotidienne est l'un des plus importants facteurs pour développer sa capacité de prêcher et de défendre efficacement la foi et l'espérance véritables. Les chrétiens doivent l'apprendre. « Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres, pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire des fruits. » (Tite 3: 14). Par l'étude on se prépare afin de savoir « comment il faut répondre à chacun ». — Col. 4: 6.

QUE LA BIBLE DÉFENDE VOTRE ESPÉRANCE

¹⁸ Le moyen le plus efficace de prêcher et de défendre votre espérance consiste à employer la Bible. Votre espérance procède de la Bible. Défendez-la à l'aide de ce livre. Ce n'est pas vous mais La Parole divine qui doit convaincre les hommes de bonne volonté de la vérité de votre espérance. Ce n'est pas dans votre prédication seule mais dans l'emploi efficace de la Bible que vous défendez réellement votre foi et que vous donnez des raisons de votre espérance. Faites un usage aussi fréquent que possible de la Bible. Que le livre parle à votre place. Comment décrivez-vous la nouvelle terre? Seulement en parlant? C'est là une faible défense de votre espérance du Royaume. Appuyez-vous votre prédication par des versets tirés de la Bible? Connaissez-vous au moins dix versets par cœur pour peindre une image merveilleuse de la nouvelle terre? Alors vous serez toujours prêt à donner de bonnes raisons de votre espérance. Ce n'est qu'en allant à la Bible que les gens verront que votre espérance est basée sur ce livre et par conséquent véritable. Après votre départ, il faut qu'on dise: « Il me l'a montré dans la Bible! »

¹⁹ Il faut encore que les chrétiens soient à même d'expliquer la vérité biblique correctement et avec conviction, en des termes aisément compréhensibles. Cela signifie une préparation. Savez-vous, par exemple, expliquer la résurrection terrestre? Les catholiques apprennent dans leur « Symbole des Apôtres » à croire « à la résurrection de la chair », la même chair que celle qui fut déposée dans la tombe. Le saviez-vous? Il n'est rien d'étonnant que nombre d'entre eux ont cette étrange conception de la résurrection et que souvent ils sourient quand vous en faites mention. Ils voient dans leur imagination, par suite des faux enseignements religieux, les lourdes pierres tombales se soulever dans le cimetière et les mêmes vieux corps sortir des tombeaux, certains privés d'un bras ou d'une jambe.

²⁰ Vous savez que tel n'est pas l'enseignement de la Bible. Cependant, les Ecritures enseignent la résurrection de la même personnalité, ayant naturellement un corps de chair, de tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs (Jean 5: 28, NW). Comment expliquer cette merveilleuse et consolante doctrine biblique avec conviction? Comment délivrer les gens des idées erronées et superstitieuses de la fausse religion? Vous ne le saurez qu'en occupant quotidiennement votre esprit par l'étude de la Parole divine. Cherchez de bons ver-

14. Quand on prêche, pourquoi le grand nombre des paroles n'est-il pas la chose importante?

15. Pour la satisfaction de qui, un ministre doit-il répondre aux questions? Pourquoi? Qu'est-ce qui est nécessaire?

16. a) A quoi s'attendent les parents en ce qui concerne leurs enfants?

b) A quoi s'attend Jéhovah concernant ses serviteurs?

17. Pourquoi l'étude quotidienne de la Bible est-elle très importante?

18. Pourquoi faut-il faire usage de la Bible en prêchant et en défendant votre espérance?

19. 20. a) Pourquoi les chrétiens doivent-ils savoir expliquer la vérité biblique de manière à la rendre compréhensible? b) Donnez un exemple.

c) Que devrait faire chaque chrétien?

sés et arguments bibliques à l'appui de votre espérance de la résurrection des personnes mortes et non des corps de chair. Entretenez-vous avec d'autres ministres des témoins de Jéhovah. Ecoutez leur explication et leur défense de l'espérance des morts. Notez les principaux arguments et versets bibliques en vue d'un usage ultérieur. En voici un exemple. D'où Jéhovah a-t-il pris le corps du premier homme Adam? Genèse 2:7 dit: «L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre», et Genèse 3:19 nous dit l'endroit où va ce même corps, lorsqu'il meurt: «Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.» Les faits prouvent qu'il en est bien ainsi. Tous les corps mis en terre retournent à la poussière, aux éléments de la terre. Ces corps ne peuvent être ressuscités, ils retournent à la poussière. Mais de même que Jéhovah donna à Adam un corps tiré de la poussière du sol, de même il formera de la poussière du sol un corps pour la personne ressuscitée. Et, comme dans le cas d'Adam, Jéhovah soufflera de nouveau «dans ses narines le souffle de vie et l'homme deviendra une âme vivante». Cherchez encore d'autres arguments. La résurrection n'est qu'une des merveilleuses doctrines de la Bible. Il y en a beaucoup d'autres. Préparez-en une nouvelle chaque semaine ou chaque mois et vous constaterez bientôt que vous devenez de semaine en semaine plus efficace pour expliquer simplement et avec conviction la vérité de la Bible.

21. Un bon défenseur de la foi et de l'espérance chrétienne doit évidemment savoir réfuter les objections. Dans leur prédication de la bonne nouvelle, les témoins de Jéhovah rencontrent régulièrement les mêmes objections. Ministres consciencieux, vous tiendrez compte de ces objections. Faites-en une liste. Réfléchissez-y. Puis cherchez des arguments solides et des textes appropriés pour réfuter ces objections en défendant votre croyance.

22. Quand on décrit les conditions de paix et de justice de la nouvelle terre, les gens nous interrompent souvent pour dire que de telles conditions ne régneront jamais sur la terre. Comment convaincre de telles personnes que notre espérance d'un paradis terrestre est un enseignement de la Bible? Par exemple, on peut citer à l'appui Esaïe 65:21, 22, où il est dit au sujet de la nouvelle terre qu'ils bâtiront des maisons et les habiteront, qu'ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Esaïe ne parle certainement pas ici de bâtir et de planter au ciel; il décrit les conditions de paix et de justice qui régneront sur la terre. De plus, le verset 25 dit: «Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.» Cette prophétie ne peut s'appliquer qu'à la terre. Cherchez d'autres arguments convaincants de ce genre et donnez de bonnes raisons de votre espérance en maniant avec efficacité la Parole de Dieu. Si vous faites une réfutation complète d'une objection chaque semaine, ou même chaque mois, vous

acquerez une plus grande efficacité à défendre votre foi et à donner de solides raisons de votre espérance à toutes sortes d'hommes.

23. Comme un bon défenseur, cherchez les points importants dans *La Tour de Garde* et les autres publications de la Société que vous utiliserez pour expliquer les enseignements bibliques et pour réfuter les objections. Essayez de trouver au moins un bon point dans chaque *Tour de Garde*. Notez-le. Ajoutez-le à vos réponses et réfutations préparées. De cette façon, vous resterez plein de vie et au niveau des derniers progrès de la vérité.

24. Pour bien défendre votre espérance, il faut non seulement en connaître le contenu mais aussi avoir du tact, ainsi que Pierre l'a dit: «(défendez-vous) avec douceur et respect.» Comment, par exemple, défendriez-vous votre foi avec tact si un catholique vous disait qu'il n'y aura jamais de paix sur la terre? Vous pourriez lui montrer dans une version catholique de la Bible la prophétie que les anges proclamèrent à la naissance de Jésus et qui est consignée en ces termes dans Luc 2:14: «...et sur terre paix aux hommes de bonne volonté.» (Li). Votre interlocuteur devra convenir que cette prédication n'a pas encore reçu d'accomplissement. En ce cas, ou bien les anges ont prophétisé fausement, ou bien la paix doit s'établir un jour sur la terre. Dites à la personne que les témoins de Jéhovah croient ce qui est dit dans cette version catholique, qu'ils croient que la prophétie des anges est vraie et que, par conséquent, la paix sera instaurée sur la terre mais que seuls les hommes de bonne volonté en jouiront, puis ajoutez que vous cherchez de tels hommes pour les aider à en apprendre davantage sur cette terre pacifique. De cette manière pleine de tact et de douceur, vous attirez l'attention sur la Parole de Dieu. Quand vous défendez avec tact votre espérance à l'aide de la Parole divine, il n'y aura pas de querelles et vous pouvez espérer que les personnes de bonne volonté seront favorablement impressionnées. «Il ne faut pas que l'esclave du Seigneur ait des querelles, mais il faut qu'il soit plein de tact envers tous, qualifié pour enseigner... instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés, peut-être que Dieu leur donnera la repentance conduisant à une connaissance exacte de la vérité.» — II Tim. 2:24, 25, NW.

25. C'est pourquoi, défenseurs chrétiens de la Parole et des principes divins, jeunes ou vieux, faites tous vos efforts comme des ouvriers n'ayant point à rougir, maniant droitement la parole de vérité, étant toujours prêts à se défendre avec douceur et respect devant quiconque demande raison de l'espérance qui est en eux. Telle est la volonté divine à votre égard. En accomplissant ainsi votre ministère chrétien, vous pouvez être assuré de parvenir à la réalisation de votre espérance.

23. Comment «La Tour de Garde» et les autres publications de la Société vous aident-elles à défendre votre espérance? Donnez des exemples.

24. Pourquoi faut-il défendre l'espérance chrétienne avec tact?

25. Quelle est la volonté divine pour tous les chrétiens?

ENQUETE SCIENTIFIQUE

Le professeur R. D. Wilson écrit dans *A Scientific Investigation of the Old Testament*, p. 213: «Toutes les fois qu'il y a un nombre suffisant de documents probants, les déclarations de la Bible subissent victorieusement l'épreuve... Les relations d'ordre chronologique et géographique sont plus exactes et plus dignes de foi que celles qu'offrent tous les autres documents anciens; et les récits biographiques et les autres narrations historiques s'harmonisent merveilleusement avec les preuves fournies par les documents en dehors de la Bible.»

CRAIGNEZ JÉHOVAH — JAMAIS LES HOMMES



« La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse. »
— Ps. 111:10, AC

JÉHOVAH est le grand Législateur et ses lois sont parfaites et vraies (Es. 33: 22; Ps. 19: 8; 119: 142). En quelque endroit que vive un chrétien, la loi de Jéhovah s'applique à lui. Il n'existe pour elle ni frontières ni rideaux de fer. Parce que les témoins de Jéhovah de toutes les nations, quelles que soient leur race et leur langue, leur position sociale et leur instruction, ont accepté cette loi comme la règle suprême, éminemment supérieure aux lois humaines, ils sont maintenant unis comme une seule famille en tant que société d'un monde nouveau, Jéhovah Dieu étant leur Législateur.

² Quant aux nations de ce monde, elles n'ont pas respecté la loi de Jéhovah comme la règle suprême mais lui ont préféré leurs propres lois, opinions ou traditions. Cela est très imprudent, car les faits montrent que les nations se trouvent dans de grandes difficultés. Les hommes aspirent à la paix mais les conducteurs politiques et religieux sont incapables de l'établir. Pourquoi? Parce que la paix appartient seulement à ceux qui aiment et gardent la loi divine, qui est supérieure à toutes les autres. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. » — Ps. 119: 165.

³ Toutes les nations se trouvent aujourd'hui dans une situation difficile. Elles ne connaissent pas la voie du bonheur. Parce qu'elles n'ont aucune vision du dessein de Jéhovah, tel qu'il est énoncé dans sa loi et sa Parole, elles sont sans frein et rendent très pénible la vie des peuples. Le bonheur vient seulement de l'observation de la loi suprême de Jéhovah. « Faute de visions le peuple est sans frein; — heureux ceux qui recherchent la loi. » (Prov. 29: 18, Li). Par sa parole et sa loi, Jéhovah enseigne les principes et les conditions d'une vie heureuse. Passer outre à ces prescriptions rend malheureux. « Heureux l'homme... que tu instruis par ta loi. » La loi divine montrerait aux nations comment sortir de leurs ténèbres, « car le précepte est une lampe, et la loi une lumière ». Dans la loi divine les conducteurs religieux et politiques des nations affligées pourraient apprendre la voie du succès et de la sagesse, mais il leur faudrait la reconnaître comme la loi suprême, supérieure à leurs lois. A Josué, chef d'une nation, Jéhovah donna l'ordre suivant: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit... car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » A la différence des conducteurs de notre temps, Josué obéit et eut du succès dans ses entreprises. — Ps. 94: 12; Prov. 6: 23, Li; Josué 1: 8.

⁴ Parce que les dirigeants de ce monde ne méditent pas la loi de Jéhovah jour et nuit mais font des lois à leur façon, ils n'ont pas de véritable succès dans leurs entreprises. Les hommes de bonne volonté le voient et se tournent maintenant vers la loi de Dieu. « Mon peuple, écoute mes instructions! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche! » (Ps. 78:1). Un homme sage « trouve son plaisir dans la loi de (Jéhovah), et... la médite jour et nuit ». (Ps. 1: 2.) Il ne devrait pas se passer de jour sans que le chrétien lise et consulte la loi divine et la médite. « Ma loi, ne l'abandonne pas. » — Prov. 4: 2, NW.

1. Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils aujourd'hui unis comme une seule famille?
2. Pourquoi les nations ne connaissent-elles pas la paix?
3. Pourquoi le bonheur ne vient-il que de l'observation de la loi de Jéhovah?
4. Pourquoi un chrétien doit-il lire, consulter et méditer quotidiennement la loi de Dieu?

⁵ Les lois et les projets humains n'ont pas réussi à rendre le peuple heureux, à lui donner la paix et la sécurité. Il n'y a que la loi suprême de Jéhovah qui puisse unir en une seule famille les hommes de toute la terre. Il n'y a que la loi divine qui montre le chemin de la paix, du bonheur, du succès et de la sagesse. Il n'y a que la loi de Dieu qui soit la lumière indiquant l'issue de l'impasse où se sont fourvoyées les nations parce qu'elles refusent Jéhovah comme Législateur. Puissent tous les hommes de bonne volonté voir les choses merveilleuses que la Loi de Jéhovah enseigne et avoir le même désir que le

psalmiste: « Ouvrez mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi. » (Ps. 119: 18). Bientôt Jéhovah démontrera dans la bataille d'Harmaguédon que sa loi est supérieure à toutes les autres et qu'il n'y a pas d'autorité au ciel et sur la terre qui soit au-dessus d'elle. Il est très dangereux de tenter de faire passer les lois humaines avant celle de Dieu. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah maintiennent leur loyauté envers la loi divine, et aucun pouvoir ne peut légalement les contraindre à transgresser cette loi unique ou les amener à mettre les lois humaines imparfaites avant celle de Dieu. Pour eux, ces paroles de Dieu ont force de loi: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5: 29). Il n'y a pas de place pour le compromis.

⁶ Que la loi divine est suprême et ne peut être subordonnée à la loi de l'homme, cela est confirmé par le grand juge anglais Blackstone. Il déclare que la loi de Dieu « est évidemment supérieure en obligation à toute autre. Elle est en vigueur sur toute la terre, dans tous les pays, et en tout temps: aucune loi humaine n'a de validité si elle est contraire à la divine; et celles d'entre elles qui sont valides tirent leur force et leur autorité, directement ou indirectement, de la première ». — *Blackstone's Commentaries on the Laws of England*, Chase, New York, Baker, Voorhis and Company, 1938, p. 5-6.

LE COMPROMIS N'EST JAMAIS PERMIS

⁷ Cette loi suprême de Jéhovah est digne d'être enseignée à tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils l'observent avant toutes les autres lois. La loi et la parole divine sont la vérité, et la vérité ne peut faire de compromis (Jean 17: 17). La vérité est la vérité; elle ne peut par conséquent entrer en composition avec l'erreur, sinon ce ne serait plus la vérité. Ceux qui consentent au compromis reconnaissent qu'ils ne possèdent pas la vérité ou qu'ils y renoncent. Ni l'une ni l'autre de ces choses n'est permise aux chrétiens. — II Cor. 6: 14-18.

⁸ Que faut-il entendre par compromis? L'exemple suivant est destiné à l'illustrer. Deux hommes ont porté une contestation en justice. Celui qui est lésé est appelé le demandeur. Il réclame un entier dédommagement. Le coupable, appelé le défendeur, nie son tort. Il déclare ne rien devoir. Il propose finalement de verser la moitié de la somme réclamée. Pour s'épargner des ennuis, le demandeur renonce à ce qu'il sait être juste. Il réduit sa demande. On finit par s'accorder sur un prix. On est arrivé à un compromis.

- 5, 6. Pourquoi la loi de Dieu est-elle supérieure à la loi humaine? Qu'a dit à ce sujet un juge anglais?
7. Pourquoi n'est-il pas permis au chrétien de faire des compromis?
8. Dites ce qu'est le compromis.

⁹ Cette pratique du compromis ou de l'accord par renonciation à des choses qui sont justes, cela pour s'épargner des ennuis, n'est pas permise au tribunal suprême de Jéhovah. Cela est interdit sous peine de mort. Aucun lâche ou homme de compromis ne survivra au jugement de Jéhovah à Harmaguédon. La loi divine est explicite à ce sujet: « Mais pour les lâches, les incrédules... leur part sera dans l'étang de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort », la destruction éternelle (Apoc. 21:8). Les chrétiens ne devraient jamais faire de compromis pour éviter des ennuis. Ils doivent demeurer loyaux à la loi suprême de leur Dieu, quelles que soient les conséquences. Souvenez-vous de ces paroles de Jésus: « Car celui qui voudra sauver sa vie (par exemple, par un compromis) la perdra, mais celui qui la perdra (en restant loyal) à cause de moi la trouvera. » — Mat. 16:25.

LA PEUR: LA GRANDE ENNEMIE

¹⁰ Qu'est-ce qui est à la base du compromis? C'est la PEUR, ce petit mot gros de conséquence. La peur de l'homme n'est-elle pas un de nos plus grands ennemis? Craignez l'homme et vous serez pris au piège. En effet, la peur a un effet pétrifiant. Elle paralyse l'âme entière. Salomon a écrit: « La crainte des hommes tend un piège. » (Prov. 29:25). Mais « la crainte de (Jéhovah) est le commencement de la sagesse », déclare le psalmiste (Ps. 111:10). Ceux qui craignent les hommes n'ont pas d'amour pour Dieu. Jean a écrit qu'il faut aimer Dieu « afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte (exerce une contrainte, NW) ». (I Jean 4:17,18.) La crainte des hommes engendre le compromis mais l'amour de Jéhovah nous protège des concessions et de la lâcheté.

¹¹ Quelles sont les causes de cette peur ou crainte qui engendre le compromis? Une multitude de choses! L'orgueil, le fait d'aimer plus que Dieu sa femme, son père ou sa mère, son frère ou sa sœur, ou sa popularité personnelle. Il y a encore la crainte du ridicule et de l'humiliation, la crainte de reconnaître ses fautes, ou de perdre la face, la peur de s'entendre appeler mendiant ou colporteur quand on s'engage dans la prédication de porte en porte de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et de la disparition de ce monde à Harmaguédon, et la peur que ce monde nous reconnaisse comme l'un de ceux qui fréquentent la société du monde nouveau. Il y a aussi la peur de ne pas faire comme la majorité, la peur de ne plus recevoir d'éloges, de perdre sa réputation de « brave type ».

¹² Aujourd'hui la peur de l'homme est générale. Les hommes font des courbettes aux hommes et s'efforcent de leur plaire par toutes sortes de compromis, afin d'avoir une bonne réputation. Ne dit-on pas qu'il faut faire comme tout le monde? Comme une épaisse nuée d'orage très basse sur la terre, un voile de conformisme de pensée et de compromis est suspendu aujourd'hui sur les hommes. Le courage individuel est en voie de rapide disparition. Les hommes craignent l'opinion de leurs familles, de leurs patrons, de leurs gouvernants, de leurs voisins; ils ont peur des critiques. « Que dirait M. Dupont si je prêchais la bonne nouvelle de maison en maison avec les témoins de Jéhovah? » Quelle angoissante question pour celui qui cherche à plaire aux hommes! Pourquoi ne pas se demander ce que Jéhovah en penserait? Nous voyons partout aujourd'hui le désir de plaire aux hommes mais rarement le désir de plaire à Dieu, le Juge suprême. Il est impossible de vouloir plaire aux hommes et en même temps être un chrétien. L'apôtre le déclare net-

tement: « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » — Gal. 1:10.

¹³ On ne saurait trop souligner le danger d'être un homme de compromis, un lâche qui cherche à plaire aux hommes. Chaque chrétien devrait veiller très attentivement à ses pas pour ne pas être pris à ce piège diabolique. Tirons la leçon de ce qui est arrivé à Pierre. C'était un ami très proche de Jésus et il était persuadé que rien ne pourrait le séparer de lui. N'a-t-il pas dit: « Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi? » Jésus lui déclara que cette nuit-même il le renierait trois fois. Voilà qui était impossible; Pierre en était absolument certain: « Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Nous savons tous ce qui est arrivé cette nuit-là. Jésus fut arrêté et amené devant un tribunal; il fut accusé et condamné comme un criminel impopulaire. Il était dangereux et humiliant d'être l'ami d'un tel homme en pareil moment. Il en est qui reconnaissent Pierre comme un disciple de Jésus condamné et le montrèrent du doigt. Que fit Pierre? « Il le nia devant tous, disant: Je ne sais ce que tu veux dire. » Quand on le désigna pour la deuxième fois, il le nia avec serment, et la troisième fois il se mit à faire des imprécations et à jurer, disant: « Je ne connais pas cet homme. » (Mat. 26:33-35,70-74). Il renia son maître et fit un compromis pour éviter des ennuis et l'humiliation.

¹⁴ Aujourd'hui les témoins de Jéhovah sont aussi impopulaires que Jésus. Le Christ a annoncé qu'il en serait ainsi: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. » « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » (Mat. 10:22; Jean 15:18). Désirez-vous commettre la même faute que Pierre? Avez-vous également honte de ces disciples, simplement parce qu'ils ne sont pas aimés du monde, qui les calomnie? Si oui, voyez ce que fit Pierre et tirez-en la leçon. Que fit-il? « Etant sorti, il pleura amèrement. » (Mat. 26:75). Il avait de bonnes raisons de le faire, et cela est également vrai de ceux qui font comme l'apôtre il y a dix-neuf siècles. Mais Pierre fit plus que pleurer. Il confessa sa faiblesse et sa faute, il ne chercha pas d'excuses à son compromis. Il changea d'attitude et la Bible nous dit qu'il devint l'un des ministres les plus courageux de l'impopulaire Jésus-Christ. Il mourut même martyr. Il mourut avec une bonne réputation, non auprès des hommes mais auprès de Jéhovah Dieu. Donc, imitez Pierre!

AYEZ UNE BONNE RÉPUTATION AUPRÈS DE JÉHOVAH

¹⁵ Voulez-vous figurer parmi le petit groupe de ceux qui craignent, aiment, servent, honorent et louent non pas les hommes mais Jéhovah, le Donateur de vie, sans se soucier du qu'en-dira-t-on? Désirez-vous adhérer aux principes justes décrits dans la loi divine, et cela jusqu'à la mort s'il le faut, afin d'avoir une bonne réputation auprès de Jéhovah? Une bonne réputation, ou nom, auprès de Dieu signifie la vie éternelle. Si quelqu'un a une bonne réputation auprès de Jéhovah, il en sera pour lui comme le dit Ecclésiaste 7:1, que le jour de sa mort vaudra mieux que le jour de sa naissance. Jésus lui-même ne dit-il pas ce qui suit des hommes ayant une bonne réputation ou nom auprès de Jéhovah: « Réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux » pour que Dieu s'en souvienne au jour de la résurrection? (Luc 10:20). Les chrétiens espèrent vivre sans jamais voir la mort. Cependant, si l'un d'eux doit mourir, qu'il soit résolu de mourir dans l'intégrité et avec une réputation dont Dieu se souvienne, et non avec un mauvais

9. Quelle est la peine attachée au compromis? Pourquoi? Expliquez.

Matthieu 16:25.

10. Qu'est-ce qui est à la base du compromis? Pourquoi?

11. Quelles sont les causes de la peur qui engendre le compromis?

12. Pourquoi est-il dangereux de plaire aux hommes?

13, 14. a) Quelle chose pénible arriva à Pierre après l'arrestation de Jésus? b) Quelle leçon en tirer pour notre temps?

15. Auprès de qui les chrétiens doivent-ils avoir une bonne réputation et pourquoi?

nom, avec la réputation d'un homme de compromis ayant cherché à plaire à ses semblables. Pareil nom sera effacé pour toujours de la mémoire divine.

¹⁶ Prenez pour exemples des hommes ayant gardé leur intégrité. Jacques n'exhorte-t-il pas les chrétiens en ces termes: « Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur? » (Jacq. 5:10). Ces serviteurs étaient des hommes courageux, des hommes d'intégrité, qui ne se conformaient pas au mal simplement parce que tel était le goût du public. Comme les chrétiens fidèles, « ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort ». (Apoc. 12:11.) Ils ne cherchèrent jamais à plaire aux hommes, à être de « braves types » à leurs yeux. Au lieu de renoncer aux principes divins par des compromis, que firent-ils? Ils endurèrent courageusement la torture et la mort. Hébreux 11:37,38 dit: « Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne. » Ils ne reçurent pas les applaudissements de ceux qui acclamaient le roi. Ils ne s'efforçaient pas de gagner la faveur du riche et du puissant. Ils ne recherchaient pas la gloire des hommes. Bien que mis à mort, ils n'ont pas péri, car Malachie 3:16 indique que leurs noms ont été écrits dans le « livre du souvenir... pour ceux qui craignent (Jéhovah) et qui honorent son nom ». Avez-vous le courage d'imiter ces hommes, de les prendre pour modèles selon le conseil du disciple inspiré Jacques?

¹⁷ Le chemin de la conduite chrétienne est élevé, resserré et droit. En se gardant de la crainte de l'homme, les chrétiens éviteront de s'écarter du chemin et de tomber dans les profondeurs mortelles du compromis et de la mort. Jésus donne cet ordre: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Mat. 7:13,14). Voulez-vous aller sur le chemin spacieux et facile parce que la majorité y marche? Voulez-vous toujours plaire aux hommes qui marchent sur le chemin large de la destruction? Pourquoi chercher à plaire à l'homme, qui, selon la Bible, est « pareil à l'herbe »? (És. 51:12.) C'est pourquoi marchez dans la voie étroite et droite de l'intégrité et craignez Jéhovah, le Souverain suprême. Dans la bataille d'Harmaguédon, Jéhovah purgera la terre de tous les lâches, de tous les hommes de compromis qui cherchent à plaire à leurs semblables et qui en ont peur.

¹⁸ Il faut que les chrétiens mettent leur appui en Jéhovah et qu'ils soient sans peur devant l'homme. Qui craindront-nous quand Jéhovah se tient à nos côtés? Le psalmiste dit: « (Jéhovah) est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je crainte? » (Ps. 27:1). Pour vaincre la crainte de l'homme, la connaissance de Jéhovah est essentielle. Pour connaître Dieu, il est indispensable d'étudier sa Parole et sa loi. Le manque de connaissance met dans la dépendance de l'homme

et fait craindre l'homme, mais la connaissance de Jéhovah bannit la crainte. Par l'étude vous apprendrez que « le nom de (Jéhovah) est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté ». (Prov. 18:10.) Grâce à l'étude, vous apprendrez encore les actes puissants de Jéhovah en faveur de ceux qui craignent Dieu et non les hommes. « Ecoutez-moi, vous qui connaissez la justice, peuple, qui as ma loi dans ton cœur! Ne craignes pas l'opprobre des hommes, et ne trembles pas devant leurs outrages. Car la teigne les dévorera comme un vêtement, et la gerce les rongera comme de la laine; mais ma justice durera éternellement, et mon salut s'étendra d'âge en âge. » Appliquez-vous à l'étude et apprenez à craindre Jéhovah et non l'homme. — Es. 51:7,8.

¹⁹ Poussent les chrétiens se garder de la crainte, du manque de fermeté, du cœur partagé et de l'instabilité par suite de la crainte de l'homme ou des démons. Jéhovah a annoncé à ses serviteurs l'attaque de Gog de Magog. Ses témoins s'attendent à la persécution par César. Ils savent la haine de ce monde à leur égard. Mais ils ont confiance en la puissance de Jéhovah, leur Dieu, à l'exemple des hommes du passé, qui le servirent courageusement. Qu'ordonna Moïse aux guerriers de l'ancienne organisation typique? « Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux; car (Jéhovah), ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point... (Jéhovah) marchera lui-même devant toi. » (Deut. 31:6,8). A l'exemple du psalmiste d'autrefois, que chaque chrétien se ceigne l'esprit de la détermination de se garder du compromis et de la perte de l'intégrité: « Jéhovah est pour moi, je ne crains rien: Que peuvent me faire des hommes? Jéhovah est mon secours; je verrai la ruine de ceux qui me haïssent. Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah que de se confier aux princes. Toutes les nations m'environnaient... Elles m'environnaient comme des abeilles: elles s'éteignent comme un feu d'épines; au nom de Jéhovah je les taille en pièces. » — Ps. 118:6,9-12, AC.

²⁰ En quels termes nous exhorte Paul? « Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? » « Nous primes de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Evangile de Dieu, au milieu de bien des combats. » « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » — Rom. 8:31; I Thes. 2:2; II Tim. 1:7.

²¹ C'est pourquoi, combattants chrétiens, soyez courageux, ne craignez pas les hommes, ne cherchez pas à leur plaire, ne faites jamais de compromis pour éviter les ennuis. Restez attachés à la loi et à la parole suprêmes de Dieu. Servez Jéhovah non « comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ », de toute votre âme (Eph. 6:6). Prêchez et défendez courageusement et avec efficacité votre foi et votre espérance et vous serez récompensés par la vie éternelle dans le monde nouveau. Puisse Jéhovah bénir par son esprit de force chacun de vous, ministres de Dieu et hommes de bonne volonté!

16. Quels exemples faut-il suivre? Quelle espérance ont ces hommes courageux?

17. a) Expliquez le chemin de la conduite chrétienne? b) Comment marcher sur le chemin étroit qui mène à la vie?

18. En qui les chrétiens doivent-ils mettre leur appui? Quelle chose est nécessaire pour agir ainsi et pourquoi?

19, 20. a) A quoi nous attendons-nous? b) Mais quelle exhortation donne la Bible?

21. Quelle attitude doivent avoir les chrétiens pour éviter l'écueil du compromis?

« CARICATURES DE CE QUE LE CHRIST ENTENDAIT »

Parlant des églises de la chrétienté, l'ecclésiastique britannique H. R. L. Sheppard, chanoine à un certain moment de la Cathédrale St-Paul, écrit dans *If I Were Dictator* (Si j'étais dictateur): « On ne possède pas le christianisme... Bien que la religion attire, fréquemment les églises rebutent par l'attention étrange et inhumaine qu'elles accordent aux affaires secondaires et étrangères à la religion... Il est impossible d'admettre que les formes compliquées que le christianisme a adoptées jusque-là ne valent pas plus que des caricatures de ce que le Christ entendait. »

LE NYASSALAND est une région montagneuse du sud-est de l'Afrique. Bien que ses nombreux pics ne puissent être comparés à ceux que l'on trouve dans les Alpes et dans les montagnes Rocheuses américaines, l'un d'eux s'élève cependant à plus de 3000 mètres. Plus grande que l'Ecosse, mais plus petite que l'Angleterre, cette région de plus de 95 000 mètres carrés peut se comparer avantageusement à l'Etat d'Indiana. Elle est peuplée de 275 000 habitants, dont 1 sur 183 est témoin de Jéhovah. En 1958, plus de 15 000 personnes prirent part à la prédication de la bonne nouvelle au Nyassaland.

Comme dans le reste du monde, le matérialisme se développe à sa façon dans ce pays. Il se manifeste de plusieurs manières, l'une d'elles est l'intense propagande que font les Africains afin d'obtenir une plus grande indépendance politique. Il en est résulté des lapidations, des attroupements et des émeutes. Au travers de ces difficultés les témoins de Jéhovah ont gardé leur neutralité.

Lorsque l'un des chefs politiques reçut la visite d'un témoin de Jéhovah, la conversation se termina sur cette question posée par le témoin: « Si vous obtenez la direction du pays, quelle sera votre position à l'égard des témoins de Jéhovah? » Il lui fut répondu: « Nous ne nous faisons aucun souci au sujet des témoins de Jéhovah. Nous savons que vous êtes des gens respectueux des lois et que vous soutenez de bon gré le gouvernement actuel en payant vos impôts et en rendant d'autres services requis, car c'est ce qu'enseigne votre religion. Nous savons aussi que si nous obtenons le pouvoir, vous nous soutiendrez de la même façon. Nous reconnaissons aussi que vous êtes neutres, et si vous ne combattez pas avec nous pour l'indépendance, vous ne combattez pas non plus contre nous; cela nous suffit. »

Oui, tandis que ces hommes mènent des campagnes pour obtenir le pouvoir politique, les témoins de Jéhovah au Nyassaland, comme dans 174 autres pays, continuent de prêcher la bonne nouvelle relative au seul gouvernement qui mettra réellement fin à toute inégalité et fera complètement disparaître les barrières raciales, et cela pour toujours. Ce royaume est celui pour lequel Jésus-Christ nous a enseignés à prier. — Mat. 6:10.

Les témoins de Jéhovah au Nyassaland se rendent auprès des vendeurs sur les places de marché, dispersées dans toute la « brousse », comme leurs frères des autres pays vont de magasin en magasin dans les quartiers d'affaires. Cependant, l'accueil ici est bien différent. C'est ainsi qu'un marchand, manifestant de l'intérêt, demandera au ministre de prononcer un discours sur-le-champ. Bientôt d'autres font la

LA PRÉDICATION DE LA BONNE NOUVELLE AU



même requête; l'activité du marché ralentira, car on s'attendra que le ministre fasse un discours biblique à chaque assistant.

Après la conclusion de son discours, d'autres personnes voudront des publications bibliques et souvent, il lui sera possible de prendre des dispositions en vue de conduire une étude biblique chez elles. L'Africain aime écouter une discussion; il accordera toute son attention au ministre aussi longtemps que celui-ci parlera.

Il est très difficile d'assister aux réunions des assemblées au cours des cinq mois de la saison des pluies. Aimerez-vous parcourir plus de vingt kilomètres sous la pluie et traverser à la nage une ou deux rivières infestées de crocodiles pour vous rendre à une réunion? Ici, beaucoup de témoins doivent le faire, non seulement une fois, mais trois fois par semaine.

Il nous est impossible de tenir des réunions le soir pour certaines raisons, la principale étant celle de la sécurité. Lorsqu'on traverse la « brousse » après la tombée de la nuit, il arrive qu'on rencontre un lion ou un léopard à la recherche d'un repas. C'est pourquoi la plupart des assemblées fixent leurs réunions à la fin de l'après-midi, afin que chacun puisse rentrer chez soi sans danger.

L'expérience suivante, faite par un pionnier spécial, peint bien l'estime en laquelle certaines personnes tiennent les témoins. Un pasteur, affamé de vérité, demanda à ce ministre de prononcer un discours biblique devant les membres de sa paroisse; ce qu'il fit. Tous les assistants l'apprécièrent sauf les anciens qui s'adressèrent au tribunal. Lorsque tous les faits lui eurent été présentés, le président annonça sa décision en ces termes:

« Pourquoi, vous, les anciens, êtes-vous si affectés? Vous devriez être heureux que vos gens apprennent à connaître la vérité. Pourquoi taire les faits réels aux membres de votre communauté? S'ils veulent entendre parler de la vérité, telle que la présentent les témoins de Jéhovah, alors, laissez-les. Vous serez déboutés de votre plainte contre le pasteur pour ce qu'il a fait. »

Les plus grands problèmes que nous devons résoudre dans ce pays sont, entre autres: la polygamie, les rites de la puberté, la sorcellerie sous ses nombreuses formes et les cérémonies funéraires. Mais personne ne peut devenir un témoin de Jéhovah s'il ne renonce pas à ces choses. Cela fait une grande impression sur nous et sur les gens du dehors de voir le changement que la vérité de la Parole de Dieu opère sous ce rapport. Cela est en soi un témoignage merveilleux rendu au pouvoir que la Bible peut exercer sur l'esprit de ceux qui l'étudient et la comprennent.

« LES TÉMOINS DE JÉHOVAH CONNAISSENT LA BIBLE MIEUX QUE NOUS »

Du missionnaire de la Watch Tower Society au Ghana

Jésus choisit ses disciples parmi les humbles: des pêcheurs, des bergers, d'autres hommes occupant une position à peu près semblable. Il n'y a donc rien de surprenant que la même catégorie de personnes répondent à l'invitation et entreprennent le ministère chrétien de nos jours. Et, tout comme les Juifs « virent l'assurance de Pierre et de Jean, furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction », beaucoup s'étonnent aujourd'hui de la facilité avec laquelle d'humbles témoins de Jéhovah exposent le message de la Parole de Dieu, la Bible. — Actes 4:13.

Un ministre de l'Eglise méthodiste demandait récemment à un témoin de Jéhovah: « Comment se fait-il que vous connaissiez si bien votre Bible? Il lui fut répondu que les témoins de Jéhovah étudient la Bible en privé et en assemblée. Après avoir causé avec ce ministre wesleyen, des dispositions furent prises par le témoin pour parler devant les fidèles. Et maintenant, chaque fois qu'il est de passage dans cette ville, le ministre méthodiste le reçoit comme orateur. Il dit une fois à son assemblée: « C'est vraiment une bonne chose que nous ayons entendu un témoin de Jéhovah ce matin, car ils connaissent la Bible mieux qu'aucun de nous. »



LA DÉLIVRANCE de l'esclavage de plus de deux millions de personnes n'est pas un événement à oublier, surtout lorsqu'elle s'opère par la main de Dieu, d'une manière miraculeuse. Ce fut ce genre de délivrance que les descendants du patriarche Israël connurent, au seizième siècle avant l'ère chrétienne. A l'instigation d'un souverain tyranique, les Egyptiens asservirent le peuple d'Israël. L'oppression s'accrut au cours des années. Il n'existait alors sur la terre aucun gouvernement auprès duquel les Israélites auraient pu solliciter de l'aide, ou obtenir qu'il publiât une note de protestation. Seul un miracle pouvait leur apporter la délivrance.

Ce miracle s'accomplit par la main de Dieu sous la forme d'une série de plaies dont le point culminant fut marqué par la mort des premiers-nés d'Egypte. Cette nuit-là, les Hébreux furent affranchis de l'esclavage et poussés par les Egyptiens à quitter le pays au plus vite. Cette remarquable délivrance opérée par la main de Dieu fut commémorée, par la suite, au cours d'une fête annuelle appelée la Pâque. La manière dont elle devait se célébrer fut établie par Dieu, le premier jour du mois de la délivrance des Hébreux.

Ce fut à l'époque de la nouvelle lune, la plus rapprochée de l'équinoxe du printemps de 1513 av. J.-C., que Dieu dit à Moïse et à Aaron: « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. » (Ex. 12:2). Le moment de la délivrance du peuple d'Israël fut fixé par Dieu au quatorzième jour de ce premier mois, appelé alors Abib. Des siècles plus tard, après leur retour de la captivité babylonienne, les Juifs changèrent ce nom en celui de Nisan.

Les Hébreux reçurent l'ordre de commencer les préparatifs en vue du repas pascal, le dixième jour du mois. Dieu dit à Moïse: « Au dixième [jour] de ce mois, vous prendrez chacun un agneau par maison de père (maison ancestrale, NW), un agneau par maison, et vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. » — Ex. 12:3, 6, Da.

L'animal devait être sans défaut, âgé d'un an. On pouvait le choisir soit d'entre les agneaux mâles soit d'entre les chevreaux. Il ne fallait qu'un seul animal par famille, mais si celle-ci était trop petite pour consommer l'agneau entier, la famille voisine la plus proche devait se joindre à elle pour le manger.

QUAND L'OBSERVAIT-ON ?

Les Hébreux mesuraient la durée du jour d'un coucher du soleil au coucher du soleil suivant, et non, comme nous, d'un minuit à l'autre. Au soir du treizième jour d'Abib, aussitôt que le soleil avait disparu à l'horizon, le quatorzième jour commençait par anticipation. Les Hébreux tuaient leurs animaux dans le laps de temps situé entre le moment où le soleil se couchait et celui où les dernières lueurs du

jour s'effaçaient devant la nuit complète. Par conséquent, les animaux étaient tués « entre les deux soirs », comme Dieu l'avait ordonné, alors que le quatorzième jour d'Abib venait de commencer. L'agneau était préparé et mangé avant minuit.

Le sang de l'animal était répandu sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte d'entrée de chaque foyer israélite, où un groupe s'était rassemblé pour manger la pâque. On aspergeait le sang à l'aide d'un bouquet d'hysope. L'animal était rôti entier, sans qu'aucun os fût brisé. S'il en restait quelque chose après le repas, on le brûlait. On n'en devait rien garder jusqu'au lendemain. Avec la viande, on mangeait des pains sans levain et des herbes amères. Les Hébreux étaient prêts à quitter l'Egypte sur-le-champ. « Vous le mangerez ainsi: les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de Jéhovah. » — Ex. 12:11, AC.

L'agneau pascal préfigurait Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, qui délivrerait le peuple de Dieu de l'esclavage du péché et de la mort. L'aspersion du sang de l'animal sur l'extérieur des portes représentait la foi que nous avons dans le sang du Christ et la confession publique que nous faisons de son pouvoir rédempteur. De même que le sang de l'agneau ne signifiait pas la délivrance et la vie pour les incroyants à l'extérieur des foyers israélites, de même le sang du Christ ne signifie pas non plus la délivrance des incroyants à l'extérieur de l'organisation de Dieu. Pour les Egyptiens, le sang sur les poteaux des portes annonçait la vengeance de Dieu. Quant au sang du Christ, il a la même signification pour le monde incroyant. Les herbes amères symbolisaient la façon dont les disciples du Christ auraient à subir les rigueurs de la persécution et l'opprobre de la part de ce monde inique, parce qu'ils sont un peuple pour le nom de Jéhovah et qu'ils suivent l'exemple du Christ en proclamant son nom.

Selon l'ordre de Dieu, aucun os de l'agneau ne devait être brisé. Cela prédisait que le Christ, l'Agneau de Dieu, n'aurait aucun os brisé. Le Psaume 34:21 l'annonçait également: « Il veille sur chacun de ses os: — pas un seul ne sera brisé. » — Li.

En mangeant la pâque, entièrement équipés et prêts à quitter l'Egypte sur-le-champ, les Israélites préfiguraient les adorateurs actuels de Jéhovah qui ne font pas partie de ce monde corrompu. Sous peu, ils pourront entrer dans le monde nouveau de la liberté, établi par Dieu.

Quant, cette nuit-là, l'ange exterminateur de Dieu parcourut l'Egypte et tua les premiers-nés des hommes et des animaux, il passa au-dessus de chaque foyer où le sang de la victime pascalle avait été aspergé sur les poteaux des portes. A l'intérieur des maisons, les Hébreux attendaient leur délivrance. Personne n'eut à déplorer la mort d'un premier-né. La destruction des premiers-nés d'Egypte était une image de la façon dont les principaux chefs de l'organisation visible de Satan seraient considérés comme morts aux yeux de Dieu et par ses témoins, en ces derniers jours.

La préservation des Israélites pendant que l'ange exterminait les premiers-nés d'Egypte, suivie de leur délivrance de l'esclavage, fut une démonstration merveilleuse de la puissance de Dieu en leur faveur. C'était un événement à ne pas oublier, surtout parce qu'il réhabilitait le grand nom de Jéhovah. Dieu leur avait ordonné de s'en souvenir: « Ce jour vous servira de mémorial, et vous le célébrerez comme une fête à Jéhovah dans toutes vos générations. » (Ex. 12:14, NW). Plus de quarante ans après, alors que les Hébreux étaient sur le point d'entrer dans la Terre promise, Moïse leur rappela: « Observe le mois d'Abib et célèbre la Pâque en l'honneur de Jéhovah, ton Dieu; car c'est au mois d'Abib que Jéhovah, ton Dieu, t'a fait sortir d'Egypte pendant la nuit. » — Deut. 16:1, AC.

Il ressort d'Exode 13:5 que la célébration de cette fête de la liberté devait se faire au moment où les Israélites auraient atteint le pays que Dieu leur avait promis. Le seul récit de cette célébration, alors qu'ils séjournaient dans le désert, se trouve dans Nombres 9:1-5. C'était dans la deuxième année après leur sortie d'Egypte, tandis qu'ils étaient encore dans le désert du Sinaï. Il n'y a pas de récit rapportant qu'elle fut observée à nouveau, avant que Josué et les fils de ceux qui avaient quitté l'Egypte eurent traversé le Jourdain et furent arrivés à Guilgal. Après avoir été circoncis, ils se mirent à célébrer la Pâque. — Josué 5:2-10.

DES CHANGEMENTS APPORTÉS

La manière dont la Pâque fut observée par la suite différait quelque peu de celle dont elle fut mangée en Egypte. Lors de la première Pâque, la victime animale était soit un agneau mâle soit un jeune chevreau, mais, après leur retour de la captivité babylonienne, on se limitait à un agneau. Au lieu de manger la pâque debout, le bâton à la main et les sandales aux pieds, comme ils le firent en Egypte, les Hébreux établis dans la Terre promise la mangeaient dans une position détendue. Ceux qui participaient à cette fête au premier siècle la mangeaient, étendus sur le côté gauche, le coude gauche placé sur la table et la tête reposant sur la main gauche. Cette position explique pourquoi l'apôtre Jean put se pencher sur la poitrine de Jésus, pour lui poser une question. « Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit: Seigneur, qui est-ce? » (Jean 13:23, 25). Il y avait entre eux assez de place, pour que Jésus pût mouvoir librement la main droite pour manger.

Au lieu de manger la pâque dans sa propre maison, comme en Egypte, chaque famille se réunissait à Jérusalem. C'était le lieu choisi par Dieu. Les uns logeaient chez les habitants de la ville, et les autres campaient à l'extérieur des murailles.

En Egypte, les Hébreux ne burent pas de vin lors du repas pascal, car Dieu n'en avait pas ordonné l'usage. Cependant, aux jours de Jésus, le vin constituait une partie essentielle de la célébration. Selon le Talmud de Jérusalem, on était d'avis qu'il devait indiquer la joie d'Israël pendant cette fête de la liberté. On utilisait seulement du vin rouge, après l'avoir coupé d'eau. En tout, quatre coupes étaient servies. « Celles-ci correspondent aux quatre expressions de rédemption », affirme le Talmud babylonien. Ces expressions furent tirées d'Exode 6: 6, 7. Une bénédiction était prononcée sur chaque coupe. Toutefois, il faut ajouter que le vin n'était pas nécessairement limité à quatre coupes. Après avoir bu la première coupe de vin, chaque personne de l'assemblée se lavait les mains. Aussi semble-t-il raisonnable de conclure que ce fut à ce moment précis de la célébration de la Pâque que Jésus lava les pieds de ses disciples. — Jean 13:1-11.

On trempait les herbes amères dans un mélange de vinaigre et d'eau salée, et parfois dans un mélange composé de dattes, de raisins et de vinaigre. Ce dernier mélange s'appelait *haroseth*. Le chef du groupe prenait quelques herbes, les trempait dans ce mélange et les mangeait. Il en passait ensuite aux autres. Après quoi le père interrogeait son fils sur la signification de la Pâque.

Au cours de la célébration, on chantait le Hallél « égyptien ». La première partie de ce Hallél ou cantique de louanges, comprenant les Psaumes 113 et 114, se chantait au moment où les participants à la fête buvaient la deuxième coupe de vin. La seconde partie, comprenant les Psaumes 115 à 118, se chantait à la dernière coupe de vin. On pense que ce fut ce cantique que Jésus et ses disciples entonnèrent à la fin du Mémorial que Jésus introduisit après la Pâque célébrée en 33 de notre ère. C'était ce cantique qui, d'habitude, terminait la Pâque. — Mat. 26: 30.

OBSERVÉE PAR CHAQUE HOMME

Chaque Israélite mâle devait se rendre à Jérusalem pour célébrer la Pâque. Celui qui manquait de le faire était retranché du peuple. La seule exception concernait l'Israélite parti en voyage, ou impur selon le cérémonial d'usage. Dans de tels cas, il devait célébrer la Pâque le même jour, un mois plus tard. « Mais l'homme qui est pur et qui n'est pas en

voyage, qui s'abstient de faire la Pâque, cette âme sera retranchée de ses peuples (de son peuple, NW). » (Nomb. 9:13, Da). Les femmes n'étaient pas obligées d'être présentes, mais, généralement, elles y assistaient.

Sur la route conduisant à Jérusalem, le pèlerin courait le danger de devenir impur en touchant, sans le vouloir, la tombe d'une personne morte en rase campagne. Il était d'usage, lorsqu'une personne mourait dans les champs, de l'enterrer où on la trouvait, au lieu de la ramener au cimetière de la ville la plus proche. On blanchissait ces tombes un mois avant la Pâque, afin d'empêcher les gens de se rendre impurs en les touchant. Il est possible que Jésus ait pensé à ces sépultures blanchies, quand il dit aux scribes et aux pharisiens: « Vous ressemblez à des sépultures blanchies, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleines d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. » — Mat. 23: 27.

On recherchait tout le levain qui se trouvait dans les maisons des habitants, pour le brûler avant le commencement de la Pâque. Du quatorzième jour de Nisan, ou Abib, jusqu'au vingt et unième jour, on ne mangeait pas de levain; on employait seulement des pains sans levain. Le lendemain de la Pâque, le 15 Nisan, était considéré comme le début de la fête des pains sans levain, fête qui durait sept jours.

Le fait que le pain était sans levain commémorait les afflictions supportées par le peuple pendant l'esclavage en Egypte, ainsi que son départ précipité, avant lequel il mangea des pains sans levain (Deut. 16: 3). Ici, le levain symbolise le péché et la corruption humaine. L'apôtre Paul lui attribua ce sens quand il dit: « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (I Cor. 5: 7, 8). Dieu avait de bonnes raisons d'interdire la consommation de pain levé pendant la Pâque, et la présence de levain en quelque endroit que ce fût dans un foyer israélite.

La Pâque était une fête joyeuse qui commémorait un grand événement, mais en même temps, elle préfigurait quelque chose d'encore plus grand: le sacrifice de l'Agneau parfait de Dieu, Jésus-Christ. Son sacrifice rédempteur apporte la délivrance aux adorateurs obéissants de Jéhovah, en les libérant de la captivité du péché et de la mort. C'est là une victoire bien plus grande pour le nom de Jéhovah que la libération des Israélites de la captivité égyptienne, car ce sacrifice rédempteur apporte une liberté encore plus grande que celle qu'ils obtinrent.

Cette libération remarquable a déjà été goûtée par nombre de disciples du Christ devenus Israélites spirituels et oints du saint esprit, pour être frères spirituels du Christ. Bien que ceux-ci aient connu la mort, ils ont été ressuscités comme créatures spirituelles à la vie immortelle, dans les cieux. Les multitudes de l'humanité, qui ont pour perspective la vie éternelle sur la terre, connaîtront la délivrance du péché et de la mort, au temps fixé par Dieu. Un grand nombre de personnes vivant de nos jours ne mourront pas avant l'arrivée de ce temps.

La mort du Christ accomplit la signification de la Pâque et mit fin à son observance. Maintenant, c'est la mort du Christ que le peuple de Dieu doit célébrer en mémorial. Cette célébration éclipse l'ancienne fête de la liberté, car elle rappelle des libertés bien plus grandes que le Christ rendit possibles pour toute l'humanité.

COINCIDENCE

Dans le « Sun » du 20 janvier 1958, publié à San Bernardino (Californie), on pouvait lire ceci parmi les faits divers: « Plusieurs billets de 100 dollars qui furent emportés par un coup de vent, dans la rue E, ont retrouvé le chemin du porte-billets de Mme D. W. Glennie de Hemet. C'est en quittant la banque, située à l'angle du Tribunal et de la rue E, mercredi, qu'elle put en rattraper un elle-même, tandis que le quatrième billet envolé fut retrouvé par Mme Laura Hodge, domiciliée au 1948, avenue de Washington, qui le renvoya peu après à la propriétaire. Les deux autres billets furent renvoyés samedi par Dorothy Butler, domiciliée au 775, Base Line, qui les saisit après qu'ils eurent atterri à l'angle de la 5ème rue et de la rue E. Fait de pure coïncidence, les deux dames qui trouvèrent les billets de banque sont témoins de Jéhovah. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



31ème partie

Après la défaite des puissances de l'Axe nazi-fascistes, en 1945, le gouvernement communiste de la Russie se mit à remplir le rôle de « roi du nord », prédit dans la prophétie de Daniel, au chapitre 11. La Russie fut l'instrument qui ramena à la vie l'abomination qui cause la désolation » sous la forme de l'Organisation des Nations unies, en 1945. Elle reporta aussi les persécutions sur la classe du « sanctuaire » de Jéhovah, classe composée des fidèles chrétiens oints. Pour aider, sur la terre, cette classe du sanctuaire ointe d'esprit, il est venu une grande foule de croyants humbles, les « autres brebis », ayant comme destinée la vie éternelle sur la terre sous le royaume de Dieu. Quelques personnes se sont temporairement jointes à la classe du sanctuaire avec des flatteries, mais les « autres brebis » restent attachées à la classe du sanctuaire de Jéhovah, car le fait que certaines d'entre elles ont été persécutées jusqu'à la mort violente a fourni une grande preuve de leur dévouement indéfectible à Jéhovah Dieu. Ainsi, ces chrétiens fidèles et voués ont été purifiés par cette ardente persécution que le roi du nord symbolique leur a fait subir.

³⁰ En même temps que s'opérait la profanation du sanctuaire de Jéhovah, son « holocauste continué » était ôté. Dans la traduction anglaise le mot « holocauste (burnt-offering) » est ajouté. Dans le texte hébreu le mot « continué » s'applique à un certain nombre de choses sacrées en relation avec le temple de Jéhovah et sa prêtrise. Ici, le mot « continué » pourrait donc s'appliquer à de nombreuses choses en plus de l'« holocauste ». « Continué » pourrait embrasser tout l'ensemble du culte, rendu dans le sanctuaire, qui devait être accompli journalièrement, constamment, régulièrement. A l'apogée de la puissance nazie-fasciste, le roi du nord ôta au reste du sanctuaire et à ses compagnons de bonne volonté, adorateurs eux aussi, les instruments leur permettant d'offrir le sacrifice spirituel. En interdisant et en saisissant les Bibles, les publications bibliques et en enfermant les témoins de Jéhovah ou en les poussant dans la clandestinité, le roi du nord et ses alliés mirent fin à l'offrande publique, loyale, du « sacrifice de louanges » toujours rendues à Dieu. Pour les observateurs, il était apparemment ôté; mais dans la clandestinité et partout où les témoins de Jéhovah étaient gardés en prison, on continuait d'offrir ce sacrifice avec courage.

« L'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION »

³¹ Cependant, comment se fait-il qu'à ce point de l'accomplissement de la prophétie angélique il est dit: « Et ils dresseront la chose détestable qui cause l'épouvante », l'« abomination qui cause la désolation »? Cela est-il en désaccord avec l'établissement de la Société des Nations, qu'on a appelée l'« abomination qui cause la désolation » et qui fut dressée à la demande du roi du midi en 1919*? Certes non! Rappelons-nous que la contrefaçon abominable du royaume établi de Dieu, la Société des Nations, était l'« image de la bête sauvage ». Cette image de la bête sauvage à sept têtes et dix cornes fut proposée par la bête symbolique à deux cornes, la double puissance mondiale anglo-américaine, vers la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918 (Apoc. 13: 11-15, NW). Cette « image », étant une société, se composait de la septième puissance mondiale et des restes des six puissances mondiales précédentes. Par suite, c'était une expression de toutes les sept puissances mondiales, étant elle-même le « huitième roi », la huitième puissance mondiale. Apocalypse 17: 7-11 montre que la carrière de cette bête sauvage symbolique à sept têtes comprenait une disparition: « La bête (sauvage, NW) que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme. » La bête sauvage doit donc réapparaître!

* Voyez chapitre IX, *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1959, page 335, paragraphes 27 et 28 et *La Tour de Garde* du 15 novembre 1959, page 349, paragraphes 29-36.

30. Comment également l'« holocauste continué » fut-il ôté en accomplissement de Daniel 11: 31?

31. Qu'était-ce que l'« abomination qui cause la désolation »? De quelle façon devait-elle réapparaître, selon Apocalypse 17: 7-11?

³² Bien que la Société des Nations eût été officiellement dissoute le 10 janvier 1946, lorsque la première assemblée générale des Nations unies s'ouvrit à Londres, en Angleterre, elle avait réellement pris fin en tant qu'organisme mondial de la paix en septembre 1939. A cette époque, la Seconde Guerre mondiale éclata sous la conduite insensée du roi du nord nazi. La Société des Nations, qui se révéla alors un échec désastreux, descendit dans l'« abîme » de la mort; seule une certaine structure, tel un cadavre, subsista, dépourvue de l'énergie indispensable au maintien de la paix.

³³ Cependant, resterait-elle dans l'abîme? En septembre 1942, la classe du sanctuaire de Jéhovah tint une assemblée, cinquante-trois centres de rassemblement étaient prévus dans autant de villes américaines, dont les sessions se déroulèrent simultanément du 18 au 20 septembre. L'assemblée prit des proportions mondiales lorsque plus de quatre-vingts autres assemblées dans les quatre continents, sans parler des îles, s'unirent à elle dans le même programme. Le dimanche 20 septembre, dans la ville-pivot du rassemblement, Cleveland, Ohio, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society prononça devant les auditoires visible et invisible des différentes assemblées la conférence publique « *La paix de demain sera-t-elle de longue durée?* » Dans ce discours public il parla d'Apocalypse 17: 7-11. Partant de ce passage, il montra que la Seconde Guerre mondiale cesserait, que la paix instaurée serait éphémère et qu'au cours de cette courte période de paix, la bête internationale de paix mondiale monterait de l'abîme pour aller finalement vers sa destruction.* L'année suivante, les ministres des Affaires étrangères de la Russie communiste, de la Grande-Bretagne, de l'Amérique et de la Chine tinrent une réunion à Moscou, ils exprimèrent la nécessité d'un nouvel organisme mondial qui comprendrait tous les « Etats amis de la paix », la Société des Nations étant considérée comme défunte. La Conférence de Dumbarton Oaks eut lieu au début de l'automne de l'année suivante; là, la charte proposée de l'Organisation permanente des Nations unies fut esquissée par les représentants de ces quatre nations. Cette charte fut discutée minutieusement et adoptée finalement par une conférence de cinquante et une nations, à San Francisco, Californie. Le 24 octobre 1945, la Russie communiste déposa son acte de ratification des Nations unies et la charte de cet organisme international entra en vigueur ce jour-là, peu de temps après la reddition du Japon et la fin de la Seconde Guerre mondiale le 2 septembre.

³⁴ La bête écarlate à sept têtes était sortie de l'abîme, et le 10 janvier 1946, sa première assemblée générale s'ouvrit à Londres, Angleterre. C'était la même bête, car les Nations unies offraient une ressemblance frappante avec la Société des Nations qui ferma alors ses portes et transféra plus tard ses biens matériels à l'O.N.U. Daniel 11: 31 ne réfute pas le fait que l'« abomination qui cause la désolation » reçut tout d'abord la vie en 1919 de la septième puissance mondiale, le roi du midi. Daniel 11: 31 fait plutôt supposer que cette abominable « image de la bête sauvage » serait plongée dans l'abîme de l'impuissance par le roi du nord nazi grâce à

* Voyez la brochure *La paix de demain sera-t-elle de longue durée?*

32. Quand et comment cette « bête sauvage » disparut-elle dans l'« abîme »?

33. Quelles sont les différentes étapes de la réapparition de cette « bête » de paix mondiale sortant de l'abîme?

34. De quelle façon était-ce la même bête? Ainsi, comment Daniel 11: 31 est-il en parfaite harmonie avec Daniel 8: 11-14?

l'introduction d'une autre guerre mondiale; et que l'abominable « image » destinée à être l'objet d'un culte international serait produite grâce à l'aide du roi du nord communiste. Considérés de ce point de vue, Daniel 11:31 et Daniel 8:11-14 s'harmonisent parfaitement. Ils sont tous deux en accord avec Apocalypse 13:11-15 et Apocalypse 17:7-11. L'ange de Jéhovah fit ressortir la vérité.

L'ŒUVRE D'INSTRUCTION ACCOMPLIE DANS DES CIRCONSTANCES DIFFICILES

³⁵ Si le roi du nord est impuissant à exterminer par la persécution, il séduit par la ruse et le langage doucereux. L'ange de Jéhovah donna à ce sujet l'avertissement suivant: « Et par de douces paroles, il (corrompra, *Lee*) ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance; mais le peuple qui connaît son Dieu sera fort et agira. Et les (intelligents, *Lee*) du peuple (communiqueront l'intelligence, *La*; la compréhension, *Lee*) à beaucoup de gens; et ils tomberont (trébucheront, *Jé*) par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage, (un certain temps, *Cr*). » (Dan. 11:32, 33, *Da*). Le roi du nord, qu'il soit nazi ou communiste, essaie d'attirer les organismes religieux. Le fait d'avoir l'appui de la religion, s'il n'apaise pas sa conscience et celle du peuple, affermit du moins sa position devant le peuple. Il doit dominer les systèmes religieux, en s'assurant que le clergé à leur tête soutient la politique totalitaire du roi du nord. Plutôt que d'avoir un système religieux ayant des attaches à l'étranger ou sur le plan international, il veut un système religieux national, indépendant, devant fidélité et obéissance au seul gouvernement national. Qui peut-il séduire, qui séduira-t-il et corrompra-t-il par des flatteries, les amenant à soutenir le roi du nord totalitaire? Seuls « ceux qui agissent méchamment à l'égard de l'alliance ». C'est pourquoi les organisations religieuses de la chrétienté se trouvant sous la domination du roi du nord ont cédé devant lui. Elles obtiennent ainsi de lui d'apparents profits, de sorte qu'elles sont à l'abri de la persécution et ne cessent d'administrer publiquement leurs églises.

³⁶ N'en est pas ainsi de la classe du sanctuaire, du peuple qui connaît son Dieu par son nom et sa Parole révélée. Ses membres n'agissent pas méchamment à l'égard de l'alliance de Jéhovah pour le royaume, dans laquelle ils ont été introduits en qualité de « cohéritiers de Christ ». Ils sont « citoyens des cieux ». Comme Jésus ils ne sont pas de ce monde. Ils refusent de se faire amis de ce monde, ce qui les rendrait ennemis de Dieu et leur ferait perdre le royaume. Ils connaissent l'ordre de Jésus-Christ, le Roi régnant, pour le « temps de la fin » de ce monde: « Cet évangile (bonne nouvelle) sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin. » C'est pourquoi ils résistent aux offres flatteuses du roi du nord et restent forts dans la foi et dans le dévouement exclusif envers Jéhovah Dieu. En qualité de ses témoins devant toutes les nations, ils continuent de prêcher la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu. — Rom. 8:17; Phil. 3:20, *Sy*; Mat. 24:14, *Da*.

³⁷ Les membres de la classe du sanctuaire sont « intelligents », prudents, discernant le principe de dévouement qui doit être leur règle de conduite. Ils agissent avec perspicacité et ne cessent de marcher dans l'intégrité ou l'irréprochabilité envers Dieu. Réalisant qu'ils sont oints de l'esprit de Jéhovah pour prêcher, ils prêchent, afin de « communiquer la compréhension à beaucoup de gens ». Ils aident un grand nombre de personnes à discerner que la question suprême de la souveraineté universelle doit être tranchée en faveur de Jéhovah Dieu. Ils aident beaucoup de gens à prendre position du côté de son royaume, à cesser de travailler en vain pour la domination du monde soit par le roi du nord soit par le roi du midi.

³⁸ Sans le moindre compromis, ils soutiennent la souveraineté universelle de Dieu, et cette proclamation du royaume de son Fils régnant, Jésus-Christ, dans le domaine du roi du

nord, qu'il soit nazi ou communiste, a entraîné la persécution. Jésus a prédit que de telles persécutions se produiraient au cours du « temps fixé de la fin » du monde de Satan (Mat. 24:7-13). Les membres de la classe du sanctuaire ayant refusé d'adorer l'Etat politique, le roi du nord, sous le couvert du nazisme et du communisme, les a persécutés impitoyablement. Il les a fait « trébucher ». Comment? « Par l'épée » de l'exécution capitale; « par la flamme » de violentes condamnations publiques, des interdictions, une publicité désapprobatrice et des blessantes expressions de colère de la part des fonctionnaires; « par la captivité » dans les prisons, les camps de déportation, de concentration et de travail d'esclaves, en exil et dans la clandestinité; et « par le pillage, un certain temps », par la violation des domiciles, Salles du Royaume et assemblées sans mandat légal régulier, ainsi que par la saisie des publications bibliques, voire de la Bible, puisque la classe du sanctuaire se nourrit de sa Parole dont elle prêche la bonne nouvelle du salut aux amis de la vérité et de la justice. Cette oppression a duré « un certain temps », surtout depuis la prise du pouvoir dictatorial, en 1933, par Hitler, le Führer nazi, et, après sa mort, pendant toute la domination totalitaire du communiste Staline, jusqu'à notre époque. En Europe orientale, certains témoins de Jéhovah, après avoir vécu des années de persécution sous le régime nazi ne tardèrent pas à subir l'oppression communiste.

³⁹ Le Dieu de miséricorde a aidé les membres intelligents de la classe de son sanctuaire à passer en chancelant au travers de ces persécutions que le roi du nord déchaîna dans ses domaines, et de toute persécution qu'il attise en d'autres lieux par sa propagande et ses agents secrets. Avec amour, Jéhovah a accompli cette parole transmise par l'ange: « Et quand ils seront abattus (qu'ils trébuchent, *Jé*), ils seront secourus avec peu de secours, et beaucoup de gens s'attacheront à eux avec des flatteries. Et d'entre les plus (intelligents, *Lee*), il en sera abattu, pour les affiner, et pour les purifier, et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin; car ceci est encore pour le temps fixé. » (Dan. 11:34, 35, *La*). Cette persécution est prédite comme devant se poursuivre jusqu'à ce que le roi du nord arrive à sa fin, au « temps de la fin » à Harmaguédon. Quand le Diable, dans son rôle de Gog de Magog, lancera son attaque finale et vigoureuse « des extrémités du septentrion », il sera sûr de compter parmi ses forces d'agression le roi du nord communiste (Ezéch. 38:1-9; 39:1, 2). Jusqu'à ce moment-là, la classe du sanctuaire de Jéhovah peut donc s'attendre à avoir à trébucher et chanceler sous la domination du « roi » totalitaire, dictatorial.

⁴⁰ Jusqu'à présent, tandis qu'ils tombaient ainsi chemin faisant, ils ont été « secourus avec un peu de secours (*Da*) ». Cela s'est réalisé au moment de la défaite de l'Allemagne nazie, de l'Italie fasciste et du Japon impérial, partenaires de l'Axe, la « terre » démocratique ouvrant ainsi la « bouche » pour engouler le « fleuve » vomi par Satan le Diable par l'intermédiaire de cette forme nazie de roi du nord (Apoc. 12:15-17). Leur défaite favorisa la libération de la classe du sanctuaire de Jéhovah et d'autres personnes dans les pays tombés sous la coupe du roi du nord nazi et de ses alliés, en Allemagne occidentale, Norvège, Danemark, Hollande, Belgique, France, Italie, îles Philippines, Corée, Birmanie, Siam, Indonésie, Malacca, Singapour, l'île Wake, Hong-Kong, Grèce, mais non pas dans la Russie elle-même. Dans un certain nombre de pays, les tribunaux ont également rendu des jugements favorables aux témoins de Jéhovah, les libérant des restrictions et servitudes imposées par le roi du nord ou par ceux qui partagent sa disposition d'esprit. Au cours de vastes assemblées tenues dans 199 villes autour du globe à partir du 30 juin 1956 jusqu'au 1^{er} mars 1957, les témoins de Jéhovah, au nombre de 462 936, ont adopté une émouvante pétition adressée à Nikolai A. Boulganine, alors Premier Ministre de l'Union soviétique à Moscou, demandant un allègement des souffrances pour les milliers de leurs frères spirituels cruellement persécutés en Russie et en Sibérie. Cette pétition n'obtint pas la faveur ou l'aide des fonctionnaires du gouvernement soviétique ou des tribunaux.

³⁹ Selon la prophétie, jusqu'à quand de tels trébuchements dureront-ils?
⁴⁰ Néanmoins, comment ont-ils été « secourus avec un peu de secours »?

35. Quels organismes non politiques le roi du nord essaie-t-il d'attirer? Qui réussit-il à corrompre par des flatteries?

36. Qui le roi du nord ne réussit-il pas à corrompre?

37. De quelle façon les membres de la classe du sanctuaire sont-ils intelligents? Comment communiquent-ils la compréhension à beaucoup de gens?

38. Comment ont-ils été amenés à « trébucher »? Pourquoi?

Cependant elle apporta un puissant appui moral aux victimes de la persécution du roi du nord, et un grand encouragement.*

⁴¹ L'aide la plus appréciable apportée à la classe du sanctuaire trébuchant sous les brutalités du roi du nord lui est venue des « brebis » que Jésus a annoncées dans sa prophétie sur la fin de ce monde. Par contraste avec les « boucs », ces personnes de bonne volonté, semblables à des brebis, ont sympathisé avec les frères spirituels de Jésus qui font partie du sanctuaire de Jéhovah. Elles se sont avancées en nombre sans cesse croissant depuis 1931, mais tout particulièrement depuis 1935, quand *The Watchtower* du mois d'août publia l'explication d'Apocalypse 7:9-17 pour éclairer et encourager ces « autres brebis » du Berger céleste (Jean 10:16). Elles ont accepté la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu et ont aidé la classe du sanctuaire de la manière décrite dans la parabole de Jésus sur les brebis et les boucs (Mat. 25:31-46). Mais d'une façon bien plus puissante, elles ont fourni cette aide en se vouant au divin Souverain de l'univers, en s'assemblant avec la classe du sanctuaire, en se joignant publiquement à elle pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu afin que d'autres « brebis » soient encore rassemblées. Elles continuent d'adorer avec la classe du sanctuaire, s'unissent à elle pour rendre témoignage, souffrent à ses côtés de la part du roi du nord et du roi du midi, tout en restant fidèles, même jusqu'à la mort.

⁴² Mais, beaucoup de gens qui se sont « attachés » à eux ne l'ont pas fait de bon cœur ou avec des motifs sincères, mais simplement par des flatteries ou des manières douces, par égoïsme. Certains d'entre eux sont devenus des espions à la solde du roi du nord. D'autres font des éloges

* Voyez *The Watchtower* du 15 avril 1957, pages 249-254.

41. Cependant, d'où est venue l'aide la plus appréciable? Comment?
42. Comment beaucoup de gens s'attachent-ils à eux? par de trompeuses flatteries?

des témoins de Jéhovah mais ne vont pas jusqu'à adorer Jéhovah lui-même. Nombreux sont ceux qui admirent et exaltent la fidélité, le dévouement des témoins de Jéhovah, leur intégrité, mais qui s'abstiennent de se vouer à lui et de devenir ses témoins actifs, des témoins qui prêchent. Ce fait révèle que le véritable dévouement au vrai Dieu de ceux qui prétendent être des « autres brebis » ou qui, pendant un certain temps, reçoivent une instruction biblique de la part des témoins de Jéhovah, est actuellement mis à l'épreuve. Leur but devrait être, non de flatter les créatures, mais de plaire au Créateur. — Gal. 1:10.

⁴³ Le Dieu du salut a permis que toutes ces persécutions s'abattent sur ces témoins afin d'éprouver ceux qui déclarent le chercher et l'aimer. Par les cruelles épreuves suscitées par les persécuteurs et les oppresseurs, Jéhovah affine ceux qui prétendent appartenir à son peuple afin de démasquer et d'éliminer ceux qui ressemblent à l'écumé et aux scories et de manifester, purifier et conserver ceux qui forment le métal pur, précieux. C'est par ces personnes sincères qui se vouent à lui par amour qu'il est réhabilité comme étant le Maître de leur vie, Maître qu'ils ont choisi. Jéhovah a donc permis que des milliers de ses témoins intelligents trébuchent sous la persécution, qu'ils tombent même en martyrs, pour raffiner les qualités de ses témoins survivants et rejeter ceux qui ne sont pas résolus à persévérer jusqu'à la fin afin d'être sauvés (Mat. 24:9-13). Jusqu'à la fin cruelle du roi du nord et de ses acolytes, persécuteurs comme lui, les serviteurs intelligents de Jéhovah qui voient et apprécient la question suprême de la souveraineté universelle, sont résolus à se soumettre à la purification et au blanchiment par la persécution. Leur récompense n'a pas de fin, mais au « temps fixé », leur persécuteur et ennemi arrivera à sa fin.

(A suivre.)

43. Quel est le but de Jéhovah en permettant que certains de ses serviteurs intelligents « trébuchent »? A quoi sont résolus les témoins intelligents?

COMMUNICATIONS

GARDONS NOTRE DEPOT CHRETIEN — II Tim. 1:14.

L'apôtre Paul donna le conseil suivant à Timothée: « Prends pour norme les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour du Christ Jésus. Garde le bon dépôt avec l'aide (du saint esprit) qui habite en vous. » (II Tim. 1:13, 14, *Jé*). Oui, la prédication de la bonne nouvelle relative au Christ et à son royaume a été confiée à ceux qui, comme Timothée, ont voté leur vie au service de Jéhovah. Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah continueront à présenter *La Tour de Garde* à leurs semblables comme un moyen leur permettant de comprendre la Bible. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas d'avoir une part au service de Dieu au cours de ce mois.

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 1er octobre 1959, page 301, paragraphe 37, après la phrase « C'était là la méthode démocratique », veuillez ajouter celle-ci: « Mais la nomination selon les instructions de Paul, qui était un membre inspiré du corps dirigeant, était la méthode théocratique. »

Au début de l'article « Que ta volonté soit faite sur la terre », dans l'édition du 1er mars, il faut lire « 29ème partie », comme indiqué dans le sommaire, au lieu de « 30ème partie ».

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Favoriser la connaissance exacte des serviteurs de Dieu. — Col. 1:9, 10.

1 Nous... n'avons pas cessé de prier pour vous pour demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, pour marcher d'une manière digne de Jéhovah afin de lui être entièrement agréable. — Col. 1:9, 10, NW. wF 15/11/59 1, 3, 4.
2 Le fleau qui inonde, n'arrivera pas jusqu'à nous; car nous avons fait du mensonge notre abri, et nous nous sommes cachés sous la fausseté. — Es. 28:15. wF 15/7/59 29, 30a

3 Je retrancherai... les chars de guerre... et l'arc du combat sera détruit. Il parlera de paix aux nations; sa domination s'étendra d'une mer à l'autre. — Zach. 9:10, Cr. wF 15/12/59 1, 2

4 Le peuple qui connaît son Dieu sera fort et agira. — Dan. 11:32, Da. wF 1/7/59 14a

5 Tu les inculqueras à tes enfants. — Deut. 6:7. wF 15/1/60 11

6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce... afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4:6. wF 1/4/60 15, 17

7 Persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. — I Tim. 4:16. wF 15/2/59 10-12a

8 Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile (bonne nouvelle, NW) éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre. — Apoc. 14:6. wF 15/8/59 4-6

9 Les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. — Jean 10:3. wF 1/10/59 1a

10 Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une chose est nécessaire. — Luc 10:41, 42. wF 15/10/59 3-5a

11 Ne méprisez pas les prophéties, mais éprouvez toutes choses; retenez ce qui est bon. — I Thes. 5:20, 21, Da. wF 15/11/59 5

12 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2:15, NW. wF 1/11/59 15, 16a

13 Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15:58. wF 15/12/59 4, 5a

14 Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. — I Tim. 5:8. wF 15/1/60 3, 4

15 Si la sagesse entre dans ton cœur et si la connaissance est agréable à ton âme, la réflexion te préservera, l'intelligence (le discernement, NW) te protégera. — Prov. 2:10, 11, Da. wF 15/11/59 11

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

8 mai: Soyez toujours prêts à vous défendre, page 100.
15 mai: Craignez Jéhovah — jamais les hommes, page 104.



La TOUR DE GARDE

15 AVRIL 1960 N° 8

Périodique bimensuel

DÉSARMEMENT UNIVERSEL
PAR LE ROYAUME DES CIEUX

L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE
SUR LA TERRE »
(32^{ème} partie)

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

NUMÉRO SPÉCIAL: *Désarmement universel
par le Royaume des cieux*

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

L'espérance de la résurrection	115
Désarmement universel par le Royaume des cieux	116
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (32ème partie)	124
Questions de lecteurs	126

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1932
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 8
APRIL 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 750 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silozi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Céou-Vissayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamento	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Slovaque	Russe		
Finois	Suédois	Hongrois		
Français	Tagaïta	Ibanag		
	Twi	Ibo		

Bureau de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

15 avril 1960

N° 8

LA PAROLE de Dieu, la Bible, fournit maintes raisons d'espérer en la résurrection. Pour commencer elle parle de sept personnes ayant vraiment été ressuscitées d'entre les morts par la puissance de Dieu: Une par Elie, une autre par Elisée, trois par Jésus, et deux directement par Dieu, c'est-à-dire l'homme dont le cadavre toucha les os d'Elisée et Jésus lui-même. La Parole de Dieu contient aussi de nombreuses prophéties du passé, celles rapportées par Job, David, Esaïe, Osée et d'autres, qui annoncèrent clairement une résurrection des morts. Et Jésus-Christ, le plus grand de tous les prophètes, prédit non seulement sa résurrection à maintes reprises mais affirma que « l'heure vient » où il ferait sortir tous ceux qui se trouvent dans les tombes commémoratives.

— Jean 5: 28, 29.

De plus, les quatre évangélistes parlent de la résurrection de Jésus, en des récits variés mais concordant l'un avec l'autre. Les disciples de Jésus, bien que n'ayant pas reçu une instruction supérieure, étaient intelligents et sincères. Ils fournirent la preuve de la résurrection de Jésus au lieu même où elle se produisit, et cela sans retard. Bien que Jésus l'eût prédite à plusieurs reprises, la réalité les surprit. Pour l'avoir prêchée, ils subirent la persécution et le martyre de la part des hommes. Et, comme l'exprime *The Encyclopedia Americana*, seule la résurrection de Jésus explique pourquoi ses disciples « passèrent d'un état de tristesse et de désespoir à une condition de hardiesse joyeuse et sans défaillance ».

C'est par conséquent avec de bonnes raisons que l'apôtre Pierre mit en lumière la résurrection de Jésus, le jour de la Pentecôte; puis lorsqu'il guérit un boiteux; quand on l'amena devant les gouverneurs (deux fois); et quand il rendit témoignage à Corneille. A ce dernier, il dit de Jésus: « Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts. » — Actes 10: 40, 41.

Pareillement, seule la résurrection de Jésus et sa rencontre face à face avec Saul de Tarse explique pourquoi ce pharisien très instruit, fanatique dans ses persécutions, devint le chrétien Paul. Il n'est pas étonnant que l'apôtre Paul se réfère maintes et maintes fois à la résurrection de Jésus et à l'espérance des chrétiens en la résurrection, à la fois dans ses discours et dans ses lettres. Avec quelle force et quelle éloquence il prouve la réalité de la résurrection dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre quinze! Avec quelle logique il montre que, sans elle, les chrétiens seraient « les plus malheureux de tous les hommes »! Et combien est appropriée son exhortation des chrétiens à être « fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que (tel) travail ne sera pas vain dans le Seigneur », à cause de cette espérance de la résurrection! — I Cor. 15: 19, 58.

POURQUOI UNE RÉSURRECTION ?

Au commencement, la résurrection n'avait pas sa raison d'être, car Dieu créa l'homme pour vivre éternellement,

L'ESPÉRANCE de la résurrection



Bien que certains en aient douté aux jours de Paul, qu'à l'époque d'Augustin ce fut une doctrine qui souleva de vives controverses, et que la plupart des théologiens actuels n'en tiennent aucun compte, la Bible rayonne de l'espérance de la résurrection.



pour autant qu'il obéisse. Et quand le premier couple humain désobéit, aucune nécessité d'une résurrection ne se posa pour ce qui le concernait, car il avait perdu le droit à la vie. Dieu aurait pu l'exterminer immédiatement, ainsi que celui qui l'induisit dans le péché, Satan le Diable, mais il ne le fit pas. Pourquoi? Parce que Satan s'était vanté de pouvoir détourner de Dieu toutes les créatures. Aussi, Dieu permit-il à Adam et Eve de vivre et de donner naissance à des enfants et à Satan de subsister pour essayer de prouver ce dont il se vantait. Dieu était sûr que, parmi les descendants d'Adam, il y en aurait qui résisteraient victorieusement au Diable, justifiant Dieu de cette façon et montrant qu'il était exempt de tout reproche à l'égard de la transgression d'Adam. — Gen. 2: 17; 3: 19; Job, chapitres 1 et 2.

Mais, quoi que puissent faire les descendants d'Adam, tous étaient sous la condamnation et devaient mourir à cause de la transgression du premier homme (Rom. 5: 12). Afin que ceux qui le mériteraient pussent échapper à la condamnation divine, Dieu donna son Fils qui mourut comme rançon. Et pour donner la vie à ceux qui le méritent et qui sont allés dans la tombe, il pourvut à la résurrection. Oui, « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque (exerce la foi, NW) en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle », par le moyen de la résurrection. De même, grâce à la résurrection, Jéhovah Dieu réalisera son dessein originel relatif à la terre, à savoir, en faire un paradis rempli d'une race de créatures humaines parfaites. — Jean 3: 16; Gen. 1: 28.

QUI, QUOI ET COMMENT ?

La résurrection est l'un des miracles les plus prodigieux du Créateur. Cependant, il ne devrait pas faire chanceler notre foi, car Dieu est à la fois omniscient et omnipotent. Pour lui, rien n'est trop difficile ou impossible (Gen. 18: 14; Mat. 19: 26). Ce miracle signifie la recreation de tous ceux qui sont dans « les tombes du souvenir », c'est-à-dire, dans la mémoire de Dieu. Qui est dans sa mémoire? Aucun des méchants volontaires ni aucun de ceux qui encoururent la condamnation qui frappa leur famille ou leur

(Lire la suite à la page 123.)

DÉSARMEMENT UNIVERSEL *par le*

ROYAUME DES CIEUX

« On n'apprendra plus la guerre. »

— Es. 2:4.

LE DÉSARMEMENT universel est en cours. Longtemps avant le XX^e siècle une vision en fut donnée. Il y a plus de vingt-cinq siècles cette œuvre fut annoncée en des termes qui furent consignés par écrit et qui nous sont parvenus. Nous sommes la génération qui aura le privilège de voir la réalité. Si nous sommes ceux qui portons le fardeau des armements les plus coûteux de l'histoire des nations, nous sommes également ceux qui connaissons bientôt la plus grande des délivrances. Si nous sommes ceux qui éprouvons une peur angoissante devant les terrifiants moyens de destruction massive, nous sommes également ceux qui retrouverons la tranquillité avec l'inauguration d'une paix inébranlable. Si nous sommes ceux qui nous trouvons en face de la plus grande des exterminations et de la dévastation de notre planète, nous sommes également ceux qui entrerons dans une ère où la mort cédera la place à la vie dans une parfaite santé sur une terre florissante aussi belle que le paradis originel de l'homme. D'une façon remarquable le désarmement universel aura lieu à notre époque. Les puissances invincibles chargées de désarmer les nations sont proches et c'est en notre temps qu'elles établiront un désarmement réel et durable.

² Qui aura l'honneur de réaliser le désarmement universel? Les hommes de ce monde, qui regardent vers la créature, en attribueront la gloire à l'homme ou à un organisme d'institution humaine. Par exemple, ils ont gravé sur un mur en bordure de la Place des Nations unies, au cœur de New-York, ces mots prophétiques: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »* Ces paroles contiennent la promesse d'un désarmement international que doit suivre une ère de paix et de fraternité, une ère où la terre portera ses fruits.

* Citation, selon la version de Segond, du chapitre deux, verset quatre de la prophétie d'Ésaïe.

1. Pourquoi un désarmement universel est-il actuellement en cours? Qui le connaîtra?
2. A qui l'homme en attribuerait-il l'honneur? Quelle promesse contiennent les paroles prophétiques qu'on a gravées sur la pierre?



³ L'homme ou l'institution qui ferait se réaliser ces paroles émouvantes connaîtrait beaucoup d'honneur et mériterait la reconnaissance de tous ceux qui aiment la vie dans la paix et la fraternité universelles. Résolues à être cette institution honorée et conformément aux termes de leur Charte, les Nations unies ont établi une Commission du Désarmement. A l'œuvre depuis douze ans, elle n'a rien produit. Finalement, sous la pression d'un membre puissant de son Conseil de Sécurité, les conversations sur le désarmement ne se firent plus à cette Commission mais dans une commission de dix nations en dehors de l'organisation internationale.

⁴ Puis arriva un jour exceptionnel, le vendredi 18 septembre 1959, aux Nations unies. A cette époque, les engins balistiques intercontinentaux, capables de porter dans leurs ogives des bombes atomiques ou thermonucléaires de l'autre côté d'un océan, étaient devenus une réalité. Il n'y avait pas seulement des discours et des préparatifs de guerre nucléaire, mais on prenait également des dispositions pour la guerre chimique et biologique. Très haut dans l'espace extraterrestre des lunes fabriquées par l'homme faisaient leur ronde autour de la terre, mises en orbite par des fusées d'une poussée formidable. Des planètes humaines circulaient même autour du soleil; et juste le dimanche précédent une sphère de 400 kg environ lancée du territoire soviétique, s'était écrasée sur la lune dans le voisinage des Mers de la Sérénité et de la Tranquillité.

⁵ Ce fut donc un vendredi après-midi chargé d'électricité que, pour la première fois de l'histoire, le chef de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, monta à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies pour prendre la parole devant les représentants de cette organisation de quatre-vingt-deux nations. Dans son discours il aborda nombre de points d'importance mondiale avant de révéler son nouveau plan sur la question brûlante de l'heure. Sa proposition, nouvelle pour lui, était celle d'« un désarmement général et complet » de toutes les nations du monde. D'ici quatre ans toutes les nations devraient se défaire de leurs armes et dissoudre leurs armées et se lancer dans une compétition amicale dans les arts de la paix. Même le simple fait de posséder les armes modernes présentait un danger. Une « petite étincelle » suffirait à déclencher un conflit nucléaire. Cependant, par le « désarmement général et complet » qu'il proposait, « il ne resterait d'autre possibilité matérielle aux États que celle de poursuivre une politique pacifique ».

3. Pour faire des Nations unies cette institution honorée, quelle Commission fut établie et avec quels résultats?
4. Quand les Nations unies connurent-elles un jour exceptionnel? A cette époque quels étaient les derniers exploits de l'homme?
5. Que se produisit-il ce vendredi après-midi aux Nations unies et quels résultats devait donner le plan proposé?

On ne garderait que les forces nécessaires pour maintenir la sécurité intérieure.

⁶ Cette dernière proposition faite par le chef soviétique ne plongea pas dans la stupéfaction l'Assemblée générale des Nations unies. Son discours n'était pas d'une originalité absolue car la veille le secrétaire d'Etat américain et le ministre britannique des affaires étrangères avaient soumis le plan occidental à l'Assemblée générale. Ce plan prévoyait un désarmement progressif qui devait, en trois étapes, aboutir au désarmement total proposé par la suite par le chef soviétique. De plus, chaque étape vers ce but devait faire l'objet d'un contrôle efficace. Devant le problème épineux de l'inspection et du contrôle, le chef soviétique proposa encore que pour s'assurer « que personne ne violerait leurs obligations nous proposons la création d'un corps international de contrôle comprenant tous les Etats ». Sa proposition d'un « désarmement général et complet » fut accueillie par des doutes. Il y en eut cependant qui recommandèrent de prendre sérieusement en considération la proposition russe et d'en étudier attentivement la valeur afin de déterminer son caractère pratique et les possibilités d'application. Peu de temps après, l'Union soviétique demanda à l'Assemblée générale des Nations unies de considérer la proposition d'un « désarmement complet et général » comme une « affaire urgente et importante ».

⁷ Pendant douze ans avant cet événement la question du désarmement était restée au point mort et la Commission du désarmement n'avait obtenu aucun résultat. Peut-on espérer que maintenant, sous l'impulsion de la proposition soviétique, les quatre-vingt-deux membres de l'O.N.U. s'attaqueront au fond du problème? Vont-ils prendre en considération les intérêts de l'humanité et régler finalement la question avant que la « petite étincelle » redoutée détermine le déchaînement d'un conflit mondial nucléaire? Devant les propositions soviétiques et conscientes que la chose est urgente, les nations croient-elles vraiment à un désarmement complet et général?

⁸ Les Nations unies ont succédé à la Société des Nations qui fut créée après la Première Guerre mondiale. En 1927, avant la Conférence de désarmement de cette Société, le représentant de la Russie communiste proposa un désarmement total des nations. A l'époque l'Union soviétique était un jeune gouvernement révolutionnaire en plein effort pour se maintenir et se relever des effets de la Première Guerre mondiale. Les critiques croyaient que cette proposition d'un désarmement total n'avait d'autre but que d'affaiblir les nations plus puissantes, car le gouvernement soviétique lui-même était en état de faiblesse. Environ cinq ans passèrent. Le 2 février 1932, la Conférence du désarmement se réunit en Suisse, à Genève, sous les auspices de la Société des Nations. Des délégués de soixante-quatre nations étaient présents. Une fois de plus, Maxim Litvinov de la Russie soviétique présenta une proposition de désarmement universel. Elle fut rejetée par les nations membres de la Société des Nations et la Conférence prit fin sans que rien n'ait été fait pour notre bien.

⁹ Dans son discours de 1959 devant l'Assemblée générale des Nations unies, le chef soviétique rappela ce fait à son auditoire visible et invisible. Mais devant la puissance actuelle de la Russie communiste dans l'art de la guerre, il serait « absurde » de la part des critiques d'attribuer sa proposition d'un « désarmement complet et général » à la

faiblesse économique, politique et militaire de son pays. Cela n'empêcha pas les esprits ayant des doutes sur la pureté des motifs de cette proposition de se rappeler le but réel de la proposition de désarmement faite en 1927 par Litvinov, lequel fut révélé l'année suivante au Congrès de l'Internationale communiste. On déclara à cette occasion que les propositions de désarmement de Litvinov avaient été faites non parce que les Soviets y attachaient foi mais uniquement pour contraindre les soi-disant capitalistes à jeter le masque car ils ne pouvaient faire autrement que de repousser ces propositions. Cela fait suspecter la bonne foi de toutes les nations, tant capitalistes que communistes, à notre ère de l'espace et des fusées. Croient-elles vraiment au désarmement total?

OBSTACLES INSURMONTABLES

¹⁰ Nous aveuglant sur certains faits déterminants, voulons-nous nous attacher à un faux espoir et connaître la déception et ses conséquences? Non! Regardons donc courageusement les faits en face et décidons quelle est la meilleure voie à suivre. Que les nations sous l'énorme pression actuelle croient ou non au désarmement total, il existe certains obstacles non humains à un tel désarmement. L'un de ces obstacles, qui échappe à l'action de toutes les nations, est la puissance invisible derrière elles, celle qui les domine. De quoi s'agit-il? De la domination du principal ennemi de l'humanité, le meurtrier de l'homme, Satan le Diable.

¹¹ N'imitons pas les nations impies en considérant ce fait comme un produit de l'imagination, comme une suggestion par trop puérile pour l'ère de la science. Le Dieu de l'univers ne le regarde pas comme une conception traditionnelle. Son Fils céleste venu du ciel, Jésus-Christ, ne le rejeta pas comme une théorie religieuse il y a dix-neuf siècles. Aussi bien le Dieu tout-puissant que son Fils Jésus-Christ le considèrent comme une réalité. Aussi avertissent-ils les hommes sur ce point dans le livre d'où fut tirée la citation gravée sur le mur de la Place des Nations unies, à savoir la sainte Bible.* Que nous soyons ou non chrétiens ou juifs, l'avertissement du Tout-Puissant et de son Fils permet de nous tenir sur nos gardes.

¹² L'ennemi invisible qui devint le meurtrier de tous les hommes est celui qui fut cause du meurtre du Sauveur de

* Voir page 116, paragraphe 2 et note en bas de page.

10, 11. a) Quelles que soient les espérances des nations, quel obstacle au désarmement demeure? b) Pourquoi est-il de notre intérêt de ne pas considérer ce fait comme un produit de l'imagination?

12. Que n'hésiterait pas à faire maintenant l'ennemi invisible de l'humanité et quelle raison avons-nous de le croire?



8. Pourquoi la dernière proposition soviétique ne plongea-t-elle pas l'Assemblée dans la stupéfaction? Que demanda ensuite l'Union soviétique à l'Assemblée?

7, 8. a) Devant l'absence de résultats depuis douze ans, quelles questions nous posons-nous? b) Quel effet d'un tel plan rend également peu probable sa réalisation actuelle?

9. a) Pourquoi ne peut-on faire les mêmes critiques sur le but du plan? b) Pourquoi ne peut-on faire les mêmes critiques sur le but du plan? c) Quelles furent faites en 1927? d) Quelle déclaration de 1928 fait douter de la bonne foi de toutes les nations en ce qui concerne le désarmement?

tous les hommes, Jésus-Christ, il y a dix-neuf siècles. Aussi n'aurait-il pas la moindre hésitation à provoquer la destruction de tout le genre humain dans la guerre universelle qui doit marquer notre temps. Il ne veut pas que des hommes soient sauvés et entrent dans la glorieuse époque où la mort cédera la place à la vie éternelle sur une terre paradisiaque.

¹³ Notre Sauveur avertit que Satan le Diable est le chef invisible de ce monde. Le soir qui précéda son meurtre en dehors de Jérusalem, Jésus dit à onze de ses fidèles disciples: « Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. » « Le prince de ce monde est jugé. » (Jean 14:30; 16:11). A une précédente occasion, Jésus déclara à ceux qui menaçaient sa vie à Jérusalem: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:39-44). C'est en ces termes que Jésus qualifie Satan de meurtrier dont le mensonge fit venir la mort sur tous les hommes.

¹⁴ Satan fut encore cause du premier meurtre par violence sur la terre. Comment cela? Il y a environ six mille ans l'homme apparut à l'existence. Il n'avait pas besoin d'armes, pas même pour se défendre contre les animaux de toute espèce qui l'entouraient dans sa demeure magnifique, le jardin d'Eden. Dieu le Créateur dit à Adam qu'il ignorerait éternellement la mort en obéissant parfaitement au commandement de son Père céleste. Tous les animaux se reproduisaient selon leur espèce. Pour que le premier homme pût remplir la terre de descendants à l'image et à la ressemblance de Dieu, le Créateur fit une femme et la lui donna pour épouse. Ils vécurent en paix ensemble, cultivant leur demeure paradisiaque et en prenant soin. C'est alors qu'un adversaire et un calomniateur de leur Père céleste entra en scène, invisiblement, pour commencer une guerre contre Dieu le Créateur et s'assujettir l'humanité. Pour réduire l'homme en servitude, il qualifia Dieu de menteur et persuada Eve, la femme, à transgresser la loi divine relative au jardin d'Eden.

¹⁵ Par Eve Satan agit ensuite sur Adam pour le pousser à se rebeller contre Dieu et à lui désobéir. Aussitôt Adam et Eve eurent mauvaise conscience et furent en proie à la crainte. Ils perdirent leur paix avec Dieu; Satan le Diable en était la cause déterminante. Dieu mit Adam et Eve en jugement, ainsi que Satan le Diable. Dieu condamna l'adversaire et le calomniateur à la destruction, laquelle ne devait avoir lieu que bien plus tard. Dieu condamna aussi à mort les premiers parents du genre humain. Parce que Satan le Diable avait amené cette condamnation sur l'humanité, il devint le premier homicide, le meurtrier de tous les hommes. — Gen. 2:7 à 3:24.

¹⁶ En même temps le Seigneur Dieu annonça la guerre avec Satan le Diable et indiqua qui serait celui qui délivrerait le genre humain de la domination invisible de Satan. Comme si Satan n'était qu'un simple serpent sur le sol, Dieu lui dit: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui

blesseras le talon. » (Gen. 3:15). Selon ces paroles, la postérité de la « femme » de Dieu subirait comme une blessure au talon mais elle en guérirait et détruirait Satan le Diable comme on écrase la tête d'un serpent.

¹⁷ Que la personne chargée de cette tâche serait Jésus-Christ, le Fils de Dieu qui fut homme pendant trente-trois ans et demi, voilà ce que déclare l'écrivain biblique en ces termes: « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrit la mort pour tous. Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. » (Héb. 2:9, 14, 15). Donc Satan le Diable, qui possède aujourd'hui le moyen de causer la mort par la guerre nucléaire, biologique et chimique, sera détruit par quelqu'un de plus grand que les Nations unies, par la postérité de la femme, Jésus-Christ.

¹⁸ Pour avoir transgressé la loi divine et s'être rangés du côté de Satan le Diable, nos premiers parents furent chassés du paradis sur une terre inculte, pour y mourir comme des pécheurs condamnés. Le premier fils qui naquit au couple sous la sentence de mort reçut le nom de Caïn. Le fils suivant fut appelé Abel. Caïn grandit et pensait qu'en sa qualité de premier-né il était la postérité de la femme chargée d'écraser la tête du grand Serpent. Il essaya de se montrer le fils promis de Dieu en recourant à une forme d'adoration envers Dieu. Mais Dieu jeta un regard favorable sur la forme d'adoration utilisée par le cadet Abel. Dieu dit à Caïn de se tourner vers le bien et de se rendre maître du péché. Mais Caïn n'écouta pas le conseil de Dieu. Sous le coup d'une haine jalouse Caïn traita Abel comme si celui-ci était la postérité du Serpent. Caïn frappa Abel à mort et devint ainsi le premier meurtrier par violence sur la terre (Gen. 4:1-12). Par cet acte Caïn prouva qu'il était non pas un fils de Dieu mais un enfant du Diable, car celui-ci était l'instigateur. A ce sujet, Jean, un disciple de Jésus-Christ, écrit:

¹⁹ « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable... Car ce qui vous a été annoncé et ce que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. » — I Jean 3:10-12.

²⁰ Lémec, le descendant à la cinquième génération du meurtrier Caïn montra le même esprit de violence que son arrière-grand-père lorsqu'il dit à ses deux femmes: « Un homme je tuerai pour une blessure, et un jeune homme pour une meurtrissure. Si sept fois Caïn doit être vengé, alors Lémec soixante-dix-sept fois. » (Gen. 4:17-24, NW). Il n'est pas étonnant que dans le cours des années « la terre était pleine de violence ». C'est pourquoi Dieu jugea bon d'amener un déluge universel sur cette génération sans foi et livrée à la violence. Noé et sa famille, qui ne descendaient pas de Caïn, ne prirent aucune part à cette violence et à la dégradation de la terre. Il est dit dans la Bible: « Noé marchait avec Dieu. » Sa conduite pacifique fut récompensée. Noé et sa famille furent avertis du désastre et il leur fut dit quoi faire pour y survivre. Tous les descendants de Caïn le meurtrier furent anéantis (Gen. 6:9 à 9:2). Cependant,

13. En quels termes Jésus a-t-il averti que cette personne était le prince ou maître de ce monde? Comment le qualifia-t-il de meurtrier et de menteur?

14, 15. a) De quoi encore Satan fut-il cause et quel pas initial fit-il dans cette direction? b) Comment devint-il en fait le meurtrier de toute l'humanité?

16. A cette même époque qu'annonça Dieu au sujet de Satan?

17. En quels termes un écrivain biblique déclara-t-il que celui qui devait

écraser le Serpent serait Jésus-Christ?

18, 19. a) Qui devint le premier homicide sur la terre et pourquoi?

b) De qui se révéla-t-il le fils, selon Jean?

20. Quel esprit de violence Lémec révéla-t-il? Quel esprit montra Noé?

Quelles en furent les conséquences pour l'un et pour l'autre?

les hommes ayant l'esprit de Caïn existent en grand nombre à notre époque. C'est pourquoi la terre est actuellement remplie de violence.

NIMROD LE PUISSANT CHASSEUR

²¹ Après le grand déluge, il ne fallut pas longtemps à Satan le Diable pour susciter un autre « fils du Diable », en la personne de Nimrod, le roi de Babel ou Babylone. Nimrod recourut aux armes, non seulement contre les animaux sauvages mais aussi contre ses semblables. Ce n'est pas sans raison que les chasseurs modernes sont appelés des Nimrods (ou Nemrods). Au sujet de cet homme ambitieux il est dit dans la Bible: « Lui, commença à être puissant sur la terre; il fut un puissant chasseur devant (en opposition avec, NW) l'Éternel (Jéhovah); c'est pourquoi on dit: Comme Nimrod, puissant chasseur devant l'Éternel (Jéhovah). Et le commencement de son royaume fut Babel, et Erec, et Accad, et Calné, au pays de Shinar. De ce pays-là sortit Assur, et il bâtit Ninive. » (Gen. 10: 8-11, Da). Le pays d'Assur, l'Assyrie, fut appelé par la suite « le pays de Nimrod ». Ce fut une nation très guerrière, qui devint la seconde puissance mondiale dans l'histoire biblique, succédant à l'Égypte (Michée 5: 4, 6). L'Assyrie menaça même la ville sainte de Jérusalem aux jours du fidèle roi Ezéchias et du prophète Esaïe. C'est pourquoi l'Assyrie, puissance mondiale, subit un désastre militaire venu de Jéhovah, le Dieu d'Ezéchias et d'Esaïe. — Es. 36: 1 à 37: 38.

²² Jusqu'à ce jour, les nations, notamment les puissances mondiales qui se sont succédé depuis l'Assyrie, ont imité l'exemple de Nimrod. Elles ont recouru à la puissance militaire; elles ont accumulé des armements. C'est là une preuve de l'influence et de la domination de la personne invisible que Jésus-Christ a appelé « le prince de ce monde ». Lors de son séjour terrestre il y a dix-neuf siècles, Jésus se vit offrir l'occasion de prendre en mains la sixième puissance mondiale de l'histoire de la Bible, l'empire militaire romain, et tous les autres royaumes et nations de ce monde.

²³ Qui offrit à Jésus cette occasion de saisir la domination mondiale? Le maître invisible de ce monde, Satan le Diable, lors de la tentation de Jésus au désert, avant qu'il commençât son œuvre de prédication et de guérison. Après que Satan lui eut montré « en un instant tous les royaumes de la terre », il dit à Jésus: « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Jésus lui répondit: Il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Jésus ne nia pas le pouvoir de Satan de donner la puissance et la gloire de ce monde, mais il repoussa son offre car il choisit de continuer à adorer et à servir Jéhovah Dieu (Luc 4: 5-8). Jésus refusa d'être lié à aucune des puissances mondiales de Satan.

²⁴ Depuis les jours terrestres de Jésus jusqu'à présent, Satan le Diable a été la puissance invisible derrière les nations de ce monde et il les a aveuglées. Plus de vingt ans après la tentation de Jésus, l'apôtre Paul écrivit: « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Cor. 4: 3, 4). Bien plus tard, c'est-à-dire près de la fin du premier siècle, en l'an 96, Jean dit que Satan le Diable

dominait toujours les nations: « Celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 18, 19). Vers la même époque Jean eut encore une vision prophétique de notre XX^e siècle, où une bataille au ciel se livrerait entre le dieu de ce monde et la Postérité promise de la femme de Dieu. Décrivant cette bataille invisible au XX^e siècle et son issue, Jean écrivit:

²⁵ « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères... Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » — Apoc. 12: 7-12.

²⁶ Avons-nous eu du malheur sur la terre et sur la mer, même depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918? La Bible nous informe sur l'identité du responsable. Puisque le maître irrité de ce monde sait qu'il n'a plus que peu de temps avant que son Vainqueur lui écrase la tête, avon-nous lieu de croire qu'il permettra un désarmement universel en vue du salut, de la paix et de la prospérité des hommes? Non; pas même si les nations s'efforcent d'écouter l'appel d'un homme d'État américain en vue d'« une poursuite inlassable du but qu'est le désarmement universel ». (*New York Times* du 23 septembre 1959). Aucune Commission de désarmement des Nations unies ne pourra enlever cet obstacle invisible au désarmement complet et général des nations, à savoir Satan le Diable.

LE BON MOBILE FAIT DÉFAUT

²⁷ Un autre obstacle au succès des efforts internationaux en vue d'un désarmement total est le mauvais mobile qui pousse les nations. Leur mobile est une peur égoïste, non l'amour de la justice. Elles ne possèdent pas la véritable conscience morale. Des craintes sur l'absence d'une vraie direction morale furent exprimées par le Secrétaire d'État américain au cours d'un repas quatre jours après que le chef soviétique eut fait son discours sur le désarmement devant l'Assemblée générale de l'O.N.U. Il déclara: « Cette question de contrôle exigera une étude attentive. La seconde question qui demandera une étude attentive, laquelle ne fut pas mentionnée dans son discours, est celle-ci: supposons que l'on puisse atteindre dans toutes les nations l'état qu'il a indiqué, c'est-à-dire ne posséder que les forces et l'armement nécessaires pour la sécurité interne. En ce cas, quelle force y aura-t-il alors, si ce n'est la force morale, pour maintenir la paix entre les nations voulant à tout prix se faire la guerre, même avec des couteaux? » — *New York Times* du 23 septembre 1959.

²⁸ Il doit y avoir une « force morale » qui est appuyée par la conscience qu'il est mal de tuer son prochain. Seule une telle force morale serait assez puissante pour maintenir la paix entre nations ayant renoncé aux armes biologiques, chimiques et nucléaires, à l'exception des couteaux. Aucune nation, pas même celles de la chrétienté n'a cette conscience en harmonie avec la loi de Dieu le Créateur. Même les nations de la chrétienté ne se conforment pas au sixième des Dix Commandements donnés par Dieu: « Tu ne tueras point » ou « Tu ne dois pas commettre de meurtre ». (Ex. 20: 13, Seg; NW). Même la chrétienté a utilisé le procédé décrit dans

21. Peu de temps après le déluge, qui fut suscité comme « enfant du Diable »? Pourquoi l'Assyrie fut-elle dite être son pays?

22. Qui les nations de ce monde ont-elles imité? Par qui sont-elles dominées, comme le prouve leur conduite?

23. Comment Jésus se vit-il offrir l'occasion de prendre en mains la domination mondiale mais quel choix fit-il?

24, 25. a) En quels termes non équivoques fut-il déclaré jusqu'à la fin du premier siècle que Satan dominait toujours les nations? b) Comme preuve de ce fait, quelles paroles contient la description de la guerre du ciel et de son issue?

26. Quel est par conséquent l'obstacle invisible au désarmement complet des nations?

27. Quel autre obstacle y a-t-il? En quels termes le Secrétaire d'État américain exprima-t-il des craintes sur l'absence des choses nécessaires?

28. De quelle conscience morale ne fait même pas preuve la chrétienté? A quel procédé a-t-elle recouru pour amener la transgression du sixième commandement?

le numéro du 21 septembre 1959 du *J. F. Stone's Weekly* de Washington: « L'homme, malgré tout son amour de la guerre, répugne à tuer son frère. Avant chaque guerre, il est nécessaire de représenter l'ennemi sous des traits inhumains. Il faut représenter l'ennemi comme plus bas que l'homme, de sorte que ce n'est pas un péché de le tuer, et aussi comme surhumain, de sorte que le tuer c'est se protéger. » — Page 4, par. 2.

²⁹ Que dénote cela? L'apôtre Paul dit que cela dénote une absence d'amour pour son prochain et aussi pour le Donateur des Dix Commandements. Voici les paroles de Paul: « Celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » — Rom. 13: 8-10.

³⁰ Aujourd'hui les nations se retiennent de faire une troisième guerre mondiale, non par amour pour Dieu et pour le prochain, non par crainte du Donateur des Dix Commandements, mais par peur de leurs armes diaboliques de destruction. Elles redoutent les conséquences effroyables d'un conflit mondial nucléaire. La paix mondiale actuelle, telle qu'elle existe, est une paix de crainte, non une paix d'appréciation morale de la justesse de la loi divine interdisant d'ôter la vie. Ainsi le mobile qui fait proposer un désarmement complet et général est un mauvais mobile. Le mobile n'est pas l'amour de Dieu chez les nations religieuses ou les nations du communisme. Le mobile n'est pas le désir de garder les commandements du grand Donateur de vie mais c'est la crainte angoissante des possibilités catastrophiques de la guerre à l'ère de l'espace. Cette peur apparaît également dans le discours du chef athée soviétique quand il fit sa proposition de désarmement complet et général.

³¹ De plus, il est très probable, comme l'a admis en 1928 le Congrès de l'Internationale communiste, qu'aucune des nations actuelles ne croit vraiment au désarmement universel. Elles ne croient pas à cette possibilité. Elles ne se font pas confiance pour une telle entreprise. Aussi, se suspectant mutuellement, elles font des discours pour un système de contrôle et d'inspection. Elles permettent toujours de petites guerres dans des régions limitées de la terre. Ainsi, l'absence du bon mobile est un obstacle fondamental au désarmement réel.

³² Supposons qu'en raison du caractère d'urgence des temps, les nations réduisent leurs armements à ceux d'une force de police pour la sécurité intérieure ou bien qu'elles adoptent une force de police internationale, afin qu'elles puissent crier « Paix et sûreté! » Et alors? Cela ne leur épargnerait pas la plus terrible catastrophe de l'histoire. Pourquoi? Parce que les nations ne se seraient pas désarmées sous un rapport essentiel! C'est pour cette raison qu'elles continueront à faire face au plus grand des désastres, non à une guerre mondiale nucléaire, mais à la guerre avec le

Dieu tout-puissant du ciel. Ce que les nations doivent étudier sérieusement et ce qu'elles doivent faire, c'est le désarmement total envers le Dieu qu'elles ont ignoré. Celui dont elles ont traité avec mépris les desseins révélés et publiés, sous l'influence aveuglante du maître de ce monde, Satan le Diable. C'est pourquoi la prière prophétique du psalmiste inspiré recevra une réponse certaine: « Couvrez leurs faces d'ignominie, afin qu'ils cherchent ton nom, Jéhovah. Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83: 17-19, AC.

³³ Il ne suffit pas de cesser les combats, il faut encore que les nations cessent de lutter contre Jéhovah Dieu et son royaume céleste, lequel est proclamé dans le monde entier par ses témoins actuels. Cette prédication accomplit la prophétie de Jésus relative au « temps de la fin » de ce monde: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Il faut donc que les nations suivent le conseil légal d'un juge de cour suprême, le pharisien nommé Gamaliel, quand il déclara aux Juifs qui persécutaient les apôtres de Jésus-Christ: « Et maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. » — Actes 5: 38, 39.

³⁴ Cependant les prophéties de la Bible nous avertissent que le dieu de ce monde, Satan le Diable, ne laissera jamais les nations adopter le désarmement et les relations pacifiques envers Jéhovah Dieu. Un désastre doit donc arriver à ce monde violent comme aux jours de Noé.

LE VÉRITABLE ORGANISME POUR UN DÉSARMEMENT RÉEL

³⁵ Les obstacles les plus sérieux au désarmement total ne peuvent être enlevés par les efforts de l'homme. Tous les efforts internationaux, avec ou sans les Nations unies, sont par conséquent voués à l'échec. Heureusement que la Parole de Dieu, la sainte Bible ne nous laisse pas sans espoir. Elle nous réjouit et nous guide par cette information digne de foi: le désarmement universel, suivi d'un monde nouveau sans guerre, où la justice régnera, viendra par le royaume des cieux, par le royaume du Dieu du ciel.

³⁶ Il y a dix-neuf siècles son Fils Jésus-Christ déclara dans son sermon sur la montagne: « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! » (Mat. 5: 3, 9, 10). Après que Jésus eut rejeté l'offre de Satan, celle des royaumes de ce monde et de leur gloire, alors, est-il dit dans la Bible, « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignait dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. »

29. Que dénote cela, comme le montre Paul au chapitre 13 de l'épître aux Romains?

30. Pourquoi le mobile qui retient les nations de faire une troisième guerre mondiale est-il un mauvais mobile?

31. A quoi ne croient-elles pas, selon toute probabilité? Qu'est-ce qui est un obstacle au désarmement réel?

32. a) Si les nations désarmaient jusqu'au point de pouvoir crier « Paix et sûreté », à quoi devraient-elles néanmoins faire face? b) Que devraient faire les nations? Mais quelle prière s'accomplira sur elles?

33. Selon le conseil de Gamaliel, à quoi devraient renoncer les nations?

34. Quelle chose Satan ne laissera-t-il pas faire aux nations? Que leur arrivera-t-il?

35. Pourquoi les efforts humains sont-ils voués à l'échec? Quelle information réjouissante dissipe le désespoir?

36. Selon Jésus, à qui appartient le royaume des cieux? Comment Jésus et ses disciples montrèrent-ils l'œuvre du royaume?



Il envoya aussi les douze apôtres en prédication, leur disant: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (Mat. 4: 23; 10: 7, 8). Jésus et ses disciples montrèrent l'œuvre du royaume des cieux.

³⁷ Il est vrai que Jésus et les apôtres étaient membres de la nation des Juifs, qui avait fait usage d'armes militaires dans le passé. Mais à cette époque Jéhovah avait employé sa nation élue d'Israël comme une force d'exécution pour détruire ses ennemis terrestres. C'est pourquoi il est dit dans la Bible: « (Jéhovah) combattait pour Israël. » (Josué 10: 14, 42; 23: 3; II Chron. 20: 29). Mais depuis le séjour terrestre de Jésus, Jéhovah n'a jamais combattu pour l'Israël terrestre. Il n'a pas non plus combattu pour la chrétienté, et il ne combat pas actuellement pour la chrétienté contre le communisme. Pourquoi? Parce que la chrétienté n'est pas l'organisation visible de Jéhovah, bien qu'elle se pare du nom de son Fils Jésus-Christ et affirme se trouver dans la nouvelle alliance avec Jéhovah Dieu. Les faits montrent qu'elle est dans l'alliance des Nations unies, qui doit toujours discuter de la brûlante question du désarmement complet et général. Bien que la chrétienté ait aidé à l'établissement de la République d'Israël, elle n'appartient pas à l'Israël spirituel de Dieu. — Gal. 6: 16.

³⁸ A sa mort et à son ensevelissement, Jésus-Christ cessa d'être un Juif ou Israélite selon la chair. Le troisième jour de sa mort, Jéhovah le ressuscita pour la vie immortelle au ciel. Alors Jésus devint le Chef et le Conducteur spirituel de l'Israël spirituel. La chrétienté n'a jamais pratiqué le désarmement mais Jésus désarma l'Israël spirituel qui ne se compositait que de vrais disciples. Lorsqu'il fut livré à ses ennemis, l'apôtre Pierre tira une épée et coupa l'oreille d'un Juif. Mais Jésus dit à Pierre de remettre l'épée à sa place et il guérit l'oreille de l'homme (Mat. 26: 51-56; Jean 18: 10, 11). Jésus suivait les principes qu'il avait enseignés à ses apôtres dans le sermon sur la montagne. — Mat. 5: 9, 21-48; Luc 6: 27-36.

³⁹ Après cela, Pierre ne prit jamais plus une épée. Il déclara par la suite que Jésus avait souffert injustement, laissant un exemple que ses disciples devraient imiter quand ils souffriraient eux aussi injustement. Il ajouta: « Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. » — I Pierre 2: 21-25; 4: 15, 16.

⁴⁰ Le pharisien Saul de Tarse avait pris part au meurtre des chrétiens. Mais après qu'il fut repris et devenu l'apôtre Paul, il cessa de tuer. Il dit au jeune Timothée: « Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ. » (II Tim. 2: 3). Comme de bons soldats de Jésus-Christ, Paul et Timothée dirent aux saints chrétiens de Corinthe: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (II Cor. 1: 1; 10: 3-5). Aux chrétiens d'Ephèse Paul décrivit le genre de guerre qu'ils devaient mener et leurs armes, disant: « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les

rusés du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu. » Quelles armes? La ceinture de la vérité, la « cuirasse de la justice », les chaussures du « zèle que donne l'Evangile de paix », « le bouclier de la foi », « le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. Faites en tout temps... toutes sortes de prières ». (Eph. 6: 11-18.) Avec de telles armes, ils pouvaient lutter contre le faux dieu de ce monde et les démons.

⁴¹ C'est pourquoi les apôtres Pierre et Paul ne furent jamais aumôniers dans les forces armées de ce monde. Ils n'aspergèrent jamais d'« eau bénite » les armes et les forces armées de ce monde. Ils firent usage de la Parole écrite de Dieu qui est « plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants ». (Héb. 4: 12.) Ce sont nos vrais modèles.

GOG DE MAGOG EST CONTRE LE DÉSARMEMENT

⁴² Les chrétiens obéissants de notre temps exécutent l'ordre de Jésus contenu dans Matthieu 24: 14 et publient la bonne nouvelle du Royaume en témoignage à toutes les nations. Ils imitent Pierre et Paul et combattent *seulement* avec des armes spirituelles. Comment se fera alors le désarmement universel par le royaume des cieux, qui est le royaume de Dieu? Ce désarmement viendra, non en amenant les gouvernements à imiter Pierre et Paul, mais lorsque le royaume livrera la guerre universelle, la guerre contre Gog de Magog, celle qui est annoncée dans la prophétie d'Ezéchiel, aux chapitres trente-huit et trente-neuf. Selon cette prophétie, Gog de Magog est contre le désarmement des nations et il les mènera au combat final contre Jéhovah Dieu et son royaume établi. *The Encyclopædia Britannica* (11^e édition de 1910-1911, Tome 12, page 190) dit ceci de Gog: « Nom hébreu qui apparaît dans Ezéchiel 38-39, et dans l'Apocalypse 20, et désignant une puissance antithéocratique qui doit se manifester dans le monde aussitôt avant le coup final... Magog est peut-être la forme contractée de Mat-gog, *mat* étant le mot assyrien ordinaire pour *pays*. »

⁴³ Cependant de récentes recherches bibliques ont prouvé que Gog de Magog est un symbole prophétique du faux dieu de ce monde, Satan le Diable, quand il fera son attaque finale contre les témoins chrétiens du royaume des cieux. Ce Gog de Magog symbolique a été chassé du ciel depuis la naissance en ce lieu du royaume de Dieu.* Il accable actuellement de malheurs la terre et la mer. Il amènera le malheur final sur les nations en les conduisant à une attaque totale contre le royaume des cieux, le royaume de Dieu par le Christ, celui que les nations rejettent depuis 1914. Elles l'ont rejeté avec la colère et l'irritation de deux guerres mondiales et par la persécution des chrétiens qui obéissent à l'ordre de Jésus de prêcher la bonne nouvelle en témoignage à toutes les nations, tant communistes que non communistes (Apoc. 11: 15-18). Ces témoins du Royaume sont logiquement ceux contre qui l'attaque sera livrée par les adorateurs des armes charnelles ou militarisme. La prophétie de Daniel relative à la même époque montre que le roi symbolique du nord et le roi symbolique du sud joueront un rôle de premier plan dans cet assaut. — Daniel 11: 36 à 12: 1.

⁴⁴ De récentes recherches bibliques à la lumière de l'histoire du XX^e siècle ont montré que la double puissance mondiale anglo-américaine a pris la place du « roi du sud » symbolique,

* Voir page 119, paragraphe 24, 25.

37. Pourquoi l'ancien Israël fut-il une nation armée? Pourquoi la chrétienté ne dispose-t-elle pas d'un secours comme l'Israël d'autrefois?

38. De quelle nation Jésus-Christ devint-il le Chef? Comment mit-il en pratique ce qu'il enseigna dans le sermon sur la montagne?

39. Quel conseil sur le sujet Pierre donna-t-il par la suite?

40. a) Que déclara Paul au sujet de la guerre qu'ils menaient, lui et Timothée? b) Comment décrivit-il la guerre aux chrétiens d'Ephèse et les armes qui étaient nécessaires?

41. Quelles fonctions ecclésiastiques n'ont pas rempli Pierre et Paul? De quelle arme firent-ils usage?

42. Qui les vrais chrétiens imitent-ils aujourd'hui? Comment viendra alors le désarmement universel?

43. Selon de récentes recherches, qui est Gog de Magog? Comment amènera-t-il un malheur final sur la terre et sur la mer?

44. Qui a pris les rôles de roi du nord et de roi du sud?

tandis que, depuis la chute du chef nazi Adolf Hitler et des puissances de l'axe en 1945, la puissance politique russe a pris la place du « roi du nord ». Les deux rivaux militaires, économiques et politiques, le roi du nord et le roi du sud, peuvent se livrer une guerre froide pendant la coexistence pacifique, mais ils sont unis sous Gog de Magog contre le royaume régnant des cieux, le royaume de Dieu.

⁴⁵ Au sujet du militarisme et du programme d'armement du « roi du nord » symbolique, il est prophétisé dans Daniel 11:37-39: « Il se glorifiera au-dessus de tous. Toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal; à ce dieu, que ne connaissent pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres et des objets de prix. C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés. » Devant cette description de l'actuel « roi du nord », sa proposition pour un désarmement complet et général des nations ne peut jamais signifier un désarmement total à l'égard de Jéhovah Dieu, de Jésus-Christ et de l'Israël spirituel. Il se joindra donc à l'attaque sous la conduite de Gog.

⁴⁶ La prophétie d'Ezéchiel révèle que cette attaque sous la direction de Gog sera un assaut international contre le peuple rétabli de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi, par la bouche de son prophète Ezéchiel, Jéhovah dit à Gog de Magog: « A la fin des années tu marcheras contre un pays qui a été sauvé de la dévastation, contre un peuple qui a été rassemblé d'entre beaucoup de peuples sur les montagnes d'Israël... Tu monteras contre mon peuple d'Israël comme une nuée pour couvrir le pays. Ce sera à la fin des jours que je t'amènerai contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je me révélerai en toi comme saint sous leurs yeux. En ce jour-là, le jour de l'arrivée de Gog sur le pays d'Israël, il arrivera, oracle du Seigneur Yahweh, que mon courroux montera. » (Ezéch. 38:8, 16, 18; 39:1, 2, Li). Cela s'applique-t-il aux Juifs ou Israélites rentrés en Palestine, à ceux qui ont instauré la République démocratique d'Israël? Nullement! Pourquoi non?

⁴⁷ Parce que la République d'Israël n'est pas l'Israël spirituel dont le Fils de Dieu, Jésus-Christ, est le Conducteur et le Roi. La République d'Israël est un membre des Nations unies qui ne reconnaît pas le royaume des cieux. De plus, la description que Jéhovah a faite par la voix d'Ezéchiel de son peuple « à la fin des années » ne s'applique pas à la République d'Israël. La description divine dit: « Il a été retiré du milieu des peuples et ils habitent tous en sécurité. » Ce fait inspire à Gog ces paroles: « Je monterai contre un pays ouvert, je me jetterai sur des gens tranquilles, qui habitent en sécurité — ils habitent tous sans murailles et n'ont ni verrous ni portes. » (Ezéch. 38:8, 11, Li). Cette description d'un peuple pacifique, sans armes, faisant confiance en Jéhovah, ne correspond pas à celle de la République militariste d'Israël, de 1948 à ce jour. Tous les historiens savent que la République d'Israël a combattu avec des armes modernes pour s'établir et se maintenir, que ses soldats envahirent la Péninsule du Sinaï pendant la crise de Suez en 1956, et que jusqu'à ce jour elle soutient d'armes puissantes sa vigilance à l'égard de ses voisins ennemis, et qu'elle a même passé un contrat avec l'Allemagne de l'Ouest pour lui livrer des munitions fabriquées en Israël.

⁴⁸ Pas plus que la chrétienté, la République d'Israël ne se trouve dans la nouvelle alliance promise par Jéhovah Dieu et validée par le sang sacrificiel de Jésus-Christ. Israël est dans l'alliance des Nations unies qui recourent à une force

de police internationale. — Jér. 31:31-34; Mat. 26:26-29; Luc 22:14-20; Hébr. 8:6-13; 13:20.

DÉLIVRANCE DE L'ISRAËL SPIRITUEL SANS ARMES

⁴⁹ Un examen des organisations religieuses de la terre entière révèle que ceux à qui s'applique la prophétie de l'attaque de Gog sont les chrétiens voués, baptisés, qui sont les Israélites spirituels portant le saint nom de Dieu en tant que témoins de Jéhovah. Ainsi que Jésus l'a annoncé concernant le « temps de la fin » de ce monde, ces témoins de Jéhovah sont hais de toutes les nations et subissent des persécutions, même parmi les nations religieuses de la chrétienté. De même, ce que la prophétie de Jéhovah dénomme les « montagnes d'Israël », « le pays d'Israël » n'est pas le petit territoire du Moyen-Orient occupé par la République d'Israël. C'est l'actuelle position occupée par les témoins de Jéhovah sur la terre. C'est dans cette position qu'ils ont été rassemblés d'entre toutes les nations, langues, couleurs et cultures. C'est là qu'ils adorent Jéhovah selon sa nouvelle alliance et le servent comme sujets et témoins du royaume des cieux, le royaume de Dieu par son Christ.

⁵⁰ Bien qu'ils se trouvent au sein d'un monde hostile, ces témoins de Jéhovah se sont désarmés et attendent la protection de leur Dieu Jéhovah. Ils n'attendent pas que les Nations unies accomplissent les paroles inscrites sur le mur de sa Place à New-York, lesquelles sont tirées du prophète Esaïe, chapitre deux, verset quatre: « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apportera plus la guerre. » Depuis la Première Guerre mondiale les témoins de Jéhovah ont toujours mis en pratique en leur sein ces paroles du prophète de Dieu. Ils ont compris que l'accomplissement de ces paroles inspirées s'applique à eux, non après l'attaque internationale sous la conduite de Gog de Magog, mais qu'il s'applique depuis l'instauration du royaume des cieux en 1914, où *maintenant* en ce « temps de la fin » du présent monde, quand les nations sont pourvues d'armes modernes. Aussi en 1958, à leur assemblée internationale de New-York et dans des assemblées générales dans quatre-vingt-dix autres villes en dehors des Etats-Unis, des centaines de milliers de témoins de Jéhovah adoptèrent publiquement une Résolution aux termes de laquelle ils s'engageaient devant Dieu et les hommes d'observer la prophétie d'Esaïe citée plus haut. En outre, ils répandirent plus de soixante-douze millions d'exemplaires de cette Résolution en cinquante-trois langues dans le monde entier. Ils sont un exemple concret de désarmement total dès à présent!

⁵¹ Les témoins de Jéhovah sont en état d'alerte et attendent l'attaque de Gog de Magog et de ses forces démoniaques et humaines. Ils s'attendent à voir Jéhovah et Jésus-Christ combattre pour l'Israël spirituel. « J'appellerai l'épée contre lui (Gog) sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur (Jéhovah); l'épée de chacun se tournera contre son frère. J'exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui. Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis (Jéhovah). » « J'abattraï ton arc de ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite... Je donnerai à Gog un lieu qui lui servira de sépulture en Israël. » (Ezéch. 38:21-23; 39:3, 11). Ainsi le

45. Considérant Daniel 11:37-39, pourquoi la proposition de désarmement du roi du nord ne peut-elle pas signifier un désarmement total?

46. Selon Ezéchiel, contre quel peuple et quel pays est dirigée l'attaque de Gog?

47. Pourquoi Ezéchiel ne parle-t-il pas des Juifs ou Israélites qui ont établi la République d'Israël?

49. Par conséquent, à qui s'applique la prophétie de l'attaque de Gog et qui est le « pays d'Israël » attaqué?

50. De qui ce peuple attend-il la protection? Comment est-il devenu un exemple concret de désarmement total?

51. Lors de cette attaque, quels sont ceux qui combattront pour l'Israël spirituel? Comment le royaume des cieux accomplira-t-il le désarmement universel?

royaume des cieux accomplira le désarmement universel pour la gloire de Jéhovah.

⁵² Dans cette guerre universelle les paroles que Jésus adressa à l'apôtre Pierre se vérifieront: « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. » (Mat. 26: 52). Mais ceux qui se conforment aux paroles d'Ésaïe 2: 4, ceux qui subiront l'attaque de Gog de Magog, survivront à la guerre universelle, de même que Noé et sa famille survécurent au déluge universel.

⁵³ Tous les restes des armements actuels seront détruits par ces Israélites spirituels que Jéhovah Dieu protégera à travers la guerre universelle. Voici ce que Dieu dit concernant les activités après cette guerre: « Alors les habitants des villes d'Israël (l'Israël spirituel, qui survivra) sortiront, ils brûleront et livreront aux flammes les armes, les petits et les grands boucliers, les arcs et les flèches, les piques et les lances; ils en feront du feu pendant sept ans. Ils ne prendront point de bois dans les champs, et ils n'en couperont point dans les forêts, car c'est avec les armes qu'ils feront du feu. Ils dépouilleront ceux qui les ont dépouillés, ils pilleront ceux qui les ont pillés, dit le Seigneur, (Jéhovah). » (Ézéch. 39: 3, 9, 10). D'après le temps nécessaire pour brûler toutes les armes, il faut que la quantité des armements des nations soit terrifiante. Mais ces armements ne pourront rien faire contre le Dieu tout-puissant, Jéhovah des armées, et son Christ.

52. Quelles paroles que Jésus a dites à Pierre se vérifieront? Par conséquent, qui survivra?

53. Que feront les survivants de ce qui restera des armements militaires? Qu'indique le temps que cela prendra?

⁵⁴ Grande sera la joie à la victoire de Jéhovah des armées sur la puissance armée du présent monde! Jamais plus notre belle planète, œuvre de Jéhovah, ne sera ébranlée par les guerres internationales de ceux qui transgressent ses Dix Commandements. Le monde nouveau de Jéhovah commencera avec ceux seulement des habitants de la terre qui ont entrepris le désarmement total dans la crainte de Jéhovah et à l'imitation de Jésus-Christ. On n'aura plus à craindre les nations bestiales. Ce sera une chose du passé. Même la peur d'être attaqué par de véritables bêtes sauvages sera bannie car, concernant le territoire terrestre du royaume des cieux, Jéhovah a dit par la bouche de son prophète Ésaïe: « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de (Jéhovah), comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Es. 11: 5-10). Il n'y aura plus de Nimrods sur la terre.

⁵⁵ Satan le Diable, le Serpent et Dragon symboliques, ne sera plus le faux dieu invisible dominant sur cette terre, poussant à l'armement. Les hommes obéissants marcheront dans la crainte du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah. Son Fils Jésus-Christ sera leur Roi céleste, la Postérité de la femme de Dieu, celle qui écrase la tête du Serpent. L'amour de Dieu et l'amour du prochain pousseront tous ceux qui acquerront la vie éternelle sur la terre sous le royaume des cieux à maintenir le désarmement universel et à vivre en paix dans un paradis terrestre éternel.

54. Pourquoi la terre ne sera-t-elle plus ébranlée par des guerres internationales? Pourquoi même la peur des bêtes sauvages disparaîtra-t-elle?
55. Quelle influence qui pousse à l'armement, perdra la position de dieu? Quel sera le mobile qui poussera les hommes à maintenir le désarmement?

L'espérance de la résurrection

(Suite de la page 115.)

communauté en raison de leur association avec les méchants. Dieu oublie tous ceux-là (Ex. 32: 33; Prov. 10: 7; 11: 7). Seuls connaîtront la résurrection d'entre les morts ceux qui ont prouvé leur intégrité ou du moins qui ont manifesté un penchant pour la justice mais qui, par suite de leur ignorance, n'ont pas servi Dieu et sont désignés sous le terme d'« injustes ». — Actes 24: 15.

Qu'est-ce qui sera ressuscité? Le corps? Non, car il s'est désintégré et ses atomes sont devenus des parties d'autres choses vivantes, qui, à leur tour, font peut-être partie d'autres créatures vivantes. Est-ce l'âme? Non et oui. Non et oui? C'est juste! Non, si par « âme » vous entendez la chose qu'on croit immatérielle, enseignée par les credo, chose indépendante du corps et qu'on prétend immortelle. Mais c'est oui, si vous avez à l'esprit la signification scripturale du mot âme, à savoir, le tout psychosomatique, se composant du corps, de l'esprit et du souffle de vie. « L'homme fut fait âme vivante » lisons-nous dans Genèse 2: 7, *GV*. Il n'est pas dit « L'homme reçut une âme ». A la mort, l'âme, l'individu, cesse d'exister. « L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. » Et, dans la mort, il n'y a ni science, ni sagesse, ni pensée (Ps. 146: 3, 4; Eccl. 9: 5, 10; Ézéch. 18: 20). La résurrection ramène à la vie ce qui mourut, l'homme, l'âme, Dieu donnant à l'individu un corps approprié. Comme nous l'avons déjà dit, cela s'applique seulement à ceux dont le modèle de vie est enregistré dans la mémoire de Dieu. Quels facteurs régissent la personnalité que nous sommes ou le modèle de vie que nous déployons?

Notre personnalité est caractérisée par quatre facteurs qui jouent un rôle dans notre vie. Le premier est l'hérédité, par laquelle nous sommes marqués de certaines inclinations et possibilités, mentales, physiques, morales et émotives. Le deuxième, c'est le milieu, qui détermine en grande partie si ces divers traits se développeront ou seront refoulés. Le troisième est la volonté humaine. Des personnes ont parfois

surmonté de grands handicaps héréditaires ou triomphé d'une ambiance défavorable par leur volonté. Le dernier et le plus important sont les auxiliaires auxquels Dieu pourvoit: son esprit saint, sa Parole et son organisation. Ces trois auxiliaires ont aidé de nombreuses personnes à revêtir une personnalité semblable au Christ en dépit des handicaps de l'hérédité et des influences du milieu.

OÙ ET QUAND ?

Les Ecritures indiquent qu'il y a deux sortes de résurrections: la première — quant au temps et à l'importance — est céleste; la seconde celle qui vient après, sera terrestre. Pour apprécier ce que les Ecritures disent au sujet de ces deux résurrections, nous devons tout d'abord comprendre ce qu'elles enseignent concernant les deux destinées des humains obéissants. D'une part, elles contiennent de nombreuses promesses relatives à une place préparée dans le ciel pour les disciples du Christ, où ils s'assièront sur des trônes et serviront en qualité de rois et prêtres pendant mille ans. Il est dit d'eux qu'ils obtiennent une couronne de vie, une couronne de justice, qu'ils sont héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, une partie de la postérité d'Abraham qui bénira toutes les familles de la terre. Leur nombre est très limité, à 144 000 seulement; c'est pourquoi ils sont désignés d'une façon très appropriée par Jésus sous le nom de « petit troupeau ». — Luc 12: 32; Jean 14: 2; Gal. 3: 29; II Tim. 4: 8; Apoc. 2: 10; 20: 6.

Tous ceux-là participeront avec Jésus à la première résurrection, Jésus ayant été le premier à en bénéficier. Comme lui, ils doivent d'abord être nés de nouveau et engendrés à une espérance vivante, céleste, par la volonté de Dieu et son esprit saint. Ils doivent avoir le témoignage de l'esprit qu'ils sont fils de Dieu et, à l'instar de Jésus, il doivent prouver leur fidélité jusqu'à la mort. L'accomplissement des prophéties bibliques indique que la résurrection de ces membres du corps du Christ commença en 1913, à l'époque où il vint à la maison de Dieu pour le jugement. Seul un reste de ces

144 000 est encore sur la terre; ils auront part à la première résurrection à leur mort, comme Paul l'indique en ces termes: « Nous serons tous changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. » — Jean 3:5; Rom. 8:16; I Cor. 15:51, 52.

D'autre part, de nombreux textes des Ecritures parlent du dessein de Dieu concernant la terre, dessein qui doit encore être réalisé. La terre doit subsister pour un temps indéfini, à jamais même. Elle « sera rempli(e) de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent ». Sous la domination du royaume de Dieu, les humbles posséderont la terre et les hommes n'apprendront plus la guerre. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». Voilà les perspectives offertes à tous ceux qui sont dans la mémoire de Dieu et qui ne participeront pas à la première résurrection. — Ps. 104:5; Es. 2:4; 11:9, AC; Apoc. 21:4.

Quand reviendront-ils? Puisqu'ils ressuscitent pour vivre éternellement, il est raisonnable de conclure qu'ils revien-

dront dans le monde nouveau de Dieu après la guerre d'Armagedon, quand Jéhovah aura fait disparaître ce présent ordre de choses inique, tant invisible que visible. Et, eu égard à la prophétie selon laquelle le Christ établira certains d'entre eux en qualité de princes sur toute la terre, il est raisonnable de conclure que ceux qui ont prouvé leur intégrité dans cette vie auront une résurrection anticipée, surtout parce qu'une récompense leur a été promise. — Ps. 45:16; Hébr. 11:39, 40; Apoc. 11:18.

En vérité, la Parole de Dieu, la Bible, contient suffisamment de preuves sur lesquelles nous pouvons fonder notre espérance de la résurrection, et toutes s'harmonisent magnifiquement et sont compréhensibles. Ayant cette espérance, tandis que nous pleurons peut-être la mort d'un de nos bien-aimés, nous ne pleurerons pas comme les autres qui n'ont aucune espérance. De plus, cette espérance nous permettra de garder notre intégrité envers Dieu qui qu'il arrive, sachant que, par le moyen de la résurrection, la vie éternelle nous est assurée dans le monde nouveau de Dieu. — I Thes. 4:13.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



Après l'écrasement des puissances de l'Axe nazi-fascistes, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, les forces régnautes de la Russie communiste assumèrent le rôle de « roi du nord », dont l'histoire se trouve longuement décrite dans la prophétie de Daniel, au chapitre onze. Ce roi symbolique du nord défie non seulement le roi du midi, la double puissance mondiale anglo-américaine, mais aussi le Dieu des dieux, c'est-à-dire Jéhovah, le Dieu du prophète Daniel. Les versets 41-43 (Da) poursuivent en disant: « Il viendra dans le pays de beauté, et plusieurs pays tomberont; mais ceux-ci échapperont de sa main: Edom, et Moab, et les principaux des fils d'Ammon. Et il étendra sa main sur les pays, et le pays d'Egypte n'échappera pas. Et il aura sous sa puissance les trésors d'or et d'argent, et toutes les choses désirables de l'Egypte; et les Libyens et les Ethiopiens suivront ses pas. » Que signifie cela?

⁴⁴ L'ange de Jéhovah donna une fidèle description du roi du nord du vingtième siècle: « Le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira. » (Dan. 11:36). Non seulement dans les temps anciens le roi du nord se donnait le nom de dieu ou acceptait ce titre, mais son successeur des temps modernes cherche à jouer le rôle de dieu. Il ne veut connaître d'autre volonté ou plaisir que les siens. A cette fin, il agit sans scrupules pour s'attribuer le pouvoir dictatorial, un gouvernement totalitaire. C'était vrai de lui, non seulement dans les territoires contrôlés par les nazis et les fascistes après la Première Guerre mondiale, mais c'est encore vrai depuis la Seconde Guerre mondiale, maintenant qu'il a revêtu la forme communiste. A tout le moins, dans son esprit, il s'est exalté et magnifié au-dessus de tout « dieu » terrestre d'institution humaine, bien qu'en réalité il n'ait pas encore obtenu la domination sur son rival, le roi du midi.

⁴⁵ Le roi du nord a même attaqué *El elim*, le Dieu des dieux, qui est Jéhovah. Il ne comprend pas qu'il est en jugement devant le vrai Dieu, le Juge suprême, dont il est dit dans le Psaume 82:1, 2: « Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; il juge au milieu des dieux. Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants. » Incroyables, surprenantes sont les paroles que

le provocant roi du nord, à la fois sous le manteau du nazisme et du communisme, a proférées contre le Dieu du peuple de Daniel. En fait, si ce n'est en paroles, il nie l'existence de Dieu. En proclamant son dessein de dominer le monde à l'exclusion du royaume de Dieu remis au Christ, il parle contre Jéhovah dont les témoins prêchent le royaume établi à toutes les nations. En ce qui concerne le peuple voué à Jéhovah, il ne croit pas au principe énoncé par Jésus en ces termes: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Luc 20:25). Il refuse à Dieu tout droit. Il prétend que l'Etat politique a droit à tout de la part de ses sujets.

⁴⁶ Il demande que les citoyens adorent l'Etat d'institution humaine, d'inspiration diabolique. Pour lui l'homme est simplement une machine qui doit se tuer au travail, au service de l'Etat. Depuis qu'il a lancé dans l'espace des spoutniks ou satellites de fabrication humaine, le 4 octobre 1957, il se croit le seigneur de l'univers, surtout étant donné que ses spoutniks n'ont pas rencontré la personne du Dieu invisible dans l'espace entre la terre et le soleil. Il a réussi à amener le tiers de la terre sous des formes de gouvernement communistes, ne sachant pas que Dieu rit et permet cet état de choses « jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira ». Dans le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », Jéhovah mettra fin à sa colère et à sa condamnation publique. Alors s'accomplira ce que Dieu a résolu et non ce que le roi du nord a décidé.

⁴⁷ Avec le roi du nord, Jéhovah n'a pas affaire à un personnage qu'il n'a pas prévu. Déjà dans les temps anciens, son ange l'a décrit comme étant très moderniste. Il déclara: « Et il ne fera point attention aux dieux de ses pères, et il ne fera attention ni au désir des femmes ni à aucun

44. Au-dessus de quoi le roi du nord s'est-il exalté et magnifié? Jusqu'à quel point?

45. Qui est le Dieu des dieux? Comment le roi du nord a-t-il proféré des « choses incroyables » contre lui?

46. Sa prospérité l'a amené à croire quoi? Mais jusqu'à quand continuera-t-il à prospérer? Qu'est-ce qui s'accomplira alors?

47. Qui sont les « pères » aux dieux desquels le roi du nord de cette époque n'a pas égard?

dieu; car il (se glorifiera) au-dessus de tout. Mais, à sa place, il honorera le dieu des forteresses; et il honorera, avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses et avec des choses (de prix, *Jé*), un dieu que n'ont pas connu ses pères. » (Dan. 11: 37, 38, *La*). Les « dieux de ses pères » sont les dieux, non d'un individu particulier comme Hitler ou Staline, mais ceux des pères de cette fonction politique dénommée le « roi du nord ». Au cours des vingt siècles et plus de sa domination, le « roi » a subi des changements, depuis la dynastie séleucide des rois hellènes, en passant par la domination des empereurs de la Rome païenne, des souverains catholiques romains et grecs, des potentats orthodoxes germaniques du saint-empire romain, des kaisers autrichiens et allemands, du maître impérial nazi, jusqu'à notre époque, celle du despote impérial communiste. En fait toutefois, Satan, qui est le « dieu de cet ordre de choses », a été leur seul dieu, continuellement, dès le début, pour le roi du nord comme pour le roi du midi (II Cor. 4: 4, *NW*). Aussi, de quelle façon le roi du nord ne préte-t-il aucune attention aux « dieux » paternels ?

⁴⁸ Non seulement il n'a aucun égard pour les dieux des hommes au pouvoir, mais il n'a égard à aucun dieu particulier des femmes. Les « femmes » de cette prophétie seraient les servantes du régime impérial du nord ou celles de la longue ligne de « pères » de ce roi. En tant que « femmes », elles seraient les vases plus faibles. Il s'ensuit que le roi du nord de notre époque n'aurait aucun égard pour le dieu que ces instruments plus faibles affectionnent particulièrement. Leur dieu est secondaire, inférieur.

⁴⁹ Il n'aura pas égard non plus à tout autre dieu étranger, car il s'adore lui-même comme dieu. Il vient en premier lieu. Il est au-dessus de tout. Par conséquent, il n'est guère étonnant qu'il exige de ses sujets qu'ils adorent l'Etat ou, plus exactement, le dictateur! Combien il se révèle babylonien, diabolique! Car l'ancien roi de Babylone disait contre Jéhovah Dieu: « J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je serai semblable au Très-Haut. » En cela, le roi de Babylone était une figure prophétique de Satan le Diable (Es. 14: 4, 12-14). Depuis le suicide d'Adolphe Hitler, causé par la perte de la Seconde Guerre mondiale en 1945, le roi du nord, à présent communiste, n'a jamais été solidaire de la chrétienté, bien qu'il ait affaire avec les forces religieuses de la chrétienté en Pologne, Hongrie et ailleurs. Considérant les anciennes religions comme l'opium qui a endormi les hommes du point de vue mental, il a développé une véritable religion rouge pour le peuple. Mais en ce qui le concerne, il honore le « dieu des forteresses ». Hitler le nazi en avait fait autant.

⁵⁰ Outre l'honneur que le roi du nord rendit au dieu du militarisme moderne et scientifique sous le régime nazi, il est allé encore plus loin dans sa forme communiste. En 1953, il entretenait l'armée la plus puissante du monde, quoiqu'il eût réduit le nombre de ses troupes régulières. Vingt mille avions coopéraient avec les forces militaires pour soutenir l'armée. On ignorait l'importance de cette dernière, à cause de la discrétion qui règne derrière le Rideau de fer. Ses sous-marins, au nombre de 500 à 700, formaient la plus vaste flotte sous-marine de l'histoire, flotte supérieure à celle des Allemands. Quand il conquiert l'Allemagne orientale, il mit la main sur le plus grand nombre possible de savants allemands, spécialistes des fusées et projectiles et les fit travailler dans son pays au développement de la technique de ces engins. En Russie, l'instruction s'est spécialisée dans la science et la formation d'ingénieurs, en vue de la domination de toute la terre, sur les plans militaire et économique. En fait, la science technique est devenue son fétiche, son idole. Il a cherché à s'emparer de toutes les « forteresses » ou places fortes en devenant plus fort qu'il n'est besoin dans ces branches ou domaines afin de dominer le monde, y compris le roi du midi, la double puissance mondiale anglo-américaine. Le roi du midi détenait la suprématie pendant la Seconde Guerre mondiale lorsqu'il lâcha deux bombes atomiques sur

48. Qui sont les « femmes » au « désir » desquelles le roi du nord n'a pas égard ?

49. Qui le roi du nord adore-t-il réellement, à la manière babylonienne? Quelle religion a-t-il développée pour son peuple ?

50. Comment le roi du nord a-t-il honoré le « dieu des forteresses » ?



le Japon, en août 1945, mais dans le cours des années, le roi du nord communiste le suivit avec une bombe atomique de sa fabrication, puis avec sa propre bombe à hydrogène.

⁵¹ Cependant, dans son programme de fabrication de projectiles, il prit les devants sur le roi rival et annonça le 27 août 1957 qu'il avait réussi à lancer un ICBM, engin balistique intercontinental, à une distance considérable, vers une région servant d'objectif. Moins de deux mois plus tard, le 4 octobre, il plongea dans l'humiliation, la consternation et l'agitation la partie américaine du roi du midi en propulsant sur une orbite autour de la terre le premier spoutnik, pesant plus de quatre-vingts kilos. Trois jours plus tard, il parla de sa nouvelle force ou position de force et accusa les Etats-Unis de pousser à la guerre les deux voisins, la Syrie et la Turquie. Le troisième jour du mois suivant, il lança et plaça sur une orbite son deuxième spoutnik d'une demi-tonne environ qui transportait comme passagère la chienne Laïka. Ce fut le 31 janvier 1958 que l'Amérique lança pour la première fois son satellite Explorateur, d'un poids de près de 14 kilos, qui se plaça sur son orbite.

⁵² Le roi du midi n'a cessé d'accuser le roi du nord communiste d'entraver tous les efforts déployés en vue du désarmement international par les Nations unies. Le 31 mars 1958, l'Union soviétique déclara publiquement qu'elle suspendait ses essais de bombes atomiques et à hydrogène, mais qu'elle les poursuivrait si les autres pays, l'Amérique et l'Angleterre, ne tenaient aucun compte de l'exemple communiste et continuaient leurs essais. Relevant ce défi, et pour des raisons vitales pour elles, l'Amérique commença sa série d'essais nucléaires à la date annoncée au public, sur le polygone d'Eniwetok dans l'océan Pacifique, le 28 avril 1958, et, le lendemain, l'Angleterre fit exploser un dispositif nucléaire à partir d'un bombardier à réaction, sur l'île Christmas dans la région du Pacifique. Tous ces préparatifs militaires ont coûté beaucoup d'argent. Mais le roi du nord a privé ses sujets du confort matériel afin d'honorer avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des choses de prix ce dieu des réalisations scientifiques modernes tout à fait inconnu de ses « pères » royaux.

51. Comment a-t-il pris les devants sur le roi du midi dans la fabrication des projectiles et satellites ?

52. Dans quelle mesure le roi du nord a-t-il honoré le dieu inconnu de ses pères avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des choses de prix ?

⁵³ Grâce à ce « dieu » honoré, le roi du nord a étendu ses territoires ou zones d'influence. L'ange de Jéhovah l'avait prédit, quand il dit: « C'est ainsi qu'il agira contre les fortes très puissantes avec le dieu étranger; quiconque le reconnaîtra, il le comblera d'honneurs; et de telles personnes il les fera dominer sur plusieurs, et il leur partagera des terres pour un prix. » (Dan. 11:39, *Le*). Ce « dieu » moderne et scientifique, suprêmement développé, est étranger pour avoir été inconnu des « pères » du roi du nord.

⁵⁴ Au cours des agressions qu'il commit sous le couvert du nazisme allemand, les hommes qui le reconnurent dans les pays dont il s'était emparé furent comblés d'honneurs. Il les établit pour dominer sur les peuples rétifs. Il partagea les territoires et en attribua la domination à qui lui en paya un prix convenable. Le roi du nord nazi trouva effectivement des hommes qui voulurent bien accepter de lui des contrées « pour un prix ». Parmi eux figurèrent les membres de la Hiérarchie catholique romaine. Les historiens n'oublient pas qu'à l'époque où Hitler s'empara de l'Autriche en 1938, le cardinal Théodore Innitzer de Vienne lui écrivit et termina sa lettre par « Heil Hitler! » Et, lorsque les évêques catholiques romains allemands tinrent leur conférence à Fulda, en 1940, ils prirent la résolution de se soumettre au catholique baptisé Hitler.

⁵⁵ Plus tard, sous son manteau communiste, le roi du nord commit des agressions grâce à son « dieu étranger ». Il ne lâcha pas l'Allemagne orientale avant d'avoir trouvé les hommes qui lui payèrent le prix demandé pour y établir un Etat communiste. En Hongrie, une « république du peuple » communiste fut établie, impuissante, cependant, à se libérer de la domination soviétique, comme cela fut démontré par la répression de la révolte du peuple en 1956, grâce aux troupes d'occupation soviétiques. D'autres pays européens devinrent des satellites communistes. Des dispositions furent même prises pour que la Corée fût divisée en deux parties, le régime communiste dominant au nord du 38^e parallèle. Mais les communistes avides envahirent la République coréenne du sud en 1950 et la guerre de Corée éclata; les Nations unies, poussées par la partie américaine du roi du midi, entrèrent dans le conflit afin d'empêcher que la Corée du Sud fût dévorée. Dans la Mongolie extérieure un Etat fantôme fut établi, que la Chine libre fut obligée de reconnaître après la Seconde Guerre mondiale, année où les hostilités cessèrent. Puis, en 1949, les forces communistes chinoises envahirent le vaste continent. En décembre de la même année, elles avaient pris possession de toute la Chine continentale. Le président chinois et son armée nationaliste se réfugièrent sur l'île de Formose ou Taiwan. En vérité, le roi du nord trouva des hommes à qui abandonner le pays et attribuer le pouvoir.

53. De quelle manière le dieu pour lequel il fait ces choses est-il « étranger »?

54. Qui fait-il « dominer sur plusieurs »? Et qui a-t-il trouvé disposés à accepter que des régions leur fussent attribuées « pour un prix »?

55. Comment le roi du nord communiste commit-il des agressions grâce à son « dieu étranger » et trouva-t-il des hommes qui reçurent des territoires « pour un prix »?

⁵⁶ Le roi du midi est résolu à garder sa place dominante sur la terre afin de préserver le « monde libre », comme il le prétend. Il fut amené à entreprendre une guerre préventive avant que le roi du nord devint trop puissant; mais il reconnait que la guerre de cette époque de l'espace nucléaire est un véritable suicide. Daniel 8:25 (*Da*) dit à son sujet qu'il sera « brisé sans main » à la bataille d'Harmaguédon. Mais beaucoup craignent qu'une troisième guerre mondiale, guerre nucléaire, ne soit déclenchée par accident ou par erreur ou par la négligence de quelque fou. Cependant le roi du midi et le roi du nord existeront encore lorsque Harmaguédon éclatera. Au temps voulu, ainsi que la prophétie l'annonce, le Dieu tout-puissant frappera de confusion les rangs de tous les adversaires terrestres de sa souveraineté universelle, de sorte qu'à la fin la main de chacun se lèvera contre son prochain. — Ezéch. 38:21.

⁵⁷ En nous plaçant à ce point de vue, il est possible de comprendre les paroles prononcées plus loin par l'ange de Jéhovah: « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires; il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. » (Dan 11:40). Jusqu'au « temps de la fin » à Harmaguédon, il y aura entre les « deux rois » coexistence et rivalité. D'une manière quelconque, le roi du midi est obligé d'agir, que ce soit à titre préventif ou dans le dessein de se protéger. Au sein de la confusion qui régnera dans le combat que se livreront les « deux rois » en leur qualité d'ennemis forcenés de Jéhovah Dieu et de son royaume, les « rois » auront l'occasion d'essayer à fond et d'utiliser l'un contre l'autre toutes leurs armes effrayantes et meurtrières.

⁵⁸ La prophétie concernant le roi du nord dans l'avenir dit: « Il viendra dans le pays de beauté, et plusieurs pays tomberont (seront abattus, *La*); mais ceux-ci échapperont de sa main, Edom, et Moab, et les principaux des fils d'Ammon (le chef des enfants d'Ammon, *JPS*). Et il étendra sa main sur les pays, et le pays d'Egypte n'échappera pas. Et il aura sous sa puissance les trésors d'or et d'argent, et toutes les choses (précieuses, *JPS*) de l'Egypte; et les Libyens et les Ethiopiens suivront ses pas. » (Dan. 11:41-43. *Da*). Le « pays de beauté (le beau pays, *JPS*) » dans lequel le roi du nord entre ici donne le moyen de comprendre correctement cette manœuvre du roi du nord en son « temps de la fin » à Harmaguédon. Quand l'ange de Jéhovah parla du « pays de beauté » dans la première partie de cette prophétie (Dan. 11:16, *Da*), il annonça que le roi du nord en la personne du roi syrien Antiochus III le Grand se tiendrait dans le pays de Juda littéral, pays du peuple de Jéhovah, et qu'il en prendrait entière possession.

(À suivre.)

56. Qu'est-ce que le roi du midi est résolu à faire, mais avec retenue? Cependant, à quoi Dieu poussera-t-il ses ennemis à Harmaguédon?

57. Alors, comment se fera-t-il qu'au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui?

58. Pourquoi faut-il que nous comprenions le sens que revêt ici le « beau pays »? Et quel sens trouvons-nous qu'il a dans Daniel 11:16?

logues ont raison de la justifier en disant qu'elle est pratiquée universellement. Des femmes demandent l'attitude à adopter envers leur mari incroyant qui pratique cette forme dégradante. D'autres s'enquièreient sur la valeur des conseils qu'elles reçoivent parfois d'avoir recours à cette pratique quand leurs relations conjugales ne se révèlent pas pleinement satisfaisantes.

L'opinion de la médecine et de la psychologie modernes se reflètent dans les deux citations suivantes: « La médecine et la psychologie ont maintenant prouvé au-delà de tout doute que la masturbation en elle-même ne peut avoir de suites néfastes. Les conséquences sont mauvaises quand la peur et l'anxiété à son propos deviennent hors de proportion. » (*Parents' Magazine*, janvier 1959). « Beaucoup de docteurs pensent à présent que les conséquences exagérées que l'on a attribuées aux maux découlant de la masturbation ont fait plus de mal... que la pratique elle-même. » — *Encyclopedia Americana*, Vol. 14, page 592, édition de 1956.



● De temps en temps nous parvenons des lettres de personnes désireuses de connaître le point de vue chrétien à l'égard de la masturbation. Des parents veulent se renseigner sur la valeur du conseil de leur docteur qui leur a déclaré que cette pratique n'avait rien de mauvais. Des jeunes gens demandent si les psycho-

Ces citations sont-elles en harmonie avec la Bible? Non. Ce n'est là qu'un nouvel exemple de la sagesse du monde qui est « une folie devant Dieu ». Ayant rejeté « la Parole de Dieu, quelle sagesse peuvent-ils avoir? » Par contre, nous pouvons accepter la position de la Bible avec une pleine confiance, car personne ne connaît mieux le cœur humain que son Auteur et son point de vue sur le sujet a comme prémises que « le cœur est rusé plus que toute chose et corrompu: qui le connaîtra? Moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins, et cela pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres. » — Jér. 17: 9, 10, AC.

Avant de considérer le témoignage de la Bible sur la masturbation, il semble bon de se débarrasser d'une interprétation fautive des Ecritures auxquelles certains se sont référés. Juda avait demandé à Onan de remplir les obligations du lévirat envers la femme de son frère que Jéhovah avait fait mourir à cause de sa cruauté. « Mais Onan savait que cette postérité ne serait pas à lui, et lorsqu'il allait vers la femme de son frère, il faisait en sorte de ne pas donner de postérité à son frère. Son action déplut au Seigneur, qui le fit aussi mourir. » Il apparaît clairement ici que ce n'est pas la masturbation qui est mise en cause, mais le refus d'accomplir la loi du lévirat, disposition permettant que le nom de son frère ne s'effaçât point. Onan fut mis à mort, non à cause de la dégradation de sa personne, mais pour avoir manqué à son devoir à l'égard de la femme de son frère. — Gen. 38: 8-10, AC.

Pour bien saisir ce problème, il est nécessaire de dégager le principe fondamental en cause. Jéhovah a pourvu les humains de la forte attraction d'un sexe pour l'autre. Cet attrait a été si fort que la race humaine ne s'est point éteinte en dépit des nombreux problèmes et fardeaux du mariage et de ceux que pose l'éducation des enfants. L'homme et la femme parfaits avaient le plein contrôle de leurs désirs sexuels. Adam et Eve n'eurent pas de relations pendant leur séjour dans le jardin d'Eden; l'exercice de la fonction procréatrice n'était pas si fort en eux au point de ne pouvoir patienter. Ils avaient d'abord beaucoup à apprendre concernant leurs autres devoirs: ils devaient prendre soin du jardin, exercer leur autorité sur les animaux et, en particulier, être pleinement instruits de leur Créateur, tandis qu'il « parcourait le jardin vers le soir ». Si le premier couple avait eu des relations en Eden, Eve aurait dû se trouver enceinte avant la chute et Cain n'eût pas été conçu dans le péché. Or, il nous est affirmé que c'est à cause de la transgression d'Adam que tous les hommes sont pécheurs. — Gen. 3: 8; Rom. 5: 12.

C'est parce que nos premiers parents ont cédé à l'égoïsme qu'ils ont transmis à leur postérité « l'inclination du cœur de l'homme » qui « est mauvais dès sa jeunesse ». La maîtrise de soi n'était plus alors possible, particulièrement à propos de l'instinct sexuel. De nos jours, le problème est encore aggravé par le fait que des hommes et des femmes égoïstes soulignent sans cesse l'aspect sexuel, aussi bien dans la publicité que dans les divertissements. — Gen. 8: 21.

Le mécanisme du corps est tel qu'une tension va de pair avec le désir sexuel. Un des moyens normaux par lequel le corps mâle parvient à un relâchement de cette tension est l'émission nocturne de sperme. En Deutéronome 23: 10, 11 il est montré qu'un homme était considéré comme impur pour les cérémonies jusqu'à la fin du jour. Ce point de vue avait sans doute un effet bienfaisant sur les Juifs, car une telle émission apportait ainsi un inconvenant alors qu'autrement, habituellement associée à un rêve érotique, elle aurait pu être souhaitée.

Il est bien entendu que Dieu n'avait pas créé l'homme ainsi pour le faire rêver mais, par le moyen des relations sexuelles, lui permettre de se reproduire. Dieu avait pourvu l'homme de cette capacité et il était en droit de déterminer son usage dans les limites que la sagesse recommandait. D'après sa Parole, de telles relations sexuelles peuvent avoir lieu, mais seulement avec une personne du sexe opposé: le conjoint avec lequel nous sommes liés conformément aux Ecritures. Toutes les relations sexuelles entre personnes non mariées sont considérées comme de la fornication et celles entre personnes en dehors de leur mariage comme un adultère. Des chrétiens voués encouront, pour l'une ou l'autre de ces fautes, l'exclusion de l'assemblée chrétienne ou au minimum une période d'épreuve s'ils montrent du repentir.

Mais qu'en est-il des personnes qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent connaître le relâchement bienfaisant de cette tension dans les liens honorables du mariage? (Héb. 13: 4). Parmi ceux qui se trouvent dans cette position, il faut citer les jeunes gens trop jeunes pour se marier ou financièrement incapables de le faire, les handicapés, les conjoints divorcés mais non pour des motifs scripturaux, les veufs et les veuves, les épouses de marins, tous ceux dont le compagnon se trouve dans un hôpital ou dans un établissement psychiatrique. Comment résoudre le problème de toutes ces personnes? Par la masturbation? Par des attouchements des organes sexuels ou en laissant son esprit errer

sur ces visions afin d'arriver au soulagement que l'on appelle « l'orgasme »? Non, cela n'est pas pour les chrétiens!

Il est exact que les médecins modernes et les psychologues sont pratiquement d'accord pour dire que le mésusage de ses fonctions, pratiqué avec modération, a peu de conséquences, si toutefois il entraîne un tort physique. En tant que chrétien, notre préoccupation première ne concerne pas l'aspect physique mais moral du problème. Si cet abaissement n'est pas défini comme une pratique impure contre laquelle il faut lutter, elle peut facilement conduire à la fornication, l'adultère, la sodomie et le lesbianisme, et aller jusqu'à priver son conjoint des devoirs conjugaux. — Jacq. 1: 14, 15.

Nous ne serons dès lors plus surpris de voir la Parole de Dieu condamner cette dégradation et les principes scripturaux la rejeter, même si cette pratique n'est pas expressément nommée dans la Bible. Mais de nombreux textes en parlent; veuillez remarquer qu'on la trouve certainement comprise dans « l'impudicité » mentionnée en II Corinthiens 12: 21 et Galates 5: 19; dans « les passions, les mauvais désirs », cités en Colossiens 3: 5; dans les « passions de jeunesse » aussi bien que « la convoitise passionnée à laquelle se livrent les païens qui ne connaissent pas Dieu ». (II Tim. 2: 22; I Thes. 4: 5.) Nouvelle mention dans les épîtres de Pierre quand leur auteur parle de « la dissolution, les convoitises », de la « corruption qui existe dans le monde par la convoitise » et de la « convoitise de la chair ». (I Pierre 4: 3; II Pierre 1: 4; 2: 18.) Le disciple Jacques nous avertit contre cette pratique quand il parle de « plaisir sensuel », ainsi que l'apôtre Jean quand il mentionne la « convoitise de la chair » qui sont une partie de ce vieux monde cruel qui va disparaître à cause de sa cruauté. Les paroles de Paul, « ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité », comprennent certainement cet abus de sa personne, car l'impudicité est cupide. — Jacq. 4: 1 (NW); I Jean 2: 16; Eph. 4: 19.

Veuillez encore prendre note des paroles de Jésus en Matthieu 5: 27, 28: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » Puisque la masturbation est presque invariablement associée avec ce genre de pensées, avec quelle force les paroles de Jésus la condamnent! Remarquez en outre ici la haute valeur morale du principe fixé par le Fils de Dieu. Quel égarement alors de regarder vers les hommes placés sous l'influence du « dieu de ce système de choses », Satan le Diable, pour nous instruire de nos principes moraux! — II Cor. 4: 4.

Bien que ce mésusage ne constituât pas un motif d'exclusion de l'assemblée chrétienne — sa nature secrète le portant à la seule connaissance de Jéhovah — le chrétien travaillera néanmoins à s'en débarrasser. C'est dans son esprit que réside sa capacité de le surmonter. Nous devons prendre une position résolue à son égard. Nous devons avoir présent à l'esprit qu'il déplaît à Jéhovah car il est impur à ses yeux et, bien qu'il puisse être une source de plaisir physique, il affecte notre dévotion exclusive à Jéhovah. Souvenez-vous que nous devons non seulement aimer la justice mais encore haïr la méchanceté, et la méchanceté comprend tout ce qui est impur. Nous serons également aidés dans notre volonté de nous en détacher si nous le voyons comme un signe de faiblesse, d'enfantillage, de manque de maturité, et comme une mauvaise habitude qui nous maintient en esclavage. — Ex. 20: 5; Lévi. 19: 2; Ps. 45: 7.

Pour nous aider à surmonter ce vice, nous devons faire un effort pour « concentrer notre esprit sur les choses d'en haut », sur celles qui nous édifient et nous fortifient spirituellement. Dans les moments d'épreuve, tournez-vous vers Jéhovah par la prière. Dépensez votre excédent d'énergie par un travail physique sain et par une étude appropriée. Pensez aux nouvelles vérités apprises, à vos activités ministérielles, à votre prochain discours, à la prochaine démonstration à laquelle vous devez participer. Nous devons méditer sur la bonté de Jéhovah et sur les bénédictions qu'il nous réserve dans son monde nouveau. (Voyez encore l'article « Entretenez des désirs purs », paru dans *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1957, pages 327 à 331.) Souvenez-vous du conseil que Paul donne en Philippiens 4: 8 et essayez de le suivre: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. »

Nous pouvons parvenir facilement à surmonter cette pratique en veillant à éviter à tout prix les circonstances qui peuvent nous conduire à notre faute. Evitez, par tous les moyens, les spectacles et les films de nature sexuelle. Sélectionnez de même vos programmes de télévision. Ne lisez jamais de littérature pornographique. Fuyez le « flicage » et particulièrement les « cajoleries » comme vous fuiriez la peste! Quant à la danse, tout dépend du genre de danse et de la personne avec laquelle

vous dansez et de vous-même. La danse peut sembler un délassement salutaire mais elle peut finalement se révéler comme la pire chose pour vous.

Comme l'apôtre Paul le montre, les athlètes cultivent la maîtrise d'eux-mêmes pour vaincre, pour gagner une couronne passagère, périssable. Ne pouvons-nous alors exercer le contrôle de nous-même pour la couronne de la vie éternelle? Il faut surveiller notre alimentation, nos boissons, notre parler, nos lectures et toutes nos activités. Nous serons alors plus forts pour nous maîtriser au point de vue sexuel. Réciproquement, selon la mesure dans laquelle nous ferons des progrès dans le contrôle de nos impulsions sexuelles, il nous sera plus facile de nous dominer sur d'autres points. On a également observé qu'il y a des raisons de croire que l'amour du confort, les plaisirs de la table, le goût des boissons alcooliques, ont pour effet d'attiser les désirs. Sous le mot « Anaphrodisiaques » *The Encyclopedia Britannica* (édition de 1946) dit: « Il est important d'éviter les repas riches en viandes et en épices et, particulièrement, les boissons enivrantes. » — I Cor. 9: 24-27.

Il se peut que le fait de surmonter cette pratique conduise à des troubles. S'il en est ainsi, les personnes scripturalement libres devraient suivre le conseil de Paul: « Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler. » Les paroles suivantes de Paul sont également pertinentes: « Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point; qu'on se marie. » — I Cor. 7: 9, 36.

Il est exact que pour ceux qui sont incapables de résoudre le problème de cette façon, la position scripturale représente une exigence difficile. Cependant, il faut se rappeler qu'il n'est pas facile de demeurer intègre. Nos frères derrière le Rideau de fer ont un genre d'épreuve, d'autres vivant dans des circonstances favorables subissent un autre genre de pression. Si les progrès

semblent lents, que chacun se souvienne qu'il vaut la peine de poursuivre la lutte. Aussi longtemps que vous soutiendrez un bon combat contre ce genre de dégradation, vous ne serez vraisemblablement pas exclu pour avoir commis l'adultère ou la fornication. Et, pour votre encouragement, lisez ce que disait *La Tour de Garde* du 15 juin 1954, page 185:

« ... à ce propos, un autre problème se pose parfois quand nous trébuchons et tombons plusieurs fois sur quelque mauvaise habitude qui est restée attachée plus profondément que nous ne l'avions pensé à notre ancien modèle de vie. Alors nous sommes enclins à nous sentir très découragés et tout à fait indignes de nous occuper davantage des intérêts du Royaume et inaptes à parler le pur message de la vérité. Que faut-il faire si vous vous trouvez dans une si triste condition? Ne désespérez pas. N'en concluez pas que vous avez commis le péché pour lequel il n'y a pas de pardon. C'est ainsi justement que Satan voudrait vous faire raisonner. Le fait que vous vous sentiez affligé et que vous vous en vouliez est une preuve que vous n'êtes pas allé trop loin. Ne vous laissez pas de vous tourner vers Dieu, avec humilité et sincérité, en recherchant son pardon, la purification et le secours. Allez vers lui comme un enfant va vers son père quand il est dans la peine, peu importe si vous le faites souvent à cause de la même faiblesse, et Jéhovah vous accordera miséricordieusement son aide à cause de sa bonté imméritée et, si vous êtes sincère, il vous donnera la perception nette d'une conscience purifiée. Il s'agit de savoir comment Jéhovah nous aide à voir quelles sont les principales exigences afin de maintenir avec plus de fermeté une ligne de conduite entièrement sanctifiée. »

Il peut sembler méprisable aux hommes pleins de la sagesse du monde, sans foi en Dieu et en la Bible, de condamner la masturbation, bien qu'ils insistent sur le fait que cette pratique n'est pas nuisible. Cependant les chrétiens voués accepteront joyeusement la position scripturale et lutteront pour être saints comme Jéhovah Dieu.

COMMUNICATIONS

LISEZ « LA TOUR DE GARDE » RÉGULIÈREMENT

Le périodique que vous tenez dans la main, vous a-t-il plu? Demandez-vous si vous n'avez pas appris au moins un fait important sur le Dieu très-haut ou sa Parole, la Bible. Cela valait donc la peine de le lire, n'est-ce pas? Autre chose. Notez à la page deux les cinquante-six langues dans lesquelles cette matière instructive est traduite ainsi que le tirage étonnant de cette publication. Que cela montre-t-il? Ceci, que dans le monde entier des hommes s'intéressent au royaume de Jéhovah dont la proclamation est le but de *La Tour de Garde*. Cela montre aussi que leur espérance repose sur les desseins de Jéhovah Dieu et non pas sur les projets des hommes constamment voués à l'échec. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis. — Jér. 20: 9. wF 1/6/59 26, 27a

17 Les plaines du désert reverdiront, car les arbres porteront leurs fruits, le figuier et la vigne donneront leurs richesses. Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en (Jéhovah). — Joël 2: 22, 23. wF 15/6/59 3-6a

18 Lorsqu'il (le diable) profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. — Jean 8: 44. wF 1/8/59 22a

19 Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre; je te consoliderai, j'aurai le regard sur toi. Ne soiez pas comme un cheval ou un mulet sans intelligence. — Ps. 32: 8, 9. wF 1/9/59 8, 9a

20 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande continuellement à Dieu, car il donne libéralement et sans reproche, et elle lui sera donnée. — Jacq. 1: 5, NW. wF 15/9/59 1, 2

21 Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! — Mat. 21: 9. wF 15/12/59 28, 30

22 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole fasse part de toutes bonnes choses à celui qui lui donne une telle instruction orale. — Gal. 6: 6, NW. wF 1/10/59 3-5

23 Heureux celui qui se tient éveillé et garde ses vêtements de dessus, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne regarde pas ses parties de honte. — Apoc. 16: 15, NW. wF 15/2/59 9-11

24 Chaque fois qu'il passera, il vous saisira; car il passera chaque matin, (de jour et de nuit). Il n'y aura plus qu'épouvante à interpréter les oracles. — Es. 28: 19, MM. wF 15/7/59 8b

25 Pareillement, vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, (c'est-à-dire) féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie, pour que vos prières ne soient pas interrompues (entravées, NW). — I Pierre 3: 7, Da. wF 15/1/60 6, 7

26 (Apprenez...) à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, et que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? — I Cor. 4: 6, 7. wF 15/11/59 21

27 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront... ingrats. — II Tim. 3: 1, 2. wF 1/7/59 1, 2

28 Il n'y a point de paix pour les méchants, dit l'Eternel. — Es. 48: 22. wF 15/12/59 7, 8

29 Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, o Eternel, mon rocher et mon libérateur! — Ps. 18: 15. wF 15/11/59 14, 15a


30 Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui... subsistera éternellement. — Dan. 2: 44. wF 1/7/59 27, 28

31 Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'anéantirai. — Ps. 101: 5. wF 1/8/59 15, 16a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

22 mai: Désarmement universel par le Royaume des cieux, § 1-26. Page 116.

29 mai: Désarmement universel par le Royaume des cieux, § 27-55. Page 119.



La TOUR DE GARDE

annonce
**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

1^{er} MAI 1960 N° 9
Périodique bimensuel

**FAITES TOUTES CHOSES
SELON LA VOIE DE JÉHOVAH**

MARCHER AU NOM DE JÉHOVAH

**COMPTES RENDUS EXTRAITS
DE L'ANNUAIRE 1960
DES TÉMOINS DE JÉHOVAH**

**COMMENT LA PAIX SERA-T-ELLE ÉTABLIE
PARI LES HOMMES ?**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cobéatiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

« Il n'y aura plus de douleur »	131
Faites toutes choses selon la voie de Jéhovah	132
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jéhovah (Haïti)	135
Marcher au nom de Jéhovah	136
Harmonisons notre œuvre avec nos vêtements ministériels	139
Comment la paix sera-t-elle établie parmi les hommes?	140
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (33ème partie)	141
Questions de lecteurs	144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampson 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampson 1938 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GY - Glaise & Vigoureux J6 - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénard LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampson 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-E. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	---

* anglais
Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 9
MAY 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Slonais
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silozi
Anglais	Italien	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Chingalais	Marathi	Tigrinya
Céou-Visayan	Chinois	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiament	Yorouba
Danois	Slovens	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finnais	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Twi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Envoyez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} mai 1960

N° 9

« PLUS de douleur! Voilà ce que nous pourrions appeler une bonne nouvelle! » s'exclame le malade chronique. « Mais nous ne verrons jamais cela », conclut-on. « Les hommes ne parviendront jamais à vaincre la souffrance », entend-on encore. Il est vrai que si la fin des souffrances dépendait de l'homme imparfait et égoïste, il n'y aurait pas d'espoir. Mais Dieu l'ayant promis, c'est une certitude.

Dans sa vision de l'Apocalypse, Jean, l'apôtre inspiré, entendit une voix du trône de Dieu dire: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » N'est-ce pas là ce que nous pouvons attendre d'un Dieu tout-puissant qui aime ses créatures? Assurément! — Apoc. 21: 3, 4.

Depuis six mille ans, l'homme a été l'esclave de la douleur, tant physique que mentale et émotive. Les souffrances des malades mentaux sont indescriptibles; il existe les pires formes de douleur physique, causées par certains cancers, par des angines de poitrine, ou encore des névralgies faciales que l'on a nommées le *tic douloureux de la face*. La crainte, l'effroi, le sentiment de culpabilité, les soucis, les frustrations, toutes douleurs émotives, provoquent également de grandes souffrances. L'apôtre Paul observa, avec beaucoup de justesse, que « jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre ». — Rom. 8: 22.

Nous pouvons actuellement nous procurer une grande variété d'analgésiques chez le pharmacien du quartier. Quand ils ne satisfont pas, on fait appel au médecin ou on a recours au chirurgien, et il est réconfortant de savoir que la lutte de ces praticiens contre la souffrance est toujours plus fructueuse. Pourtant, en dépit de leurs nombreux efforts, l'esclavage de la douleur se perpétue sous toutes ses formes, et un grand nombre en éprouve une profonde amertume. Certains maudissent même Dieu à cause de leurs souffrances; c'est ce que la femme de Job avait suggéré à son mari en le voyant. Mais Job nous fit bien remarquer qu'une telle attitude est insensée, pour ne pas dire pire. — Job 2: 9, 10.

Il convient tout d'abord de noter que la douleur n'est pas uniquement un mal. Loin de là! La douleur est une sage disposition du Créateur; elle nous avertit d'un danger. Ceux dont le corps est insensible à la douleur — et il y en a — sont vraiment malheureux. Certains ont marché plusieurs jours avec une fracture, ignorants de leur condition. D'autres encore se sont gravement brûlés au contact de poêles, de radiateurs ou d'instruments portés à une haute température; leur analgésie leur a été néfaste. Toutefois, si, sagement, Dieu nous créa sensibles, y compris à la douleur, il ne nous destina pas à l'esclavage de la souffrance.

Nos premiers parents sont responsables de la douleur et non Dieu. Au moment de leur désobéissance égoïste, ils furent condamnés à retourner d'où ils avaient été pris. Dieu dit à Ève: « J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur. » Et à Adam: « Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. » Dieu ne décréta pas arbitrairement que l'homme et la femme devaient souffrir, mais seulement que la souffrance est une conséquence de l'imperfection, du péché et de la mort;

« Il n'y aura plus de DOULEUR »

elle fait partie du processus dont l'aboutissement est la mort. — Gen. 3:16-19.

Que dire de la multitude de ceux qui souffrent à cause de leur folie? Pendant des années, ils ont entretenu une propension marquée pour la bonne chère et les liqueurs. Ils peuvent aussi s'être livrés à des excès dans les plaisirs ou même au travail. Combien de souffrances ont également été causées par des inattentions, au foyer, à l'usine, sur les routes! Il est certain que parmi ceux qui blâment Dieu, s'ils voulaient demeurer honnêtes, ils commenceraient par s'en prendre à eux-mêmes.

Nous ne devrions pas négliger le fait que notre attitude mentale à l'égard de la douleur peut accroître ou diminuer sa sévérité. Notre raison peut nous aider à la supporter, ou même à nous en réjouir. Ce fut le cas des apôtres heureux d'avoir eu à souffrir pour le Christ. En concentrant notre esprit sur divers sujets ou en demeurant occupés, nous pouvons être capables d'atténuer nos souffrances, du moins temporairement. — Actes 5: 40, 41.

Ainsi, en nous expliquant non seulement pourquoi la souffrance est permise, mais encore qu'elle prendra bientôt fin, la Parole de Dieu nous aide à supporter nos maux. Parmi les raisons pour lesquelles Dieu les tolère figure une preuve à établir: Satan fut un menteur le jour où il se vanta de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu. Comme nous le lisons en Job 2: 1-11, Dieu permit à Satan d'éprouver ce fidèle pour mesurer son intégrité. Était-ce alors valable? Oui, très certainement. Cette attitude justifiait Jéhovah Dieu en prouvant que Satan le Diable était un menteur; elle rapporta de riches récompenses à Job. Le jour où cette disposition divine aura été accomplie, l'esclavage de la douleur prendra fin pour l'homme. — Job 42: 12-17; Jacq. 5: 11.

De plus, comme déjà dit, l'esclavage de la souffrance est une conséquence de l'imperfection, du péché et de la mort. Puisqu'il est du dessein de Dieu de mettre fin à ces maux par le sacrifice de son Fils et son Royaume, les chaînes de la souffrance se briseront également (Jean 1: 29). Au moment voulu par Dieu, les obéissants recevront le bénéfice du sacrifice de Christ sous le Royaume pour lequel nous aurons prié. Par lui, Christ régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, y compris la souffrance et, le dernier, la mort (1 Cor. 15: 25, 26). Oui, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». Les paroles prophétiques dont l'application n'est aujourd'hui que spirituelle auront un accomplissement littéral: « Mon âme, bénis Jéhovah... qui guérit toutes tes maladies. » « Aucun habitant ne dit: Je suis malade! » — Apoc. 21: 4; Ps. 103: 1, 3, 4C; Es. 33: 24.

Quand tout cela arrivera-t-il? Mais de nos jours! L'accomplissement des prophéties de la Bible montre que nous vivons à la fin de ce vieux système de choses et que nous nous trouvons au seuil des nouveaux ciels et de la nouvelle terre où la justice habitera; un monde sans péché, sans mort et sans souffrance. — II Pierre 3: 13.

Que chacun soit donc réconforté et qu'il espère. Au lieu de nous rebeller contre ce qui nous échoit, prions Dieu pour qu'il nous fortifie afin d'endurer avec patience et de bon cœur et dirigeons nos regards vers le jour béni où la souffrance aura disparu pour toujours.

FAITES TOUTES CHOSES SELON LA VOIE DE JÉHOVAH

« Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant : C'est ici le chemin, marchez-y. »
— Es. 30:21, Da.



C'EST seulement lorsqu'on connaît Jéhovah, le grand Donateur de la vie, que l'on possède l'espérance de la vie éternelle. Il faut savoir quelles sont ses prescriptions à notre égard, ce qu'il exige de nous, le chemin qu'il désire nous voir suivre. C'est pourquoi le psalmiste David déclara : « (Jéhovah !) enseigne-moi ton chemin, et conduis-moi dans le sentier uni. (Ps. 27:11, Da). Si pour beaucoup les voies de Dieu sont des voies obscures et compliquées, pour celui qui recherche la connaissance avec sincérité et dans l'humilité, la voie de Dieu est un chemin uni, bien marqué. On peut acquérir des notions sur Jéhovah par une investigation de l'univers et du monde où l'on vit et constater que Jéhovah est un Dieu créateur, un Dieu d'une puissance illimitée, un Dieu de sagesse et de connaissance. Mais quel est son nom ? Quelle est la destinée de l'homme ? Pourquoi les maux et le malheur n'ont-ils pas de fin ? Dieu en est-il l'auteur ? On ne trouvera que dans la Bible, la Parole divine révélée, les réponses à de telles questions relatives au chemin devant nous.

² Par sa Parole, Jéhovah se révèle à nous comme le Dieu tout-puissant, le Souverain de l'univers, possédant tout pouvoir et cependant miséricordieux, aimant et plein de bonté. S'il est un Dieu créateur, un Dieu d'action et de travail, c'est aussi un Dieu qui garde les temps qu'il a fixés (Eccl. 3:17). Ce n'est pas un Dieu qui nous cache ses voies, qui désire laisser l'homme dans l'ignorance à son sujet. Au contraire, c'est un Dieu qui veut que nous le connaissions et que nous sachions quelles sont ses exigences, les conditions à remplir pour obtenir la vie éternelle. Pierre a dit : « Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » (II Pierre 3:9). Ainsi lorsque nous nous efforçons de nous instruire sur Jéhovah, il nous aidera et nous guidera vers le droit chemin si nos pas s'égarèrent à droite ou à gauche. Notre attitude devrait être celle d'un enfant envers ses parents : il faut demander la compréhension et suivre les conseils qui nous sont donnés. De même qu'un enfant cherche à imiter son père et sa mère, il faut nous efforcer de bien imiter les justes principes de Jéhovah et de son organisation. On constatera alors que la voie de Jéhovah n'est pas seulement une voie unie, une voie qui nous a été clairement marquée mais aussi une voie de droiture. Aussi la version du monde nouveau rend-elle comme suit la prière de David au Psaume 27:11 : « Instruis-moi, ô Jéhovah, dans ta voie, et conduis-moi dans le sentier de la droiture à cause de mes ennemis. »

³ Etant notre Créateur, Jéhovah sait ce qui est dans notre meilleur intérêt. Son point de vue est bien plus élevé et très

supérieur au nôtre. Il est en mesure de voir les écueils et les dangers longtemps avant nous. Sa sagesse n'est pas fondée sur la sagesse et l'expérience limitées que l'homme accumule dans les quelque cinquante années ou davantage de sa vie, mais sur la sagesse divine des âges. C'est pourquoi Jéhovah occupe légitimement la position de Juge, de Législateur et de Roi. En tant qu'inférieurs, qui dépendent de lui pour la vie, nous devrions chercher avec zèle à lui plaire en faisant toutes choses selon sa voie. Nous pouvons être certains alors que Jéhovah nous dirigera d'une manière qui ne nous vaudra pas seulement des bénédictions mais qui honorera son nom. Tel devrait être le but de notre vie, que de quelque manière nous servions activement notre Dieu et le glorifions. Psaume 23 dit : « (Jéhovah) est mon berger... Il me conduit dans les sentiers de la justice. » Nous ferons bien de suivre cette voie sous la direction du Grand Berger, de même que les brebis suivent le chemin sûr que leur montre leur berger. Proverbes 3:5-7 dit : « Confie-toi en (Jéhovah) de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux, crains (Jéhovah) et détourne-toi du mal. »

⁴ Beaucoup croient que tant qu'ils mèneront une vie sans reproche, qu'ils se détourneront du mal, ils se trouveront sur la voie de Jéhovah et qu'il n'est pas nécessaire de rien faire d'autre. Cependant ces personnes ont souvent une très faible connaissance de la Bible. Quand on les interroge sur l'avenir et sur le dessein de Dieu à l'égard de la terre, elles répondent : « Dieu seul le sait. » En effet, Dieu le sait mais il donne cette connaissance à ceux qui le désirent. Amos 3:7 nous donne cette assurance : « Car le Seigneur, (Jéhovah), ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » Jéhovah a révélé ses desseins à son peuple par les pages de sa Parole. Un des nombreux passages relatifs à l'avenir de la terre se trouve au Psaume 37:11 (Sy) : « Mais les humbles posséderont la terre. Et ils jouiront d'une grande prospérité. » Ce texte a été consigné pour être lu et étudié afin que l'on sache le dessein de Jéhovah.

⁵ Jésus reconnut que Dieu exigeait encore autre chose de lui qu'une vie irréprochable, sinon il aurait pu continuer l'existence tranquille qu'il avait menée jusqu'à l'âge de trente ans, en tant que charpentier. Il savait que pour faire toutes choses selon la voie de Dieu, il fallait aussi servir personnellement le Créateur, et à cet égard il nous a laissé un exemple. En suivant cet exemple, on acquerra la compréhension de la Parole divine et le grand bonheur qu'il y a de servir Dieu. A ce sujet Proverbes 3:13-18 dit : « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence... Dans sa droite est une longue vie... Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » Dieu n'a pas réservé le bonheur de la connaître à une classe d'ecclésiastiques, mais cette connaissance est à la disposition de toute personne qui recherche la vraie sagesse et la vraie intelligence par une étude de la Bible. Il faut faire l'effort de saisir cette sagesse et d'en faire son bien. Si l'on fait cet effort et que l'on s'attache à elle, on connaîtra le bonheur.

⁶ Jéhovah n'a pas pourvu à beaucoup de voies pour qu'on puisse le servir selon ses caprices ou ses inclinations. Dieu est-il obligé de pourvoir aux caprices de l'homme ? Ou bien ne sommes-nous pas légitimement les serviteurs de notre Créateur ? On ne peut suivre aveuglément ses inclinations et espérer trouver le chemin agréable à Dieu. De quelque côté que l'on se tourne, on voit une autre religion, une phi-

1. Comment arriverons-nous à connaître Dieu ? Quelles questions nécessitent une réponse ?
2. a) Quel genre de Dieu est Jéhovah ? b) Quelle attitude faut-il avoir ?
3. Pourquoi est-il sage de mettre son appui en Jéhovah ?

4. Comment peut-on savoir ce que réserve l'avenir ?

5. Suffit-il de mener une vie sans reproche pour plaire à Dieu ?

6. Jésus enseigna-t-il qu'on pouvait servir Dieu selon de nombreuses voies ?

losophie différente, une nouvelle théorie sur la vie. Beaucoup croient que n'importe quelle forme d'adoration est bonne et que toutes recevront la même récompense. Mais tel n'est pas l'enseignement de Jésus. Dans Matthieu 7:13,14 Jésus nous dit: « Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » Que ces paroles ne s'appliquent pas seulement aux incroyants ou au monde païen, cela ressort de cette autre déclaration de Jésus: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 7: 21). Jésus a encore dit ceci à propos des conducteurs religieux de son temps: « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Si nous voulons éviter la fosse de la destruction, il faut garder les yeux ouverts sur la voie que Jéhovah nous ordonne de suivre. Ce n'est pas une voie de croyances religieuses divisées ou de philosophies humaines, mais la voie de la vérité et un sentier de droiture. — Mat. 15: 13, 14.

⁷ Au cours des siècles, un choix s'est toujours placé devant les hommes. Pour trouver le chemin que trace Jéhovah, Jérémie nous a exhorté à demander les anciens sentiers de la vraie adoration. Ces sentiers ont été suivis par des hommes d'autrefois, mais les choses que Jéhovah nous demande en fait de principes justes et de dévouement exclusif, ces choses-là n'ont pas changé. Abel se révéla comme un homme de foi qui faisait les choses selon la voie de Jéhovah et qui obtint de cette façon son approbation. D'après le récit de son culte, on voit que le simple fait d'être religieux ne signifie pas qu'on a trouvé la bonne voie. Caïn et Abel offrirent tous deux des sacrifices. Tous deux paraissaient attachés au même Dieu, mais Abel offrit son sacrifice selon la voie de Jéhovah. Même lorsque Caïn vit que son offrande n'était pas agréable, il refusa de changer mais suivit une voie diamétralement opposée à celle de Jéhovah en tuant son frère. Au lieu de marcher humblement avec son Dieu, Caïn se rebella et devint un fugitif errant, rejeté de sa propre famille. — Hébr. 11: 4; Gen. 4:1-16.

⁸ Des siècles plus tard, deux hommes se trouvèrent en face de la question de la pure adoration. Tous deux étaient très instruits dans la sagesse de ce monde mais un seul reconnaissait la sagesse supérieure de faire les choses selon la voie de Jéhovah. Quand la question de la liberté du culte fut présentée à Pharaon, il la rejeta, s'écriant: « Qui est Jéhovah, pour que je laisse aller son peuple? » Son cœur s'endurcit, son esprit se ferma à la requête de Moïse lui demandant du temps pour aller rendre un culte. Pharaon régnait comme un dieu sur les Egyptiens et jusqu'alors sa parole avait eu force de loi pour les esclaves israélites. On se traînait sur le ventre pour s'approcher de lui, mais Moïse, qui venait au nom de Jéhovah, ne fit pas ainsi. Voici un homme qui allait être le conducteur de millions de personnes, qui avait été élevé comme un fils de Pharaon, avec l'instruction et l'appui de la puissance mondiale égyptienne; cependant il y avait une différence: Moïse reconnaissait Jéhovah. Quand le dessein et la voie de Jéhovah lui furent montrés, il était prêt à s'y conformer. Il lui fallut alors renoncer à beaucoup de choses: ses amis égyptiens, son pays natal, sa sécurité et « la jouissance temporaire du péché », mais Moïse fit un choix sage. Dix fois Pharaon eut l'occasion de s'instruire sur Jéhovah et dix fois il endurcit son

cœur. Finalement Pharaon, à la tête de ses guerriers égyptiens, se jeta à la poursuite des Israélites sortant du pays, mais il périt dans la mer Rouge. Aucun monument ne désigna la tombe de ce Pharaon insensé; on ne conserva de lui que le souvenir d'un homme qui défia le Créateur.

⁹ Nous ne sommes pas un souverain comme Pharaon et nous n'avons probablement pas l'instruction de Moïse, mais nous devons, nous aussi, faire un choix. La sagesse nous recommande de trouver et de suivre la voie de Jéhovah. Même Jésus, qui était un homme parfait, n'essaya pas de faire les choses à sa façon; il les fit selon la voie divine. Il déclara que la volonté de Dieu se fasse et non la sienne. Quand Satan essaya de l'égarer à l'époque de sa tentation, en faisant une mauvaise application des Ecritures, Jésus montra qu'il reconnaissait la Parole de Dieu, bien appliquée, comme son guide, disant: « Il est aussi écrit. » En cela, il nous donna un exemple. Il regardait vers son Père céleste pour l'instruire et le guider dans l'accomplissement de sa parfaite volonté. Ainsi il dit: « Je ne fais rien de moi-même, mais... je parle selon ce que le Père m'a enseigné. » (Jean 8:28). Il ne se laissa pas influencer jusqu'à suivre le clergé de son temps mais il le dénonça vigoureusement comme un guide aveugle. Nous ferons bien de nous laisser également guider par la sûre Parole divine et de suivre ainsi la voie de Jéhovah, la voie menant à la vie, car Proverbes 14:12 donne cet avertissement: « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. »

¹⁰ Pour être certain d'agir aujourd'hui selon la voie de Dieu, il faut bien méditer l'enseignement que Jéhovah donne. De même que l'ignorance de la loi n'est pas une excuse pour la violer, de même l'ignorance de la voie de Jéhovah ne nous donnera pas la vie. La voie de Jéhovah a été placée devant les hommes de toutes les nations et atteint maintenant les extrémités les plus lointaines de la terre, ainsi que Jésus l'annonça, quand il dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14). Même dans l'Afrique dite noire, la vérité atteint le peuple. Un rapport récent d'une filiale d'Afrique centrale (de la Watch Tower Society) dit: « Dans les deux dernières années, nous avons répandu suffisamment d'exemplaires de *Cette bonne nouvelle du Royaume* pour pourvoir d'un exemplaire chaque famille du pays sachant lire, et le livre *C'est ici la vie éternelle!* est entré au moins dans un foyer sur quatre chez ceux qui parle Civeмба, la langue africaine la plus répandue dans ce secteur. » Ainsi, même dans la « brousse » africaine, les gens ont l'occasion de recevoir cette connaissance qui signifie la vie éternelle. — Jean 17:3.

¹¹ En expliquant le grand signe de notre temps, la détresse des nations, les guerres, les épidémies et les séismes, Jésus annonça la séparation des hommes en deux grandes classes. D'un côté il y aurait les bœufs, les adversaires du Créateur, et de l'autre les brebis, les hommes humbles et obéissants. Cette œuvre de séparation est actuellement en cours. Tous les hommes doivent s'identifier à une classe ou à l'autre. Les temps d'ignorance au sujet de Dieu sont révolus. C'est maintenant le temps de cesser toutes les querelles inutiles entre les races pour s'unir dans la pure adoration du Créateur. « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant. » Paul indique ensuite la voie à suivre, nous assurant que Dieu

9. Comment Jésus montra-t-il qu'il faisait les choses selon la voie de Jéhovah?

10. Pourquoi est-il vital de connaître aujourd'hui la vérité?

11. a) Comment s'accomplit le signe de la présence de Jésus? b) Comment Jéhovah se manifeste-t-il?

7. Opposez la voie de Caïn à celle d'Abel.

8. L'instruction et la position sont-elles nécessaires pour rendre un culte agréable?

« n'est pas loin de chacun de nous », de tous ceux qui le cherchent sincèrement et qui examinent sa Parole. Mais nous ne trouverons jamais sa voie si nous continuons à nous tourner vers une idole ou une statue, sans jamais regarder plus loin pour voir le Créateur tel qu'il se manifeste dans sa glorieuse création et se révèle dans sa Parole. C'est pourquoi Paul nous dit: « Nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. » Il montra l'urgente nécessité d'apprendre à connaître la voie de Dieu, disant: « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice. » On peut vraiment dire que ceux qui restent aujourd'hui dans l'ignorance des desseins de Jéhovah le veulent bien, parce que Dieu a fait répandre sa Parole dans le monde entier. — Actes 17: 26-31.

¹² Comme Jéhovah le savait à l'avance, des hommes de toutes les nations cherchent aujourd'hui la vérité. Se détournant du chemin large de la destruction, de la voie basse de la débauche, ils cherchent la voie que Jéhovah veut les voir suivre. Daniel a dit: « Plusieurs courront çà et là; et la connaissance sera augmentée. » Tandis que nous augmentons notre connaissance en cherchant personnellement çà et là dans les pages de la Bible, Jéhovah nous fournit une aide. Aux jours des apôtres, une organisation s'édifia pour l'enseignement et la surveillance des assemblées chrétiennes primitives. Jésus en posa le fondement par le choix d'un collègue dirigeant de douze apôtres et d'autres hommes mûrs. Ces hommes continuèrent à diriger jusqu'à leur mort l'œuvre de la prédication, laquelle prenait une expansion rapide dans le monde connu de l'époque. Jésus indiqua qu'une organisation semblable serait établie en notre temps avec l'apparition d'une classe de serviteurs oints, la classe de « l'esclave fidèle et prudent », chargée de fournir la nourriture en temps de besoin. Par suite de cette surveillance théocratique, il y a un seul troupeau au sein duquel règne l'unité de compréhension et d'action, quelles que soient la position ou l'éducation de ses membres. — Dan. 12: 4, *Do*; Mat. 24: 45-47.

¹³ C'est cette organisation soutenue par l'esprit de Jéhovah qui unit la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, et permet l'accomplissement de l'œuvre immense consistant à annoncer « cette bonne nouvelle du royaume » aux hommes de toutes les nations. Jéhovah est un Dieu de création et de production, et son peuple reflète ces qualités car c'est un peuple qui est zélé et travaille dur, à la stupéfaction des troupeaux apathiques de la chrétienté divisée. Ceux de la société du monde nouveau sont tous unis dans leur compréhension de la Parole de Dieu. Tous se sont voués à Jéhovah et ils sont heureux de travailler côte à côte pour effectuer l'œuvre qui doit se faire à notre époque, selon la parole de Jésus. Quel contraste avec la chrétienté où il arrive souvent que les membres d'une même Eglise ont des idées différentes sur les enseignements de leur système et les rejettent ou les acceptent, comme cela leur plaît.

12. A quelle organisation Jéhovah a-t-il pourvu? Pourquoi?

13. Quel contraste se voit entre la chrétienté et la société du monde nouveau?

¹⁴ L'unité chez ceux qui suivent la voie de Jéhovah, celle de la vérité, est une preuve certaine qu'ils ont trouvé le bon chemin. Dans l'assemblée primitive, quand certaines personnalités menaçaient de compromettre l'unité des frères, Paul s'efforçait d'intervenir: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » (I Cor. 1: 10). Si les premiers chrétiens tenaient tous le même langage et avaient le même esprit, il faut s'attendre à trouver la même condition dans le troupeau actuel de Dieu. Le troupeau a été dispersé au loin par les différentes traditions religieuses, les philosophies humaines et les fausses croyances, cependant Jésus savait que les brebis entendraient sa voix, reconnaîtraient le Vrai Berger et viendraient dans le seul vrai troupeau (Jean 10: 16, 17). Les hommes de bonne volonté désespèrent d'entendre une voix d'autorité parmi les voix divisées de la chrétienté, mais lorsqu'ils entendent le son de la vérité, ils la reconnaissent et s'en réjouissent.

¹⁵ Puisque le Christ n'est pas divisé, comme dit Paul, les membres de son peuple ne peuvent être divisés, tout en restant chrétiens (I Cor. 1: 13). Le Christ a montré que nous devrions être en union avec lui comme il est en union avec le Père. Il a nettement tracé le chemin à suivre pour parvenir à l'unité d'esprit et de cœur avec Jéhovah. Il a dit à Thomas: « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Jésus donna l'exemple à suivre pour servir Dieu. C'est un exemple fécond, sans désunion, enraciné dans l'amour. Il compara ses serviteurs aux sarments d'un cep, disant: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche. » — Jean 14: 6; 15: 1-16.

¹⁶ C'est la désunion et non l'union que l'on trouve à la racine des sarments desséchés de la chrétienté quand on lit dans *The World Almanac* (Almanach mondial) de 1959 qu'une dénomination importante est divisée en vingt-sept groupes opposés, une autre en vingt et un et ainsi de suite. Mais l'unité et les fruits chrétiens se voient chez les hommes, les femmes et les enfants qui composent la société du monde nouveau. Ils ont tous un même sentiment, ainsi que la même compréhension et la même appréciation des Ecritures, car ils font partie de l'organisation de Jéhovah. Ils connaissent l'unité d'action car ils opèrent dans l'unité dans le monde entier pour accomplir leur ministère. Parce qu'ils s'attachent à l'organisation et produisent de bons fruits, l'esprit de Jéhovah les a aidés à se purifier des traditions et à produire encore davantage de fruit. Dieu leur enseigne sa voie et les conduit dans les sentiers de la droiture à cause de son nom.

14. Comment les brebis reconnaissent-elles la voix du Vrai Berger?

15. Comment les chrétiens se montreront-ils en union avec le Christ?

16. Quel genre de fruit produit-on en restant attaché à l'organisation de Jéhovah et comment cela se manifeste-t-il?

LORSQUE LE NIL NE FUT PAS EN CRUE

Dans son livre « *Modern Discovery and the Bible* », A. Rendle Short rapporte ce qui suit: « Les famines en Egypte durent rarement longtemps. Comme chacun le sait, l'agriculture de ce pays dépend entièrement des inondations du Nil. Sur l'île Eléphantine, une découverte très intéressante a été faite, celle d'une tablette commémorant le fait que durant sept années consécutives le Nil n'est pas sorti de son lit. La date exacte de cette tablette ne peut être assurée, mais Brugsch découvrit et publia une inscription coïncidant, autant qu'on puisse le dire, avec l'époque de Joseph. »

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1960 des Témoins de Jéhovah

HAÏTI

Maximum de proclamateurs : 715

Population : 3 384 000

Taux : 1 pour 4732

Cette nouvelle année de luttes intérieures a apporté une plus grande pauvreté et plus de souffrances au peuple de Haïti, mais les témoins de Jéhovah doivent continuer sans tenir compte des conditions de ce monde; ils doivent prêcher la bonne nouvelle, afin que les personnes affligées soient consolées. Les conditions qui règnent dans ce monde ne changent pas l'œuvre des témoins de Jéhovah, mais à mesure que les choses empirent, les témoins de Jéhovah doivent intensifier leurs efforts. Ils se rappellent le commentaire de Paul: « Car chacun portera sa propre charge de responsabilité. » (Gal. 6:5, NW). C'est ainsi que les témoins de Jéhovah doivent, eux aussi, porter une charge de responsabilité, où qu'ils se trouvent, même ceux qui sont nouveaux dans la vérité et qui sont en train d'apprendre à connaître les magnifiques dispositions que Jéhovah a prises pour donner la vie à l'homme. Tous ensemble doivent prêcher cette bonne nouvelle. Et c'est ce que les frères de Haïti ont fait avec beaucoup de succès, pendant l'année écoulée. Le serviteur de filiale nous fournit quelques expériences très intéressantes.

La division est manifeste parmi les religions de la chrétienté. Les prêtres locaux et étrangers ont adopté des attitudes différentes dans les questions politiques et, plus que jamais, l'église baptiste est divisée. Trois scissions ayant eu lieu dans une seule ville, il a fallu construire quatre églises baptistes. Cette église a été sérieusement ébranlée dans le sud de Haïti à cause d'un grand différend, et de nombreux habitants ont perdu confiance dans le clergé. Mais quelques expériences montreront que notre accroissement n'est pas dû au fait que nous aurions exploité de telles circonstances pour gagner de nouveaux membres. Ce sont plutôt la bonne nouvelle du Royaume, l'espérance de la vie éternelle sur la terre, qui attirent les personnes vers la vérité.

Un prédicateur laïque de campagne assista à une étude conduite par un pionnier spécial. Il était stupéfait d'apprendre que la terre ne serait pas brûlée, mais qu'elle deviendrait plutôt la demeure éternelle de l'homme. Il retourna chez lui, à la montagne, et apprit la nouvelle à un autre prédicateur qui, à son tour, fit venir le pionnier chez lui, un matin de bonne heure. En compagnie de plusieurs personnes, ils cherchèrent dans leur Bible et trouvèrent que l'âme est mortelle, la doctrine de la trinité fautive, et tous furent réjouis d'apprendre que Jéhovah avait pris des dispositions pour les survivants d'Harmaguédon et pour la vie sur la terre. Quinze personnes assistèrent à cette étude; la semaine suivante, il y eut plus de vingt personnes; puis trente-deux. Tout ce qu'elles apprenaient, elles le racontaient à leurs voisins. Finalement, tout ce « centre » rural baptiste devint intéressé, mais au lieu de se servir de leur église, elles construisirent une *tonnelle* en branches de palmier pour s'y réunir, et elles envoyèrent leur démission à l'église baptiste. Cinq pasteurs et deux autres baptistes montèrent pour les flatter et les prier de revenir sur leur décision. Mais ces gens humbles répondirent: « En quelques semaines, nous avons appris davantage avec les témoins de Jéhovah que pendant vingt-cinq ans dans l'église baptiste. Vous ne nous avez jamais parlé de la vie éternelle sur la terre. De plus, montrez-nous où la Bible dit que l'âme est immortelle ou

qu'il y ait trois personnes en Dieu, si vous le pouvez. » Les pasteurs s'en allèrent. Plus tard, on offrit de l'argent à ces personnes, à condition qu'elles cessent d'étudier avec les témoins de Jéhovah! Mais sans résultat. Elles avaient trouvé la vérité et elles l'aimaient. Elles prêchèrent dans le « centre » baptiste voisin où quelques-uns acceptèrent le message puis prêchèrent à un autre centre encore. Avec deux ou trois personnes habitant la ville du pionnier, elles représentent ainsi un groupe de plus de quarante membres de la société du monde nouveau!

Deux frères de la filiale se rendirent sur le plateau central, pour y célébrer un mariage. Avant la cérémonie de mariage, ils rendirent témoignage, pendant une heure, au frère de la jeune mariée. Les explications sur les bénédictions résultant du monde nouveau pénétrèrent profondément dans son cœur. Par la suite, il parla de ce message à des coreligionnaires, étant lui-même trésorier et prédicateur de l'église baptiste, directeur de l'école du dimanche et responsable de cinq églises rurales. Après avoir essayé, pendant une année, de convaincre des pasteurs et des prédicateurs, il se sépara définitivement de la religion baptiste. Mais un jour, le pasteur de l'endroit, un ancien ami, le pria de venir à l'église. Il y prononça un sermon contre les témoins de Jéhovah; après quoi notre ami se leva, dégoûté, et quitta l'église pour de bon. Il se mit à prêcher seul le message de porte en porte, jusqu'à l'arrivée d'un pionnier spécial dans ce territoire. Ce pionnier étudia avec lui et l'instruisit dans la manière de prêcher systématiquement. Le mois suivant, le nouveau proclamateur nous envoya son rapport de service de quatre-vingt-onze heures et soixante-dix-sept visites complémentaires. Après le baptême, il s'inscrivit comme pionnier de vacances; il termine l'année de service sur la liste des pionniers réguliers. Sa femme est maintenant une proclamatrice régulière, prête à se faire baptiser.

Du sud de Haïti, le serviteur de circuit nous envoie ce rapport: « Nous passâmes une semaine très intéressante dans l'assemblée d'Aquin. Quatorze proclamateurs différents et des personnes intéressées vinrent dans le champ, y compris trois membres d'une même famille. Le serviteur d'assemblée commença à étudier avec le fils aîné de cette famille, en juin l'année dernière. En juillet, celui-ci alla dans le champ avec le serviteur de circuit. Ses deux sœurs, qui, d'ordinaire, se moquaient et riaient de la vérité, assistèrent à la conférence publique la même semaine et montrèrent de l'intérêt. Elles assistèrent aux réunions en octobre. En novembre, elles participèrent à la proclamation de porte en porte. Maintenant, la mère montre de l'intérêt, et, à présent, les trois autres fils fréquentent les réunions, ce qui fait un potentiel de dix proclamateurs dans une seule famille! » De plus, nous relevons que lors de notre assemblée de circuit tenue dans un bourg proche, le serviteur de district encouragea la famille à mettre ses ressources en commun, afin d'envoyer un membre de la famille à l'assemblée de district, à Port-au-Prince. Ils déclarèrent que cela n'était pas faisable. Puis vint le moment de l'assemblée: cinq d'entre eux se montrèrent dans la capitale! L'un qui est pionnier de vacances, vient d'écrire à la filiale, à la fin de l'année, pour figurer sur la liste des pionniers réguliers.

Un pionnier spécial du nord de Haïti écrit au sujet d'un intéressé qui est devenu proclamateur: « Ayant la tuberculose, il fut transporté dans un sanatorium à Porte-de-Paix. Je continuai à lui rendre visite pour l'aider sur le plan spirituel et matériel. En décembre, il proclama quarante-trois heures dans le sanatorium même, conduisit cinq études bibliques et fit vingt visites complémentaires. » La maladie ne nous empêche donc pas de saisir les occasions de prêcher.

MARCHER AU NOM DE JÉHOVAH

VOICI le temps où un nombre de personnes toujours plus grand apprennent la voie de Jéhovah et se mettent à la suivre. Cela a été annoncé il y a longtemps par les prophètes Esaïe et Michée, sous l'inspiration de l'esprit. Le chapitre quatre du livre de Michée débute ainsi: « Il arrivera à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera affermie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et les peuples y afflueront. Des nations nombreuses y viendront et diront: Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. » (Michée 4:1, 2, AC). Ce passage biblique parle du temps où nous sommes, « la fin des jours ». Depuis 1914, Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, est intronisé dans les cieux et a commencé à dominer au milieu de ses ennemis. L'une des preuves de sa présence est le fait que cette bonne nouvelle du Royaume se prêche dans toute la terre habitée et que, par suite, des personnes au cœur droit de toutes les nations se tournent vers la vraie adoration, apprennent à connaître la voie de Jéhovah et marchent dans ses sentiers. Dans la seule année de service de 1958, 62 666 personnes furent baptisées en symbole de leur offrande à Dieu pour la vie. Les conducteurs religieux ont tout mis en œuvre pour essayer d'arrêter cet afflux d'hommes vers la voie de Jéhovah, demandant même à l'Etat de prendre des mesures pour interdire l'œuvre, comme en Ethiopie et en République Dominicaine, mais tous leurs efforts furent en vain. Une fois que les hommes de bonne volonté apprennent vraiment à connaître la voie de Jéhovah et qu'ils marchent dans son sentier, ils proclament leur détermination de marcher au nom de Jéhovah à toujours et à jamais. — Michée 4:5, AC.

² Les bénédictions de Jéhovah se voient sur son peuple. Au lieu d'apprendre les choses que recherche ce monde et de continuer à faire la guerre à leurs frères dans les autres pays, ses serviteurs forgent leurs épées en socs et présentent cette invitation pacifique: « Venez, montons à la montagne de Jéhovah. » C'est une invitation à prendre part au vrai culte. Michée montre que les serviteurs de Jéhovah ne sont pas timides ni craintifs, en fait « il n'y aura personne qui les effraye: car la bouche de (Jéhovah) des armées a parlé ». (Da). Aussi dans chaque pays du monde les témoins de Jéhovah ont pris position, sans compromis, pour la vraie adoration, quelle que soit l'opposition. Ils tiennent ferme pour la pure adoration, même jusqu'à la mort. Une fois de plus, le témoignage scriptural souligne le fait que la voie de Jéhovah n'est pas n'importe quelle voie, mais que c'est la bonne voie, celle qu'il trace. Tandis que les peuples des nations continueront à marcher chacun au nom de leur dieu, le dieu du présent monde, et cela jusqu'à Harmaguédon, ceux qui font toutes choses selon la voie de Jéhovah sont les hommes qui comprennent que le nom personnel de Dieu, le nom qu'il s'est choisi comme sien, doit recevoir reconnaissance et honneur. Il n'est pas étonnant que les témoins de Jéhovah soient un peuple heureux. Pour avoir suivi cette voie, ils connaissent la prospérité spirituelle, chacun habitant sous sa vigne et sous son figuier.

³ Beaucoup n'ont pas encore pris conscience de ce nom exalté, car la conception d'un dieu en trois personnes leur fait croire que le nom du Père est Jésus. Cependant Jésus lui-même a dit dans une prière à Jéhovah: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. » (Jean 17:6, 26). On ne peut espérer faire toutes choses selon la voie de Jéhovah à moins de savoir, en premier lieu, qui est Dieu, quel est son nom et sa signification en ce qui nous concerne. On y parviendra par une étude attentive de sa Parole.

1. Quel accomplissement de Michée, chapitre quatre, se voit aujourd'hui?
2. a) Quelle invitation s'offre maintenant? b) Pourquoi le peuple de Jéhovah est-il un peuple heureux?
3, 4. De quelle importance est la connaissance du nom de Dieu? Que faut-il s'efforcer de faire?

⁴ Le peuple de Jéhovah désire ardemment connaître Dieu et ses desseins. Il se souvient du passage d'Esaïe 55:8, 9: « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit (Jéhovah). Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Ces pensées sont réconfortantes, rafraîchissantes et nourrissantes, comme la pluie ou la neige sur une terre desséchée. Quand l'eau arrose la terre, les arbres bourgeonnent et portent du fruit, car tout ce qui appartient à Jéhovah est fécond et productif. Si nous voulons tout faire selon la voie de Jéhovah, il faut également l'imiter sous ce rapport, en étant non seulement un auditeur mais aussi un pratiquant productif de la parole. Ainsi nous désirons utiliser les eaux de la vérité que nous recevons pour porter le fruit du Royaume, cela en partageant la bonne nouvelle avec autrui. Il ne suffit pas d'absorber juste assez d'eau pour ne pas flétrir et mourir spirituellement, en assistant de temps à autre aux réunions, sans préparation. Il faut participer aux eaux spirituelles régulièrement, pour la gloire de Jéhovah. Un cultivateur est disposé à travailler de longues heures, sur son sol afin d'obtenir une récolte abondante. De même il faut étudier assidûment pour se mettre à même d'enseigner autrui et devenir des ministres productifs de la bonne nouvelle. S'il faut travailler dur pour faire des progrès dans la compréhension, il n'y a, d'autre part, pas de limite à la connaissance ou à la source. On ne peut trouver toute la profondeur des voies de Jéhovah. Dans Romains 11:33 (L) il est dit: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables! Que ses voies sont impénétrables! »

⁵ Pour obtenir tout le bienfait de cette connaissance, il faut s'approcher de la source ou trouver le canal par lequel coulent les eaux de la vérité. Il ne s'agit pas d'attendre en pensant qu'elle viendra vers nous. Dans un désert, personne n'est assez insensé pour attendre que l'eau vienne vers lui, mais on cherche l'oasis le plus proche, car cela signifie la vie. Il ne faut pas penser non plus que Jéhovah va changer sa voie pour nous plaire ou pour la conformer à la foi de nos parents. C'est nous qui devons faire l'effort de chercher notre Créateur et de connaître sa volonté à notre égard. Quand nous voyons tout autour de nous les pâturages desséchés de la chrétienté et que nous constatons chez son peuple un manque de connaissance biblique, nous comprenons la nécessité d'aller à l'endroit où nous jouirons du fleuve rafraîchissant des eaux de la vie, qui sort du trône de Dieu et de l'agneau par le canal qu'il dirige. On constatera que c'est la Parole de Jéhovah qui nous guide dans la voie qu'il désire nous voir suivre. Comme le dit Psaume 23:2: « Il me dirige près des eaux paisibles. » Quand Jéhovah nous dirige dans sa voie, faut-il opposer un refus? On ne devrait jamais songer à rejeter une invitation de Dieu. Cependant, cela revient à la rejeter quand nous repoussons l'invitation que nous font nos frères de venir aux réunions se tenant à la Salle du Royaume. C'est là un endroit paisible pour se reposer des problèmes de ce monde, où les eaux de la vérité sont dispensées gratuitement, un endroit de rafraîchissement pour nos âmes.

⁶ Peut-être vous dites-vous que vous ne pouvez assister aux réunions parce que cela demande trop d'efforts pour s'y rendre. Se réunir avec ceux ayant la même foi véritable est une des choses qui est selon la voie de Dieu. Dans le monde nouveau, nous nous réunirons sous la direction de Jéhovah. Si on ne peut se déranger maintenant, il ne faut pas s'attendre à se trouver parmi ceux dont la postérité et le nom demeureront pour connaître les bénédictions des assemblées après Harmaguédon. « A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit

5. Où trouvons-nous la source des connaissances spirituelles?

6. Comment voit-on que la voie de Jéhovah est une voie d'association maintenant et dans l'avenir?

(Jéhovah). » (Es. 66:23). Alors tous seront unis dans la pure adoration, il n'y aura plus de divisions sectaires, car toute chair sera une pour honorer Jéhovah. Si nous espérons nous trouver parmi les hommes de foi qui s'assembleront alors, il faut le montrer en nous réunissant régulièrement avec l'assemblée du peuple de Jéhovah où son esprit se déverse à présent pour bénir ses serviteurs étudiant sa Parole et leurs rapports avec Dieu. Puisque la voie de Jéhovah est une voie d'association, le lecteur est chaleureusement invité à se joindre régulièrement aux témoins de Jéhovah pour étudier la Bible dans la Salle du Royaume locale.

⁷ Comme nous apprécions la compagnie de la société du monde nouveau et la compréhension de la vérité que nous avons la joie de posséder, nous désirons ardemment partager ces choses avec autrui. Alors notre amour pour Jéhovah se reflétera dans notre amour pour notre prochain quand nous l'engageons à apprendre la vérité. Ne prenez pas l'attitude du présent monde quand le sujet de la religion et de la Bible est abordé. Ne refusez pas d'en parler. Ce sont là des choses qui appartiennent à la sagesse céleste et à la vie. Jésus ne craignait pas de parler de la religion et de la Bible et tous les hommes sincères devraient avoir le même intérêt en ces choses, qu'ils soient, au début, d'accord ou non. Il est écrit: « Venez et discutons. » (Esaie 1:18, AG). Ces paroles s'appliquent à tous ceux qui désirent connaître davantage la voie de Jéhovah. Si nous avons honte de parler de Jéhovah, il aura honte de nous. Si nous sommes tièdes, nous serons rejetés. Il faut montrer, au contraire, un désir sincère de suivre activement la voie divine en apprenant à la connaître, en parlant de cette voie avec courage et en mettant la parole en pratique.

⁸ Peut-être êtes-vous âgé ou malade, mais d'autres le sont également et pourtant ils prennent part au ministère, visitant leur prochain pour lui parler de la bonne nouvelle, étudiant la Bible avec lui et consacrant ainsi leur temps et leur énergie à honorer Jéhovah. Tant qu'un homme est en vie, il possède une mesure de santé et de force qui peut s'employer à louer le Créateur. Même les plus âgés peuvent suivre la voie de Jéhovah, car Jésus nous donne l'assurance que son joug est léger. La force de Jéhovah nous suffira pour accomplir son service en toute circonstance. Dans Esaie 35:3,4 il est dit: « Fortifiez les mains languissantes, et affermissiez les genoux qui chancellent; dites à ceux qui ont le cœur troublé: Prenez courage, ne craignez point. » La jeunesse également peut faire toutes choses selon la voie de Jéhovah. Salomon connaissait la sagesse de faire ainsi quand il a dit: « Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. » (Eccl. 1:3). Jésus savait la nécessité de commencer tôt à servir Jéhovah, aussi demanda-t-il: « N'avez-vous jamais lu ces paroles: Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle? » Donc, que vous soyez jeunes ou vieux, vous pouvez prendre part à la proclamation des desseins du Créateur. Dire la vérité à son prochain est bien plus important que de lui parler du temps ou de lui rapporter les derniers bavardages. Soyons parmi ceux qui parlent de la vérité à leur prochain, mon-

7. Pourquoi ne faut-il pas traiter ce monde en refusant de parler religion?
8. a) Certains sont-ils exemptés de servir Jéhovah? b) Pourquoi ne faut-il pas avoir peur de prendre part au ministère?

trant ainsi que nous voulons être du nombre des personnes faisant toutes choses selon la voie de Jéhovah. — Mat. 21:16; Zach. 8:16.

⁹ Rappelons-nous que Michée a dit que les hommes marchant au nom de Jéhovah seraient ceux qui diraient: « Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob. » Les témoins de Jéhovah sont les seuls qui font cette invitation, qui laissent tomber les épées et les lances de la guerre charnelle pour faire cette œuvre pacifique et vivifiante parmi les nations. C'est une chose urgente, car, comme l'a dit Jésus, « le champ, c'est le monde ». (Mat. 13:38.) Il a donné l'exemple comme proclamateur actif de la vérité. Parlant pour ceux qui suivraient cet exemple, Paul a dit: « C'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10:10-14). Est-ce à dire que l'acquisition de la vie dépend d'un accident géographique, que l'endroit où nous sommes nés détermine notre foi et nous fera, par conséquent, obtenir ou non la vie? Nullement. Ce passage sert seulement à souligner la nécessité de prendre part à l'œuvre mondiale consistant à faire connaître le message vivifiant. Tous ceux qui aiment la vérité et la justice ne manqueront pas de recevoir l'occasion d'entendre la vérité et de l'accepter. Au lieu de trouver à redire aux voies de Dieu, faisons tous nos efforts pour aider autrui à apprendre la vérité. Peut-être pourrions-nous servir là où le besoin est grand.

¹⁰ Par la prédication actuellement en cours il se fait une œuvre de séparation parmi les nations, laquelle met à part, au moyen de l'instruction vivifiante, tous ceux qui jouiront des bénédictions du monde nouveau. Cette œuvre de triage s'accomplit à présent, « comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain. » (Amos 9:9). Jéhovah connaît ceux qui lui appartiennent et les couvrira de sa protection. Le résultat final de cette grande œuvre se voit dans la vision qui fut donnée à Jean: « Voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » Ainsi ces hommes de bonne volonté de toutes les nations reconnaissent Jéhovah et le moyen d'obtenir la vie par Jésus-Christ avant qu'Harmaguédon emporte tous ceux qui sont dignes de mort. — Apoc. 7:9,10; Actes 4:12.

¹¹ De même que Jéhovah n'est pas un Dieu de confusion mais un Dieu d'ordre, d'organisation et de contrôle universel, de même les participants à l'activité ministérielle n'accomplissent pas l'œuvre selon leurs désirs personnels ou au hasard. Au contraire, ils conforment leurs activités à l'exemple de méthode et d'efficacité donné par Jésus pendant sa vie terrestre. Cela signifie aller de maison en maison et de ville en ville, afin que tous aient l'occasion d'entendre la vérité et de l'accepter. Les vérités fondamentales de la Bible, celles qui sont essentielles au salut, sont présentées dans les sermons faits sur le pas de la porte, puis développées dans les sermons pour visites et enfin pris sérieusement en considération dans les études bibliques chez les intéressés. — Actes 20:20.

¹² L'ordre et l'organisation qui se voient dans l'univers tout entier se reflètent dans le ministère des serviteurs de Jéhovah du monde entier. Aucun effort n'est perdu. Leur activité est guidée par la même puissance et le même esprit qui dirigent la

9. Certains mourront-ils sans avoir eu l'occasion d'apprendre la vérité? Que pouvons-nous faire sous ce rapport?

10. Comment s'accomplit l'œuvre de triage et quel en sera le résultat?

11, 12. Comment le ministère du Royaume reflète-t-il la direction de Jéhovah?



création céleste. Voyons un exemple. Les astronomes disent que la queue d'une comète se compose de particules de matière si infimes que la pression de la lumière solaire suffit pour éloigner la queue de la tête à mesure que la comète approche du soleil. Cette queue peut s'étendre sur plus d'un million de kilomètres dans l'espace, cependant ses particules pourraient tenir dans une valise ordinaire. Dans l'organisation terrestre de Jéhovah, c'est la force directrice de sa Parole et de son esprit qui met ses serviteurs en ligne pour l'accomplissement de sa volonté. Même s'ils semblent peu nombreux et insignifiants, ils reflètent néanmoins la lumière de la vérité à tous ceux qui la recherchent. Parmi les serviteurs de Jéhovah, on ne voit personne qui sert ou croit d'une façon et un autre qui croit différemment, pas plus qu'on ne trouve une comète avec 258 queues, chaque queue correspondant à une religion. Le peuple de Jéhovah connaît l'unité et l'harmonie. Il est arrivé à l'unité de compréhension et de dessein avec Jésus-Christ, son Chef et Conducteur céleste.

¹³ Se mettre en harmonie avec les dispositions de Dieu peut signifier un changement total dans notre façon de vivre, mais cette transformation n'est pas une impossibilité. Jéhovah n'exige rien qu'on ne puisse accomplir. Psaume 25: 8, 9 dit: « Il montre aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. » Quand ces humbles, même les plus grands pécheurs, entendent la vérité, ils opèrent un changement. Pour la première fois, ils commencent à comprendre ce qu'est Jéhovah. Les philosophies insensées et les traditions religieuses sont remplacées par la vérité, absolument logique. C'est une différence comme entre le jour et la nuit. Tandis que les ténèbres couvrent les hommes de ce monde, qui continuent à tâtonner dans l'ignorance du proche monde nouveau, Jéhovah permet que la lumière de la vérité éclaire les humbles qui aiment sincèrement Dieu et leur prochain, afin qu'ils puissent suivre sa voie. A ces hommes Paul donne les instructions suivantes: « (Dépouillez-vous), eu égard à votre vie passée, du vieil homme... (revêtez) l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité... que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain... Que celui qui dérobaient ne dérobe plus... Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise... N'attristez pas le saint esprit. » — Eph. 4: 22-30.

¹⁴ Ce ne sont là que quelques-uns des points que Paul a mentionné, mais chacun de nous a ici de quoi réfléchir à mesure qu'il apprend le mode de vie selon Jéhovah. Quoi que nous fassions, il est bon de se demander si cela est agréable à Dieu. Si notre conscience est éduquée selon la Parole divine, nous aurons un bon guide à suivre. Mais c'est à chaque personne de décider quelle voie elle suivra. Dieu nous a donné le libre arbitre et nous pouvons suivre la voie que nous voulons. C'est à nous qu'il appartient de suivre les instructions et les directions divines. Pour que l'unité règne parmi son peuple dans le monde entier, Jéhovah le rassemble en un seul troupeau sous Jésus-Christ, le Vrai Berger. Sa Parole et son organisation nous montrent le chemin à suivre, comme si une voix disait: « C'est ici le chemin, marchez-y » au cas où vous iriez à droite ou à gauche (Es. 30: 21, *Da*). La voix de Jéhovah nous parle aujourd'hui par son organisation, pour nous corriger et nous instruire dans la justice et dans l'actif service ministériel. C'est par le moyen de son organisation théocratique que nous sommes aidés à marcher sur le chemin de la vie. Il faut exercer notre ouïe afin de bien entendre cette voix. Nous n'entendons pas ici une doctrine nouvelle ou étrangère mais des paroles qui sont en accord avec ce qui a été consigné à notre intention dans la Bible. Car, ainsi que Paul l'a dit aux Galates: « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annonçait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » — Gal. 1: 8.

¹⁵ Il est par conséquent vital de s'examiner sans cesse, de vérifier notre compréhension de la Parole divine, pour s'assurer que nous saisissons même les points secondaires, afin

de ne pas nous écarter de la voie ou induire les autres en erreur par nos commentaires et explications. On peut connaître la vérité sur les doctrines de base, telles que la trinité, l'enfer, l'immortalité de l'âme et d'autres, mais notre connaissance s'arrête-t-elle là? Romains 2: 21 dit: « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! » On n'acquiert pas la compréhension par une révélation; il faut faire l'effort nécessaire. Il faut étudier les Ecritures, revoir les versets, sachant que la vie en dépend. Voici un exemple des points que souvent on ne voit pas. Peut-être parlez-vous du Royaume comme étant établi sur la terre? Avez-vous oublié ce qu'il est dit à la page 150 du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* »: « Ce qui précède montre bien que le Royaume n'est pas terrestre mais céleste? » Ainsi le Royaume ne sera jamais établi sur la terre comme si c'était une organisation terrestre, bien que le royaume étendra sa domination sur les hommes de foi de la terre et les comblera de bienfaits. — Jean 18: 36.

¹⁶ Et savez-vous que vous pouvez participer à l'accomplissement de cette prophétie de Zacharie 8: 21-23: « Dix hommes... saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. »? Comment cela? Ce juif, ou homme louant Jéhovah, suit la voie divine. Il ne s'agit pas ici d'un Juif selon la chair mais d'un Juif spirituel, des membres du reste (Rom. 2: 29). Les dix hommes ne sont pas attirés, en fait, vers ce Juif spirituel ou membres du reste, mais vers le Dieu qu'adorent ces derniers, afin de suivre la voie divine, « car nous avons appris que Dieu est avec vous ». Il ne s'agit pas non plus de saisir simplement un pan de vêtement, de saisir la vérité et de venir dans l'organisation; mais cela indique aussi une action positive de la part de l'individu, qui doit s'identifier avec les hommes louant Jéhovah. Une œuvre est assignée à ceux qui saisissent la vérité, une tâche que la Bible décrit comme un travail de labourers et de vigneron, un travail de culture. Il leur faut labourer le sol pour répandre la semence de Dieu et faire œuvre de vigneron afin que l'organisation produise les fruits de la justice (Es. 61: 5). Cela est expliqué dans le livre *You may survive Armageddon into God's New World*, pages 299 et 300.

¹⁷ Voyez-vous votre place dans l'accomplissement de cette prophétie? Des hommes de toutes les nations saisissent maintenant la pure adoration et reçoivent une tâche à accomplir. Vous retirez-vous aussitôt en vous disant que vous ne pouvez faire cela? Cela signifie du travail, un travail dur, selon l'image ci-dessus, mais on devrait avoir un ardent désir de l'accomplir, sachant que telle est la voie divine. Nous n'hésiterons donc pas à mettre la main à la charrue et à répandre les graines de la vérité en visitant les gens dans notre service de prédication. Jésus a donné la parabole du père ayant deux fils. L'un d'eux lui promit d'aller travailler dans la vigne, mais il n'y alla pas. L'autre refusa d'abord, puis il y alla. Le père eut de l'affection pour le fils qui avait fait le travail (Mat. 21: 28-31). Si nous voulons être agréables à notre Père céleste, il faut montrer un esprit bien disposé et accomplir la tâche qui nous est confiée. Ayant voué notre vie à Dieu, il nous incombe de mettre les intérêts du Royaume à la première place. Ne vous retenez pas de servir Jéhovah, car Dieu ne retient pas les bénédictions de la vie et celles qui accompagnent la connaissance de la vérité et le service.

¹⁸ On ne peut espérer, cependant, accomplir convenablement le ministère à sa manière. Quand Jésus déclara que cette bonne nouvelle serait prêchée dans le monde entier, il voyait à l'avance une organisation qu'il a décrite comme la classe de l'esclave fidèle et prudent, laquelle dispenserait la nourriture en temps convenable. Pour faire toutes choses selon la voie de Dieu, il faut par conséquent rester en parfaite harmonie avec son organisation. Connaissant l'immense œuvre de témoignage à accomplir, il faut coopérer pleinement œuvre de témoignage à accomplir, il faut coopérer pleinement une extension toujours plus rapide. Nous le ferons en établissant un programme non seulement pour passer

13. Quels changements sont nécessaires pour plaire à Jéhovah?

14. Comment Jéhovah nous guide-t-il par son organisation?

15. Pourquoi est-il indispensable d'étudier continuellement la vérité bibliques?

16. Quelle est l'application moderne de Zacharie 8: 21-23?

17. Quelle activité plait aujourd'hui à Jéhovah?

18. De quelles manières peut-on donner son appui à l'assemblée locale?

beaucoup de temps dans le ministère mais aussi d'autres façons. Nous serons aux réunions à l'heure. Nous nous souviendrons que Jéhovah observe toujours ses temps; il faut l'imiter et montrer ainsi du respect pour le programme d'activités établi dans l'assemblée locale. En arrivant à la Salle du Royaume, n'allons pas aussitôt nous asseoir. Il est bon de s'entretenir avec les frères et surtout de faire l'effort de parler à ceux que nous ne connaissons pas très bien ou qui sont peut-être nouveaux. C'est une chose que chaque frère et chaque sœur peuvent faire; cela sera un encouragement mutuel. Jéhovah se révèle comme un Dieu d'amour et d'hospitalité. Nous refléterons notre connaissance de ses voies en manifestant nous aussi ces attributs. Ou lorsque le serviteur d'assemblée nous désigne pour le programme de formation, soit pour aider quelqu'un à progresser dans le ministère, soit pour recevoir une aide, nous ferons tous nos efforts pour que cela donne des résultats. Cela aussi fait partie des dispositions de Jéhovah pour nous donner la maturité par son organisation. Nous le lisons ainsi dans Ephésiens 4: 11, 12: « Il a donné les uns... comme pasteurs et (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. »

¹⁰ Aujourd'hui comme autrefois, c'est à nous de choisir la voie que nous voulons suivre. Josué mit pareil choix devant les Israélites par ces paroles: « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. » (Josué 24: 15, AC). Quand un homme connaît la vérité et la voie que Jéhovah place devant nous et qu'il ne la suit pas, il n'est plus sur le chemin de la vie mais il suit la voie de la mort. Jacques 4: 17 dit: « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas,

18. Quel choix est placé devant chacun?

commet un péché. » De même qu'il n'y a qu'un seul Dieu suprême dont le nom est Jéhovah, de même il n'y a qu'une seule voie de la connaissance et du service de Dieu, et non plusieurs. Jéhovah prend plaisir dans la voie productive et joyeuse de ceux qui le servent en portant le fruit du Royaume. Ou le sol absorbe la pluie, produit des fruits et reçoit une bénédiction de Dieu, ou bien il se révèle stérile sauf pour les épines et les ronces, donc digne de destruction. Quel genre de sol êtes-vous? Avez-vous reçu la parole avec joie et travaillé dans la vigne afin de porter beaucoup de fruit? Paul dit ceci à chaque chrétien voué: « (Ne vous relâchez) point, et... (imités) ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. » — Héb. 6: 7, 8, 12; Luc 8: 11-15.

¹¹ Ayant appris à connaître la voie de Jéhovah, suivons-la attentivement. Faisons tous nos efforts pour ne pas nous en écarter et pour progresser dans la vérité d'année en année. La voie de Jéhovah est nettement tracée pour les hommes de toutes les nations, pour tous ceux qui le cherchent sincèrement. « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte; nul impur n'y passera; elle sera pour eux seuls; ceux qui la suivront, même les insensés ne pourront s'égarer... Les rachetés de (Jéhovah) retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. » (Es. 35: 8-10). Il est temps maintenant de marcher dans ce chemin de vie avec la société du monde nouveau. Il n'existe pas d'autre voie qui reçoive la faveur divine. Faites toutes choses selon la voie de Dieu; c'est la voie du bonheur et de la vie. — Jér. 7: 23.

20. Quelles bénédictions reçoit-on en faisant toutes choses selon la voie de Jéhovah?



Harmonisons notre œuvre avec nos vêtements ministériels

JÉHOVAH DIEU est conséquent et digne de confiance. Il ne change pas. En tout temps, son œuvre s'harmonise avec la connaissance que nous avons de lui. Il exige de ses serviteurs qu'ils fassent preuve d'une telle logique. Par conséquent, nous devons harmoniser notre œuvre avec nos vêtements ministériels. Ou, comme l'exprime notre texte biblique de septembre (1959): « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile. » — Phil. 1: 27*.

Quels sont ces vêtements ministériels? Ce sont les vêtements dont il est question dans Apocalypse 16: 15. Ils représentent les signes par lesquels on reconnaît qu'une personne détient l'honorable fonction de serviteur de Jéhovah, qu'elle témoigne pour lui et sert dans son temple. Ils représentent la considération que Jéhovah accorde au chrétien en lui donnant des privilèges de service sacrés, signe qu'il a été honoré du ministère chrétien.

Chaque chrétien doit garder ces vêtements honorables, car les perdre l'exposerait à la honte. Comment cela pourrait-il se produire? En n'harmonisant pas notre œuvre avec ces vêtements.

Pour harmoniser notre œuvre avec nos vêtements ministériels, nous devons, en tout premier lieu, étudier assidûment afin de devenir forts spirituellement et marcher de front avec la lumière croissante. Pour fixer ce que nous avons appris, il n'y a rien de mieux que d'en parler à d'autres personnes. Nous devons aussi nous associer à nos frères, car tous nous avons besoin de

l'encouragement qu'ils peuvent nous donner. La vigilance eu égard aux prières s'impose aussi, car Dieu nous est encore plus indispensable que nos frères. En faisant ces choses, nous obtiendrons la connaissance exacte, le désir ardent et la force salutaire de faire l'œuvre qui s'harmonise avec nos vêtements ministériels.

De plus, le fait d'harmoniser notre œuvre avec nos vêtements ministériels exige que nous tenions tous les cambrieleurs à distance. Cela comprend la pratique de la pure religion en prenant garde que nos langues ne disent que de bonnes choses et en préservant nos vêtements des souillures du monde (Jacq. 1: 26, 27). Cela signifie éviter non seulement la politique et les religions de ce vieux monde, mais encore son matérialisme et sa corruption morale.

Par-dessus tout, harmoniser notre œuvre avec nos vêtements ministériels signifie participer avec zèle à toutes les branches du ministère du Royaume selon les occasions qui nous sont offertes. Nous devons tenir ferme à cet égard, combattant côte à côte pour la bonne nouvelle du royaume de Dieu maintenant établi. Tandis qu'un nombre sans cesse croissant de personnes affluent vers la montagne de la maison de Jéhovah, il devient de plus en plus urgent que nous continuions d'être ce que nous sommes censés être: Des ministres exclusivement voués à Jéhovah et à son service. — Es. 2: 2, 3.

En servant Jéhovah avec amour, en imitant fidèlement Jésus et en prêchant avec vigilance la bonne nouvelle du Royaume, nous harmoniserons notre œuvre avec nos vêtements ministériels et accomplirons le but essentiel de notre vie, à savoir: Glorifier Jéhovah Dieu, le Créateur.

* Pour plus de détails, voir « La Tour de Garde » du 1^{er} février 1959.



COMMENT *la paix* SERA-T-ELLE ÉTABLIE PARMIS LES HOMMES?



L'HOMME a résolu des problèmes difficiles qui lui ont permis de désagréger la puissance de l'atome, d'envoyer des fusées à des centaines de milliers de kilomètres dans l'espace et de vaincre des maladies mortelles, mais il n'a jamais été capable de résoudre le problème extrêmement important de la coexistence pacifique. Il a établi un certain nombre de projets en vue de la paix mondiale, créés des organismes en faveur de la paix, mais la paix durable semble être encore très lointaine.

Des armes meurtrières sont fabriquées et entassées en piles innombrables, les différends internationaux s'accroissent sans cesse, la méfiance et la crainte augmentent et engendrent des soulèvements, tandis que des gouvernements établis sont renversés. La menace de guerre assombrit constamment l'espérance de paix que possède l'homme de la rue. Notre monde agité ressemble à un volcan qui gronde et menace d'entrer à tout moment en activité.

Les grondements qui pourraient annoncer l'explosion émanent du Proche-Orient, de Berlin et d'autres lieux où l'agitation règne. Le magazine d'actualités *U.S. News & World Report* signala récemment: « La guerre froide en Asie, a dit un expert américain qui revient de cette région, est en train de devenir chaude, si chaude que le plus aveugle des chefs asiatiques est obligé d'envisager la réalité du communisme agressif. » Dans le même magazine, Allen W. Dulles, directeur de l'Agence centrale des renseignements, parla de la situation en Irak comme de « la plus dangereuse du monde ».

La population croissant en flèche de la Chine est considérée par de nombreuses personnes comme une menace pour la paix mondiale. Elles craignent que la Chine ne soit amenée à rechercher de nouveaux territoires pour loger ses habitants. Faisant un commentaire à ce sujet, le *Times Magazine* de New-York, du 15 mars 1959, dit: « Si une telle masse, équipée d'armes modernes et formée par une dictature, se mettait en route pour faire des conquêtes, elle ne pourrait être endiguée que par un monde uni. »

Si une guerre doit éclater entre l'Est et l'Ouest, il ne fait pas de doute que les redoutables armes nucléaires seront employées. Un périodique dit à ce sujet: « Une guerre avec la Russie soviétique ou une guerre avec un pays satellite, guerre impliquant l'utilisation de troupes russes, sera une guerre nucléaire, livrée avec toutes les armes disponibles. » Cela pourrait avoir des conséquences désastreuses pour le monde entier. « Toute la puissance militaire de notre époque, puissance illimitée », a déclaré *The Atlantic*, « implique manifestement la mort de la civilisation. »

Eu égard à cette situation critique, il est du plus grand intérêt pour tous les hommes de savoir comment une paix durable peut être établie parmi eux. Il est évident qu'on ne

peut compter sur les chefs de ce monde ou les agences d'institution humaine pour l'établissement de la paix. Ils n'ont pas réussi à détourner le monde de la voie le menant à la destruction nucléaire. On ferait bien de considérer les paroles de Jésus-Christ qui annonça ces jours de détresse et de perplexité. Il prédit que les hommes rendraient « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre (habitée, NW) ». — Luc 21: 26.

LA PAIX PAR LA MAIN DE DIEU

Le fait que l'homme n'a pas réussi à trouver la solution pratique du problème de la paix mondiale, ne signifie toutefois pas que tout est perdu. Il peut compter sur son Créateur pour obtenir la solution. Jéhovah Dieu l'a révélée il y a longtemps, quand il poussa un prophète à écrire: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules... Pour étendre l'empire et donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre. » — Es. 9: 5, 6, AC.

Ce gouvernement céleste fera pour la terre ce que l'homme n'a pas réussi: Établir une paix durable. Il éliminera la guerre pour toujours. C'était pour ce gouvernement que Jésus enseigna ses disciples à prier en ces termes: « Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10). Quand ce gouvernement divin exercera sa domination sur la terre, selon la justice, il n'y aura plus jamais de guerres.

L'une des principales causes de troubles aujourd'hui, c'est la division de l'humanité en de nombreux groupes, chacun d'eux revendiquant un droit exclusif à un territoire déterminé. Comme certains groupes cherchent cupidement à annexer les territoires des autres et à dominer les gens qui s'y trouvent, une paix durable semble impossible. Mais cela ne pourrait se produire sous la domination du royaume de Dieu. Au lieu d'être divisés en de nombreuses nations, les habitants de la terre en formeront une seule, sous un gouvernement unique, un gouvernement équitable.

Pour que la paix vienne de la part de Dieu, il est nécessaire de faire tout d'abord disparaître les gouvernements d'institution humaine. Les troubles continueront aussi longtemps qu'ils existeront. Le grand Souverain de l'univers ne leur permettra pas de faire concurrence à son gouvernement juste, qu'il a établi pour la terre, et d'être une source de troubles. Il a prédit il y a longtemps, par son prophète Daniel, qu'ils cesseront d'exister. « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Il n'y aura pas de paix durable au sein de l'humanité aussi longtemps que vivront des gens qui n'obéissent pas aux lois divines et ne se soumettent pas à l'autorité du royaume de Dieu. Il est nécessaire de purifier la terre des méchants. La bataille imminente d'Harmaguédon fera cette œuvre. Ce sera le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » au cours duquel il exécutera son jugement défavorable sur un ordre de choses inique.

EFFETS DE LA DOMINATION DU ROYAUME

Les hommes qui posséderont la terre sous la domination du royaume de Dieu ne se haïront pas ni ne se méfieront l'un de l'autre, mais ils s'aimeront. Cela est essentiel au maintien d'un monde en paix. Les hommes qui s'aiment réciproquement comme le Christ l'a ordonné ne font pas des stocks d'armes meurtrières pour s'exterminer mutuellement. Ils n'ont pas besoin d'inspecteurs de la sûreté pour se protéger de la perfidie d'autrui. Ils n'agissent pas avec trahison, mais ils sont sincères et honnêtes.

Pour que les hommes manifestent aujourd'hui un tel amour, il faut qu'une transformation se produise, une transformation aussi bien dans leur façon de penser que dans leur manière de vivre. Au lieu de ne se préoccuper que de leurs propres intérêts, ils doivent apprendre à penser d'une

manière désintéressée. Leur manière d'agir doit révéler la considération qu'ils ont pour les autres. Avant tout, ils doivent mettre les intérêts de Dieu à la première place. L'apôtre Paul parla de cette transformation quand il dit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12: 2). Aujourd'hui, il y a des gens qui agissent de la sorte, en dépit des frontières nationales et des haines. Ils manifestent de l'amour les uns envers les autres, et cela dans le monde entier. En tant que société du monde nouveau, ces personnes attendent impatientement l'époque où la paix régnera sur toute la terre, sous la domination du royaume de Dieu.

De même que seules les personnes aimant la paix survécurent au déluge du jour de Noé, de même seules les personnes aimant la paix survivront lors de la bataille d'Harmaguédon, maintenant proche. « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Prov. 2: 21, 22.

La domination du royaume de Dieu aura pour effet une terre peuplée de créatures justes, exerçant toutes l'amour les uns envers les autres. Les méchants de ce monde auront été retranchés. Aucun d'eux ne survivra à la bataille d'Harmaguédon pour rompre la paix du monde nouveau qui suivra.

Tous les hommes étant unis sous la domination de l'équitable gouvernement de Dieu, il n'y aura plus aucun conflit racial ou en raison de la nationalité. Tous réaliseront que « Dieu ne fait point acception de personnes (n'est point partial, NW) », et que « celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable ». (Actes 10: 34, 35.) Les hommes seront également unis dans l'adoration qui, en elle-même, sera un puissant facteur de paix.

Outre la paix, Dieu a promis d'apporter de nombreux bienfaits à l'humanité au moyen de son royaume. « Dieu lui-

même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21: 3-5). Dieu nous donne ensuite l'assurance qu'il réalisera ses promesses, en disant: « Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. »

LA PAIX VIENDRA AU COURS DE NOTRE GÉNÉRATION

Jéhovah révèle dans la Bible à quel moment aura lieu le changement de domination qui introduira la paix durable. Il a poussé ses prophètes à consigner par écrit ces choses qui se passeraient à l'échelle mondiale pendant les derniers jours de l'actuel ordre de choses. La génération qui vivrait à ce moment-là serait celle qui verrait s'opérer le changement. Les événements mondiaux survenus depuis la première guerre mondiale, de 1914-1918, ont accompli ces prophéties. Le temps est enfin venu pour Jéhovah Dieu de purifier la terre et d'apporter à l'homme une paix durable. La génération qui vivait en 1914 en sera témoin. « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » (Mat. 24: 34). Avant de faire cette déclaration, Jésus cita quelques-uns des événements visibles marquant les derniers jours, événements qui se sont réalisés.

Quiconque désire voir la paix durable régner sur la terre sous la domination du royaume de Dieu, doit chercher Jéhovah Dieu et lui obéir. « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (Soph. 2: 3, AC). Nous ne pouvons négliger les commandements de Dieu à cause du danger de guerre actuel. Quoi que puissent entreprendre les nations, soyons certains que Dieu réalisera ses promesses et qu'il opérera un changement en bien. Nous pouvons être convaincus que son royaume apportera une paix durable aux hommes de cette génération.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

(33^{ème} partie)

An verset cinq du onzième chapitre de la prophétie de Daniel, le message que l'ange de Jéhovah donna à Daniel était consacré à la lutte entre le roi du nord et le roi du midi. Après s'être étendue sur une période de plus de 2300 ans d'histoire, cette lutte a maintenant atteint son point culminant dans la « guerre froide » qui s'est déclarée entre la puissance régnante communiste du bloc de nations de l'Est et la puissance régnante démocratique dominante du bloc de nations de l'Ouest. La prophétie nous donne l'assurance que toute domination mondiale future exercée par le « roi du nord » communiste sera impossible, en concluant le chapitre onze par cette déclaration: « Puis il arrivera à sa fin et personne ne lui viendra en aide. » (L1). L'ange qui apporta cette prophétie à Daniel dit qu'il coopérait avec l'archange Michaël, et que Michaël était le « prince » céleste de Daniel. Par conséquent, Michaël est aujourd'hui le « prince » des vrais chrétiens qui font partie du sanctuaire spirituel, le temple spirituel dans lequel Jéhovah Dieu demeure par son esprit saint ou force active.



⁶⁰ Rapportant une vision plus ancienne du prophète, Daniel 8: 9, 23-25, (JPS) parle du « beau pays (pays de beauté, Da) » vers lequel la « petite corne » ou « roi au visage (féroce, JPS) » étendrait son pouvoir dans les derniers temps des royaumes de ce monde, où nous sommes parvenus. Dans cette prophétie, le « beau pays » revêtait un sens spirituel. Il préfigurait, non la Palestine, mais la condition terrestre de la classe du sanctuaire de Jéhovah dans ses relations avec Jéhovah grâce à sa nouvelle alliance. Pareillement, dans les dernières activités du roi du nord, ce « beau pays » spirituel de la classe du sanctuaire est le domaine qu'il envahit. Il a déjà essayé de profaner le sanctuaire (Dan. 11: 31, JPS,

59. Dans Daniel 8: 9, 23-25, comme nous l'avons vu, ce qui symbolise le « beau pays »? Par conséquent, dans Daniel 11: 41, quels sont ceux qui sont mis en garde contre l'attaque finale du roi du nord?

Da). Mais, à présent, au temps fixé par Dieu pour le combat d'Harmaguédon, le roi du nord se met en campagne pour détruire le « beau pays » et le faire disparaître de la terre. Dans cette marche en avant, il agit comme instrument terrestre de Gog de Magog, c'est-à-dire Satan le Diable. Dans Ezéchiel 38: 14-17; 39: 1-6 il est prédit que Gog avec ses hordes terrestres envahit réellement ce « beau pays » de l'Israël spirituel restauré. Ce sera alors le moment pour Jéhovah de livrer le combat de son grand jour. Par conséquent, dans Daniel 11: 41, la classe du sanctuaire est mise en garde contre l'attaque finale du roi du nord sous la direction invisible de Gog de Magog.

⁶⁰ Pour contre-balancer d'une manière convenable le sens spirituel du « beau pays » de l'Israël spirituel, les pays d'Edom, de Moab et le chef des enfants d'Ammon doivent revêtir un sens spirituel, plutôt que de se référer à la Jordanie moderne dont la capitale est Amman (anciennement Rabbath Ammon). La classe du sanctuaire de Jéhovah ne

60. Par conséquent, quel doit être le sens revêtu ici par Edom, Moab et le chef des enfants d'Ammon? Ainsi qu'effrayent-ils?

se trouve pas dans la République de l'Israël moderne, bien qu'on puisse y trouver certains de ses membres. Le reste de la classe du sanctuaire se trouve sur toute la terre, et son « pays » ou condition terrestre est florissant du fait de la beauté de sa prospérité spirituelle. Par conséquent, comme Edom, Moab et Ammon dans le passé touchaient au pays du peuple de Jéhovah, ainsi les pays symboliques d'Edom, de Moab et d'Ammon de la prophétie doivent préfigurer ceux qui, dans leur vie, côtoient ou ont affaire avec la classe du sanctuaire de Jéhovah de notre temps. Edom, Moab et Ammon étaient autrefois de vieux ennemis, des ennemis opiniâtres du peuple fidèle de Jéhovah. Pour cette raison, ils vinrent sous la condamnation de Dieu (Jér. 48:1 à 49:22; Ezéch. 25:1-14; 35:1-15). Raisonnablement, ils préfigurent donc, aujourd'hui, les ennemis irréductibles de la classe du sanctuaire de Jéhovah, de son Israël spirituel.

⁶¹ Naturellement, les ennemis de la classe du sanctuaire seraient les amis ou les partisans du roi du nord. Aussi n'entendrait-il pas sa main sur ceux que symbolisent Edom, Moab et Ammon. Ces organisations modernes seraient délivrées ou échapperaient de sa main, tandis que de nombreux autres « pays » ou organisations, institutions ou positions terrestres de notre époque seraient « abattus ».

⁶² Bien qu'il soit possible aux pays symboliques d'Edom, Moab et Ammon d'échapper des mains du roi du nord communiste, ils ne seront pas délivrés de celles de Jéhovah à Harmaguédon. Dans les temps anciens, Ammon, Moab et les hommes de la montagne de Séir (les Edomites) marchèrent contre Jérusalem, aux jours du roi Josaphat, mais Jéhovah, par son extraordinaire pouvoir, fit régner parmi eux la confusion et, pris d'une soudaine folie, ils s'exterminèrent les uns les autres. Ainsi, lors de la bataille d'Harmaguédon qui approche, Jéhovah, grâce à sa puissance irrésistible, précipitera les ennemis de la classe de son sanctuaire, les Edomites, Moabites et Ammonites symboliques, dans le désordre et la confusion. Ils tourneront leurs armes destructrices les uns contre les autres (II Chron. 20:1-24). Quiconque échappera à cette auto-extinction sera poursuivi et anéanti par les armées angéliques de Jéhovah, sous le commandement du Christ. La classe de son sanctuaire, dans le « beau pays », sera protégée et survivra.

⁶³ L'ange de Jéhovah prédit de nouvelles agressions de la part du roi du nord communiste, avant que sa fin survienne à Harmaguédon: « Et il étendra sa main sur les pays (quelques pays, *Le*) et le pays d'Egypte n'échappera pas. Et il aura sous sa puissance les trésors d'or et d'argent, et toutes les choses désirables (précieuses, *Sg*) de l'Egypte; et les Libyens et les Ethiopiens suivront ses pas. » (Dan. 11:42, 43, *Da*). Jadis, aux jours des rois ptolémaïques, l'Egypte était un pays riche. Alexandrie, port maritime et capitale à la fois, était la seconde ville après Rome; c'était un grand centre, tant du point de vue commercial que culturel.

⁶⁴ Quant à l'Egypte moderne, elle conquit son indépendance totale en 1936 apr. J.-C.; l'ancien Haut Commissaire britannique fut rappelé, les troupes britanniques furent retirées du pays, excepté celles qui gardaient le canal de Suez; et la Grande-Bretagne conserva sa base navale à Alexandrie. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les troupes britanniques empêchèrent le roi du nord nazi d'envahir l'Egypte et d'atteindre le canal de Suez et Alexandrie, pour s'en emparer. En 1945, l'Egypte fut l'un des cinquante et un membres fondateurs des Nations unies. En 1952, le roi Farouk fut expulsé, et des changements gouvernementaux eurent lieu. Finalement, le colonel Gamal Abdel Nasser devint président de la République. Les Britanniques se retirèrent d'Alexandrie et du canal de Suez, le 13 juin 1956. Le périlleux incident du canal de Suez survint vers la fin de 1956; le président Nasser en sortit avec un prestige rehaussé, dans tout le monde arabe. Le 1^{er} février 1958, les républiques d'Egypte et de Syrie s'unirent pour former un Etat unifié,

appelé République arabe unie, union pour laquelle le président Nasser remercia Allah. Le 8 mars 1958, le royaume du Yémen se joignit à la R.A.U. pour former les Etats arabes unis, et le président Nasser pria Allah en faveur de cette union élargie. Il proclama sa ferme détermination de conduire son pays sur la voie de la « neutralité positive », à l'égard du bloc communiste de l'Est et du bloc démocratique de l'Ouest.

⁶⁵ Dans la prophétie que l'ange transmet à Daniel, l'Egypte était le siège du roi du midi. C'est pourquoi, l'attaque contre l'Egypte vient du nord, pour repousser le roi du midi. De nos jours, l'accomplissement de la prophétie n'a aucun rapport avec le pays littéral d'Egypte, car le « beau pays » au nord a pris un sens spirituel ou symbolique. Il faut donc considérer l'Egypte du point de vue spirituel, de même que dans le dernier livre de la Bible qui dit au sujet des « deux témoins » de Jéhovah: « Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, la même où leur Seigneur a été crucifié (cloué au bois, *NW*). » (Apoc. 11:8). Puisque Jésus-Christ, le Seigneur, fut mis à mort effectivement à Jérusalem, en Judée, il ne put donc être cloué au bois en « Egypte » que dans un sens spirituel, l'Egypte symbolisant ce monde dont, selon Jésus, lui et ses fidèles disciples ne faisaient pas partie (Luc 13:33, 34; Jean 15:18, 19; 17:14-16). C'est dans ce monde que le roi communiste s'efforce, à tout prix, de gagner la position dominante. Il prétend, maintenant, être en mesure de s'emparer de la domination mondiale, sans guerre générale, mais grâce à une campagne idéologique, commerciale, scientifique et culturelle. Non seulement il a entrepris de convertir le bloc neutre des nations, mais encore de s'attirer les nations qui adhèrent au roi du midi démocratique, à la double puissance mondiale anglo-américaine, ou de les renverser. Aussi continue-t-il d'« étendr(e) sa main sur divers pays » (ou royaumes terrestres d'intérêt), par divers moyens.

⁶⁶ Dans le passé, il s'est distingué par l'infiltration d'espions et d'agents subversifs communistes, la subornation et la corruption, les accords commerciaux, l'offre de prêts et d'assistance technique, par ses menaces de représailles envers les nations cherchant à se défendre, en prenant l'initiative d'une propagande qui plaçait ses adversaires sous un mauvais jour, grâce à la radio, aux conférences politiques tenues à divers échelons et même au sommet, et aussi par des discours devant l'Assemblée des Nations unies. Il s'est posé en champion des forces de la paix et a formulé des propositions de paix. Il a promis l'affranchissement du colonialisme, de l'impérialisme et du capitalisme fauteur de guerre. Il a pris la tête dans le domaine des projectiles et a lancé le premier et le second spoutniks dans l'espace cosmique, au moyen de projectiles balistiques intercontinentaux, au cours de l'Année géophysique internationale de 1957-1958.* Il a livré une terrifiante « guerre froide », et il a guerroyé aussi pour s'emparer de l'esprit des hommes. Par des paroles véhémentes, il a attaqué les alliances de défense conclues entre les nations, telles que l'O.T.A.N., l'O.T.A.S.E. et le pacte de Bagdad. Il a rendu des visites officielles de courtoisie aux nations neutres, et il a fourni des équipements militaires à celles qui s'étaient adressées en vain au roi du midi. Dans tous les domaines, il a pris l'offensive.

⁶⁷ L'avenir seul dira jusqu'où le roi du nord aura pu arriver, lorsqu'il atteindra son « temps de la fin ». Mais il est prédit qu'il obtiendrait le contrôle sur les trésors d'or, d'argent et sur toutes les choses précieuses de ce monde commercialisé, matérialiste, ainsi que sur le pétrole. Ceux qui entretiennent des rapports de voisinage avec ce monde, préfigurés par les voisins de l'Egypte, les Libyens et les Ethio-

* Le 15 mai 1958, l'Union soviétique lança son troisième spoutnik qui pesait 1327 kilos.

61. Ainsi pourquoi le roi du nord n'étend-il pas sa main sur eux, comme il le fait sur d'autres « pays » ?

62. De quelles mains les pays symboliques d'Edom et Moab et la majeure partie des enfants d'Ammon ne seront-ils pas délivrés, et quand ?

63. Puisque Daniel 11:42, 43 parle des « choses précieuses de l'Egypte », quand l'Egypte littérale était-elle un pays riche ?

64. Quand l'Egypte moderne obtint-elle son indépendance ? Qu'est-ce qui amena la formation de la République arabe unie en tant que pays neutre ?

65. Pourquoi faut-il considérer l'Egypte symboliquement dans Daniel 11:42, 43 ? De quelle manière le roi du nord s'intéresse-t-il égoïstement à cette Egypte symbolique ?

66. Depuis la Seconde Guerre mondiale, comment le roi du nord a-t-il pris l'offensive partout où cela a été possible ?

67. Sur quoi, selon la prédiction de Daniel 11:43, le roi du nord obtiendra-t-il le contrôle ? De quelle manière les Libyens et les Ethiopiens suivront-ils « ses pas » ?

piens, suivront « ses pas », marchant derrière le roi du nord, soit par contrainte, soit volontairement pour des raisons égoïstes. Il en résultera, bien entendu, que le roi du midi subira des pertes considérables, sous divers rapports.

⁶⁸ Il ne détruit pas le roi du midi, pas plus que ce dernier ne l'anéantit. Alors, qu'est-ce qui amènera le roi du nord à faire le dernier pas qui causera sa propre destruction? L'ange de Jéhovah éclaira ce point par la prophétie: « Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'éfrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne (la belle et sainte montagne, *JPS*). Puis il arrivera à la fin (sa fin, *Li*), sans que personne lui soit en aide. » — Dan. 11: 44, 45.

⁶⁹ Les nouvelles terrifiantes venant de l'orient et du nord ne pourraient provenir du roi du midi. Elles n'émanent pas non plus du nord, de son propre royaume. Les nouvelles doivent venir de l'extérieur des domaines du roi du nord et du roi du midi, entre lesquels cette terre est partagée. Les nations neutres ne comptent guère, parce qu'elles ne sont pas des puissances nucléaires. Bien que la prophétie annonce au sujet du Gog de Magog symbolique qu'il descendra de « l'extrême nord » (*Ezéch. 39: 2, 8y*), les nouvelles terrifiantes ne viennent cependant pas de Satan le Diable, car ce Gog de Magog symbolique traîne à sa suite aussi bien le roi du nord que le roi du midi. Alors, de qui proviennent les nouvelles aux effets terrifiants?

⁷⁰ Dans la prophétie de Daniel, le roi du nord s'est avancé vers le midi pour pénétrer en Egypte et s'arroger le contrôle de ses choses précieuses, pour influencer les peuples méridionaux, les Libyens et les Ethiopiens, à suivre ses pas. Ainsi, le roi du nord occupe une position stratégique méridionale, par rapport au « beau pays » ou pays de Judée, qui se situe, pour lui, au nord et à l'est, soit au nord-est, et cela tout comme autrefois l'ancienne Judée se trouvait au nord-est de l'Egypte. Les nouvelles terrifiantes doivent donc provenir de la classe du sanctuaire de Jéhovah, vivant dans le « beau pays » de la prospérité spirituelle. Jusqu'à présent, la classe du sanctuaire, secondée par la grande foule des « autres brebis », a proclamé la souveraineté universelle de Jéhovah, l'établissement de son royaume par le Christ à la fin des « temps fixés des nations », survenu en 1914, et le prochain « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », appelé communément la bataille d'Harmaguédon. Ce que sera finalement le contenu de ces nouvelles qui provoqueront la fureur de ce roi, de sorte qu'il s'avance pour ruiner et détruire la classe du sanctuaire et ses compagnons d'adoration, Jéhovah le sait et le déterminera encore.

⁷¹ Puisque les nouvelles émanent, en réalité, de Jéhovah par l'intermédiaire de son Roi régnant Jésus-Christ, il est opportun, selon les Ecritures, de dire qu'elles viennent du nord et de l'est. Les Ecritures placent Jéhovah Dieu, relativement, au nord (*Ps. 75: 7, 8; 48: 3*). Symboliquement, il est parlé de lui, le Roi d'éternité, et de son Roi régnant Jésus-Christ, comme des « rois du lever du soleil » ou de l'orient, qui marchent contre l'organisation préfigurée par Babylone sur le fleuve Euphrate (*Apoc. 16: 12, Da, n. m.*). Jéhovah parle d'appeler son Roi régnant de l'orient ou du levant (*Es. 46: 10, 11, Da*). Ainsi, non seulement les nouvelles, mais encore les forces de destruction viendront de ces directions-là sur le roi du nord. Étant donné que les nouvelles, qui provoqueront la fureur de ce roi pour le conduire à sa ruine, émanent du canal terrestre visible dont se sert Jéhovah, cette prophétie souligne clairement une chose: la classe du sanctuaire de Jéhovah et la grande foule de ses compagnons d'adoration continueront fermement à obéir à Matthieu 24: 14, en prêchant « cette bonne nouvelle du royaume » sur toute la terre habitée, jusqu'au « temps de la fin » du roi du nord. Il ne pourra pas les en empêcher!

68. La prophétie de Daniel indique-t-elle que le roi du nord détruira le roi du midi, ou que sa propre fin sera amenée par le roi du midi?

69. De qui ces nouvelles terrifiantes, destinées au roi du nord, ne pouvaient-elles pas provenir?

70. Jusqu'à elles viennent de l'orient et du nord, de qui les terrifiantes nouvelles doivent-elles venir, et que contiennent-elles?

71. En dehors des nouvelles, quoi d'autre viendra du nord et de l'orient sur le roi du nord, et ainsi, pendant combien de temps les nouvelles continueront-elles à lui parvenir?

⁷² Le roi du nord se mettra en route pour détruire et exterminer des multitudes, mais jusqu'à quel point réalisera-t-il son dessein destructeur? Où établira-t-il la base de ses opérations? L'ange de Jéhovah a prophétisé que le roi dresserait ses magnifiques tentes de campagne « entre les mers et la belle et sainte montagne ». — *JPS, AC*.

⁷³ Du point de vue de Daniel, l'emplacement de cette tente se trouverait entre la Méditerranée, la Grande Mer, et la sainte montagne du sanctuaire ou temple de Jéhovah. A cause de son étendue immense, comparée à celle de la mer Morte palestinienne et de la mer de Galilée, en hébreu, on pouvait dire « les mers », en parlant de la Méditerranée. Par conséquent, le roi ayant dressé son camp dans le pays du peuple voué à Jéhovah, le « beau pays », il dirigerait donc son attaque principale contre la « belle et sainte montagne », sur laquelle s'élève le sanctuaire de Jéhovah et où sa « sainte nation » l'adore en compagnie des étrangers de bonne volonté. Manifestement, le roi du nord est déterminé à faire disparaître l'adoration de Jéhovah dont il a profané et foulé aux pieds le sanctuaire, dans le passé. Le fait que cette adoration persiste à survivre et qu'elle s'accroît malgré la clandestinité, sans que rien puisse s'y opposer, irrite le roi. La puissance dictatoriale communiste est dérangée par les nouvelles que la classe du sanctuaire et les « autres brebis » annoncent de maison en maison, publiquement et clandestinement, pour adorer Jéhovah. La campagne contre ces proclamateurs du Royaume devient plus importante que la campagne agressive contre le roi du midi. Les relations entre le roi du nord et le roi du midi ne sont pas tellement graves et menaçantes. En fait, l'esprit souverain invisible, le Gog de Magog symbolique, amène adroitement les deux rois à se joindre à lui dans un assaut final, total, contre le « beau pays » de Jéhovah.

⁷⁴ La montagne, sur laquelle le temple matériel de Jéhovah se dressait jusqu'en 70 de notre ère et à laquelle le royaume de Jordanie tenait fortement, parce que le dôme du Rocher musulman s'y trouvait, n'est plus sainte pour Jéhovah. Cette montagne terrestre du Moyen-Orient n'est donc pas le but réel du roi du nord furieux. Son but, c'est le reste de la classe du sanctuaire de Jéhovah et la grande foule des « autres brebis ». Celles-ci adorent Jéhovah et refusent d'adorer l'« image de la bête », ou le roi du nord qui veut se faire passer pour un dieu, ou l'Etat politique, ou le « dieu des fortesresses ». Le roi du nord réussira-t-il? Mettra-t-il fin à cette adoration désapprouvée, condamnée et bannie? La prophétie répond: « Il arrivera à sa fin et personne ne lui viendra en aide. » (*Li*). Il arrivera à son « temps de la fin », et cette fin viendra au « temps fixé ».

⁷⁵ Il n'a pas cru les « nouvelles de l'orient et du septentrion », l'avertissant de sa destruction pour avoir lutté contre Jéhovah Dieu et son royaume. Il mène sa lutte trop loin en livrant son attaque sous la conduite de Gog contre le sanctuaire de Jéhovah établi sur sa « belle et sainte montagne ». Il trouve sa fin, son Harmaguédon, au temps que Jéhovah lui a fixé. Il n'a personne pour l'aider, pas même le roi du midi, car ce roi, lui aussi, est anéanti à Harmaguédon: « Il sera brisé, sans l'effort d'aucune main. » (*Dan. 8: 25*). Le Gog démoniaque de Magog, Satan le Diable, ainsi que tous ses démons, se révéleront incapables d'aider le roi du nord dans son dernier combat de l'Histoire, car Gog lui-même sera écrasé dans la défaite.

⁷⁶ Pourquoi ce « roi du nord », vieux de deux mille ans, « arrivera »-t-il « à sa fin », alors complètement abandonné? La suite de la prophétie angélique donne la réponse impressionnante et encourageante.

(A suivre.)

72. Dans son dessein destructeur, où dressera-t-il ses magnifiques tentes de campagne, d'après l'ange de Jéhovah?

73. D'après cette base stratégique, contre qui le roi du nord dirigerait-il son attaque principale, et qui se joindra finalement à lui dans cette attaque?

74. Pourquoi le but de son attaque est-il la « belle et sainte montagne »? Que dit la prophétie au sujet du succès de son attaque?

75. Pourquoi mène-t-il sa lutte trop loin, et pourquoi n'aura-t-il personne pour l'aider?

76. Comment apprendrons-nous pourquoi il « arrivera à sa fin » à Harmaguédon, complètement abandonné?



● Combien y a-t-il de surveillants dans une assemblée du peuple de Dieu sur terre? — G. G., États-Unis.

Dans chaque assemblée, le serviteur d'assemblée est le surveillant. Les autres serviteurs nommés, y compris les autres membres du comité de service de l'assemblée, sont des serviteurs ministériels. Exprimant ce point de vue, le livre *Qualified to be ministers* dit à la page 231: « Le surveillant, serviteur d'assemblée, est responsable des affaires de l'assemblée et il est celui à qui la Société adresse la correspondance relative aux problèmes de la dite assemblée. » Puis, page 234, il dit, en se référant aux serviteurs ministériels dont il est parlé en I Timothée 3: 8-13 (NW): « Les Écritures se réfèrent ici à ceux qui sont nommés serviteurs dans l'assemblée, et particulièrement à ceux qui assument la fonction d'assistants du surveillant de l'assemblée, ou serviteur d'assemblée. »

Le mot grec traduit par « surveillant » est *episkopos* et il se rapporte à « celui qui visite et inspecte ». Avec ces faits présents à l'esprit, nous pouvons estimer que, tandis qu'il y a aujourd'hui un surveillant qui réside dans chacune des assemblées, il y a encore d'autres surveillants dans l'organisation. Par exemple, le serviteur de circuit visite et inspecte les assemblées sur lesquelles il exerce une surveillance en vue de les fortifier spirituellement. Les serviteurs de district répondent également à cette classification parce qu'ils visitent et inspectent à la fois les circuits et les assemblées, fonction à laquelle les a destinés la Société. Il en

est de même dans le cas suivant: l'assemblée porte habituellement le nom de la ville où elle se trouve. En prenant de l'extension, cette assemblée est subdivisée en unités, chacune d'elles ayant son surveillant. L'assemblée d'une ville a alors plus d'un surveillant: un pour chacune des unités. Il est donc correct de parler de « surveillants » d'une assemblée.

A la lumière de ces faits, il est possible de comprendre le pourquoi de la présence de plusieurs surveillants à propos des assemblées d'Éphèse et de Philippes, ainsi qu'on le lit en Actes 20: 28 et en Philippiens 1: 1.

● Que signifie le texte de II Rois 23: 11 où il est dit que le roi Josias fut à l'origine de la disparition des chevaux de l'entrée de la maison de Jéhovah? — T. M., États-Unis.

Voici le texte en question: « Il fit disparaître les chevaux que les rois de Juda avaient dédiés au soleil à l'entrée de la maison de Jéhovah, près de la chambre de l'eunuque Nathan-Mélech, laquelle était dans les dépendances, et il brûla au feu les chars du soleil. » Ezéchiel 8: 16 dit aussi: « Et il me conduisit alors dans le parvis intérieur de la maison de Jéhovah, et à l'entrée de la maison de Jéhovah, entre le portique et l'autel, il y avait vingt-cinq hommes, le dos tourné au temple de Jéhovah, et le visage vers l'orient, et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil. » (AC). Ces textes montrent que les Israélites infidèles souillaient le temple de Jéhovah en laissant le culte du soleil se pratiquer dans ses murs, et le passage de II Rois 23: 11 indique que les chevaux étaient consacrés au soleil, en rapport avec le culte que l'on rendait à cet astre. Ces animaux étaient attelés à des chariots et ils stationnaient à l'entrée du saint temple de Jéhovah. Il y avait des salles à manger et des chambres à coucher dans cet édifice que l'infidèle roi de Juda méprisait en se rendant responsable de l'entrée des chevaux par la salle à manger de Nathan-Mélech l'eunuque. Les peuples orientaux: d'alors considéraient les chevaux comme consacrés au soleil. Mais le roi Josias eut cette pratique en horreur et, lorsqu'il purifia le temple de Jéhovah, il les enleva, détruisit les chariots au feu, ne permettant plus à ce culte de profaner la maison de Jéhovah en associant le culte du soleil à la pure adoration.

COMMUNICATIONS

LISEZ « LA TOUR DE GARDE » RÉGULIÈREMENT

Le périodique que vous tenez dans la main, vous a-t-il plu? Demandez-vous si vous n'avez pas appris au moins un fait important sur le Dieu très-haut ou sa Parole, la Bible. Cela valait donc la peine de le lire, n'est-ce pas? Autre chose. Notez à la page deux les cinquante-six langues dans lesquelles cette matière instructive est traduite ainsi que le tirage étonnant de cette publication. Que cela montre-t-il? Ceci, que dans le monde entier des hommes s'intéressent au royaume de Jéhovah dont la proclamation est le but de *La Tour de Garde*. Cela montre aussi que leur espérance repose sur les desseins de Jéhovah Dieu et non pas sur les projets des hommes constamment voués à l'échec. La contribution pour un abonnement annuel est de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 \$ canadien ou U.S.A. et chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN


Pâître le troupeau de notre Berger avec adresse. — Ps. 78: 72.

- 1 La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. — Gen. 4: 10, 11. wF 1/3/60 5, 7, 2
- 2 L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! — Ps. 14: 1. wF 15/3/60 2
- 3 Il les fit pâître selon l'intégrité de son cœur, et par l'adresse de ses mains il se mit à les conduire. — Ps. 78: 72. NW. wF 1/10/59 11
- 4 Aquilas et Priscille, l'ayant entendu [Apollon], le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu. — Actes 18: 26. wF 1/4/60 11-13
- 5 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 15/2/59 6, 7, 9a

- 6 La colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion. N'ayez donc aucune part avec eux. Autrement vous êtes ténés, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez donc comme des enfants de lumière! — Eph. 5: 6-8. wF 1/9/59 1-4a
- 7 (Jéhovah) me dit: Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. — Jér. 1: 9. wF 1/6/59 11, 12
- 8 La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden. — Ezéch. 36: 34, 35. wF 15/6/59 13, 14a
- 9 Paissez le troupeau de Dieu... de bon gré... avec empressement... Faites-vous les modèles du troupeau. — I Pierre 5: 2, 3. NC. wF 1/10/59 13, 14
- 10 Franchissez, franchissez les portes! Préparez un chemin pour le peuple! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres! Elevez une bannière (signal, NW) vers les peuples. — Es. 62: 10. wF 15/10/59 12a
- 11 Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu. — I Thes. 2: 11, 12. wF 15/1/60 11, 12
- 12 Joignez... à la piété, l'affection fraternelle; et à l'affection fraternelle, l'amour. — II Pierre 1: 5, 7. Da. wF 1/11/59 20, 21, 23a
- 13 Nous avons reçu... l'esprit qui est de Dieu, afin que nous connaissions les choses qui nous ont été librement données par Dieu. — I Cor. 2: 12. Da. wF 15/11/59 7-9
- 14 Je vous exhorte, frères... à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous. — I Cor. 1: 10. wF 1/5/60 13, 14
- 15 Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé. — Mat. 24: 22. wF 15/12/59 35, 36

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 5 juin: Faites toutes choses selon la voie de Jéhovah, et Marcher au nom de Jéhovah, § 1-3, Page 132.
- 12 juin: Marcher au nom de Jéhovah, § 4-20. Page 136.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 MAI 1960 N° 10

Périodique bimensuel

CONSEILS SUR L'ART DE FAIRE
DES TÉMOINS

MONTREZ-VOUS MES DISCIPLES

SEREN KIERKEGAARD ATTAQUE
LA CHRÉTIENITÉ

UNE SOCIÉTÉ SANS CRIME

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle véneale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Une société sans crime	147
Conseils sur l'art de faire des témoins	148
Comment je poursuis le but de ma vie (C. D. Leathco)	151
Montrez-vous mes disciples	152
Qui prêche un dieu déraisonnable?	155
Eloignés du Seigneur	155
Søren Kierkegaard attaque la chrétienté	156
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (34ème partie)	158

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1939	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Cranpon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Be - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 10
MAY 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse.

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Italien	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Céou-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Kosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamento	Yorouba
Danols	Slovens	Visayan	Folonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finnols	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Twi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 mai 1960

N° 10



TOUT au long de l'histoire, le crime a été un parasite qui a sapé la force et la vitalité de l'humanité. On peut le comparer à une effroyable pieuvre dont les horribles tentacules atteindraient toutes les couches de la société. Fréquemment, son influence corruptrice se fait sentir jusque dans les plus hautes sphères des gouvernements

mondiaux. Les témoignages sanglants laissés par les régimes totalitaires de ces dernières décennies constituent des exemples frappants de ce qui arrive quand le crime détient le pouvoir.

Semblable aux maladies sournoises, le crime prospère et se déploie sous surface. Quoique sa présence délétère soit révélée par les touffures régulières nouvelles qui nous parviennent: vols, détournements, enlèvements, meurtres, rixes entre bandes, et ainsi de suite, on ne connaît généralement pas à quel point il corrompt la société. Les sondages occasionnels opérés par les comités d'investigation ont mis à jour des nids d'insalubrité là où rien n'aurait jamais été suspecté. Choquée, l'opinion publique réclame des campagnes d'assainissement, obligant par là le mal à reculer dans les cas où la lumière se fait. Mais, le jour où les esprits sont à nouveau calmés, il réintègrera ses anciennes positions.

En dépit des efforts policiers, le crime gagne du terrain aux Etats-Unis. De 1946 à 1957, il augmenta à un rythme presque trois fois plus rapide que celui de la population. Depuis 1952, la jeune population des moins de 18 ans s'est accrue de 22 pour cent, alors que pendant la même période, les arrestations motivées par les crimes de ces mêmes jeunes augmentaient de 55 pour cent.

Il n'y a pas que des délinquants juvéniles parmi les criminels, non plus des hommes politiques corrompus et de la canaille de bas étage. De nombreux citoyens considérés comme des modèles deviennent des criminels. Ne parlerait-on pour exemple que d'un fait bien connu: les patrons volés par leurs employés. Aux seuls Etats-Unis, la malhonnêteté de ces derniers coûte de 500 millions à un milliard de dollars par an.

Toute personne aimant la justice est écœurée par cet état de corruption de la société moderne, elle est révoltée par l'insalubrité que le crime entretient parmi les hommes. Il n'y a donc rien d'étonnant que Dieu, par sa Parole, ait ordonné aux chrétiens de ne cultiver aucune amitié avec le monde. Entretenir

une telle amitié équivaut à se rendre ennemi de Dieu (Jacq. 4: 4). Pourtant, ce n'est pas parce que la société moderne est corrompue qu'une société où le crime sera inconnu est impensable. Cela ne veut pas dire non plus que les hommes ne peuvent vivre dans un ordre de choses où seront respectés les principes des Ecritures, qu'ils ne peuvent demeurer moralement propres et droits et vivre unis par un amour chrétien au lieu d'être divisés par la haine, l'envie, la malveillance et les querelles.

Une société ne connaissant pas le crime peut devenir une réalité, mais les efforts policiers aussi bien que les tentatives de réformation des criminels n'y seront pour rien, pas plus que les hommes politiques ou les tentatives conjuguées des gouvernements du monde; l'entreprise est bien trop vaste. Jéhovah seul peut la réaliser. Un système de choses absolument différent est requis: un monde nouveau, d'ailleurs prédit en I Jean 2: 17 en ces termes: « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

Les exécuteurs célestes de Dieu arracheront et extermineront tous ceux qui persistent dans leurs mauvais desirs. Aucune procédure artificieuse ne permettra à un criminel d'échapper à l'exécution du jugement divin. Veuillez remarquer comment la Bible prédit il y a bien longtemps comment Dieu purgera la terre des méchants: « Mais les rebelles sont tous anéantis, la postérité des méchants est retranchée. » « Car les hommes droits habitent le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » — Ps. 37: 38; Prov. 2: 21, 22.

Il est certain que Celui qui a enserré dans l'atome la prodigieuse énergie que l'homme est en train de libérer au moyen de réacteurs nucléaires et de bombes est capable de découvrir et de détruire tout criminel et tout violateur opiniâtre de la loi divine. Une personne peut être parvenue à dissimuler ses actes criminels aux hommes, mais elle ne cache rien aux yeux de Dieu. « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » « Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite. » — Hébr. 4: 13; I Tim. 5: 24.

Le genre de gouvernement qui régira l'humanité et la catégorie d'hommes qui habiteront la terre sont l'assurance qu'une société dans laquelle le crime sera inconnu suivra la destruction par Dieu de ce cruel présent système de choses. Ainsi que vous le remarquez dans le texte déjà cité de I Jean 2: 17, « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». Ceux qui accomplissent cette volonté ne sont pas ceux qui contribuent à la corruption de la société moderne. Il s'agit des hommes mentionnés en Proverbes 2: 21 et nommés « droits » et encore « intègres » qui resteront sur la terre après que Dieu l'aura purifiée du méchant. Jésus y fit allusion dans son sermon sur la montagne en ces termes: « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! » Le gouvernement qui régira ces « débonnaires » qui font la volonté de Dieu est identifié par la Bible comme étant le royaume de Dieu. C'est un gouvernement céleste avec Christ comme roi. Le crime sera incapable de corrompre cette société du monde nouveau formée de tous les humains justes sous la domination du royaume. On pourra alors dire: « La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent... et la justice regarde du haut des cieux. » — Ps. 85: 11, 12.

Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppressur. En ces jours, le juste fleurira. — Ps. 78: 4, 7.

CONSEILS SUR L'ART

« Allez donc, et faites (des) disciples. »
— Mat. 28: 19
Da.

DE FAIRE DES TÉMOINS

JÉHOVAH a des témoins sur la terre depuis presque aussi longtemps que l'homme existe. Abel, le fils d'Adam, fut le premier. Ils ne furent pas toujours en grand nombre. Le plus souvent, ils n'étaient que quelques-uns, une ligne très mince dans les pages de l'histoire. Parfois, cependant, Jéhovah choisit d'en avoir relativement un grand nombre. Ainsi, la nation d'Israël tout entière se composait de témoins de Jéhovah (Es. 44: 8, 10). Mais les Israélites ne conformèrent pas leur vie à la haute vocation de représenter Dieu parmi les nations. Après avoir fait preuve de patience pendant des siècles, Jéhovah finit par les rejeter comme témoins, bien que la nation d'Israël fût formée dans ce but. Ce rejet eut lieu quand les Israélites firent mettre Jésus-Christ à mort, mais une nouvelle nation de témoins de Jéhovah était déjà en voie de formation. — Hébr. 11: 4 à 12: 1; Ex. 19: 5, 6.

² Sous bien des rapports la nouvelle nation de témoins devait se différencier de l'ancienne. Quiconque, par exemple, venait au monde dans la nation d'Israël devenait automatiquement membre du peuple de Jéhovah en vertu de sa qualité de descendant de l'ami de Dieu, Abraham. Mais personne ne peut devenir membre de naissance de la nouvelle nation. C'est seulement en étant appelé par Dieu, en acceptant cet appel et en se vouant à Lui pour être son serviteur que l'on peut devenir membre de cette nouvelle nation. C'est la condition du cœur et la foi qui comptent. Les membres de cette nation se font par le renouvellement de l'esprit de personnes arrivées à l'âge du discernement de sorte qu'elles peuvent se détourner de la fausse adoration pour venir à la seule vraie adoration, celle qui est agréable à Dieu. — Rom. 12: 2; Eph. 4: 22-24.

³ C'est Jésus-Christ, son Fils bien-aimé, que Jéhovah chargea de la tâche de faire des témoins, et à bon droit: c'était le plus grand témoin ayant jamais foulé la terre. Tous les témoins de Dieu venus par la suite doivent être ses disciples. Son œuvre connut un succès extraordinaire. Pour commencer, il utilisa le moyen des discours publics et c'était un parfait spécialiste dans ce domaine. Il possédait un puissant message en proclamant le Royaume de Dieu comme la seule espérance de l'homme et il dut le présenter d'une manière fascinante. Un jour que les pharisiens avaient envoyé des hommes pour l'arrêter, ceux-ci revinrent les mains vides et dirent que jamais homme n'avait parlé de cette façon. La foule était si enthousiasmée par ses paroles et par ses miracles qu'elle resta même auprès de lui pendant des jours. Donc, par les discours publics seuls Jésus put faire une profonde impression sur les esprits, à ce point que certains se

vouèrent au service de Jéhovah, le Très-Haut, et le symbolisèrent par le baptême d'eau. De Jean-Baptiste on lit ceci: « Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et... ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain. » Mais de Jésus nous lisons: « Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean... Il quitta la Judée, et retourna en Galilée. » — Apoc. 1: 5; Mat. 3: 5, 6; Jean 4: 1-3.

UNE NOUVELLE MÉTHODE DE PREDICATION EST INTRODUITE

⁴ Malgré les excellents résultats obtenus par ses discours publics, Jésus inaugura une nouvelle méthode pour faire un témoin de Jéhovah. Il le fit parce qu'il était responsable de cette œuvre et prenait à cœur les besoins futurs. Il savait qu'il ne resterait pas très longtemps auprès des disciples pour faire la prédication à leur place. Il savait aussi que ses miracles cesseraient après quelque temps. Cependant la grande œuvre consistant à faire des témoins devait se poursuivre. Il savait que beaucoup de ses auditeurs d'aujourd'hui lui tourneraient le dos demain et seraient parmi ceux qui réclameraient sa vie et organiseraient des persécutions contre ses disciples. Cependant il ne fallait pas que l'œuvre s'arrêtât. Il savait que ses disciples seraient envoyés vers les nations non juives, par toute la terre habitée, pour prêcher en des endroits où la citation des Ecritures n'aurait pas grande signification. La nouvelle nation de témoins de Jéhovah devait se développer. Elle se composerait d'hommes de bonne volonté qui renouvelleraient leur esprit parce que le message du Royaume y avait fait une profonde impression. Mais comment cela pourrait-il se faire? Il est évident que les discours publics seuls ne seraient pas le moyen le plus efficace. Pour le bien de ses disciples à qui serait confiée cette œuvre, Jésus inaugura la forme de service ministériel connue sous le nom de prédication de maison en maison. Ce fut vraiment un moyen qui produisit du fruit. C'était une méthode adaptée aux capacités de gens imparfaits. C'était toujours de la prédication, mais simplifiée en ce sens que l'assistance se réduisait juste à quelques auditeurs et parfois à une seule personne. Il est vrai que sur le plan individuel elle n'avait pas la même portée que l'éducation collective que Jésus savait donner mais néanmoins elle était étonnamment féconde.

⁵ Au chapitre 10 de Matthieu se trouvent des conseils détaillés sur l'art de faire des témoins par la méthode de prédication de maison en maison, celle que Jésus a donnée quand il forma les apôtres. Le thème de la prédication était celui de Jésus: « Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche. » (Mat. 10: 7). Le territoire de la prédication se limitait d'abord à la nation d'Israël mais après l'ascension de Jésus il fut étendu jusqu'à englober le monde entier par ces célèbres paroles: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » — Mat. 28: 19.

⁶ Ensuite, dans Matthieu 10: 8-10, l'attitude spirituelle dans laquelle il faut faire cette œuvre est décrite par Jésus. Les prédicateurs de la bonne nouvelle doivent vivre selon l'esprit pour être dignes de cette œuvre. Le royaume de Dieu doit être mis à la première place, les besoins matériels à la seconde. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. »

1. Dans quel but Jéhovah fit-il d'Israël une nation? Israël se conforma-t-il à ce but?
2. Quelle est une des différences dans la formation de la nouvelle nation de témoins par rapport à la nation d'Israël?
3. Par quel moyen Jésus se mit-il à former la nouvelle nation au début? Eut-il du succès?

4. Quelle méthode de prédication Jésus inaugura-t-il plus tard et pourquoi?
5. Quel était le territoire où devait s'effectuer la prédication?
6. Quelle devait être l'attitude spirituelle des participants à cette œuvre?

⁷ Notez la raison donnée: « L'ouvrier mérite sa nourriture. » En fait, par ces paroles, Jésus donne une obligation à son Père céleste. Les prédicateurs de la bonne nouvelle sont employés par Jéhovah Dieu pour travailler dans sa vigne. Dieu pose les conditions. L'une de ces conditions demande de vivre selon l'esprit; les ouvriers doivent mettre toute leur âme, tout leur cœur et toute leur pensée dans la prédication du Royaume. Devant une telle exigence, il est clair que la responsabilité de veiller aux besoins matériels de l'ouvrier incombe à l'employeur. Ainsi Jésus reconnaît ce principe que Jéhovah avait déjà énoncé dans la loi de Moïse dans Nombres 18:31 et Deutéronome 25:4 et il l'applique à l'œuvre de prédication des chrétiens.

⁸ D'autre part, si l'ouvrier ne remplit pas les conditions, s'il fait passer en premier lieu ses intérêts matériels, Jéhovah ne se sentira pas obligé de veiller à ses besoins matériels en particulier. Il veille aux besoins de tous les hommes d'une manière générale. Il y a des millions de gens en ce monde qui s'occupent d'eux-mêmes, qui mettent leurs intérêts matériels à la première place, et ils subviennent à leurs besoins sans que Jéhovah prenne soin d'eux en particulier. Ce n'est pas nécessaire. Ils prennent le temps et l'énergie de le faire par eux-mêmes. Cependant, Jéhovah se sent *effectivement* obligé — et il promet de le faire — de pourvoir au nécessaire de ceux qui recherchent « premièrement le royaume et (sa) justice », à l'exemple de Jésus. Parce qu'ils placent en premier lieu les intérêts du Royaume, les missionnaires, les pionniers, les serviteurs de circuit et de district, ainsi que plus d'un millier de personnes dans les Bêthels, tous les ministres pleinement ordonnés de Jéhovah, peuvent avec gratitude confirmer ce fait. — Mat. 6:33.

PREMIÈREMENT « CHERCHEZ »

⁹ Donnant des conseils directs relatifs à l'activité du champ, Jésus décrit ce que doit faire le proclamateur de la bonne nouvelle en arrivant dans son territoire: « En quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui en son sein en est digne, et demeurez là jusqu'à ce que vous partiez. » (Mat. 10:11, NW). Pour faire de nouveaux témoins, il fallait d'abord chercher « qui en son sein en est digne ». Digne de quoi? Du grand privilège et de l'avantage d'avoir chez soi ces serviteurs du Très-Haut et de les écouter expliquer le message du salut dont ils étaient porteurs. L'acceptation aimable du message du salut apporté par les apôtres et la véritable hospitalité témoignée à leur égard parce qu'ils étaient des serviteurs de Dieu, voilà ce qui rendait une personne digne d'un tel privilège aux yeux de Dieu et du Christ. De ces personnes Jésus a dit: « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et qui-conque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » — Mat. 10:40-42; 25:34-40.

¹⁰ Il faut chercher celui qui en est digne; tel est l'ordre de Jésus. Comment cherche-t-on les gens qui sont dignes de recevoir la bonne nouvelle du royaume de Dieu? On ne peut le savoir d'après leur aspect. S'ils en sont dignes ou non, cela dépend de ce qui est dans leur esprit. A moins de déterminer ce qui se trouve dans leur esprit, on ne peut savoir

s'ils en sont dignes ou non. Comment amener une personne à dévoiler ses pensées? C'est moins difficile qu'on ne le pense. D'ailleurs, c'est une chose qui se pratique quotidiennement. Si vous voulez savoir ce que quelqu'un pense du temps, de la voiture dernier modèle ou de la politique, vous lui parlez du sujet que vous avez choisi et la personne vous fera connaître ses pensées sous ce rapport. De même, si nous voulons savoir si quelqu'un s'identifie aux personnes qui en sont dignes, celles que, selon Jésus, les disciples doivent chercher, il faut lui parler de Dieu, de Jésus-Christ et de son royaume. On saura alors s'il est digne ou non de recevoir la parole. Le seul moyen de chercher les hommes qui en sont dignes consiste à parler aux gens.

¹¹ Suivant le conseil de Jésus sur l'art de faire des témoins, les apôtres et les autres chrétiens des premiers temps ne pensaient pas que la religion est une question privée et qu'il ne fallait pas en parler aux autres. Marchant sur les traces de leur Maître, ils parlèrent de leurs croyances. Quand les apôtres arrivaient dans une ville où la bonne nouvelle n'avait pas encore été annoncée, ils allaient sur la place du marché ou aux portes de la cité où les gens se rassemblaient pour entendre des nouvelles. Parmi les hommes en ces endroits, les apôtres se mettaient à chercher les personnes dignes de recevoir la bonne nouvelle. Il n'était pas difficile d'entamer une conversation et de la mettre sur le sujet du Royaume, après quoi les personnes qui en étaient dignes étaient rapidement trouvées. Un exemple typique d'un tel cas nous est relaté au chapitre 17 du livre des Actes. Paul avait prêché sur la place du marché à Athènes, puis il avait été emmené sur la colline de Mars, un endroit où il pouvait expliquer ses enseignements aux philosophes réunis. Quand il eut donné un témoignage sur la suprématie de Jéhovah Dieu, de Jésus-Christ, du jour du jugement et de la résurrection, une réaction typique se produisit: « Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquèrent, et les autres dirent: Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent. » Ces derniers étaient les personnes qui en étaient dignes et ils invitaient les apôtres à demeurer dans leurs maisons, de même que Aquilas et Priscille invitèrent Paul à venir chez eux quand il était à Corinthe, et de même que Lydie dont Luc dit: « Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances. » — Actes 17:32-34; 18:1-3; 16:15.

¹² Ce n'est pas seulement sur les places publiques que se faisait la prédication mais on cherchait aussi les personnes qui en étaient dignes dans la prédication de maison en maison, selon ces paroles de Jésus: « Quand vous entrez dans la maison, saluez-y la paix. Si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; si elle n'en est pas digne, votre paix vous reviendra. » (Mat. 10:12, 13, Li). Luc 10:5 nous donne les termes exacts de la salutation préconisée par Jésus: « Que la paix soit sur cette maison! » C'était une salutation courante à l'époque. Elle avait trait à la paix et à la prospérité qui viennent de Dieu; elle comprenait un souhait de bien-être. Quand nous considérons la bonne nouvelle que les apôtres devaient apporter concernant la paix avec Dieu par Jésus-Christ, c'était vraiment une salutation appropriée. Après avoir appris le but de la visite, il appartenait aux occupants de la maison de montrer s'ils étaient dignes de connaître la réalisation de ce souhait. Si la maison s'en montrait digne, l'apôtre obéissait au conseil de Jésus en laissant venir sur elle la paix souhaitée,

7. Dans quel cas Jésus met-il son Père dans l'obligation de pourvoir aux besoins matériels de ses serviteurs?

8. Quand Jéhovah ne se sent-il pas obligé de veiller à nos besoins matériels en particulier?

9. Qu'est-ce qui rend une personne digne de recevoir le message?

10. Comment se fait la recherche des personnes dignes?

11. Pourquoi les apôtres ne pouvaient-ils pas considérer la religion comme une question personnelle? Quelle est la réaction typique que l'on rencontre en rendant témoignage?

12. Pourquoi la salutation consistant à souhaiter la paix était-elle appropriée à cette époque pour le porte-à-porte? Comment les disciples du Christ faisaient-ils venir la paix sur la maison?

en ce sens qu'il expliquait en détail la bonne nouvelle. Cette façon de rechercher les personnes qui en étaient dignes n'était que la première de trois étapes générales en vue de faire un témoin de Jéhovah. Cela ressemblait à une recherche attentive de la matière première à façonner.

AUTRES ÉTAPES

¹³ L'activité des disciples du Christ a aussi été appelée une œuvre de réconciliation. Depuis la rébellion d'Adam et Eve il existe une inimitié entre Dieu et ce monde, mais la bonne nouvelle qu'apportèrent les disciples du Christ était une nouvelle de paix avec Dieu par le Médiateur Jésus-Christ. Par leur acceptation de Jésus comme le Médiateur entre Dieu et l'homme et par leur offrande à Dieu par le Christ, ces premiers chrétiens s'étaient réconciliés avec Dieu et se trouvaient en paix avec lui. Par leur salutation, ils souhaitaient la même paix à tous ceux qui en étaient dignes. Paul l'a dit de cette façon : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! » C'est dans ce but qu'ils allaient dans les maisons. Pour ceux qui en étaient dignes, cela signifiait le début d'une éducation qui conduirait au don d'eux-mêmes à Dieu et à la paix complète avec lui. — II Cor. 5:20.

¹⁴ La réconciliation et la paix avec Dieu signifie se vouer à lui pour faire sa volonté par Jésus-Christ, et cela, à son tour, provient d'une connaissance exacte des desseins de Dieu. La connaissance exacte ne peut s'acquérir au cours d'une seule visite; il faut du temps. Pour en faire des témoins de Jéhovah et les amener à la paix avec Dieu, il leur fallait expliquer aux personnes qui en étaient dignes la vérité du Christ et de son royaume. Ils devaient l'expliquer de manière à faire une profonde impression dans leur esprit et triompher de leurs anciennes idées religieuses, que ces opinions fussent païennes ou venues de la religion judaïque corrompue. Il fallait — et c'était là le but — donner à ces personnes une compréhension très claire des desseins de Dieu, au point de les amener à vouer leur vie au service de Dieu. Une œuvre d'enseignement de cette nature demande du temps; c'est pourquoi Jésus conseilla aux proclamateurs de « demeurer » chez les personnes qui en étaient dignes, en tant que deuxième étape requise pour faire des témoins (Mat. 10:11, NW). Si les personnes qui en étaient dignes l'invitaient à demeurer et à vivre chez elles, le proclamateur restait et consacrait beaucoup de temps à leur enseignement. Mais il pouvait aussi demeurer chez les gens dans les maisons desquels il ne vivait pas en leur faisant des visites fréquentes pour consacrer beaucoup de temps à leur instruction.

¹⁵ Une autre étape était encore requise dans cette œuvre consistant à faire des témoins. Il ne suffisait pas à l'instructeur de demeurer chez les personnes dignes pendant quelque temps, de les visiter. L'obéissance à l'ordre d'apporter la paix à ceux qui en étaient dignes exigeait une étude biblique au domicile de ces gens. Cette étude était inévitable car ce n'était pas le proclamateur de la bonne nouvelle qui faisait en réalité un disciple du Christ ou un nouveau témoin de Jéhovah. Même si nous lisons que Jésus et l'apôtre Paul « firent » des disciples, ils étaient les der-

niers à en revendiquer l'honneur. Jésus a dit: « Je dis ce que j'ai vu chez mon Père. » Paul reconnut en Dieu le véritable Créateur de la nouvelle nation en parlant de l'œuvre d'un jardinier: « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître... Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » Cela signifie que le proclamateur ne servait qu'à planter la Parole de vérité dans les cœurs qui en étaient dignes. Par conséquent, même si les serviteurs de Dieu recevaient cet ordre: « Allez, faites... des disciples », ils ne devaient pas publier leur parole quand ils demeureraient chez les personnes de bonne volonté mais ils devaient laisser Jéhovah parler par sa Parole écrite, la Bible, de même que Jésus citait sans cesse la Bible. Ce n'est qu'en laissant Dieu parler par sa Parole qu'une impression durable serait faite sur l'esprit des personnes qui en étaient dignes. Ce n'est que de cette façon que la Parole pourrait être plantée profondément dans leur cœur, de manière à porter du fruit. Une étude biblique avec ceux qui en étaient dignes était donc la troisième étape dans la chaîne de production préconisée par Jésus, en vue de faire des témoins. C'est seulement par cette dernière opération, l'étude de la Bible, que les personnes qui en étaient dignes pouvaient recevoir la paix dont jouissaient les vrais chrétiens. — Jean 4:1; Actes 14:21; Jean 8:38; I Cor. 3:6-9; Mat. 28:19.

¹⁶ Telles sont donc les instructions que Jésus donna à ses disciples pour faire des témoins par la méthode de prédication de porte en porte. On peut discerner trois étapes: Il faut d'abord chercher ceux qui en sont dignes en leur parlant; il faut leur consacrer du temps pour leur prêcher la parole; et il faut les aider à acquérir la paix qui vient du fait d'être réconcilié avec Dieu par l'offrande de soi, ce qui, à son tour, ne peut avoir lieu sans une étude approfondie de la Parole de Dieu. Les trois étapes ressemblent aux opérations d'une chaîne de production. Si l'on n'apporte pas suffisamment d'attention à l'une des opérations, le produit en souffrira, mais si la matière est bonne et si l'on suit les instructions, on peut s'attendre à un produit parfait.

¹⁷ Faire des témoins selon cette méthode peut paraître un procédé long et fatigant. Il est vrai qu'il faut du temps et un travail assidu pour produire un seul nouveau témoin selon cette méthode. Mais c'est la méthode la meilleure et la plus rapide. Jésus l'a utilisée en formant ses disciples et le Christ était un spécialiste en ce domaine. Il n'y a pas de raccourcis. Jésus était un ouvrier pratique. Il fit preuve de sagesse pratique. S'il y avait un moyen plus rapide pour faire cette œuvre, Jésus l'aurait certainement appris à ses disciples. Le fait qu'il n'en ait rien dit montre qu'il n'y en a pas. En suivant ses conseils, ses disciples firent des milliers de témoins d'une telle qualité que même de nos jours le terme « premiers chrétiens » évoque l'idée de fidélité indéfectible et d'attachement aux principes même dans les persécutions les plus violentes. Ils « remplirent Jérusalem de leurs enseignements » et « bouleversèrent le monde »; ils ont influencé le chemin de l'humanité jusqu'à ce jour. C'est là vraiment un remarquable résultat d'une campagne d'enseignement et cela prouve l'efficacité de la méthode mise en œuvre. Quelle est l'efficacité de la même méthode au XX^e siècle, à l'ère de la production en masse? — Actes 5:28; 17:6.

13. Pourquoi a-t-on aussi appelé œuvre de réconciliation l'activité consistant à faire des témoins?

14. a) Que doit faire une personne qui en est digne pour se réconcilier avec Dieu? b) Quelle est la deuxième étape pour faire des témoins?

15. Quelle autre étape est requise pour faire des témoins? Qui fait en réalité les nouveaux témoins?

16. En résumé, qu'est-il requis pour faire un témoin selon la façon préconisée par Jésus?

17. N'existe-t-il pas un moyen plus facile et plus rapide de faire des témoins? Cette méthode fut-elle efficace aux jours des premiers chrétiens?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par C. D. Leathco

C'ÉTAIT vers la fin de l'été 1934. Près d'Ashland, Orégon, une dame mince, aux cheveux blancs, âgée de plus de soixante-dix ans, descendit d'un grand bus gris interurbain. Son bras était tendu par le poids d'un sac noir, carré et plein de livres. Puisqu'elle allait de maison en maison, son chemin la conduisit aussi chez nous; mais avant qu'elle n'eût le temps d'arriver devant la porte, ma mère l'ouvrit toute grande et invita la dame à entrer. Les voisins avaient parlé d'elle, et maman était curieuse. Certains avaient ri d'elle et s'étaient moqués de ce message étrange, mais maman écouta attentivement et accepta de s'abonner à *La Tour de Garde*.

La curiosité de ma mère avait préparé le terrain, et régulièrement elle me lisait le périodique avant que je m'endorme, le soir. Environ une année plus tard, en 1935, j'écoutai une émission radiophonique par J. F. Rutherford diffusée de Washington, D.C. Qu'il était stimulant d'entendre parler des bénédictions terrestres réservées à la « grande multitude »! Je commençai à voir le besoin de faire le don de ma personne et de me faire baptiser. Après avoir symbolisé le don de ma personne par l'immersion dans l'eau, je travaillai dur comme proclamateur prêchant soixante heures par mois.

Lorsque le serviteur de circuit nous rendit visite, il était accompagné de sa famille composée de pionniers. Tous vivaient dans le service de pionnier et en parlaient. C'était juste ce qu'il me fallait. Grâce à leur exemple et leurs encouragements, je décidai de faire du service de pionnier le but de ma vie.

C'était en avril 1938, avec mon phonographe et mon sac plein de livres dans la sacoche de ma bicyclette, que j'entrepris l'activité de pionnier dans un territoire rural, près de chez nous. Lors de la visite suivante du serviteur de circuit et de sa famille, je me joignis à son fils et à un groupe de jeunes frères-pionniers. Nous fîmes des expériences encourageantes, puisque nous plaçâmes d'énormes quantités de publications pendant la campagne de six livres pour un dollar; nous travaillâmes un territoire isolé et aidâmes à édifier spirituellement beaucoup de nouveaux proclamateurs habitant ces endroits isolés.

Bien entendu, les choses n'étaient pas toujours aussi roses que cela. Dans l'Arizona, les placements étaient maigres, et il nous fallut, à temps partiel, aller cueillir du coton pour avoir assez d'argent pour la nourriture. Puis vinrent de fortes persécutions dans les années après 1940. A Prescott, des gens ameutés contre nous détruisirent notre Salle du Royaume. Des mois plus tard, quand nous revînmes, une meute se forma et il s'ensuivit une lutte sanglante. Étant donné qu'il arrivait de telles choses, mes parents étaient en souci pour moi; aussi je dis au revoir à mes camarades, je fis à bicyclette un voyage de 1834 km. qui dura sept jours, pour arriver à la maison et y continuer le service de pionnier.

Après avoir passé trois ans dans le travail de pionnier régulier, la Société m'invita à devenir pionnier spécial à Pomona, Californie, où j'avais été élevé. Je retrouvai beaucoup d'anciennes connaissances, et cela me rendit la tâche plus facile. Notre groupe de cinq rencontra beaucoup d'intérêt, et bientôt nous formâmes une assemblée.

Jusqu'alors, je m'étais intéressé au service du Béthel, et j'espérais toujours que je serais appelé à y travailler. Au lieu de cela, je reçus une invitation à fréquenter la première classe de Galaad. Quel sentiment mélangé! Qu'est-ce que Galaad? Où me faudra-t-il aller? Est-ce que j'aimerai cette école, et puis-je accepter? Je ne mis pas longtemps pour le savoir. Galaad est une bénédiction de Jéhovah. On m'a envoyé au Brésil, où la vie de missionnaire me procure des joies immenses. Elle a été remplie de bonnes expériences, et j'ai trouvé beaucoup d'amis sincères.

Lorsque je reçus le diplôme, c'était la guerre, et les transports étaient difficiles. La Société fit tous ses efforts pendant deux ans pour me procurer l'autorisation de résidence permanente dans mon attribution, mais lorsque tout semblait échouer, j'allai au Brésil pour essayer de l'obtenir sur place. Cette période après la remise des diplômes fut remplie d'expériences d'une valeur durable. Pendant une partie du temps, j'appris le travail d'imprimeur dans l'imprimerie de la Société, et je passai le reste du temps dans l'activité du circuit dans le Middle West et à Pittsburgh, Pennsylvanie.

Le voyage au Brésil eut ses hauts et ses bas. Une fois, il nous fallut aider le pilote à sortir son avion de la boue. Il avait quitté la piste de gravier et s'était embourbé. Nous étions six à tirer l'avion par la queue pendant que le pilote faisait tourner les moteurs à plein régime; c'est ce qui nous permit de le remettre sur le gravier, et bientôt nous nous envolâmes pour Rio-de-Janeiro, terme d'un voyage de quatre jours.

À mon arrivée, je m'en fus travailler à l'imprimerie de la filiale, où je travaillai dans différentes sections pendant neuf ans. Pendant que je travaillais à la presse, j'avais peu de temps pour parler à autrui, mais j'étudiais le soir pour apprendre la langue. Dans l'assemblée locale, je reçus d'abord la charge de serviteur de l'école et plus tard de serviteur d'assemblée. Que les bénédictions spirituelles ont été abondantes ici! Quand j'y suis arrivé, Rio-de-Janeiro et São-Paulo avaient chacune une seule assemblée. Aujourd'hui, il y a des douzaines d'unités. Lorsque je fais les préparatifs pour l'assemblée de district à São-Paulo, j'ai devant moi une liste de quarante-quatre unités avec lesquelles il faudra entrer en contact pour fournir des chambres à nos frères venant de l'intérieur du pays. Certainement, c'est là la preuve que j'ai vue de mes propres yeux de l'accomplissement de la promesse de Jéhovah, en Esaïe 60:22, de faire en sorte que le plus petit devienne un millier.

Depuis mon arrivée, il m'a fallu lutter continuellement pour pouvoir rester dans le pays. Certains éléments travaillaient pour me faire expulser du pays pensant que l'accroissement phénoménal du nombre des témoins de Jéhovah était dû au serviteur de filiale. Plusieurs fois, les journaux allèrent jusqu'à annoncer ma déportation. Malgré la haine que me montraient certains milieux, il y eut des fonctionnaires impartiaux qui vinrent à mon secours, et pas mal d'entre eux acceptèrent des études bibliques comme résultat d'arguments écrits et du témoignage donné par l'avocat de la Société et moi-même. Il est souvent vrai que lorsqu'il faut travailler dur pour garder quelque chose, on l'apprécie davantage, et cela est vrai pour mon attribution au Brésil.

Il y a cinq ans, j'épousai une sœur-missionnaire, et j'entrai dans le travail de circuit, ici au Brésil. Nous avons fait beaucoup de belles expériences qui nous ont procuré du contentement et du vrai bonheur, au fur et à mesure que nous avons poursuivi le but de notre vie ici dans notre activité de missionnaire. Par exemple, alors que j'aidai un proclamateur dans le programme de formation, nous plaçâmes un livre. Lors de la visite complémentaire, nous trouvâmes la famille en train de jeter au dépotoir toutes leurs stratiottes, leurs rosaires et leurs images de saints. Ils comprirent qu'ils avaient trouvé la vérité. Quelques mois plus tard, ils se vouèrent à Jéhovah et commencèrent dans son service. C'est là un exemple typique des expériences qui font notre joie ici.

Quel tressaillement de joie, lorsque nous visitâmes une région isolée de tout contact avec la civilisation moderne, de trouver soixante nouveaux frères débordant d'enthousiasme pour la vérité! Bien qu'étant dans la vérité depuis moins d'une année, ils étudiaient déjà avec des douzaines d'autres personnes de bonne volonté. Leur cœur débordait de gratitude envers Jéhovah d'avoir envoyé quelqu'un donner un discours sur le baptême, chez eux. Plus de cent personnes étaient présentes, et dix-huit furent immergées.

Vous êtes sûrement d'accord que ce serait un grand privilège, pour n'importe qui, de visiter une vieille ville endormie de 14 000 habitants avec le message du Royaume, de les réveiller avec des centaines d'invitations au film « Le bonheur de la société du monde nouveau », et puis d'avoir 2600 d'entre eux présents dans un square public, le premier

(Lire la suite à la page 155.)

Montrez-vous mes disciples



LE SUCCÈS d'un ouvrier se mesure à sa production, à la qualité de cette

dernière, à sa quantité ou à l'une et à l'autre. A en juger par les fruits de son travail, on peut dire de Jésus qu'il fut un ouvrier qui eut beaucoup de succès, un ouvrier dont l'adresse se révélait dans la qualité comme dans la quantité. Il obtint sous ces rapports des résultats étonnants. Quand il commença à renouveler l'esprit des gens pour en faire des disciples, il était seul. C'était le premier d'un nouveau genre de témoins de Jéhovah, ceux qui ont une vocation céleste. Bien entendu, il y eut Jean-Baptiste, qui avait préparé le chemin à Jésus, mais Jean n'appartenait pas à la nouvelle nation des membres engendrés de l'esprit, et même ses disciples qui vinrent à Jésus pour le suivre devaient d'abord devenir des témoins chrétiens de Jéhovah grâce à Jésus. Sous ce dernier rapport du moins, quand Jésus commença son œuvre, il était tout seul.

² Trois ans et demi plus tard, le jour de la Pentecôte, pas bien longtemps après la mort de Jésus sur un poteau, nous trouvons l'apôtre Pierre parlant devant une grande foule. Beaucoup de ses auditeurs avaient entendu les sermons de Jésus et son message s'était déjà profondément gravé dans leur esprit. Certains avaient cru que Jésus était le Messie mais ils n'en étaient plus certains, puisqu'il avait été soudain mis à mort comme un criminel. Ce jour-là, Pierre leur expliqua, sous l'influence de l'esprit de Dieu, que les prophéties avaient été accomplies par ce qui avait eu lieu. Quand elles comprirent pourquoi Jésus devait mourir et apprirent qu'il convenait maintenant de se vouer à Dieu par Jésus-Christ pour être du côté de Jéhovah, trois mille personnes se firent baptiser au nom de Jésus ce même jour. Quelques jours plus tard, ce chiffre fut porté à 5000, selon le texte sacré. Tous ces croyants israélites étaient d'une manière indirecte les fruits de l'œuvre que Jésus accomplit au cours des trois ans et demi de son ministère. Mais il dut y en avoir d'autres milliers car il est dit que par la suite « le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus. » En outre, beaucoup avaient pris le baptême de Jean pendant le ministère de Jésus; il y a donc lieu de croire qu'un bien plus grand nombre de personnes que les 5000 baptisés au nom de Jésus dont parle Actes 4: 4 furent faites témoins d'une manière indirecte par suite de la prédication de Jésus. Jésus avait dit: « Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jean 12: 24). En mourant fidèle, quel fruit Jésus a produit! Cependant, parlant de ses disciples, Jésus a dit: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes. » Que faut-il entendre par là? — Jean 14: 12.

³ On ne peut guère s'attendre à ce qu'un homme imparfait puisse jamais rivaliser avec le Maître et battre son record dans l'art de faire des témoins. Si un témoin de Jéhovah était placé dans un territoire sans aucun autre témoin, il est très probable qu'il n'y aurait pas les 500 témoins que Jésus rencontra en Galilée après sa résurrection (1 Cor. 15: 3-6; Mat. 28: 16-18; Actes 1: 15). Cet accroissement personnel ne serait pas non plus l'accomplissement qu'exigent les paroles de Jésus. Ses paroles dans Jean 14: 12 sont une prophétie dite par le Grand Prophète, et au plus tard elles

doivent s'accomplir en notre « temps de la fin » aussi longtemps que se poursuivra l'œuvre de la récolte. Il faut donc comprendre que ces paroles s'adressaient en particulier à ses disciples vivant actuellement, non en tant qu'individus mais en tant que société de personnes collaborant pour faire les œuvres dont il a chargé ses disciples. C'est en tant que société de cette nature que ses disciples accomplissent aujourd'hui la prophétie.

⁴ A l'occasion de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah à New-York en été de 1953, 4640 personnes furent baptisées en un seul jour. A Nuremberg et à Berlin, aux assemblées qui se tinrent simultanément dans ces villes en août 1955, 5203 personnes prirent le baptême en deux jours, et à l'assemblée internationale qui eut lieu à New-York en juillet 1958, 7136 personnes furent baptisées en un seul jour. Cela est un chiffre bien plus élevé que le nombre des baptisés à une occasion quelconque aux jours de Jésus et des apôtres, autant qu'on puisse en juger d'après les chiffres de la Bible. Au cours des dix dernières années, les témoins de Jéhovah ont passé de 230 532 proclamateurs en 1948 à 717 088 en 1958, soit un accroissement de 211%, ce qui prouve que les témoins actuels de Jéhovah accomplissent la prophétie de Jésus. Ils ont des résultats bien plus grands et exécutent l'œuvre consistant à faire des témoins comme il l'a enseignée, cela sur une échelle bien plus grande que jamais dans l'histoire, et la fin n'est pas encore là. Cela amène cette question: Si Jésus était si productif et si une plus grande productivité est demandée à l'assemblée actuelle des vrais chrétiens, quelle doit être la productivité des membres en tant qu'individus de cette assemblée? Cela prouve que le temps est venu où Jésus s'attend à trouver des disciples en mesure de montrer les fruits de leurs œuvres sur le plan individuel.

LE SECRET

⁵ Quel est le secret de cette progression spectaculaire des témoins de Jéhovah qui leur a valu le nom de « religion au développement le plus rapide »? Est-ce parce que c'est une religion si « facile » que les gens qui y adhèrent peuvent agir selon leur bon plaisir et trouver néanmoins l'apaisement de la conscience? Est-ce parce que les gens sont payés pour se joindre à l'œuvre des témoins de Jéhovah, de sorte qu'ils en retirent un profit matériel? Est-ce la peur qui pousse les gens après qu'ils ont entendu le message sur la proche bataille d'Harmaguédon? L'une ou l'autre de ces raisons a été avancée par des personnes qui ne comprennent pas pourquoi les témoins progressent si rapidement en tous lieux. La réponse se trouve dans ce fait que l'œuvre qu'accomplissent les témoins est une reprise et une continuation de l'œuvre de Jésus, celle consistant à faire des témoins et que le Christ commença il y a environ 1930 ans. Cette œuvre se fait en obéissance à l'ordre divin et en accomplissement de la prophétie. Elle se trouve donc sous la direction de l'esprit ou force invisible de Dieu. Tel est le plus important secret de l'accroissement rapide des témoins de Jéhovah en cette génération. — Mat. 24: 14; 28: 19, 20; Es. 60: 1-22.

⁶ Mais il existe aussi une raison plus tangible, plus technique: c'est le fait que les témoins ont pris ces paroles de Jésus: « Suis-moi » à la lettre en ce qui concerne les méthodes de prédication. Ils ont pris grand soin à imiter aussi exactement que possible leur Chef et Maître, Jésus-Christ, lorsqu'il était sur la terre et faisait la même œuvre. Ils ont écouté ses conseils sur la façon de la faire, comme ceux contenus dans Matthieu, chapitre dix. De plus, les témoins apportent le même message que Jésus-Christ, le message du royaume de Dieu comme gouvernement réel qui exercera sa domination sur tous les hommes et résoudra leurs problèmes. Vous savez maintenant pourquoi les témoins ont des résultats si merveilleux, de part et d'autre du Rideau de fer.

⁷ Les témoins de Jéhovah n'ont pas pris des raccourcis pour faire leur œuvre, comme s'ils savaient mieux faire que

4. Quelle preuve avons-nous que les témoins de Jéhovah accomplissent la prophétie de Jésus dans Jean 14: 12? Comment cette prophétie nous concerne-t-elle individuellement?

5. Quel est le plus important secret de la progression des témoins de Jéhovah?

6. A quel peut-on attribuer le succès des témoins?

7. a) Par quels points de vue et par quels actes les témoins de Jéhovah sont-ils en accord avec leur profession d'être des disciples du Christ?

b) Quels sont quelques-uns des résultats qu'ils ont obtenus en marchant sur les traces du Christ? c) A qui revient l'honneur pour les fruits obtenus?

1. Comment pouvons-nous dire que Jésus était seul dans son œuvre quand il commença à faire des témoins? A quoi faut-il mesurer ses capacités?
2. Combien de nouveaux témoins Jésus fit-il pendant les trois ans et demi de son ministère et quelle prophétie donna-t-il sur l'œuvre de ses disciples?
3. Comment faut-il comprendre Jean 14: 12?

leur Maître. S'ils reconnaissent en lui l'homme le plus sage qui ait jamais paru sur la terre, ce n'est pas pour faire aucun cas de ses conseils. Ils ne pensent pas que ses méthodes ne sont plus valables à l'ère de la production en masse. En vrais chrétiens, ils marchent sur les traces de leur Maître également dans la prédication de porte en porte et partageant avec lui l'opprobre, le ridicule et la persécution que cette activité apporte, même parmi ceux qui se disent chrétiens. Mais ils partagent aussi avec lui les fruits merveilleux sous la forme de centaines de milliers de personnes dignes trouvées au cours des années. Obéissant aux conseils de leur grand Maître, ils sont restés chez ces personnes, les visitant souvent pour leur apporter la paix avec Dieu, celle qu'ils leur souhaitent de tout leur cœur. Ils ont étudié la Bible, la Parole de Dieu, avec ces personnes, à leur domicile. Dans l'année 1958, les témoins de Jéhovah conduisaient de telles études bibliques dans 508 320 foyers dans le monde entier, avec un ou plusieurs participants à chaque étude pendant une période plus ou moins longue. Les fruits de cette œuvre, la venue dans leurs rangs d'une moyenne de 43 000 témoins chrétiens voués chaque année depuis les dix dernières années, est une preuve que Jéhovah approuve leurs méthodes de travail et bénit leurs efforts pour planter et arroser la semence de sa Parole placée dans le cœur des personnes qui en sont dignes. Les témoins de Jéhovah ne s'en attribuent pas l'honneur. Le merveilleux message qu'ils propagent ne vient pas d'eux et les méthodes par lesquelles ils le répandent dans les esprits ne sont pas de leur conception. Tout l'honneur revient donc à Jéhovah Dieu, qui les a instruits par Jésus-Christ et qui fait croître la semence. C'est lui qui édifie une société d'un monde nouveau.

LA QUANTITÉ CONTRE LA QUALITÉ

L'un des traits caractéristiques qui marque la vraie assemblée au « temps de la fin » est celui de l'accroissement. Les vrais chrétiens s'intéressent donc à la quantité mais non à la quantité à tout prix, au détriment de la qualité. Dans beaucoup de pays, les témoins de Jéhovah seraient bien plus nombreux s'ils acceptaient et baptisaient tous ceux qui le désirent. Mais parce que ces gens n'ont pas convenablement renouvelé leur esprit au moyen d'une étude de la Bible, ils ne sont pas comptés comme témoins tant qu'ils n'ont pas donné la preuve qu'ils ont adopté la manière de penser qui est en harmonie avec la Parole de Dieu et sont devenus des ministres actifs. En fait, on ne sait pas combien de personnes croient comme les témoins de Jéhovah. Tous ceux qui sont comptés comme témoins sont des prédicateurs actifs de la bonne nouvelle remplissant les conditions bibliques de moralité, car un chrétien inactif ou ne remplissant pas les conditions requises n'est aucunement chrétien. Ce n'est pas un témoin de Jéhovah. Bien entendu, les mêmes règles bibliques doivent s'observer dans tous les pays du monde. Quand Paul eut connaissance d'un cas d'immoralité dans l'assemblée de Corinthe, il exclut le chrétien coupable de l'assemblée et ne permit sa réintégration qu'après que celui-ci eut donné la preuve d'un changement complet en esprit et dans les actes. La quantité n'était pas la principale préoccupation de Paul, bien qu'il s'intéressât à l'accroissement. Il ne faut jamais oublier que les chrétiens se font par le renouvellement de l'esprit et que cela produit le changement de conduite. — Apoc. 7: 9, 14, 15; I Cor. 5: 1-5; II Cor. 2: 6, 7; Rom. 1: 13; 12: 2; Eph. 4: 22-24.

Pour diverses raisons, les Eglises de la chrétienté s'intéressent aussi à l'accroissement. La plupart d'entre elles croient pouvoir apporter le royaume de Dieu à l'humanité en influençant les hommes politiques de ce monde, et cela exige le genre de pouvoir qu'un grand nombre de votants

peuvent donner, politiquement et financièrement. L'Eglise catholique est particulièrement réputée pour la pratique de se servir de ses adhérents afin de donner au scrutin la direction qu'elle désire. Cela exige la quantité et pas nécessairement la qualité des adhérents dévoués à l'Eglise mais non des chrétiens selon la Bible. En recrutant des adhérents, l'Eglise n'a jamais vraiment cherché à renouveler l'esprit des hommes pour extirper le paganisme et mettre à la place les croyances des chrétiens. A ce sujet, le professeur Louis Réau dit au volume I, page 50 de son œuvre intitulée: *Iconographie de l'Art chrétien*: « Afin de triompher du paganisme si solidement enraciné dans le monde antique, l'Eglise du Christ (c'est-à-dire l'Eglise catholique romaine) eut à choisir entre deux méthodes: abolir ou remplacer, détruire ou supplanter. Suivant ses sûrs instincts politiques et psychologiques, elle choisit la dernière. Il était évidemment très dangereux et presque toujours inefficace de mener une attaque de front contre les anciennes croyances et de les déraciner de force, tandis qu'il était relativement facile de les remplacer par des croyances et des pratiques nouvelles, pourvu qu'elles respectent les coutumes ancestrales et les perpétuent sous un autre nom... Ce processus de substitution, qui n'eut pas toujours pour résultat immédiat la profonde conversion des âmes mais qui facilita considérablement la christianisation rapide du monde païen, s'appliquait également aux: *croyances...; lieux d'adoration; fêtes religieuses...*; et finalement à l'*iconographie*. »

De nos jours, les différentes Eglises de la chrétienté font toujours des disciples à leur façon. Elles les font en aspergeant d'eau des enfants nouveau-nés à l'occasion d'une prétendue cérémonie du baptême, après quoi ceux-ci sont comptés au nombre des membres. Ou bien, comme jadis, elles reconnaissent des adultes comme chrétiens sans avoir d'abord renouvelé leur esprit et sans les avoir débarrassés des idées païennes pour que ces personnes puissent servir Dieu intelligemment et lui plaire, et sans leur avoir appris les exigences de la moralité chrétienne. Aussi des millions de catholiques romains croient toujours à la sorcellerie et vivent en état de polygamie sans savoir que ces choses sont contraires aux commandements de Dieu et sans que l'Eglise fasse quoi que ce soit à ce sujet.

10. Comment les Eglises font-elles aujourd'hui des adhérents et quelles en sont les conséquences?



8. a) Dans quelle mesure les chrétiens doivent-ils s'intéresser à l'accroissement? b) A quelles conditions les témoins de Jéhovah peuvent-ils en accepter d'autres comme témoins? c) Comment Paul a-t-il montré que la qualité est plus importante que la quantité?

9. a) Quelle est une des raisons pour lesquelles les Eglises de la chrétienté s'intéressent à l'accroissement? b) Qu'est-ce qui prouve que l'Eglise romaine ne s'intéressa jamais à la conversion véritable de ses adhérents et pourquoi?

¹¹ Aucun effort n'a été fait par les membres du clergé de la chrétienté pour faire de leurs adhérents des chrétiens réels en suivant l'exemple de celui qu'ils revendiquent pour Seigneur et Maître. Ils ne visitent pas leurs paroissiens, ils ne vont pas de maison en maison, selon le conseil de Jésus, pour enseigner la Parole divine aux millions de personnes qui, pour une raison ou pour une autre, ne vont pas à l'église ou au temple. La méthode utilisée consiste à faire sonner les cloches pour faire venir les gens, et cela n'atteint souvent qu'un faible pourcentage de la population. Selon les statistiques du Conseil mondial luthérien de Genève, seulement 14 % des Luthériens d'Angleterre, entre 5 et 13 % de ceux d'Allemagne occidentale, 2,7 % de ceux de Norvège et 1,03 % de ceux de Suède vont régulièrement au temple. La Norvège et la Suède ont une population en majorité luthérienne. Œuvres sociales, réunions publiques, réveils religieux, ventes de charité, publicité, tout cela a été mis en œuvre pour intéresser les gens à la religion et les attirer au temple. On a tout suivi sauf la méthode préconisée par Jésus: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mat. 16:24). Mais les membres du clergé n'ont pas suivi Jésus-Christ, le vrai Berger. Leur façon de faire des disciples fait penser à ceux qui furent appelés « voleurs » et « brigands » par Celui qui demeure le Spécialiste dans l'art de faire des disciples chrétiens: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi (à ma place, NW) sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. » — Jean 10:1, 2, 8-11.

PRODUIT INFÉRIEUR

¹² Tout ce dont la chrétienté peut faire état c'est d'un grand nombre d'adhérents. Or cela ne fait aucune impression sur Jéhovah car, en tant que chrétiens, ce sont des contre-façons. Ils n'ont pas été suscités par suite du renouvellement de l'esprit; ils ne sont pas le produit de son esprit, de son message et de sa façon de procéder. Ils ne peuvent être qu'un faux produit. Leur esprit n'est pas comme celui des vrais chrétiens enseignés de Dieu par sa Parole et qui sont « parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » mais ce sont des « enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». Leur esprit, non formé à la pensée chrétienne, est une proie facile pour toutes espèces de philosophies, de sorte que des millions de personnes sont devenues des communistes athées dans les pays catholiques de part et d'autre du Rideau de fer. — Eph. 4:13, 14, 20-24.

¹³ Les protestants non plus n'ont rien produit d'authentique. Lorsqu'ils sont mis à l'épreuve, ils quittent leurs Eglises et renoncent aux principes chrétiens comme ces vingt mille personnes de Leipzig dans la République démocratique allemande, lesquelles quittèrent l'Eglise luthérienne en moins de deux ans par suite de la propagande et des contraintes communistes, selon ce qu'écrivit un journal berlinois, le *Telegraph-Wocheenspiegel* du 14 décembre 1958. Dans la même partie de l'Allemagne, de soi-disant chrétiens se soumettent et soumettent leurs enfants aux cérémonies communistes athées à l'exclusion des cérémonies de leur propre Eglise. Selon les renseignements donnés par l'évêque Dibelius et rapportés par le *Telegraph-Wocheenspiegel* du

2 novembre 1958, « dans une ville non loin de Berlin, de 20 000 habitants, sur 200 enfants qui sortent de l'école, trois seulement recevront la confirmation au printemps prochain. Les parents des autres enfants évangéliques n'eurent plus la force et le courage de résister à la demande pressante d'une participation à la consécration athée de la jeunesse ».*

¹⁴ La méthode prescrite par Jésus ne produit pas ce genre de fruits. Ses méthodes de travail sont en harmonie avec la loi divine de la reproduction, celle que nous pouvons observer dans la nature et qui est rapportée dans Genèse 1:11-13, 20, 21, 24, 25. Toute chose, à savoir la végétation, la bête et l'homme, doit se reproduire « selon son espèce ». Avant de connaître l'application effective de cette loi exprimée par Jéhovah, Adam a pu se demander ce qu'allait donner la reproduction. Mais il connut bientôt la réponse. Les lions engendraient des lions, les chiens des chiens et les singes des singes, et ainsi de suite. C'étaient toujours les mêmes descendants. Sans exception, ils se reproduisaient tous selon leur espèce. En produisant du fruit spirituel, les témoins de Jéhovah sont assujettis à la même loi et eux aussi doivent se reproduire « selon leur espèce ». Quand ils ont semé la graine de la Parole de Dieu et qu'ils voient s'opérer le renouvellement de l'esprit chez ceux avec qui ils étudient la Bible, les personnes qui en sont dignes, ils ne se demandent jamais ce qui va en sortir. Certainement pas un communiste, un catholique ou un protestant! Avec le temps, le fruit produit sera un témoin de Jéhovah authentique, fermé au compromis, tout comme eux-mêmes. Grâce à sa méthode merveilleuse de faire de nouveaux témoins pour l'honneur de son nom, Jéhovah a assuré la perpétuation sur la terre de l'espèce des témoins véritables depuis les temps bibliques. Grâce à cette reproduction spirituelle, ces témoins bibliques sont encore présents de nos jours, d'une manière tout aussi certaine que nous sommes les enfants selon la chair et l'expression physique de notre ancêtre Adam, ou son « espèce ». Donc, selon la même loi de reproduction, il faut que les conducteurs passés et présents de la fausse religion, acceptent ces paroles de Jésus: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte; et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. » — Mat. 23:15.

¹⁵ « Le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits » a dit Jésus aux scribes et aux pharisiens. A ses disciples il déclara: « Mon Père est glorifié en ceci, que vous ne cessiez de porter beaucoup de fruit et que vous vous montriez mes disciples. » Les témoins de Jéhovah désirent avec ardeur être la nation qui produit les fruits du Royaume de Dieu. Ils ne peuvent adopter les méthodes de travail des Eglises de la chrétienté. Ils doivent se montrer disciples du Christ et ils ne peuvent le faire que par les fruits qu'ils produisent, en qualité comme en quantité. Aussi, quoi que fassent les autres, ils doivent continuer à marcher attentivement sur les traces de Jésus, et produire des témoins selon le procédé qui leur a été enseigné: ils chercheront les personnes qui en sont dignes, les revisiteront et étudieront la Parole divine avec elles. Ils renouvelleront leur esprit et produiront le même genre de témoins chrétiens de Jéhovah que Jésus-Christ et ses apôtres. Quant au résultat final, la Bible ne laisse aucun doute. La présence d'un si grand nombre de vrais chrétiens dans le

* Dans la République démocratique allemande, le gouvernement communiste a institué une cérémonie antireligieuse sous le nom de « consécration de la jeunesse », laquelle est destinée à remplacer la prétendue confirmation se pratiquant en nombre d'Eglises de la chrétienté, afin de détourner des Eglises la jeunesse. Cela a évidemment eu des résultats. Les témoins de Jéhovah n'observent pas la confirmation, nullement fondée dans les Ecritures, et leurs enfants ne participent à aucune « consécration de la jeunesse ».

11. a) Quelles méthodes de travail a préféré le clergé? b) En refusant de suivre Jésus dans son activité, à qui nous fait-il penser?
12. a) Pourquoi peut-on dire que les membres des Eglises de la chrétienté sont des pseudo-chrétiens? b) Quelles en sont les preuves en ce qui concerne les catholiques?
13. Qu'est-ce qui montre que les protestants sont également des pseudo-chrétiens?

14. a) Comment le principe de la loi de la reproduction entre-t-il en jeu dans l'œuvre consistant à faire des témoins? b) Comment savons-nous qu'il doit y avoir aujourd'hui sur la terre des témoins comme ceux des temps bibliques?
15. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne pourraient-ils jamais adopter les méthodes du clergé? b) Quelle sera la conséquence finale de leur œuvre de prédication?

monde, tous prêchant le royaume de Dieu comme la seule espérance de l'homme, aura pour conséquence que Jéhovah

détruira les mauvais fruits de la fausse religion. — Mat. 21: 43; Jean 15: 8, NW; Mat. 7: 15-20.

Comment je poursuis le but de ma vie

(Suite de la page 151.)

soir! Voilà le privilège que j'ai eu, et ma joie se trouva renouvelée et accrue lorsque deux autres projections du film de la Société permirent d'atteindre une assistance totale de 4445.

Bien sûr, il y a aussi de l'opposition ici. Mais pour les gens du peuple la longue domination opprimente du clergé est un fardeau. Le clergé a encore une forte influence dans les milieux officiels, mais les gens du peuple accueillent favorablement d'être affranchis de la superstition religieuse par la connaissance de la Bible.

Cela était très évident dans le village pittoresque de Trois-Magasins, situé dans les collines près de la frontière argentine. Un jour, un soldat qui était entré en contact avec la vérité retourna à la maison en permission. Il fit bon usage de sa Bible et de son livre d'étude en parlant du Royaume, et une assemblée commença à prendre corps. L'église locale commença à perdre ses membres à tel point qu'elle diminua de cent cinquante à dix. Comment cela se produisit-il? Eh bien, tout comme Jéhovah envoya Pierre à Césarée trouver Corneille, il envoya ici un missionnaire étranger trouver un autre soldat comme Corneille, afin de l'aider dans son service pour Dieu. Bien sûr, le clergé local n'aima pas cela; quand je vins, ils coupèrent les fils électriques pour interrompre la projection du film de la Société, et ils lancèrent la police à nos trousses. Mais la police apprécia tellement le film qu'elle se mit aux trousses de ceux qui avaient coupé les fils électriques.

Les joies et les expériences de missionnaire furent comblées pour moi, l'année dernière, lorsque je pus assister à l'Assemblée internationale de la Volonté divine, à New-York. Pendant huit ans, je n'avais pas pu quitter le pays de peur

de ne pas pouvoir y retourner, mais les choses s'arrangèrent, et j'étais présent à New-York, pour recevoir la saine instruction scripturale qui y fut donnée. Cela m'insuffla une ardeur nouvelle et une plus grande détermination de continuer à travailler avec acharnement. L'assemblée me permit de comprendre, plus que jamais auparavant, tout ce que la société du monde nouveau fait pour prendre soin de ses membres et pour les préparer en vue de la future tempête d'Harmaguédon. Elle m'aïda à apprécier mon attribution et à continuer de poursuivre avec vigueur le but de ma vie.

Je fus impressionné de voir la bonne influence que l'assemblée eut sur les New-Yorkais. Un jour, le gérant d'un magasin m'arrêta pour me demander ce qui faisait des témoins de Jéhovah des gens si bien mis, soignés et polis. Un peu plus tard, au beau milieu du trafic, un prêtre d'une université catholique locale serra sa voiture contre la mienne et, se penchant par la fenêtre, félicita poliment les témoins de Jéhovah d'être un peuple si bien ordonné et d'avoir une si bonne influence sur les habitants de la ville, et il nous invita à revenir à New-York. Que nous y retournions avant Harmaguédon ou non, l'assemblée servit le but de mieux m'équiper pour la vie selon le monde nouveau.

C'était généreux de la part des frères de faire en sorte que la Société pût me donner l'aide nécessaire pour y assister; cette générosité ainsi que l'assistance spirituelle et matérielle à laquelle pourvoit la Société procure la possibilité, à moi et à d'autres frères, de continuer à travailler pour l'expansion de la pure adoration de Jéhovah dans ce pays. Tous les remerciements qu'il me faut présenter peuvent le mieux s'exprimer sous la forme d'une invitation que je vous adresse de venir vous joindre à moi dans une attribution à l'étranger, et d'avoir un but joyeux et théocratique dans la vie comme pionnier.

QUI PRÊCHE UN DIEU DERAISONNABLE ?

DANS son édition de janvier 1957, le périodique *The Diocesan*, organe officiel de l'Eglise d'Angleterre à Terre-Neuve, publie un article du prêtre R. F. Palmer. Sous la rubrique: « Que dire aux Témoins de Jéhovah à la porte », ce prêtre écrit: « J'admire votre zèle dans les efforts que vous faites pour avancer vos croyances. Je suis sûr que vous êtes une personne sincère. Mais je ne peux accepter vos publications. Vous prêchez un dieu cruel et déraisonnable qui va faire disparaître la majorité de ses enfants dans une horrible bataille d'Harmaguédon tandis que vous, témoins, vous vous tiendrez à l'écart en spectateurs... Je ne veux rien avoir à faire avec un tel dieu. »

Mais, en réalité, qui est-ce qui prêche un dieu cruel et déraisonnable? Qui est-ce qui prêche un dieu qui punit éternellement des personnes dans les tourments littéraux d'un feu inextinguible? Qui est-ce qui a toujours été prêt à prononcer un service de baptême sur un bateau de guerre? Qui est-ce qui a toujours été prêt à invoquer Dieu pour l'extermination des ennemis de la nation, même si ces ennemis professent la même foi

religieuse que ceux qui prient pour leur anéantissement? Oui, qui est-ce qui a soutenu les guerres injustes de ce monde — guerres qui n'ont pas réussi à apporter aucun arrangement durable — et qui, ensuite, dénie à Dieu le droit de livrer une guerre juste qui supprimera pour toujours la méchanceté? C'est le clergé de la chrétienté lui-même.

D'autre part, les témoins de Jéhovah prêchent le Dieu qui s'est proposé d'établir un juste monde nouveau, le Dieu qui a résolu d'annihiler cet ordre de choses inique, non en plongeant les méchants dans un enfer littéral de tourments éternels, mais en leur ôtant l'existence pour toujours, à Harmaguédon, « dans la révélation du seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre seigneur Jésus-Christ; lesquels subiront le châtement d'une destruction éternelle de devant la présence du Seigneur ». — II Thes. 1: 7-9, Da.

ELOIGNES DU SEIGNEUR

La déclaration suivante touchant les églises de la chrétienté, faite par l'Assemblée du Conseil mondial des Eglises, à Amsterdam, se trouve dans l'ouvrage « *Treasury of the Christian Faith* »: « Au sein de nos églises divisées, il y a beaucoup de choses desquelles nous devons nous confesser dans la pénitence devant le Seigneur... car tout notre péché vient de ce que nous nous sommes éloignés de lui. C'est à cause de cela que les maux de ce monde ont pénétré si profondément dans nos églises, de sorte que, parmi nous aussi, il existe les étalons de succès qui règnent dans ce monde, la division des classes, la concurrence économique, un esprit profane. Même là où il n'y a pas de différences de théologie, de langue, ou de liturgie, il existe des églises séparées par la race et la couleur... Nous sommes exposés à devenir du sel qui a perdu sa saveur et n'est plus bon à rien. »

Jacques, l'écrivain biblique, critique l'amour de ce monde, amour qui éloigne de Dieu: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » — Jacq. 4: 4.

DANS les derniers jours de sa vie, Søren Kierkegaard porta à la chrétienté officielle un coup auquel elle n'a jamais riposté. Même après un siècle, prêtres, pasteurs et paroissiens trouvent que ses écrits servent de base à des discussions vives et à des débats animés. C'est seulement au cours des dernières années que ses œuvres ont été traduites en anglais. Le prêtre Walter Lowrie, traducteur des écrits de Kierkegaard en anglais, avoue franchement la raison de ce retard : « Personne d'autre n'a montré de l'empressement à faire connaître au monde de langue anglaise cette attaque mordante ! Je n'avais guère envie de le faire », dit-il. « Personne ne s'est senti poussé à la faire connaître... à la déconvenue de l'Eglise. » Maintenant que les traductions anglaises envahissent le marché, provoquant des commentaires dans le monde anglais, un examen critique de cette attaque hardie se révèle des plus opportuns.

Le philosophe danois accusait la chrétienté de franche hypocrisie. Il déclarait que le « christianisme » de la chrétienté était dépourvu de sens, qu'il n'existait que de nom, alors que « nous menons une vie de païens ». La chrétienté n'a pas osé défier le christianisme, ni ne s'est révoltée ouvertement contre lui. Oh non ! Plutôt, avec hypocrisie et fourberie, elle a aboli le christianisme en faussant la définition de ce qui est chrétien. La chrétienté joue au christianisme, prenant Dieu pour un fou. Le genre de christianisme du « Nouveau Testament » n'existe pas chez elle, déclarait Kierkegaard. Voilà de graves accusations. Qu'est-ce qui l'incita à prendre une telle position ?

Søren Kierkegaard naquit à Copenhague, le 5 mai 1813. Selon le désir de son père, Søren étudia la théologie. Pourtant, tout au long de ses années d'étude, il ne savait pas trop s'il deviendrait chrétien ou non. En fait, il ne comprenait pas très bien ce qu'était un chrétien. Pendant plus de dix ans, il compara la chrétienté avec ses études de la Bible. Pendant ce temps, il se prétendait poète et se cachait derrière plusieurs pseudonymes. Les banalités, l'indifférence, les compromis, l'hypocrisie, lui donnaient le dégoût.

Il semble que Kierkegaard ait accepté le christianisme comme la véritable religion, sans discussion. Il exprima sa foi en la Bible, en tant que Parole de Dieu. On avait beau critiquer la Bible ; cela ne semblait pas le toucher. Plaider pour ou contre le christianisme par des preuves externes était une folie, en ce qui le concernait. Les hommes doivent avoir la foi. Prêcher de telle sorte que le salut semble assuré, c'est mettre une sourdine au christianisme, affirmait-il. Dans un sens, cela fait paraître large et facile un chemin qui, en réalité, est étroit et malaisé. On doit vivre le christianisme pour ce qu'il est, non pour les récompenses, ni pour les avantages sociaux.

Ce que Kierkegaard observait dans la chrétienté ne correspondait pas à ce qu'il savait du vrai christianisme. Cette constatation allait devenir un facteur troublant dans sa vie. Il connaissait des prêtres et des évêques qui ne s'exprimaient pas en faveur de la vérité, même après qu'on leur en eut fait la remarque. Le prêtre de son père, chef de l'Eglise d'Etat du Danemark en qualité d'Evêque de Seeland, l'évêque Mynster, fut un vrai sujet de déception pour lui.

Le 30 janvier 1854, l'évêque Mynster mourut. Martensen, professeur de théologie, fort estimé, célébrait les funérailles. Dans son sermon, il fit l'éloge de Mynster comme « témoin pour la vérité » et l'un des membres de « la sainte chaîne de témoins pour la vérité ». C'en était trop pour Kierkegaard. Il se mit à rédiger sa protestation. Toutefois, il attendit que Martensen eut été élu successeur de l'évêque, pour lancer son attaque. A peine sortie de presse, son attaque ébranla toute la nation. Il publia une série d'articles dans le journal *Fædrelandet*, puis un périodique qu'il appela *L'Instant*. En l'espace de quelques mois, il accomplit un énorme travail qui épuisa le reste de son énergie. Il mourut peu de temps après, en novembre 1855.

LA PROTESTATION

Dans sa protestation, Kierkegaard pose la question : Qu'est-ce qu'un témoin pour la vérité ? « Un témoin pour la

SØREN KIERKEGAARD attaque La chrétienté

vérité est un homme qui dans la pauvreté rend témoignage à la vérité — dans la pauvreté, dans l'humilité, dans l'abaissement, qui est donc peu estimé, haï, abhorré, puis raillé, insulté, tourné en ridicule — son pain quotidien, il ne l'avait peut-être pas toujours, tant il était pauvre, mais le pain quotidien de la persécution, il en était, chaque jour, abondamment pourvu. Pour lui, il n'y avait jamais d'avancement, bien au contraire, il rétrogradait, échelon par échelon. Un témoin pour la vérité, un des véritables témoins pour la vérité, est un homme fouetté, maltraité, traîné d'une prison à l'autre, puis, à la fin — la dernière promotion, par laquelle il est admis dans la première classe selon la définition du protocole chrétien, parmi les véritables témoins pour la vérité — ... puis, finalement, crucifié, ou décapité, ou brûlé, ou condamné au supplice du feu, corps inanimé jeté par le bourreau dans un endroit isolé (c'est ainsi qu'un témoin pour la vérité est enterré), ou réduit en cendres et jeté aux quatre vents, afin que toute trace de la « boue » (ce que l'Apôtre disait de lui-même) soit supprimée. »

L'évêque Mynster était-il un tel témoin ? « La prédication de l'évêque Mynster assurait, esquive, supprime, omet quelque chose d'incontestablement chrétien, quelque chose qui semble mal tomber pour nous, les hommes, car il faudrait faire de grands efforts dans la vie », écrit Kierkegaard. Au lieu de prêcher la repentance, il prêchait la paix. Il se dérobait aux dissensions et aux controverses. L'évêque, plein d'indulgence pour lui-même, aimait la « paix », condition indispensable pour jouir de la vie présente. Le christianisme exige des sacrifices, mais l'évêque ne songeait pas à en faire. C'est pourquoi sa prédication était dépourvue de ce qui est essentiellement chrétien.

Kierkegaard soutenait qu'il n'était nullement suffisant de baisser le prix d'un produit pour le vendre, mais qu'il fallait d'abord le posséder. L'évêque offrait les béatitudes éternelles du christianisme à un prix très bas, mais comme elles ne lui appartenaient pas, il ne pouvait pas les donner. Par conséquent, ce que les gens lui achetaient, ce n'étaient que des discours gratuits et de vaines promesses.

UN PAYS CHRÉTIEN

Kierkegaard attaqua aussi la conception populaire selon laquelle le Danemark est un pays chrétien, dont tous les habitants sont chrétiens. Il attira l'attention du monde sur les paroles de Jésus dans Matthieu 7:13,14, *Da*. Dans ces versets, Jésus parle du chemin qui mène à la vie comme étant étroit et resserré et « peu nombreux sont ceux qui le trouvent ». Parler de tout le Danemark, comme d'un pays chrétien, signifie que le chemin est le plus large possible. En réalité, il ne peut pas être plus large, « puisque c'est le chemin sur lequel nous marchons tous », disait Kierkegaard. Si cela était vrai, alors les paroles de Jésus seraient fausses. La race humaine doit être félicitée de s'être améliorée en adoptant le christianisme dans une mesure dépassant l'imagination de son Fondateur. Si tel en était le cas, alors le



« Nouveau Testament » ne serait plus la vérité. Mais il est tout à fait évident que tel n'est pas le cas. La chrétienté a un long chemin à parcourir, avant de pouvoir être chrétienne.

Kierkegaard poursuit : « Ce que nous avons devant nous, ce n'est pas le christianisme, mais une prodigieuse illusion. Pourtant, les gens ne sont pas des païens ; ils vivent avec l'heureuse idée d'être chrétiens. Donc, si dans cet état de choses, il faut introduire le christianisme, alors il s'agit, tout d'abord, de se débarrasser de cette illusion. » Cela l'amena à attaquer le baptême des bébés, la confirmation et l'idée que tous les adultes respectables doivent se marier, élever leurs enfants en chrétiens, au lieu de leur enseigner à devenir chrétiens. Dans l'un de ses articles, il déclara que la chrétienté « est, de génération en génération, une société de non chrétiens ». Dans un autre, il flétrit le protestantisme. « Le protestantisme, considéré chrétiennement », dit-il, « est tout simplement une contre-vérité, une chose malhonnête, qui fausse la doctrine, l'interprétation des paroles, la conception de la vie du christianisme, dès qu'il est considéré comme principe du christianisme, non comme un remède [correctif] à un moment et en un lieu donnés. » Il appela la chrétienté « la trahison du christianisme ; un « monde chrétien » est... l'apostasie du christianisme ».

Notez que son attaque est dirigée contre la chrétienté, non contre l'Eglise. « Nous avons, si vous le voulez, une équipe complète d'évêques, de doyens et de prêtres ; d'hommes instruits, éminemment instruits, doués, aptes, humainement bien intentionnés ; ils déclament tous — ils le font bien, très bien, éminemment bien, ou passablement bien, ou mal — mais pas un seul d'entre eux n'est dans le genre du christianisme du Nouveau Testament. » « Et, à mon avis, c'est là la falsification dont le christianisme officiel est coupable : il ne fait pas connaître franchement et sans réserve les exigences chrétiennes — peut-être parce qu'il craint que le peuple frémisse de voir à quel point nous en sommes éloignés dans notre vie, sans être en mesure de prétendre, ni de près ni de loin, qu'on pourrait appeler notre vie un effort tendant à remplir ses exigences. »

Le christianisme n'avance pas sur l'air de la marche : « En passant par la Lorraine, avec mes sabots. » Le christianisme est « une propagation de principes incendiarios ». Le Christ lui-même a déclaré : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et il est déjà allumé, oui, et il va sans doute devenir un embrasement dévorant, fort bien comparé à un incendie de forêt, car c'est à la « chrétienté » que l'on a mis le feu. Et ce sont les proximités qui devront disparaître, l'illusion prodigieusement proluxe, encouragée par l'introduction (bien intentionnée ou fourbe) de l'enseignement scientifique dans le domaine chrétien. » « Le culte officiel de Dieu (qui se prétend le christianisme du Nouveau Testament) est, chrétiennement, une contrefaçon, une falsification. » Sans aucun doute, cette falsification est si fortement enracinée qu'il y a même des prêtres qui croient que la chrétienté est le christianisme du temps des apôtres, quand, en vérité, elle est devenue exactement le contraire.

Kierkegaard déclara que les hommes en robes longues ont leurré les femmes et les enfants en leur faisant croire que le Christ a parlé d'eux d'une manière favorable en qualité d'instructeurs. Le christianisme officiel ne ressemble pas plus au christianisme du temps de Jésus qu'un carré ne ressemble à un cercle ; « et ce que nous appelons un instructeur dans le christianisme (un prêtre) ne ressemble pas davantage à ce que le Nouveau Testament entend par instructeur dans le christianisme qu'une commode ne ressemble à un danseur et n'a pas plus de rapport avec ce que le Nouveau Testament entend par la tâche d'un instructeur qu'une commode n'en a avec la danse. »

Kierkegaard termina son attaque en disant : « Qui que tu sois, quelle que soit ta vie sous d'autres rapports, mon ami, en cessant de prendre part (si tu le fais d'ordinaire) au culte public de Dieu, tel qu'il est aujourd'hui (se prétendant le christianisme du Nouveau Testament), tu as, à chaque fois, un crime de moins, et c'en est un grand : tu n'es pas de ceux qui traitent Dieu de fou, en appelant christianisme du Nouveau Testament ce qui n'est pas le christia-

nisme du Nouveau Testament. » « Cela doit être dit ; que cela soit donc dit maintenant. »

UN ENTERREMENT RELIGIEUX

En octobre 1855, Kierkegaard étant tombé dans la rue, il fut conduit d'urgence à l'hôpital, où il mourut un mois plus tard. Il ne voulut pas de prêtre et ne reçut pas le souper du Seigneur. En dépit de ce fait et malgré son attaque virulente dévoilant la chrétienté, il reçut tout de même une sépulture ecclésiastique. Pour quelle raison les hommes religieux étaient-ils soucieux de lui faire des funérailles à l'église, à lui, qui avait dénoncé ce genre d'obsèques comme étant hypocrites à s'en révolter ? Kierkegaard pressentait peut-être que cette chose lui arriverait ; car dans *L'Instant* il écrivit au sujet d'un libre penseur, d'un homme qui avait déclaré sans détours que le christianisme officiel était un mensonge : « S'il meurt... et laisse derrière lui assez pour que l'homme de Dieu (le prêtre), l'employé des pompes funèbres et plusieurs autres hommes puissent chacun recevoir sa part — alors toutes ses protestations ne servent à rien, il est chrétien à coup sûr et est enterré comme chrétien — à ce point-là, il est certain que nous sommes tous chrétiens. S'il ne laisse rien (car un peu n'est d'aucun secours : le prêtre, qui, en qualité de chrétien, est toujours facile à satisfaire, se contente de peu s'il n'y a pas plus), mais s'il ne laisse vraiment rien — ce serait le seul cas où ses protestations pourraient être prises en considération. »

Kierkegaard ne pouvait être classé parmi les libres penseurs, et l'Eglise était loin d'être enchantée de ses écrits ; mais, pourtant, il eut des funérailles à l'église. Pourquoi ce geste à l'égard d'une âme importune ? La meilleure hypothèse, c'est que Kierkegaard avait un peu d'argent de côté, assez pour satisfaire le prêtre, l'employé des pompes funèbres et pour couvrir les frais d'un enterrement dit chrétien. Cela aussi est bien en harmonie avec l'hypocrisie de la chrétienté.

L'EFFET PRODUIT PAR SON ATTAQUE

Kierkegaard ne visait pas à renverser l'organisation de l'Eglise, ni à former une nouvelle religion. Apparemment, il ne s'intéressait pas à la doctrine. Son attaque était dirigée, non contre les enseignements du clergé, mais contre les prêtres qui ne pratiquaient pas ce qu'ils prêchaient. Aussi puissante que fut son attaque, elle tomba en majeure partie dans des oreilles sourdes. Les gens la considèrent avec indifférence. Ils regardaient son attaque comme morbide. Les écrivains parlèrent de lui comme d'un homme fou et déprimé ; ils affirmèrent que ces principes étaient loin d'être irréprochables. Le traducteur de son livre, Walter Lowrie, écrit : « Je n'avais guère besoin de la satire de Kierkegaard pour douter que l'on puisse, à juste titre, l'appeler un « pays chrétien ». Je constate que, dans notre dernier recensement, 48 pour cent de la population préféreraient dire qu'ils étaient chrétiens ; mais il est sûr que beaucoup — nul ne sait combien — firent cette réponse uniquement parce qu'ils ne pouvaient citer aucune autre religion ; et les chefs de tous les groupes chrétiens reconnaissent que, hélas ! la moitié à peine de ce nombre est rattachée à une Eglise quelconque. Encore faut-il dire que, dans les cercles intellectuels, le pourcentage de chrétiens pratiquants est bien plus faible. Curieuse coïncidence, dans la Russie « athée », le dernier recensement rapporte comme « croyants » exactement 48 pour cent des habitants. Mais il nous faut comprendre que ce chiffre est un minimum, vu qu'en Russie il est gênant, voire périlleux, de s'appeler chrétien. A peine de retour du Mexique, je suis impressionné par le fait que, dans cet Etat politiquement non chrétien, 98 pour cent des gens se prétendent chrétiens. Je n'ai pas besoin que Kierkegaard me dise que nous vivons dans un monde embrouillé. »

Sans aucun doute, les gens ont besoin de quelque chose de plus que de s'entendre dire qu'ils sont dans l'erreur. Il faut les aider et les diriger dans la bonne voie. Cela ne peut se faire que par l'esprit du Tout-Puissant sous la direction de Jésus-Christ.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



(34ème partie)

Chapitre 12 (versets 1-4) de Daniel fait partie de la même prophétie qui fut commencée par l'ange de Jéhovah dans le chapitre onse. Dans Daniel 12:1, l'ange déclara à Daniel qu'au cours de la série finale de conflits entre le « roi du nord » et le « roi du midi », un prince ecclésiaste appelé Micaël qui tient pour les enfants du peuple de Daniel, se « lèverait » ou assumerait le contrôle gouvernemental. Cette prise de pouvoir serait accompagnée par le pire de tous les temps de troubles de l'histoire humaine. La preuve biblique démontre, sans possibilité d'erreur, que ce prince ecclésiaste Micaël est le Fils de Dieu qui descendit du ciel pour devenir l'homme Jésus-Christ sur la terre et qui retourna au ciel après sa résurrection d'entre les morts et s'assit à la droite de son Père céleste. En 1914, à la fin des « temps fixés des nations », il reçut le pouvoir, en tant que Roi, de dominer au milieu de ses ennemis.

CHAPITRE XII

LE « PRINCE » DU SANCTUAIRE SE LÈVE

CETTE génération de l'humanité vit dans un temps marqué. C'est le Créateur de l'humanité qui l'a marquée, Lui qui, il y a des milliers d'années, déclara: « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années. » (Gen. 1:14). Il voulait que l'homme sur la terre mesurât le temps. Lui-même le mesure par rapport à l'homme, conformément à Son horaire inflexible, immuable, qui est tout aussi exact que le soleil, la lune et les étoiles qui marquent le temps pour la terre.

En étudiant la Parole écrite de Dieu, la Bible, et en se laissant guider par la force agissante et invisible de Dieu, Son esprit saint, l'homme peut découvrir le temps fixé par Dieu. Pour rassurer ses frères spirituels sur ce point, Paul, l'apôtre chrétien, écrivit: « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur [le jour de Jéhovah, NW] viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur. » (I Thes. 5:1-4). Dans cette ère nucléaire de l'espace, alors que l'on met si frénétiquement l'accent sur la paix et la sécurité internationales, pour quel événement le Créateur a-t-il donc marqué le temps de cette génération?

Ce temps marqué commença en l'an 1914 de notre ère. Au cours de cette année importante, les « temps fixés des nations », longs de 2520 ans, expirèrent. Si, de 1914, nous remontons dans le temps ce même nombre d'années, nous arrivons à l'ancienne date de 607 av. J.-C. Cette année-là fut marquée pour le renversement du trône terrestre de Jéhovah, et pour la destruction de Jérusalem, la ville du trône, et de son sanctuaire et pour la désolation totale de la terre du royaume de Juda. Il y a dix-neuf siècles, le descendant naturel du premier roi de Juda qui avait régné à Jérusalem vint sur la terre comme l'Héritier légitime du trône renversé. C'était Jésus. Il vint pour être appelé Christ parce qu'il fut oint de l'esprit de Jéhovah pour régner dans le royaume de Dieu. Il était descendu du ciel, pour naître comme un homme qui adorait Jéhovah Dieu. Ce fut sur la terre qu'il fut appelé Jésus, pour la première fois. Quel était son nom dans le ciel avant de devenir homme? Pouvons-nous le savoir? Oui, certainement, et nous le saurons.

1. Comment se fait-il que le temps où vit cette génération est un temps marqué?

2. S'il est possible de découvrir le temps fixé par Dieu, de quelle manière peut-on le faire? Que voudrions-nous savoir au sujet de ce qui marque le temps de cette génération?

3. Pourquoi ce temps marqué commença-t-il en 1914? Comment cela nous amène-t-il à vouloir connaître le nom que Jésus portait autrefois dans le ciel?

« Bien qu'il fût l'Héritier permanent du roi David et qu'il fût oint d'esprit au lieu d'huile d'onction sainte, il ne lui fut pas demandé de s'asseoir sur le « trône de Jéhovah » renversé, même au temps où, monté sur un âne, il fit une entrée triomphale dans Jérusalem, la ville du trône, au printemps de l'an 33. Le grand prêtre juif et les sous-prêtres et d'autres conducteurs religieux le firent mettre à mort le jour de la Pâque. Le troisième jour, il ressuscita d'entre les morts et, quarante jours plus tard, il remonta au ciel. Quel nom porte-t-il depuis lors dans le ciel? Là-haut, portant un nom qui lui est propre, il attendit à la droite de Dieu jusqu'en 1914. Alors, à la fin des « temps fixés des nations », Dieu l'intronisa en qualité de roi.

Dans la prophétie, l'ange de Jéhovah attirera l'attention sur cette intronisation du Fils oint de Dieu dans le ciel en 1914, en disant à Daniel: « Et en ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef [le grand Prince, Jé], qui tient pour les fils de ton peuple; et ce sera un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Et en ce temps-là ton peuple sera délivré: quoique sera trouvé écrit dans le livre. » — Dan. 12:1, *Da.*

Où, cependant, Daniel 12:1 mentionne-t-il le nom de Jésus? Il n'en fait pas mention, parce que cette prophétie fut prononcée et couchée par écrit plus de cinq cents ans avant la naissance à Bethléhem de l'Héritier du roi David, qui fut appelé Jésus. Pourtant, Daniel 12:1 mentionne un fils de Dieu. Qui est-ce? Micaël. Dans la conversation qui précéda ou introduisit ce verset, l'ange parla à Daniel de ce fils de Dieu céleste comme de « Micaël, un des premiers chefs » [l'un des Premiers Princes, Jé], et de « Micaël, votre chef » [votre Prince, Jé]. Et dans Daniel 12:1 également l'ange l'appela le « grand chef [le grand Prince, Jé] qui tient pour les fils de ton peuple ». Il était Prince de Dieu et Prince établi sur le peuple de Dieu, le peuple de Daniel. Donc, il était un fils de Dieu. Jéhovah Dieu le comptait parmi ses fils quand Il parla de la création de la terre comme du temps « où les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ». (Job 38:7.) Au moment où Jésus-Christ était sur la terre comme membre du peuple de Daniel et qu'il fut oint pour être prince ou roi sur ce peuple, Micaël était-il alors dans le ciel, en tant que prince céleste sur le peuple de Daniel, ainsi que sur Jésus? Comment pouvons-nous le savoir?

Pour déterminer cela, il faut poser la question: Que dit Daniel 12:1 au sujet de Micaël dans le ciel? Ceci: « En ce temps-là se lèvera Micaël. » Que signifie cela? Que Micaël devient roi dans le ciel. A plusieurs reprises, dans Daniel, chapitre 11, l'expression « se lèvera » ou « s'élèvera » est employée dans le sens de prendre le pouvoir et de commencer à régner comme roi: « Voici, trois rois se lèveront encore pour la Perse... Et un vaillant roi se lèvera, exercera une grande domination... Un rejeton de ses racines se lèvera à sa place;... Quelqu'un se lèvera à sa place et enverra dans la gloire du royaume un collecteur d'impôts... A sa place

4. Comment se fit-il qu'il retourna au ciel? Depuis lors, quel intérêt offre son identité?

5. En quels termes Daniel 12:1 se réfère-t-il à cette intronisation du Fils de Dieu?

6. a) Pourquoi le nom de Jésus n'est-il pas mentionné dans ce verset? Cependant, comment un fils de Dieu est-il appelé ici? b) Quelle question se pose au sujet du lieu où se trouvait Micaël cinq cents ans plus tard? 7. Que signifie le fait que Micaël se lève en accomplissement de Daniel 12:1, et à quand s'est-il donc levé?

se lèvera un homme digne du mépris, à qui l'honneur de la royauté ne sera pas donné. » (Dan. 11: 2, 3, 7, 20, 21, *Dhorme*; aussi 8: 22, 23). Micaël commence à régner comme roi au ciel dans les dernières années du roi du nord, ou, « en ce temps-là », Dieu a marqué l'année 1914 de notre ère comme étant ce temps-là. — Dan. 11: 29, *JPS*.

⁸ Puisque Micaël le lève pour régner durant le conflit entre le roi du nord et le roi du midi, Micaël se lève donc pour gouverner, pour dominer au milieu des ennemis du peuple sur lequel il est établi « prince ». Par conséquent, il se lève au milieu de ses propres ennemis. Plus de cinq cent trente ans avant la naissance de Jésus, ou plus de 2440 ans avant 1914 de notre ère, il fut prédit que Micaël agirait ainsi. En 1914, à la fin des « temps fixes des nations », qui est-ce qui devait commencer à gouverner comme roi, selon d'autres prophéties bibliques? L'Héritier du roi David, Celui à qui appartient le droit de régner dans le royaume de Dieu restauré. Qui est-il, d'après le nom qu'il reçut sur la terre? Jésus-Christ, glorifié dans le ciel, à la droite de Dieu. C'est lui, le Fils de l'homme qui, dans Daniel 7: 13, 14 (*Da*), est introduit devant le trône de l'Ancien des jours et à qui la domination, la gloire et le royaume sont donnés.

⁹ De plus, qui est Celui dont Jéhovah étend de la Sion céleste le sceptre de la puissance, avec l'ordre: « Domine au milieu de tes ennemis »? (Ps. 110: 1, 2). C'est Jésus-Christ. « Cet homme offrit un seul sacrifice pour les péchés, à perpétuité, et s'assit à la droite de Dieu, attendant dès lors jusqu'à ce que ses ennemis soient placés comme un escabeau sous ses pieds. Car, c'est par une seule offrande sacrificatoire qu'il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés. » (Héb. 10: 12-14, *NW*). On ne peut donc manquer d'identifier Micaël. Le Micaël qui se lève comme le « grand Prince », pour accomplir Daniel 12: 1, est le Seigneur Jésus-Christ, à la droite de Dieu.

¹⁰ La suite du verset 1 de Daniel 12 (*Da*) soutient cette identification, car elle dit: « Et ce sera un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Et en ce temps-là ton peuple [le peuple de Daniel] sera délivré: quiconque sera trouvé écrit dans le livre. » Micaël se levant pour régner au milieu de ses ennemis et dominer parmi eux, il en résulte une guerre telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille auparavant, un temps de détresse plus angoissant que tout ce qui l'a précédé. Il doit en être ainsi, non pas simplement parce que la guerre qui éclata en 1914 s'est étendue à toute la terre, mais parce que cette détresse a englobé le ciel aussi bien que la terre.

¹¹ Puisque Jésus-Christ glorifié est Micaël, le grand Prince du peuple de Daniel, au moment où commence cette détresse, il convenait donc que Jésus — prophétisant sur la fin de ce monde, lors de son séjour terrestre — prédit aussi cette détresse du monde et qu'il le fit dans le langage de la prophétie de Daniel. Dans sa prophétie, Jésus cite deux fois le livre de Daniel et dit: « Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée dans le lieu saint, — que le lecteur comprenne! — alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes... Car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours ne devaient pas être écourtés, aucune créature [nulle chair, *Da*] ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours-là seront écourtés. » — Mat. 24: 15-22, *NC*.

¹² Ces paroles font partie de la réponse que Jésus donna à la question de ses apôtres: « Dis-nous, quand cela arrivera; et quel sera le signe de ta venue, et de la conclusion de cet

état? » (Mat. 24: 3.* Ou selon la *New World Translation of the Holy Scriptures*: « Dis-nous quand seront ces choses, quel sera le signe de ta présence et de la consommation de l'ordre de choses? » Le commencement de cette tribulation mondiale est l'une des preuves que Jésus-Christ, qui est Micaël le grand Prince dans le ciel, est présent sur le trône du royaume restauré de Dieu. Ce fait présage que « cet état » ou cet « ordre de choses » doit prendre fin.

¹³ Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse ou Révélation donnée à Jean par Jésus-Christ, fait plus de quarante citations partielles du livre de Daniel. En décrivant au moyen de signes la naissance du royaume de Dieu, naissance qui eut lieu par le couronnement et l'intronisation de Jésus-Christ dans le ciel, l'Apocalypse prédit que la détresse telle qu'il n'y en a jamais eu de pareille inclurait le ciel. Annonçant que la naissance du Royaume — comparé à un enfant mâle — fut couronnée de succès, la révélation des choses célestes invisibles déclare: « Et son enfant fut ravi vers Dieu et vers son trône;... Et il y eut une guerre dans le ciel; Michel [Micaël, *Lij*] et ses anges firent la guerre contre le dragon; et le dragon fit la guerre, ainsi que ses anges, et ils ne furent pas les plus forts; et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé Diable et Satan, qui égare toute la terre fut jeté; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui. Et j'entendis une grande voix qui disait dans le ciel: Maintenant est venu le salut, et la puissance, et le royaume de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité. » (Apoc. 12: 5-10, *La*). Dans cette guerre contre Satan le Diable, c'est Micaël qui est en tête.

¹⁴ Ce Micaël est-il Jésus-Christ ressuscité, glorifié et intronisé? Oui. C'est ici le même Micaël qui avait aidé l'ange chargé d'apporter la vision prophétique à Daniel (Dan. 10: 13, 21, *Da*). Avant l'an 2 précédant notre ère, le Fils unique de Dieu dans le ciel s'appelait Micaël, nom signifiant: « Qui est comme Dieu? » Mais perdit-il son nom céleste de Micaël quand il se dépouilla de ses pouvoirs célestes, et que sa vie fut miraculeusement transférée dans le sein de la vierge juive Marie, lorsqu'il naquit pour être appelé Jésus? Non! Avant la naissance de Jésus, dix hommes de la nation d'Israël furent enregistrés sous le nom de Micaël**; toutefois, le Fils de Dieu ne devait pas être connu sous ce nom ici-bas. « Tu lui donneras le nom de Jésus », déclara l'ange Gabriel à Marie, sa mère (Luc 1: 26-31; 2: 21). Ainsi, sur la terre, il ne fut même pas fait allusion à ce qu'il avait été Micaël dans le ciel et « l'un des Premiers Princes ». Daniel 8: 11, 25 (*Jé*) parle de Jéhovah Dieu comme du « Prince de la légion », et du « Prince des Princes ». Jéhovah est le principal des Princes et avec Lui, son Fils Micaël est « l'un des Premiers Princes ». Il est devenu le Prince de la paix. — Es. 9: 5.

¹⁵ Quand Jésus-Christ mourut en tant qu'homme, qu'il fut ressuscité, et qu'il retourna au ciel, quel était son vrai nom? Était-ce encore ou seulement Jésus-Christ? Non; ce ne fut pas simplement son nom humain terrestre. Il reprit son nom céleste, Micaël. Le nom de Jésus-Christ lui fut conservé pour montrer qu'il était identique au Fils de Dieu, né

* Citation tirée de *The Sacred Writings of the Apostles and Evangelists of Jesus Christ, commonly styled the New Testament*. Traduit du grec original par les docteurs George Campbell, James MacKnight et Philip Doddridge. Avec préfaces, diverses corrections et un appendice. Par Alexander Campbell. Quatrième édition. Bethany, Brooke County, Virginie. Imprimé et publié par M'Vay & Ewing, 1835. Dans Matthieu 13: 39, 40, cette traduction dit: « La moisson est la conclusion de cet état... Il en sera ainsi à la conclusion de cet état. » Dans Matthieu 28: 20: « la conclusion de cet état. »

** Nomb. 13: 13; I Chron. 5: 13, 14; 6: 40; 7: 3; 8: 16; 12: 20; 27: 18; II Chron. 21: 2; Esdras 8: 8.

13. Combien de citations partielles l'Apocalypse de Jean fait-elle du livre de Daniel? Qui, selon la description de l'Apocalypse, conduisit la guerre dans le ciel contre Satan le Diable?

14. Quand il était sur la terre en tant qu'homme, comment ne devait-il pas être fait allusion à ce qu'il avait été Micaël et l'un des Premiers Princes dans le ciel?

15. Après son retour au ciel, quel était son nom? Pourquoi était-ce juste qu'il fût celui qui précipiterait Satan du ciel?

8. a) Pourquoi Micaël s'est-il levé ou a-t-il commencé à régner? b) Combien de temps auparavant fut-il prédit que Micaël agirait ainsi? Dans d'autres prophéties, de qui fut-il prédit qu'il agirait en 1914 de notre ère?

9. Qui est celui qui devait recevoir l'ordre de dominer au milieu de ses ennemis, et à qui ne peut-on manquer de l'identifier?

10. Daniel 12: 1 prédit que la prise de pouvoir par Micaël signifierait le commencement de quoi et à quelle échelle?

11. Pourquoi convenait-il que Jésus, quand il prophétisa sur la fin du monde, citât la prophétie de Daniel?

12. En réponse à quelle question posée par ses apôtres, Jésus prononça-t-il les paroles précitées? Par conséquent, de quoi le commencement de cette tribulation est-il la preuve?

comme homme sur la terre. Quant au nom de Micaël, il lui fut rendu, afin de le rattacher à son existence préhumaine. En qualité de Micaël, il était le membre céleste auquel l'organisation-épouse de Jéhovah composée des saints anges — la « femme » symbolique de Jéhovah — avait pourvu, afin qu'il fût la Postérité qui serait béni sur le grand Serpent et qui, à son tour, devrait écraser la tête du Serpent (Gen. 3:15). Il était donc juste que Jésus-Christ glorifié, qui avait été blessé au talon sur la terre, une fois redevenu Micaël livrât bataille à Satan et à ses démons et les précipitât du ciel sur la terre, sous ses pieds. Jude 9 (NW) l'appelle « Micaël l'archange », lequel, lors d'une contestation qu'il avait eue jadis au ciel avec Satan le Diable, avait remporté la victoire.

¹⁶ Puisque Jésus-Christ glorifié est Micaël, le grand Prince, qui se lève pour les enfants du peuple de Daniel, il est le Prince du sanctuaire. Aujourd'hui, ceux qui composent le peuple de Daniel sont des témoins de Jéhovah, comme Daniel. Ils sont la classe du sanctuaire de Jéhovah. Son temple composé de « pierres vivantes », Sa « maison spirituelle », dans laquelle il demeure par son esprit. Le Christ Jésus glorifié, ou Micaël, est la principale Pierre angulaire de ce sanctuaire vivant. Donc, il est le Prince de ce sanctuaire et sur lui-même, en tant que masse de rocher, il bâtit ce sanctuaire. Par conséquent, il est de son devoir de se lever en faveur des membres du reste de cette classe du sanctuaire et de les délivrer de leurs oppresseurs.

¹⁷ Plus que jamais auparavant, en tant que Micaël, il devrait être leur Prince. Pourquoi? Parce que, maintenant, il est le Juste Berger de Jéhovah qui déposa sa vie humaine pour son « petit troupeau » des cohéritiers du Royaume. « Tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Mat. 1:21; Jean 10:11-15; Luc 12:32; Rom. 8:16, 17). En qualité de Prince, il a maintenant plus de pouvoir que jamais, parce qu'il « s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix [sur un poteau de supplice, NW]. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné

16. Comment est-il le « Prince » du sanctuaire, et quel était son devoir envers le reste de la classe du sanctuaire?

17. Pourquoi devrait-il être leur Prince, plus que jamais auparavant?

le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Phil. 2:8-11; Mat. 28:18). En 1914, il fut fait Roi régnant dans l'organisation capitale de Jéhovah sur tout l'univers. Il prouvera qu'il est lui-même le Prince de la paix. — Es. 9:5.

¹⁸ Dans le ciel, Micaël fut associé à l'ange qui apporta la vision à Daniel. De cette façon, il put connaître les prophéties du livre de Daniel. Quand il était sur la terre, en tant que l'homme Jésus, oint de l'esprit de Jéhovah, il montra qu'il était familiarisé avec le livre de Daniel. Il savait par avance que le grand Prince du peuple de Jéhovah devait se lever dans la puissance du Royaume, au plus fort de la lutte entre le roi du nord et le roi du midi symboliques. Par conséquent, lorsque les apôtres de la classe du sanctuaire demandèrent à Jésus des preuves visibles de sa présence dans le Royaume à la consommation de l'ordre de choses, Jésus répondit en harmonie avec le livre de Daniel. Il dit: « Nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume; et il y aura des famines et des pestes, et des tremblements de terre en divers lieux. Or toutes ces choses sont un commencement des douleurs de l'enfantement. Alors ils vous livreront à la tribulation, et ils vous feront mourir, et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom... Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par toute la terre, en témoignage à toutes les nations; et alors viendra la fin. Quand donc vous verrez établie en lieu saint l'abomination de la désolation déclarée par le moyen de Daniel le prophète (que celui qui lit comprenne);... » (Mat. 24:7-15, La). Par ces événements, qui commencèrent en 1914 par la Première Guerre mondiale entre le roi du nord et le roi du midi, la classe du sanctuaire de Jéhovah devait apprendre que Jésus, son Prince, était présent dans le royaume céleste et que la bonne nouvelle devait en être prêchée sur toute la terre comme témoignage à toutes les nations avant leur fin.

(A suivre.)

18. Ayant été Micaël dans le ciel, comment Jésus montra-t-il qu'il était familiarisé avec les Ecritures? Au milieu de quelle lutte savait-il qu'il devait entrer dans son royaume?

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, un livre (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

RECTIFICATION

Dans le deuxième article principal « Marcher au nom de Jéhovah » de « La Tour de Garde » du 1er mai 1960, page 138, § 18, la 9ème ligne doit être suivie du texte suivant: « ... (pleinement) avec la classe de l'esclave fidèle, afin que l'œuvre (prenne une extension...) ».

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau de Dieu, sur lequel le saint esprit vous a établis évêques (surveillants, NW), pour paître l'Eglise du Seigneur. — Actes 20:28. wF 1/8/60 32, 34a

17 Il y avait des arbres de vie produisant douze récoltes de fruits, donnant leurs fruits chaque mois. — Apoc. 22:2, NW. wF 1/10/59 5-7a 18 (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut (la sagesse pratique, NW) pour les hommes droits. — Prov. 2:6, 7. wF 15/8/60 10

19 En ce jour (Jéhovah) des armées sera une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple. — Es. 28:5. wF 15/7/59 15b 20 Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. — Luc 19:14. wF 1/7/59 6a

21 Annonce à mon peuple ses iniquités... [et] ses péchés. — Es. 58:1. wF 1/8/59 1, 2a

22 Le chef de tout homme est le Christ. — I Cor. II:8, NW. wF 1/9/59 6a

23 Paissez le troupeau de Dieu... non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage. — I Pierre 5:2, 3. wF 1/10/59 15, 16

24 Il a donné les uns... comme pasteurs et (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4:11, 12. wF 1/5/60 18a

25 Comme tu prêtes secours au bras sans force! Quels bons conseils tu donnes à celui qui manque d'intelligence! Quelle abondance de sagesse (pratique, NW) tu fais paraître! — Job 26:2, 3. wF 15/3/60 1, 3a

26 Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire concernant le Christ, continuons à tendre à la maturité. — Hébr. 6:1, NW. wF 15/9/59 18, 15.

27 Le cyprès [et] le myrte croit[ont]; et ce sera pour l'Eternel (Jéhovah) un nom, un signe à toujours, qui ne sera pas retranché. — Es. 55:13, Da. wF 15/6/59 26, 27a


28 Retiens le modèle des paroles salutaires que tu as entendues de moi avec la foi et l'amour qui sont en rapport avec le Christ Jésus. — II Tim. 1:13, NW. wF 15/11/59 9, 10

29 Il m'a considéré digne de confiance en m'assignant un ministère, bien qu'auparavant je fusse un blasphémateur et un persécuteur et un insolent. — I Tim. 1:12, 13, NW. wF 1/8/60 1, 4, 8a

30 Bien, bon esclave, parce que tu as été fidèle en ce qui est très-peu de choses, aie autorité sur dix villes. — Luc 19:17, Da. wF 1/10/59 18, 17

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

19 juin: Conseil sur l'art de faire des témoins, page 148.
26 juin: Montrez-vous mes disciples, page 152.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JUIN 1960 N° 11

Périodique bimensuel

LE GRAND DIEU QUI « FAIT
DES CHOSES MERVEILLEUSES »

LA FAMILLE HEUREUSE
DU DIEU QUI ACCOMPLIT DES PRODIGES

LE CULTE POPULAIRE
DE LA FOI

« LA MORT NE SERA PLUS »

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

« La mort ne sera plus »	163
Le grand Dieu qui « fait des choses merveilleuses »	164
Athéisme et pensée humaine	167
La famille heureuse du Dieu qui accomplit des prodiges	168
« Un cirreur de chaussures japonais, prédicateur »	171
Le culte populaire de la foi	172
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (35ème partie)	174

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	Li - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glair & Vigouroux	Ro - J.-E. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 11
JUNE 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr.50 en Belgique, 5 cents en Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois			
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois	
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanaris	Silosi	
Anglais	Italien	Birman	Malayala	Tamoul	
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya	
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Motou	Turc	
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien	
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Koss	
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamentu	Yorouba	
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou	
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe		
Finois	Tagala	Ibanag	Samoan		
Français	Tvi	Ibo	Sésouto		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, ou nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'enveloppe). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} juin 1960

N° 11

« LA MORT
ne sera
plus »

SMITH



SEULS ceux qui ont perdu un être cher connaissent le terrible sentiment de vide, de perte, l'immense chagrin que la mort laisse après sa désagréable visite. De telles personnes ne voient pas une amie en la mort car alors elle ne laisserait pas une angoisse aussi grande, des blessures aussi profondes; elle est une ennemie implacable.

Essayer de vous convaincre de l'inexistence de la mort et vous dire qu'elle n'est qu'une porte vers une nouvelle vie ne change rien à une âpre réalité. La mort met cruellement fin à la vie de ceux que nous chérissons, jeunes ou vieux. Nous réagissons, brutalement, l'absence d'un être aimé enlevé par elle; nous ne le verrons plus revenir vers la maison, nous embrasser, nous parler; alors s'impose le terrible sentiment d'absence totale et durable. La mort est une dure réalité et elle imprime cruellement sa marque sur le cœur des vivants.

Le désir de toute personne normale est d'échapper à l'étroitesse de la mort le plus longtemps possible et, pareillement, d'en préserver ceux que nous aimons. Mais, vous représentez-vous ce que serait un monde où la mort ne serait plus, où vous n'auriez plus jamais à vous rendre dans un cimetière pour y pleurer la perte de quelqu'un de cher? Ne voudriez-vous pas ne plus jamais connaître l'affliction ressentie en fixant une épitaphe qui vous rappelle que celui ou celle que vous avez aimé repose là, à vos pieds? Et, au lieu de cela, vous l'auriez toujours à vos côtés, en pleine vie.

Ce n'est pas une utopie, mais une réalité aussi certaine que celle à laquelle vous assistez chaque matin en voyant se lever le soleil. C'est une promesse certaine, formulée par le seul capable de la tenir. On peut la trouver en Apocalypse 21: 4 où nous lisons: « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Essaie abonde dans le même sens: « Il détruira la mort pour toujours; le Seigneur, Jéhovah, essuiera les larmes sur tous les visages. » — Esaïe 25: 8, AC.

L'accomplissement de cette merveilleuse promesse se fera quand le royaume de Jéhovah, sous Christ, aura balayé le présent système de choses et l'aura remplacé par un juste monde nouveau. Sous la domination de ce royaume, la mort, jusqu'alors inévitable à cause du péché d'Adam, perdra son emprise sur l'homme. Elle cessera grâce au bénéfice du sacrifice de rançon du Christ appliqué aux humains obéissants qui désirent une vie terrestre.

Ce qui ne signifie pas que les animaux, les oiseaux et les poissons ne mourront pas. Une telle promesse ne leur a pas été donnée et s'ils meurent, ce n'est assurément pas à cause du péché d'Adam, mais parce que la disposition divine à leur égard n'était pas de leur accorder la vie indéfiniment. La Parole de Dieu parle d'animaux stupides « destinés par leur nature à être pris et à périr ». (II Pierre 2: 12, AC.) La promesse selon laquelle « la mort ne sera plus » ne s'applique donc qu'à l'homme.

Qu'en sera-t-il d'un rebelle lorsque la mort ne sera plus? N'y aura-t-il aucun moyen de mettre un terme à sa vie? Certainement. La fin de la mort ne signifie pas qu'une personne sera sauvée de la mort si elle devient méchante. La Bible dit: « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. » (Apoc. 20: 14.) Il ressort évidemment de ce texte que la mort symbolisée par l'étang de feu sera toujours possible pour l'homme, sans toutefois être inévitable car, aussi longtemps qu'il sera fidèle, il ne la connaîtra pas. La mort dont tous les humains étaient automatiquement victimes à cause du péché d'Adam est la mort qui sera détruite au moment où elle sera jetée dans l'étang de feu. Quiconque mourra dans le monde nouveau mourra à cause de sa méchanceté, et non pour celle d'Adam, à laquelle la Bible se rapporte quand elle dit: « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » — I Cor. 15: 26.

La destruction de la mort adamique signifiera encore la fin du Hadès ou tombe commune de l'humanité. La conséquence inévitable actuelle ne subsistera plus longtemps. Non seulement prendra fin son travail de destruction actuel, mais encore la captivité de ceux qui sont confinés dans sa prison. Par la résurrection, des multitudes enfouies dans la tombe commune de l'humanité et retenues dans la mémoire de Dieu reviendront à la vie humaine Jésus promit cela en disant: « Ne vous étonnez pas de cela; parce que l'heure est venue où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui auront fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait de mauvaises choses pour une résurrection de jugement. » — Jean 5: 28, 29, NW.

Cette réconfortante promesse apporte un espoir à ceux qui sont dans le deuil. Elle écarte le tragique sentiment d'absolu que la mort laisse et elle donne l'espérance que nos morts revivront par Dieu. D'ici là continuera leur état d'inconscience que Jésus compara à un sommeil. Jésus dit: « Lazare, notre ami, dort; mais je vais le réveiller. » (Jean 11: 11.) Tout comme il réveilla Lazare et la ramena à une existence consciente, ainsi réveillera-t-il des multitudes durant son règne de mille ans. Si un de ces ressuscités choisit à nouveau la rébellion — attitude lui valant un jugement défavorable par Dieu — il mourra à nouveau d'une seconde et définitive mort, mort éternelle symbolisée par l'étang de feu.

La fin de la mort adamique signifiant que les humains pourront vivre aussi longtemps qu'ils demeureront obéissants ne nous permet pas de conclure à une surpopulation de la terre. Celui qui est capable de mettre fin à la mort et de ressusciter ceux qu'elle retient captifs peut prévenir un surpeuplement de la terre. Nous pouvons regarder avec une confiance absolue vers un temps où la mort ne sera plus, parce que Celui qui l'a promis ne peut mentir. Ce temps est de notre époque.

Un voyageur fit la remarque suivante au maître d'hôtel: « Vous pouvez être fier de votre ville. Le nombre de ses églises m'a impressionné et je me suis dit que l'on devait beaucoup y aimer le Seigneur. » Avec un peu d'hésitation, le maître d'hôtel répondit: « Oui, ils aiment peut-être le Seigneur, mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils se haïssent. » — *The Wall Street Journal*.

LE PSAUME quatre-vingt-sixième est une prière de David. Il fut prononcé il y a trois mille ans et pourtant il est riche de sens pour tous les amis de la justice de notre temps. Il exalte Celui qui seul détient la solution des problèmes angoissants du présent âge nucléaire. Ecoutez cette supplication de David ouvrant son cœur devant le grand Dieu qui est digne de toute louange: « Car toi, Seigneur! tu es bon, prompt à pardonner, et grand en bonté envers tous ceux qui crient vers toi. Au jour de ma détresse je crierais vers toi, car tu me répondras. Je te célébrerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu! et je glorifierai ton nom à toujours; car ta bonté est grande envers moi... Mais toi, Seigneur! tu es un Dieu miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, et grand en bonté et en vérité... (Jéhovah)! tu m'auras aidé, et tu m'auras consolé. » — Ps. 86:5, 7, 12-17, Da.

² Quel autre Dieu que Jéhovah, le Dieu de David, a jamais suscité des louanges aussi ferventes? Les catholiques et les bouddhistes égèrent leurs chapelets, répétant inlassablement les *Ave Maria* et les *O-Kyo*. Les ecclésiastiques protestants prennent des voix dévotes pour s'adresser à un Dieu dont ils ignorent le nom. Les milliers de sectes religieuses de ce monde font des requêtes chacune selon son credo. Ces prières sont-elles capables d'exprimer l'appréciation que David avait pour son Dieu? David *connaissait* son Dieu. Sa religion était vivante et avait un sens. Elle avait pour fondement le service dévoué à Jéhovah, le Créateur du ciel et de la terre et la Source de la vie. — Ps. 36:8-10.

³ De l'abondance de sa bonté, Jéhovah s'est mis à faire des « choses merveilleuses » pour David quand il le choisit dans sa jeunesse et le fit oindre pour être roi en Israël. Et « l'esprit de (Jéhovah) saisit David, à partir de ce jour et dans la suite ». (I Sam. 16:7, 11-13.) Voyez combien David avait confiance en Jéhovah lorsqu'il sortit, armé d'une fronde et de pierres, pour vaincre le champion Goliath! Voyez les œuvres merveilleuses de Dieu dans le fait que David survécut à toutes les années où il était poursuivi par le roi Saül et fut finalement élevé sur le trône de Jéhovah à Sion, la montagne qui était la « joie de toute la terre ». (Ps. 48:3.) Voyez David dans la suite des années, lorsqu'il loue Jéhovah pour la merveilleuse promesse d'un royaume éternel dans sa descendance royale, un royaume qui doit apporter une paix et une joie infinies à toutes les nations de la terre! — I Sam. 17:38-51; 26:18-20; II Sam. 7:16, 18-24.

⁴ De tout son cœur David pouvait dire: « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. » (Ps. 86:8.) Aux jours de David comme à notre époque, la terre était remplie d'une multitude de dieux. Si Bouddha, Brahma, Confucius et le « Dieu » trinitaire de la chrétienté n'étaient pas encore apparus pour aggraver la confusion religieuse, il existait cependant une foule de divinités qui étaient des objets de culte dans les religions de Philistie, d'Assyrie, de Babylone et des autres nations voisines d'Israël. En allant à la guerre, ces nations emportaient des images de leurs dieux sur des hampes d'où flottaient aussi leurs pavillons nationaux. Certains de ces dieux, tels



3. Quelles « choses merveilleuses » Jéhovah accompli-il à l'égard de David?
4. Pourquoi David pouvait-il dire: « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur »?

Le GRAND DIEU qui « FAIT DES CHOSES MERVEILLEUSES »

« Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses; tu es Dieu, toi seul. Eternel! enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans la vérité; mais mon cœur à la crainte de ton nom. »
— Ps. 86:10, 11, Da.

que Moloc d'Ammon et Kemosch de Moab, étaient des dieux du feu qui réclamaient des sacrifices humains. Baal-Péor recevait un culte comportant des rites sexuels. David maintint non seulement la séparation d'avec ce monde de religions cruelles et immorales mais il fit disparaître leur influence en expulsant du pays d'Israël

tous leurs partisans. — Deut. 11:22-25; II Sam. 8:1-3, 14.

⁵ David exalta Jéhovah pour toutes ses puissantes œuvres de la création: « Les dieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » (Ps. 19:2.) Il loua aussi Dieu pour toutes ses actions merveilleuses consignées dans son « livre », le récit de la Bible ayant été composé jusqu'à cette époque. Les dieux des nations n'avaient pas opéré de telles œuvres; ils n'avaient rien accompli qui fût digne d'être loué ou consigné par écrit. C'est Jéhovah seul, le grand Roi, celui dont le nom est grand et digne de toute louange, qui fit consigner le récit de ses œuvres merveilleuses et de ses desseins éternels (Ex. 17:14). David se réjouissait non seulement dans la promesse divine d'un Royaume éternel mais aussi dans les autres prophéties glorieuses concernant notre époque.

⁶ En notre temps, au jour de Jéhovah, le grand Dieu du ciel « fait des œuvres merveilleuses » inégalées dans toute l'histoire! C'est le jour que David attendait avec joie. C'est le jour où prophétie sur prophétie se réalise. En 1914 Jéhovah remit le royaume éternel des dieux entre les mains du grand David, son Fils Jésus-Christ. En 1919 il suscita sur la terre une société d'un monde nouveau pour prêcher « cette bonne nouvelle du royaume... (en) témoignage à toutes les nations. » (Mat. 24:14.) Comme noyau de la société du monde nouveau, le fidèle reste des témoins de Jéhovah fait fonction de signe et de prodige visible à tous les hommes (Es. 8:18, Da). Et maintenant, par centaines de mille, les hommes de bonne volonté, « les trésors de toutes les nations », affluent au sein de la société du monde nouveau car ils voient régner en son sein une paix et une prospérité qui fait contraste avec les divisions et les haines qui déchirent le monde présent (Aggée 2:7; Es. 2:2-4). Quelle merveilleuse vision! C'est exactement comme David l'a prophétisé: « Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom. » — Ps. 86:9.

⁷ D'autres choses prodigieuses sont encore à venir. Jéhovah opérera des « événements étonnants sur la terre » quand il livrera sa guerre à Harmaguédon et qu'il anéantira « le présent système de choses » avec sa politique, son militarisme, ses temples et ses dieux (Ps. 46:8, 9; Job 38:22, 23, NW). Incomparables seront alors les merveilles que Jéhovah accomplira en revêtant la terre d'une beauté et d'une paix paradisiaques (Ps. 37:9, 11, Sy; 104:24). Les multiples œuvres de Jéhovah sont « un prodige à nos yeux » et font que tous les « hommes de bonté » de notre temps s'écrient: « Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres. » — Ps. 118:23, 24; 86:8.

⁸ Pour quelles autres œuvres merveilleuses David pouvait-il exalter Jéhovah?
6. a) Quels merveilleux desseins Jéhovah accompli-il depuis 1914? b) Comment les hommes de bonne volonté reconnaissent-ils les « signes » et les « prodiges » de Dieu?
7. Quelles choses prodigieuses s'accompliront dans le proche avenir?



FUYEZ LES FAUX DIEUX

⁸ Le grand Dieu, Jéhovah, continuera à faire des choses merveilleuses à l'égard de tous ceux qui se vouent à lui. En tant que « Dieu exigeant un dévouement exclusif », il demande à tous les bénéficiaires de sa bonté de lui dédier leur vie (Deut. 6:14, 15, NW). Ces hommes doivent se séparer de la multiplicité des dieux du paganisme et du christianisme. De plus, il leur faut donner un appui positif au culte de Jéhovah, à l'exemple de son Fils oint Jésus sur la terre et de David, qui figura Jésus en disant: « Le zèle de ta maison me dévore. » (Ps. 69:10; Jean 2:17). Ils doivent comprendre qu'un immense abîme sépare Jéhovah de tous les faux dieux. « Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de qui que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » (Actes 17:24, 25). Dieu n'est pas honoré par les imposants temples de la chrétienté. Il est absolument étranger aux idoles du paganisme. Leur forme grotesque et leur visage terrifiant sont le reflet de dieux qui agissent sur la peur et la superstition. Jéhovah s'adresse au cœur humain par la vérité de la Bible et par son immense amour, celui dont bénéficie toute la société du monde nouveau. L'apôtre a dit: « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » — I Jean 4:19.

⁹ « Je marcherai dans ta vérité », a dit David (Ps. 86:11, *Da*). Comment marcher ainsi à notre époque? En faisant de la vérité révélée de Jéhovah le centre de toute notre vie. Pour cela, il faut étudier la Bible et s'assembler régulièrement avec la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, non pour des cérémonies formalistes mais pour l'étude sincère de la Bible, afin de s'édifier dans la « très sainte foi ». (Jude 20, 21.) Il faut aussi obéir à cet ordre de Jésus: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez... et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). Il faut encore consoler par la vérité tous les affligés au sein de ce monde corrompu. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1:27.

¹⁰ Comment se préserver des « souillures du monde »? Entre autres choses, il faut se garder de toute contamination de la part des religions de ce monde. Depuis le temps de David, une foule de nouveaux dieux et de religions nouvelles ont fait leur apparition et exercent leur influence sur l'esprit et la vie des hommes. Prenons, par exemple, la religion de Confucius en honneur chez les Chinois. Confucius énonça ce principe négatif: « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit », qu'il incorpora dans un système formaliste réglementant tous les faits et gestes de la vie. En conséquence, il n'y a guère eu de progrès dans la Chine pendant deux millénaires et demi. Combien est différent l'amour positif pour Dieu et pour l'homme, comme l'ordonne la Bible. C'est un amour qui est vivant, progressif et qui produit de bons fruits! — Mat. 22:36-40; Jean 15:8-10.

¹¹ Il y a aussi l'hindouisme avec ses 330 000 000 de dieux et de déesses et ses rites culturels qui sont souvent de caractère obscène. D'autre part, le retard de l'Inde avec ses millions de vaches sacrées mourant de faim, atteste que l'hindouisme

n'est pas une religion qui procure à ses adeptes des biens spirituels ou matériels. Même le premier ministre Nehru « a reproché à ses compatriotes leur attitude à l'égard des vaches. »* L'hindouisme n'a aucun rapport avec le culte de Jéhovah, le Créateur et le seul vrai Dieu, qui possède « les bêtes sur mille montagnes » et qui est à même de pourvoir aux besoins tant spirituels que matériels de toutes les créatures qui le servent selon ses desseins! — Ps. 50:10, *Da*; 104:27, 28.

¹² Le shinto était à la base du fanatisme qui marqua la ruée du Japon en Asie et dans le Pacifique pendant la Seconde Guerre mondiale. Encore aujourd'hui le miroir, le joyau et l'épée que la tradition attribue à Jimmu Tenno, le premier empereur du Japon, venu il y a 2600 ans et qu'on présente comme l'arrière-petit-fils de la déesse du soleil, sont des objets de vénération dans les temples. Cependant les prières shintoïstes ne donnèrent pas la victoire au Japon, pas plus que les prières catholiques ou protestantes ne procurèrent la victoire aux Italiens et aux Allemands, les partenaires de l'Axe. Bouddha n'aida pas non plus la cause de l'Axe. On raconte que les prières de Nichiren, zéléateur bouddhiste du treizième siècle, auraient fait venir le typhon qui repoussa une invasion mongole du Japon. Cependant les prières des nombreuses sectes bouddhistes du Japon furent impuissantes à arrêter l'invasion venue des airs lors de la seconde conflagration mondiale. Rien d'étonnant que beaucoup de Japonais aient perdu la foi en leurs « dieux » de la guerre. Le Japon est aujourd'hui un champ mûr pour la prédication du royaume de Dieu. — Jean 4:35, 36.

¹³ Et le « Dieu » de la chrétienté? Les pièces de monnaie américaines portent cette inscription: « En Dieu nous avons confiance. » Quel « Dieu »? Le Dieu de « l'Eglise de votre choix »? Les plus de deux cents sectes catholique, protestantes et juive des Etats-Unis, avec les nombreuses confessions apparentées dans le monde occidental, ne peuvent évidemment pas adorer le même Dieu. Leurs doctrines sont confuses et en contradiction. Toutes ces sectes ne se sont pas conformées à la « saine doctrine » de la Bible, mais ont suivi les enseignements d'inspiration humaine (II Tim. 4:3, 4). Elles n'ont pas imité David qui pria de tout son cœur: « (Jéhovah!) enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans ta vérité. » (Ps. 86:11, 12, *Da*). Aussi marchent-elles dans une confusion de doctrines. Non contentes de mépriser la pure doctrine de Jéhovah, elles font disparaître son nom dans leurs traductions modernes de la Bible, le remplaçant par le terme vague de « Seigneur ».

¹⁴ Les fruits de la confusion religieuse de la chrétienté se voient dans la montée de la criminalité, de la délinquance juvénile, du chiffre des divorces et de l'impunité. Cette situation que connaît la chrétienté a été annoncée par Jéhovah pour les « derniers jours » (Mat. 7:15-23; II Tim. 3:1-7; Jér. 5:29-31). La chrétienté renie le Christ tant dans sa doctrine que par sa conduite. En proclamant les Nations unies comme l'espérance du monde ou en voulant concurrencer le « roi du nord » communiste dans l'accumulation des armes nucléaires, la chrétienté ne s'épargnera pas la destruction qu'elle subira à Harmaguédon des mains de Jéhovah et de son Roi régnant Jésus-Christ, qu'elle prétend servir. — Dan. 11:38; Luc 6:46-49.

IL EST URGENT DE FUIR

¹⁵ Ce monde et sa diversité de religions sont condamnés aux yeux de Jéhovah et de Jésus-Christ, l'Exécuteur de sa

* The New York Times du 5 août 1956.

12. Que peut-on dire du shinto et du bouddhisme japonais?
13. a) Pourquoi la chrétienté est-elle dans la confusion en ce qui concerne son « Dieu »? b) Opposez la conduite de la chrétienté à celle de David.
14. a) Quels sont les fruits de la confusion religieuse de la chrétienté? b) Quel sort l'attend et pourquoi?
15. Quel avertissement doivent écouter les amis de la justice?

8. a) Qu'implique le fait de se vouer à Jéhovah? b) Pourquoi Jéhovah n'est-il pas honoré par les religions de la chrétienté et du paganisme?

9. Que faut-il entendre par « marcher dans ta vérité »?

10. a) Que signifie, entre autres choses, « se préserver des souillures du monde »? b) Comment le confucianisme et la Bible sont-ils en opposition tant sur le plan de la doctrine que sur celui des fruits produits?

11. L'hindouisme a-t-il fait du bien à ses adeptes? Sous quels rapports est-il en opposition avec la Bible?

volonté. Comment doivent agir aujourd'hui les hommes « selon son cœur », comme l'était David? (Actes 13:22). Le prophète Jérémie parle de ce monde religieux sous la figure symbolique de « Babylone » et dit: « Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssez dans sa ruine! Car c'est un temps de vengeance pour (Jéhovah); il va lui rendre selon ses œuvres. Babylone... (enivre) toute la terre... C'est pourquoi les nations (sont) comme en délire. » — Jér. 51:6, 7.

¹⁸ Voyez-vous le « délire » des nations de notre temps? Alors fuyez! dit le prophète. Mais comment? En vous séparant de leur politique bruyante, de leur militarisme sans pitié, de leurs mœurs corrompues et de leur religion sporadique. Ivres de fausse religion: bigoterie des Eglises, glorification de la puissance militaire et culte de l'Etat communiste, les nations ne tiennent aucun compte de l'avertissement divin. Leurs menaces de guerre les a conduites non seulement au bord d'un conflit nucléaire mais encore au bord d'une destruction terrible et prodigieuse qui sera opérée par le grand Dieu, Jéhovah. Cependant, au sein de ces nations, des hommes de bonne volonté, des amis de la paix, prennent conscience du néant des dieux nationaux de leurs pères. Ils cessent de donner leur appui au mensonge que sont les religions de la chrétienté et du paganisme et se vouent à Jéhovah, le vrai Dieu et le Créateur de l'éternel monde nouveau de la paix et de la santé d'esprit.

¹⁷ Ce sont ici les hommes de bonne volonté que David a vus d'avance au Psaume 86:9 et qui sont également décrits dans Jérémie 16:19, 20: « (Jéhovah), ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront: Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien. L'homme peut-il se faire des dieux, qui ne sont pas des dieux? » La colère de Jéhovah s'enflammera bientôt contre les faux dieux des nations et à ce sujet Dieu déclare: « C'est pourquoi voici, je leur fais connaître, cette fois, je leur fais connaître ma puissance et ma force; et ils sauront que mon nom est (Jéhovah). » — Jér. 16:21.

¹⁸ N'est-il pas terrible que Jéhovah anéantisse les nations et leurs religions? Ce serait plutôt terrible si Jéhovah laissait les nations fanfaronnes continuer leur profanation de la terre, son œuvre, jusqu'à détruire toute vie par leurs engins nucléaires. Heureusement, son dessein est de les détruire auparavant (Apoc. 11:18). De plus, comme Dieu prévoit une terre pure et une seule religion pure pour tous les hommes, il anéantira aussi tous les faux dieux et les religions de mensonge (Soph. 2:11). Sortez dès à présent de la religion babylonienne. Fuyez en vous purifiant de toutes les taches de la fausse religion et préservez-vous désormais de ses souillures!

¹⁹ Dites-vous de tout votre cœur avec David: « (Jéhovah!) enseigne-moi ton chemin? » Etes-vous déterminé à marcher « dans ta vérité »? En ce cas, il faut vous vouer à Jéhovah, étudier continuellement sa doctrine et vous conformer à ses préceptes. Il faudra faire sans relâche des progrès. Les religions de la chrétienté sont enlisées depuis des siècles dans des credo formalistes. Cependant, au sein de la société du monde nouveau de Jéhovah, il n'y a pas le moindre arrêt. Paul a dit: « Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire au sujet du Christ, tendons à la maturité. » (Héb. 6:1, NW). Le roi David avait pour obligation de lire dans le livre de Dieu tous les jours de sa vie, afin d'apprendre à craindre Jéhovah, son Dieu. De même, l'homme de Dieu de notre temps doit étudier chaque jour la Parole divine,

afin d'être « accompli et propre à toute bonne œuvre ». — Deut. 17:19; II Tim. 3:16, 17.

²⁰ Il en est qui se contentent d'une connaissance superficielle des desseins de Dieu. Ils ont acquis une notion des joies promises pour le monde nouveau ou bien ils éprouvent de la sympathie pour le ministre des témoins de Jéhovah qui vient leur rendre visite. Pendant quelque temps ils se joignent à la société du monde nouveau « par des flatteries ». (Dan. 11:34, Da.) Ils voient en ces personnes des gens à admirer mais là s'arrêtent leurs progrès. Ils n'étudient pas la Bible pour se mettre à même d'en comprendre le sens et la force véritables. Ils ne laissent pas la Parole divine prendre racine dans leur cœur afin de pouvoir se vouer à Jéhovah et de porter du fruit avec persévérance (Luc 8:15). Qu'il est nécessaire pourtant d'apprendre non seulement les premiers éléments de la doctrine de Jéhovah mais encore d'examiner « chaque jour les Ecritures » en approfondissant son enseignement à l'aide de tous les instruments d'étude à notre disposition! Voilà comment s'affermira notre foi et que se développera notre capacité d'expliquer avec assurance toutes les merveilleuses facettes de la vérité. Faites votre la vérité et marchez dans ses voies. — Actes 17:11.

²¹ Pour se libérer le cœur et l'esprit en vue du service dédié au vrai Dieu, il faut connaître la Bible. Sur les questions telles que la neutralité en temps de paix ou en temps de guerre, la politique, la sainteté du sang, les offrandes aux idoles et les hommages pratiqués aux tombeaux de ses ancêtres, il faut que chacun prenne personnellement position selon sa connaissance de la Parole de Dieu et de ce qui est bien. Il faut connaître les principes que Dieu énonce dans sa Parole et être résolu à lui plaire, même au prix de grands sacrifices, en menant une vie conforme à ces principes. Ce n'est pas le simple fait de connaître quelques passages isolés de la Bible qui peut prouver notre position. Celui qui marche dans la vérité de Jéhovah doit connaître tout le glorieux thème de la Bible, toute la profonde signification qu'impliquent les promesses du Royaume et la nécessité de mener une vie dédiée à Dieu, séparée du monde de Satan. Il doit savoir discerner quelle est la volonté divine pour toutes les différentes circonstances et accomplir cette volonté. — Héb. 5:14; Col. 1:9, 10, NW.

²² Il arrive qu'une famille demande à ses enfants de placer chaque jour la nourriture et un breuvage devant une idole ou de faire des pèlerinages périodiques aux tombeaux des ancêtres. Celui qui marche dans la vérité de Jéhovah peut-il accomplir ces actes? Il se souviendra probablement du passage de II Corinthiens 6:16 qui dit: « Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » Se réjouissant de son privilège de marcher avec le Dieu vivant, l'examinera avec zèle les Ecritures pour bien graver dans son cœur les principes divins relatifs à l'idolâtrie. Mais si la famille s'oppose et exige, que doit-il faire? Il témoignera évidemment de son désir de coopérer avec elle pour toutes les affaires de la vie courante. Se conduisant avec amour et bonté, il sera un témoignage vivant du changement qui s'est opéré en lui depuis qu'il s'est voué au vrai Dieu. Cependant, sur la question du culte, il lui faut adhérer avec fermeté aux principes que Jéhovah a énoncés dans sa Parole. Et si son comportement lui attire de cruelles persécutions, il puisera du courage dans ces paroles de Jésus annonçant la situation: « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la

16, 17. a) Que faut-il faire pour fuir la Babylone moderne? b) En quels termes Jérémie souligne-t-il la nécessité de fuir le « mensonge » que sont les religions actuelles?

18. Pourquoi Jéhovah effectuera-t-il la destruction des nations et de leurs religions?

19. Qu'impliquent ces paroles: « Enseigne-moi ton chemin »?

20. a) Quelle est l'erreur de quelques-uns? b) Que faut-il faire pour marcher pleinement dans la vérité?

21. Jusqu'à quel point faut-il connaître la Bible?

22. a) Montrez par un exemple comment on peut mettre en pratique les principes de la Bible. b) Quel puissant encouragement la Bible donne-t-elle à ceux qui gardent fermement leur intégrité?

paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.» (Mat. 10:34-36). Prenez courage! Vous perdrez des amitiés dans ce monde, mais la voie de l'intégrité vous vaudra nombre d'amis véritables dans la société du monde nouveau et aussi l'amitié de Jéhovah et de son Roi, laquelle mène à la paix et à la vie éternelle dans le monde nouveau. — Mat. 19:29.

²³ Qui reste attaché aux principes théocratiques en s'aidant de la prière acquerra « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence », et une force intérieure qui triomphe du monde (Phil. 4:6, 7). Dans la Seconde Guerre mondiale, le refus des témoins de Jéhovah de saluer la croix gammée ou de faire le geste hitlérien et leur neutralité à l'égard du conflit mondial leur attira les plus cruelles persécutions de l'histoire. Un auteur a fait cette description: « Les témoins n'ayant pas renoncé à la lutte pour leurs convictions religieuses, on déclama contre eux une campagne de terreur qui dépassa en intensité tout ce qui se commettait contre les autres victimes du nazisme en Allemagne... Les souffrances des Témoins de Jéhovah dans les camps étaient encore pires que celles que subissaient les Juifs, les pacifistes et les Communistes. Si petite que soit la secte, chaque membre semble être une forteresse, destructible mais imprenable. »* A marcher avec Dieu dans sa vraie doctrine, vous deviendrez vous aussi une forteresse de ce genre!

²⁴ Ceux qui conforment leur vie aux principes de la Bible savent que la majeure partie des adversaires ont le cœur lâche. En face d'une attitude ferme sur les principes justes, ils renoncèrent à la lutte dans bien des cas. Ils reconnaîtront au chrétien la liberté d'adorer le vrai Dieu. S'ils ont été de bonne foi dans leur opposition, la sincérité et la conviction du chrétien peuvent éveiller leur intérêt et les amener, avec le temps, à embrasser la même foi précieuse (1 Pierre 3:1, 2). Souvenez-vous que l'apôtre Paul, dont Jéhovah se servit pour expliquer nombre de principes divins, fut lui-même un persécuteur actif du vrai peuple de Dieu. — Gal. 1:13-16, 23, 24.

²⁵ Dans certains pays de l'Est la religion s'identifie avec presque toutes les activités de la vie. Qui abandonne la religion de la nation ou de la tribu est considéré comme un réprouvé non seulement par sa famille mais encore par la société. En certains endroits, tout homme doit exercer les fonctions de prêtre pendant une certaine période de sa vie. Récemment, en Birmanie, le premier ministre U Nu observa la coutume en revêtant pendant un mois la robe orange de la prêtrise bouddhiste. Quand une religion locale est à ce point enracinée dans la vie des gens, il faut une foi conquérante pour rompre les liens, marcher dans les voies de

* *The Nazi State* (L'Etat nazi), du professeur Ebenstein, université de Princeton.

23. Comment les adorateurs de Jéhovah vaincront-ils le monde? Citez un exemple.

24. Comment le fait de conformer son existence aux principes bibliques est-il un témoignage pour autrui?

25. a) Quand, en particulier, une foi conquérante est-elle nécessaire? b) Quelle assurance Jésus donne-t-il aux hommes de foi?

Jéhovah et maintenir sa position. Mais cela n'est pas impossible et cela a lieu actuellement! L'apôtre dit: « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5:4). Tous ceux qui chérissent cette foi et leur privilège d'être dans la société du monde nouveau, acquerront de la force. S'ils sont réprouvés par la société, ils ont cette assurance de Jésus: « Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle. » — Jean 6:37, 40.

²⁶ Tous ceux qui acquièrent la liberté de la société du monde nouveau doivent veiller à ce que leurs pensées chrétiennes ne soient pas entachées d'idées et de conceptions païennes. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies », dit Jéhovah (Es. 55:8). Le nouveau chrétien doit se défaire des habitudes locales. En maints pays orientaux il n'est pas d'usage d'aller dans un temple pour l'instruction religieuse. De même, dans les pays occidentaux, la religion est souvent regardée comme une chose accessoire qui ne sert que pour les mariages, les enterrements et les fêtes. Celui qui renouvelle son esprit et adopte les pensées de Jéhovah, doit former l'habitude, qui lui semblera d'abord étrange, d'assister régulièrement, plusieurs fois la semaine, aux réunions d'étude biblique. Il lui faudra absolument les fréquenter s'il veut s'instruire dans les voies du grand Dieu de vérité. Il lui faudra changer ses habitudes relatives aux festivités nationales, aux fêtes et aux heures de loisir. Ce n'est pas la volonté de Jéhovah que les chrétiens gaspillent leur temps mais qu'ils se conduisent en sages, rachetant le temps et comprenant quelle est la volonté du Seigneur (Eph. 5:15-17). Les heures sont trop précieuses pour qu'on les perde dans ce monde. A la « Noël », au Nouvel An, aux autres fêtes et lors des week-ends, s'offre la possibilité de racheter le temps pour le service du monde nouveau. Faites-en un usage intelligent. — Eph. 4:22; Col. 4:5.

²⁷ « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Phil. 4:8). Voilà de quoi il faut se remplir l'esprit et le cœur. Où trouver de nos jours ce qui est vrai et digne de louange? Nulle part dans le monde de Satan! On ne trouvera ces choses que dans les pages de la Bible, la Parole de Dieu, et on pourra les examiner dans la précieuse compagnie des membres de la société du monde nouveau. Les heures les plus importantes de la semaine sont celles que vous consacrez aux réunions, à examiner les merveilleux desseins du grand Dieu de vérité, et aussi celles que vous passez dans la prédication et l'enseignement de porte en porte. Pendant toute votre vie dédiée au Très-Haut, et de tout votre cœur, célébrez les louanges de Jéhovah, qui fait « des choses merveilleuses ». Seul Jéhovah est LE GRAND DIEU.

26. a) En ce qui concerne les habitudes et les coutumes, à quoi faut-il veiller? b) Quelles habitudes doit former le chrétien conformément à la volonté divine?

27. Où trouvera-t-on de nos jours ce qui est vrai et digne de louange?

ATHEISME ET PENSÉE HUMAINE

« Il y a toutes sortes de raisons pour croire en Dieu », écrit C.-S. Lewis dans « *The Case of Christianity* », et je n'en mentionnerai ici qu'une seule. La voici: Supposons qu'il n'y ait aucune intelligence derrière l'univers, aucun esprit créateur. Dans ce cas, personne n'a créé mon cerveau en vue de penser. Simplement au moment où il arrive que les atomes à l'intérieur de mon crâne, pour des raisons physiques et chimiques, s'arrangent d'une certaine façon, cela produit en moi, accessoirement, la sensation que j'appelle pensée. Mais s'il en est ainsi, comment puis-je croire que ma façon de penser est juste? C'est comme si l'on renversait un pot de lait en espérant que la façon dont la flaque se formera donnera une carte de Londres. Mais si je ne peux me fier aux arguments conduisant à l'athéisme, je n'ai aucune raison d'être athée... A moins de croire en Dieu, je ne puis croire en la pensée; je ne puis donc jamais me servir de la pensée pour ne pas croire en Dieu. »

La famille heureuse du DIEU QUI ACCOMPLIT DES PRODIGES

IL N'EST qu'une seule famille au monde qui soit parfaitement heureuse de nos jours. C'est la famille du grand Dieu qui fait « des choses merveilleuses ». Ses membres sont disséminés parmi les nations mais tous sont unis par le culte qu'ils rendent au Père aimant de l'univers. Leur bonheur vient de ce que leur Père, Jéhovah, a remis le royaume des cieux entre les mains de son Fils, Jésus-Christ, et de ce qu'il a placé devant eux la perspective d'une abondante vie familiale pour l'éternité. Ce sont les enfants heureux du Dieu bien-heureux.

La plupart des familles sont malheureuses à notre époque. C'est parce qu'elles sont en opposition avec « la saine doctrine, conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux ». (I Tim. 1:9-11.) Elles souffrent des divorces, de la délinquance et de l'absence d'amour, cela dans une mesure encore jamais vue. Pourquoi en est-il ainsi? C'est parce qu'elles ne connaissent pas le Dieu bienheureux, Jéhovah, la seule Source de l'union et du bonheur. D'autre part, les hommes se sont donné une multitude de faux dieux. Il y a autant de « dieux » sectaires que de sectes dans la chrétienté. Il y a aussi les « dieux » ancestraux et nationaux. En sacrifiant au « dieu » communiste, la Chine rouge a brisé la vie familiale et séparé les deux sexes en communes. D'autres attribuent le salut aux Nations unies. La majorité des hommes rendent un culte à quelque « étoile » brillant au ciel immoral du monde du film, ou bien à quelque héros militaire ou politique, ou encore à un champion de l'univers des sports. Les matérialistes de notre temps sont bien décrits par l'apôtre Paul: « Ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre. » (Phil. 3:19). Ils sont dans la servitude de Satan, « le dieu de ce système de choses », qui les aveugle (II Cor. 4:4, NW). Ils sont malheureux.

C'est seulement « l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux », le magnifique message contenu dans sa Parole, la Bible, qui peut rendre aujourd'hui les hommes heureux. C'est seulement cette bonne nouvelle concernant le royaume de Dieu qui peut conduire les hommes des ténèbres de ce monde en délire à la glorieuse lumière et à l'unité que connaît la famille de Dieu au ciel et sur la terre. Ceux qui recherchent le vrai bonheur doivent adorer le Dieu bienheureux et le Père de tout ce qui vit, comme le dit l'apôtre: « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre. » — Eph. 3:14, 15.

L'homme qui a été fait « un peu moindre que les anges » est incapable de voir avec l'œil de la chair la famille de Dieu dans les cieux. Cependant, grâce à l'œil du discernement spirituel, éduqué par la Parole divine inspirée, il peut comprendre beaucoup de choses concernant la gloire de cette famille et la gloire souveraine

de son Père. Il peut comprendre ces joyeuses paroles des séraphins: « Saint, saint, saint est (Jéhovah) des armées! toute la terre est pleine de sa gloire! » (Es. 6:3). En effet, les gloires des œuvres de Dieu reflètent quelque peu les gloires éminemment supérieures qui remplissent les cieux invisibles.

Voyons un instant quelques-unes des gloires de la création de Dieu. Dans tous les endroits où la main de l'homme déchu ne l'a pas dégradée, la nature respire la sagesse, la beauté et l'harmonie. Le cortège des saisons avec leurs couleurs changeantes, la diversité infinie et la grâce qui règnent chez les humains, les animaux et les plantes, tout cela atteste la majesté d'un Créateur aimant, qui a fait « toute chose belle en son temps ». (Eccl. 3:11.) Ces merveilles se sont perpétuées selon les lois divines pendant des millénaires, avant que l'homme se soit mis à souiller le sol et l'air par sa science et les esprits par ses doctrines athées. Les hommes de la science nucléaire, enclins à s'exterminer à coups d'explosions, feraient bien de réfléchir un instant que le Créateur, Jéhovah, a utilisé la fission nucléaire dans des buts pacifiques pendant des milliards d'années. C'est Jéhovah, le parfait Organisateur, qui fit le premier four atomique, le soleil, et mit en orbite notre planète — ni trop près ni trop loin — afin que les mortels de la terre puissent recevoir la quantité d'énergie voulue pour entretenir leur vie. Comme David, les hommes de foi et d'humilité disent aujourd'hui: « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?... (Jéhovah), notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! » — Ps. 8:4-10.

Le nom de Jéhovah est en effet magnifique sur toute la terre. Si toute la terre est pleine de sa gloire, que dire de l'incomparable création spirituelle! Là aussi se voit la sagesse et l'organisation, mais sur une échelle merveilleuse: « Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. » Des myriades d'anges le servent d'un commun accord! Et à présent Jéhovah, l'« ancien des jours », a remis entre les mains du Christ, celui qui est « semblable à un fils de l'homme... la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. » — Dan. 7:9-14.

Ezéchiel 1:4-28 donne également une vision du trône céleste et de l'éclat de la gloire de Jéhovah tout autour. Ici la loyale organisation des cieux, ayant la

1. Pourquoi la famille de Dieu est-elle parfaitement heureuse en notre temps?

2. Pourquoi la plupart des familles sont-elles malheureuses aujourd'hui? b) Que dire des « dieux » modernes?

3. Quelle chose peut seule rendre les hommes heureux?

4, 5. a) Comment l'homme peut-il comprendre la gloire de la famille de Jéhovah dans les cieux? b) Quelles sont quelques-unes des gloires de la création de Jéhovah qui attestent sa majesté?

6. Que révèle Daniel 7: 9-14 concernant a) la gloire du trône céleste de Jéhovah? b) un royaume éternel?

7. Qu'est-il indiqué dans Ezéchiel 1: 4-28 concernant les attributs de Jéhovah et de son organisation universelle? Que montre Apocalypse 4: 1-8?

perfection du carré, est représentée sous la figure de « quatre animaux » ou créatures vivantes, toujours prêts à exécuter avec zèle les ordres de Jéhovah, car ils « couraient et revenaient comme la foudre ». Chacune de leurs têtes avait une face d'homme, une face de lion, une face de bœuf et une face d'aigle, ce qui symbolise les qualités émanant de Jéhovah dans un parfait équilibre et qui caractérisent sa famille entière dans les cieux et sur la terre: l'amour indéfini, la justice courageuse, la puissance irrésistible et la sagesse qui voit loin. Apocalypse 4:1-8 donne une vision analogue de la glorieuse organisation divine de saintes créatures, sa fidèle organisation universelle qui clame sans cesse: « Saint, saint, saint est le Seigneur (Jéhovah, NW) Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient! »

⁸ L'organisation universelle, dans ses rapports familiaux avec Jéhovah, fait fonction d'« épouse » ou auxiliaire dévouée. Elle est vigilante, aimante, travailleuse, comme une épouse fidèle au sein d'une famille heureuse (Prov. 31:10-31). Au sujet de cette organisation épouse, qui comprend ses enfants oints sur la terre, Jéhovah déclare: « Et les nations verront ta justice, et tous les rois, ta gloire... Et tu seras comme une couronne de beauté dans la main de (Jéhovah), et une tiare royale dans la main de ton Dieu... et de la joie que le fiancé a de sa fiancée, ton Dieu se réjouira de toi. » (Es. 62:2, 3, 5, Da). Ainsi que l'a annoncé la prophétie, les hommes de bonne volonté de toutes les nations se joignent au reste oint des enfants engendrés de l'esprit, en voyant la justice, la gloire et la beauté de la famille universelle de Jéhovah. Ils sortent des ténèbres des nations pour se réjouir dans la lumière et la vérité car maintenant « la gloire de (Jéhovah) se lève ». — Es. 60:1-8.

⁹ Désirez-vous connaître le bonheur et la paix que seul Jéhovah peut donner? Ecoutez alors l'enseignement qu'il envoie par l'intermédiaire de cette organisation, dont il est écrit: « Et tous tes fils seront enseignés de (Jéhovah), et la paix de tes fils sera grande. » — Es. 54:13, Da.

UNE DOCTRINE SAINTE POUR LA FAMILLE DE DIEU

¹⁰ Dans sa remarquable prophétie sur la consommation du présent système de choses, Jésus a annoncé les guerres mondiales, la détresse, l'iniquité croissante, et même ce faux « dieu » qui cause la désolation: les Nations unies. Il a aussi annoncé que « cette bonne nouvelle du royaume » serait prêchée par toute la terre et a décrit l'instrument qu'il utiliserait à cette fin et également pour apporter à toute la famille de Dieu sur la terre un enseignement sain. Voici ces paroles: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24:7, 8, 12, 14, 15, 45-47, Da.

¹¹ Cet esclave ne ressemble pas aux sentinelles de la chrétienté qui aiment sommeiller (Es. 56:10). L'« esclave », à savoir le corps que forme le reste des fils oints de Jéhovah à notre époque, est éveillé devant ses privilèges et obéit avec zèle à son Maître Jésus-Christ. Il le salue avec joie à son arrivée en 1918 pour juger ceux qui se disaient chrétiens. Ce fut à cette époque d'inspection que le Maître déclara: « Bien, bon et fidèle esclave; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup: entre dans la joie de ton maître. » (Mat. 25:21, Da). Ayant été établi sur beaucoup de choses, c'est-à-dire sur les intérêts terrestres du Royaume, cette organisation « esclave » suit fidèlement les prescriptions de la Parole et de l'esprit de Jéhovah en publiant l'enseignement biblique, la « nourriture au temps convenable » et en veillant à ce que cette nourriture parvienne, dans une mesure toujours plus grande, jusqu'aux extrémités de la terre.

¹² Grâce au service joyeux de l'« esclave fidèle et prudent », tous les membres de la famille de Dieu reçoivent la nourriture nécessaire. Cela est indispensable à leur édification. Pour garder la santé et la joie spirituelles, tous doivent prendre régulièrement les repas à la table familiale. C'est pour cette raison que l'« esclave » a établi des surveillants dans plus de 19 000 assemblées dans le monde. Ces hommes veillent à ce que des réunions où se dispense la saine doctrine aient lieu quatre ou cinq fois la semaine et à ce que tous ceux de la famille que forme l'assemblée locale viennent y assister et prennent part au service de Dieu. De cette façon, ils pratiquent « le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi ». (Gal. 6:10.) S'étendant dans 175 nations

et territoires et tous ses membres collaborant dans une unité totale, cette famille est certainement la famille la plus merveilleuse qui paraisse jamais sur la terre. C'est l'actuelle « maison de Dieu ». — Eph. 2:19.

¹³ La saine doctrine qui vient du Dieu bienheureux est de la plus haute importance en notre temps. Dans ce monde bouleversé, il en est beaucoup qui luttent pour acquérir un savoir dans le domaine scientifique, philosophique ou culturel. Pendant leur courte vie, ils peuvent espérer tout au plus se spécialiser dans un domaine très étroit. Bien plus large et plus réjouissant, est le domaine de la connaissance divine, celui qui a embrassé la famille de Dieu, la société du monde nouveau. Ce domaine ne se limite pas à dix ans ou davantage d'études profanes ou à une existence de soixante-dix ou quatre-vingts ans. Il ne s'arrête pas à la réception d'un diplôme ni ne prendra fin au jour où les grands hommes de la science moderne seront pulvérisés à Harnaguédon avec leurs engins de destruction. C'est une connaissance qui progressera éternellement, se spécialisant en différentes branches à diverses époques. — Eccl. 3:1.

¹⁴ De nos jours la connaissance divine se spécialise dans le domaine des merveilleuses vérités relatives au

8. a) Comment l'organisation universelle de Jéhovah fait-elle fonction d'« épouse » dévouée? b) Qui vient maintenant pour voir la gloire de Jéhovah et de son organisation?

9. Comment la famille de Dieu peut-elle trouver aujourd'hui le bonheur et la paix?

10. En quels termes Jésus décrit-il l'instrument destiné à apporter la saine doctrine à la famille terrestre de Dieu?

11. Comment l'« esclave » s'est-il montré éveillé devant les privilèges du Royaume?

12. Quelle merveilleuse organisation a été instituée pour nourrir spirituellement la famille de Dieu?

13. Sous quels rapports la connaissance divine est-elle supérieure à l'instruction profane?

14. a) Pourquoi est-il nécessaire de se spécialiser dans la connaissance de Dieu? b) Comment faut-il envisager l'instruction profane?



royaume établi de Jéhovah. C'est pourquoi il est de la plus haute importance que les membres de la famille de Dieu donnent une attention toute particulière à leur étude personnelle de la Bible et à leur présence régulière à la Salle du Royaume, s'efforçant de s'équiper pour être des ouvriers approuvés de Dieu afin de dispenser « droitement la parole de la vérité ». (II Tim. 2:15.) Une bonne instruction profane de base est également importante pour les membres de la famille de Dieu. Dans quel but? Pour la promotion en ce monde? Cette instruction n'est importante que dans la mesure où elle nous équipe et nous aide dans notre rôle de ministre. Gardez l'instruction profane à sa place. Ceux qui s'intéressent à la culture supérieure de ce monde ou qui essaient de se « former le caractère » en passant d'une branche du savoir à une autre, s'exposent à périr noyés dans les philosophies de ce monde (Col. 2:8). Tous devraient avoir pour but d'obtenir l'entrée du monde nouveau. Plus tard il y aura suffisamment d'occasions de se livrer à d'autres études, au temps et selon le dessein de Dieu.

¹⁶ Les physiologistes ont montré que de nos jours l'homme se sert seulement d'une fraction de son cerveau.* Dans son article: « Les facultés insoupçonnées de votre cerveau », Bruce Briven déclare: « Les capacités du cerveau sont presque inépuisables. » Pourquoi se donner de la peine pour utiliser cette fraction de cerveau dans la recherche temporaire d'un savoir profane, alors que dans le monde nouveau, quand la perfection lui sera rendue, l'homme saura mettre en œuvre toutes les facultés mentales reçues de Dieu pour explorer de glorieux domaines de connaissance que les intellectuels de notre temps n'ont même pas commencé à sonder! Dans le monde nouveau les possibilités de s'instruire seront sans limites. Les grands chefs d'œuvre actuels dans le domaine de l'art, de la musique et de l'invention scientifique paraîtront médiocres par rapport à l'art qui caractérisera les ouvrages du monde nouveau. L'homme ne travaillera plus par cupidité ou pour la guerre mais toutes ses œuvres seront pour la paix et à la gloire éternelle de Jéhovah Dieu. — Ps. 104: 24, 31; Es. 65: 22-25.

¹⁷ Dans le monde nouveau, quelle joie ce sera que de pouvoir emmagasiner des connaissances dans un esprit parfait et fidèle! Cela vaut donc la peine, si pénible que l'effort puisse paraître, de graver dans son esprit imparfait les paroles divines et les enseignements sains qui conduisent à la vie éternelle! — Jean 6: 63, 68.

EDUCATION FAMILIALE POUR LA VIE

¹⁷ En marchant avec Dieu et sa famille heureuse, il importe que tous s'acquittent de leurs responsabilités dans leurs familles selon la chair. Avez-vous des enfants? Dans ce cas, faites-vous tout votre possible pour les élever selon les principes divins? Ou bien les laissez-vous aller et courir avec le monde, en attendant une « occasion plus favorable » pour leur donner une éducation selon Dieu?

¹⁸ Le monde présent fait face à la plus grande de toutes ses crises. C'est comme la crise qui s'abatit sur Juda et aboutit à la désolation de Jérusalem en 607. A cette époque les Juifs étaient enfoncés dans le matérialisme et la fausse religion. Certains sacrifiaient même

leurs enfants par le feu au dieu païen Moloc (Jér. 32: 35). Aussi terrible que cela puisse paraître, il existe un parallèle à notre époque où la chrétienté s'est détournée de l'enseignement biblique et laisse ses enfants sombrer dans le matérialisme et la criminalité. Puisse cela ne jamais arriver aux enfants de la société du monde nouveau! Que les parents soient toujours vigilants, qu'ils guident leurs enfants dans l'amour et selon les principes divins. — Eph. 6: 1-4; Prov. 22: 6.

¹⁹ Les parents sages garderont leurs enfants auprès d'eux. Ils s'intéresseront à eux et étudieront régulièrement au foyer la Bible en leur compagnie. Ils suivront tous les bons préceptes de la Parole de Dieu dans l'éducation de leurs enfants. Quand c'est l'heure d'aller aux réunions, ils sauront qu'il ne faut pas demander aux enfants s'ils aimeraient les accompagner. Ils ne leur suggéreront pas d'alternative par une question de ce genre: « Te sens-tu trop fatigué ce soir, mon chéri? » Ils ne les emmèneront pas non plus à la réunion pour cette raison qu'il n'y a personne à la maison pour les garder. Ils ne les laisseront pas au foyer par crainte du bruit qu'ils peuvent faire à la salle. Ils emmèneront leurs enfants à la réunion, sans s'enquérir de leur volonté, et s'ils s'y conduisent mal, ils les corrigeront, non par des promesses de bonbons mais par une bonne fessée en cas de besoin. Les enfants auront vite fait de comprendre qu'ils sont là pour écouter et s'instruire. — Prov. 13: 24; 23: 13, 14; Deut. 4: 9, 10.

²⁰ A mesure que la crise du monde s'intensifie, la nécessité de bien garder les enfants devient toujours plus urgente. Quand Juda, sous le fidèle roi Josaphat, fit face à une crise analogue, tous s'assembleront pour chercher conseil auprès de Jéhovah. Qui se réunit? Seulement les adultes? On lit dans la Bible: « Tout Juda se tenait debout devant (Jéhovah), avec leurs petits enfants, leurs femmes et leurs fils. » (II Chron. 20: 4, 13-17). A cette occasion toutes les familles de Juda, même « leurs petits enfants », virent le salut de Jéhovah en leur faveur. Parents, c'est pour la protection et la vie de vos enfants qu'il faut les emmener aux réunions, non pas de temps à autre, lorsqu'ils en ont envie, mais toujours, suivant votre propre exemple de zèle théocratique. En attendant qu'ils atteignent l'âge de la responsabilité individuelle, c'est là une importante décision que vous prenez pour eux. — Deut. 6: 4-7; 29: 10-13.

²¹ On attribue cette parole aux jésuites: « Donnez-moi un enfant de six ans et j'en ferai un catholique. »* Ils savent qu'une existence tout entière peut se façonner à un âge aussi bas. Les parents de l'immense famille de Dieu devraient témoigner d'un zèle encore plus grand pour leurs enfants. Ils ont l'occasion non de former de jeunes esprits selon les préceptes d'un credo sectaire mais selon « la saine doctrine, conformément à l'Evangile » glorieux qui conduit à la vie éternelle. Si cette formation commence dès le bas âge, les premières questions de l'enfant auront trait à Jéhovah et à ses desseins. Et longtemps avant l'école maternelle, les principes protecteurs de la doctrine biblique auront pris racine dans le jeune cœur. Dès sa prime jeunesse l'enfant peut prendre part à la discussion familiale du

* Bozhidar Milosevich, *My Conversion or Why I Left the Church of Rome* (Ma conversion ou pourquoi j'ai quitté l'Eglise de Rome), page 43.

19. Comment les parents sages garderont-ils leurs enfants?
20. a) Quel exemple nous offre la conduite de Juda sous le fidèle roi Josaphat? b) Quelle décision importante les parents doivent-ils prendre pour leurs enfants?
21, 22. a) Comment peut-on façonner les jeunes cerveaux dès les toutes premières années? b) Quel exemple une jeune maman donne-t-elle sous ce rapport?

* Reader's Digest, octobre 1956, page 59; *The Saturday Review* du 13 octobre 1956, page 26.

15, 16. a) Quelles possibilités de s'instruire existeront dans le monde nouveau? b) Quels efforts faut-il faire aujourd'hui?
17, 18. a) Quelle responsabilité incombe aux parents? b) Comment la crise actuelle souligne-t-elle cette responsabilité?

texte dans l'Annuaire. Plus tard, quand il saura lire, les parents dévoués à Dieu lui donneront instruction non seulement par leur étude régulière mais aussi en l'aidant à préparer une participation aux réunions.

²² Il y a une sœur, pionnier spécial à Hong-Kong, qui est mère d'un enfant. Dès l'âge de deux semaines, cet enfant était régulièrement présent aux réunions, plusieurs fois la semaine, dans sa petite corbeille. Grâce à la coopération de parents, la mère est en mesure de consacrer 150 heures par mois au service du Royaume depuis que l'enfant est âgé de quelques semaines, et l'enfant est avec elle, comme il convient. Qui aura la meilleure occasion de devenir un ministre zélé et mûr de Dieu, l'enfant de cette jeune mère chinoise, ou l'« enfant moderne » livré à ses caprices ?

²³ Combien est joyeuse la société des frères et des sœurs dans la grande famille des témoins de Jéhovah et combien est réjouissante la perspective de survivre et d'entrer dans le monde nouveau de la justice ! Mais que la joie est plus intense quand des familles selon la chair sont unies au sein de l'immense famille du peuple de Dieu ! Maris, aidez vos femmes ! Femmes, aidez vos maris ! Réfléchissez et parlez avec tact, bref mettez tout en œuvre pour aider votre conjoint à comprendre la glorieuse espérance du monde nouveau si proche. Sous ce rapport, certaines femmes ont perdu une belle occasion par crainte de l'homme ou par manque de foi. Elles ont eu peur de ce que *pouvait* dire ou faire leurs maris s'ils s'apercevaient qu'elles rendent témoignage pour Jéhovah. Elles laissèrent donc leurs époux dans l'ignorance. Il est dit dans la Bible : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte exerce une contrainte. » (I Jean 4:18, NW). Parlez à votre conjoint de la glorieuse bonne nouvelle du Royaume. Donnez-lui l'occasion de vous accompagner. Croyez que Jéhovah dirigera la chose.

²⁴ En parlant à de tels membres de la famille, faites preuve de sagesse en choisissant les sujets de conversation. Ne suscitez pas l'antagonisme en commençant par les points sujets à controverse. Parlez plutôt des grandes vérités concernant le Créateur, le Dieu aimant et parfaitement sage, de la glorieuse perspective d'une terre édenique, de l'amour et de l'unité qui existent au sein de la société du monde nouveau et de ses principes moraux élevés. Donnez un aperçu de la magnifique organisation que Jéhovah possède par toute la terre. Si des questions sujettes à contestation sont soulevées,

23. Comment les maris peuvent-ils aider leurs femmes non croyantes, et comment les épouses peuvent-elles aider leurs conjoints incroyants ?
24. Comment emploiera-t-on la sagesse et les Ecritures en vue du salut des autres membres de la famille ?

soyez prêts à y répondre par un raisonnement biblique logique. Développez-le avec tact mais avec conviction. Souvenez-vous que « la parole de Dieu est vivante et efficace ». (Héb. 4:12; II Cor. 10:3-5.) Faites-en un bon usage pour le salut des autres membres de votre famille.

²⁵ Heureux tous ceux qui trouvent et gardent leur place dans la famille universelle de Dieu. Cette famille est une merveilleuse création du Dieu qui fait des merveilles. Devant le glorieux trône de Jéhovah, « dix mille millions » de saints anges remplissent leur service dans l'unité. Au-dessus d'eux, comme capitale et « nouveaux cieux », se trouve le royaume de Dieu entre les mains de Jésus-Christ, auprès duquel sont les ressuscités du « petit troupeau » des 144 000. Comme partie terrestre de cette famille universelle, on voit apparaître aujourd'hui « une nouvelle terre », la société du monde nouveau, qui remplit la terre des louanges du seul grand Dieu. Voyez les multitudes d'hommes affluer dans cette famille ! Quelle unité règne en son sein ! C'est le genre d'unité dont a parlé Jésus quand il dit à ses disciples : « Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 17:20-22; 10:16.

²⁶ Ce monde chancelant avec ses fausses religions et ses nations « en délire » s'aligne pour l'anéantissement à Harmaguédon. Mais Jéhovah donne une espérance reconfortante par sa promesse qu'un monde nouveau, où régnera une paix éternelle, viendra ensuite. En Père plein de bonté, Dieu se montre aimant et généreux à l'égard de sa famille universelle. Quelle grande assurance donnent ses promesses : « Voici, je fais toutes choses nouvelles ! » « Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » « A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 21:1-7). Que tous ceux qui aiment la vérité et la justice boivent à longs traits l'eau de la vie, afin de pouvoir garder éternellement leurs places au sein de l'heureuse famille du Dieu qui « fait des choses merveilleuses ». Qu'ils prient le Père de tout leur cœur, comme a fait David : Tu es Dieu, toi seul. (Jéhovah !) enseigne-moi ton chemin; je marcherai dans ta vérité; unis mon cœur à la crainte de ton nom. » — Ps. 86:10, 11, Da.

25. Quelle vision faut-il garder concernant la structure et l'unité de la famille de Dieu ?

26. a) Quelle grande assurance donnent les promesses de Jéhovah ?
b) Que doivent faire à présent les amis de la vérité et de la justice ?

« UN CIREUR DE CHAUSSURES JAPONAIS, PRÉDICATEUR »

L'EDITION du 18 décembre 1958 du *Mainichi Shimbun*, Osaka, Japon, publia le rapport suivant sur l'activité dans la prédication d'un témoin de Jéhovah de cette ville, accompagné de la photographie de cet homme, Bible en main :

« L'HOMME, CIREUR DE CHAUSSURES, DONNE DES SERMONS DANS LES RUES EN FIN D'ANNEE. S'ENTRETIENT AVEC SES CLIENTS SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA BIBLE ET LE MATERIALISME. »

» Dans une semaine, Noël sera là. Cette année, il y aura encore de grandes réjouissances. Cependant, un homme, cireur de chaussures, et prédicateur, ne prend aucune part à ces divertissements. Voici l'enseignement de la Bible. Pour lui dix ans ont été comme un jour.

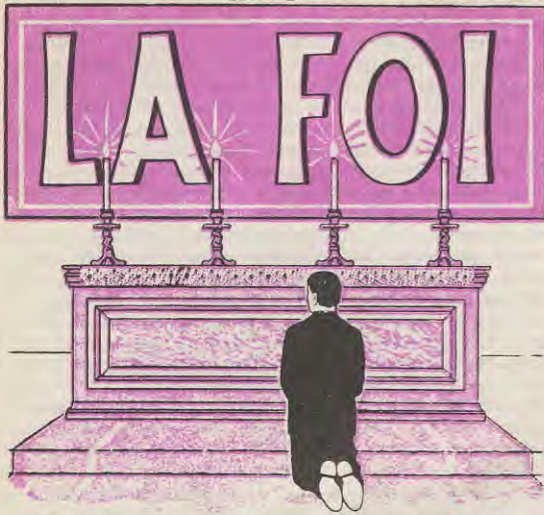
» Cette personne, c'est Mr. Yoshitaka Isobe, âgé de 55 ans, habitant au 2, Sano Cho, Sijo Ku, et jadis trompettiste dans un jazz-band au Minato Cabaret. Cependant, il était écœuré du monde du « vin et des femmes »; il advint qu'un missionnaire

habitant au même Sano Cho lui prêcha; il se mit alors à étudier la Bible avec lui. Absorbé dans son étude, il se mit à penser: « Je veux communiquer cet enseignement aux autres. » A cet effet, il choisit le métier de cireur de chaussures, afin que ses clients pussent l'écouter pendant les quelques minutes qu'il passerait à faire briller leurs chaussures.

» Mr. Isobe ouvrit sur le champ une boutique en face du métro de Umeda. Huit ans ont passé... Sauf pendant les matinées du dimanche, du mercredi et du samedi qu'il réserve à la prédication de maison en maison, on le verra chaque jour à sa place dans la rue. Maintenant, il est assis à un coin en face de Naniwa Station, et on raconte que quelques autres personnes sont devenues des prédicateurs après avoir écouté ses sermons dans la rue.

» Sa famille prend part sincèrement à son activité avec les sermons dans les rues. En réalité, ses filles Mariko (16 ans) et Miyoko (12 ans) — qui est dans la sixième classe à l'Ecole primaire Kanezuka — sont tellement zélées qu'elles vont prêcher avec lui. »

Le culte populaire de



Qu'est-ce que la religion populaire, aujourd'hui ? Pourquoi le matérialisme et le chagrin existent-ils parmi tant de gens religieux ?

« **L**E DIEU inconnu des Américains », a déclaré le célèbre théologien Reinhold Niebuhr, « semble être la foi elle-même. » Quel commentaire éclairé sur la religion populaire de nos jours !

C'est ce culte populaire de la foi qui permet d'exposer les raisons des difficultés actuelles de l'humanité. Il aide à expliquer pourquoi l'Amérique, par exemple, tout en devenant de plus en plus matérialiste, se fait d'autant plus religieuse. Ce culte explique pourquoi tant de personnes n'ont pas trouvé le bonheur qu'elles recherchent.

En quoi consiste ce culte populaire de la foi ? C'est une forme de religion qui insiste sur la foi, non sur la Bible ni sur Dieu ou sa volonté. Cette religion populaire présente la particularité de ne pas se limiter à un seul groupe religieux ; de nombreux protestants, catholiques et juifs en sont venus à faire acte d'adoration devant l'autel de la foi. Mais ces nombreuses personnes ne parlent-elles pas de Dieu ?

« Certes, les Américains religieux parlent de Dieu et du Christ », écrit Will Herberg dans son ouvrage bien connu *Protestant-Catholic-Jew*, « mais il semble que ce qu'ils considèrent comme réellement rédempteur, c'est principalement la religion, l'attitude « positive » de croire. C'est cette foi en la foi — cette religion qui fait de la religion son propre but — qui est le trait essentiel de la religiosité américaine contemporaine. La formule de [l'ecclésiastique] Daniel Poling : « Je commençais à dire le matin ces deux mots : « Je crois » — ces deux mots, sans rien de plus », peut être considérée comme l'expression classique de cet aspect de la foi américaine. »

Will Herberg, qui s'est livré à une étude approfondie de ce culte de la foi, signale encore l'ouvrage populaire *This I Believe* (C'est ce que je crois), dû à la plume d'Edward P. Morgan, comme un exemple bien connu. Dans ce livre, cent « hommes et femmes réfléchis de toutes les classes sociales », se disant chrétiens ou juifs, font des déclarations sur ce qu'ils croient. Quelle est la foi qu'ils proclament être de la plus haute importance dans leur vie ? La foi en une variété étonnante de choses, telles que la fraternité, les valeurs spirituelles, la vie, la tolérance, la liberté, la démocratie et la foi en la foi. A peine la moitié de ces personnalités éminentes mentionne Dieu. « Pour une raison ou une autre, leur foi en Dieu, et le Dieu en lequel ils croyaient », constate Herberg « ne paraissent pas occuper la première place dans leur esprit quand ils se levèrent pour dire au monde : C'est ce que

je crois. » L'adepte moyen d'une religion populaire, qui va à l'église, relève Herberg, n'est pas tellement différent.

PRINCIPALEMENT LA FOI EN LA FOI

La religion populaire n'insiste donc pas sur Dieu mais sur la foi elle-même, la prétendue « magie de croire ». Et chose étrange, on va même jusqu'à dire que cette attitude positive de croire représente la foi chrétienne de la Bible ! Dans *God's Psychiatry*, Charles L. Allen écrit : « Je vous dis que vous pouvez envisager un avenir de paix et de victoire. « Croyez seulement, croyez seulement que tout est possible, croyez seulement ! » Ce n'est pas un simple refrain. C'est la foi chrétienne. »

Parmi les représentants juifs de cette religion de la foi en la foi figure le rabbin Louis Binstock, qui écrit dans *The Power of Faith* (Le pouvoir de la foi) : « Comme tous les autres, vous avez accès à une vaste réserve de force dynamique à laquelle vous pouvez puiser... Cette réserve est la Foi... Pas Dieu. Mais — la Foi. »

Parce que cette forme de culte est populaire, des groupements religieux de toutes sortes l'ont adoptée, à divers degrés. Aujourd'hui, la publicité poussant à fréquenter l'église insiste, en général, sur la foi, non sur Dieu, ni sur la Bible. Une de ces annonces, parue dans les journaux, affirme : « La présence régulière à l'église contribue à l'édification de votre réserve personnelle de foi. » Rien ne mentionnait que les personnes venant à l'église trouveraient de l'aide leur permettant d'apprendre à faire la volonté de Jéhovah, le Dieu tout-puissant.

Il n'est guère étonnant que la religion populaire soit brumeuse et ténébreuse, et que ses adhérents aient de la difficulté à définir en termes précis ce qu'ils croient.

MOTIFS ERRONÉS

La Parole de Dieu, la Bible, nous parle de la « seule foi », la vraie religion que Jésus-Christ enseigne (Eph. 4:5). Au centre de cette « seule foi » biblique se trouvent Jéhovah Dieu et sa volonté. Dans Hébreux 10:9, l'apôtre Paul parle de l'attitude mentale de Jésus-Christ : « Voici, je viens pour faire ta volonté. » Mais, dans la religion populaire de notre époque, ce n'est pas la volonté de Dieu qui est de première importance, c'est la volonté de l'adorateur lui-même.

Parlant des motifs qui s'infiltrèrent dans la religion populaire, Will Herberg dit : « La prospérité, le succès et l'avancement dans les affaires sont les buts évidents pour lesquels la religion, ou plutôt l'attitude religieuse de « croire », est considérée comme utile... Le culte de la foi se présente sous deux formes, que nous pourrions appeler introversion et extraversion. Dans sa forme introvertie, on se fie en la foi qui apportera la santé mentale et la « paix de l'esprit », dissipera l'anxiété et la culpabilité, transportera l'âme vers la terre bénie de la « normalité » et de l'« acceptation de soi-même »... Sa forme extravertie est connue comme une « façon de penser positive ». La « façon de penser positive », qui est « affirmative » et évite les corrosions de la « négativité » et du « scepticisme », façon de penser qui « a la foi », est recommandée comme une force puissante dans un monde de luttes et de réalisations. Ici encore, ce n'est pas tellement la foi en quelque chose... qui est supposée conférer ce pouvoir, mais simplement la foi, l'attitude psychologique d'avoir la foi.

Par conséquent, ce que de nombreuses personnes recherchent, ce n'est pas la volonté divine à l'égard de l'homme, mais un calmant de l'esprit, quelque chose qui allège les chagrins et les contrariétés de l'existence ; ou bien elles veulent un stimulant de l'esprit, quelque chose qui les pousse vers le succès dans ce monde. Selon les paroles du Dr Clifford E. Barbour, président du Séminaire théologique de l'Ouest, à Pittsburgh : « Ils veulent ou une foi qui contribuera au succès dans cette vie — un prétendu intérêt personnel éclairé — ou bien une foi religieuse qui soit une échappatoire à cette vie. » L'archevêque catholique romain, Patrick A. O'Boyle, a déclaré que de nombreuses personnes « ont recours à la religion comme elles auraient recours à un sédatif bénin, pour tranquilliser leur esprit et calmer leurs nerfs. »

Qu'elles sont nombreuses, les églises qui dispensent ces sédatifs de l'esprit au lieu de nourriture spirituelle ! Le mot

«succès», qui apparaît dans la religion si populaire, ne se réfère pas au succès dans la pratique du vrai christianisme, mais au succès dans quelque réalisation de ce monde à laquelle l'adorateur aspire.

AUCUN EXAMEN CRITIQUE

Quand les motifs sont mauvais et qu'il n'y a pas le désir sincère d'apprendre et de faire la volonté divine, alors il n'est pas étrange que nous trouvions cette caractéristique: une mauvaise grâce à faire un examen critique de sa foi, en l'éprouvant à l'aide de la Sainte Bible, qui permet de juger la religion.

La Parole de Dieu ordonne: «Epreuvez toutes choses.» (I Thes. 5:21, *Da*). Mais les adeptes de la religion populaire sont peu enclins à faire un examen pour s'assurer de la bonne croyance. Pourquoi? Peut-être ont-ils peur des responsabilités qu'entraîne la vraie religion telle qu'on la trouve dans la Bible, comme le fait comprendre Will Herberg: «En général, il n'y a aucune critique des buts eux-mêmes aux termes de la loyauté fondamentale exigée par une foi centrée sur Dieu. On ne se préoccupe pas non plus de ce dont il s'agit en matière de religion ou de foi; ce n'est donc pas du contenu de la croyance mais de l'attitude de croire que l'on attend un résultat.»

Cette attitude ne pouvait que conduire à de nombreux faux enseignements. Mais peu importe qu'il y ait beaucoup de fausses doctrines, la paix de l'esprit recherchée n'en paraît pas troublée. Un commentaire à ce sujet se trouve dans le *Christian Herald* de mars 1957, dans la rubrique «Le docteur Poling répond à vos questions.» Un lecteur troublé pose la question suivante, sous le titre «Fausses doctrines»: «Je suis fort troublé par les fausses doctrines. On me dit qu'il y en a 80, peut-être davantage. Je suis tout bouleversé, bien que je sache que le Seigneur est mon Sauveur personnel et que, ces dernières années, j'ai été fermement établi dans ma foi. Comment puis-je retrouver de solides fondements?» Voici la réponse donnée à cette personne: «Quant aux fausses doctrines, il se peut qu'il y en ait 80 ou mille. Je sais qu'il est impossible de les compter toutes, mais puisque vous connaissez le Seigneur et que vous avez été dans Sa grâce toutes ces années, vous avez sûrement le témoignage dans votre cœur, jour après jour. Vous avez tout ce qu'il faut pour votre paix de l'esprit.»

AUCUN SENTIMENT DE JUGEMENT DEVANT DIEU

Il n'est pas surprenant que la religion populaire, acceptant de s'accommoder ou de courir le risque des fausses doctrines, se caractérise par l'absence de tout jugement devant le vrai Dieu vivant. Cependant, la vraie religion, telle qu'elle était enseignée par un apôtre du Christ, reposait sur ces principes: «Nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu» et «Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.» — Rom. 14:10, 12.

Les adhérents de la religion populaire qui insistent sur la foi semblent oublier le fait biblique que «Dieu (le vrai Dieu, *NW*) amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.» (Eccl. 12:16). En insistant sur la foi, l'idée de jugement devant le Tout-Puissant est obscurcie. Quand ils mentionnent Dieu, ce n'est guère en qualité de juste Juge qui exécutera bientôt son jugement contre ce monde; Dieu est plutôt considéré comme un voisin amical.

Pour de nombreux adhérents de la religion populaire, Dieu est tout juste un «Bon Type» ou le «Bonhomme d'en haut». «Tout sentiment de crainte respectueuse devant la majesté divine, tout sentiment de jugement devant la sainteté divine», dit Herberg, «est exclu; Dieu est, selon l'expression inimitable de Jane Russell, une «Poupée vivante»... Est-ce Celui dont il nous est dit: «C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant» (Héb. 10:31)? On peut mesurer, par l'abîme qui sépare la «Poupée vivante» de Jane Russell du Dieu vivant de l'Écriture, à quel point la religiosité américaine contemporaine est éloignée de la tradition authentique de la foi judéo-chrétienne.»

CENTRÉE SUR L'HOMME, NON SUR DIEU

En fait, l'homme se plaçant au cœur même de cette religion de la foi en la foi, il s'agit d'une religion centrée sur l'homme, non sur Dieu. Elle opère donc d'une manière diamétralement opposée au christianisme de la Bible. Quand il enseigna ses disciples à prier, Jésus-Christ plaça Jéhovah Dieu, son nom, son royaume et sa volonté en premier lieu: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9, 10). Mais ceux qui font acte d'adoration devant l'autel de la foi disent en réalité: «Que ma volonté se fasse avec ton aide.»

L'une des descriptions les plus appropriées de cette religion populaire centrée sur l'homme fut donnée par le rabbin Maurice Eisendrath, président de l'Union des Congrégations hébraïques américaines: «L'homme est le commencement et la fin de la religiosité américaine actuelle — Dieu est fait pour servir, ou plutôt pour être subordonné à l'homme, afin de l'aider dans tous ses projets et toutes ses entreprises, qu'il s'agisse de prospérité économique, de libre entreprise, de sécurité ou de paix de l'esprit. Dieu devient ainsi un serviteur omnipotent, un groom universel, pour satisfaire tous les caprices de l'homme; la foi devient un moyen assuré d'obtenir ce que, d'une manière impatiente et mécontente, nous désirons ardemment. L'abaissement de Dieu, de l'état de maître à celui d'esclave, a atteint le comble ou plutôt le fond du blasphème, dans le culte du Bonhomme d'en haut — le dieu-voisin amical, qui demeure dans l'appartement juste au-dessus. Invoquez-le à n'importe quel moment — surtout si vous avez le cafard. Il ne se laisse absolument pas démonter par vos fautes et vos manquements et, quant à vos péchés, non seulement il ne se les rappelle pas... mais le mot même et le concept du péché ont été abolis.»

CONSÉQUENCES DE LA FAUSSE RELIGION

Une religion centrée sur l'homme est une fausse religion, et la fausse religion ne pourra sauver personne quand Dieu détruira ce monde inique, lors de la guerre d'Harmaguédon, «dans la révélation du Seigneur Jésus du ciel avec les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'évangile (la bonne nouvelle, *La*) de notre seigneur Jésus-Christ; lesquels subiront le châtimement d'une destruction éternelle.» — II Thes. 1:7-9, *Da*.

Donc, la religion populaire de notre époque n'a pas le pouvoir de sauver qui que ce soit pour lui permettre de vivre éternellement dans le monde de Dieu. Le fait qu'une telle religion ne peut pas mériter l'approbation de Dieu est admis par quelques ecclésiastiques, tels que Ralph Sockman qui déclara: «Nous sommes enclins à présenter Dieu comme notre serviteur qui nous apporte les succès financiers et sociaux plutôt que comme un souverain que nous servons. Une religion égocentrique, qui sert l'individu, n'est pas scripturale, et, si populaire soit-elle pour le moment, elle ne peut nous sauver.»

En dépit de la futilité reconnue de cette religion centrée sur l'homme, elle continue à être populaire; et les ecclésiastiques, malgré d'occasionnelles protestations, continuent à dispenser ce qui est populaire.

Ah! maintenant, nous pouvons discerner pourquoi ceux qui vont à l'église n'ont pas trouvé le bonheur qu'ils recherchent. Seule la vraie religion, centrée sur la volonté du Dieu tout-puissant qui aboutit au bon motif, à une croyance exacte et aux œuvres justes, peut apporter la paix de l'esprit dont parle la Bible: «La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.» — Phil. 4:7.

Maintenant nous voyons aussi pourquoi les crimes augmentent malgré le nombre croissant de ceux qui vont à l'église. La religion populaire n'a pas été une force capable de modeler leur vie. Elle n'a pas apporté de changement dans leur manière de vivre. Elle ne leur a donné ni les directives, ni la force de «se dépouiller de la vieille personnalité» et de «revêtir la nouvelle personnalité qui fut créée selon la volonté de Dieu.» — Eph. 4:22-24, *NW*.

Rien d'étonnant qu'il y ait tant d'insensibilité morale parmi les gens qui se disent religieux! Rien d'étonnant que tant de personnes, malgré leur présence régulière à l'église, marchent dans le vide moral! Rien d'étonnant que le matérialisme se soit accru en même temps que le nombre des membres dans les églises.

Pour mettre le comble à sa condition répréhensible, la religion populaire a obscurci le vrai culte de Jéhovah, le vrai Dieu vivant. Quelle folie de permettre à ce qui est populaire d'obscurcir ce qui est juste et vrai! La véritable religion ne sera jamais populaire dans ce monde, comme Jésus l'a clairement montré: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7: 13, 14.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

35^{ème} partie

Le long conflit — qui dura des milliers d'années, entre le roi du nord et le roi du midi, prédit dans la prophétie de Daniel, au chapitre onze — fut achevé lorsque Micaël, qui tenait pour le peuple de Daniel, se leva dans la puissance du Royaume. Le Prince Micaël étant le même personnage que le Seigneur Jésus-Christ maintenant glorifié, la prise de pouvoir par Micaël dans son Royaume céleste eut lieu à la fin des « temps fixés des nations », en 1914 de notre ère. Après la fin de la Première Guerre mondiale sur la terre, qui marqua le commencement de son règne céleste, il tira le reste de ses fidèles disciples de leur sommeil d'inactivité semblable à la mort, et le chargea d'éclairer les peuples de toutes les nations par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi. Grâce à la lumière qu'ils reçurent par le saint esprit de Dieu, ces chrétiens réveillés cherchèrent çà et là dans les pages de la Parole de Dieu, et il les bénit d'un accroissement constant de connaissances spirituelles. Sur l'ordre que Dieu donna par Micaël, ils se levèrent et se mirent à répandre la lumière de la vérité révélée de Dieu, brillant ainsi comme le soleil d'un éclat glorieux, afin de conduire une grande foule d'autres brebis vers la justice.

¹⁹ En 1919, l'« abomination qui cause la désolation » fut établie sous la forme de la Société des Nations et, telle une idole, adorée comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Par là, les chrétiens avaient une preuve de plus que Micaël s'était levé et que nous étions dans le « temps fixé de la fin ». Même la persécution qu'ils commencèrent à subir d'une manière spéciale — pour avoir refusé d'adorer cette « image de la bête sauvage » et pour être restés loyaux envers le royaume établi de Dieu en le prêchant partout — était une preuve de plus que nous étions dans les derniers jours de cet ordre de choses.

²⁰ Quand ils virent s'accroître les ténèbres de la détresse des nations, après le « commencement des douleurs de l'enfantement » entre 1914 et 1918, ces personnes intelligentes en déduisirent que la prophétie de Daniel et celle de Jésus s'accomplissaient: « Et aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors paraîtra le signe du fils de l'homme dans le ciel: et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire. » (Mat. 24: 29, 30, Da). Quand des étoiles tombent du ciel, où tombent-elles? Sur la Terre? Cette Terre ne supporterait pas cela; elle ne pourrait les recevoir toutes. Il ne faut donc pas s'attendre à cela. Cependant, si elles tombaient du ciel, elles ne seraient plus des lumières dans le ciel pour les hommes, mais elles disparaîtraient toutes. Cela augmente-

rait l'obscurité continue causée par l'assombrissement du Soleil pendant le jour et ainsi la Lune ne donnerait pas sa lumière pendant la nuit. Le vieux monde deviendrait entièrement obscur.

rait l'obscurité continue causée par l'assombrissement du Soleil pendant le jour et ainsi la Lune ne donnerait pas sa lumière pendant la nuit. Le vieux monde deviendrait entièrement obscur.

²¹ Le disciple chrétien Luc fournit d'autres détails de la prophétie de Jésus concernant les preuves de son royaume et du « temps fixé de la fin » de ce monde: « Nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume; et il y aura de grands tremblements de terre en divers lieux, et des famines, et des pestes; et il y aura des sujets d'épouvantement et de grands signes du ciel. Et il y aura des signes dans le soleil et la lune et les étoiles, et sur la terre une angoisse des nations en perplexité, la mer et les flots faisant un grand bruit, les hommes rendant l'âme (s'évanouissant, NW) de peur et à cause de l'attente des choses qui viennent sur la terre habitée, car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. » (Luc 21: 10, 11, 25-27, Da, n. m.). Les nouvelles de presse venant du monde entier depuis 1914 témoignent de l'accomplissement indéniable de la prophétie de Jésus, prouvant que Micaël, le Fils de l'homme, s'est levé.

²² Il ne faut pas négliger de considérer, comme « sujets d'épouvantement » et « grands signes » du ciel, les nouvelles choses que la science moderne découvre et porte à l'attention des gens, qui troublent l'esprit des savants et des gens et soulèvent des craintes. Les prétendus rayons cosmiques s'imposent de plus en plus à l'étude scientifique. Ce ne fut qu'en 1911 que des expériences scientifiques sur l'absorption des rayons gamma pénétrants, émis par le radium contenu dans l'air, amenèrent un certain Dr V. F. Hess à se douter que l'ionisation de l'air n'était pas entièrement due à ces seules radiations. Des expériences entreprises plus tard avec des ballons permirent d'arriver à la conclusion exacte qu'une certaine radiation extrêmement puissante venait d'en haut;

21. Avec quels autres détails Luc rapporte-t-il la prophétie de Jésus? Quelles nouvelles témoignent de leur accomplissement?

22. En tant que « sujet d'épouvantement » et « grands signes » du ciel, quelles nouvelles choses dues aux récentes découvertes ne faut-il pas négliger de considérer? Quels rayons présentent un intérêt croissant?

il y avait des rayons cosmiques. A la vitesse de la lumière, les rayons cosmiques traversent l'atmosphère terrestre et atteignent finalement la Terre avec encore assez d'énergie pour pénétrer jusqu'à une profondeur de plus de soixante mètres sous terre, où ils sont encore mesurables. Les rayons cosmiques atteignent une énergie de plusieurs milliards d'électron-volts. Le Soleil de notre système solaire contribue à la formation de ces rayons cosmiques.

²³ On a observé que les pluies de rayons cosmiques s'intensifiaient quand quelque chose, ressemblant à des taches, apparaît à la surface du Soleil. De quoi s'agit-il? Pour nous, de taches sombres. Nous les appelons des taches solaires. En réalité, ce sont d'immenses éruptions d'énergie à la surface du Soleil. En décembre 1957, au cours de l'Année géophysique internationale, on rapporta que « pendant les derniers mois », le Soleil avait contribué aux études scientifiques en cours. Comment cela? En « déployant ce qui est considéré ici comme le plus grand nombre d'éruptions enregistrées dans son histoire... Au cours des derniers mois, le Soleil a atteint le point culminant de son cycle de onze ans de formation de taches solaires. Cela a produit un nombre exceptionnel d'éruptions. On croit qu'elles pulvérisent des particules qui pénètrent dans l'atmosphère terrestre un ou deux jours plus tard et provoquent des orages magnétiques et d'autres phénomènes.* Selon des rapports, l'activité des taches solaires « perturba les ondes de la radio et de la télévision. Les recherches ont montré qu'une éruption solaire s'accompagne d'une augmentation soudaine des radiations cosmiques et de l'affaiblissement des transmissions radiophoniques. Environ un jour après l'apparition de l'éruption, un orage magnétique se fait sentir dans le monde entier. Pendant la période où les rayons cosmiques atteignent la plus forte intensité, certaines régions de la Terre sont presque complètement coupées des communications radiophoniques. Des câbles sous gaine de plomb, utilisés pour les communications et le transport du courant électrique, ont aussi été complètement grillés et un film radiographique vierge a été rendu inutilisable.

²⁴ Quelle est la source de ces rayons cosmiques? Ce ne sont pas les étoiles. Il a été scientifiquement démontré que l'énergie totale transportée par toutes les particules de rayons cosmiques est bien supérieure à toute l'énergie que les étoiles aient jamais émise. Les rayons cosmiques semblent venir de toutes les directions, chargés d'une si grande énergie que les savants ne sont arrivés à aucune explication satisfaisante sur leur origine. Ceux qui ont la plus forte énergie proviennent, selon toute évidence, de par delà notre Voie lactée.

²⁵ Des recherches ont été faites sur les effets provoqués par les rayons cosmiques sur les cellules vivantes dans les corps d'animaux, particulièrement sous le rapport des troubles mentaux. Quels effets ont-ils ou auront-ils sur le comportement des hommes ici-bas? Certainement le Créateur des rayons cosmiques, Jéhovah Dieu, pourrait s'en servir pour troubler l'esprit de ses ennemis, aussi bien le roi du nord que le roi du midi, pour les amener à s'entre-tuer: « L'épée de chacun se tournera contre son frère. » (Ezéch. 38:21). Dans cette prophétie, Dieu prévient qu'il emploiera aussi d'autres forces naturelles qui sont à sa disposition, peut-être bien une pluie d'antimatière dont la propriété est d'annihiler toute chose matérielle qu'elle rencontre. Il avertit tous les moqueurs qu'il fera un « travail inouï ». — Es. 28:21.

²⁶ La Lune aussi a éveillé l'intérêt de la science. Les experts en projectiles voudraient faire de ce luminaire de la nuit, au doux rayonnement, un objet d'effrayantes possi-

* D'après une dépêche spéciale de Boulder, Colorado, datée du 14 décembre et publiée dans le New York Times du 15 décembre 1957.

23. Selon des rapports, quel rôle le Soleil de notre système solaire joue-t-il dans la formation des rayons cosmiques? Quels en sont les effets?

24. Qu'a-t-on observé concernant la source de ces rayons cosmiques?

25. Comment Jéhovah pourrait-il se servir de ces rayons cosmiques, pour troubler le roi du nord et le roi du midi? Quelle autre force naturelle pourrait-il employer pour faire son « travail »?

26. Comment la Lune devient-elle un objet de craintes pour l'homme? Que ressent l'homme de plus en plus en ce qui concerne l'espace et les corps célestes visibles?

bilités. La conquête de la Lune est devenue un objectif sérieux. On envisage non seulement de lancer des fusées « stérilisées » dans la Lune et de placer des satellites qui tourneraient autour d'elle pour en inspecter les deux faces, mais aussi d'y établir une base équipée d'hommes pour observer et dominer toute la Terre! Un savant suédois conseilla vivement à ses confrères d'étudier si l'explosion d'une bombe à hydrogène dans la Lune ne provoquerait pas des marées désastreuses dans les océans de la Terre. Une telle explosion produirait aussi de la radioactivité dans la Lune et en rendrait difficile l'exploration future par des visiteurs scientifiques. Enfin, quoi que l'on ait rapporté sur les mystérieuses « soucoupes volantes », même s'il a été largement démontré que les rapports étaient sans fondement, l'homme d'ici-bas, depuis 1914, frémit vraiment d'horreur en ce qui concerne l'espace cosmique, le Soleil, la Lune et les étoiles.

²⁷ Le « peuple qui connaît son Dieu » devrait-il partager l'angoisse des nations et la crainte des hommes en raison de toutes les choses qui s'abattent sur la Terre? Nullement! Ce peuple sait que Jésus a prédit la situation du monde actuel, en lui disant: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche... quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » (Luc 21:28, 31, 40). Aujourd'hui, tandis que le monde condamné est tenaillé par les affres de la crainte, les disciples de Jésus — la classe du sanctuaire et la grande foule des « autres brebis » — se redressent avec confiance et relèvent la tête avec joie. Ils comprennent la glorieuse signification de ces choses qu'ils voient arriver. Ils savent que Micaël, leur grand Prince, s'est levé dans le royaume de Dieu maintenant établi. Micaël s'est levé à la fois pour les délivrer et pour réhabiliter la souveraineté universelle de Jéhovah.

CHAPITRE XIII

L'ACTUEL BONHEUR DANS LE SANCTUAIRE

L Y EUT une courte période d'affliction et de captivité avant que le Micaël céleste se levât dans la puissance de son royaume et délivrât la classe du sanctuaire de Jéhovah. Micaël, lors de son séjour terrestre en tant que l'homme Jésus-Christ, avait annoncé cela, dans la prophétie sur la fin de cet ordre de choses iniques. Il prédit la Première Guerre mondiale et déclara que ses fidèles disciples seraient persécutés et hais de toutes les nations à cause de son nom. Alors, quelques disciples succomberaient à cette persécution et abandonneraient la foi (Mat. 24:7-12). Or, cela arriva pendant que Micaël et ses anges combattaient, dans le ciel, contre Satan le Diable et ses démons. Le peuple, dont le Micaël régnant était le grand Prince, fut emmené en captivité forcée dans l'organisation visible du Diable, sur la terre.

² Micaël, leur Prince, permit la persécution et leur triste captivité, pour les mettre à l'épreuve; de cette façon, deux classes se manifesteraient parmi ceux qui prétendaient le suivre. Quel bonheur lorsque Micaël, sorti vainqueur de la guerre dans le ciel, affranchit son peuple du pouvoir du roi du nord et du roi du midi! Il délivra la classe du sanctuaire, c'est-à-dire, le reste qui vivait alors sur la terre, « quiconque sera trouvé écrit dans le livre ». — Dan. 12:1, *Da*.

³ Jésus avait dit autrefois à ses disciples: « Réjouissez-vous parce que vos noms ont été inscrits dans les cieux. » (Luc 10:20, *NW*). Puisqu'ils avaient été oints pour servir en qualité de « vingt-quatre anciens » symboliques devant le trône de Dieu, dans le ciel, il était parlé d'eux comme de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux ». (Apoc. 4:4, *Da*; Hébr. 12:22, 23.) Lorsque vinrent la persécution et la captivité, ils les supportèrent avec fidélité évitant que leurs noms fussent effacés du livre du souvenir

27. En voyant arriver de telles choses, que font les disciples de Jésus, et pourquoi?

1, 2. a) Comme Jésus l'avait annoncé, quelle période d'affliction et de captivité y eut-il avant que Micaël apportât la délivrance? b) Pourquoi Micaël, leur Prince, permit-il cela, et qui fut délivré?

3. Pour quelle raison leurs noms avaient-ils été inscrits, et pourquoi n'avaient-ils pas été effacés du livre?

de Dieu. Au moment propice, marqué dans les prophéties de Daniel, ils furent affranchis.

⁴L'ange de Jéhovah parla à Daniel du résultat de la délivrance opérée par Micaël, le Prince céleste: « Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière du sol se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, et ceux-là pour être en opprobres, en horreur éternelle. » (Dan. 12:2, *La*). C'est à cause des oppressions injustes, subies au cours de la Première Guerre mondiale, que la classe du sanctuaire et leurs associés furent frappés jusqu'à mordre la poussière du sol, puisque la « petite corne » symbolique, le « roi au visage audacieux », les fit tomber et les foula aux pieds, ôta le sacrifice continu de louanges à Dieu et renversa le lieu de son sanctuaire (Dan. 8:9-11, 23, 24, *Da*). Ils n'étaient pas réellement morts et enterrés, mais Apocalypse 11:1-12 décrit ces témoins de Jéhovah Dieu comme morts, étendus dans la rue de cette organisation du monde. Ils étaient comme endormis dans la mort. Cependant, il y avait une œuvre d'après-guerre à faire, selon ce que Micaël avait lui-même prédit dans Matthieu 24:14. Pour cette œuvre de témoignage, il fallait se servir du reste de la classe du sanctuaire. Au temps marqué, en 1919, Micaël, le Christ Jésus régnant, affranchit donc son peuple, l'Israël spirituel, car il était leur grand Prince. Avec une « voix d'archange », il leur lança un « cri de commandement », pour les réveiller de leur sommeil dans cette condition d'abaissement et de captivité (I Thes. 4:16, 17, *Da*). Quel en fut le résultat?

⁵Dans cette première période d'après-guerre, il y eut un réveil de l'état d'inactivité semblable à la mort. Le reste fidèle de la classe du sanctuaire voulait montrer qu'il était en vie et dépenser ses forces, son temps et ses ressources à rendre témoignage, dans le monde entier, au royaume établi

4. De quelle manière beaucoup dormaient-ils « dans la poussière du sol »? Quand et pourquoi l'ordre de se réveiller fut-il lancé?
5. Comment certains se réveillèrent-ils « pour la vie éternelle »? Quel bonheur en résulta-t-il?

de Dieu. Or, c'était ce genre d'activité qui conduirait à la vie éternelle dans le royaume céleste du monde nouveau de Dieu. En se réveillant et en s'efforçant d'accomplir l'œuvre de témoignage du Royaume, les membres du reste figureraient parmi « beaucoup de ceux » qui se réveillèrent pour la vie éternelle. Comme ils acceptèrent avec empressement de s'occuper des intérêts terrestres du royaume établi de Dieu, Micaël, en qualité de Roi régnant, les chargea d'être l'esclave fidèle et prudent » et leur confia la surveillance « sur tous ses biens ». En effet, cette classe de l'esclave était heureuse de recevoir cette honorable charge du service du Royaume.

⁶Mais parmi « beaucoup de ceux » qui se réveillèrent, il y en eut qui s'attelèrent à l'action d'après-guerre, mais ce fut pour être « en opprobres, en horreur éternelle ». Dans leurs rangs se trouvaient beaucoup d'« anciens » d'assemblée qui avaient été élus démocratiquement. Ceux-ci refusèrent d'assumer la responsabilité de défendre les intérêts du Royaume, de rendre un témoignage mondial établi; et ils dénigrèrent ceux de l'« esclave fidèle et prudent » qui s'acquittaient de cette tâche. Ils essayèrent d'amener d'autres à s'opposer à l'œuvre de témoignage faite de maison en maison et publiquement (Actes 20:20, 25). Les noms de tous ceux qui passèrent à l'opposition furent effacés du livre. Ils furent reconnus coupables d'être une classe trompeuse, avide de plaisirs, appelée le « mauvais esclave » et furent jetés dans les ténèbres du dehors qui règnent dans ce monde condamné, et ceux-ci se virent assigner leur part avec les hypocrites religieux, là au dehors où ils peuvent, dans l'amertume, pleurer et grincer des dents. Cette conduite leur valut l'opprobre et non l'approbation. Ils devinrent à jamais un objet d'horreur et de répulsion pour Dieu. — Mat. 24:45-51, *La*.

(A suivre.)

6. Comment certains se réveillèrent-ils pour être « en opprobres, en horreur éternelle »? Quel en fut l'effet sur leurs noms?

COMMUNICATIONS

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de juin les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, un livre (contribution volontaire 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens). Ils feront en outre des visites complémentaires chez les nouveaux abonnés à *La Tour de Garde* afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Rassemblons-nous encore davantage, tandis que le jour approche. — Hébr. 10:25, NW.

1 Je te recommande... de garder le commandement sans tache et sans reproche. — I Tim. 6:14, AC. wF 1/12/58 23a

2 Par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection (lien parfait de l'amour, NW). Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. — Col. 3:14, 15, Sy. wF 1/2/60 11, 10a

3 Vous serez... traduits devant les gouverneurs et les rois à cause de moi, pour leur servir de témoignage. Et il faut que l'évangile (la bonne nouvelle, NW) soit auparavant prêché dans toutes les nations. — Marc 13:9, 10, Da. wF 15/4/59 21a

4 Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, le volc... se préserver des souillures du monde. — Jacq. 1:27, NW. wF 1/8/59 21, 22

5 Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. — I Cor. 8:5. wF 1/8/59 15

6 L'Eternel (Jéhovah) donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence (le discernement, NW). — Prov. 2:6. wF 1/11/59 3, 4

7 Prenons garde l'un à l'autre pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres, n'abandonnant pas le rassemblement de nous-mêmes. — Hébr. 10:24, 25, Da. wF 1/9/59 25, 27a

8 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. — Jean 17:16. wF 15/10/59 7

9 Dieu ne nous a pas donné un esprit de lâcheté, mais de force, d'amour et de sobre bon sens. — II Tim. 1:7, NW. wF 1/4/60 18-21a

10 A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit (Jéhovah). — Es. 66:23. wF 1/5/60 6, 7a

11 Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret... [et] en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. — II Cor. 4:2. wF 15/8/59 19a

12 Ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance... pour le discernement des choses les meilleures. — Phil. 1:9, 10. wF 15/11/59 14, 15

13 [Dieu] a fait d'un seul sang toutes les races des hommes. — Actes 17:26, Da. wF 15/1/60 4, 6a


14 Je détruirai les chars d'Ephraïm, et les chevaux de Jérusalem; et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. — Zach. 9:10. wF 15/12/59 45, 47

15 Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les richesses, NW). — Luc 16:13. wF 15/3/60 8a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 juillet: Le grand Dieu qui « fait des choses merveilleuses », page 164.

10 juillet: La famille heureuse du Dieu qui accomplit des prodiges, page 168.



La TOUR DE GARDE

15 JUIN 1960 N° 12

Périodique bimensuel

**BIENHEUREUX LES DOUX
ET LES PACIFIQUES!**

**LA DOUCEUR ET LA MAÎTRISE DE SOI
PRODUISENT DES FRUITS DE PAIX**

**EN VISITANT
LE TEMPLE DE SALOMON**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Le gouvernement de Dieu	179
Proclamation de la domination du Royaume de Dieu	179
Bienheureux les doux et les pacifiques!	180
La douceur et la maîtrise de soi produisent des fruits de paix	183
Comment je poursuis le but de ma vie	186
En visitant le temple de Salomon	188
« Que ta volonté soit faite sur la terre (36ème partie) »	190
Questions de lecteurs	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Claire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénard LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 12
JUNE 15, 1982

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr.50 en Belgique, 5 cents en Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois			
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois	
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanaris	Slozi	
Anglais	Italien	Birman	Malayala	Tamoul	
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya	
Cébu-Visayan	Italien	Cemba	Motu	Turc	
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien	
Chishona	Norvégien	Créole	Pangasinan	Xosa	
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamento	Yorouba	
Danais	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou	
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe		
Finnais	Tagala	Ibanag	Samoan		
Français	Twi	Ibo	Sésouto		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI.

15 juin 1960

№ 12

Le GOUVERNEMENT DE DIEU

UN GOUVERNEMENT de Dieu n'est pas un phénomène étrange en soi pour notre terre. En Eden, l'homme était gouverné par Dieu. Des siècles plus tard, les Israélites connurent le bonheur d'un gouvernement de Dieu. Jéhovah leur donna les dix commandements et beaucoup d'autres ordonnances, contenus dans la Bible. Il leur fixa aussi leur mode d'adoration. Il établit des rois sur leur nation et il fonda la dynastie de David. Il les vêtit et il les nourrit. Il combattit pour eux pendant leurs guerres et il les bénit dans les périodes de paix. Jéhovah était leur gouvernement et ils proclamèrent: « Car Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » — Es. 33: 22, AG.

Cet unique gouvernement de Dieu fut typique. Il annonçait le gouvernement éternel divin qui régirait la terre. C'est pour cette raison que Jésus-Christ apprit aux hommes à prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté se fasse sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10). D'après les prophéties de la Bible, 1914 connut l'établissement de ce gouvernement éternel dans les cieux.

Proclamation de la domination du Royaume de Dieu

« LE ROYAUME de Dieu est entré dans son règne! » Ce message sensationnel est annoncé, de nos jours, par quelque 800 000 ministres dans 175 pays et îles de la mer. De cette façon, les paroles prophétiques de David reçoivent leur accomplissement: « Ils parleront de la gloire de ton royaume (ta royauté, LA), et ils diront ta puissance. » — Ps. 145: 11, Da.*

L'humanité mérite d'être dirigée par le meilleur gouvernement. Cependant, malgré tous les efforts et toutes les prières des hommes et des nations, au cours des dix-neuf siècles écoulés, les hommes n'ont pas réussi à établir un tel gouvernement. Non plus les Nations unies, composées de quatre-vingt-un membres, n'ont réussi à unir l'humanité dans une fraternité de paix et d'amour, s'étendant à toutes les nations. Ces échecs ont démontré l'exactitude du conseil donné il y a longtemps: « Ne vous fiez pas aux nobles, au fils d'un homme, qui ne peut sauver; que son souffle s'échappe, il retourne au sol et ce jour-là périssent ses projets. » — Ps. 146: 3, 4, Dhorne.

Bien que Jéhovah ait été, de tout temps, le « Roi d'éternité », il n'a pas toujours étendu sa domination à la Terre; sinon, il n'eût pas été nécessaire que Jésus nous enseignât à prier: « Que ton règne vienne ». De plus, cette Terre n'aurait pas connu la misère et les malheurs pendant la plus grande partie des six mille ans écoulés. — Mat 6: 10.

Certains trouveront que c'est chose irréalisable que de se tourner vers Dieu, afin qu'il forme le meilleur gouvernement, mais en est-il vraiment ainsi? Les efforts humains n'ont-ils pas tous échoué, même ceux déployés par la nation d'Israël dont les rois étaient assis sur le trône de Jéhovah, pendant cinq cents ans environ? Après plus de quinze siècles de domination, exercée par des souverains qui se disaient chrétiens, la chrétienté s'avère impuissante devant l'extension que prennent l'immoralité et le communisme impie.

* Pour plus de détails, voyez « La Tour de Garde » du 15 oct. 1958.

Il faut donc savoir que, à présent déjà, les vrais chrétiens vivent sous la domination du Royaume de Dieu! Jésus-Christ, le « Seigneur des seigneurs et le Roi des rois », est la tête de ce gouvernement céleste nouvellement né (Apoc. 17: 14). La fonction principale repose sur ses épaules. Il est le Prince de la Paix « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin », dit le prophète Esaïe. Tous les royaumes s'opposant à ce gouvernement maintenant au pouvoir disparaîtront à Harnaguédon, la bataille du grand jour du Dieu Tout-puissant. — Es. 9: 6; Apoc. 16: 16; Dan. 2: 44.

Le gouvernement de Dieu est-il un véritable gouvernement? Il l'est! Il est composé du roi Jésus-Christ et de ses 144 000 rois associés. Sur terre, ses sujets se soumettent à sa domination, à sa puissance et la Société du Monde Nouveau accomplit cela. Elle reconnaît en Dieu le juste souverain. Elle reste fidèle à cette manière de voir dans sa structure aussi bien que dans ses décisions. Elle s'emploie ferme à respecter la Parole de Dieu en présentant au genre humain une constitution efficace et des lois justes. Le gouvernement céleste de Dieu a près d'un million de représentants terrestres qui se soumettent à lui en appliquant ses lois. Ces représentants soutiennent le gouvernement de Dieu à travers le monde comme la seule espérance du genre humain, ainsi que le dit Jésus en Matthieu 24: 14. — Apoc. 14: 1-3; 20: 4.

En conséquence, le gouvernement de Dieu est une actualité! Oh n'a pas besoin de l'attendre. Les créatures terrestres ont seulement besoin de s'unir dans la foi, en vivant d'après ses principes, en le faisant connaître à d'autres personnes et en croyant qu'il accomplira le dessein de Dieu.

L'accomplissement de la prophétie biblique montre que le royaume de Dieu est entré dans son règne en 1914 (Apoc 11: 15-18). Des centaines de milliers de personnes, sur toute la Terre, en sont déjà devenues les sujets obéissants. Pour tous les hommes de bonne volonté, il s'agit là de la meilleure nouvelle possible. Pendant longtemps, ces personnes ont soupiré après un gouvernement de justice, la vie, la paix et la prospérité. Il est certain que toutes ces bénédictions deviendront réalité, puisque le royaume de Dieu étend sa domination à la Terre.

Songez à ce que cela signifiera pour la Terre! La volonté de Dieu faite sur elle comme au ciel! Jésus-Christ régnera jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds, y compris la mort même, le dernier ennemi. Cela signifie aussi que tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront pour une résurrection. Toute la Terre sera transformée en un paradis de délices, et tous ceux qui subiront victorieusement cette épreuve finale — se montrant ainsi dignes — jouiront de ses bénédictions, à tout jamais. — I Cor. 15: 25, 26.

Apprécions-nous réellement le fait que le royaume de Dieu est entré dans son règne? Croyons-nous fermement que ces conditions prévaudront bientôt sur cette Terre? Si oui, alors nous serons remplis de zèle, oui, du zèle devantant qui animait Jésus, pour parler de la bonne nouvelle à tous ceux que nous rencontrons, de maison en maison, dans les rues, et dans les foyers. Nous en parlerons à tous, jeunes et vieux, riches et pauvres, infirmes et robustes, et cela, sans tenir compte de la race, de la nationalité ou du niveau social.

De plus, nous rachèterons le temps opportun, étant conscients de ce que les jours sont mauvais. Nous éviterons le piège du matérialisme, sachant bien que nous n'avons rien apporté dans le monde et que nous n'en emporterons rien. Et nous garderons à l'esprit que « le monde passe avec ses convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement », afin de jouir, pendant des temps indéfinis, des bénédictions du monde nouveau de Dieu. — I Jean 2: 17, Jé.

Bienheureux les doux et les pacifiques!

LE BONHEUR et la douceur sont si inséparablement liés qu'il est impossible aux pacifiques, d'avoir l'un sans l'autre. C'est pourquoi l'on peut dire que jamais dans l'histoire humaine il n'y eut une assemblée d'hommes pacifiques plus heureux que lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine, qui se tint à New-York du 27 juillet au 3 août 1958, car jamais un si grand nombre d'hommes aux dispositions douces ne s'étaient réunis en une seule fois. Il est absolument impossible à un autre groupement d'hommes de faire une assemblée semblable car seuls les témoins de Jéhovah sont capables de refléter sur la terre la paix, la douceur et le bonheur qui émanent de la personnalité du Dieu très-haut.

² Les Ecritures nous répètent à maintes reprises que Jéhovah, le Dieu bienheureux, est « lent à la colère, riche en bonté ». (Ex. 34:6; Nomb. 14:8; Néh. 9:17; Ps. 86:15; 103:8; 145:8; Joël 2:13; Jonas 4:2; Nahum 1:3). Cette douceur contrôlée permet au Maître souverain de l'univers d'être patient, aimant, miséricordieux sans mesure. Ses témoins fidèles et loyaux doivent évidemment démontrer constamment les mêmes qualités, en toutes circonstances, qu'ils soient isolés comme beaucoup le sont dans les camps communistes, ou réunis comme beaucoup l'étaient à l'occasion de leur assemblée de New-York. Ils ne sont pas libres d'agir de la sorte. Ils sont obligés de se conduire ainsi, car c'est la volonté de Jéhovah.

³ Jésus-Christ, le principal Témoin de Jéhovah, ne fit pas exception. Ce fut l'homme le plus doux qui ait jamais foulé la terre. Quand il en invita d'autres à prendre son joug et à devenir ses disciples, Jésus leur dit: « Je suis doux et humble de cœur. » (Mat. 11:29). Jésus fut si pacifique qu'il se montra parfaitement digne du titre de « Prince de la paix ». Il ne témoigna pas seulement de la douceur dans sa vie personnelle et dans l'activité mais il la prêcha aussi à d'autres afin qu'ils mènent une vie de paix et de douceur. Voici en quels termes Jésus énonça ce principe chrétien fondamental: « Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. » (Luc 6:27-29). Parfois Jésus et ses compagnons, fatigués d'avoir marché et parlé, cherchaient un endroit retiré pour se reposer. Mais les foules venaient les trouver. Au lieu de les renvoyer avec des paroles rudes, Jésus fit taire ses sentiments personnels et avec tendresse et compassion prit soin de leurs besoins physiques et spirituels (Mat. 14:13-23; Marc 6:31-46). Plus tard, quand Jésus fit son entrée pacifique à Jérusalem et se présenta comme roi, les paroles du prophète s'accomplirent: « Dites à la fille de Sion: Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne. » — Mat. 21:4, 5; Zach. 9:9.

⁴ Pendant son ministère, dans ses rapports avec autrui, cet homme extrêmement puissant qu'était Jésus ne se

« HEUREUX CEUX QUI SONT DOUX, CAR LA TERRE LEUR APPARTIENDRA! HEUREUX LES ARTISANS DE LA PAIX, CAR ILS SERONT APPELÉS FILS DE DIEU. » — MAT. 5:9, 10

montra jamais agressif envers ses ennemis, jamais intolérant à l'égard de ses adversaires, jamais impatient avec ses compagnons, jamais irritable ou emporté même lorsqu'il se trouvait sous la pression des circonstances. Il ne perdit jamais

sa maîtrise de soi. Il ne se laissa jamais emporter par la colère. Quand il se trouvait dans des situations difficiles, quand il fut entre les mains de ses ennemis, quand ils le couvrirent d'injures, de coups et de crachats, quand la foule surexcitée le fit emmener pour être cloué à un poteau et mourir sans cause, dans toutes ces circonstances Jésus démontra un calme et une maîtrise de soi qui prouva indiscutablement qu'il était le Fils de Dieu. C'était le Fils sage et heureux qui réjouit le cœur de son Père en faisant la volonté divine. — Prov. 27:11.

⁵ « La douceur et la bonté de Christ » fournit à ses apôtres et disciples un exemple à proposer à d'autres dans leurs écrits et à imiter dans leur propre vie (II Cor. 10:1). Au lieu d'être hautains, prompts à la colère et fanfarons, ils étaient doux et humbles de cœur comme leur Maître. Ces écrivains inspirés se désignaient souvent comme des « esclaves » de Dieu et de Jésus-Christ (Rom. 1:1; Phil. 1:1; Tite 1:1; Jacq. 1:1; II Pierre 1:1; Jude 1, NW). Au lieu de se montrer querelleurs, susceptibles et irritables, ils étaient bons et doux, pleins de considération pour les autres et leurs problèmes. L'apôtre Pierre, par exemple, écrivit: « Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science (connaissance, NW), à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. » (II Pierre 1:5-7). L'écrivain Jacques parle aussi des vertus de douceur et de tempérance ou maîtrise de soi. « Que tout homme soit... lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. » (Jacq. 1:19, 20; 3:13). Voici le témoignage de l'apôtre Paul: « Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. » — I Thes. 2:7, 8, 10.

LA DOUCEUR CHRÉTIENNE EST PRODUITE PAR L'ESPRIT DE DIEU

⁶ Dix-neuf siècles plus tard, on constate que les témoins oints de Jéhovah sont comme les joyeux disciples du premier siècle, des « ambassadeurs pour Christ ». (II Cor. 5:20.) C'est par conséquent la volonté, le dessein et le plaisir de Dieu que chacun de ces représentants chrétiens possède les mêmes qualités divines de douceur et de maîtrise de soi-même que le Principal Ambassadeur, Jésus. Il ne faut pas entendre par là que les témoins de

1. Quel congrès historique eut lieu en 1958? Pourquoi est-il impossible à d'autres organisations d'en faire un semblable?

2. a) De quelles précieuses qualités Jéhovah est-il la personnification? b) Quelle est à cet égard la volonté de Jéhovah pour son peuple?

3, 4. Quel genre d'homme était Jésus, ainsi qu'en témoignent son enseignement et son exemple?

5. a) Qu'ont dit Pierre et Jacques à propos de la tempérance ou maîtrise de soi, de la colère et de la douceur? b) Comment Paul démontra-t-il la douceur chrétienne?

6. De naissance et par nature, quel genre de dispositions possèdent les témoins de Jéhovah et pourquoi?

Jéhovah sont des gens spéciaux venus au monde avec une disposition douce et une parfaite maîtrise de soi. Nullement. Comme tous les autres hommes, ce sont des descendants des pécheurs Adam et Eve. Ils ont été conçus dans le péché et sont nés dans l'iniquité. Leurs dispositions naturelles ne sont pas bonnes par nature. — Job 15:14; Ps. 51:7; 53:3, 4; Eccl. 7:20; Rom. 3:10; 5:12; Jacq. 3:2; I Jean 1:8.

⁷ La douceur pacifique vient donc d'une autre source et par d'autres moyens que par la mauvaise tendance de l'hérédité humaine. On ne peut nier qu'une transformation totale doit se faire et se fait quand une personne devient témoin de Jéhovah. La question est de savoir comment et par quels moyens? Pour qu'un arbre produise de bons fruits, il faut premièrement un bon sol et d'autres facteurs. Il en est de même ici. Il faut premièrement une bonne condition de cœur (le sol). (Luc 8:11-15.) Il faut ensuite du temps et des efforts pour semer la graine, la surveiller, l'arroser et nourrir la jeune pousse. Ce temps et ce labeur sont nécessaires mais, comme pour l'arbre fruitier, avant que vienne le fruit de la douceur chrétienne, il faut que l'esprit ou la puissance de Dieu entre en action et anime le cœur et l'esprit (I Cor. 3:6, 7). Il est expressément dit dans les Ecritures que « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi » sont les fruits de l'esprit de Jéhovah. — Gal. 5:22, 23, Sy.

⁸ Pour avoir l'esprit de Dieu, il faut premièrement que la personne se voue à Jéhovah. Cela signifie que sa volonté propre doit chercher, trouver et faire la volonté divine. Elle se fait ensuite baptiser dans l'eau en présence de témoins pour symboliser son vœu. Cette personne nouveau-née dans la vérité continue de se nourrir de la Parole inspirée de Dieu, la Bible, et cela lui donne suffisamment de force pour continuer sa marche vers la maturité. A ceux qui ne font pas de progrès Pierre écrit: « Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (I Pierre 2:1, 2). Paul donne aussi ce conseil « (Dépouillez-vous), en ce qui concerne votre vie passée, du vieil homme (de l'ancienne personnalité, NW) corrompu par les convoitises trompeuses, à être renouvelé dans l'esprit (celui de Jéhovah) qui inspire vos pensées, et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu dans la justice et la sainteté. » — Eph. 4:22-24, Sy.

⁹ Dépouillant le vieil homme ou l'ancienne personnalité façonnée dans le péché, avec ces mauvaises tendances, les témoins de Jéhovah revêtent une nouvelle personnalité théocratique de douceur, de tolérance et de maîtrise de soi. « Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » Quels beaux vête-

ments caractérisent les serviteurs du Dieu très-haut! — Col. 3:12.

PERSONNALITÉS FAÇONNÉES D'APRÈS UN NOUVEAU SYSTÈME DE CHOSES

¹⁰ Cette manière de vivre décrite ci-dessus signifie pour la personne un changement radical dans toute la structure de sa pensée. Ses réactions aux influences extérieures ne sont plus du tout ce qu'elles étaient, de même que sa façon de réagir aux circonstances. Mais l'apôtre savait qu'une telle transformation dans la pensée était nécessaire, car il écrivit: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12:2). Tous ceux qui accomplissent une telle transformation dans leur vie deviennent membres de la nouvelle et douce société de Jéhovah, qui est absolument différente de l'ancienne société sous la puissance du Diable.

¹¹ A ceux qui ont ainsi transformé leur genre de vie et cultivé leurs dispositions chrétiennes, l'apôtre Pierre écrit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » (I Pierre 4:3-5). Comme l'a dit Pierre, souvent des parents, d'anciens amis ou collègues parlent d'une manière injurieuse de ceux qui commencent à se libérer du présent système

sous la domination du Diable. Ils font tous leurs efforts pour décourager ceux qui cherchent la vie à transformer leurs voies. Mais ceux qui se vouent à Jéhovah pour faire sa volonté ne devraient jamais penser que du fait de liens familiaux ou de liens sociaux ou financiers, ils sont dans l'obligation de continuer à vivre et à agir comme ceux qui font partie du présent système. Agir de la sorte signifie la mort. Jéhovah ne transige pas sur cette question, ni son peuple dévoué. « Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivez, car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. » (Rom. 8:12-14). Aucun lien charnel ne peut se comparer à cette condition. Quel privilège ineffable de s'être éternellement fils du Maître souverain de l'univers!

¹² Au lieu de produire les fruits de l'esprit de Jéhovah, le monde de Satan récolte en masse des œuvres mauvaises, fruits de la chair déchue. « Or, les œuvres de la

7. Quand on devient chrétien, comment s'opère une transformation radicale dans ses dispositions?

8. Pourquoi l'offrande de soi est-elle si importante dans la vie d'un chrétien?

9. Décrivez les beaux vêtements que le peuple de Jéhovah a le privilège de porter.

10. Que faut-il entendre par « être transformé par le renouvellement de son intelligence »?

11. a) Comment les amis et la parenté considèrent-ils souvent ceux qui renoncent aux pratiques de ce monde? b) Est-ce là un prix trop élevé à payer?

12. En demeurant dans le monde de Satan, que récoltera-t-on?



chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » (Gal. 5:19-21). Les œuvres de la chair ne procurent pas à ceux qui les pratiquent la joie et le bonheur même momentanément dans les conditions présentes, et, dans l'avenir, tous ces hommes périront à Harmaguédon, au plus tard. Les humains raisonnables saisiront donc avec joie l'occasion de remplacer les œuvres de la chair par les œuvres de l'esprit, celles qui procurent la joie.

¹³ Etant donné tout cela, il est étrange que tous ceux qui sont attachés au présent système de choses se moquent de la douceur d'esprit et de la tempérance et les considèrent comme des faiblesses. Les grands patrons de ce monde, les chefs de syndicat, les grands hommes de la politique, de la finance et de la magistrature, les autorités militaires et policières, les maîtres puissants, les dictateurs de ce système satanique se glorifient d'être endurcis, prompts à s'emporter, impatientés, cruels et d'avoir des caractères tout en angles. Comme les chefs donnent l'exemple, les masses sont tentées de les suivre. Ce qui est dit dans Proverbes 29:22 est vrai: « Un homme colère excite des querelles, et un furieux commet beaucoup de péchés. » Il n'est rien d'étonnant que sur une terre remplie d'hommes emportés le présent monde se trouve dans un tel état. En effet le monde est déchiré par les querelles, la haine, les guerres, les crimes et les transgressions. Et les dizaines de millions de cachets d'aspirine consommés journellement, les tranquillisants, les remèdes miracles et le baume qu'est la « paix de l'esprit » des psychologues n'ont pu guérir les douleurs et les migraines de ce monde agonisant.

¹⁴ Combien sont différentes les conditions parmi la société nouvelle et heureuse de Jéhovah! Elle se trouve sur la terre mais au lieu d'imiter les pratiques des hommes ou de leur politique, les témoins ont suivi l'instruction divine dans Proverbes 22:24: « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme. » L'apôtre Paul a écrit de son côté: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » — I Cor. 15:33.

¹⁵ La douceur, par conséquent, au lieu d'être le trait caractéristique de l'homme faible et lâche est la qualité qui distingue ceux qui sont extrêmement courageux et forts, plus forts que les chefs civils et militaires de ce monde: « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » (Prov. 16:32). Comme exemple de la puissance de la douceur, voyez les témoins de Jéhovah dans les pays totalitaires, lesquels n'ont pu venir à l'Assemblée de la volonté divine de New-York. Au lieu

de tenter de fuir ou de cacher leur identité derrière un masque de compromis et un manteau d'hypocrisie, ces témoins heureux et doux sont restés courageusement à leurs places assignées par Dieu dans ces pays enténébrés. Ils y sont restés comme des adorateurs unis du seul vrai Dieu Jéhovah et par leur calme et leur maîtrise de soi, même lorsqu'ils sont torturés jusqu'à la mort, ils ont gagné le respect et l'admiration de beaucoup de leurs ennemis.

¹⁶ En suivant cette voie, les témoins persécutés ont fait la volonté de leur Père céleste, ainsi qu'il est écrit dans sa Parole écrite: « Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. » Qu'ils soient en prison ou non, dans les chambres de torture ou dans les camps de concentration, ces témoins heureux font preuve de la même douceur à l'égard de tous ceux avec qui ils entrent en contact: « (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — Eccl. 10:4; I Pierre 3:15.

¹⁷ Quel profit y a-t-il à suivre une voie aussi étroite de discipline chrétienne? Il est impossible d'être à la fois heureux, joyeux, et en colère. Car le bonheur et la colère ne vont pas ensemble. Si l'un arrive, l'autre part aussitôt. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah connaissent de grandes bénédictions parce qu'ils forment le peuple le plus heureux et le plus pacifique de la terre. Mais ces bénédictions ne sont que d'importance secondaire par rapport à la grande bénédiction finale qui sera donnée à ces gens qui pratiquent la douceur.

¹⁸ Au début de son célèbre « sermon sur la montagne », Jésus n'a pas dit simplement: « Heureux ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel » (NW), « Heureux les artisans de paix » et « Heureux ceux qui sont doux ». S'il est vrai qu'une personne connaît une certaine mesure de bonheur en satisfaisant ses besoins spirituels et en étant douce et pacifique, cependant ces choses ne sont pas les bénédictions plus grandes promises par Jésus. Le but de Jésus en venant sur la terre était de rendre témoignage sur le glorieux royaume de Jéhovah, et à cette occasion particulière il n'a pas manqué d'accomplir ce dessein, car voici ce que Jésus a dit: « Heureux ceux qui sont conscients de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient. » « Heureux les artisans de la paix, car ils seront appelés fils de Dieu. » « Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra. » — Mat. 5:3, NW, 9, 5, Sy.

¹⁹ Cela nous donne une meilleure idée de la joie et du bonheur qui sont le partage des fidèles témoins de Jéhovah. Ils pourront être témoins de la grande bataille d'Harmaguédon, quand Dieu dans toute sa gloire et sa puissance exterminera les méchants pour toujours, et recevoir une place de service en possession éternelle sous le règne pacifique du Royaume. Ce sera là une justification de la Parole et du nom de Jéhovah. Ce sera une grande bénédiction et un privilège merveilleux pour ceux qui sont doux, lesquels surpasseront la liberté qu'ils connaissent maintenant au sein de l'agitation du présent monde malade.

13. a) Comment les grands et les puissants de ce monde considèrent-ils la douceur et la maîtrise de soi? b) Les dirigeants de ce monde donnent-ils un bon exemple?

14. Comment est-il possible aux chrétiens de vivre sur la terre sans souffrir de la migraine incurable de ce monde?

15, 16. a) La douceur est-elle un trait caractéristique de l'homme faible et lâche? b) Quel exemple de force donnent les témoins de Jéhovah en prison et en dehors de prison?

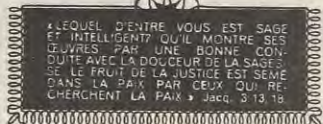
17. Qui sont aujourd'hui les gens les plus heureux de la terre?

18, 19. Quelles précieuses bénédictions sont promises à ceux qui sont réellement doux et pacifiques?

Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser. En ces jours le juste fleurira. — Ps. 72:4, 7.

C'EST la volonté de Jéhovah que ses joyeux témoins continuent de produire une abondance de fruits spirituels. Les fruits de l'esprit de Dieu ne consistent pas seulement dans la bonté, la joie et l'amour mais encore dans la paix, la douceur, la patience et la maîtrise de soi. S'il faut produire des fruits aussi délicieux, il importe

LA DOUCEUR ET LA MAÎTRISE DE SOI produisent des fruits de paix



LEQUEL D'ENTRE VOUS EST SAGE ET INTELLIGENT QU'IL MONTRÉ SES ŒUVRES PAR UNE BONNE CONDUITE AVEC LA DOUCEUR DE LA SAGESSE LE FRUIT DE LA JUSTICE EST SEMÉ DANS LA PAIX PAR CEUX QUI RECHERCHENT LA PAIX — Jacq. 3:13, 18

non seulement de semer les graines dans de bonnes conditions mais aussi de semer la bonne sorte de graine. L'ancienne loi de Jéhovah interdisait à Israël de semer des graines mélangées ou de deux espèces différentes. Et Jésus a dit: «Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits.» Veillez à ne semer que la bonne espèce de graine. «Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable.» Puis l'apôtre ajoute ces paroles significatives: «Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.» — Lév. 19:19; Deut. 22:9; Mat. 7:16, 18; Gal. 5:22, 23; 6:7-10.

² Dans l'organisation théocratique, certains serviteurs du Seigneur sont établis comme surveillants du troupeau de Dieu (Actes 20:28, NW). A leurs places de responsabilité, ils doivent donner l'exemple en portant des fruits de paix et en travaillant pour le bien de tous, notamment pour le bien de ceux qui sont dans la foi, les frères et les sœurs fidèles de l'assemblée de Dieu. C'est une bonne chose, est-il dit dans les Ecritures, que d'aspirer à la charge de surveillant. Car le serviteur voué du Seigneur doit remplir les plus hautes conditions avant d'être qualifié pour cette fonction. Parmi les conditions à remplir pour recevoir de Jéhovah une fonction de surveillance, il faut que l'intéressé «reçoive un bon témoignage de ceux du dehors». Il faut «qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais... pacifique». Il ne faut pas qu'un tel homme soit querelleur, qu'il ait une attitude de dictateur, qu'il domine sur le troupeau, qu'il se montre irritable. Pour remplir les conditions requises par Jéhovah, il faut être «sobre, modéré, réglé dans sa conduite». Il ne faut «médire de personne», être raisonnable envers tous, comprendre les problèmes des autres, être plein «de douceur envers tous les hommes». — I Tim. 3:1-3, 7; Tite 3:2.

³ Le jeune homme Timothée était un tel surveillant qualifié dans l'assemblée chrétienne primitive. L'apôtre Paul lui donna de bons conseils sur la conduite à tenir en présence de l'envie, de la jalousie et des querelles. Il lui dit que certains se lèveraient au sein de l'assemblée, des hommes enflés d'orgueil, ayant la maladie des questions oiseuses, «d'où naissent l'envie, les querelles, les calomnies, les mauvais soupçons, les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité». Que devait faire Timothée dans une telle situation? Il lui fut dit de n'avoir aucun rapport avec les perturbateurs et leur venin. Il devait fuir leur iniquité et rechercher «la justice, la piété, la foi, la charité (ou l'amour), la patience, la douceur». Ici Paul plaça la douceur au même rang que les cinq autres conditions requises. — I Tim. 6:4, 5, 11.

⁴ Un autre surveillant du premier siècle s'appelait Tite. Il lui fut dit que c'était sa responsabilité de surveillant de rappeler aux assemblées «de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute

espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être hais, et nous haïssant les uns les autres». (Tite 3:1-3.) Comme raison d'être plein de douceur envers tous les hommes, Tite devait rappeler aux assemblées combien Dieu s'était montré bon, nous sauvant non à cause de nos œuvres de justice que nous aurions faites pour l'obliger à notre égard, mais nous sauvant selon la miséricorde, par Jésus-Christ, son Fils qui s'est immolé. Quel témoignage d'infinie douceur de la part du Dieu très-haut! Outre sa douceur, quelle patience Dieu a montrée à l'égard des hommes à travers les siècles! Ce n'est pas que Dieu soit lent ou indifférent mais il ne veut pas que nous soyons détruits. Il veut que nous ayons le temps voulu pour arriver à la repentance qui mène au salut. On peut donc considérer la douce patience de Dieu comme signifiant notre salut. — Tite 3:4-7; II Pierre 3:9, 15.

⁵ Les mêmes choses sont demandées aujourd'hui aux surveillants fidèles. Ils ne doivent cesser de rappeler aux assemblées d'être humbles et soumises à «Dieu notre Sauveur» et de l'imiter dans notre conduite envers autrui en ce qui concerne la douceur. Son Fils, «Jésus-Christ notre Sauveur», imita son Père céleste sous ce rapport et nous aussi nous devrions l'imiter.

SURVEILLANTS, PAISSEZ LE TROUPEAU DE DIEU!

⁶ Il y a de bonnes raisons qui font que les Ecritures représentent le peuple du Seigneur sous la figure de «brebis» et non sous celle d'autres animaux, tels que le bœuf, le cheval, le loup, le chien ou le bouc. Les brebis se laissent conduire sans peine par leurs bergers. Elles sont douces et pacifiques non seulement à l'égard des autres animaux mais aussi entre elles. Ces traits caractéristiques font défaut dans une mesure plus ou moins grande chez les autres animaux. Puisque les brebis sont si dociles, il faut que leurs bergers les traitent en conséquence. Aux bergers du troupeau de Dieu, établis par le saint esprit, l'apôtre Pierre écrit: «Voici les exhortations que j'adresse aux anciens (surveillants) qui sont parmi vous, moi ancien (surveillant) comme eux... Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.» — I Pierre 5:1-3.

⁷ Veillez donc, vous tous surveillants et serviteurs ministériels! Serviteurs établis dans les assemblées locales, serviteurs de circuit et de district, serviteurs de zone et serviteurs de filiale, vous tous hommes d'influence qui avez été établis par le saint esprit pour paître son troupeau heureux, n'oubliez pas d'être exceptionnellement pacifiques, aimants, doux, patients et bons, surtout envers les tendres brebis du Seigneur qui sont sous votre garde. N'oubliez jamais qu'il vous faut remplir ces conditions avant d'être recommandés à ces charges spéciales dans la société théocratique et il faut évidemment les remplir par la suite. Un surveillant doit être

1. a) En quoi consistent les fruits de paix de l'esprit de Dieu? b) Que faire pour produire une abondance de fruits de cette espèce?

2. a) Convient-il qu'un serviteur voué aspire à la charge de surveillant? b) Avant d'être accepté dans cette charge, quelle réputation faut-il avoir?

3. Quels bons conseils le surveillant Paul donna-t-il à Timothée, dans la première épître à Timothée, chapitre six?

4, 5. a) A qui les chrétiens du premier siècle devaient-ils témoigner de la douceur et pourquoi? b) Sous ce rapport qu'est-il demandé aux chrétiens du XXe siècle?

6, 7. a) Quel animal représente bien le peuple du Seigneur et pourquoi? b) Quelles exhortations Pierre et Paul adressent-ils à ceux qui ont charge de surveillance dans le troupeau de Dieu?

irréprochable en tant qu'intendant de Dieu. Il faut qu'il se laisse guider par la volonté de Dieu. Il faut qu'il soit « ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonné; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs ». — Tite 1:7-9.

⁸ Il faut s'imposer la maîtrise de soi. Il faut veiller à ne pas perdre cette maîtrise de sa personne. Il faut exercer cette qualité afin de pouvoir l'utiliser en cas de besoin. Souvenez-vous du surveillant Moïse au sujet duquel il est écrit: « Moïse était un homme très doux, beaucoup plus que tout autre homme sur la terre. » (Nomb. 12:3, Li). Cependant ce même Moïse n'entra pas en Terre promise, parce que dans un seul accès de colère il perdit sa maîtrise sur lui-même. C'est pourquoi un surveillant ne doit jamais se relâcher et perdre sa maîtrise de soi, ne serait-ce que pour un moment. S'il n'a pas de maîtrise de soi et ne sait dominer son esprit, alors, comme il est dit dans les Proverbes, il est comme « une ville forcée et sans murailles ».

Il faut, au contraire, que les surveillants fidèles soient bien fortifiés et des hommes sûrs en temps d'épreuve, des hommes capables de protéger, de soutenir et de défendre les faibles de l'assemblée. Ils sauront le faire si en toute circonstance ils possèdent la douceur avec la maîtrise de soi. — Nomb. 20:9-12; Prov. 25:28.

⁹ Comme on l'a lu dans les Ecritures, un surveillant doit être attaché à la Parole de Dieu et savoir exhorter par un enseignement sain et « réfuter les contradicteurs ». Il est nécessaire de temps à autre qu'un surveillant reprenne et redresse ceux qui s'égarent dans leurs pensées et réfute ceux qui contredisent la vérité. Mais ces conseils ne devraient jamais se donner d'une manière agressive ou dans un accès de colère. Dans le monde on dit qu'il faut lutter contre le feu par le feu, mais cette façon de faire n'a pas sa place dans l'organisation de Jéhovah. Il est évidemment préférable de combattre le feu par de l'eau et non pas par un liquide inflammable. De même c'est faire preuve de sagesse divine dans une assemblée que d'apaiser les querelles par la rafraîchissante eau de la vérité puisée dans la Parole de Dieu, et cela d'une manière douce. La sagesse divine dit ceci: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. Un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. » « Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain. » Le surveillant patient qui dit la vérité d'une manière douce et aimable est parfaitement capable de traiter toute opposition susceptible de se produire dans l'assemblée, car sa langue, si elle est contrôlée et utilisée selon les principes de Jéhovah, est une arme puissante, si puissante qu'« une langue douce peut briser des os ». En accord avec ces principes de vérité, voici ce que disent les instructions théocratiques de Paul envoyées à tous les surveillants: « Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire,

avoir de la condescendance (être plein de tact, NW) pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires. » — Prov. 15:1, 18; 25:15; Eccl. 7:8; II Tim. 2:24, 25.

¹⁰ Les réprimandes faites à ceux qui ne sont pas favorablement disposés ou qui s'égarent loin de la foi ont pour but de protéger l'assemblée contre les influences corruptrices et les fausses philosophies, et en même temps de rétablir et non de détruire ceux qui s'égarent. « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » S'il faut bien prendre soin d'une brebis en bonne santé, à combien plus forte raison faut-il veiller sur les malades. Aussi les surveillants, qui sont mûrs et forts spirituellement, devraient se montrer pleins de sollicitude en s'efforçant d'aider ceux qui sont malades sur le plan spirituel. Qu'ils se souviennent que les brebis ne sont pas leur bien. Les brebis sont la possession du Seigneur. Ne les traitez pas comme ferait un mercenaire, même si pendant quelque temps elles s'égarent. Mais quand des « loups cruels » déguisés en brebis

s'introduisent dans le troupeau pour le rompre, alors les surveillants, en tant que bergers fidèles, les traiteront selon ce qu'ils méritent. « Otez le méchant du milieu de vous. » — Gal. 6:1; Mat. 7:15; Jean 10:11-13; Actes 20:29, 30; I Cor. 5:9-13.

¹¹ Tous ces conseils et toute cette sagesse de la Parole inspirée de Dieu, qui s'adressent ici aux surveillants et aux serviteurs ministériels, s'appliquent dans la même mesure à chaque témoin de Jéhovah. Les nouveaux venus à la vérité et tous ceux qui sont associés à l'organisation de Jéhovah ne devraient jamais penser un instant qu'il est moins exigé d'eux que de ceux qui dirigent en ce qui concerne la qualité des fruits qu'ils portent. Dieu ne fait

pas acception de personnes. Il en est de même aujourd'hui que dans l'ancien Israël: il y a une seule loi pour tous, les surveillants, le peuple et les étrangers. Tous sont engagés dans la même lutte, la même course, une course pour la vie ou la mort. Que tous courent selon ce conseil de l'apôtre Paul: « Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences... Moi donc... je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Paul s'adressait à tous les vrais chrétiens quand il écrivit « aux fidèles en Jésus-Christ », disant: « Je vous exhorte donc... à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité (amour), vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps. » Tous les membres de l'assemblée chrétienne doivent maintenir la paix et l'unité. Ce qui est exigé des surveillants en fait de douceur, de patience, de bonté, de maîtrise de soi, d'humilité, d'amour, etc., est aussi exigé de tous les membres du peuple voué de Jéhovah. — Ex. 12:49; Lévi. 24:22; I Cor. 9:25-27; Eph. 1:1; 4:1-4.

8. a) Pour quelle raison ne fut-il pas permis à Moïse d'entrer en Terre promise? b) Pourquoi est-il très important qu'un surveillant garde sa maîtrise de soi en toute circonstance?

9. a) Comment faut-il reprendre et redresser les rebelles? b) Si une opposition se produit au sein de l'assemblée ou à l'extérieur, a-t-on le droit de s'emporter?

10. Quel est le but des réprimandes adressées à ceux qui s'éloignent de la foi? Comment faut-il traiter les malades spirituels?

11. Ceux qui ne sont ni surveillants ni serviteurs ministériels doivent-ils témoigner des mêmes qualités d'humilité, de douceur, de maîtrise de soi, etc.?



FAITES PREUVE DE MAÎTRISE DE SOI ET DE DOUCEUR AU FOYER

¹² Certains des problèmes les plus difficiles de la vie sont les problèmes domestiques. Voyez le nombre croissant de ménages malheureux, la criminalité chez parents et enfants, les foyers brisés et la multiplication des divorces. Ce sont là des signes de la décadence morale de la société de ce monde. Maris et femmes se querellent en privé et en public. La délinquance juvénile va des accès de colère jusqu'à l'attaque et au meurtre des parents. Il est évident que la paix et la tranquillité n'habitent pas ces foyers car la douceur et la maîtrise de soi chrétiennes en sont absentes.

¹³ Dans les foyers où maris et femmes sont des témoins de Jéhovah, on ne voit pas ces conditions déplorables. Pourquoi? Simplement parce que les principes chrétiens de patience, d'amour, de bonté, de longanimité, de tolérance et de maîtrise de soi, acquis et pratiqués à l'assemblée locale, sont mis en action au sein de la famille. « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. » Aux maris et aux femmes il est encore dit: « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. » Il n'y a absolument ni excuse ni raison, ni problèmes graves ou situations critiques, qui donnent à un couple le droit de perdre sa maîtrise de soi. Si le mari et la femme accomplissent la volonté divine, il faut qu'ils soient doux, bons, tolérants et pleins d'égards l'un envers l'autre, et aussi envers leurs enfants, quelles que soient les circonstances. — Col. 3: 18, 19, 13.

¹⁴ Cela s'applique très bien, diront certains, dans les foyers théocratiques où le mari et la femme sont des serviteurs voués à Dieu, mais que dire des foyers où, par exemple, la femme seulement est dans la vérité? Il existe beaucoup de foyers de ce genre. Quand le chef de la famille n'est pas un vrai chrétien, il lui arrive de se mettre en colère, de se montrer déraisonnable et même méchant. Cela n'autorise pas la femme à perdre son calme pour se mettre dans le même état malheureux que son mari. En pareilles circonstances, le conjoint voué devrait suivre la volonté divine, à savoir: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes... Ayez la parure intérieure... un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » En agissant de la sorte, la femme vouée connaîtra un bonheur et un contentement ignoré de son mari au mauvais caractère. — I Pierre 3: 1-4.

¹⁵ Les parents chrétiens ne doivent pas seulement témoigner de la douceur l'un envers l'autre, ils doivent encore faire preuve de la même qualité à l'égard de leurs enfants. « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » Il est absolument nécessaire de discipliner les enfants, car Jéhovah donne ce conseil: « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme. » C'est un acte d'amour et non de haine de la part des parents que d'appliquer la correction. « Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui

qui l'aime cherche à le corriger. » — Eph. 6: 4; Prov. 29: 15, 17; 13: 24.

¹⁶ Enfants et adolescents, n'oubliez pas que cette discipline prescrite par Jéhovah est un remède qui vous fait du bien. Car la désobéissance, l'obstination et les accès de colère sont les voies du péché et de la mort, et ils se trouvent dans votre cœur à votre naissance. Si vous voulez vivre sous le royaume, il faut extirper ces tendances héréditaires et les remplacer par de bonnes qualités. La verge de la correction vous aidera en ce sens. « La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » — Prov. 22: 15.

¹⁷ Il est des cas, rares, où l'enfant est si endurci que même la verge de la correction est impuissante. Aux jours d'Israël, les parents devaient, selon la loi divine, le conduire devant les anciens de la ville et ceux-ci prenaient l'incorrigible et le lapidaient. Il n'y avait pas de jeunes délinquants sous un tel régime (Deut. 21: 18-21). Il en est de même aujourd'hui. La société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, ne peut tolérer et ne tolérera pas en son sein la délinquance juvénile. Donc, pour éviter le coup mortel de l'exclusion hors de l'assemblée, les enfants théocratiques et sages écouteront ce qu'il est dit dans la Parole de Dieu: « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. » « Enfants, obéissez en toutes choses (rien n'est excepté) à vos parents, car cela est agréable au Seigneur. » « Ecoute ton père, lui qui t'a engendré, est-il dit dans les Proverbes, et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille. » — Eph. 6: 1; Col. 3: 20; Prov. 23: 22.

¹⁸ Mariés ou non, jeunes ou vieux, membres du reste ou membres de la « grande foule », surveillants ou non, tous les témoins de Jéhovah peuvent avec l'aide de l'esprit divin et en pratiquant la maîtrise de soi produire une abondance de fruits de paix. Sous le regard bienveillant de Jéhovah, leur organisation, belle par la paix et l'unité, est comme le jardin d'Eden. La raison en est que chaque membre respecte et aime les lois et les commandements de Jéhovah et accomplit avec zèle et dévouement la volonté divine en toutes choses. Il est écrit: « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes; car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix. » « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur. » — Prov. 3: 1, 2; Ps. 119: 165.

¹⁹ Personnes de bonne volonté en tous lieux, vous qui aimez la paix et l'unité, si vous voulez connaître le bonheur et la vie dans la paix éternelle d'un jardin paradisiaque sous la domination du royaume de Dieu, venez vous joindre aux témoins de Jéhovah, les amis de la paix, et à leurs côtés montrez-vous pleines de douceur, de calme, de patience et de maîtrise de soi. Continuez d'obéir à la volonté divine, ce qui inclut le Psaume 37: « Ne t'irrite pas au sujet des méchants... Car ils seront fauchés soudain comme l'herbe... Réprime la colère, et renonce au dépit... En effet, les méchants seront exterminés; mais ceux qui mettent leur confiance en l'Éternel, ceux-là posséderont la terre! Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; tu regarderas la place où il était, et il aura disparu. Mais les humbles (les doux) posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité. » — Ps. 37: 1, 2, 8-11, Sy.

16. Quelle est, pour les enfants désireux de vivre dans le monde nouveau, l'importance de la correction?

17. a) Expliquez pourquoi il n'y avait pas de jeunes délinquants en Israël quand la loi divine était appliquée. b) Pourquoi le problème de la délinquance n'existe-t-il pratiquement pas chez les témoins de Jéhovah?

18. Sous quels rapports l'organisation des témoins de Jéhovah est-elle comme le jardin d'Eden par les beaux fruits qu'elle produit? Qu'est-ce qui rend ces choses possibles?

19. A quelle condition seulement les amis de la paix auront-ils l'assurance d'en jouir pour l'éternité?

12. Où n'existe-t-il pas de douceur ni de maîtrise de soi? Quelles en sont les conséquences?

13. Quand maris et femmes accomplissent la volonté divine, quelles bonnes conditions domestiques sont créées?

14. Dans une famille divisée, quel conseil doit suivre le conjoint chrétien?

15. Quel conseil biblique doivent suivre les parents à l'égard de leurs enfants s'ils veulent que leur foyer connaisse la paix et le contentement?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par John R. Cooke

UN JOUR, en août 1927, lors de mes vacances en France, j'étais assis au bord de la mer, et je pensais à mon foyer de Broadstairs, en Angleterre. J'avais alors quatorze ans et, depuis six ans, ma mère me parlait de la vérité. Ce jour-là, je pris une décision importante: après mon retour, j'assisterais régulièrement aux réunions, et j'approfondirais sérieusement la «vérité». Je réalisai mon intention en me présentant, peu après, comme volontaire pour le travail de maison en maison. Les méthodes étaient alors toutes simples. Pour ma première tentative, c'était par une froide journée d'hiver, on me remit quelques brochures et me confia une rue à travailler seul. Après avoir placé douze brochures, je rentrais heureux et plein de courage. Je compris alors que le service de Jéhovah, effectué dans les difficultés, procure une joie particulière. Cependant, je comprenais encore à peine combien j'aurais besoin, un jour, de la force que procure «la joie de Jéhovah». — Néh. 8: 10, NW.

Bientôt, je nourrissais l'ambition d'entrer dans le service de pionnier, mais cette idée faisant horreur à mon père, je remis la chose à plus tard. Le congrès international de Paris, en mai 1931, fut un tournant dans ma vie. La joie de me réunir avec des frères étrangers, les fréquents appels pour des pionniers, la remarque de tant de frères qui me disaient: «Un jeune homme comme toi devrait être pionnier», en plus d'un appel en vue de trouver des volontaires pour l'Espagne (et j'apprenais justement l'espagnol à l'école), tout cela contribua à me décider à entrer dans le service de pionnier, le plus tôt possible. C'est ainsi qu'en août 1931, à l'âge de dix-huit ans, j'embranchai la carrière de ma vie. Mon frère Eric se joignit à moi. Nous commençâmes par la France. Avant notre départ, papa nous dit: «Après six mois, vous serez tout contents de revenir à la maison pour vous occuper d'un travail convenable.» Cela faillit nous arriver. Maman mourut brusquement, et la parenté tenta l'impossible pour nous faire rester à la maison; mais la profonde conviction, que le service de pionnier était notre véritable vocation, nous fit aller de l'avant.

En juillet 1932, nous nous rendîmes en Espagne. La méthode d'alors consistait à travailler un territoire rapidement. Nous étions donc vite fait d'épuiser nos publications. La vie était pénible et les logis primitifs. A bicyclette, il nous fallait franchir des routes de montagnes et, chaque jour, frapper aux portes pendant cinq à six heures d'affilée. Vers 1935 commencèrent les désordres politiques et, dans quelques endroits, les communistes nous croyant des fascistes nous regardèrent rudement. Néanmoins, mon frère et moi-même partagions les joies de trouver les «autres brebis». Nous organisâmes un petit groupe à Barbastro, tandis qu'à Saragosse, deux jeunes gens venaient de nuit dans notre chambre pour l'étude. Par la suite, ils se joignirent à nous dans le service de pionnier. Malheureusement, la guerre civile d'Espagne éclata peu après. Mon frère et moi y échappâmes de justesse. Pour nos vacances, nous étions retournés en Angleterre, le 12 juillet 1936, et les combats commencèrent le 18.

L'Irlande (ou Eire) fut notre nouvelle attribution, où nous dûmes propager le témoignage au moyen d'un tract spécial. Son contenu étant rude pour des gens fanatiques, il provoqua d'énormes remous. Les prêtres nous accusèrent d'être des communistes (le contraire de ce qui nous était arrivé en Espagne!), et à deux reprises des bandes de l'action catholique brûlèrent nos écrits et nous chassèrent de la ville, sous escorte. Dans une troisième localité, on m'arrêta au bout de quelques heures pour me traduire en justice et me jeter dans la prison de Dublin. Quel soulagement d'être en prison, après tout ce qui nous était arrivé! Cependant, quelques jours après, j'étais de nouveau en liberté.

En 1937, je retournai en France avec l'ordre d'aller à Bordeaux. Nous venions de commencer les études bibliques à domicile. C'est pourquoi mon partenaire français et moi étions enchantés de réunir vingt-cinq personnes pour le discours que frère Knecht, le serviteur de filiale, allait prononcer lors de sa visite, en 1939. Mais la guerre vint de nouveau déranger nos plans — cette fois ce fut la Seconde Guerre mondiale — et nous apprîmes que la Société avait été interdite. Je dispersai aussitôt tous nos stocks d'écrits, ce qui me permit de déclarer à la police, lorsque je fus questionné, que je n'en avais pas dans ma chambre. Ensuite, je perdis mon partenaire, ce pauvre Pierre Dijean, qui

mourut après avoir été emprisonné parce qu'il avait refusé de combattre pour son pays. Mais son attitude courageuse nous fortifia tous. Puis vint juin 1940, mois tragique pour la France. La nation s'effondra devant l'avance nazie. Tous les ressortissants anglais reçurent l'ordre de quitter le pays. Quant à moi, j'étais peu disposé à m'en aller. Cependant, les blindés allemands approchaient rapidement; et il était peu sage de rester. Je quittai Bordeaux à bicyclette la veille de l'arrivée des nazis. A Bayonne, située plus au sud, une telle foule se pressait pour monter sur le bateau en partance pour l'Angleterre que je ne pus m'embarquer. Je n'y perdais rien, puisque le bateau fut coulé. Ceux qui restaient furent finalement évacués par avion et débarqués sains et saufs, à Plymouth. Ainsi prirent fin mes neuf premières années de service à l'étranger.

Les quelques mois suivants, je les passai dans un home de pionniers à Derby, où un tribunal m'exempta du service militaire (en mentionnant mon activité missionnaire à l'étranger, j'avais réussi à impressionner les juges, à mon avantage). Après quoi, je fus nommé serviteur de ville, à Newcastle-on-Tyne, et là j'acquis de l'expérience dans l'organisation des assemblées. En décembre 1942, je reçus de la Société une lettre dont je restai content — on m'avait nommé serviteur des frères. Je me sentais très indigne de cette charge, mais je priai Jéhovah de m'aider. Par la suite, il me fallut assumer la charge de serviteur de congrès. Je me rappelle surtout une assemblée tenue à Londres, en 1944, alors que des bombes explosaient toutes les heures. Ce fut donc un spectacle grandiose de voir un théâtre londonien — resté vide pendant des semaines — se combler de proclamateurs et de personnes de bonne volonté calmes et heureux. J'assistai à une autre assemblée remarquable, en Hollande, immédiatement après le départ des nazis. Les frères hollandais, à peine sortis de la «clandestinité», faisaient preuve d'un esprit magnifique. De bon cœur, ils acceptaient de marcher des kilomètres pour se rendre aux réunions, de déjeuner de pain et d'eau ou de dormir sur la paille. Ils goûtaient la joie indicible d'une organisation théocratique qui venait d'être libérée de ses chaînes!

Quelques mois plus tard, Londres connut une grande animation, car frère Knorr et frère Henschel y firent leur première visite, après la guerre. Je saisis l'occasion de m'inscrire comme volontaire pour Galaad. Après quelques mois d'attente, je reçus l'invitation d'y aller. Je n'oublierai jamais l'immense joie que cela me procura. C'est ainsi qu'en juin 1946, je me rendis aux Etats-Unis où je vécus dix-huit mois comblés de privilèges: je passai plusieurs mois au Béthel, j'assistai au congrès de Cleveland, et puis je fréquentai la huitième classe de Galaad, où je connus les six mois les plus profitables de ma vie. Il n'existe pas de mots pour décrire ce genre de camaraderie et de formation merveilleuses; jamais on n'oublie Galaad. Ensuite, je passai six mois dans un circuit du New-Jersey, où je trouvais les frères très gentils; en effet, ils nous payèrent à mon frère (qui avait aussi fréquenté la huitième classe) et à moi-même le voyage au congrès de Los Angeles, en 1947. Bientôt après, mon frère partit pour l'Afrique, tandis qu'on m'envoya au Portugal et en Espagne. Etant donné que frère Knorr et frère Henschel s'y rendaient aussi, en décembre 1947, j'eus le privilège de faire le voyage en avion en leur compagnie. A Madrid, on nous apprit qu'il ne restait qu'une place disponible dans l'avion pour Barcelone. Alors frère Knorr me dit: «Il te faudra y aller seul, John!» Sachant que l'assemblée de Barcelone connaissait de sérieuses difficultés, cela me serra le cœur. A mon arrivée, je trouvais deux assemblées complètement séparées qui attendaient le président et son secrétaire. Ce fut le premier de bien des moments difficiles!

Où, ces premiers mois furent une vraie épreuve, ce qui est souvent le cas. Les frères étaient désorganisés; ils ne proclamaient plus régulièrement dans le champ. Il me fallut rétablir l'harmonie et remettre tout en marche. Je tombai gravement malade, ce qui empira les choses. La tentation de rentrer à la maison était forte, mais je persévérai. Comme j'avais accordé la première place aux intérêts du Royaume, on pourvut à mes besoins matériels: tous les frais médicaux furent payés par les frères de Barcelone qui me soignèrent nuit et jour, pendant deux mois — c'était là vraiment une manifestation d'amour fraternel. Et quelle joie de trouver, après ma maladie, une assemblée unie, à Barcelone, forte d'une quarantaine de proclamateurs. Depuis que toutes les réunions et l'activité étaient interdites, la proclamation en Espagne avait beaucoup changé. Par exemple, lors d'une visite à Barbastro, le serviteur d'assemblée et moi-même allions nous rendre chez un proclamateur isolé, dans un village de montagne. Un prêtre et quatre *guardia civil* armés nous y attendaient. L'un d'eux tira son revolver et nous somma: «Manos arriba!» («Haut les mains!»). Le prêtre profita de disparaître, tandis qu'on nous emmena au commissariat de police, où Fen nous interrogea jusqu'à quatre heures du lendemain matin. On nous accusa d'avoir tenu une assemblée illégale, bien qu'on nous eût arrêtés en dehors du village! Néanmoins, après quelques jours passés dans une prison rude, nous fûmes relâchés.

En août 1948, je me trouvais à Lisbonne, avec un visa valable pour trois semaines. Voyant que le besoin de proclamateurs était grand, je priai afin de pouvoir y rester. Et je le pus — pendant cinq ans. Le travail est un peu plus facile au Portugal qu'en Espagne. On peut travailler plus librement, et il est permis de tenir de petites réunions. Mais la situation était très instable, et nous nous demandions souvent ce qui allait nous arriver. Cependant, l'œuvre enregistra de bons accroissements.

En 1951, deux nouveaux missionnaires étant arrivés (ce qui mit fin aux trois années où j'avais été sans partenaire), nous aménagâmes un petit home. Cette même année, en juillet, le vice-président de la Société nous rendit visite, et j'eus le grand privilège de voyager avec lui en Espagne, avant de m'envoyer pour le congrès à Londres, prévu au stade de Wembley. Quelques mois plus tard, après un repos dont j'avais grand besoin, je retournai en Espagne pour visiter les assemblées en compagnie de frère Knorr et de frère Henschel. En mon absence, le désaccord avait éclaté dans l'assemblée de Lisbonne, ce qui amena frère Knorr à procéder à une enquête et à écarter les éléments insoumis. Je reçus aussi un blâme, mais « les réprimandes font partie de la vie », et cela me fut très profitable. Là-dessus, les progrès furent plus rapides, à Lisbonne. L'année suivante, les mêmes visiteurs revinrent. Ils furent enchantés de l'amélioration produite. C'est à cette occasion-là que je fus nommé serviteur de filiale pour le Portugal et l'Espagne. La même année (1953) m'apporta le privilège de faire un voyage à New-York pour y assister à la réunion des serviteurs de filiale et au merveilleux congrès. De retour à Lisbonne, j'organisai une assemblée « clandestine », afin d'y exposer les points culminants recueillis à New-York. Le jour suivant, je partis pour Madrid, mais on me refoula à la frontière espagnole. Heureusement, je pus revenir au Portugal et continuer mon activité jusqu'à l'expiration de mon visa, en mai 1954. De nouveau, j'essayai d'entrer en Espagne, mais une fois de plus, on me retint à la frontière. Je reçus alors l'ordre de me rendre à Bordeaux. Ce fut ma première visite depuis juin 1940. Essayez de vous imaginer la joie que j'éprouvai en rencontrant un couple avec lequel j'avais fait des études, quatorze ans auparavant! Quel réconfort d'être de retour en France et d'y voir les progrès accomplis. Je passai plusieurs mois heureux à Bordeaux, et puis, je partis pour ma nouvelle attribution — l'Afrique! — chargé d'une mission spéciale dans les colonies portugaises d'Angola et du Mozambique.

J'atterris à Loanda, capitale de l'Angola, le 24 janvier 1955. Ma mission revêtait un caractère délicat: il me fallait entrer en contact avec un groupe insolite d'un millier d'Africains qui avaient appris quelques bribes de la vérité, grâce à deux anciennes brochures de la Société, trouvées des années auparavant. Ces Africains avaient été déportés du Congo belge, accusés d'être des éléments Mau Mau. Et c'est pourquoi ils étaient dispersés dans tout le territoire de l'Angola, placés sous étroite surveillance. J'entrepris de prudentes recherches. Je pus me lier d'amitié avec un haut fonctionnaire, ce qui me permit d'entrer en contact avec quelques membres de ce groupe. Quand on est appelé à remplir une charge aussi difficile que celle-ci, on se tourne fréquemment vers Jéhovah, dans la prière. Rarement, je me suis autant senti guidé qu'en Angola. Par exemple, je devais rendre visite à quelques Africains vivant dans une colonie pénitentiaire située dans le sud du pays, où il était impossible d'entrer sans autorisation spéciale. Non seulement j'obtins l'autorisation de m'y rendre, mais encore le voyage gratuit par avion. Pouvés-vous vous imaginer un représentant de la Société Tour de Garde dont les frais de déplacement sont payés par un gouvernement catholique, pour que ce représentant puisse rendre visite à quelques Africains? Ce groupe-là était le plus avancé dans la vérité; les membres me montrèrent un vieux cahier qui contenait la traduction, dans leur langue, des deux brochures trouvées. Des copies manuscrites de ces brochures avaient été leurs seuls manuels du Royaume, pendant des années; et pourtant, ils étaient là, détenus à cause de leur foi! Je fis de nombreuses expériences intéressantes en Angola, mais cinq mois plus tard, mon visa arriva à échéance, et il me fallut quitter le pays. Cependant, le

fondement pour un noyau de la société du monde nouveau avait été posé.

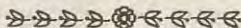
Ensuite, il y eut l'« opération Lourenço Marquês », capitale du Mozambique, en vue d'aider quelques centaines de proclamateurs africains, dont quelques-uns avaient été traités durement par les catholiques. Par mesure de prudence, j'évitai les contacts avec les Africains pour m'adresser d'abord aux Européens. Je me méfiais de la police, pensant qu'elle me surveillait (et elle le faisait); il me fut donc difficile de commencer. Mais je demandai à Jéhovah de me soutenir, et c'est ainsi que je pus faire des expériences intéressantes. Une visite me conduisit chez un jeune homme qui avait entendu parler de la vérité, à Lisbonne, des années auparavant. Il s'abonna à *La Tour de Garde* en portugais et en français, et à *Réveilles-vous!* en portugais. Il conclut tous les trois abonnements pour cinq ans et me fit encore un don généreux! Après mon départ, il continua une ou deux études de celles que j'avais introduites. Pendant cinq mois, je pus éviter les ennuis, mais finalement la police secrète me convoqua pour me soumettre à un interrogatoire serré. Elle me donna quarante-huit heures pour cesser mon activité. Je n'eus aucun regret de partir, puisque le climat ne me convenait pas. A mon arrivée à la filiale de l'Afrique du Sud, j'étais tellement affaibli qu'on dut m'hospitaliser. Heureusement, je ne souffrais rien de grave, et, quelques semaines plus tard, j'étais en tournée dans un circuit d'Européens, au Transvaal.

Quel changement! Que le travail semblait facile en comparaison du territoire catholique et de l'activité « clandestine »! Les mois s'écoulaient vite, jusqu'en avril 1957, quand je subis trois chocs, en une semaine: des chocs fort agréables! Un frère très généreux m'offrit une petite voiture; je fus nommé serviteur de district; et je tombai amoureux d'une gentille petite missionnaire de la seizième classe de Galaad! Nous nous mariâmes en décembre 1957, et depuis nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble dans le travail de serviteur de district. Quelle vie intéressante et variée! Une semaine, nous servons dans une assemblée d'Européens à l'hôtel de ville; la semaine après, nous nous réunissons avec des Africains, dans une petite cabane en tôle. La plupart du temps, nous nous trouvons parmi les Africains, qui apprécient grandement l'aide fraternelle apportée par des Européens. De nombreuses réserves indigènes sont primitives et peu sûres, après la tombée de la nuit. Lors d'une assemblée, il nous fallut organiser une équipe de défense pour tenir les gangsters indigènes en échec. Mais malgré de tels incidents et malgré le problème des langues, nous sommes pleinement heureux de notre ministère. Le Betchouanaland se trouve dans notre district. Nous y faisons souvent des expériences insolites: nous restons bloqués dans une rivière pendant trois heures et demie, alors que l'eau traverse la voiture, ou bien nous avons des entrevues avec des chefs de tribus hostiles. Quoique nos écrits soient interdits dans ce pays, de nombreux fonctionnaires apprécient notre travail, et la société du monde nouveau s'accroît.

Grâce à la chaleureuse générosité des parents de ma femme, nous avons tous deux pu assister à l'Assemblée internationale de la Volonté divine, à New-York, en 1958, où nous avons remarqué le vigoureux accroissement de l'organisation et la manifestation des « fruits de l'esprit ». Quelle joie de rencontrer de vieux amis et de recevoir une vision plus grande du peuple de Jéhovah qui, heureux et uni, s'étend de tous côtés, avançant victorieusement.

« Et bien! papa, les six mois que tu prophétisais sont devenus vingt-huit années! Et je suis si heureux que ton attitude envers la société du monde nouveau soit maintenant plus amicale. »

« Et vous mes amis, membres de la société du monde nouveau, j'espère que ces quelques expériences vous aideront à partager mon sentiment que Jéhovah est de loin le meilleur Maître à servir. Pourquoi se laisser absorber par les intérêts de ce monde, où l'on sert dans une rue sans issue? Quant à moi, je peux me remémorer beaucoup d'heureux privilèges qui m'ont été accordés au cours de vingt-huit années de service de pionnier, mais l'avenir s'annonce *infiniment plus glorieux!* Entrez dans le service de pionnier, et savourez cette coupe de bénédictions futures jusqu'à la dernière goutte! »



« Si l'on forme des complots, cela ne viendra pas de moi; quiconque se liguera contre toi tombera sous ton pouvoir. Voici, j'ai créé l'ouvrier qui souffle le charbon au feu, et qui fabrique une arme par son travail; mais j'ai créé aussi le destructeur pour la briser. Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel. » — Es. 54:15-17.



CHACQUE année, de grandes foules trouvent que la visite des remarquables monuments du monde en vaut la peine. En vertu du fait qu'il est le plus haut édifice érigé par l'homme, l'Empire State Building de la ville de New-York jouit de la faveur du public surtout à cause de la vue qu'il offre du haut de son 102^{ème} étage, par temps clair. L'Abbaye de Westminster, à Londres, et Saint-Pierre, à Rome — en raison de leurs souvenirs historiques et religieux — attirent également des foules énormes. Le sentiment patriotique pousse nombre de gens à visiter des capitales, des édifices religieux et des monuments nationaux. Il y a aussi le Taj-Mahal à Agra, en Inde, qui connaît la faveur parmi les voyageurs en Orient, à cause de sa réputation d'être l'un des plus beaux monuments du monde.

Pour nous aujourd'hui, la maison de Jéhovah que le roi Salomon construisit à Jérusalem, il y a longtemps, offre cependant un intérêt bien plus grand que tous les édifices déjà cités. Construite en pierre calcaire et en bois de cèdre principalement, et décorée d'or et de pierres précieuses, elle fut, sans aucun doute, l'un des plus beaux et des plus coûteux édifices jamais érigés par l'homme; les sommes en or et en argent, recueillies pour sa construction, s'élevaient à plus de 5 milliards de dollars. Quoiqu'elle fût détruite il y a 2565 ans, nous pouvons — à l'aide du récit biblique et de notre imagination — la visiter, assis dans un fauteuil. — I Chron. 22:14.

Qu'est-ce qui faisait du temple de Salomon un édifice si remarquable? Non seulement sa beauté matérielle et sa somptuosité, mais avant tout le fait que son architecte était Jéhovah Dieu lui-même. Il nous est dit que le roi David reçut « le plan architectural de tout... par inspiration », et il le remit à son fils Salomon. En deuxième lieu, ce temple était si remarquable parce qu'il était voué à l'adoration du seul vrai Dieu, Jéhovah; et en troisième lieu, à cause de sa signification prophétique. Il préfigurait un temple spirituel bien plus glorieux, s'élevant sur la montagne de Sion céleste, temple qui se compose de Jésus-Christ et de son assemblée de 144 000 membres « qui ont été rachetés de la terre ». — I Chron. 28:11-19, NW; II Chron. 7:12, Da; I Pierre 2:4-6, Sy, Lt; Apoc. 14:1, 3, Sy.

CONSTRUCTION DU TEMPLE

Bien que bâtis par un peuple considéré comme faible, on dit au sujet des temples érigés à Jérusalem: « Ces temples sont pourtant mieux connus et leurs récits plus largement préservés que ce n'est le cas d'aucun autre temple ancien, qu'il soit égyptien, assyrien ou hindou. » Le premier de ces temples, celui de Salomon, aurait quelques raisons d'être aussi appelé le temple de David. En effet, ce fut David qui, le premier, songea à bâtir un tel temple; ce fut lui qui en reçut les plans par inspiration et qui surveilla le rassemblement des précieux matériaux, tels que l'or, l'argent, etc.,

et ce fut lui qui fournit l'emplacement du temple après l'avoir acheté à un certain Ornan. — I Chron. 17:1, Jé; 21:24-26; 22:14, Da; 29:1-19.

Le roi Salomon commença à bâtir ce temple la quatrième année de son règne, et il l'acheva sept ans et demi plus tard. Pour ce travail de construction, il enrôla tous les hommes étrangers (résidents temporaires, NW) du pays, au nombre de 153 600. De plus, il détacha 30 000 Israélites qui servaient par relèves de 10 000, travaillant un mois sur trois. Bien que ces chiffres puissent sembler importants, ils ne le cèdent en rien à ceux que l'on avance pour ériger l'une des pyramides d'Égypte, le temple de Diane à Ephèse, ou le Taj-Mahal de date plus récente. — I Rois 5:13-15; 6:1, 38, NC; II Chron. 2:17, 18, Da.

Pour se faire une idée de l'immense travail qu'il fallut accomplir, il convient de se rappeler que le temple fut construit sur le mont Morija, où, de nombreuses années auparavant, Abraham avait reçu l'ordre de sacrifier son fils. Pour disposer de la place nécessaire au temple et à ses tours, il fallut élever, sur cette colline, des murs en calcaire de plusieurs dizaines de mètres de haut. Certains de ces murs ont tenu bon jusqu'à ce jour, et l'on y trouve des blocs de pierre de dix mètres de long et de deux mètres de haut, blocs qui pesaient bien plus d'une centaine de tonnes.

Par ailleurs, cette pierre calcaire est si tendre, à l'état naturel, qu'on peut la découper à la scie; ce qui en facilita considérablement l'extraction. Exposée au soleil et à l'air, elle devient, cependant, aussi dure que le marbre et peut recevoir un très beau poli. « En effet, c'est une sorte de marbre », nous dit-on. Sur certaines pierres, on a même retrouvé les marques tracées par les anciens carriers phéniciens.

Dans ce vaste programme de construction, le roi Salomon s'assura le concours de son voisin le roi Hiram (Hiram, Sg) de Tyr, un ami sincère de son père, le roi David. Entre autres choses, les ouvriers de Hiram abattaient des cèdres du Liban et les faisaient parvenir au port de Joppé, en radeaux. De là, les ouvriers de Salomon les transportaient sur l'emplacement du temple. En paiement, Hiram recevait annuellement plusieurs centaines de milliers de boisseaux de froment et environ 7560 litres d'une huile très pure, d'un grand prix. L'alliance conclue entre les rois Salomon et Hiram comprenait les services d'un artisan phénicien hautement qualifié, mi-hébreu, Hiram-Abi. Il est décrit comme étant « habile pour travailler l'or, l'argent, l'airain (le cuivre, NW), le fer, la pierre et le bois, les étoffes... pour faire tout travail de sculpture et réaliser tout projet qui lui sera donné ». Vraiment un artisan des plus doués! — II Chron. 2:14-16, Li.

LES COURS DU TEMPLE

Le temple avait deux cours ou parvis, l'une appelée la cour intérieure ou cour des prêtres, et l'autre, appelée la cour extérieure ou grande enceinte. Bien que leurs dimensions ne soient pas données, il existe de bonnes raisons de croire — d'après ce que l'on sait de la cour entourant le tabernacle et les cours du temple d'Hérode — que la cour intérieure mesurait près d'un hectare et que la grande cour avait une superficie encore plus grande. — I Rois 6:36, Jé.

Chaque cour était entourée d'un mur, comprenant « trois rangées de pierres de taille et une rangée de poutres de cèdre », avec des portes permettant de passer d'une cour à l'autre. Bien que le récit soit muet sur le contenu de la cour extérieure, la première chose que l'on apercevait en entrant dans la cour intérieure, c'était le grand autel pour les sacrifices d'animaux. Cet autel était en bois recouvert de cuivre et avait neuf mètres de long, neuf mètres de large et quatre mètres cinquante de haut. Pour se faire une idée de sa grandeur, il faut se rappeler que ses dimensions équivalaient à celles d'une Salle du Royaume où cent personnes peuvent s'asseoir. Il fallait un autel de cette grandeur en raison des nombreux animaux qui devaient être sacrifiés dessus en une seule fois; dans les occasions spéciales, leur nombre s'élevait à des milliers. — I Rois 7:12; II Chron. 4:1, 9, NW, Dhorme, n. m.

Autre objet frappant, placé dans la cour, était la « mer de fonte » ou « mer de métal fondu » — immense bassin en

cuivre — où l'on gardait l'eau dont avaient besoin les prêtres pour se laver et pour laver les sacrifices. Elle avait deux mètres vingt-cinq de haut et l'ouverture, à son sommet, avait une circonférence de treize mètres cinquante. D'une épaisseur de sept centimètres et demi, elle devait peser plus de trente tonnes. Il ressort, d'un examen attentif du récit scriptural, que la quantité d'eau qu'elle contenait d'ordinaire approchait des 75 600 litres, tandis que sa contenance atteignait près de 113 400 litres. Si elle pouvait contenir un aussi grand volume d'eau, c'était sans nul doute à cause de sa forme bombée, car la circonférence de treize mètres cinquante s'appliquait uniquement à son ouverture au sommet et non à sa circonférence maximum. — I Rois 7: 26, *NC*; II Chron. 4: 5, *Da*, *Li*.

Cette mer de fonte ou mer d'airain reposait sur le dos de douze bœufs en cuivre qui regardaient vers l'extérieur, trois par trois, tournés vers les points cardinaux. Dans la partie avant de la cour intérieure, nous apercevons aussi dix bassins de cuivre plus petits qui reposent sur des chars ou chariots (bases, *Sg*; socles, *Sy*) en cuivre ornements, bassins d'une capacité de mille cinq cents litres chacun. On remplissait ces bassins avec de l'eau retirée de la mer d'airain, pour les déplacer ensuite jusqu'à l'endroit où il fallait de l'eau. Aussi ne serait-il pas douteux que cette mer eût été munie d'une sorte de canne ou robinet, permettant le remplissage de ces bassins. — I Rois 7: 27-39, *NW*.

LE TEMPLE LUI-MÊME

L'autel de cuivre s'élevait sans doute au centre de la cour intérieure, devant le temple même, tandis que la mer d'airain se trouvait sur l'un des côtés. En passant entre les deux, nous accédons au temple proprement dit. Celui-ci est orienté vers l'est, et ce qui nous frappe immédiatement, ce sont les deux immenses colonnes en cuivre, de huit mètres de haut et un mètre quatre-vingts de diamètre, dont le cuivre avait lui-même sept centimètres et demi d'épaisseur. Ces deux colonnes s'élevaient librement, et sur le sommet orné de chacune figurait un chapiteau avec des décorations en forme de lis et de grenades. Les colonnes portaient des noms: l'une s'appelait Jakin, l'autre Boaz. Il ressort des termes employés dans les descriptions des Rois et des Chroniques que les deux colonnes furent coulées en une pièce, pour être ensuite coupées en deux. — I Rois 7: 15-20; II Chron. 3: 15-17, *Dhorme*, *Sy*.

En passant, on pourrait relever que les critiques de la Bible ont mis en doute l'exactitude du récit relatant le coulage d'objets en cuivre aussi énormes, telles que ces colonnes et la mer de fonte. Cependant, l'archéologie moderne a bel et bien réduit au silence tous ces critiques. Elle a découvert la preuve démontrant que Salomon était un véritable « magnat ou roi du cuivre ». Nelson Glueck, archéologue américain, déclare: « Etsjon-Guéber a été construite sur un plan méticuleusement étudié, tant du point de vue de son architecture que de ses installations techniques. C'était une ville industrielle phénoménale pour l'époque et pour le lieu où elle fut établie. Elle n'a pas sa pareille dans toute l'histoire de l'Orient ancien. Etsjon-Guéber était le Pittsburgh de l'ancienne Palestine, sans cesser d'être un port important. » De façon ingénieuse, « on employa un système de tirage forcé pour les fours de fonderie, système qui fut abandonné par la suite et oublié pour être seulement redécouvert dans les temps modernes. » Sans aucun doute, cette merveille industrielle des temps anciens est à mettre sur le compte de la sagesse de Salomon. Au sujet de cette activité, le récit scriptural précise: « Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain dans un sol argileux, entre Succoth et Tsarthan. » « Le roi Salomon construisit des navires à Etsjon-Guéber... Et Hiram envoya sur ces navires, auprès des serviteurs de Salomon, ses propres serveurs, des matelots connaissant la mer. » — I Rois 7: 46; 9: 26, 27.

La façade du temple consistait en un « portique » de cinquante-quatre mètres de haut, neuf mètres de large et neuf mètres de profondeur. C'était, en fait, une tour ou une construction ressemblant à un clocher. Certains ont mis en doute la hauteur de ce portique, mais, une fois de plus

sans raison valable, puisque, même de nos jours, il existe de nombreux édifices avec des tours comparables, plusieurs fois plus hautes que le reste de la construction. — II Chron. 3: 4, *Li*.

Le temple lui-même était une construction oblongue, dont les dimensions intérieures étaient de neuf mètres de large sur vingt-sept mètres de long et treize mètres cinquante de haut. Il était donc deux fois plus long et plus large, mais trois fois plus haut que la tente d'assignation (tente de réunion, *NC*, *Li*, *Jé*), dans le désert. Le temple lui-même se composait aussi de deux chambres: un Saint et un Très-Saint ou Saint des Saints; le premier, deux fois plus long que le second; leur longueur était respectivement de dix-huit mètres et de neuf mètres. Le Très-Saint, cependant, — ayant la forme d'un cube parfait — devait donc avoir son propre plafond. Tandis qu'un voile séparait ces deux chambres dans le tabernacle, des portes à battants les séparaient dans le temple. Tout autour du temple, sur trois côtés, s'élevaient des annexes ou édifices latéraux de trois étages. — I Rois 6: 4-6, 17, 20, *Li*, *Sy*; II Chron. 3: 3.

Les blocs de calcaire nécessaires furent taillés à leurs justes dimensions et entièrement biseautés dans la carrière même, tout comme le bois d'œuvre et le bois de construction utilisés étaient coupés à la cote et ouvrés d'avance, de sorte que « ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait ». Les murs, le plafond, les sols et les portes du portique, le Saint et le Très-Saint furent revêtus de bois de cèdre, qui, à son tour, fut recouvert d'or. Plus encore, sur les murs étaient sculptés des chérubins, des palmes, « des sculptures de coloquintes et de fleurs épanouies ». Des pierres précieuses étaient aussi incrustées dans les ornements. — I Rois 6: 7-35.

Le Lieu Saint — la première et la plus grande chambre du temple lui-même — avait des ouvertures ou fenêtres, mais celles-ci semblent avoir servi plutôt à la ventilation qu'à la lumière. L'éclairage était fourni par dix chandeliers d'or. La chambre contenait aussi dix tables pour les pains de proposition (pains de présentation, *La*) et un autel d'or pour le parfum (l'encens, *Da*). De plus, il y avait divers ustensiles en or dont on se servait, tels que les brasiers utilisés au transport des charbons avec lesquels il fallait brûler l'encens. — I Rois 7: 48-50, *Dhorme*, *Sy*; II Chron. 4: 7, 8, *Li*.

Dans la seconde chambre, plus petite, appelée le Très-Saint, il n'y avait qu'un seul meuble: l'arche de l'alliance, coffre ou caisse oblongue portant un couvercle auquel étaient fixés deux chérubins aux ailes déployées. Mais Salomon fit deux grands chérubins afin de les placer l'un près du mur nord et l'autre près du mur sud, pour couvrir de l'ombre de leurs grandes ailes l'arche de l'alliance et ses chérubins. Ces ailes avaient chacune deux mètres vingt-cinq de long, ce qui leur permettait de s'étendre d'un mur à l'autre, les ailes se touchant bout à bout, au centre. La seule source de lumière prévue pour cette chambre était une leur sur-naturelle qui indiquait la présence de Jéhovah, connue sous le nom de *Shekinah*. — II Chron. 3: 10-13, *La*, *n. m.*

LA DEDICACE DU TEMPLE

Les cérémonies qui eurent lieu, lors de la dédicace du temple, correspondaient aussi bien au sens qu'à la splendeur de celui-ci. Tout Israël s'assembla à Jérusalem pour la circonstance. Un cortège approprié escorta jusqu'au temple la tente d'assignation avec ses fournitures, ainsi que l'arche de l'alliance. Ensuite, un chœur gigantesque et un immense orchestre se mirent à glorifier et remercier Jéhovah. Au moment où tous « furent comme un seul homme », la « gloire de Jéhovah remplit la maison du vrai Dieu ». — II Chron. 5: 1-14, *Da*, *NW*.

Alors, le roi Salomon — agenouillé sur une tribune de cuivre, les bras tendus vers le ciel — adressa à Jéhovah Dieu une émouvante prière de louanges, d'actions de grâces et de requête. Il releva le fait que même les cieus des cieus ne pouvaient contenir Jéhovah, combien moins cette maison que Salomon avait bâtie. Il implora tout particulièrement Jéhovah d'user de miséricorde envers son peuple et lui de-

manda d'exaucer la prière que l'étranger fera monter de ce temple, « afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom et... sachent que ton nom est invoqué sur cette maison ». Lorsque Salomon eut achevé sa prière, le feu descendit du ciel et consumma les sacrifices. — II Chron. 6:12 à 7:1.

Cette fête de la dédicace dura sept jours. Le roi Salomon immola en sacrifice 22 000 bœufs et 120 000 moutons. Elle fut suivie de la fête des tabernacles, qui retint les Israélites à Jérusalem sept jours de plus. Ce fut un peuple d'Israël vraiment reconnaissant et joyeux que Salomon renvoya, chacun chez soi, au bout de ces deux semaines. — II Chron. 7:5-10, *Jé*.

Après la mort de Salomon, le temple passa par de nombreuses vicissitudes. Le partage du royaume en deux et en dix tribus ainsi que l'adoration des veaux, placés à Dan et à Béthel, empêchèrent sans aucun doute la plupart des membres des dix tribus d'adorer dans ce temple. Les rois infidèles laissèrent le temple se délabrer au point qu'il dut être fermé pendant une longue période. Parfois, certains trésors du temple servaient à payer un tribut aux rois païens. Ce peuple ayant fait de nombreuses rechutes dans le péché, « la colère de Jéhovah monta contre son peuple », et « il n'y eut plus de guérison (remède, *Da*) ». En 607 av. J.-C., après une existence variée de 420 ans, le temple fut détruit de fond en comble pour rester désolé, comme le pays de Juda, pendant soixante-dix ans. — II Chron. 36:15-20, *NW*; Dan. 9:2.

MODÈLES PROPHÉTIQUES

Puisque le temple de Salomon répondait au même but que la tente d'assignation dans le désert, il renfermait en grande partie les mêmes modèles prophétiques. C'est ainsi que la cour des prêtres était l'image de la position juste devant Dieu de l'assemblée chrétienne, tandis que la condition des membres de l'assemblée — en tant que fils de Dieu, engendrés de son esprit, et prêtres de Sa nouvelle alliance — était représentée par le Lieu Saint. Les services rendus par les ustensiles de ce lieu préfiguraient le ministère de ces prêtres. Le Très-Saint jouait le rôle du ciel lui-même, où

l'expiation est réellement faite par le Souverain Sacrificateur de Dieu, Jésus-Christ, et où Dieu habite effectivement. Le multiple de dix, dans les dimensions, suggère l'idée de la plénitude, de même que la forme carrée et cubique du Très-Saint représente l'équilibre parfait, soit le carré. Dans son ensemble, l'assemblée chrétienne est aussi comparée à un temple. A l'instar du temple de Salomon, le temple spirituel de Dieu est édifié en accord avec les prescriptions établies par Dieu. En sa qualité de temple, il sert aussi de lieu de rencontre entre Dieu et l'homme, en vue de faire progresser la pure adoration sur la terre et d'adresser des louanges à Jéhovah. — II Cor. 6:16, *Jé*.

Salomon commença à bâtir son temple la quatrième année de son règne, de même que Jésus-Christ, le plus Grand Salomon, se mit à ériger son temple spirituel au printemps de l'année 1918, la quatrième année après le début de son règne en 1914. Et puisque toutes les pierres avaient été préparées, pour qu'on n'entendît aucun bruit de marteau lors de l'érection du temple de Salomon, de même les pierres symboliques du temple spirituel sont tout d'abord formées par la discipline et ne demandent aucune taille ultérieure, au moment de leur pose dans le grand temple spirituel dans le ciel. — I Cor. 15:50-54.

De plus, puisque le temple lui-même était d'une éblouissante splendeur — les murs, le plafond, les sols et le mobilier de l'intérieur étant tous en or — il en va de même de l'assemblée chrétienne ressuscitée. Étant donné que les objets en cuivre représentent la nature humaine, l'or représente la nature divine. A leur résurrection, les membres de l'assemblée chrétienne sont les reflets resplendissants de Dieu lui-même. — Hébr. 1:3, *Sy*; I Jean 3:2, *La*.

L'achèvement du temple marqua un temps de grandes réjouissances, et le règne du roi Salomon fut caractérisé par la paix et la prospérité. Pareillement, l'achèvement du temple spirituel de Dieu sera un temps de réjouissances sur toute la terre, et le règne de Christ sera un temps de paix et de prospérité. A l'instar du temple qui subsista au delà du règne de Salomon, le temple spirituel en tant que « palais » de Jéhovah subsistera au delà du règne millénaire du Christ; en fait, il subsistera pour toujours. — I Rois 4:20-25; Es. 11:9, *Sy*; Apoc. 21:4.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »

36ème partie

Dans le douzième et dernier chapitre de sa prophétie, Daniel — arrivé à la fin de ses privilèges prophétiques — rapporte qu'il a entendu des prophéties angéliques concernant les périodes de temps, telles que un temps, des temps et la moitié d'un temps (ou 1260 jours), et 1290 jours. Cette dernière période atteignit son glorieux point culminant lors de l'Assemblée internationale des témoins de Jéhovah, tenue en 1922 à Cedar Point, Ohio, où fut lancé l'éloquent appel à l'activité de prédication en ces paroles historiques: « Par conséquent, annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son royaume. » De plus, à la fin de la conférence publique, donnée à l'occasion de cette assemblée sur le sujet « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais, l'auditoire de quelque 18 000 à 20 000 personnes adopta la courageuse résolution intitulée « Un appel aux chefs de ce monde », qui déclarait l'échec final de la société protectrice composée des nations de ce monde, ainsi que le triomphe inévitable du royaume de Dieu par le Christ, royaume sous lequel tous les hommes obéissants « continueront à vivre et ne disparaîtront jamais de la terre », devenue un paradis.

⁷ Dans sa prédiction concernant ceux qui se réveillèrent pour la vie éternelle en qualité de témoins du Royaume, l'ange de Jéhovah poursuivit en ces termes: « Les gens intelligents brilleront comme l'éclat du firmament, et ceux qui ont amené beaucoup à la justice, (seront, *AC*) comme les étoiles, pour l'éternité et pour toujours. » (Dan. 12:3, *Dhorme*). Ces gens intelligents du point de vue spirituel se

⁷ Comment les « gens intelligents » brilleront-ils alors, et comment en ont-ils « amené beaucoup à la justice »?

mirent à briller de la lumière céleste, parce que la gloire de Jéhovah avait lui sur eux, et ils obéirent à son ordre de se lever et de resplendir (Es. 60:1, 2, *La*). En répandant la bonne nouvelle du royaume de Dieu nouveau-né, ils brillèrent comme le soleil qui ne laisse rien échapper à sa chaleur, tout autour du globe. Dans les ténèbres de la nuit qui couvrent ce monde, ils ressemblaient à des étoiles lumineuses, car ils entreprirent une œuvre d'instruction mondiale pour porter la Bible et ses vérités concernant le Royaume directement dans le foyer et la vie privée des « autres brebis » perdues, et ainsi, ils les amenèrent à la justice: l'adoration et le ministère du vrai Dieu, Jéhovah. Ils les détournèrent de l'adoration de l'abominable « image de la bête sauvage » ou de l'adoration du roi du nord et de son Etat, roi qui veut se faire passer pour un dieu.

Étant donné que nous vivons dans ce temps de la fin depuis que Micaël, le grand Prince, s'est levé dans le ciel, nous vivons dans une époque bien plus favorisée que celle du prophète Daniel. Alors que Daniel arrivait à la conclusion de son livre prophétique, l'ange de Jéhovah lui dit: « Et toi, Daniel, garde secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup chercheront ça et là, et la connaissance s'accroîtra. » (Dan. 12:4, *Dhorme*). Pour nous qui vivons dans ce « temps de la fin », le livre de Daniel a été ouvert et descellé. Le sens de ces paroles, Dieu le gardait secret en son pouvoir. C'était l'explication du livre qui devait rester scellée jusqu'au moment où Dieu la donnerait en sa qualité de grand Interprète de ses prophéties. Ceux qui s'efforcent sincèrement de discerner la volonté de Dieu, en cherchant ça et là dans les paroles du livre de Daniel afin qu'ils puissent connaître et faire la volonté de Dieu, sont récompensés. Leur connaissance des saintes Ecritures s'accroît. A leur connaissance accrue se joint une meilleure compréhension de la volonté et des desseins de Dieu. Cela les rend capables de communiquer cette compréhension à de nombreuses autres brebis.

« TEMPS » ET « JOUES » PROPHÉTIQUES

Lorsque Daniel reçut la dernière vision, la troisième année de Cyrus, roi de Perse, il se trouvait au bord du fleuve mésopotamien, le Tigre, anciennement appelé Hiddékél (Dan. 10:4). Après la vision, il reçut des indications permettant de mesurer le temps. Ces indications offrent un grand intérêt pour nous qui recherchons le bonheur pendant le « temps de la fin » de ce monde. Voici ce qu'il dit: « Et moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres hommes se tenaient debout, l'un sur une rive du fleuve, le second sur l'autre rive du fleuve. Et l'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve: Quand sera la fin de ces choses prodigieuses? » (Dan. 12:5, 6, *Li*). L'ange qui apparut, semblable à un homme vêtu de lin, et qui se tenait miraculeusement au-dessus des eaux du Tigre, le fleuve, était l'associé de Micaël, l'ange qui avait apporté à Daniel la vision en réponse à sa prière. Deux autres anges apparurent, dont l'un sur la même rive du fleuve où se trouvait Daniel. Dans l'intérêt de Daniel et particulièrement dans le nôtre aujourd'hui, l'un d'eux demanda à l'ange qui avait apporté la vision à Daniel combien il resterait de temps jusqu'à la « fin de ces choses prodigieuses », c'est-à-dire, jusqu'à ce que les merveilleux détails de la vision fussent accomplis dans leur totalité. Eh bien! écoutons en même temps que Daniel:

« Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux du fleuve; il leva sa main droite et sa main gauche vers les cieux, et il jura par le Vivant d'Eternité que c'était pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et quand s'achèvera la dispersion (l'écrasement, *Dhorme*) de la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées. » (Dan. 12:7, *La*). Cette prédiction concernant le temps fut donnée sous serment au nom du Dieu immortel, le Roi d'éternité Jéhovah. Le fait qu'elle fut donnée sous serment, les deux mains levées vers le ciel, semblerait rendre le serment doublement valable. Toutefois, l'ange ayant levé deux mains pour le serment, on pouvait voir une main levée sur chaque rive du Tigre. Étant ainsi donnée sous serment, la réalisation de cette prophétie concernant le temps est tout aussi certaine que le fait que Jéhovah possède l'immortalité.

Le moment est venu de prendre en considération le calcul d'un « temps, des temps et la moitié d'un temps ». Le mot hébreu traduit ici par « temps » a été traduit par « temps fixé » un peu plus tôt, dans Daniel 8:19 (*JPS, RS*), et signifie un espace de temps. De quelle durée? *An American Translation* rend l'entière expression hébraïque par « une année, des années et une demi-année »; la version *James*

Moffatt la rend par « trois années et une demi-année » (trois années et demie, *Li, n. m.*). Étant donné que toute cette période de temps est incluse dans le « temps fixé de la fin » qui commença en 1914 de notre ère, elle doit s'étendre sur trois années et demie littérales. Le plus tôt qu'elle pût commencer à compter, c'était au début du « temps fixé de la fin », dans l'automne de la même année 1914.

Quand ces trois années et demie prendraient fin, l'écrasement de la force du peuple saint de Jéhovah Dieu, de ses saints, de sa classe du sanctuaire s'achèverait. Cette période de temps correspond sans aucun doute à celle d'une égale longueur donnée dans Daniel 7:25 (*Dhorme*) concernant la corne symbolique, la double puissance mondiale anglo-américaine, et son attitude injurieuse envers la classe du sanctuaire: « Il... fera du mal aux saints du Très-Haut... Ils seront livrés entre ses mains pour un temps, des temps et la moitié d'un temps (un temps et des temps et un demi-temps, *Jé*). » Nous avons vu que ces trois années et six mois commencèrent dans la première moitié de novembre 1914 pour se terminer le 7 mai 1918. C'est à cette dernière date que le roi du midi, — comprenant la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'Amérique en tant qu'alliés de guerre —, alla jusqu'au bout en portant un coup écrasant contre la classe du sanctuaire de Jéhovah, puisqu'il frappa à la tête même de l'organisation visible consacrée de Jéhovah — le siège central de Brooklyn, New-York — en se saisissant du président de la Watch Tower Bible & Tract Society et du secrétaire-trésorier et interrompit les relations entre le siège de la Société, à Brooklyn, et les filiales et agences établies dans les pays étrangers. Le 20 juin 1918, ces deux fonctionnaires, ainsi que six autres rédacteurs éminents des écrits bibliques furent condamnés à quatre-vingts ans d'emprisonnement. Tous leurs frères de la classe du sanctuaire, sur toute la terre, en furent scandalisés, affligés et paralysés. Cela disloqua l'organisation servant l'œuvre de la classe du sanctuaire de Jéhovah d'une manière qui ne s'est jamais reproduite depuis, pas même au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Le principal instigateur qui avait réussi à briser les saints de Jéhovah était Satan le Diable, lui qui affirmait posséder tous les royaumes de ce monde et leur gloire (Mat. 4:8, 9; Luc 4:5, 6). En 1914, lorsque Micaël se leva, la guerre dans le ciel fut commencée pour expulser le Diable et ses démons. Micaël lui infligea une défaite totale, et des raisons scripturales permettent de croire qu'au moment de la célébration annuelle du souper du Seigneur, le 26 mars 1918, Satan le Diable fut précipité sur la terre. Pour la bonne raison qu'il sait maintenant qu'il ne lui reste qu'une « courte période de temps » avant d'avoir la tête écrasée dans la bataille d'Harmaguédon, il est animé d'une grande colère, spécialement contre le reste de la classe du sanctuaire. C'est à ce reste qu'il fait la guerre par tous les moyens dont il dispose (Apoc. 12:7-17, *NW*). Mais jusqu'à ce jour, il n'a pas montré son pouvoir de briser, comme cela lui fut permis en 1918. Il ne brisera pas non plus le sanctuaire de Jéhovah dans son « beau pays », quand il jouera le rôle de Gog de Magog et qu'il arrivera de l'extrême nord avec toutes ses troupes visibles et invisibles pour détruire le reste saint et les « autres brebis ». Lui-même sera écrasé. Son pouvoir de briser a pris fin. — Ezéch. 38:1 à 39:16, *Sy*.

(A suivre.)

* C'est seulement en modifiant les points-voxyelles du texte hébreu de la Bible, dans Daniel 12:7, et en changeant l'ordre des mots hébreux que la traduction est forcée: « après que le pouvoir de celui qui brisait le peuple saint aurait pris fin, toutes ces choses prendraient fin » (*AT, Mo*), ou « toutes ces choses s'achèveront quand sera achevé celui qui écrase la force du Peuple saint » (*Jé*).

† Voyez *La Tour de Garde* du 15 octobre 1959, page 314, paragraphes 25-27; et *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1959, page 334, paragraphes 22-28.

12. A quelle période de temps, mentionnée dans Daniel 7:25, la période de temps considérée ici correspond-elle? Comment, au point culminant de cette période, l'organisation servant l'œuvre fut-elle disloquée d'une manière qui ne s'est jamais reproduite?

13. Qui était l'instigateur qui réussit à les briser, et qu'est-ce qui indique maintenant que son pouvoir de briser a pris fin?

5. En cherchant ça et là, selon la prédiction de Daniel 12:4, comment comprenons-nous que nous vivons dans une époque bien plus favorisée que celle de Daniel?

9. Où se trouvait Daniel quand il eut cette vision? Quelle question entendit-il poser?

10. Quelle réponse à la question Daniel entendit-il? Comment la réponse fut-elle rendue plus certaine quant à son accomplissement?

11. Quel calcul du temps faut-il considérer ici? Ce temps est-il littéral ou symbolique? Avant quelle date ne pouvait-il commencer?



● Qui sont les rédacteurs des publications de la Watch Tower Society et quels sont leurs titres? — M. D., Etats-Unis.

Les publications éditées par la Watch Tower Society le sont au nom de la Watch Tower Bible and Tract Society. Elles sont soigneusement analysées par des membres du corps dirigeant avant d'être mises sous presse, sans qu'il soit tenu compte de leurs rédacteurs; on peut ainsi les considérer comme émanant de la Société. Notre travail d'édition n'a pas pour but de glorifier aucun homme ou le mettre en évidence. Il ne dépend pas non plus du nom d'un homme afin qu'une étude de la Parole de Dieu entreprise le soit au nom des publications de la Société et non au nom d'un auteur. C'est en harmonie avec cet effort que la Société ne révèle pas les noms des rédacteurs des différents livres, brochures, périodiques ou articles qu'elle publie. Ces collaborateurs préfèrent garder l'anonymat, non à cause de leur formation, mais afin de permettre aux étudiants de ces publications de se concentrer sur les vérités et matières présentées plutôt que de se laisser influencer par l'identité et la personnalité de l'écrivain et d'en subir l'influence. Ils préfèrent voir la Société et non ses collaborateurs être l'élément qui recommande les publications de la Watch Tower à ses lecteurs et l'attention de ces derniers dirigée vers l'organisation utilisée par Jéhovah Dieu comme instrument plutôt que vers un individu. — Mat. 24: 45-47.

Nous laissons ainsi les écrits parler par eux-mêmes. L'érudition qu'ils reflètent, leur présentation logique des Ecritures et leur fidélité à la Bible sont les points qui devraient impressionner

le lecteur et le convaincre que c'est la vérité. L'érudition du monde n'est pas la qualité requise. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, de Matthieu à l'Apocalypse, le savoir n'est pas mis en avant. Les rédacteurs de ces vingt-sept livres de la Bible étaient des inconnus si on les juge d'après les critères du monde. Pierre et Jean étaient de simples pêcheurs; Matthieu était perceur; Marc, un habitant de Jérusalem sans réputation universitaire aucune, tandis que Jacques était le demi-frère de Jésus, lui-même charpentier à Nazareth. Seul l'apôtre Paul pouvait se réclamer d'une certaine formation intellectuelle. Et encore dit-il dans le troisième chapitre de son épître aux Philippiens qu'il a considéré tous les avantages du monde comme un simple rebus par rapport à la connaissance de Christ qu'il a acquise après être devenu un disciple du Sauveur.

La Bible montre que la possession du saint esprit fut l'élément important pour la rédaction des livres de la Bible et qu'il incita des hommes de foi à composer la Parole de Dieu (II Pierre 1: 21; Actes 28: 25). C'est cet esprit qui est nécessaire pour comprendre les Ecritures. « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (I Cor. 2: 12-14). Ainsi en est-il du monde qui, avec sa sagesse, n'est pas parvenu à connaître Dieu et à comprendre ses dispositions, parce qu'il ne possède pas la sagesse qui vient d'en haut.

Ces faits présents à l'esprit, nous encourageons tous ceux qui cherchent la vérité de la Bible à voir comme nécessité première la possession du saint esprit chez ceux qui sont responsables des matières paraissant dans les publications de notre Société. L'évidence de l'action du saint esprit tant dans la qualité que dans le contenu des ouvrages édités par la Watch Tower Society devrait constituer la chose qui satisfait, convainc, de même qu'une comparaison de ces points avec la Parole inspirée de Dieu, les saintes Ecritures.

COMMUNICATIONS

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES — Eccl. 12: 9.

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, Jé.) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Bêthel de Berne seront fermés du 30 juillet au 14 août. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

- 16 Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé. — Luc 3: 21. wF 1/7/59 1a
17 La montagne de la maison de l'Eternel (Jéhovah) sera établie sur le sommet des montagnes, et sera élevée au-dessus des collines; et toutes les nations y afflueront. — Es. 2: 2, Da. wF 15/6/59 31a

18 Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées... Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes. — Luc 21: 20, 21. wF 15/2/59 19

19 Par des lèvres bégayantes et par une langue étrangère il parlera à ce peuple, auquel il avait dit: C'est ici le repos, faites reposer celui qui est las. — Es. 28: 11, 12, Da. wF 15/7/59 25a

20 (Abstenez-vous, NW)... du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication. — Actes 15: 29. wF 1/3/60 13-16

21 Mon Père est glorifié en ceci, que vous continuez à porter beaucoup de fruit et vous montriez mes disciples. — Jean 15: 8, NW. wF 15/5/60 15a

22 Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses. — Ps. 34: 14. wF 1/2/60 16, 17a

23 C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. — Ps. 40: 8, Da. wF 15/9/59 8a

24 Si le fer est émoussé, et que [celui qui l'emploie] n'en aiguisse pas le tranchant, il aura des efforts à faire. — Eccl. 10: 10, Da. wF 15/3/60 12a

25 Ne nous livrons point à l'impudicité (fornication, NW), comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. — I Cor. 10: 8. wF 1/8/59 23-25

26 Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des bœufs. — I Sam. 15: 22. wF 1/5/59 7, 8a

27 L'homme doit vivre, non de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah. — Mat. 4: 4, NW. wF 1/10/59 2, 3a

28 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de (Jéhovah)! — Ps. 122: 1. wF 1/11/59 13

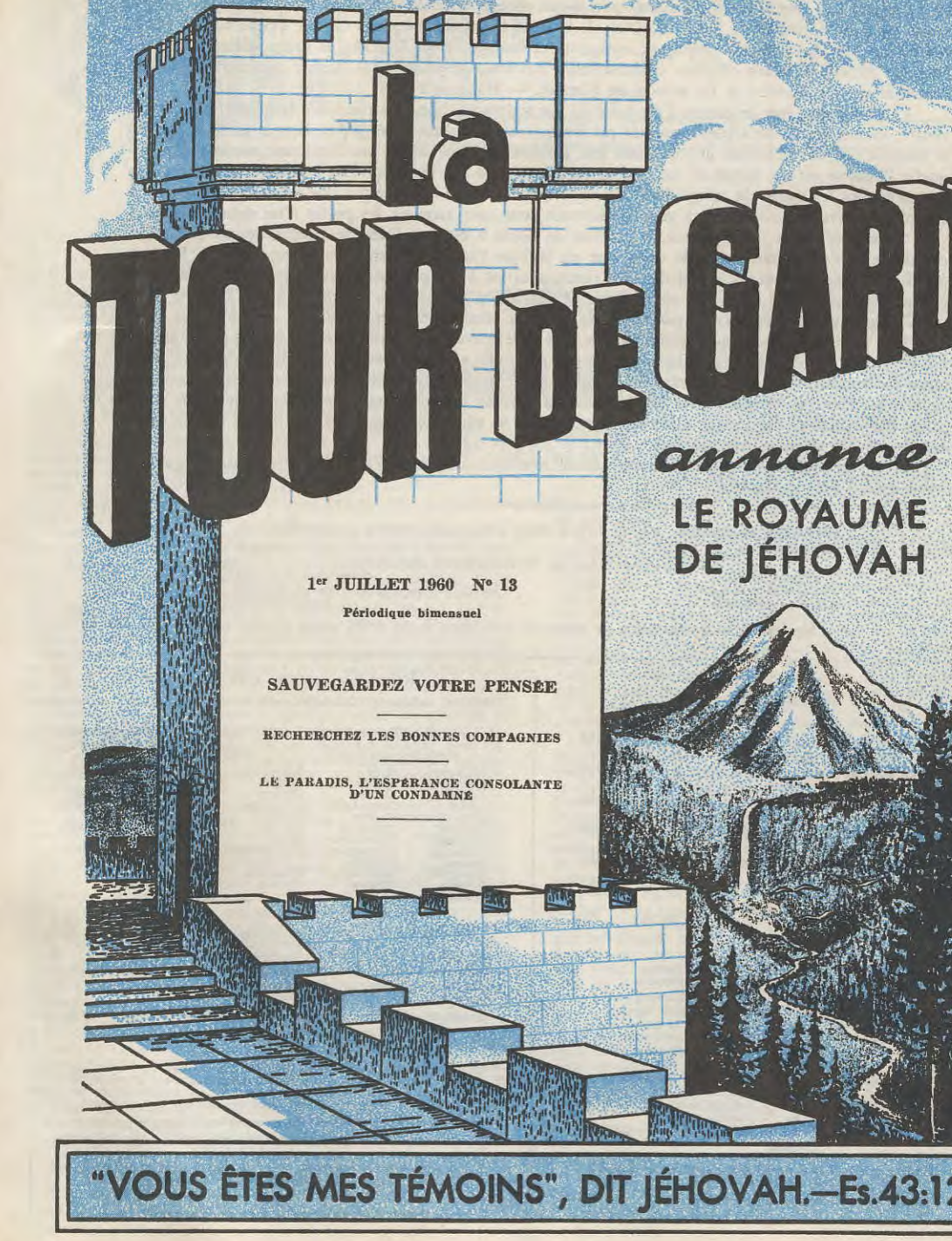
29 L'amitié (les communications intimes, Da, n.m.) de (Jéhovah) est pour ceux qui le craignent, et son alliance leur donne instruction. Je tourne constamment les yeux vers (Jéhovah). — Ps. 26: 14, 15. wF 15/11/59 8a

30 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation. — Eph. 2: 14. wF 1/2/60 4-7a

31 Quelconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc... elle n'est point tombée. — Mat. 7: 24, 25. wF 15/3/60 19a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 17 juillet: Bienheureux les doux et les pacifiques!, page 180.
24 juillet: La douceur et la maîtrise de soi produisent des fruits de paix, page 183.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} JUILLET 1960 N° 13

Périodique bimensuel

SAUVEGARDEZ VOTRE PENSÉE

RECHERCHER LES BONNES COMPAGNIES

LE PARADIS, L'ESPÉRANCE CONSOLANTE
D'UN CONDAMNÉ

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse

Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président

Grant Sutter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse:

Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable:

François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Vivre dans un monde nouveau de justice	195
Sauvegardez votre pensée	196
Recherchez les bonnes compagnies	199
Soyez un homme, endossez la responsabilité	202
Cherchons à faire la volonté divine sur la terre	203
Le paradis, l'espérance consolante d'un condamné	204
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (37 ^{ème} partie)	205

*Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous*

AC - Version de Crampou	LI - Version de Liénard
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampou 1922 et 1929	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampou 1922
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glair & Vigoureux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
J6 - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie
à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 13
JULY 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr.50 en Belgique, 5 cents en Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Arménien	Allemand	Anglais
Allemand	Allemand	Allemand	Allemand
Anglais	Allemand	Allemand	Allemand
Arabe	Allemand	Allemand	Allemand
Cébu-Visayan	Allemand	Allemand	Allemand
Chinois	Allemand	Allemand	Allemand
Chishona	Allemand	Allemand	Allemand
Cinyanja	Allemand	Allemand	Allemand
Danois	Allemand	Allemand	Allemand
Espagnol	Allemand	Allemand	Allemand
Finois	Allemand	Allemand	Allemand
Français	Allemand	Allemand	Allemand
Grec	Allemand	Allemand	Allemand
Hollandais	Allemand	Allemand	Allemand
Ilocano	Allemand	Allemand	Allemand
Indonésien	Allemand	Allemand	Allemand
Italien	Allemand	Allemand	Allemand
Japonais	Allemand	Allemand	Allemand
Norvégien	Allemand	Allemand	Allemand
Portugais	Allemand	Allemand	Allemand
Slovène	Allemand	Allemand	Allemand
Suédois	Allemand	Allemand	Allemand
Tagala	Allemand	Allemand	Allemand
Twi	Allemand	Allemand	Allemand
Arménien	Allemand	Allemand	Allemand
Bengali	Allemand	Allemand	Allemand
Birman	Allemand	Allemand	Allemand
Cingalais	Allemand	Allemand	Allemand
Civemba	Allemand	Allemand	Allemand
Coréen	Allemand	Allemand	Allemand
Croate	Allemand	Allemand	Allemand
Hiligaynon-Visayan	Allemand	Allemand	Allemand
Hongrois	Allemand	Allemand	Allemand
Ibanag	Allemand	Allemand	Allemand
Isanog	Allemand	Allemand	Allemand
Ibo	Allemand	Allemand	Allemand
Ilandais	Allemand	Allemand	Allemand
Kanarais	Allemand	Allemand	Allemand
Malayala	Allemand	Allemand	Allemand
Marathi	Allemand	Allemand	Allemand
Motu	Allemand	Allemand	Allemand
Ourdon	Allemand	Allemand	Allemand
Pangasinan	Allemand	Allemand	Allemand
Papiamentu	Allemand	Allemand	Allemand
Polonais	Allemand	Allemand	Allemand
Russe	Allemand	Allemand	Allemand
Samoan	Allemand	Allemand	Allemand
Sésouto	Allemand	Allemand	Allemand
Siamois	Allemand	Allemand	Allemand
Silox	Allemand	Allemand	Allemand
Tamoul	Allemand	Allemand	Allemand
Tigrinya	Allemand	Allemand	Allemand
Turc	Allemand	Allemand	Allemand
Ukrainien	Allemand	Allemand	Allemand
Xosa	Allemand	Allemand	Allemand
Yorouba	Allemand	Allemand	Allemand
Zoulou	Allemand	Allemand	Allemand

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} juillet 1960

N^o 13

« **C**E N'EST pas juste. » Combien de personnes se répètent ces paroles qui attestent qu'un déluge d'injustice a submergé le monde! Pour la plupart des gens, un principe juste passe après une source de profit. Abreuvés de l'injustice de ce monde, la politique et les affaires sont des exemples notoires d'agissements corrompus et trompeurs. Où trouver un ami de la justice qui œuvre à la mise en pratique de principes droits?

En allant à la Bible, celui qui aime la justice est comblé car il lira dans ses pages la promesse certaine d'une vie dans un juste monde nouveau: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3:13.

Quelle promesse! Un monde dans lequel la « justice habitera »! Plus aucune restriction des éléments indispensables à la vie dans une telle société! Aujourd'hui, à cause de l'injustice qui règne — et non à cause du manque de capacité de production de la terre — des millions de personnes ne sont ni nourries convenablement, ni décentement vêtues, ni normalement logées. Les rivalités internationales paralysent la libre circulation des denrées vitales, tandis que des gouvernements oppresseurs traitent leurs sujets avec cruauté. C'est fort à propos que Proverbes 28:15, 16 dit: « Comme un lion rugissant et un ours affamé, ainsi est le méchant qui domine sur un peuple pauvre. Un prince sans intelligence multiplie les actes d'oppression. » Les pratiques frauduleuses sont aujourd'hui si courantes dans les affaires, la politique et la religion, que presque chaque jour apporte de nouvelles révélations; mais leur effet est vraiment minime pour extirper l'injustice du cœur des hommes. Le monde nouveau ne connaîtra aucune pratique frauduleuse car aucun individu malhonnête n'y demeurera.

Jéhovah Dieu a souvent déployé sa puissance pour mettre fin à la vie des injustes et pour délivrer les justes. Il le fit notamment aux jours de Noé et à ceux de Lot. « Dieu », écrit l'apôtre Pierre, « n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, prédicateur de justice, avec sept autres personnes quand il fit venir le déluge sur un monde d'impies; il a condamné les villes de Sodome et de Gomorrie en les réduisant en cendres, les donnant comme exemples des choses à venir pour les impies; il délivra le juste Lot, qui fut profondément attristé par la facilité avec laquelle ces gens transgressaient par leur conduite dissolue. » Sachant cela, nous sommes assurés que « Jéhovah sait comment délivrer les hommes pieux dans leurs épreuves, mais il sait aussi réserver les injustes pour être retranchés au jour du jugement. » — II Pierre 2:4-9, NW.

Les jugements que Dieu exerça sur le monde antédiluvien et sur les villes de Sodome et de Gomorrie étaient prophétiques. Ils sont « un exemple des choses à venir pour les impies ». L'événement proche après lequel aspirent toutes les personnes de bonne volonté est la guerre de Dieu à Harnaguédon, lorsque le Seigneur Jésus-Christ — le Roi régnant de Jéhovah — mettra fin à toutes formes d'injustice.

Le Seigneur Jésus n'est pas un roi dont il ignore les qualités. Son amour de la justice fut absolument éprouvé. Il le manifesta

Vivre dans un monde nouveau de justice

lisons en Psaumes 97:2: « La justice et l'équité sont la base de son trône. »

La fin de toutes pratiques frauduleuses, de l'oppression, de l'égoïsme et de la cruauté, est proche. Réjouissez-vous en apprenant qu'au cours de cette génération, des hommes de bonne volonté envers Dieu, des hommes aimant la justice, seront délivrés par Dieu et gageront leur entrée dans un monde où « la justice habitera ». Annonçant ce prophétique rayon de vie dans un juste monde nouveau gouverné par le Roi porteur du sceptre d'équité, le psalmiste dit: « O Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice... En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. » — Ps. 72:1-8.

Aucun injuste ne vivra dans ce monde nouveau. Seul le « juste fleurira ». Disparus les affreuses pénuries de logement, évanouis les raisonnements de denrées. Même aujourd'hui, déclare le Dr Josué de Castro, « le monde dispose de ressources suffisantes pour nourrir tous les hommes, où qu'ils se trouvent. Certains gouvernements disposent d'énormes surplus qui sont, soit stockés, soit détruits, ou alors utilisés à d'autres fins. Des millions de personnes souffrent la faim sur une terre capable de produire pour tous en abondance. » La vie dans le juste monde nouveau de Dieu ne connaîtra de restrictions d'aucune sorte. La prophétie d'Ésaïe aura un accomplissement littéral sur toute la surface de la terre: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. » Et encore: « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. » — Es. 65:21, 22; 32:16, 17.

Maintenant, comment pouvez-vous connaître la vie éternelle dans un monde juste? Faites ce que conseille la Parole de Dieu: « Recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » (Soph. 2:3, AC). Apprenez les justes voies divines dès à présent. Appliquez les principes divins à votre vie. Dirigez d'autres personnes vers l'adoration de Jéhovah Dieu; aidez-les à obtenir la vie éternelle dans un monde juste.

Sauvegardez votre PENSÉE

« Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée, et elles seront vie pour ton âme. » — Prov. 3:21, 22, NW.

JÉHOVAH Dieu est la grande Personnalité pensante qui est de toute éternité et qui est la Source ou Créateur de tout ce qui existe. Comme démonstration de sa sagesse, il a créé d'autres personnalités pensantes dans des corps spirituels et dans des corps humains. Dans les corps humains, l'intelligence d'une personnalité pensante est la fonction du cerveau vivant. L'existence de personnalités intelligentes, raisonnables, douées d'un esprit, est une des preuves que l'homme fut créé par une intelligence supérieure, un Dieu personnel, car une force sans raison, une intelligence impersonnelle, ne peut produire les personnalités pensantes que l'on voit chez les hommes. Si les hommes de science savent peser, mesurer et analyser le cerveau et déterminer certaines de ses fonctions, cependant, avec tous leurs instruments, ils ne peuvent sonder à fond l'esprit ou l'intelligence de l'homme. Leurs efforts pour juger l'esprit en comparant le comportement avec certaines théories ne sont pas conformes à la vérité ni scientifiques. Cependant l'éducation de l'esprit et la sauvegarde de la pensée ont une importance primordiale car la vie éternelle en dépend. « Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée, et elles seront vie pour ton âme. » (Prov. 3:21, 22, NW; Mat. 15:18-20; Rom. 8:6). On trouvera de bons conseils au sujet de la sauvegarde de sa pensée dans la Parole de Jéhovah, le Dieu qui peut mesurer les pensées de l'homme. « (Jéhovah) connaît les pensées de l'homme. » — Ps. 94:11.

² La pensée permet à l'homme de faire davantage que de suivre une série de règles particulières. De même que l'appareil digestif, absolument involontaire, exige que l'homme absorbe de la nourriture, de l'eau et de l'air afin de fonctionner convenablement, ainsi en était-il de la pensée de l'homme parfait: il devait recevoir des connaissances avant que sa pensée se mit à l'œuvre. Adam reçut certaines instructions, mais il devait réfléchir sur ces données et déterminer la façon de mettre en pratique ces directives, telles que cultiver le jardin et nommer les animaux. Il en fut de même pour Noé, un homme imparfait. Dieu lui donna des instructions détaillées sur la préparation de l'arche, cependant Noé dut réfléchir sur ces instructions et les comparer avec d'autres instructions reçues de Dieu tandis qu'il marchait avec Jéhovah. Puis il dut faire des plans et les exécuter en assemblant les matériaux, en construisant l'arche, en réunissant les animaux et en pourvoyant à leur nourriture. Jéhovah s'attend à ce que les hommes fassent usage de leur pensée. — Gen. 2:15, 19; 6:13-21.

³ Que faut-il entendre par la pensée? C'est l'action d'absorber par les sens des connaissances consistant en énoncés

de principes ou en exemples pratiques, c'est l'analyse, la comparaison et l'enchaînement de toutes ces idées, le fait de tirer des conclusions, de s'en souvenir, puis de s'appuyer sur ces idées et conclusions pour prendre des décisions, résoudre des problèmes et même pour concevoir des plans en vue de progrès futurs. La pensée commence à fonctionner à la naissance, dès que les sens commencent à envoyer leurs données au cerveau. A mesure que la connaissance et l'expérience s'étendent, la faculté de penser et de raisonner se développe. Il ne faut pas croire que la question de développer sa faculté de penser, de réfléchir, intéresse seulement les personnes aimant l'étude. Chaque homme a reçu un magnifique mécanisme de pensée. Durant toute sa vie, il acquiert des connaissances par la lecture, par la vue, l'ouïe et les expériences. C'est la façon dont on a acquis ces données et nos réactions à ce sujet qui ont produit notre personnalité. Comme beaucoup de personnes n'utilisent leur cerveau que pour les choses essentielles de la vie, il est nécessaire qu'elles éduquent, développent et sauvegardent leur pensée si elles veulent recevoir la vie éternelle.

SOUMETTEZ VOTRE PENSÉE AU CRÉATEUR

⁴ La première condition essentielle pour développer sa pensée est l'acquisition de la connaissance: « Mon fils... quand la sagesse entrera dans ton cœur et que la connaissance deviendra agréable à ton âme, la pensée veillera sur toi, le discernement te sauvegardera, pour te délivrer de la voie mauvaise. » (Prov. 2:1, 10-15, NW). Il faut noter ici l'emploi de la connaissance, de la sagesse, du discernement ou compréhension. Puisque Dieu a créé l'homme à son image, il s'ensuit que la seule façon réaliste d'éduquer sa pensée est d'examiner les desseins de Dieu. Personne ne peut acquérir la connaissance sans reconnaître ses rapports avec Dieu. « La crainte de Jéhovah est le commencement de la connaissance. » (Prov. 1:7, NW). La connaissance relative aux desseins de Dieu se trouve dans la Bible. — Ps. 19:8-12; Jean 17:17; II Tim. 3:16, 17.

⁵ A notre époque le monde recherche la pensée indépendante; tel est son idéal. Mais de même que les raisonnements non réalistes d'un homme de science qui ne tiendrait pas compte de la loi de la pesanteur seraient voués à l'échec, ainsi en est-il des raisonnements non réalistes de ceux qui veulent ignorer le fait que l'homme dépend de Dieu. « Ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas. » (Jér. 10:23; Prov. 16:1-3). Quand les hommes essaient de rendre leur pensée indépendante de Dieu, ils oublient les principes de bonté, de justice, de vertu et de fidélité, tombent victimes de leurs tendances pécheresses et égoïstes et dégradent leur esprit. — Rom. 1:21-32; Eph. 4:17-19.

⁶ Puisque le but de la prédication de la Parole de Dieu est de rendre toute pensée obéissante au Christ, il s'ensuit que la pensée indépendante n'est pas un but à atteindre (II Cor. 10:5, NW). Le chrétien doit revêtir une nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu (Eph. 4:20-24, NW). Le résultat en est que tous les chrétiens sont unis dans une même pensée et dans un même sentiment (I Cor. 1:10; Rom. 15:5). Cela ne conduit pas à la pensée collective ou à la psychologie des masses, comme certains l'ont dit. Mais chaque croyant voué apprend à faire un usage non pas indépendant mais individuel de sa pensée, cela dans la soumission à Dieu et en coopération avec son prochain. Pour un tel développement de la personnalité de l'individu, Dieu a créé l'esprit et le cœur humains et a pourvu à toute la connaissance et à l'instruction nécessaires de sorte que d'innom-

1. Qui est à l'origine de la pensée? Pourquoi est-il important de la sauvegarder?
2, 3. Quels exemples illustrent l'usage de la pensée et pourquoi est-il nécessaire de l'éduquer?

4. a) Que faut-il pour que la pensée remplisse sa fonction? b) Quelle connaissance est indispensable à la pensée saine? Pourquoi?
5, 6. Pourquoi faut-il éviter la pensée indépendante? Pourquoi cela ne conduit-il pas à la psychologie des masses? b) Sous quel rapport faut-il coordonner ses pensées avec celles des autres? Pourquoi?

brables millions de personnes, bien qu'étant des personnalités individuelles, vivront dans l'unité et la paix parce qu'elles reconnaîtront qu'elles sont dépendantes de Dieu et que les membres de la famille humaine de Dieu dépendent les uns des autres. — Rom. 12: 4, 5; I Cor. 12: 12-14, 25; Gal. 5: 26; Eph. 4: 16; I Jean 4: 7, 20, 21.

COMMENT APPRENDRE, RETENIR ET SE RAPPELER

¹ En assimilant des connaissances, il faut s'appliquer avec zèle et se montrer docile comme un enfant. Il faut rechercher l'intelligence « comme l'argent ». (Prov. 2: 1, 4.) « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté. » (Prov. 1: 5). Pour cela, il faut se montrer disposé à apprendre de nouvelles notions et à adapter sa pensée à la nouvelle connaissance. Il faut se montrer disposé à corriger ses pensées en cas de besoin et à chasser les anciennes idées quand elles sont fausses. C'est ici que beaucoup commettent une faute. Quand ils étudient la Parole de Dieu, ils acceptent seulement les idées qui sont en accord avec leurs opinions préconçues, mais ils rejettent toute pensée qui les obligerait à changer d'avis. Ce n'est pas mettre sa pensée en harmonie avec les pensées de Dieu; c'est simplement voir si la Bible est en accord avec ses idées. Il faut suivre l'exemple du psalmiste lorsqu'il exprima son attitude au Psaume 119. Notez le nombre de fois qu'il a étudié, médité et accepté les voies de Jéhovah, ses avertissements, ses ordres, ses commandements, ses conseils, sa loi, ses décisions judiciaires, ses préceptes, ses ordonnances et sa Parole. — Ps. 25: 9; Mat. 18: 3; Rom. 12: 2; I Pierre 2: 1-3.

² Pour penser correctement, il faut saisir la signification de la connaissance et la retenir, comme Jésus l'a expliqué dans la parabole du semeur (Mat. 13: 23; Luc 8: 15). Pour que la mémoire, l'élément de base de la faculté de penser, retienne et rappelle les pensées, il faut être capable d'attention et d'observation précise. Jésus a souligné cela dans la même parabole, disant: « Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez. » (Luc 8: 18; Marc 4: 23, 24). Ne laissez pas les sens perdre de leur acuité, de sorte que des choses importantes échappent à votre attention (Rom. 11: 7; II Cor. 3: 15; I Pierre 5: 8; II Pierre 3: 5, 8). Ensuite il faut fixer les connaissances dans la mémoire afin de pouvoir s'en souvenir et en faire usage. Cela se fait non en apprenant des mots par cœur mais, dans le cas d'événements et d'images, en se les représentant d'une manière aussi vivante que possible. Quand il s'agit d'énoncés de principes ou d'idées abstraites, il faut relier ces idées avec ce que l'on sait déjà, adapter les données à son image de la vérité, comparer les pensées et chercher des données nouvelles, différentes ou plus complètes, susceptibles de corriger ses pensées. Dans les exemples de conduite humaine, tâchez de voir quels principes étaient en œuvre. Il est de la plus haute importance de déterminer ce que la connaissance signifie pour soi-même, les responsabilités qu'elle apporte, comment il faut l'appliquer. C'est ainsi que l'on met en action sa pensée, que l'on réfléchit. On pourra tirer ainsi de bonnes conclusions et garder en mémoire la connaissance. On saura s'en souvenir au moment voulu. — II Pierre 1: 15.

³ Pour éviter l'oubli, il faut continuellement exciter la mémoire (Jacq. 1: 25). « Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. » (Ps. 119: 16, 93). Voyez ce qu'il est dit à propos de l'excitation de la mémoire: « Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité

présente. Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements. » (II Pierre 1: 12, 13). « Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. » (II Pierre 3: 1, 2). On excitera sa mémoire en revoyant ce que l'on a appris et éprouvé, en méditant sur ces choses, en en parlant à d'autres, en assistant aux réunions et en préchant de maison en maison. — Ps. 119: 52, 61; Rom. 15: 14, 15; Hébr. 10: 32, 33.

RESTEZ ÉQUILIBRÉS

¹⁰ Il faut garder équilibrée la faculté de penser. « Ceignez votre esprit en vue de l'activité, restez parfaitement équilibrés. » (I Pierre 1: 13, NW). Cela est une garantie que l'on n'aura pas de soi-même « une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes. » (Rom. 12: 3.) On sera également disposé à accepter la correction et la réprimande. « Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6: 23; Ps. 141: 5). En n'ayant pas une trop haute opinion de soi-même, on sera prêt et même désireux d'accepter la correction (Héb. 12: 5-11). Toutes les réprimandes ne viennent pas d'autrui. Comme chaque personne est mieux placée que les autres pour voir ses fautes et qu'elle peut les discerner par la réflexion, il s'ensuit qu'il est très important de se reprendre et de se corriger soi-même (Ps. 19: 13; 51: 3; Prov. 28: 13). Il faut continuellement comparer ses pensées et ses actes avec la Parole de Dieu et voir s'ils sont en harmonie avec la vérité (II Cor. 13: 5). En apprenant à se critiquer soi-même à la lumière de la Parole divine, on saura bénéficier de nombreuses corrections (Ps. 119: 59, 60, 71; 139: 23, 24). Il ne s'agit pas ici de se condamner soi-même mais de faire une critique constructive de soi-même, qui édifiera et sera profitable. Cela fait partie du discernement et nous met à même de nous assurer des choses les plus importantes (Phil. 1: 9, 10; Col. 1: 9, 10, NW). Un tel discernement nous fera garder l'humilité dans nos pensées, et ne nous fera pas oublier que notre connaissance est limitée. Cela nous empêchera encore d'avoir une trop grande assurance et de critiquer les autres. Cela nous gardera d'opinions préconçues basées sur une connaissance partielle, ce qui pourrait être une pierre d'achoppement. — Prov. 3: 7; 26: 12; Rom. 12: 16; I Cor. 8: 2; Gal. 6: 3.

¹¹ En s'exerçant à la réflexion, on saura apprendre et penser avec clarté même à un âge avancé. Il en est qui disent que puisqu'ils sont vieux, ils ne peuvent plus apprendre des choses nouvelles. Cela n'est pas vrai. La chose la plus importante, c'est que ces personnes gardent la volonté d'apprendre et maintiennent leur esprit en état d'activité.* II

* Que les personnes âgées sont capables de réflexion même à un âge très avancé, cela a été démontré dans un article intitulé: « Votre esprit se perfectionne avec l'âge », lequel était un condensé du *American Weekly* et qui parut dans *The Reader's Digest* de janvier 1959. Un groupe de 127 personnes qui, en tant qu'étudiants d'université, avaient subi un test d'intelligence en 1919, furent soumises au même test 30 ans plus tard. Elles totalisèrent non seulement dans ce test un nombre de points plus élevés pour les questions relatives aux connaissances générales, ainsi que pour le jugement pratique, mais également dans les tests où il fallait faire preuve d'esprit logique et de clarté de pensée. Un autre groupe de personnes ont subi régulièrement des tests de « maîtrise du concept » depuis l'enfance. Leurs facultés mentales se sont progressivement développées de 20 à 50 ans, sans qu'il y ait le moindre signe de ralentissement dans ce développement par suite de l'âge. Les personnes d'intelligence moyenne ont totalisé

7. Dans quelles dispositions faut-il assimiler la connaissance?

8, 9. a) Comment peut-on développer sa faculté de retenir et de se souvenir? b) Quels conseils bibliques sont donnés pour ce qui est de se souvenir de ce qu'on apprend?

10. a) Comment faut-il accepter la correction? b) Comment le discernement aide-t-il la réflexion?

11. Les personnes âgées peuvent-elles continuer d'apprendre? Avec quel effort supplémentaire?

faut qu'elles se montrent disposées à accepter de nouvelles idées et à changer leurs voies. Comme une personne âgée possède un plus grand nombre de données enregistrées dans sa mémoire, il lui faudra peut-être plus d'efforts et de temps pour comparer les nouvelles idées et les mettre en place. Les notions nouvelles ou plus complètes auront, chez la personne âgée, un retentissement sur le grand nombre de ses idées établies et il lui faudra faire plus d'efforts pour adapter ses pensées à la nouvelle connaissance, chasser les idées fausses et corriger les conclusions basées sur des données erronées ou incomplètes. Mais les années de développement et d'activité mentale devraient permettre à une personne âgée de faire cette tâche. « Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » — Prov. 9:9.

DÉVELOPPEZ LA FACULTÉ DE PERCEPTION EN RÉFLÉCHISSANT À L'AVANCE

¹² Pour voir si l'on a bien développé sa faculté de penser, il faut appliquer la connaissance à des raisonnements et des activités productifs et constructifs. Bien que dociles comme des enfants, tous devraient tendre à la maturité dans la compréhension et la productivité (I Cor. 14:20). « Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5:14). La perception est la faculté de juger avec rapidité et précision une idée ou une action en sentant ce qui est bien et ce qui est mal. Comment exerce-t-on sa faculté de perception? Non pas en étudiant et en réfléchissant d'une manière objective, en se gardant en dehors du sujet, mais en s'attachant à voir comment les données s'appliquent à sa personne (I Cor. 10:6-12). Alors en prenant des décisions, on apprendra à réunir les principes et les exemples bibliques, à voir leur rapport avec le problème et à se déterminer en conséquence. Au début, il faudra du temps et cela sera difficile, mais avec la pratique on acquerra rapidité et précision.

¹³ On a un exemple de réflexion rapide dans le cas de celui qui doit prendre une décision sur une question où il s'agit de maintenir son intégrité alors que sa vie est en danger. Ses sentiments lui diront peut-être d'épargner à tout prix sa vie et en lisant Matthieu 12:1-12 il peut en conclure que Jésus justifia la violation de la loi divine du sabbat si cela était profitable à la vie. Ce faux raisonnement procède d'une connaissance incomplète et d'une observation incorrecte. La personne sage considérera Matthieu 10:28; 16:25; Actes 5:29; Exode 20:8-11; 31:12-17; 35:1-3; Nombres 15:32-36; Deutéronome 5:12-14. Elle apprendra que maintenant son intégrité jusqu'à la mort est un principe établi de la

un nombre de points toujours plus élevé même à l'âge de 70 et de 80 ans. Une étude faite par l'université de Michigan démontra que la mémoire et la capacité d'apprendre ne déclinent pas avec l'âge, pas plus que l'intelligence générale. Il n'y avait aucune différence, pour ce qui est de la faculté de se rappeler des faits particuliers, entre les jeunes, les hommes d'âge moyen et les personnes âgées. Et dans une certaine expérience, les personnes âgées, bien qu'il leur fallût plus de temps, se souvenaient des mots avec plus de précision. Dans un autre test au collège des enseignants de Columbia, des personnes jusqu'à soixante-dix ans pouvaient apprendre le russe et la sténographie aussi facilement que leurs jeunes condisciples. Le facteur essentiel est que les personnes s'exercent à penser quand elles sont jeunes et continuent dans la suite. Cette question a également fait l'objet de tests physiques rigoureux par le jeune docteur danois, Niels A. Lassen, qui a démontré qu'à la différence des autres fonctions physiques, il n'y a pas, pour le cerveau, de ralentissement dans l'assimilation et la consommation d'oxygène et par conséquent dans la possibilité d'activité mentale à mesure que l'on avance en âge.

12. Quel est l'objet réel de la réflexion du chrétien mûr? Comment l'atteint-il?

13. Comment peut-on illustrer la différence entre un raisonnement juste et un faux raisonnement? Pourquoi les résultats sont-ils différents?

Parole divine. Si l'on compare attentivement Matthieu 12:1-12 avec les autres versets sur le sabbat, on verra que Jésus n'a jamais transgressé la loi du sabbat, car ce n'était pas violer cette loi que de manger, de retirer un animal tombé dans un puits ou de guérir les malades. Une connaissance exacte et le discernement nous permettront de penser sainement et de prendre de bonnes décisions.

¹⁴ Cela fut illustré par les trois Hébreux à Babylone. Ils connaissaient la loi divine interdisant de se prosterner devant les images et comprenaient le principe qui était impliqué. Une idole était une idole, qu'elle fût politique ou religieuse. Le fait que Jéhovah leur avait dit de servir le gouvernement ne signifiait pas qu'ils pouvaient violer sa loi. Leur rang, leur liberté et leur vie n'étaient pas aussi importants que leur fidélité à Dieu. Les principes de fidélité et de loyauté étaient gravés dans leur esprit, et leur faculté de perception était bien exercée. Ils ne réfléchirent pas longtemps à la décision mais répondirent immédiatement qu'ils ne se prosterneraient pas, que Dieu les délivrât ou non. Ils pensaient droitement et Jéhovah les bénit. — Dan. chap. 3; Hébr. 11:34, 39, 40.

¹⁵ Pour penser droitement et avec décision, il faut méditer sur de tels problèmes avant qu'ils se présentent. On ne peut se dire qu'il sera bien temps d'y penser quand ils viendront. C'est lorsqu'on étudie la Bible ou *La Tour de Garde* qu'il faut méditer sur les principes impliqués. Quand on lit des textes parlant de fidèles chrétiens maintenant leur intégrité, il faut réfléchir aux principes impliqués et se déterminer à suivre une voie semblable (Héb. 12:1-3). C'est en pensant de la sorte, profondément et subjectivement, qu'on s'exercera en vue des décisions futures. Quand il se trouvera dans la nécessité de prendre une décision, dans une épreuve pénible, sans Bible et sans avoir l'occasion de réfléchir à tous les arguments, le chrétien saura prendre alors de bonnes décisions. S'il est gravement blessé et invité avec instance par des membres non voués de sa famille et les médecins à accepter une transfusion sanguine, le fait d'avoir réfléchi et pris sa décision à l'avance, lui permettra de l'expliquer avec calme et de s'y tenir. Si l'on ne réfléchit pas à l'avance sur la Parole de Dieu, on s'expose à soumettre son raisonnement au sentiment et à céder pour des raisons d'opportunisme au lieu d'adhérer au principe.

¹⁶ Le fait d'avoir réfléchi à l'avance affermit Jésus dans la voie de la fidélité. Il connaissait la Parole de Dieu et savait comment elle s'appliquait à lui. Il put à l'avance renforcer sa décision d'endurer les souffrances. Quand Pierre, qui n'avait pas examiné aussi profondément la volonté divine en cette affaire, trouva à redire, Jésus le reprit en ces termes: « Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » (Mat. 16:23). C'est encore le fait de n'avoir pas réfléchi à l'avance qui fit que Pierre, par faiblesse, renia Jésus (Mat. 26:33-35, 70-75). Mais voyez la droiture de sa pensée quand, affermi par la Parole et l'esprit de Dieu et ayant exercé son jugement, il déclara: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29). Il importe donc de sauvegarder sa pensée en l'affermissant en toute circonstance. Alors le mécanisme de notre pensée sera toujours en bon état et capable de nous garder en temps d'épreuve.

¹⁷ Dans les derniers jours que nous vivons, la faculté de penser de tous les hommes est soumise à la plus grande épreuve de tous les temps, Satan mettant en œuvre toutes ses ruses. Il faut donc absorber avec zèle la connaissance

14. Comment les trois Hébreux montrèrent-ils qu'ils avaient sauvegardé leur pensée?

15. 16. a) Qu'est-il exigé pour penser correctement? Donnez un exemple. b) Comment Jésus et Pierre le montrèrent-ils?

17. Pourquoi est-il vital à notre époque de sauvegarder sa pensée? Quel facteur final est mentionné?

exacte, s'exercer à observer correctement, comparer les idées et les fixer en mémoire. Il faut penser activement et soumettre toutes ses pensées à la volonté de Dieu (Gal. 6:5). « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et

sobres, pour vaquer à la prière. » (I Pierre 4:7). Sauvegardez votre pensée par l'étude et la prière, et « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ ». — Phil. 4:6-9.

UN PROVERBE dit :

« Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Si ce n'est peut-être pas là une manière correcte de juger une personne, il n'empêche que la société d'un homme peut exercer une puissante influence, soit pour le bien, soit pour le mal. Le sage roi Salomon a dit: « Celui qui fréquente les sages devient sage, mais celui qui se plaît avec les insensés s'en trouve mal. » (Prov. 13:20). Il existe aujourd'hui, plus que jamais, une mauvaise influence qui détourne les hommes des pensées élevées de leur Créateur aimant, Jéhovah, une influence qui les tourne vers les pensées égoïstes, charnelles et matérialistes de ce monde sous la puissance de Satan le Diable. Il est donc essentiel pour tous les cœurs épris de justice de se séparer de ce monde et d'adorer Dieu en le fréquentant et en imitant ses voies. — II Cor. 4:4; Jean 15:17-19.

² Rechercher les bonnes compagnies est une question de vie et de mort. On l'a vu au temps du déluge aux jours de Noé, quand les démons s'étaient matérialisés pour contribuer à la dégradation et à la corruption du genre humain. On lit en effet: « (Jéhovah) vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » Mais Noé ne suivit pas la masse; il ne la fréquentait pas ni ne partageait ses pensées corrompues. « Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. » Lui et sa famille recherchèrent une bonne compagnie et ils survécurent à la catastrophe mondiale d'alors. — Gen. 6:1-12; Hébr. 11:7; I Pierre 2:5.

³ Si les bonnes compagnies étaient une question de vie et de mort aux jours de Noé, il en est de même pour ceux qui vivent au temps de la fin, lequel, selon Jésus, est semblable aux jours de Noé. Après avoir décrit la corruption de la société humaine des derniers jours, l'apôtre Paul écrivit: « Eloigne-toi de ces hommes-là. » On évitera ainsi les mauvaises compagnies (Mat. 24:37-39; II Tim. 3:1-5). La recherche des bonnes compagnies a un rapport en notre temps avec l'accomplissement des prophéties bibliques relatives au rassemblement dans les derniers jours du fidèle reste des frères spirituels du Christ et à leur retour à la maison de Dieu sous le grand Noé, Jésus-Christ. C'est à l'assemblée rétablie des témoins oints, composant le reste du temple spirituel, que vient se joindre une grande foule d'hommes et



Recherchez
les bonnes
compagnies

de femmes de toutes les nations, qui recherchent de bonnes compagnies afin d'apprendre les voies de Dieu et de marcher sur ses sentiers. — Es. 2:2-4; Apoc. 7:9, 14.

FUYEZ LES MAUVAISES COMPAGNIES

⁴ A propos de la nécessité de fuir la corruption de ce monde et de fréquenter le peuple de Dieu, l'apôtre Paul écrivit: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?... ou quelle part

a le fidèle avec l'infidèle?... Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » Notez les exhortations répétées de fuir les mauvaises compagnies, de s'éloigner de « ces hommes-là », de sortir du milieu d'eux, de se séparer. Alors Dieu nous accueillera. Il ne doit y avoir ni rapport ni part avec les incroyants. En d'autres termes, il ne faut pas les fréquenter si l'on veut connaître la compagnie de Dieu. — II Cor. 6:14-18; Ezéch. 37:27; Es. 52:11; Ezéch. 20:41.

⁵ Cela ne signifie pas, bien entendu, que le chrétien voué doit éviter tout contact avec le présent système de choses. Dans son travail, dans la vie de tous les jours et dans la prédication, il entre en contact avec des employeurs, des collègues de travail, des parents, des voisins et d'autres hommes. Pour fuir tout contact, il faudrait sortir du monde (I Cor. 5:10). Mais s'éloigner de ces « hommes-là », fuir leur société signifie ne pas avoir de communion avec ceux dont les pensées ne sont pas en accord avec les pensées de Dieu. En d'autres termes, il ne faut pas penser ni se conduire comme eux. Les pensées des personnes à l'esprit matérialiste ne sont pas en harmonie avec les pensées de Dieu. Même si ces hommes ne sont pas malhonnêtes ou immoraux, il n'empêche que leur préoccupation première n'est pas l'adoration et le service de Jéhovah. Celui qui les fréquente régulièrement pensera bientôt comme eux. Si l'on expose son esprit à leurs pensées, notre foi dans le monde nouveau s'affaiblira, notre zèle se refroidira, notre intégrité s'effondrera et notre conscience sera

1. Quel effet ont les compagnies? En quels termes Salomon l'a-t-il dit? 2. Comment a-t-on vu au temps de Noé les effets de la bonne compagnie et ceux de la mauvaise? 3. a) Quelle chose annoncée par l'apôtre Paul dans II Timothée 3:1-5 montre qu'il est vital de fuir les mauvaises compagnies? b) Par quel accomplissement de prophétie en notre temps Dieu a-t-il pourvu à des bonnes compagnies dans le monde entier?

4. A quelle exhortation vigoureuse se trouve dans II Corinthiens 6:14-18 concernant la nécessité de fuir les mauvaises compagnies? b) De quelle bonne compagnie est-il fait mention?

5, 6. a) Que faut-il entendre par le conseil de fuir les mauvaises compagnies? Quel effet peuvent-elles avoir sur notre adoration? b) Quel conseil donné aux premiers chrétiens souligne ce point?

émoussée, de sorte qu'on ne prendra plus au sérieux les exigences d'étude et de service. On perdra les bonnes habitudes d'étude et de service. C'est à ce danger que pensait l'apôtre Paul quand il mit les chrétiens en garde contre la compagnie de ceux qui n'avaient pas d'espérance en une résurrection et qui par suite n'avaient pas un véritable stimulant à bien se conduire. « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu. » (I Cor. 15:33, 34). Pourquoi partager les pensées de ceux qui ne connaissent pas Dieu et n'en ont nul souci? — Phil. 3:18, 19.

⁹ Il en est qui pensent néanmoins qu'ils peuvent se permettre de rechercher la compagnie des amis ou des relations de ce monde à des fins de distraction. Mais comment un chrétien pourra-t-il se dépouiller de son ancienne personnalité qui se conforme à sa conduite passée et revêtir la personnalité nouvelle créée selon la volonté de Dieu, selon la justice, s'il continue de fréquenter ceux qui entretiennent des désirs trompeurs? (Eph. 4:22-24, NW). « N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!... Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres. » (Eph. 5:7-11). Pierre a dit « de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu... Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux (en leur compagnie) dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » Il nous faut être des étrangers en ce qui concerne la conduite de cette génération. — I Pierre 4:2-4; 2:11, 12.

⁷ Le danger des mauvaises compagnies fut souligné par Jéhovah dans les lois qu'il donna aux Israélites s'appropriant à entrer en Terre promise et à vivre près des Cananéens. « Tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils... car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » L'histoire d'Israël depuis ce temps-là est la preuve tragique de ce qui arrive lorsqu'on transgresse ce principe. — Deut. 7:2-4.

⁸ Si l'on veut garder une bonne conscience, c'est-à-dire une conscience sensible aux principes de Jéhovah, on ne peut prendre plaisir à la compagnie de ce monde. Souvenez-vous des sentiments de Lot lorsqu'il habita Sodome. On lit qu'il était « profondément attristé de la conduite de ces hommes sans frein dans leur dissolution (car ce juste, qui habitait au milieu d'eux, tourmentait journellement son âme juste à cause de ce qu'il voyait et entendait de leurs œuvres criminelles) ». (II Pierre 2:7, 8.) Bien qu'habitant au milieu de tels hommes et leur prêchant, Lot ne pensait ni se conduisait comme eux. Son âme était affligée et tourmentée par leur comportement. Si un chrétien aime la compagnie de ce monde ainsi que ses pensées, c'est que quelque chose n'est pas en ordre dans sa conscience. Si sa conscience était bien éduquée, il devrait s'affliger d'une telle société. Si sa conduite et sa conversation sont telles que les gens de ce monde sont heureux de

l'avoir en leur compagnie, c'est que quelque chose n'est pas en ordre dans sa conduite. Car si sa conduite et sa conversation étaient bonnes, cela devrait troubler leur conscience parce qu'elles les condamneraient. — I Pierre 3:16; Eph. 5:11.

⁹ Il ne faut pas s'abuser jusqu'à croire que par de telles compagnies on aide les autres à apprendre la vérité. En imitant les gens de ce monde dans leurs pensées et leurs actes, on ne les amènera jamais à la vérité mais il est probable qu'un tel comportement éloignera le croyant de la vérité (I Cor. 5:6). C'est seulement en témoignant des pensées de Dieu en parole et en conduite, en diffusant les pensées divines et la lumière qu'on peut amener les hommes des ténèbres à la lumière. — I Pierre 2:9; Phil. 2:15, 16.

¹⁰ Mais, dira-t-on, Jésus ne fréquenta-t-il pas des pécheurs et des collecteurs d'impôts méprisés? En effet, mais il ne pensait pas comme eux ni ne les imitait dans leur conversation et leur conduite. Il était présent en tant que témoin principal de Jéhovah afin de leur faire connaître les pensées de Dieu. Aujourd'hui les témoins de Jéhovah suivent le même exemple. Ils ne s'isolent pas par sentiment de leur propre justice, comme ceux dont parle Esaïe, ni ne se disent plus saint que les autres. Ils visitent toutes sortes de gens dans leurs maisons et dans les rues. Ils leur parlent et, en apprenant ce qu'ils pensent, ils voient comment les aider. Mais ils ne les imitent ni dans leurs pensées ni dans leur conduite. Ils participent à la lumière et désirent diffuser cette lumière. — Luc 7:34; Es. 65:5; Mat. 5:16.

¹¹ La position du serviteur chrétien de Dieu peut se comparer à celle d'un médecin visitant une peuplade superstitieuse de la jungle en proie à une maladie. Le médecin n'hésitera pas à secourir ces gens mais il ne lui viendra pas un instant à l'idée de penser comme eux et d'imiter leurs mœurs, responsables de la maladie. Il ne désire pas être malade comme eux. Il désire leur faire connaître les moyens de guérir et d'améliorer les conditions d'hygiène. Il veut les rétablir et non tomber malade lui-même. Il veut les instruire et les aider à sortir de leur état et non corrompre ses bonnes mœurs. De même le témoin chrétien de Jéhovah prêche à toutes sortes d'hommes pour les aider à parvenir à la santé spirituelle, mais il ne renoncera pas à ses principes élevés pour adopter les pensées de ce monde. — Luc 5:30-32; Apoc. 22:1, 2.

RECHERCHEZ LES COMPAGNIES QUI EDIFIENT

¹² Pour parvenir à la santé spirituelle et la garder, il faut fréquenter des personnes spirituellement saines. Pour acquérir la sagesse, il faut fréquenter les sages. Pour donner à ses serviteurs de bonnes compagnies, Jéhovah les a groupés en ces derniers jours en une assemblée mondiale, la société du monde nouveau. Si nous voulons avoir les pensées de Dieu et celles de son monde nouveau de la justice, il faut rechercher la société de ceux qui ont ces pensées. Il en était ainsi quand les premiers chrétiens furent rassemblés et il en est de même aujourd'hui: « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Actes 2:42). Les chrétiens se réunissaient pour ac-

7. Que disait au sujet des relations avec les faux adorateurs la loi que Dieu donna par l'entremise de Moïse?

8, 9. a) Qu'éprouva Lot devant la conduite des impies de son temps? b) Que penser d'un chrétien qui aime la compagnie des gens de ce monde et qui est bien accueilli en leur société? c) Est-il possible d'amener de cette façon des incroyants à la vérité?

10, 11. a) Pourquoi Jésus n'avait-il pas tort de fréquenter les pécheurs? Comment les témoins de Jéhovah imitent-ils son exemple? b) Comment cette façon de faire rappelle-t-elle la conduite du médecin visitant les malades?

12. Où trouvera-t-on de bonnes compagnies? Quel exemple fut donné par les chrétiens du premier siècle?

quérir des forces spirituelles, pour activer et sensibiliser leurs consciences devant les bonnes œuvres. Où pouvait-il mieux y parvenir qu'en fréquentant l'assemblée où se trouvaient les apôtres et les autres serviteurs mûrs?

¹³ Paul a écrit à ce sujet: « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. » (Héb. 13: 7). Recherchez la compagnie de ceux qui sont des exemples dans la foi, observez leur vie ou conduite, voyez si vous imitez leur exemple et apportez les améliorations nécessaires. Ne recherchez pas la société de ceux qui excusent votre conscience mais de ceux qui la reprennent. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » « Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. » « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » Il faut pour cela rechercher la compagnie des hommes mûrs et zélés, les serviteurs de l'assemblée et les autres. — Prov. 15: 31; Phil. 3: 17; I Cor. 11: 1.

¹⁴ Le meilleur moyen de fréquenter ceux qui vous ont annoncé la parole, qui sont des exemples, c'est d'assister régulièrement aux réunions de l'assemblée. Ce sera un soulagement et un affermissement pour tous ceux qui, dans leur vie quotidienne ou dans leur travail, sont obligés d'être parmi les gens de ce monde, dont le langage et la conduite affligent leur âme. « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs. » « Soyez, au contraire, remplis de l'esprit; entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels. » L'assistance aux réunions où sont relatées les joies de la prédication, où se font des commentaires et des discours instructifs sur la Parole de Dieu, nous aidera à être près de Dieu et à avoir ses pensées. Telle est la compagnie qu'il faut avoir. — Col. 3: 16; Eph. 5: 18-20.

¹⁵ Il faut se fréquenter ainsi de plus en plus à mesure qu'approche la fin du présent système de choses: « Retenons fermement la profession de notre espérance... Veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (amour) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » Quand on abandonne les bonnes compagnies, le discernement spirituel s'émousse, la conscience devient insensible et l'on tombe dans le péché, ainsi que Paul le dit aussitôt après son conseil sur la nécessité de se réunir: « Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » (Héb. 10: 23-26). Pourquoi faire comme quelques-uns qui désertent les réunions par manque d'appréciation, à cause d'une réunion familiale avec ceux qui ne sont pas dans la vérité ou pour d'autres intérêts personnels? Jésus n'a-t-il pas dit: « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique? » (Luc 8: 21). Une réunion de la famille de Dieu en obéissance à son commandement n'est-elle pas plus importante que de plaire à quelques-uns qui n'aiment pas Dieu? Ces quelques heures hebdomadaires sont très précieuses, remplies d'expressions des pensées qu'on doit

entretenir. C'est là que notre conscience est éveillée et que l'on peut examiner ce qui est agréable au Seigneur. On saura se conduire avec circonspection, comme des sages qui rachètent le temps et on comprendra quelle est la volonté de Jéhovah. — Eph. 5: 10, 15-17.

RÉUNIONS SOCIALES

¹⁶ Les réunions en vue de se distraire sont également des occasions où l'on partage les pensées des autres. Il faut être aussi prudent dans le choix de ceux que l'on fréquente sur le plan social qu'on l'est dans le choix des réunions religieuses. Même lorsqu'il s'agit de se détendre, il faut désirer partager des pensées qui sont édifiantes, qui stimulent le zèle et la fidélité dans le service de Jéhovah, qui soulignent la vertu et l'intégrité et qui expriment l'appréciation et la gratitude pour Dieu. Ici également il faut s'entretenir par des psaumes, des hymnes et des louanges à Dieu et lui rendre continuellement grâces pour toutes choses (Eph. 5: 19, 20). La règle s'applique aussi aux distractions: « Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. » — Rom. 14: 19; I Tim. 4: 12; II Tim. 2: 22; Tite 2: 6-8; 3: 8; Col. 4: 16, 17; Rom. 15: 2.

¹⁷ Pourquoi mettre la conversation sur des choses qui reflètent les pensées de ce monde et commencer des jeux stupides où le langage et la conduite deviennent osés et peut-être immoraux? Imiter ce monde c'est le fréquenter. Il faut que ceux qui sont mûrs veillent à ce que la conversation soit édifiante et intéressante pour tous les présents, jeunes et vieux. On peut organiser diverses sortes d'interrogations bibliques dans lesquelles les questions sont instructives et prennent en considération les divers degrés de connaissance de ceux qui sont présents. On peut citer un verset et voir qui, ou quelle équipe, peut se rappeler, le livre, le chapitre et le verset, ou faire l'inverse, c'est-à-dire indiquer la provenance du verset et voir qui se souvient de ses termes. Décrivez les traits caractéristiques d'un personnage biblique connu et voyez qui peut dire son nom; on peut également faire cela pour les lieux et les événements historiques. Relatez des joies de l'activité, réfutez des objections, discutez de points nouveaux ou intéressants parus dans *La Tour de Garde* ou d'autres publications, ou des événements mondiaux qui accomplissent les prophéties ou font mieux connaître la situation afin d'être à même d'en parler. Les témoins de Jéhovah n'ont pas qu'un seul domaine. Ils peuvent aussi bénéficier de bien d'autres sujets et prendre plaisir à des expressions de bonne humeur, mais que tout se fasse selon cette règle: « Recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. »

¹⁸ Cette règle nous aidera non seulement à déterminer ce qu'il faut faire pour se récréer en société mais aussi le nombre de fois qu'il faut le faire. Cette règle empêchera aussi le développement de clans dans une assemblée, car ces choses ne contribuent pas à l'édification. Le conseil de fréquenter les personnes mûres, à l'esprit théocratique, ne signifie pas qu'il faut ignorer les nouveaux et les faibles dans l'assemblée. Au contraire, toutes les personnes mûres feront un effort pour fréquenter ceux qui sont faibles, moins mûrs ou timides, et cela aux réunions ou en les recevant chez eux pour un repas ou une soirée. On pourra ainsi mieux les connaître, les aider à lier connaissance avec d'autres

16. a) Pourquoi faut-il choisir lorsqu'il s'agit de se distraire? b) Quelle règle biblique s'applique également ici?

17. Comment peut-on rendre une soirée intéressante, reposante et néanmoins édifiante?

18. A quoi faut-il veiller encore en contribuant à l'édification de tous dans l'assemblée?

13. Quels sont les bienfaits de la compagnie des chrétiens mûrs? Quels conseils bibliques sont donnés à ce sujet?
14, 15. a) Comment s'affermir-on en assistant aux réunions? b) Pourquoi certains désertent-ils les réunions? Quelle peut en être la conséquence?

et contribuer à leur édification. Conformément au principe de rechercher ce qui contribue à l'édification, personne ne devrait montrer une préférence exclusive pour la compagnie de ceux qui sont haut placés en ce monde ou dans une bonne situation financière, créant ainsi des « distinctions de classe ». Fréquentez tout le monde, sans acception de personnes, contribuant à édifier le pauvre comme le riche, le faible comme le fort. Les frères occupant une haute position en ce monde ou dans une bonne situation financière doivent veiller à la façon dont ils exercent leur hospitalité. Ils ne doivent pas rechercher exclusivement la compagnie des surveillants en vue au sein de l'organisation, comme s'ils pouvaient acquérir une sorte de haut rang spirituel par cette fréquentation. Bien entendu, il est conforme à la Bible de témoigner un double honneur aux « anciens qui dirigent bien » et à ceux qui travaillent dur à la prédication et à l'enseignement. Celui qui donne l'hospitalité à de telles personnes a une excellente occasion de s'édifier spirituellement par des conversations sur la Parole de Dieu. Mais il faut que le motif soit l'édification spirituelle et non de se mettre en avant par de telles fréquentations. — Rom. 14: 1; 15: 1, 2; I Cor. 14: 12; I Thes. 5: 14; Jacq. 2: 2-5, 9; I Tim. 5: 17, 18.

¹⁹ Abordons finalement une autre forme de fréquentation très importante. Nous voulons parler de ce qu'une personne lit, regarde, écoute et pense. Là aussi on partage les pensées des autres. Quand on est seul et qu'on se concentre sur une lecture, l'esprit est très impressionnable. Si une personne ne veut pas fréquenter des athées qui se moquent de la Parole de Dieu ou des hommes immoraux, dépravés, il ne faut pas partager leurs pensées et leurs actes en privé en lisant leurs livres. Si la fornication et l'impureté ne doivent même pas être mentionnées parmi nous, ainsi qu'il convient à des saints, alors il ne faut pas écouter de telles

19. De quelles autres façons faut-il avoir soin de fuir les mauvaises compagnies et de rechercher les bonnes? Pourquoi?

« UN PIÈTRE écrivain s'en prend à sa plume. » Cet adage fait ressortir le fait que, d'ordinaire, l'homme veut se soustraire aux responsabilités quand il s'agit d'être blâmé. Sous ce rapport, chacun de nous, qu'il soit homme, femme ou enfant, devrait s'efforcer d'être viril, tous nous devrions « nous comporter comme des hommes ». Bien que nos amis puissent nous aider à porter nos fardeaux dans une période d'affliction, quand il y a responsabilité ou faute, « chacun portera son propre fardeau (de responsabilité, NW) ». — I Cor. 16: 13, NW; Gal. 6: 2, 5.

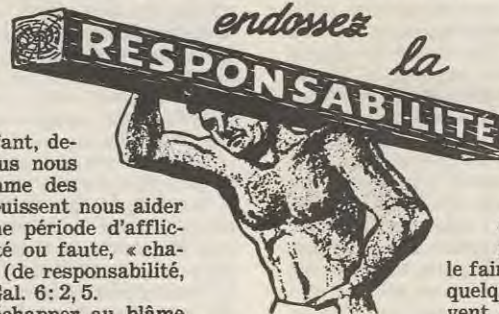
Souvent, nos efforts pour échapper au blâme n'ont pas plus de sens que ceux d'Aaron dans une certaine circonstance, et trahissent la confusion de notre façon de penser. Tandis que Moïse se trouvait sur la montagne où il passa quarante jours, le peuple s'impatienta et retourna à ses coutumes idolâtres de l'Égypte. Apportant leurs bijoux à Aaron, les Israélites lui demandèrent de leur faire une idole. Le récit dit expressément qu'alors Aaron « les prit de leurs mains, et il forma l'or avec un ciseau, et il en fit un veau

choses (Eph. 5: 3, 12). S'il est honteux de dire de telles choses, il est également honteux d'écrire sur ces sujets ou de les lire. Lire de tels récits dans les journaux, les revues, les livres, ou voir de telles immoralités suggérées dans des films, c'est fréquenter les personnes immorales dont les actions sont décrites ou l'auteur de l'histoire. Celui qui agit de la sorte ne peut pas garder son esprit et ses désirs en harmonie avec le Saint. Donc, quand une personne lit un imprimé, écoute la radio ou regarde la télévision ou un film, elle doit veiller à ce qu'elle soit en bonne compagnie, rechercher une société pure. Qu'il s'agisse de choses instructives ou humoristiques, il faut qu'elles soient édifiantes. L'esprit ne peut contenir les pensées de Dieu révélées dans sa Parole et en même temps les pensées des personnes immorales, affectonnant la chair. — I Pierre 1: 13-16; Jacq. 3: 11; 4: 8.

²⁰ La voie de la sagesse consiste à fuir les mauvaises compagnies et à rechercher une société pure. « La sagesse viendra dans ton cœur... la réflexion veillera sur toi... pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours pervers, de ceux qui abandonnent les sentiers de la droiture afin de marcher dans des chemins ténébreux, qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la perversité... Tu marcheras ainsi dans la voie des gens de bien, tu garderas les sentiers des justes. Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront. » (Prov. 2: 10-22). Les pensées de ce monde conduisent à la mort. Les pensées de Dieu mènent à la vie. « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 17). Les mauvaises compagnies ne dureront qu'un temps. Les bonnes compagnies dureront éternellement. Recherchez les bonnes compagnies et jouissez-en éternellement.

20. Quelle est l'espérance de ceux qui fréquentent les hommes droits?

SOYEZ UN HOMME,



de fonte (et en coula une statue de veau, *Jé*). » — Ex. 32: 4, *Da*.

Quand Moïse descendit de la montagne, qu'il vit ce qu'ils avaient fait et que, dans sa juste indignation, il s'enquit auprès d'Aaron à ce sujet, Aaron admit-il sa responsabilité en la matière? Non. Il essaya d'échapper au blâme en disant à Moïse: « Je l'ai jeté (l'or que le peuple m'avait donné) au feu, et il en est sorti ce veau », de lui-même, apparemment, comme il aurait voulu le faire croire à Moïse. Pouvait-il y avoir quelque chose de plus absurde? Oui, souvent nos efforts pour nous excuser ou nous justifier n'ont guère plus de sens!

— Ex. 32: 22, 24.

Les efforts que nous faisons en vue d'éviter une réprimande et le fait de rejeter une faute sur autrui peuvent résulter d'une confusion dans notre manière de penser. Il est plus que probable que quelque chose ne va pas dans notre cœur, révélant l'orgueil, la déloyauté et l'égoïsme. En agissant ainsi, nous ne faisons que suivre les tendances héritées de nos premiers

parents. Adam, au lieu d'avouer franchement qu'il avait désobéi en mangeant du fruit défendu et d'accepter d'être désapprouvé, se justifia en rejetant la faute sur d'autres: « La femme que tu m'as donnée pour être avec moi, elle, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. » Oui, pourquoi me blâmer? Si tu ne m'avais pas donné cette femme et si elle ne m'avait pas tendu le fruit, eh bien! je n'en aurais jamais mangé! Et Eve suivit l'exemple d'Adam. Au lieu d'accepter sa responsabilité, elle la rejeta sur un autre: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé. » En rejetant le blâme, Adam et Eve montrèrent leur manque de repentir; ils révélèrent ainsi qu'ils ne méritaient pas qu'on leur fit miséricorde. — Gen. 3: 12, 13, Da.

Le roi Saül manifesta la même mauvaise condition de cœur au moins en deux occasions. Quand Samuel le réprimanda pour avoir présomptueusement offert un certain sacrifice, Saül donna des excuses: « Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé, et que les Philistins étaient assemblés à Micmasch... C'est alors que je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste. » Il avait trois excuses, mais aucune d'elles n'était plausible aux yeux de Jéhovah. — I Sam. 13: 11-13.

Le roi Saül manifesta la même condition de cœur lorsqu'il lui fut ordonné d'exterminer les Amalécites, de n'épargner ni homme ni bête. Lorsque Samuel montra à Saül qu'il n'avait pas exécuté l'ordre de Jéhovah, Saül répliqua: « Le peuple a épargné les meilleures brebis », « le peuple a pris sur le butin », affirmant même: « J'ai écouté la voix de Jéhovah. » Quand il lui fut rappelé que « l'obéissance vaut mieux que le sacrifice », il reconnut enfin: « J'ai transgressé l'ordre de Jéhovah », mais il rejeta encore la faute sur le peuple, ajoutant: « Je craignais le peuple et j'ai écouté sa voix. » Cependant, Saül n'avait pas non plus voué à l'extermination

le roi Agag et pour cette action il ne pouvait certes pas s'en prendre au peuple! La triste fin de Saül est un avertissement pour tous ceux qui se font une habitude de ne pas accepter d'être blâmé, rejetant la faute sur autrui. — I Sam. 15: 13-33, AC.

Combien différente s'est révélée la conduite du roi David, et aussi celle de l'apôtre Pierre! Parfois, ils commentent, eux aussi, de graves fautes, mais ils en acceptèrent la responsabilité. David ne formula pas d'excuses ni ne blâma autrui quand la colère de Jéhovah s'abat-tit sur lui pour avoir dénombré les hommes capables de porter les armes: « N'est-ce pas moi qui ai ordonné le dénombrement du peuple? C'est moi qui ai péché et qui ai fait le mal; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? (Jéhovah) mon Dieu, que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père, et qu'elle ne fasse point une plaie parmi ton peuple! » — I Chron. 21: 17.

L'apôtre Pierre manifesta la même bonne condition de cœur. Quand il fut surpris en train de renier son Maître, essaya-t-il de se justifier ou de s'en prendre à autrui? Non, humble et repentant, « étant sorti, il pleura amèrement ». — Luc 22: 62.

Si, à l'instar d'Aaron, nous sommes affligés de semblables faiblesses, soyons sur nos gardes, essayons de les surmonter de peur de subir le sort d'Adam, d'Eve et du roi Saül. Rappelez-vous ceci: Essayer de rejeter la faute sur les circonstances ou sur les autres est l'indice d'une certaine forme d'égoïsme, de faiblesse morale, d'orgueil ou de déloyauté. Si nous veillons sur notre cœur nous pouvons plaire à Dieu en dépit de nos faiblesses: « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. » C'est pourquoi soyez un homme! Agissez à l'instar de David et de Pierre: Endossez la responsabilité! — Prov. 28: 13.

Cherchons à faire la volonté divine sur la terre

JÉHOVAH DIEU est parfait en sagesse et en justice, tout-puissant quant au pouvoir et entièrement désintéressé. Puisqu'il en est ainsi, c'est de la pure folie que d'avoir la hardiesse de s'opposer à Sa volonté divine. Toutes les personnes sages auront donc le même état d'esprit que l'apôtre Paul quand il écrivit: « Maintenant, que le Dieu de la paix... vous équipe en toute bonne chose pour faire sa volonté, produisant en nous par Jésus-Christ ce qui plaît à ses yeux. » — Hébr. 13: 20, 21, NW.*

Il ressort clairement des pages d'histoire rapportées dans la Parole de Dieu, la Bible, qu'il n'est pas possible de s'opposer avec succès à la volonté divine. A maintes reprises, elle parle de puissants souverains amenés à reconnaître que Jéhovah Dieu est suprême. Elle nous relate particulièrement comment Dieu a manifesté sa suprématie dans le cas de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Jéhovah réalisa son dessein, tout d'abord, en poussant Nebucadnetsar à avoir un songe d'une grande statue, à l'oublier, puis, en envoyant Daniel expliquer à Nebucadnetsar le songe et son interprétation. Nebucadnetsar fut obligé de se plier aussi à la volonté divine, au moment où il fit jeter les trois jeunes Hébreux dans une fournaise. Et d'une manière tout à fait décisive, Jéhovah obligea Nebucadnetsar à se plier à la volonté di-

vine en rendant fou cet orgueilleux monarque païen, lui faisant manger de l'herbe comme un bœuf — pendant « sept temps » — après quoi Nebucadnetsar recouvra la raison et reconnut la suprématie de la volonté divine dans les affaires humaines.

Au sujet de ceux qui apprécient ces vérités, Daniel écrivit: « Il [la puissance dictatoriale dominante] séduira par des flatteries ceux qui violent l'alliance; mais les gens qui connaissent leur Dieu tiendront ferme et agiront. Et ceux parmi le peuple qui sont sages en instruiront beaucoup, cependant ils tomberont par l'épée et la flamme, par la captivité et le pillage, pendant quelques jours. Lorsqu'ils tomberont, ils recevront un peu d'aide. Et beaucoup se joindront à eux par des flatteries, et quelques-uns de ceux qui sont sages tomberont, pour affiner et pour les purifier et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin. » — Dan. 11: 32-35, RS.

En qualité de témoins de Jéhovah chrétiens, nous connaissons vraiment notre Dieu. Il est le Très-Haut — le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles — Lui seul, dont le nom est Jéhovah. Plus nous étudions sa Parole en privé et avec d'autres personnes, dans l'assemblée chrétienne, plus nous nous engageons dans le ministère consistant à faire connaître son nom et son royaume — et plus nous comunions avec lui dans la prière, mieux nous apprendrons à le connaître et mieux

* Pour plus de détails, voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 1959.

nous serons qualifiés pour faire efficacement la volonté de Dieu sur la terre. Alors, nous serons à même de tenir si ferme que les agents de Satan ne réussiront pas à nous séduire par des flatteries. De plus, nous agirons fidèlement, et nous ne serons pas comme ceux qui violent l'alliance en faisant des compromis.

Qui sont ceux qui « se joindront à eux par des flatteries » ? Ceux qui s'associent à la société du monde nouveau, pour jouir des vérités que celle-ci publie et pour jouir de la pure fraternité chrétienne, mais qui — tout en disant des choses agréables — refusent de se vouer

à faire la volonté de Dieu, ainsi que de se faire baptiser ensuite pour symboliser le don de leur personne à Dieu.

Loin de leur ressembler, faisons plutôt le pas consistant à nous vouer et montrons nous-mêmes que nous sommes parmi les sages qui en instruisent beaucoup, en enseignant autrui. Si la persécution devait nous faire trébucher, alors c'est par elle que nous serons affinis et blanchis, afin que tout serve à la gloire de Jéhovah et à notre bien-être éternel. Cherchons donc sans cesse à faire maintenant la volonté divine sur la terre, sans nous préoccuper de l'opposition.

LE PARADIS, L'ESPÉRANCE CONSOLANTE d'un condamné

IL Y A DIX-NEUF siècles, Jésus mourut sur le poteau de supplice, flanqué de deux criminels. C'étaient des brigands subissant le châtement de leurs crimes. La miséricorde de Dieu pouvait-elle s'étendre à de tels hommes ? L'un se joignit à la foule et aux scribes pour blâmer Jésus. Cependant, l'autre s'exprima ainsi : « Nous recevons ce que nos actions ont mérité, mais cet homme n'a rien fait de mal. Puis il dit : Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton règne. Il lui répondit : En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Jéhovah Dieu, qui lit dans le cœur des hommes, et qui a fourni, par son Fils, le moyen d'être racheté de la mort, offrait par ce même Fils, Jésus, l'espérance de la résurrection au moment où le paradis serait restauré sur la terre. — Mat. 27:44; Luc 23:39-43, NW.

Maintenant, dirigeons notre attention vers ce vingtième siècle. Nous voici dans le Japon d'après-guerre. Après le meurtre en masse de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle des millions de Japonais, ainsi que d'autres ressortissants, ont été massacrés, le Japon restait écrasé par la défaite. La violence et la confusion continuèrent à régner, au moins pour un temps, dans les années d'après-guerre. Ce fut dans cette atmosphère qu'un jeune homme, ayant à peine dix-huit ans, fut payé pour commettre un double meurtre. Il fut pris et le tribunal le condamna à être pendu. C'était il y a environ onze ans. Pendant huit ans, il languit dans sa cellule, attendant son exécution, qui pouvait être ordonnée à tout moment.

Durant sa longue détention ses pensées se tournèrent vers la religion. Il s'instruisit auprès d'un missionnaire d'une des sectes de la chrétienté nominale. Bien qu'il eût lu, relu, savouré la Bible et qu'il éprouvât un grand amour pour elle, il trouvait que son instructeur religieux ne savait pas la lui expliquer. Un jour, un ami du prisonnier se procura par hasard le périodique *La Tour de Garde* dans la rue, et, ne prenant aucun intérêt à sa lecture, il l'envoya au jeune prisonnier. Dès qu'il eut lu *La Tour de Garde*, la compréhension jaillit dans son esprit. Tout ce qu'il avait lu dans la Bible s'anima. Il écrivit à la filiale de la Watch Tower Society à Tokyo pour obtenir de plus amples renseignements et des dispositions furent prises pour qu'un ministre à plein temps, un témoin de Jéhovah, lui rendit visite.

Bien que les visites soient limitées à quinze minutes, des études bibliques eurent lieu chaque semaine. Le ministre constata que le prisonnier connaissait déjà très bien la Bible et qu'il pouvait situer des versets avec la plus grande facilité. Après deux ou trois études il manifesta une grande appréciation pour les vérités qu'il avait apprises et se mit à prêcher avec zèle la bonne nouvelle en écrivant à toutes ses connaissances. Quelques mois passèrent puis il exprima le désir d'être baptisé. Le baptême eut lieu avec la permission des fonctionnaires responsables de la prison.

A mesure que ses études avançaient et que son appréciation augmentait, il révéla les progrès accomplis en prêchant aux gardiens de la prison et à ses compagnons de captivité. Beaucoup d'entre eux se moquaient de lui, disant : « A-t-on idée que vous, un meurtrier, vous nous disiez ce qui est bien et ce qui est mal ! » Ces moqueries et d'autres sarcasmes ne le découragèrent pas, et il continua à parler de la bonne nouvelle. En outre, les autorités de la prison s'étonnèrent du changement complet qui s'opéra dans son attitude dès qu'il devint témoin de Jéhovah. Ses fréquents et violents accès de colère et ses silences maussades firent place à une attitude joyeuse et tolérante à l'égard des autres prisonniers, manière d'agir attestant ses progrès vers la maturité chrétienne. Ce changement total chez le prisonnier fut l'objet de nombreux commentaires parmi ses geôliers.

Sa prédication commença à s'étendre, il écrivit non seulement à d'anciens camarades, mais même à un Japonais domicilié aux Etats-Unis. Maintes lettres contenant de chaleureux encouragements furent adressées à de nombreux pionniers, dans tout le Japon. Il écrivit encore à des proclamateurs d'assemblées, les exhortant à progresser vers la maturité. Il devint l'un des plus zélés des ministres du Royaume de la jeune assemblée des témoins de Jéhovah de Fukuoka. Par correspondance, il prêcha la bonne nouvelle à la famille des personnes qu'il avait tuées; cette famille manifesta quelque intérêt. Il rendit également témoignage à sa propre famille, avec insistance. Son père assista à l'assemblée de district de la volonté divine des témoins de Jéhovah et, depuis, il est devenu un proclamateur du Royaume. Le condamné étudia aussi l'écriture braille. Il traduisit le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », la brochure

« Cette bonne nouvelle du Royaume » et des articles de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* en braille, qui furent distribués dans différentes contrées du Japon, y compris les écoles pour aveugles.

Il disait souvent aux visiteurs: « Quand j'aperçois le ciel bleu par la fenêtre de ma cellule, je souhaite ardemment être dehors pour vous aider à prêcher! Mais, d'autre part, si je n'avais pas été ici, aurais-je entendu parler de la vérité? » La lecture des expériences relatives aux frères fidèles qui devinrent chrétiens après avoir commis les mêmes actions l'aidait, disait-il, dans sa résolution de suivre une ligne de conduite identique jusqu'au jour où la sentence serait exécutée. Ces expériences l'aiderent effectivement quand ce jour vint. Percy Iszlaub, missionnaire à Fukuoka, qui a apporté au condamné un grand réconfort grâce à ses visites régulières à la prison, raconte le dernier chapitre de cette histoire authentique.

« Un matin, de bonne heure, une voiture de la police s'arrêta à la porte du home de missionnaires. L'officier me dit qu'il était venu me chercher pour me conduire à la prison, à la demande de M. Nakata qui devait être exécuté ce matin. J'étais la seule personne, en dehors des fonctionnaires du gouvernement et des autorités de la prison, à être admise à l'accompagner sur le lieu de l'exécution. Son père lui-même ne fut avisé qu'après sa mort. J'arrivai à la prison un peu après huit heures, et, à 9 h. 30, on m'appela pour aller voir frère Nakata. En arrivant dans la cour, je l'aperçus flanqué de quatre officiers de chaque côté. On lui avait mis les menottes. Il n'y eut pas d'entretien privé entre nous, cela étant interdit.

» Dès qu'il m'aperçut, frère Nakata me sourit et dit gaiement: « Salut. » Il poursuivit en ces termes: « Aujourd'hui, je suis fort confiant en Jéhovah; je crois

fermement au sacrifice de la rançon et à la résurrection. Jamais je ne me suis senti aussi fort. Pendant longtemps je me suis préparé à ce jour et ne suis pas effrayé. » Je le crus et, en réalité, je me sentais le plus faible des deux. Quel réconfort de voir un homme si confiant après avoir passé tant d'années en prison!

» On nous emmena ensuite sur le lieu de l'exécution, et, après avoir fini d'interroger frère Nakata, les fonctionnaires me permirent de lui parler. C'est à ce moment qu'il rendit un très bon témoignage à tous ceux qui étaient présents. Nous chantâmes un cantique du Royaume, puis nous lûmes des versets se rapportant à l'espérance en la résurrection et à la restauration du paradis. Nous fîmes ensuite une dernière prière. Dix ou douze fonctionnaires entendirent notre discussion. Le calme et la confiance de frère Nakata les bouleversèrent.

» Frère Nakata me dit ensuite qu'il désirait transmettre ses remerciements chaleureux et sincères à la merveilleuse organisation de Jéhovah pour lui avoir apporté la vérité, et aussi à ceux qui l'avaient visité et lui avaient écrit, l'aidant ainsi à acquérir une meilleure connaissance des desseins de Jéhovah. L'appréciation resplendissait sur son visage. Il me demanda de continuer à exhorter tous les témoins de Jéhovah à rester fidèles et à maintenir leur intégrité jusqu'à la fin. Sa façon scripturale de s'exprimer était magnifique. Il parla de son désir de voir tous les membres du peuple de Jéhovah dans le paradis, le monde nouveau. Son visage reflétait la merveilleuse espérance qu'il possédait. Tandis qu'on l'emmenait vers la potence, il regarda par-dessus son épaule et dit: « Je dormirai pendant un moment, et, si c'est la volonté de Jéhovah, je vous retrouverai dans le paradis. »

« Ce fut ainsi qu'il mourut le 10 juin 1959, ayant une foi tranquille en cette espérance. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre »



Magnifiques seront les bénédictions terrestres accordées à l'humanité quand la volonté du Père céleste, Jéhovah Dieu, sera faite sur la terre. Depuis 1914 apr. J.-C., l'humanité vit dans le « temps de la fin » de l'ordre de choses inique de ce monde. En vue de donner l'avertissement sur la fin qui approche — en un temps de détresse tel, que l'humanité n'en a jamais connu depuis le jour de la création — Jéhovah Dieu, dans sa miséricorde, suscita le reste de ses enfants spirituels sur la terre, qui sont sa classe du sanctuaire parce qu'il demeure en eux par son saint esprit comme s'ils étaient un sanctuaire ou un temple. Il a fait de ce reste les prédicateurs de la justice, comme Noé, qui — il y a plus de quatre mille ans — donna l'avertissement concernant la destruction qui devait s'abattre sur le monde antédiluvien inique, par un déluge qui engloutit toute la terre. Noé, sa femme, leurs trois fils et leurs belles-filles survécurent au déluge dans une arche, construite selon les instructions de Dieu.

¹⁴ La période de trois temps et la moitié d'un temps ayant pris fin en 1918, les autres choses importantes de la vision doivent être « achevées » ou doivent avoir trouvé leur accomplissement en leur temps fixé. De son vivant, le prophète Daniel ne put déchiffrer la signification des choses qu'il aperçut dans la vision. Il avoue: « Et moi, j'entendis, mais je ne compris pas. Et je dis: Mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup

14. Les trois temps et la moitié d'un temps ayant pris fin, quelles autres choses doivent être achevées en temps voulu? Pourquoi Daniel n'a-t-il pas reçu la compréhension des choses entendues, même pas jusqu'à présent?

de gens se purifieront, et se blanchiront et seront affinés; et les méchants pratiqueront la méchanceté, et tous les méchants ne comprendront pas (aucun des méchants ne comprendra, *Sg*), mais les sages (les intelligents, *AC*, *Dhorme*) comprendront. » (Dan. 12:8-10, *La*). Daniel alla dans la mort quelque temps après avoir couché par écrit la vision, vers 537 av. J.-C., cachant les paroles et scellant le livre.

¹⁵ Pendant son séjour terrestre, Jésus-Christ montra qu'il avait une grande compréhension du livre de Daniel. Depuis 1914, en ce « temps de la fin », il est celui dont Dieu se sert pour révéler ou dévoiler les paroles, comme on fait jaillir une source de connaissances et d'informations, et pour desceller le livre dans toute sa signification (Apoc. 5:1-5).

15. Qui servit à dévoiler les paroles et à desceller le livre pour nous? Que devons-nous faire pour être parmi les intelligents qui comprendront?

Désirons-nous connaître le livre avec toutes ses merveilleuses références à nos jours? Alors, avec l'aide de Jéhovah par le Christ, nous devons nous purifier de ce monde, nous devons nous blanchir avec justice par le sang de l'Agneau, et nous devons être affinés dans notre sincère dévouement à Jéhovah Dieu et à son royaume. Seulement à ceux qui sont intelligents, du point de vue scriptural, il sera permis de comprendre le livre de Daniel et tout le reste de la Bible. Cependant, aucun des méchants ne peut ni ne pourra la comprendre; aucun d'eux n'obtiendra le salut. Dans ces temps fâcheux, les méchants continueront à marcher dans leur iniquité, particulièrement contre les témoins de Jéhovah, jusqu'à ce qu'ils se fassent détruire comme de malheureux combattants contre Dieu. — II Tim. 3:1-5, Da.

1290 JOURS

¹⁶ La force du peuple saint de Jéhovah fut brisée ou écrasée en 1918, mais cela ne mit pas fin à ce peuple pour autant. Il s'agit ici du « temps de la fin », non de la classe sainte du sanctuaire, mais du roi du nord et du roi du midi et de toutes les nations neutres. C'est un temps de délivrance pour la classe du sanctuaire et les « autres brebis » qui se joignent à elle dans l'adoration. Après avoir déclaré que ces gens intelligents du point de vue spirituel comprendraient, l'ange de Jéhovah ajouta: « Et depuis le temps où le sacrifice continué (quotidien, Li) sera ôté et où l'abomination qui désole sera placée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. » — Dan. 12:11, Da.

¹⁷ Que le sacrifice continué de louanges à Dieu serait ôté, cela fut déjà prédit dans Daniel 8:11 (Da). Or, cela eut lieu en 1918 quand la période de un temps, des temps et la moitié d'un temps s'accomplit.* Cette condition de suppression du sacrifice quotidien ou continué dura jusqu'à l'année suivante, jusqu'au 26 mars 1919, date à laquelle se produisit la remise en liberté, sous caution, du président de la Watch Tower Society, du secrétaire-trésorier et de six autres frères emprisonnés. L'établissement de l'« abomination qui désole » eut lieu quand les organisations religieuses de la chrétienté instaurèrent l'adoration de la « bête sauvage », la Société des Nations, cet abominable expédient proposé à la place du royaume de Dieu. L'action entreprise par le Conseil fédéral des Eglises du Christ d'Amérique fait remonter cet événement à la fin de janvier 1919.† C'est justement à cette date que ces deux choses se produisirent. Par conséquent, c'est de ce moment précis que doit partir le calcul.

¹⁸ Après que les 1290 jours eurent commencé à compter, Micaël, leur grand Prince, délivra son peuple, en mars 1919. Le 13 avril 1919, il y eut plus de 17 961 personnes qui célébrèrent le souper du Seigneur, sur toute la terre.‡ Pendant le reste des 1290 jours, l'œuvre de la sainte organisation de Dieu fut réorganisée, améliorée et affermie en vue du témoignage mondial qui devait être donné avant la fin accomplie de ce vieil ordre de choses. Au temps voulu, quel événement saillant marqua la fin de ces jours divinement comptés? Les 1290 jours doivent être considérés d'après le calendrier lunaire. Dans la prophétie divine les mois sont considérés comme ayant trente jours, en moyenne. Les 1290 jours ont juste trente jours ou un mois lunaire de plus que les 1260 jours de la prophétie. Apocalypse 11:2, 3 montre nettement que 1260 jours équivalent à quarante-deux mois. Or, quarante-deux mois représentent trois années et six mois. Dans la prophétie, ces trois ans et six mois ne sont pas affectés par une quelconque année bissextile ou par une quelconque

* Voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} novembre 1959, page 334, paragraphes 22-28. Au cours du régime nazi, de 1933 à 1945, le roi du nord essaya d'ôter l'holocauste continué, mais sans parvenir aux mêmes résultats qu'en 1918. — Dan. 11:31, AS.

† Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1959, page 349, paragraphes 29-36.

‡ Voyez *The Watch Tower* du 15 mai 1919, page 151. Dans les chiffres donnés ici les groupes de moins de trente assistants ne sont pas inclus.

16, 17. a) Pour qui est-ce le « temps de la fin »? b) A partir de quel moment faut-il commencer à compter les 1290 jours?

18. En relation avec les 1290 jours, quand Micaël délivra-t-il son peuple? A quelle période de temps solaire ces 1290 jours équivalent-ils?

année juive Véadar, au cours de laquelle on ajoutait un treizième mois lunaire au calendrier juif, pour donner à une série d'années lunaires la même longueur qu'à une série d'années solaires. Puisque 1260 jours dans la prophétie équivalent à trois années et six mois, alors 1290 jours équivalent à trois années et sept mois. Comptés à partir de la fin de janvier 1919, quand ces trois années et sept mois prennent-ils fin?

¹⁹ Ils nous conduisent à la fin du mois d'août et au début de septembre 1922. Ce fut dans la première moitié de septembre 1922 que ces paroles électrisantes retentirent: « Soyez des témoins fidèles et véritables pour le Seigneur. Avancez dans le combat jusqu'à ce que tout vestige de Babylone soit dévasté. Proclamez le message partout. Il faut que le monde sache que Jéhovah est Dieu et que Jésus-Christ est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. C'est le jour d'entre les jours. Voici, le Roi règne! Vous êtes ses agents de publicité. Par conséquent, annoncez, annoncez, annoncez le Roi et son royaume. » Ces paroles furent prononcées « Le Jour » (le 8 septembre) de l'assemblée internationale de neuf jours que tinrent les témoins de Jéhovah à Cedar Point, Ohio, à la fin d'un discours du président de la Watch Tower Society sur le sujet « Le Royaume ». Dans ce discours J. F. Rutherford prouva, les Ecritures et les faits à l'appui, que le « messager de l'alliance » de Jéhovah était venu au temple — au sanctuaire spirituel — au printemps de 1918 pour accomplir l'œuvre de jugement. Le jugement qui devait « commencer par la maison de Dieu » était alors en cours (I Pierre 4:17; Mal. 3:1-5)! Pour exprimer ce jugement contre les chrétiens, une résolution fut adoptée.

²⁰ Le dimanche après-midi, 10 septembre, le président Rutherford prononça son discours public « Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais », dont le thème était un véritable défi. Dans sa conclusion, il présenta une résolution intitulée « Un appel aux chefs de ce monde », résolution qui fut adoptée avec des acclamations par les 18 000 à 20 000 assistants. Elle notifiait aux nations que les « temps fixés des nations » avaient expiré en 1914; que le royaume de Dieu par le Christ avait été établi dans le ciel; que la Société des Nations était un subterfuge qui « devait échouer, parce que Dieu l'avait ainsi décrété »; que le royaume du Messie de Jéhovah était le remède souverain qui guérirait les maux de l'humanité; et que les hommes, en obéissant aux lois de ce royaume juste, continueraient à vivre et ne disparaîtraient jamais de la terre.* Cette résolution hardie fut la première d'une série de sept résolutions adoptées au cours de assemblées générales annuelles des témoins de Jéhovah, de 1922 à 1928. Comme des plaies, ces résolutions furent déversées sur la chrétienté apostate. De cette résolution initiale intitulée « Proclamation », 45 000 000 d'exemplaires furent finalement distribués dans le monde entier, en de nombreuses langues.

1335 JOURS

²¹ Sans conteste, l'assemblée de Cedar Point (du 5 au 13 septembre 1922) marqua de façon impressionnante le point culminant des 1290 jours pour la classe du sanctuaire. Mais tout encourageante qu'elle fut, Jéhovah Dieu avait prévu quelque chose d'encore plus grand qui mériterait de figurer dans le calcul du temps de sa prophétie, à cause de la signification pour son peuple consacré. Afin que cette classe nourrit des espérances plus grandes, Jéhovah inspira son ange à dire à Daniel: « Heureux celui qui restera en attente et arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » (Dan. 12:12, NC). Cette période viendrait s'ajouter aux 1290 jours et serait de quarante-cinq jours, ou de un mois et demi, plus longue dans le temps prophétique. Elle équivaldrait à trois

* Voyez le numéro du 1^{er} novembre 1922 de *The Watch Tower*; aussi le numéro du 11 octobre 1922 de *The Golden Age*, pages 22-26, ou *La Tour de Garde* du 15 octobre 1955, pages 315, 316.

19. Vraie la fin de ces 1290 jours, quel message électrisant fut proclamé? Quelle œuvre de jugement fut portée à notre attention?

20. Quelle expression de jugement sur les prétendus chrétiens fut alors répandue, et ainsi, ce fut le commencement d'une série de quoi?

21. 22. a) Quelle autre période de temps Dieu marqua-t-il encore dans sa Parole? b) Quand cette période commença-t-elle, et qu'arriva-t-il à ceux qui attendaient pendant cette période?

ans, huit mois et quinze jours. Cette période de temps compterait à partir de la fin des 1290 jours précédents, qui avaient atteint leur point culminant à la deuxième assemblée de Cedar Point, en septembre 1922. La période suivante de 1335 jours prendrait donc fin au mois de mai 1926.

²² Pendant cette période, Jéhovah Dieu aida son peuple à attendre ou à persévérer, et à poursuivre la proclamation de son Royaume sur une échelle de plus en plus grande. Le résultat fut que beaucoup d'autres membres de ce reste consacré par Jéhovah furent amenés dans le sanctuaire. Cela devint évident par l'assistance croissante aux célébrations annuelles du souper du Seigneur, 32 661 participants en 1922; 42 000 en 1923; 62 696 en 1924; et 90 434 en 1925.† Evidemment, il y en eut qui n'attendent pas jusqu'à la fin du temps annoncé, car en 1926 les rapports annonçaient une diminution du nombre des assistants, le 27 mars, au souper du Seigneur, où il y eut 89 278 participants. L'année 1925 surtout s'avéra être une année de grande épreuve pour bien des membres du peuple de Jéhovah. Certains cessèrent d'attendre et allèrent avec le monde.

²³ Vint le mois de mai 1926. Du 1^{er} au 3 mai, il y eut une assemblée générale à Bâle, en Suisse. Du 13 au 16 mai, une autre assemblée générale se tint à Magdebourg, en Allemagne; le président Rutherford y prononça le discours public sur « Consolation pour le peuple », écouté par 25 000 personnes. Mais l'imposant point culminant des assemblées qui marquèrent ce mois, fut atteint à Londres, en Angleterre, capitale du plus grand empire de l'Histoire, l'Empire britannique. L'assemblée se tenait ainsi au siège du principal soutien de la Société des Nations, l'abominable « image de la bête sauvage », l'expédient politico-religieux proposé à la place du véritable royaume de Dieu. Du 24 au 31 mai, les congressistes tinrent leurs joyeuses sessions; et les restrictions que la religion prude, cageote et traditionnelle imposait au peuple de Dieu furent dévoilées et écartées, au grand soulagement de tous. Le 28 mai, le président Rutherford proposa à l'assemblée d'adopter la cinquième résolution de la série de résolutions annuelles, intitulée « Un témoignage aux chefs du monde ». Le nouveau livre sensationnel, ayant pour titre « Délivrance », fut mis en circulation le même jour.

²⁴ C'est le dimanche soir, 30 mai, que le point culminant fut atteint par la conférence donnée dans la salle, qui était alors la plus grande de Londres, le Royal Albert Hall. En réalité, c'est aux puissances mondiales que le président Rutherford s'adressait quand, devant une salle comble, il prononça le discours « Pourquoi les puissances mondiales chancellent-elles? Le remède », à l'appui de la Résolution qui leur avait été soumise. Ce réquisitoire contre la septième puissance mondiale — la double puissance mondiale anglo-américaine — eut pour conséquence qu'elle commit la « transgression qui désole »,* et les 2300 jours prophétiques commencèrent à compter, pour marquer quand le sanctuaire de Jéhovah serait restauré dans sa condition véritable. — Dan. 8:13, 14, Da.

²⁵ Avec cette assemblée internationale de Londres commença une période de bonheur qui n'a pas pris fin et qui n'aura jamais de fin. Qu'ils étaient heureux ceux de la classe du sanctuaire d'avoir attendu jusqu'à la fin des 1335 jours! Ils allaient jouir d'un bonheur tout nouveau, parce qu'ils appréciaient davantage leur privilège d'être les témoins du Dieu très-haut, dont le nom est Jéhovah. Au début de l'année, le numéro du 1^{er} janvier 1926 de *The Watch Tower* les mit en présence de l'article de fond « Qui hono-

† Ces chiffres expriment le nombre total des assistants sur toute la terre sans compter les groupes de moins de vingt participants au souper du Seigneur, excepté quelques rapports venus de l'étranger.

* Voyez *La Tour de Garde* du 15 novembre 1959, page 350, paragraphes 37-43, et *La Tour de Garde* du 1^{er} décembre 1959, page 365, paragraphes 49-53.

23. Comment le mois de mai 1926 fut-il marqué? Où l'imposant point culminant de ce mois fut-il atteint?

24. Le dimanche soir, 30 mai 1926, à qui le discours s'adressait-il en réalité? Quel acte commit-elle, acte qui donna le point de départ à quelle période de temps?

25. Pour ceux qui avaient attendu, quelle période commença avec cette assemblée de Londres? A cause de quoi, en particulier?

raera Jéhovah?» Le Jour du Service (le 29 mai) à Londres, les congressistes sortirent dans les rues en qualité de Ses témoins et mirent entre les mains du peuple 110 000 exemplaires de la nouvelle brochure *The Standard for the People* (L'étendard pour les peuples). Le rapport publié dans *The Watch Tower* (du 15 juillet 1926) relatant cet effort de service, couronné de succès, terminait par ces mots significatifs: « Rien de tel n'a jamais été vu lors du Jour du Service, à une assemblée. Les amis débordaient d'enthousiasme. Ils avaient le sentiment d'avoir fait de leur mieux pour obéir au commandement de Jéhovah: « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » (Es. 43:12, AC). » Avec un bonheur encore plus grand, la classe du sanctuaire adopta le nom même de « témoins de Jéhovah », le 26 juillet 1931, lors d'une assemblée internationale, à Columbus, Ohio.

²⁶ Le jour viendra, dans un avenir peu lointain, où le prophète Daniel — fidèle témoin de Jéhovah des temps antérieurs au christianisme — saura comment les périodes de temps, que l'ange avait annoncées, se sont accomplies sur la classe du sanctuaire, en ce vingtième siècle. L'ange de Jéhovah indiqua comment il sera possible à Daniel de le savoir; il dit: « Et toi, va jusqu'à la fin (va vers ta fin, L4); tu te reposeras et tu te lèveras pour recevoir ta part, à la fin des jours. » (Dan. 12:13, *Dhorme*). Lorsque Daniel arriva à sa fin par la mort, il se reposa dans le schéol, tombe commune de l'humanité, dans le sommeil de la mort. Il n'est pas allé au ciel. Jésus, qui est descendu du ciel, le dit lui-même (Jean 3:13). En tant que témoin de Jéhovah, à « fait le bien », Daniel attend l'accomplissement des paroles de Jésus: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:28, 29, NW). Daniel recevra sa part ici-bas dans le monde nouveau de Dieu, après Harnaguédon. Il sera ressuscité et se lèvera pour recevoir sa part bénie sous le règne millénaire du Christ. Il aura en perspective la vie éternelle. En acceptant le sacrifice rédempteur de son Roi, le Juste Berger, Daniel deviendra un fils du Père d'éternité (Es. 9:5, Sy). Etant donné la fidélité qu'il démontra en qualité de prince terrestre sur le peuple de Jéhovah il y a longtemps, il figurera sans nul doute parmi ceux que Christ, le Roi, « établira princes sur toute la terre ». — Ps. 45:17, Sy.

CHAPITRE XIV

BÉNÉDICTIONS TERRESTRES QUAND SA VOLONTÉ SERA FAITE

JÉSUS-CHRIST était sur la terre quand il enseigna ses disciples à prier son Père céleste Jéhovah: « Que ton Royaume vienne! Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel! » (Mat. 6:9, 10, *Stapfer*, n.m.). En ce temps-là, ses disciples étaient tous des Juifs naturels. Leurs ancêtres terrestres avaient connu la domination de Jéhovah, leur Roi, aux jours où, pour dominer sur Israël, il suscita des juges — tels que Josué, Gédéon, Barak, Samson et Samuel — et aussi au temps où le roi David et ses successeurs régnaient, assis sur le « trône de Jéhovah ». En 607 av. J.-C., ce royaume typique de Jéhovah Dieu fut renversé en harmonie avec Son propre décret; et, au jour de Jésus, l'« homme méprisé » — l'empereur Tibère César — régnait sur le pays des Juifs par l'intermédiaire du procurateur romain Ponce Pilate. Les disciples Juifs de Jésus appréciaient vivement de pouvoir prier pour le rétablissement du royaume de Jéhovah Dieu, royaume qui exerçait sa puissance sur la terre afin que la volonté du Père céleste soit faite sur la terre comme dans le ciel. Ce royaume doit venir

26. a) Comment, dans un jour à venir, Daniel pourra-t-il savoir de quelle manière les périodes de temps prédites par l'ange se sont accomplies? b) Pour recevoir quelle part Daniel se lèvera-t-il de nouveau, et que peut-il devenir?

1. a) Pourquoi les disciples, à qui Jésus enseigna la prière modèle, appréciaient-ils de pouvoir prier pour la venue du royaume de Dieu? b) Pourquoi ce royaume doit-il venir?

— non pour détruire la demeure de l'homme, la terre — mais pour veiller à ce que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.

² En 1914 de notre ère, Micaël se leva dans la puissance et l'autorité du Royaume. Ou, en accord avec la vision de Daniel 7: 13, 14 (Da), le Fils de l'homme glorifié, dans le ciel, fut conduit devant l'Ancien des jours, et on lui donna le royaume éternel dont il était l'Héritier légitime, institué par serment. Du fait que Jésus-Christ était celui qui avait « droit » à ce royaume, Jéhovah, l'Ancien des jours, le lui donna (Ezéch. 21: 32, Da, n. m.). Aussitôt, ce royaume combattit contre Satan et ses démons et les précipita sur la terre, afin qu'ils y attendent l'universel « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Le Royaume orienta son pouvoir aussi vers la terre, particulièrement en faveur de la classe du sanctuaire et de la grande foule des « autres brebis » qui devaient être rassemblées (Jean 10: 16). Jusqu'ici, ce royaume n'est pas encore « venu » contre le roi du nord et le roi du midi dans la bataille d'Harmaguédon, pour détruire tous les royaumes de ce monde. A l'instar de la pierre symbolique qui se détacha de la montagne sans le secours de mains humaines, ce royaume — établi par le Dieu des cieux — n'a ni frappé alors les pieds de fer et d'argile de la statue métallique du songe de Nebucadnetsar, ni détruit les gouvernements terrestres représentés par cette statue. Au préalable, d'autres aspects de la volonté de Dieu devaient se réaliser sur la terre, avant la destruction de cet ordre de choses à Harmaguédon.

³ Si grand que soit le désir de Satan le Diable d'agir dans son dessein insensé de « dominer ou ruiner », Jéhovah Dieu ne nourrit pas le dessein de dépeupler la terre par Sa guerre opposant Son royaume au monde de Satan. Or il faut que le monde de Satan, vieux de quatre mille ans, soit supprimé

2. a) En 1914, qu'est-ce qui fut donné au Fils de l'homme, pour accomplir Daniel 7: 13, 14; et quelle action en résulta-t-il pour les cieux et la terre? b) Pourquoi n'agit-il pas contre le roi du nord et le roi du midi? 3. Contrairement au désir de Satan, qu'est-ce que Jéhovah ne fera pas lors de la guerre universelle à venir; par conséquent, qu'est-il nécessaire de faire en faveur des humains?

pour céder la place au juste monde nouveau de Jéhovah, placé sous la domination de la Postérité de Sa « femme »: Jésus-Christ. Puisque c'est un monde qui doit être détruit dans la future guerre universelle, les humains, vivant sur la terre, ne pourront nullement échapper à cette guerre en recourant aux voyages interplanétaires ou aux sous-marins à propulsion atomique qui resteraient longtemps en plongée; au contraire, tous les hommes devront faire face à la destruction. Depuis 1914, ils avaient besoin d'être avertis de ce qui se trouvait devant eux et être informés si Dieu avait prévu un moyen de salut. Cela exigeait qu'un témoignage mondial fût donné à toute la terre habitée, à toutes les races et nationalités, avant que la fin vienne sur les deux parties du monde de Satan, tant visible qu'invisible.

⁴ Le Dieu tout-puissant n'est pas obligé d'agir de la sorte, mais dans son amour et sa miséricorde, il ne ménage pas ses avertissements avant d'exécuter son travail inouï de destruction sur ses ennemis. Pour effectuer cette œuvre d'avertissement et pour guider les humains vers un refuge sûr, il fallait des serviteurs-indicateurs et des guides sûrs. Qui Jéhovah chargerait-il de ce travail de salut? Les anges du ciel? Non; mais sa classe du sanctuaire, dont un reste était sur la terre. Par conséquent, la pierre symbolique de Dieu — le royaume de son Fils — ne frappa pas l'image symbolique de l'organisation terrestre visible de Satan, pour l'écraser en 1918 quand le « lieu de son sanctuaire fut renversé » et la classe du sanctuaire « foulé(e) aux pieds ». Mais le Micaël céleste s'étant levé dans la puissance du Royaume, il délivra ces fidèles parce qu'ils furent « trouvé(s) écrit(s) dans le livre ». C'est eux qu'il réveilla à l'activité consistant à propager en tous lieux le message du Royaume prédit (Mat. 24: 14). Que « la bonne nouvelle du royaume » soit rejetée par quiconque ne veut pas l'accepter, mais ceux qui prenaient à cœur le témoignage et qui faisaient du Royaume leur seul espoir de salut seraient épargnés à la bataille d'Harmaguédon.

(A suivre.)

4. Dieu était-il obligé d'agir ainsi; et qui suscita-t-il pour ce travail de salut? Qui serait épargné à Harmaguédon?

COMMUNICATIONS

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES — Eccl. 12: 9

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, Jé.) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

Accomplir notre ministère avec initiative et être prêts à la défense. — I Pierre 3: 13, 15, NW.

1 Regarde, je t'établis... sur les nations et sur les royaumes. — Jér. 1: 10. wF 1/6/59 16, 17
2 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande... va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. — Mat. 5: 23, 24. wF 1/8/59 3, 4a

3 Il leur dit: Saluez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. — Mat. 4: 19, 20. wF 1/9/59 10-12a

4 Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. — Luc 10: 42. wF 15/10/59 5a

5 Etant toujours prêts à vous défendre... devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3: 15. wF 1/4/60 1-4

6 Retire-toi du mal, et fais le bien; cherche la paix, et poursuis-la. Les yeux de (Jéhovah) [regardent] vers les justes, et ses oreilles sont [ouvertes] à leur cri. — Ps. 34: 14, 15, Da. wF 1/2/60 4, 5

7 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. — Luc 14: 33. wF 15/3/60 28, 29

8 Soyez sur vos gardes, veillez, car vous ne savez pas quand sera le temps fixé. — Marc 13: 33, NW. wF 15/2/59 20

9 Le maître du monde (le chef de ce monde, Da) vient. Pourtant il ne peut rien sur moi. — Jean 14: 30, NW. wF 1/7/59 7a

10 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. — Jean 15: 13. wF 1/10/59 22, 23a

11 Qui donc est (réellement, NW) l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, Da. wF 1/11/59 25, 24

12 Venez, montons à la montagne de Jéhovah, à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. — Michée 4: 2, AC. wF 1/5/60 2a

13 Dieu ne fait point acception de personne, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. — Actes 10: 34, 35. wF 15/1/60 7-9a

14 Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. — Jean 4: 23. wF 15/11/59 9, 10a

15 Vous êtes la lumière du monde. — Mat. 5: 14. wF 15/9/59 1, 2a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

31 juillet: Sauvegardez votre pensée. Page 196.

7 août: Recherchez les bonnes compagnies. Page 199.



La TOUR DE GARDE

15 JUILLET 1960 N° 14

Périodique bimensuel

SOYEZ PROMPTS À ÉCOUTER,
LENTS À PARLER

ÊTRE LENT À SE METTRE EN COLÈRE

DÉTERMINER LE TEMPS DU
MINISTÈRE DE JÉSUS

LA MANIÈRE DONT JÉSUS MOURUT

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Kaorr, Président Grand Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zärcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Quand cessera l'oppression ?	211
Soyez prompts à écouter, lents à parler	212
Etre lent à se mettre en colère	215
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (38ème partie)	219
Déterminer le temps du ministère de Jésus	220
La manière dont Jésus mourut	222

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1929 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholique Douay Version* GV - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NO - Nouvelle Bible Crampon 1952 NW - New World Translation* Re - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 14
JULY 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cébu-Visayan	Italien	Civmaba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Fapiamento	Zorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Twi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

15 juillet 1960

N° 14

Quand cessera L'OPPRESSION ?

Pour quelle raison les hommes ne sont-ils pas encore arrivés, avec toutes leurs guerres et leurs révolutions, à faire cesser l'oppression ? Pourquoi ne sont-ils pas parvenus à fonder une société libre ? Pourquoi l'oppression n'est-elle pas éliminée des hautes sphères de l'économie, mais qu'elle l'accompagne ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire de comprendre l'origine même de l'oppression.

Pendant des siècles, des hommes ont prié, ont lutté et sont morts pour libérer les opprimés. Dans la plupart des cas, leurs efforts n'ont conduit qu'à remplacer l'oppression existante par un autre système. Karl Marx se proposait de démontrer scientifiquement que les choses étaient différentes de nos jours. Il entreprit de mettre sur pied un système de gouvernement qui, pensait-il, conduirait le monde vers une vraie émancipation, et non à une nouvelle oppression. Ce fut le début du communisme, le système le plus oppressif jusqu'à ce jour. Les communes populaires chinoises en sont une preuve suffisante car environ 98 pour cent de la paysannerie chinoise ont été rassemblés dans un système de collectivité forcée. Leurs droits, leurs libertés, leurs biens, ont été abandonnés à l'Etat. C'est là le fruit du système grâce auquel Karl Marx pensait faire cesser l'oppression et apporter la véritable émancipation.

Il existe naturellement différentes formes d'oppression. Dans de nombreuses parties du globe, il y a ce qu'on peut appeler l'oppression industrielle. D'immenses systèmes industriels rivalent des milliers d'hommes à des besognes plus ou moins serviles, gouvernant leur temps et, indirectement, leur façon de vivre. Pour arriver à de meilleurs emplois et à de plus hauts salaires leur permettant de faire face au coût élevé de la vie, des travailleurs vivent dans l'oppression. Quand les employeurs sont contraints de payer des salaires élevés, ils en profitent pour hausser le prix de leurs produits afin de compenser les nouveaux coûts de revient. C'est finalement le travailleur qui achète l'article de consommation qui paie de ses deniers son augmentation de salaire. La grève de l'acier de 116 jours que les Etats-Unis ont connu l'an dernier a coûté aux 500 000 ouvriers de l'acier une somme de 1 160 000 000 de dollars sur leurs salaires. Quand ces travailleurs récupéreront-ils cette perte de gain par leur augmentation ? Probablement jamais. Ce n'est ni par les grèves ni par les marchandages que l'oppression économique prendra fin.

L'oppression des fermiers est assez forte pour que son issue ait une conséquence nationale lors des élections présidentielles en Amérique. De gros propriétaires ont étouffé les petits fermiers. Les quelques sacs de blé de ces derniers ne peuvent concurrencer les milliers que produisent les domaines des riches. Ils sont alors souvent contraints de céder leurs produits à un prix de vente inférieur au prix de revient avec, au bout du chemin, la faillite. C'est une forme d'oppression !

Les grandes chaînes de magasins contrôlées par de puissantes sociétés jouent un rôle primordial dans la fixation des prix. Ces grands groupements vendent meilleur marché que le petit commerçant jusqu'au moment où il est conduit à la faillite. Puis, les prix remontent. Le consommateur comme le producteur ont à

souffrir d'une telle situation ; le premier parce qu'il paie trop cher, le second parce qu'il doit vendre à perte ; celui qui contrôle le marché encaisse le bénéfice. Quel en est le résultat ? Le petit commerce dépérit et les consommateurs en souffrent.

Aux Etats-Unis, de récentes enquêtes sur les produits pharmaceutiques ont été révélatrices et nous montrent une autre forme d'oppression. Certaines drogues étaient vendues avec un bénéfice de 7000 à 10 000 pour cent sur le prix de revient ! Un article revenant à 14 cents était vendu 15 dollars. Il fut déclaré à la sous-commission chargée de l'enquête que de grandes entreprises « faisaient payer annuellement 750 000 000 de dollars trop cher au public les prescriptions médicales ». Ces prix de vente élevés peuvent l'être au point d'empêcher des malades de recevoir le traitement convenable, ou de les faire hésiter à aller l'acheter. Tant qu'ils en profitent, ces oppresseurs font peu de choses pour le bien des malades.

La pratique vicieuse qui consiste à enlever des enfants noirs pour les vendre comme serviteurs a été rapportée par la revue *Life* du 11 janvier 1960. C'est un commerce rentable au Nigéria. L'article dit : « Quelquefois l'enfant... est vendu à un adorateur du juju qui pense s'enrichir en offrant un sacrifice humain à son dieu, ou qu'en mangeant certaines parties du corps de la victime éborgnée, il rajeunira ou prolongera sa vie. Le prix courant par enfant est d'environ 300 livres. »

De lourds impôts sont une autre forme d'oppression. Au cours des dernières décennies, les contribuables américains ont payé 365 milliards de dollars pour leur défense et ils sont aujourd'hui moins en sécurité que jamais. Cela représente plus de 6000 dollars par travailleur américain : un lourd fardeau. Quand finira l'oppression ? Aucun pouvoir ne pourra l'anéantir aussi longtemps que la cause qui la rend inévitable durera. Pour abolir l'oppression, il faut saisir le mal à sa racine, c'est-à-dire détruire le dieu de ce système de choses, Satan le Diable (II Cor. 4: 4). Eliminer Satan et ceux qui répandent son esprit égoïste signifie effacer l'oppression de la terre. C'est pour cette raison que les nations ont failli. Dieu seul peut détruire Satan. Jéhovah l'a promis : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds », écrivait l'apôtre Paul (Rom. 16: 20). Cet écrasement aura lieu à Harnaguédon, la guerre de Dieu contre le méchant. Après Harnaguédon suivra un monde nouveau totalement libre de l'oppression ; il sera l'œuvre de Dieu. Le gouverneur de ce monde nouveau est Jésus-Christ, le Prince de la paix qui, sur terre, « allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable ». (Actes 10: 38.) De son trône céleste, en tant que roi du monde nouveau, il va réduire à rien tous les oppresseurs et toute forme d'oppression. Il n'y aura plus de communes oppressives, de puissants industriels et des commerçants cupides, non plus d'oppresseurs religieux et militaires. La promesse inspirée dit : « Car il délivrera le pauvre qui crie et le malheureux qui n'a point d'aide. Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. » « Car les méchants seront retranchés, mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays. » — Ps. 72: 12, 14; 37: 9, AC.



il est vrai, est un petit membre, mais le mors dans la bouche des chevaux et le gouvernail des navires sont également des choses relativement petites, néanmoins leurs effets sont très grands: « Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi leur corps tout entier. Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu, c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. » Puisque la façon dont le chrétien emploie sa langue signifie la vie ou la mort et qu'aucun homme n'est parfaitement maître de sa langue, c'est faire preuve de sagesse que de ne pas être prompt à parler. — Jacq. 3: 3-8.

L'ABONDANCE VERBALE

¹ Être prompt à parler, même lorsque les paroles ne sont pas inconvenantes en soi, peut faire du tort au chrétien. On peut trop parler à propos du temps et ainsi ne pas être « prompt à écouter ». Il faut qu'il y ait un équilibre entre parler et écouter. Comme il nous faut être prompt à écouter surtout en ce qui concerne la Parole de Dieu, il en est qui ne font pas de progrès dans la maturité spirituelle parce que ce ne sont pas de bons auditeurs. Ils passent plus de temps qu'il n'en faut à parler. Il arrive parfois à des ministres témoins de Jéhovah de conduire des études bibliques chez des personnes qui sont très bavardes. Ces gens ne font souvent guère de progrès sur le plan spirituel parce que leur temps est essentiellement occupé par le bavardage. Ils ne comprennent pas que « le sage écoute, et il augmentera son savoir ». Ainsi la façon d'écouter a un effet direct sur ce que l'on apprend. La parole joue son rôle mais il ne faut pas qu'elle empêche d'écouter, notamment lorsqu'on reçoit instruction sur la Parole de Dieu. Quand Marie, la sœur de Marthe, était assise aux pieds du Seigneur, c'était le moment d'écouter. C'est pourquoi elle « écoutait sa parole ». — Prov. 1: 5; Luc 10: 39.

² On a remarqué dans les conversations que nombre d'hommes ne sont pas de bons auditeurs. Ils désirent surtout parler. Quand vient le moment d'écouter et qu'ils persistent à parler, ils se privent de choses qui auraient pu les instruire. Il arrive très souvent que celui qui devrait écouter pense à autre chose. Peut-être repasse-t-il dans son esprit les paroles qu'il pourra déverser dès qu'il aura l'occasion de reprendre la parole. Il semble quelquefois inutile d'enseigner de telles personnes, puisqu'il est dit dans la Bible: « Vois-tu un homme prompt à parler, il y a plus à espérer d'un sot que de lui. » « L'insensé multiplie les paroles. » Il n'est donc pas étonnant que beaucoup de personnes demandent: « Que venez-vous de dire? » aussitôt après que l'on a parlé! Si elles n'étaient pas essentiellement préoccupées de parler, elles ne demanderaient pas à leur interlocuteur de répéter ses paroles. Il faut donc s'exercer à accorder une attention de plus en plus grande: c'est un moyen d'apprendre beaucoup de choses. — Prov. 29: 20, *Li*; Eccl. 10: 14.

5. Quel est le danger de l'abondance verbale? Quel est le rapport entre écouter et parler?
6. Pourquoi certains sont-ils de mauvais auditeurs? Quel en est le résultat?

LA FONCTION principale de la langue est la glorification du grand Créateur de l'homme, Jéhovah le Dieu tout-puissant. Comme moyen destiné à célébrer les louanges de Dieu, la langue s'utilise aujourd'hui dans le monde entier pour annoncer le royaume établi des cieux. C'est ici la bonne nouvelle dont Jésus a dit qu'elle serait « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Combien est précieuse la langue qui parle de ce joyeux message! « La langue du juste est un argent de choix. » C'est la volonté de Dieu que les chrétiens soient toujours prêts à diffuser cette bonne nouvelle: « Prêchez la parole, insistent en toute occasion, favorable ou non. » — Mat. 24: 14; Prov. 10: 20; II Tim. 4: 2.

¹ Pour certains, il peut paraître étrange qu'étant donné le caractère d'urgence de la diffusion du message du Royaume, le disciple Jacques ait écrit ce conseil inspiré: « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. » Ce n'est pas dans la prédication du Royaume que les chrétiens doivent être lents à parler. Le disciple Jacques avait d'autres pensées dans son esprit. — Jacq. 1: 19.

² Ce que veut faire ressortir le conseil de Jacques 1: 19, c'est qu'en étant « prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère », on évitait de contaminer la pure adoration et de s'attirer la ruine par un mauvais usage de la langue. Si un chrétien pense qu'il n'est pas nécessaire de posséder sa langue, qu'il prenne à cœur cet avertissement divin: « Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. » Si un chrétien ne veut pas que sa forme d'adoration soit vaine aux yeux de Dieu, il ne doit pas seulement louer Dieu en annonçant son glorieux royaume mais il faut encore que sa langue soit une bénédiction pour les hommes. Pour nous aider à posséder notre langue, Jacques nous dit d'être prompts à écouter et lents à parler. — Jacq. 1: 26.

³ Lorsqu'on comprend le puissant effet de la langue, on voit toute la valeur du conseil de Jacques. La langue,

1. Quelle est la fonction principale de la langue? Que font aujourd'hui de nombreuses langues?

2, 3. Qu'entendait surtout le disciple Jacques en conseillant d'être « lent à parler »?

4. Comment Jacques décrit-il la langue et son effet? Quelle est la voie de la sagesse?

FAIRE ATTENTION

⁷ Quand on reçoit instruction sur la Parole de Dieu, par exemple lors d'une réunion ou à l'occasion d'un grand congrès du peuple de Jéhovah, ce n'est pas le moment de faire des visites et d'entamer des conversations. Voici ce qu'il nous est conseillé dans la Parole de Jéhovah: « Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu, et approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés; car ils ne savent pas qu'ils font mal. Ne te presse pas d'ouvrir la bouche. » Il arrive quelquefois à l'occasion des grands congrès que des personnes entament des conversations inutiles ou rendent visite à des amis qu'elles n'ont pas vus depuis longtemps, et cela au moment même où d'importantes vérités bibliques sont exposées. C'est faire preuve d'un manque de respect pour la Parole divine et pour l'organisation de Dieu. Lors des réunions et des sessions, c'est le moment de s'approcher pour écouter. Le temps de faire des visites vient ensuite. — Eccl. 4: 17; 5: 1.

⁸ Etre prompt à écouter signifie faire attention à ce que nous entendons, permettre aux vérités de Dieu de pénétrer profondément dans notre cœur et notre esprit. On peut écouter sans vraiment prêter attention. Il ne faut pas laisser son esprit penser à autre chose. Il est si important de faire attention à l'enseignement de la Parole de Dieu qu'un apôtre du Christ a donné ce conseil: « C'est pourquoi nous devons porter une plus grande attention aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne nous écartions. » Il faut donc que le chrétien soit éveillé quand il reçoit instruction dans la Bible. Si l'on comprend la nécessité d'avoir l'esprit éveillé, on ne prendra pas un repas copieux juste avant les réunions, sachant qu'il est difficile d'écouter avec la tête lourde. On aidera aussi les auditeurs à bien écouter en assurant une bonne ventilation des lieux de réunion et en y maintenant une température convenable, afin qu'il n'y fasse ni trop froid ni trop chaud. Faites donc tout ce qui est raisonnable afin de pouvoir porter une grande attention à la Parole de vérité. « Heureux l'homme qui m'écoute en restant éveillé. » — Héb. 2: 1, Da; Prov. 8: 34, NW.

SOYEZ RAISONNABLES ET ACCEPTEZ
LA RÉPRIMANDE

⁹ A être prompt à écouter, on s'aide, en règle générale, à se conduire en personne raisonnable. Il est dit dans la Parole de Dieu: « Que votre raison soit connue de tous les hommes. » Comment faire preuve de raison si l'on n'écoute pas? Souvent il est nécessaire d'écouter avec patience les deux parties, au lieu d'intervenir avec précipitation. Si l'on n'écoute pas assez longtemps, on s'expose à aboutir à des conclusions erronées. Les surveillants des assemblées chrétiennes, dit Paul, doivent être « raisonnables ». (1 Tim. 3: 2, 3, NW.) Il faut donc que les surveillants soient prompts à écouter dans leurs rapports avec leurs frères chrétiens. — Phil. 4: 5.

¹⁰ Ne pas être prompt à écouter présente un grave danger. On s'empêche par cette pratique de bénéficier des conseils et de la réprimande. On n'aime pas en général écouter la réprimande. Mais il faut que le chrétien exerce ses oreilles à être promptes à écouter sous ce rapport. « Reprends le sage, et il t'aimera. » « Ecoute

les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie. » « Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé. » Pour être sage et intelligent, il faut que nos oreilles soient exercées, qu'elles soient promptes à écouter les conseils et la réprimande, sans que l'on s'offense ou se mette en colère. « L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. » — Prov. 9: 8; 19: 20; 17: 10; 15: 31.

¹¹ Quand les surveillants donnent des conseils qui sont des réprimandes et des corrections, il faut particulièrement être prompt à écouter. Les apôtres de Jésus devaient être prompts à écouter. Un jour, Jacques et Jean furent prompts à se mettre en colère et voulurent faire descendre le feu du ciel sur les habitants d'un village samaritain inhospitalier. Il est dit dans Luc 9: 55 que Jésus « se tourna vers eux, et les réprimanda ». Ils n'en furent pas offensés. Ils durent être prompts à écouter pour bénéficier de la réprimande de Jésus. « Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égaré. » — Prov. 10: 17.

LA RÉPONSE DOUCE

¹² Ceux qui sont prompts à écouter les conseils et les instructions de la Parole de Dieu sont ceux qui ont la plus grande tendance à être « lents à parler, lents à se mettre en colère ». Etre lent à parler signifie ne pas répondre avec humeur quand on reçoit des conseils ou même quand on est traité sans égards. Quand se présentent des circonstances qui tendent à nous mettre en colère, il faut veiller tout particulièrement à être lent à parler et à ne pas répondre par des paroles courroucées. Quand il diffuse le message du Royaume, il arrive quelquefois que le ministre soit l'objet de reproches ou d'accusations. Mais ce dernier passera outre à ces affronts: il sait que rien de bon ne peut venir quand on rend le mal pour le mal. Il sait aussi qu'une langue douce peut briser des os. Un homme peut avoir la dureté d'un os, mais cette dure enveloppe extérieure peut être ramollie par des paroles douces. « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps. » Répondre à des paroles courroucées par des propos du même genre n'aura d'autre effet que de rendre plus difficile le passage du prochain ministre. Aussi la langue du ministre fait-elle des réponses douces, aimables: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. La langue des sages rend la science aimable, et la bouche des insensés répand la folie. » — Prov. 25: 15; 16: 24; 15: 1, 2.

ÊTRE LENT À SE PLAINDRE

¹³ Nous ne nous réprandrons pas en plaintes et en reproches si nous sommes lents à parler. Si nous avons l'esprit rempli des vérités du Royaume et que nous sommes occupés à proclamer ces vérités, occupés à nous encourager mutuellement par nos joies de service, occupés à étendre notre ministère, nous serons moins tentés à laisser notre langue déverser une abondance de paroles insensées et de plaintes. De telles paroles ne sont pas édifiantes. Paul a donné ce conseil: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » — Eph. 4: 29.

¹² Quand des personnes mal informées couvrent de reproches un ministre du Royaume, quelle doit être sa réaction?
¹³ Qu'est-ce qui nous aidera à ne pas nous réprandre en paroles insensées et en plaintes?

7. Quand faut-il surtout être prompt à écouter? Pourquoi?
8. Pourquoi est-il important de faire attention? Qu'est-ce qui nous aidera sous ce rapport?

9. En étant prompt à écouter, comment s'aidera-t-on à être raisonnable? Pourquoi est-il indispensable d'avoir cette promptitude?
10, 11. a) Quel est le danger de ne pas être prompt à écouter? Comment la Parole de Dieu nous engage-t-elle à exercer nos oreilles? b) Que faire quand les surveillants donnent des conseils?

¹⁴ Etre prompt à relever les fautes ne sert pas à l'édification de ceux qui écoutent. Un esprit qui incline à se plaindre est un très grand obstacle qu'il faut surmonter. Personne n'a parfaitement dominé sa langue et vos frères font des fautes, mais vous aussi. Ne leur demandez pas la perfection et Jehovah ne l'exigera pas de vous. Reconnaissez que des fautes seront faites par la langue, mais en même temps réduisez ces fautes à leurs proportions véritables. Ce sont de petites choses en comparaison des grandes vérités du Royaume.

¹⁵ Si quelqu'un est prompt à se plaindre, il peut lui arriver de mettre en doute quelques-unes des décisions du comité de service de l'assemblée. Il peut même en parler à d'autres, étant prompt à faire connaître ses sujets de plainte au plus grand nombre possible. Un tel homme n'apprécie pas l'organisation théocratique que Jehovah possède sur la terre et une telle façon de faire est en réalité contre Dieu. Par son esprit, Jehovah a désigné ces serviteurs et ils ont la responsabilité de prendre soin de l'assemblée et de la garder en état de pureté et de santé spirituelle. Si ces serviteurs s'acquittent mal de leurs responsabilités, Jehovah les enlèvera de la même manière qu'il les a établis, par l'intermédiaire de son organisation visible. Aussi ne soyez pas prompt à dire des paroles qui détruisent. C'est le moment de s'exhorter les uns les autres « chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! » — Hébr. 3:13.

NE MÉDIEZ DE PERSONNE

¹⁶ Etre lent à parler signifie encore avoir soin de ne médire de personne. Lorsqu'on parle des caractères, il y a toujours un danger de porter atteinte à une réputation. Comme aucun homme n'est parfait, il est facile de trouver des défauts chez les autres, comme on peut en trouver en soi-même. Paul a donné ce conseil: « Rappelez-vous... de ne médire de personne. » Il faut avoir égard à la réputation d'autrui. Il ne faut pas y porter atteinte en déformant les faits à dessein ou inconsidérément, en créant une mauvaise impression dans l'esprit des auditeurs. Même si les paroles ont été considérées, il n'en reste pas moins qu'une réputation a été atteinte. Qui met à jour les fautes des autres fait d'eux des objets de honte et leur enlève leurs amis: « Un homme bon à rien met à jour ce qui est mauvais, et sur ses lèvres il y a, pour ainsi dire, un feu brûlant. Un homme d'intrigues ne cesse d'exciter des querelles, et un calomniateur sépare ceux qui sont intimes. » Si quelqu'un est animé du véritable amour chrétien, il ne publiera pas les fautes de son frère, car l'amour « ne fait rien de malhonnête ». « Celui qui couvre une faute, cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. » N'enlevez pas aux autres leurs amis. — Tite 3:1, 2; Prov. 16:27, 28, NW; I Cor. 13:5; Prov. 17:9.

¹⁷ Aux jours de l'apôtre Paul, il y avait des personnes se disant chrétiennes qui employaient leurs langues d'une manière vaine. Paul lui-même fut une victime de ces langues promptes à médire. Cela souleva son indignation, conformément à ce que disent les Ecritures: « Le vent du Nord enfante la pluie, et la langue médiane un visage irrité. » Aussi l'apôtre écrivit-il: « Vous

regardez à l'apparence!... Et quand même je me glorifierais un peu trop de l'autorité que le Seigneur nous a donnée pour votre édification et non pour votre destruction, je ne saurais en avoir honte, afin que je ne paraisse pas vouloir vous intimider par mes lettres. Car, dit-on, ses lettres sont sévères et fortes; mais, présent en personne, il est faible, et sa parole est méprisable. Que celui qui parle de la sorte considère que tels nous sommes en paroles dans nos lettres, étant absents, tels aussi nous sommes dans nos actes, étant présents. » « Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, je ne le suis point sous celui de la connaissance, et nous l'avons montré parmi vous à tous égards et en toutes choses. » « Car je crains de ne pas vous trouver, à mon arrivée, tels que je voudrais, et d'être moi-même trouvé par vous tel que vous ne voudriez pas. Je crains de trouver des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des médisances, des calomnies, de l'orgueil, des troubles. » « J'ai déjà dit, et... je dis encore d'avance à ceux qui ont péché précédemment et à tous les autres que, si je retourne chez vous, je n'aurai d'aucun ménagement, puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi. » — Prov. 25:23, Li; II Cor. 10:7-11; 11:6; 12:20; 13:2, 3.

¹⁸ Parce qu'ils étaient prompts à parler, ce qu'ils n'auraient pas dû faire, les membres de cette assemblée corinthienne avaient besoin d'être repris. Paul était assez courageux pour leur faire cette réprimande justifiée. Même si leur susceptibilité devait en être blessée pendant quelque temps, cette correction leur ferait du bien et avec le temps ils l'apprécieraient. « Celui qui reprend les autres trouve ensuite plus de faveur que celui dont la langue est flatteuse. » — Prov. 28:23.

¹⁹ Ceux qui veulent utiliser leur langue pour dire un grand nombre de paroles doivent se rappeler qu'il leur faudra ensuite en manger les fruits. « C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps, c'est du produit de ses lèvres qu'il se rassasie. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits. » Si les fruits sont ceux du Royaume, la prédication de la bonne nouvelle, ces fruits conduiront à la vie éternelle dans le monde nouveau. Mais si l'on est prompt à dire des paroles grossières, médisantes et insensées, il nous arrivera ce que Jésus a dit aux pharisiens: « Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » Combien sont vraies ces paroles: « Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie et voir des jours heureux, qu'il préserve sa langue du mal et ses lèvres des paroles trompeuses. » — Prov. 18:20; Mat. 12:36, 37; I Pierre 3:10.

SUPPORTEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES

²⁰ Dans l'assemblée ou dans une famille, il est un certain nombre de choses qu'il importe peu de faire d'une manière ou d'une autre. Etre prompt à trouver à redire dans ces choses non essentielles est une preuve de déséquilibre. Cela témoigne d'un manque d'amour, car l'amour « ne cherche point son intérêt ». Dans ce monde, on a tendance à insister sur sa façon de faire en étant prompt à critiquer, à trouver à redire. Il y a des tyrans de la parole dans les petites choses. Mais cette pratique ne doit pas exister parmi les chrétiens. Suivez la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Philippiens

14. Pourquoi n'est-il pas sage d'être prompt à se plaindre? Que faut-il reconnaître?

15. Si l'on est prompt à se plaindre, comment peut-on agir? Pourquoi une telle conduite est-elle mauvaise?

16. Quand on parle des autres, à quoi s'expose-t-on? Quels sont les conseils de la Bible sous ce rapport?

17, 18. Comment a-t-on médité de Paul? Comment reprit-il ceux qui firent un mauvais usage de leur langue?

19. Si quelqu'un veut parler avec abondance, à quoi doit-il penser? 20. Quelle est la tendance de ce monde? Pourquoi les chrétiens ne doivent-ils pas l'imiter?

2:14: «Faites toutes choses sans murmures ni hésitations.» Suivez ce conseil de l'apôtre: «Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement.» Si l'on suit ces conseils, la paix et l'unité régneront au sein de la famille et dans l'assemblée. «Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble!» — I Cor. 13:5; Col. 3:13; Ps. 133:1.

NE DITES PAS DES PAROLES INCONSIDÉRÉES QUAND VOUS ÊTES EN COLÈRE

²¹ C'est surtout lorsqu'il sent monter la colère que le chrétien doit être «lent à parler». Sinon, il peut s'exposer à dire des paroles insensées, inconsidérées et regrettables. C'est surtout lorsqu'on est en colère que ces paroles sont vraies: «Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent.» L'exemple de Moïse nous montre combien il est facile de pécher avec la langue quand on est en colère. Par leurs murmures, les Israélites irritèrent Jéhovah «près des eaux de Meriba; et Moïse fut puni à cause d'eux, car ils aigriront son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres». Quand les Israélites eurent besoin d'eau, Jéhovah ordonna à Moïse de prendre sa verge et de faire jaillir de l'eau d'un rocher. C'est ce que fit Moïse, mais à cause de sa colère devant les plaintes des Israélites, il fut prompt à dire: «Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau?» Par la suite, Jéhovah dit

21. Pourquoi faut-il être «lent à parler» lorsqu'on est en colère? Quel exemple montre qu'il n'est pas sage de parler inconsidérément quand on est en colère?

à Moïse: «Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.» Il fallut payer très cher ces paroles inconsidérées. — Prov. 10:19; Ps. 106:32, 33; Nomb. 20:10, 12.

²² Ce n'est pas que Moïse s'était révolté dans son cœur, mais dans un instant de colère il fut prompt à parler. Ce qui sortit de ses lèvres ne fut pas pour la gloire de Dieu. Ses paroles donnèrent l'impression que c'était lui et Aaron qui assuraient la subsistance du peuple, tandis que c'était Jéhovah qui avait pourvu à ses besoins pendant les longues années de son séjour au désert. Moïse n'était pas non plus fier et arrogant. «Moïse était de beaucoup le plus humble des hommes sur la face de la terre.» Cependant il pécha par la langue. Même le serviteur le plus humble de Dieu doit veiller sur sa bouche. «Celui qui veille sur sa bouche garde son âme; celui qui ouvre de grandes lèvres court à sa perte.» — Nomb. 12:3, NW; Prov. 13:3.

²³ Donc prenez à cœur ce conseil de Jacques: «Soit prompt à écouter, lent à parler, lent à te mettre en colère.» Cela vous aidera à produire des fruits agréables à Dieu. Cela vous aidera à employer votre langue pour la gloire du Créateur. Cela vous aidera à accomplir la volonté divine exprimée dans Romains 14:19: «Recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle.»

22. Pourquoi les paroles inconsidérées de Moïse n'avaient-elles pas pour cause un cœur rebelle? Quelle leçon faut-il en tirer?

23. Comment le conseil de Jacques nous aidera?

ÊTRE LENT À SE METTRE EN COLÈRE

LA COLÈRE en soi n'est pas mauvaise. La colère de Jéhovah est la réaction justifiée du Dieu parfait devant le péché, l'iniquité et toutes les formes de l'injustice. «C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.» La colère de Dieu est entièrement sous le contrôle de ses attributs de justice, de sagesse, d'amour et de puissance. Jéhovah «est lent à la colère», voilà ce qu'affirment les prophètes Nahum, Joël et Jonas. Le psalmiste dit: «(Jéhovah) est miséricordieux et compatissant, lent à la colère.» Et Jéhovah lui-même donne cette description dans Exode 34:6 (AC): «Jéhovah passa devant (Moïse) et s'écria: Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère.» Ainsi Jéhovah donne l'exemple en étant lent à la colère. — Eph. 5:6; Nahum 1:3; Joël 2:13; Jonas 4:2; Ps. 145:8.

¹ Il convient donc que Dieu nous demande d'être lent à la colère. Expliquant pourquoi il importe que des humains imparfaits soient lents à la colère, l'écrivain inspiré Jacques dit: «Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.» Cela est vrai pour plusieurs raisons. La colère de l'homme n'a souvent aucune cause valable. Elle crée souvent la cause, si aucune n'existe. La colère de l'homme tend à se déchaîner sans égard aux conséquences. Par conséquent,

«La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.» —

JACQ. 1:20.

elle peut conduire à toutes sortes d'injustices. La colère de l'homme entraîne souvent la perte de la maîtrise de soi et de violents accès de rage, et cela est rangé dans la catégorie des choses dont la Bible dit: «Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.» La colère ne conduit pas l'homme à vivre selon les principes de Dieu. — Jacq. 1:20; Gal. 5:20, 21.

² Le témoin chrétien de Jéhovah s'appliquera donc de toutes ses forces à être lent à la colère, afin d'obtenir l'approbation du Dieu juste. «(Jéhovah) est juste dans toutes ses voies», et, par conséquent, l'expression de sa colère est juste. Mais quand un homme agit sous l'empire de la colère, il n'accomplit pas en général la justice de Dieu. Il se conduit souvent d'une façon qu'il regrettera par la suite. La règle divine est certaine: «L'insensé est arrogant et plein de sécurité. Celui qui est prompt à la colère fait des sottises.» Nous n'avons pas été sans remarquer que lorsque des hommes et des femmes sont prompts à la colère, ils agissent en général en insensés. Voilà qui devrait faire une forte impression en nous. Celui qui est prompt à la colère s'expose non seulement à passer pour un insensé mais ses actions sont souvent autant de sottises. Ceux qui sont prompts à la colère blessent généralement autrui, soit par des coups verbaux ou physiques. Ainsi la colère de

1. Pourquoi la colère de Dieu n'accomplit-elle aucune injustice? Comment Jéhovah donne-t-il l'exemple?

2. Pourquoi est-il important que l'homme imparfait soit lent à la colère?

3. Qu'arrive-t-il quand on est prompt à la colère?

l'homme tend à être égoïste et injuste. — Ps. 145:17; Prov. 14:16, 17.

* Une colère désintéressée et juste s'appelle l'indignation. Quand notre conscience a été éduquée selon les lois justes de Dieu, elle réagit spontanément contre tout ce qui est mal aux yeux de Dieu. L'indignation de Jésus se manifesta par un langage et des actions fermes qui accomplirent la justice de Dieu (Marc 3:5; Jean 2:14-17). La juste colère de Jésus-Christ se trouvait toujours sous son contrôle, elle était toujours motivée par la vérité et la justice. L'indignation d'hommes imparfaits peut conduire à l'injustice si elle est provoquée par un malentendu ou par un faux raisonnement. Quand Jésus se trouvait à Béthanie une femme versa de l'huile parfumée sur sa tête. « Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation: A quoi bon perdre ce parfum? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils s'irritaient contre cette femme. Mais Jésus dit: Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine? Elle a fait une bonne action à mon égard. » Jésus expliqua que leur indignation n'était pas justifiée. Même lorsqu'il s'agit de ce que les hommes appellent l'indignation, c'est fautive preuve de sagesse que d'être lent à l'exprimer et de faire un effort pour comprendre tous les faits et toutes les circonstances. — Marc 14:3-9.

* Avant sa venue à la connaissance de la volonté divine, un homme est souvent prompt à la colère, laquelle s'exprime parfois en de violents accès marqués par un langage ordurier et des brutalités. « Nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées. » Après que l'on est venu à la connaissance de la volonté de Jéhovah, il faut faire un changement. Voici ce que la Parole divine ordonne aux chrétiens: « Maintenant, renoncez, vous aussi, à toutes ces choses: colère, courroux, malice, injures, paroles honteuses venant de votre bouche. » Notez que l'injustice est étroitement reliée à la colère et à l'emportement avec ses « injures » et ses « paroles honteuses ». Il importe donc de changer, de ne plus être prompt mais lent à la colère. — Eph. 2:3; Col. 3:8, Da.

REVÊTEZ LA NOUVELLE PERSONNALITÉ

* Être lent à la colère est un signe caractéristique de ce que la Bible appelle le « nouvel homme » ou « la nouvelle personnalité ». Décrivant le changement qui doit se faire chez ceux qui recherchent la faveur divine, l'apôtre écrit: « (Dépouillez-vous), eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, (renouvelez-vous) dans l'esprit de votre intelligence, et (revêtez) l'homme nouveau, créé selon Dieu. » Dieu veut qu'un tel changement ait lieu. L'esprit de Dieu est la force grâce à laquelle on renouvelle son esprit et qui anime ce dernier. La connaissance exacte de la volonté divine joue également un rôle important dans ce changement: « (Dépouillez-vous) du vieil homme et de ses œuvres, et (revêtez) l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » Revêtir le nouvel homme ou « nouvelle personnalité » ne consiste pas à développer son caractère en s'efforçant d'acquiescer des manières extérieures douces, tout en demeurant le même « vieil homme » à l'intérieur, l'esprit n'étant pas réellement renouvelé selon la volonté divine. Il n'y a pas d'hypocrisie dans la nouvelle personnalité. Elle est faite de sincérité. Ce n'est pas

l'ancienne personnalité sous un masque. Elle témoigne des fruits de l'esprit de Dieu: « Les fruits de l'esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » — Eph. 4:22-24; Col. 3:9, 10; Gal. 5:22, 23, Sy.

* Il n'est pas impossible de faire le changement que Dieu veut. Certains hommes sont sceptiques, notamment ceux qui ne fréquentent pas les témoins de Jéhovah. Beaucoup de ces hommes qui ont écrit un article sur la société du monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah, considèrent la question de conformer son attitude mentale selon la volonté de Dieu comme une belle théorie. Ils n'en saisissent pas le sens spirituel, la force d'impulsion. Ils ne comprennent pas la puissance de la connaissance exacte, le pouvoir de l'esprit de Dieu, le pouvoir de l'offrande de sa personne pour faire la volonté divine. Pour ce qui est de la « nouvelle personnalité » il ne s'agit pas d'une théorie humaine. « La nouvelle personnalité, dit Paul, fut créée selon la volonté de Dieu. » — Eph. 4:24, NW.

* La Parole de Dieu, donc, n'est pas écrite dans l'idée qu'un changement ne peut se faire. Elle est écrite dans l'idée qu'un changement peut se faire et doit se faire. Dieu n'accepte pas l'excuse d'un « chrétien » qui dit: « J'ai toujours été prompt à m'emporter. C'est mon tempérament. Je ne peux pas changer maintenant. » En énonçant la volonté divine dans Ephésiens 4:31, l'apôtre Paul ne fait aucune exception pour ceux dont le tempérament les incline à être prompt à la colère. L'apôtre proclame avec force la volonté divine: « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. » Donc l'opinion répandue qui veut que l'humeur vive, le tempérament colérique, soit un trait de caractère qu'on a hérité et qu'on ne peut contrôler ou changer, cette opinion est fautive. Il y a de nombreuses preuves indiquant qu'un changement est possible. Des milliers de personnes au sein de la société du monde nouveau étaient naguère promptes à s'emporter. Aujourd'hui elles sont lentes à la colère. Ces humains ont revêtu la nouvelle personnalité, sachant que la Bible est écrite dans l'idée non pas qu'un changement est impossible mais possible.

* Que faut-il faire pour effectuer le changement? Il faut rechercher la connaissance exacte de la Parole de Dieu. Cela exige une étude personnelle de la Bible. Il faut rechercher la compagnie de ceux qui font la volonté divine et qui ont revêtu la « nouvelle personnalité ». En fréquentant les réunions des témoins de Jéhovah, on s'édifie sans cesse et l'on fait des progrès constants dans ses efforts pour revêtir la « nouvelle personnalité ». Certes, il faut du temps pour devenir une nouvelle personnalité mais en appliquant son esprit pour opérer les changements nécessaires, on obtient l'approbation et l'aide de Dieu. Demandez à Dieu d'animer votre esprit par le sien.

* N'oubliez pas qu'un homme violent excite des querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes. (Prov. 15:18.) Comme la paix et l'unité doivent régner dans l'organisation de Jéhovah, il n'y a pas de place en son sein pour ceux qui permettent à leur caractère vif de créer des difficultés et des querelles parmi le peuple de Dieu. Si quelqu'un qui fréquente la société du monde nouveau ne fait jamais rien pour contenir ses emportements et excite ainsi des querelles, les anges de Jéhovah prendront des mesures contre de telles personnes et les ôteront de l'organisation.

4. a) Qu'est-ce que l'indignation? Qui a donné l'exemple d'une indignation justifiée? b) Pourquoi est-il sage de ne pas être prompt à exprimer son indignation?

5. Après sa venue à la connaissance de la vérité, quel changement faut-il opérer en soi?

6. a) Être lent à la colère fait partie de quel changement qu'il faut effectuer? b) Pourquoi ne faut-il pas confondre la nouvelle personnalité avec le développement du caractère extérieur?

7. Comment certaines personnes de ce monde considèrent-elles la nouvelle personnalité? Pourquoi ont-elles une mauvaise compréhension?

8. Pourquoi l'adoption d'une nouvelle personnalité n'est-elle pas impossible? Dieu fait-il une exception pour ceux qui ont hérité un caractère vif?

9. Comment se transforme-t-on selon la nouvelle personnalité?

10. Comment un tempérament prompt à l'emportement affecte-t-il la paix et l'unité? Pourquoi est-il vital que tous les membres de la société du monde nouveau revêtent la nouvelle personnalité?

C'est chose grave que de résister à la volonté et à l'esprit de Dieu en refusant de revêtir la « nouvelle personnalité ».

LA COLÈRE DE L'HOMME ACCOMPLIT L'INJUSTICE

¹¹ En interdisant d'être prompt à la colère, la Parole de Dieu s'attaque à la cause de beaucoup de maux. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les journaux pour se rendre compte que la colère se rattache au désir de faire du mal, d'infliger des tourments. Comme il n'y a généralement pas de maîtrise de soi dans la colère, quelles violences peuvent provenir d'un caractère prompt à s'emporter! La presse parle souvent de batailles et de tueries imputables à l'emportement. Un journal a rapporté qu'un garçon a tué sa mère dans « un accès de colère », parce qu'elle lui avait refusé l'usage du téléphone. Combien de meurtres ont été accomplis dans un accès de colère. Ils sont innombrables. Même maris et femmes, révèlent les journaux, se tuent souvent, parce qu'ils ont perdu leur maîtrise de soi dans un accès de colère. Il est dit dans la Bible que « Caïn fut très irrité ». Le résultat en fut le meurtre de son frère. Le roi Saül jeta une lance contre son propre fils Jonathan. « Et la colère de Saül s'embrasa contre Jonathan... Et Saül jeta sa lance contre lui pour le frapper. » Il n'est pas étonnant que la Bible condamne l'emportement et les accès de colère et dit aux chrétiens de se défaire de toute colère avec tout ce qu'elle entraîne. — Gen. 4:5; I Sam. 20:30, 33, Da.

¹² Les législateurs font des lois contre le meurtre mais ils ne font pas de lois contre les « accès de colère ». Ils ne légifèrent pas contre l'emportement. Mais la Parole de Dieu interdit ces choses. Donc la loi divine va à la racine de bien des maux.

¹³ La Loi de Moïse interdit le meurtre, mais la loi que donna Jésus-Christ a une portée bien plus étendue: « Vous avez entendu qu'il a été dit à ceux des temps anciens: Tu ne dois pas tuer; celui qui tue devra en rendre compte à la cour de justice. Mais moi, je vous dis que quiconque continue d'être en colère contre son frère devra en rendre compte à la cour de justice. » (Mat. 5: 21, 22, NW). On peut avoir une bonne raison d'être courroucé, mais celui qui continue d'être en colère contre son frère s'expose à pécher, parce que la colère excessivement prolongée tend à porter à la vengeance. Aussi la Parole de Dieu ordonne-t-elle: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. » En nous couchant sur notre colère, nous la nourrissons et gardons son ardeur et cela donne une occasion au Diable, pour ainsi dire, et nous pouvons faire son jeu, car « la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu ». Ce n'est donc pas seulement le tempérament emporté qui produit l'injustice mais encore celui qui nourrit sa colère, qui la laisse bouillir et se transformer en sentiment de rancune et de vengeance. « Ne rendez à personne le mal pour le mal », dit la Parole de Dieu. « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère. » — Eph. 4:26, 27; Jacq. 1:20; Rom. 12:17, 19.

11, 12. Pourquoi la Parole de Dieu interdit-elle les emportements? Comment les exemples dans la Bible et dans les journaux montrent-ils la sagesse de la loi divine?

13. Comment la loi que donna Jésus dépassa-t-elle en portée la Loi de Moïse? A quel danger s'expose-t-on en continuant d'être en colère contre son frère?

FAUSSES CROYANCES

¹⁴ Nombreuses sont les fausses croyances au sujet de la colère de l'homme. On regarde parfois le fait de céder à la colère comme une preuve de sa force de caractère. Il en est qui croient qu'un tempérament emporté est une preuve de force. Quand quelqu'un s'emporte, on dit qu'il a perdu son sang-froid. En réalité, il a perdu sa maîtrise de soi. Se peut-il qu'il y ait une force réelle dans l'absence de toute maîtrise de soi? On y trouve, en effet, une force, mais c'est une force de destruction et de mort. Un grand conquérant peut s'emparer d'une ville mais, sans maîtrise de soi, il peut causer la ruine de cette ville par quelque emportement insensé. Quelle est donc la force et la puissance réelles? La Parole de Dieu répond: « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » Etre lent à la colère, c'est être fort, plus fort qu'un puissant guerrier. C'est celui qui garde son sang-froid qui est fort et non celui qui le perd. Les accès de colère non seulement diminuent la raison et la maîtrise de soi mais les bannissent totalement. Il ne faut pas considérer les accès de colère et l'emportement comme des signes de force et d'indignation. — Prov. 16:32.



¹⁵ On peut évidemment se montrer indigné et prendre de fermes mesures en conséquence, comme Jésus l'a fait dans le cas des vendeurs du temple (Jean 2:13-17). Il est des circonstances où il serait mal de ne pas se montrer indigné car ce serait un signe de sympathie pour ce qui est mauvais ou de crainte des conséquences de notre indignation. Mais le fait que quelqu'un est sujet à des accès de colère ne signifie pas qu'il est plus indigné que ceux qui sont lents à la colère. Un homme qui possède la maîtrise de sa personne peut éprouver deux fois autant d'indignation, mais il la dirige, comme les explosions dans le cylindre d'un moteur, vers des conséquences justes.

¹⁶ Puisque la colère de l'homme ne produit pas du fruit qui est agréable à Dieu, les surveillants de son peuple doivent donner le bon exemple. Ils seront lents à la colère, lents à s'offenser. Le caractère emporté est un signe de faiblesse. C'est le genre de faiblesse qui fait qu'on n'est pas qualifié pour les privilèges de surveillant dans l'assemblée de Dieu. Il serait difficile de faire confiance à un surveillant du troupeau de Jéhovah si cet homme n'a pas appris à maîtriser son caractère. « Un surveillant doit être exempt de toute accusation comme intendat de Dieu, non obstiné, ni prompt à la colère... (mais) sachant se maîtriser. » (Tite 1: 7, 8, NW). Si un surveillant était prompt à la colère, il pourrait semer le trouble et la discorde dans une assemblée et même la ruiner. Donc la Parole de Dieu ne recommande pas les personnes promptes à la colère. Ces hommes sont trop faibles pour être surveillants!

¹⁷ On croit encore que donner libre cours à sa colère est un bon moyen de faire disparaître le mal, de libérer tous les sentiments comprimés en soi. C'est une erreur. Et si les psychiatres croient qu'il est bien de dégager sa pression intérieure de cette manière? Les chrétiens doivent laisser à la Parole de Dieu le soin de diriger leur conduite, non aux

14. Quelle fausse croyance entretient-on à propos du tempérament emporté? Pourquoi est-ce une fausse croyance?

15. Pourquoi peut-on s'indigner? Celui qui est prompt à s'emporter est-il plus indigné que celui qui est lent à la colère?

16. Pourquoi faut-il que les surveillants soient lents à la colère?

17, 18. Comment considère-t-on les accès de colère? Pourquoi est-ce une fausse croyance, aussi bien du point de vue spirituel que du point de vue physique?

théories de l'homme. La Parole de Jéhovah n'a aucun éloge à faire à ceux qui donnent libre cours à leur colère. Elle ne dit pas que de tels actes font du bien.

¹⁸ Même du point de vue physique, aucun bien ne résulte des accès de colère. Le Créateur de l'homme dit: « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os. » (Prov. 17:22). Un homme à l'esprit abattu par des sentiments de colère, de rancune et de vengeance, ne peut se faire que du mal. De plus en plus de médecins constatent ce fait. Dans *Your Body and Your Mind* (Votre corps et votre esprit), le docteur Slaughter écrit: « Des études faites par les docteurs Mittelman et Wolff prouvent que chez les malades souffrant d'un ulcère, la rancune et la colère ont provoqué une sécrétion accrue de suc gastrique, une augmentation marquée des contractions stomacales, et un accroissement généralisé du rythme du courant sanguin dans la membrane muqueuse recouvrant l'estomac et le duodénum... Comme ces changements accompagnent généralement une aggravation des symptômes de l'ulcère, la colère détermina en fait une douleur aiguë... La muqueuse de l'estomac est une membrane délicate, qui se lèse facilement. Normalement elle est couverte d'une couche de mucus, qui empêche les parois de l'estomac d'être digérées par l'acide chlorhydrique qui le baigne continuellement. Dans les études de l'estomac normal, on a vu disparaître une bonne portion de la couche de mucus lorsque se produisait une sécrétion accrue d'acide due à des causes émotionnelles. De petites hémorragies et des ruptures de la membrane muqueuse recouvrant l'estomac et le duodénum étaient des accidents communs. Nous avons là tous les facteurs nécessaires pour déterminer l'ulcère; s'ils se répètent assez souvent ils conduiront à ce résultat. »

¹⁹ Mais les effets de la colère et de l'emportement sont bien plus graves que le mal qu'ils peuvent faire à l'estomac. « Un cœur calme est la vie de l'organisme de chair », dit la Bible (Prov. 14:30, NW). Il n'y a pas longtemps, sept spécialistes du cœur ont donné des conseils sur la façon d'éviter les crises cardiaques. Ils ont recommandé le calme du cœur et la nécessité d'éviter les accès de colère. L'un de ces médecins, le docteur Harry Gold, professeur de Pharmacologie clinique au Medical College de l'université de Cornell, a déclaré selon le *New York Times* du 1^{er} décembre 1955: « Il nous faut convaincre nos malades que lorsque, dans un accès de fureur, ils essaient de tuer quelqu'un d'autre, ils font juste le contraire, ils se tuent eux-mêmes. » Ces spécialistes du cœur qui mettaient en garde contre la colère et la fureur pensaient au célèbre chirurgien écossais John Hunter. Il eut une crise cardiaque qui faillit l'emporter. Etant médecin, il connaissait l'effet des émotions sur le cœur. Quand il fut guéri, il déclara: « Ma vie est entre les mains de n'importe quel coquin qui s'avisera de m'agacer ou de me faire enragé. » Cependant il était incapable de maîtriser son tempérament. Un jour il s'emporta en se voyant contredire par

un médecin. Il eut une crise cardiaque qui mit fin à ses jours. Combien il est sage de suivre le conseil du Créateur de l'homme: « Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire. » — Ps. 37:8.

²⁰ Quelle folie que de penser que perdre sa maîtrise de soi dans un accès de colère est un bon moyen de dissiper sa tension intérieure! « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. » (Prov. 25:28). Ainsi la Parole de Dieu ne confirme pas les croyances selon lesquelles un tempérament emporté est une preuve de force de caractère et qu'il est bon de donner libre cours à ses sentiments dans un accès de colère. Ces accès ne purifient pas l'atmosphère; ils l'empoisonnent. Le poison est susceptible d'en contaminer d'autres, aussi Jéhovah donne-t-il cet avertissement: « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme. » — Prov. 22:24, 25.

²¹ Ce n'est pas simplement pour éviter de nuire à sa santé que le chrétien se garde d'être prompt à la colère. Le chrétien cherche en premier lieu à faire la volonté divine et à conformer sa vie aux principes divins contenus dans les Saintes Ecritures. Il est des personnes qui n'ont pas honte de leur mauvais caractère; au contraire, elles en sont fières. Mais le chrétien suivra la voie de la sagesse et sera lent à la colère: « Celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent. » « L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient. » « Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa folie. » — Prov. 17:27; 29:11; 14:29.

²² Etre lent à la colère signifie aussi être lent à s'offenser. Cela nous empêchera de nous montrer trop sensible, de nous fâcher à propos de rien, de donner aux choses plus d'importance qu'elles n'en ont. La nouvelle personnalité ne possède pas et ne peut posséder un esprit trop susceptible, qui s'emporte aussitôt devant des affronts imaginaires ou réels. La nouvelle personnalité, créée selon la volonté de Dieu, est lente à la colère: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » (Eccl. 7:9). Si l'on nous fait un affront réel, nous aurons toujours tort aux yeux de Dieu si nous sommes prompts à nous emporter: « L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses. » — Prov. 19:11.

²³ Quel est le remède pour un tempérament emporté? C'est le même remède que pour l'oreille qui n'est pas prompte à écouter et la langue qui n'est pas lente à parler. C'est le ferme désir de faire la volonté de Dieu et d'avoir son approbation. Un tel homme revêtira la nouvelle personnalité et s'appliquera à être trouvé « sans tache et irrépréhensible dans la paix ». — II Pierre 3:14.

20. Comment la Parole de Dieu décrit-elle l'homme qui donne libre cours à sa colère? Quel danger y a-t-il de fréquenter de telles personnes? 21. Pourquoi faut-il qu'un chrétien devienne lent à la colère? Comment les Ecritures montrent-elles que c'est là la voie de la sagesse? 22, 23. a) Etre lent à la colère nous garde de quelle tentance? b) Quel est le remède qui guérira un tempérament emporté?



NEW-YORK CITY ET LA RELIGION

Où en est la religion dans la ville de New-York? La revue « Time » répondit à cette question, dans son édition du 11 février 1957. Sur les 8 000 000 d'habitants que compte New-York, 27 pour cent sont catholiques romains, 10,6 pour cent juifs, 7,5 pour cent protestants et 54,9 pour cent ne sont rattachés à aucune religion.



38ème partie

Grâce à Daniel 12: 8-10 (La), nous avons appris qu'aucun des méchants ne comprendra, car ils continueront, dans leur iniquité, à marcher contre les témoins de Jéhovah — qui se sont purifiés de ce monde et blanchis avec justice par le sang de l'Agneau. Quant aux 1290 jours, ils sont à compter depuis le temps où le sacrifice quotidien fut délégué et où l'abomination qui désole fut établie. Puisque dans Apocalypse 11: 2 et 3 les 1260 jours équivalent à trois années et six mois, les 1290 jours mentionnés dans Daniel 12: 11 équivalent à trois années et sept mois. Comptés à partir de la fin janvier 1919, cela nous conduit à la fin du mois d'août et au début septembre 1922 quand eut lieu l'Assemblée internationale des témoins de Jéhovah, à Cedar Point, Ohio. Pour ce qui est des 1335 jours, dont Daniel 12: 12 fait mention, ils équivalent à trois ans, huit mois et quinze jours qui prirent fin en mai 1926 par l'Assemblée internationale tenue à Londres, en Angleterre. La prophétie de Daniel (chapitre 8, verset 14) mentionne encore une période de 2300 jours qui commença alors à compter, pour marquer quand le sanctuaire terrestre de Jéhovah serait restauré dans sa condition véritable. Or, ces 2300 jours prirent fin le 15 octobre 1933 quand « La Tour de Garde », en langue anglaise, rétablit la nomination théocratique du surveillant d'Assemblée et élimina les « anciens », élus démocratiquement. Quant à Daniel, il ne pouvait pas comprendre le sens de la prophétie, mais il figurera sans nul doute parmi ceux que le Christ établira « princes sur toute la terre ».

⁵ A la fin des « temps fixés des nations », en 1914 — date que l'on peut vérifier — le royaume de Dieu naquit et Michaël et ses anges commencèrent à se battre contre la partie invisible du monde de Satan, située dans le ciel. Quant à cette partie démoniaque du monde de Satan, elle fut précipitée dans le voisinage invisible de la Terre, dans l'espace interplanétaire à travers lequel le roi du nord et le roi du midi lancent leurs satellites ou astronefs. Mais on ignore le jour et l'heure où Michaël — le Fils de Dieu investi de la puissance du Royaume — reprendra le combat à Harmaguédon; nous ne savons pas non plus d'avance en quelle année cela arrivera. L'année où Jéhovah fit disparaître l'« ancien monde », le « monde d'impies », quand Noé eut achevé l'arche de trois étages pour assurer la survivance de sa famille et des espèces animales, il fut informé du jour où le déluge viendrait sur la terre (II Pierre 2: 5; Gen. 7: 1-11). Ce n'est pas aux « impies » que ce jour fut révélé, car ils avaient eu assez de preuves audibles et visibles — par la prédication de Noé et lorsqu'il acheva l'arche et rassembla les animaux et les oiseaux pour les y faire entrer — pour savoir que le globe allait être englouti dans un déluge imminent. Pouvons-nous savoir aujourd'hui quand le Fils de Dieu viendra dans son royaume contre le monde de Satan à Harmaguédon? La prophétie de Jésus sur la fin du monde dit:

⁶ Pour ce qui est de ce jour et de cette heure, personne n'en sait rien, pas même les anges du ciel, ni même le Fils, mais le Père seul. Ce qui arriva aux jours de Noé arrivera de même à l'avènement (la présence, NW) du Fils de l'homme: dans les jours qui précéderont le déluge, on mangeait et on buvait, on se mariait et on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche — et les hommes ne s'avisèrent de rien (ne remarquèrent rien, NW), jusqu'au moment où vint le déluge qui les emporta tous. — Il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme... Vous donc aussi, tenez-vous prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. — Mat. 24: 36-44, Sy; Luc 21: 26, 27, Da; II Pierre 2: 5.

⁷ Soulignons ici que le déluge, qui détruisit le monde d'anciens, ne frappa pas à l'improviste les humains inattentifs, tant que Noé n'eut pas fait entrer sa famille, les oiseaux et les animaux dociles dans l'arche capable de résister au déluge. Résultat heureux, huit humains ainsi que les oiseaux et les animaux survécurent à la destruction de l'ancien monde qui a subsisté jusqu'en ce « temps fixé de la fin ». Les membres de la famille de Noé étaient heureux d'avoir tenu compte de sa prédication et d'y avoir pris part, ainsi que de l'avoir aidé à construire l'arche et à rassembler les créa-

tures inférieures! Or de la même manière, la destruction provoquée par Jéhovah ne s'abattra pas sur des hommes méchants et inattentifs, en 1918. Ceux à qui il fait miséricorde doivent d'abord être invités à sortir de la zone dangereuse. « Et pareillement aussi », dit Jésus en prophétisant sur la fin de ce monde, « comme il arriva aux jours de Lot [le neveu du fidèle Abraham]: on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait; mais le jour que Lot [avec sa famille] sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr; il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé. » — Luc 17: 28-30, La; Gen. 19: 1-26; II Pierre 2: 6-9.

⁸ L'un des deux anges qui aidèrent Lot et ses filles à sortir de la ville condamnée et de la zone dangereuse dit à Lot: « Hâte-toi, enfuis-toi là, car je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu y sois arrivé [à Tsoar]. » (Gen. 19: 22, La). Conformément à cette image instructive, Michaël, le grand Prince, et ses anges n'entreprendront rien pour détruire le monde de Satan pareil à Sodome, tant que la classe du sanctuaire de Jéhovah, ses élus encore dans la chair, n'auront pas fait sortir — de cet ordre de choses condamné — les « autres brebis » représentées par Lot et ses filles. Jésus prédit comment Jéhovah amènerait une interruption de la tribulation sur l'organisation de Satan, afin de permettre aux élus de Jéhovah, dans la chair, d'accomplir cette œuvre de salut en faveur des « autres brebis ». Jésus dit: « Ce seront des jours d'une tribulation telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis la création, depuis que Dieu commença à créer jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura plus jamais. Et si le Seigneur (Jéhovah, NW) n'avait pas abrégé ces jours, nulle chair ne serait sauvée; mais à cause des élus [encore dans la chair], de ceux qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. »

⁹ Conformément à ces paroles, contenues dans Marc 13: 19, 20 (Stapfer, n.m.), Michaël délivra les membres de la classe du sanctuaire, en 1919. Pourquoi? Afin qu'ils puissent rétablir le « sacrifice continué » de louanges à Dieu pour assurer leur propre salut et pour aider les nombreuses « autres brebis » à chercher refuge sous le royaume de Dieu. Là, sous la protection divine, en compagnie du reste du sanctuaire spirituel, ces « autres brebis » ne seront pas détruites avec cette Sodome moderne quand la destruction s'abattra sur celle-ci — comme un feu — dans une tribulation telle, que l'humanité n'en a jamais connu de semblable depuis la création.

¹⁰ Comme la femme de Noé — qui survécut avec ses fils et ses belles-filles — le reste de la classe du sanctuaire s'attend à survivre à la destruction d'Harmaguédon, comparable à celle du déluge, aux côtés de la grande foule d'adorateurs de Jéhovah Dieu, semblables à des brebis, qui se vouent entièrement à Lui par le plus Grand Noé, Jésus-Christ. Les membres de ce reste ont à l'esprit les paroles

(Lire la suite à la page 223.)

5. 8. a) A quelle date vérifiable, le royaume de Dieu naquit-il par son Fils; et à quelle date vérifiable, le déluge vint-il au jour de Noé? b) Que dit Jésus pour ce qui est de la date où il viendra dans son royaume contre le monde de Satan, à Harmaguédon? 7. a) Le déluge ne put venir avant qu'il? Pour quelle raison analogue, la destruction provoquée par Jéhovah ne s'abattra-t-elle pas sur les hommes en 1918? b) Pour illustrer cela, qu'a dit Jésus au sujet des « jours de Lot »?

8. a) Qu'est-ce que l'un des anges dit à Lot pour expliquer son incapacité d'agir? b) En quels termes Jésus dit-il qu'il y aurait une interruption de la tribulation pour une raison analogue?

9. Conformément à ces paroles, que fit Michaël en temps voulu? Par conséquent, qui ne sera pas détruit lorsque la Sodome moderne sera incendiée?

10. 11. a) Qui s'attend à survivre à Harmaguédon aux côtés de la grande foule des « autres brebis »? b) En faveur de cette attente, quelles paroles consolatrices de Pierre ont-ils à l'esprit?



PARMI les maîtres de la religion, il n'existe pas d'uniformité d'opinion quant à la durée du grand ministère de Jésus, sur la terre. Les uns disent que son ministère dura une année seulement,¹ d'autres disent deux ans ou deux ans et demi, tandis que d'autres encore, dont les témoins de Jéhovah, prétendent qu'il dura trois ans et demi.² Par conséquent, dans la chrétienté il n'y a pas d'année uniforme qui soit acceptée pour l'événement historique quand Jésus fut cloué au poteau, puisque les dates varient entre 28 et 33 (apr. J.-C.).³ Sur quels fondements les témoins de Jéhovah s'appuient-ils pour être persuadés que le ministère de Jésus dura trois ans et demi, qu'il commença en automne 29 (apr. J.-C.) pour atteindre le point culminant quand Jésus fut cloué au poteau, le vendredi 1^{er} avril (ou 3 avril, calendrier julien), de l'an 33 apr. J.-C. ?

C'est en se basant sur le seul texte-clé communément accepté, Luc 3: 1, 2, que l'on a fixé des dates variant entre 25 et 29 (apr. J.-C.) pour déterminer l'année où commença le ministère de Jean-Baptiste, au printemps, et celui de Jésus six mois plus tard, en automne. Pour bien attirer l'attention sur eux, nous avons imprimé en majuscules les noms des sept souverains et gouverneurs dont se sert Luc, historien soigneux, pour dater son récit avec exactitude dans ce texte. « La quinzième année du règne de TIBÈRE CÉSAR, — lorsque PONCE PILATE était gouverneur de la Judée, HERODE tétrarque de la Galilée, son frère PHILIPPE tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, LYSANIAS tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs ANNE et CAÏPHE, — la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. »

Considérons-les dans l'ordre inverse. L'historien Josèphe rapporte que CAÏPHE servait en qualité de grand prêtre, à Jérusalem, de 18 environ jusqu'en 36 (apr. J.-C.), ayant été nommé à cette fonction par Valérius Gratus, gouverneur romain de Judée.⁴ ANNE, le beau-père de Caïphe, avait été élevé à la dignité de souverain sacrificateur en 7 apr. J.-C. par Quirinius, légat romain de Syrie, fonction qu'il remplit jusqu'en 15 apr. J.-C. quand il fut déposé par Valérius Gratus.⁵ Même après avoir été destitué comme souverain sacrificateur, Anne exerça un grand pouvoir en tant que membre influent de la hiérarchie juive, et il était encore actif lors du procès de Jésus, à Jérusalem, ainsi que plus tard quand Pierre et Jean furent menés devant le sanhédrin. — Jean 18: 13; Actes 4: 6.

On ne sait pas grand-chose de LYSANIAS, tétrarque d'Abilène. Toutefois, une inscription a été trouvée dans la ville d'Abila, près de Damas, qui date du temps de Tibère César et qui établit historiquement que Lysanias y gouverna comme tétrarque.⁶ Josèphe, historien non-biblique, confirme en outre que PHILIPPE et HERODE (Antipas) furent tous deux nommés tétrarques sur les territoires indiqués par Luc.⁷ Ces deux hommes commencèrent à régner peu après la naissance de Jésus. Philippe régna jusqu'en 34 apr. J.-C. et Hérode Antipas jusqu'en 40 apr. J.-C.⁸

Josèphe est également l'autorité qui établit la durée et l'époque de la domination de PONCE PILATE. « Vitellius, personnage consulaire, gouverneur de Syrie, (...) accusa Pilate d'avoir massacré les gens qui avaient péri; (...) Après avoir envoyé un de ses amis, Marcellus, pour s'occuper des affaires de la Judée, Vitellius ordonna à Pilate de rentrer

à Rome pour renseigner l'empereur sur ce dont l'accusaient les Juifs. Pilate, après dix ans de séjour en Judée se hâta de gagner Rome (...) mais avant qu'il ne fût arrivé à Rome, survint la mort de Tibère. »⁹ Tibère César mourut le 16 mars 37 apr. J.-C.¹⁰ Cela situe donc définitivement entre 27 et 37 apr. J.-C. les dix ans de la domination de Pilate. Puisque Jean-Baptiste et Jésus commencèrent leur ministère au moment où Pilate avait déjà bien établi sa domination, 28 apr. J.-C. serait la toute première année qui pourrait correspondre aux données de Luc. C'est ainsi que les années 25, 26 et 27 apr. J.-C. se trouvent éliminées comme années éventuelles du commencement du ministère de Jésus.

Le facteur déterminant final est celui du commencement du règne de l'empereur TIBÈRE CÉSAR. Tous les manuels d'histoire, dignes de foi, indiquent l'an 14 apr. J.-C. comme le commencement du règne impérial. Tibère était le beau-fils et le successeur désigné par César-Auguste qui mourut le 19 août 14 apr. J.-C.¹¹ Par conséquent, le règne de Tibère commença en août 14 apr. J.-C. Cependant, malgré ces faits historiques évidents, ceux qui prétendent que Jésus aurait entrepris son ministère plus tôt s'appuient sur la conjecture que Luc voulait lire 11 apr. J.-C. ou éventuellement 12 apr. J.-C. comme date du commencement du règne de Tibère, parce que l'on dit qu'il a été corégent avec son beau-père peu de temps avant la mort d'Auguste. Là encore, l'historien Josèphe appuie 14 apr. J.-C. comme étant la date incontestable à laquelle Luc se réfère. « [César-Auguste] était le second empereur romain, il avait régné cinquante-sept ans six mois et deux jours, sur lesquels il avait partagé le pouvoir avec Antoine pendant quatorze ans, et il [Auguste] avait vécu soixante-dix-sept ans. Son successeur fut Tiberius Nero, fils de sa femme Julie; ce fut le troisième empereur romain. »¹² Voilà pourquoi on considérerait au temps de Luc que Tibère avait commencé son règne à la mort d'Auguste en 14 (apr. J.-C.) et non pas lorsqu'il était un corégent possible. Notez également que Josèphe mentionne un autre, un certain Antoine, comme ayant assisté Auguste dans la conduite des affaires impériales.

Le 19 août 14 apr. J.-C., date de la mort d'Auguste, est donc la date absolue pour le commencement du règne de Tibère sur lequel Luc base sa référence. Luc mentionne que Jean commença à prêcher dans la quinzième année de Tibère César. C'est un nombre ordinal, ce qui veut dire qu'il nous faut compter quatorze années entières, ainsi que quelques mois pour arriver à une autre année, tout comme nous disons que nous sommes au vingtième siècle, ce qui signifie que dix-neuf siècles entiers ont passé et qu'à présent plus de cinquante-neuf ans de ce siècle sont derrière nous. En comptant quatorze années entières à partir du 19 août 14 apr. J.-C., cela nous reporte en été, le 19 août 28 apr. J.-C. Puisque Jean-Baptiste se mit à prêcher au printemps, à l'âge de trente ans, il faudrait que cela se situe au printemps suivant ou environ en mars-avril 29 apr. J.-C., ce qui serait encore dans la quinzième année de Tibère. Jésus, étant de six mois plus jeune que Jean, atteindrait ses trente ans en automne 29 (apr. J.-C.) (Luc 3: 21-23). C'est ainsi que l'automne 29 de notre ère est l'époque clairement prouvée pour le commencement du ministère spectaculaire de Jésus.

TROIS ANS ET DEMI

Maintenant, venons-en aux trois ans et demi du ministère de Jésus. Il est vrai que dans les récits que Matthieu, Marc et Luc firent du ministère de Jésus les trois ans et demi ne sont pas si clairement indiqués. Mais Jean, qui écrivit son récit vers 98 apr. J.-C., longtemps après que les trois autres récits eurent été écrits et mis en circulation, fournit les preuves manquantes. Jean donne la preuve que Jésus assista à quatre Pâques, à Jérusalem, après le début de son ministère en automne 29. Jean 2: 13 se réfère à la Pâque de 30 apr. J.-C.; Jean 5: 1 à la Pâque de 31 apr. J.-C.; Jean 6: 4 à la Pâque de 32 apr. J.-C.; et, finalement, Jean 13: 1 à la Pâque de 33 apr. J.-C., la dernière célébrée juste avant la mort de Jésus. Ainsi, par le récit que Jean donne des quatre Pâques célébrées pendant le ministère de Jésus, la durée de trois ans et demi est prouvée. Nombreux sont ceux qui, à part les témoins de Jéhovah, partagent ce point de vue légitime.²

Une deuxième preuve de la durée de trois ans et demi vient de la prophétie biblique. Daniel 9:27 (*Dhorme*) parle de Jésus, en tant que Messie, le prince qui rendra puissante l'alliance abrahamique avec beaucoup de ceux du reste juif pendant une période d'une semaine de sept ans. Cela indique qu'au début du ministère de Jésus, en automne 29 apr. J.-C., l'offre exclusive de faire partie de la postérité d'Abraham, selon la promesse abrahamique faite par Jéhovah, s'adressait aux Juifs seuls. Cette occasion singulière toucha à sa fin sept ans plus tard, en 36 apr. J.-C., lorsque l'appel fut adressé aux Gentils, qui furent invités à faire également partie de cette postérité du Royaume de 144 001 membres (Gal. 3:28, 29). Puis, d'une manière significative, Daniel poursuit en disant qu'au « milieu de la semaine » ou au milieu de ces sept ans, donc après trois ans et demi, Jésus ferait officiellement cesser les sacrifices prescrits par la Loi. Dans Colossiens 2:14 (*NW*), l'apôtre Paul montre que Dieu se servit de la mort de Jésus pour ôter ou supprimer légalement l'alliance de la Loi avec ses sacrifices « en la clouant au poteau de torture ». Cela arriva de toute évidence au printemps de l'an 33 apr. J.-C. Voici une autre preuve complète qui demeure.

JÉSUS MOURUT EN 33 DE NOTRE ÈRE

Finalement, toutes les preuves circonstancielles font ressortir le 14 Nisan 33 apr. J.-C. comme la seule date possible où Jésus fut cloué au poteau. Toutes les autres dates préconisées par autrui, telles que 28, 29, 30, 31, 32 et 34 apr. J.-C. ne s'accordent pas avec les faits.

Presque tous les maîtres de la religion, ainsi que les témoins de Jéhovah, sont d'accord avec les Écritures qui indiquent que Jésus expira un vendredi après-midi. Pour cette raison, les catholiques et les protestants se réfèrent à ce jour comme « vendredi saint ». Jean 19:31 (*Da*) démontre que Jésus a dû mourir un vendredi. Comment cela? Parce que ce passage mentionne que le sabbat *q'fi* commença trois heures après la mort de Jésus (il mourut vers 15 heures) n'était pas un sabbat hebdomadaire ordinaire qui commençait le vendredi à 18 heures pour s'étendre jusqu'au samedi à 18 heures. Rappelez-vous également que les jours bibliques commencent à 18 heures et non pas à minuit comme pour nous actuellement. Jean dit que « le jour de ce sabbat-là était grand ». En d'autres termes, deux sabbats légaux coïncidèrent pendant la même période de vingt-quatre heures, donc ce fut un sabbat double. Selon la Loi de Moïse, le 15 Nisan de chaque année doit être un jour de sabbat ou de repos, peu importe le jour de la semaine sur lequel il tombe (Lév. 23:6, 7). La situation est pareille à celle d'une fête nationale gentile. Si une telle fête se situe un dimanche, alors le peuple a deux fêtes qui tombent sur le même jour de vingt-quatre heures, chose qui ne se répète qu'après un certain nombre d'années. Ce fut donc en 33 apr. J.-C. que le 15 Nisan coïncida avec le sabbat hebdomadaire. Cela prouve que le 14 Nisan dut commencer un jeudi soir à 18 heures pour s'étendre jusqu'au vendredi à 18 heures, pour que la mort de Jésus fût possible le vendredi après-midi. Cette situation où le 14 Nisan tombe un vendredi se produit rarement deux années de suite; mais elle n'a lieu qu'après un certain nombre d'années. Maintenant, nous allons voir comment l'année 33 apr. J.-C. fournit tous les facteurs indispensables qui correspondent au récit scriptural concernant le jour de la mort du Christ.

Jésus, en tant qu'Agneau de Dieu, mourut le jour de la Pâque qui, selon la Loi de Moïse, est le 14 Nisan. Or le 14 Nisan implique toujours une pleine lune, puisque c'est le quatorzième jour après la nouvelle lune, visible pour la première fois en Égypte et en Palestine (Ex. 12:2, 6). L'astronomie vient à notre secours en nous fournissant les chiffres du tableau suivant:¹³

Année	Pleine lune pascale			Nombre de jours juliens	Jour de la semaine
apr. J.-C.	Calendrier julien	Calendrier grégorien			
28	29 mars	27 mars		1 781 873	lundi
29	18 avril	16 avril		1 781 758	lundi
30	7 avril	5 avril		1 782 112	vendredi
31	27 mars	25 mars		1 782 466	jeudi
32	14 avril	12 avril		1 782 850	lundi
33	3 avril	1 ^{er} avril		1 783 204	vendredi
34	24 mars	22 mars		1 783 559	mercredi

A l'exception de 30 et de 33 apr. J.-C., il faut éliminer toutes les années susmentionnées qui pourraient correspondre à la date éventuelle, puisque leur 14 Nisan ne tombe pas un vendredi. Quoique l'an 30 apr. J.-C. ait son 14 Nisan un vendredi, il faut aussi l'écartier, parce que cela signifierait un ministère de six mois seulement pour Jésus, ce qui est trop court pour correspondre au récit biblique. Comme nous l'avons déjà considéré, Luc a fermement fixé le commencement du ministère de Jésus, et nous savons que ce fut l'automne 29 (apr. J.-C.). Cela ne laisse plus que l'an 33 apr. J.-C., avec le 14 Nisan un vendredi, qui remplit tous les facteurs se rapportant à la mort sacrificatoire de Jésus sur le bois. A l'appui de ce qui a été dit plus haut, nous citons dans *Les œuvres de Flavius Josèphe* (angl.), par Whiston, une note marginale sur les *Antiquités judaïques*, livre XVIII, chapitre III, paragraphe 3, qui donne le 3 avril 33 apr. J.-C. (calendrier julien) comme date où Jésus fut cloué au poteau, ainsi que le 5 avril de cette même année comme date de sa résurrection. L'année 33 apr. J.-C. l'emporte donc comme seule année probable.

En conclusion, nous voyons que les témoins de Jéhovah ont de fortes raisons de croire non seulement que le ministère de Jésus dura trois ans et demi, mais encore qu'il commença en automne 29 (apr. J.-C.) et se termina au printemps 33 (apr. J.-C.).

OUVRAGES CITÉS

- ¹ *Encyclopédie catholique* (angl.), 1908, tome III, p. 736.
- ² *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome III, pp. 1628, 1629.
- ³ *Encyclopédie biblique* (angl.), 1894, par McClinton et Strong, tome IV, pp. 874, 875, 877.
- ⁴ *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome I, p. 538.
- ⁵ *Ibid.*, tome I, p. 137.
- ⁶ *Lumière de l'ancien passé* (angl.), 1948, par Finegan, p. 219.
- ⁷ *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVII, viii, 1.
- ⁸ *Dictionnaire biographique Webster* (angl.), 1943, pp. 701, 1178.
- ⁹ *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVIII, iv, 2.
- ¹⁰ *The International Standard Bible Encyclopædia*, 1957, tome IV, p. 2396.
- ¹¹ *Ibid.*, tome V, p. 2979.
- ¹² *Antiquités judaïques*, Josèphe, XVIII, ii, 2.
- ¹³ *Chronologie babylonienne de 626 av. J.-C. à 45 apr. J.-C.* (angl.), 1942, de Parker et Dubberstein, p. 46, également *Canon des éclipses de lune* (all.), 1887, par Oppolzer, tome II, p. 344.

NUAGES DE SAUTERELLES

Ecrivant dans « *Travels in Arabia Deserta* », Charles M. Doughty décrit une invasion de sauterelles: « Les nuages du second vol de sauterelles... tourbillonnant et oscillant comme des grains de poussière dans un rayon de soleil, passèrent au-dessus de nous pendant quelques jours, aussi drues que la pluie, depuis le sol proche jusqu'à une grande hauteur dans l'atmosphère. Elles s'abattaient comme des oiseaux, laissant tomber leurs longues pattes sur le sol; ces sauterelles envahirent les tentes, et dans leur faim aveugle, mordirent même nos jambes, alors que nous étions en train de prendre le café. Elles volent sans contrainte, portées par le vent, comme il est écrit dans les psaumes « Je suis chassé comme la sauterelle »... Les enfants apportent les sauterelles ramassées, embrochées sur une ramille, et les nomades les rôtissent sur les charbons; puis arrachant les membres rôtis, ils détachent la tête, et ce qui reste du corps de l'insecte constitue une excellente nourriture, mais pas quand il s'agit des sauterelles de ces derniers vols, nées à l'époque de l'herbe desséchée. »

La manière dont Jésus mourut

DANS les derniers jours de son ministère, Jésus subit de cruelles épreuves. Réalisant que l'heure de sa mort approchait « il prit à part les douze disciples, et il leur dit en chemin: Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux (hommes des nations, NW), pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et (le clouent sur un poteau, NW); et le troisième jour il ressuscitera. » — Mat. 20: 17-19.

Le 14 Nisan, jour de la Pâque, après avoir institué avec ses disciples le mémorial de sa mort, il les emmena à la montagne des oliviers. « Jésus leur dit: « Tous, vous trébucherez, car il est écrit: Je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées. » (Marc 14: 27, Li). Jésus n'ignorait pas que cette prophétie, rapportée longtemps auparavant dans Zacharie 13: 7, était sur le point de s'accomplir, et il préparait ses disciples à la grande épreuve qui viendrait sur eux.

Il emmena Pierre, Jacques et Jean dans un jardin appelé Gethsémané « et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit: Mon âme est triste jusqu'à la mort » ou, selon *An American Translation*, il dit en substance: « Mon cœur se brise presque. » « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face et pria ainsi: Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi: Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne de moi sans que je la boive, que ta volonté soit faite! » (Marc 14: 32-34; Mat. 26: 37-39, 42). Une grande responsabilité préoccupait Jésus. Son principal souci était la réhabilitation du nom de son Père. Le salut de l'humanité, ainsi que sa propre vie, dépendaient de sa manière d'agir.

Au début de son ministère terrestre, lorsqu'il fut tenté par Satan dans le désert, le Diable essaya de le détourner de la voie de la fidélité, mais Jésus était résolu à servir uniquement Jéhovah. « Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient. » C'est ainsi également qu'en ce temps d'épreuve qui marqua la fin de sa vie humaine, « un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier ». — Mat. 4: 11; Luc 22: 43.

Il est intéressant de considérer ici une prophétie concernant la mort de Jésus rapportée dans Esaïe 53: 10 (Li): « Il a plu à Yahweh de le broyer par la maladie. » De quelle façon précise cela se réalisa-t-il?

Jésus a certainement beaucoup souffert à Gethsémané. « Etant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » (Luc 22: 44). Jéhovah permit cela, c'est pourquoi on peut affirmer qu'il rendit Jésus malade. L'agonie de Jésus fut si cruelle qu'elle provoqua une sueur ensanglantée qui tomba sur le sol, de sorte



qu'il en serait probablement mort si elle n'avait été abrégée. Cependant, on admet que cette maladie fut telle qu'elle assouplit la sensibilité de ses nerfs, rendant supportables les épreuves qu'il avait encore à endurer. Nous voyons là la miséricorde de Jéhovah qui permit à Jésus d'être malade avant d'être cloué sur un poteau de supplice.

Après son arrestation et le simulacre de procès qu'on lui fit subir, Jésus fut flagellé et, sur l'insistance de la foule conduite par le clergé, livré pour être cloué sur un poteau de supplice. Si terrible que fut l'épreuve, la douleur fut sans aucun doute atténuée quelque peu par les épreuves qu'il avait déjà subies et qui avaient assoupi ses nerfs. Plutôt que de permettre à Jésus de souffrir longtemps sur le poteau de supplice ou de laisser les soldats mettre fin à sa vie en lui brisant les os, « il a plu à Yahweh de le broyer », ce qu'il réalisa en le faisant mourir quelques heures après avoir été cloué sur le poteau. Se rendant compte de ce qui se passait, Jésus s'écria: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu

abandonné? » Et, vaincu par la douleur, « Jésus, ayant poussé un grand cri, expira ». (Marc 15: 34, 37.) Expliquant ce qui se passa, le Dr William Stroud, dans *The Physical Cause of the Death of Christ* (La cause physique de la mort du Christ), se réfère à la remarque d'un certain Grüner, qui dit: « Il est courant pour des personnes dont le cœur est oppressé par une excessive congestion du sang, accompagnée d'anxiété et de palpitations, et qui sont menacées de suffocation, de crier d'une voix forte. » Jésus mourut vraisemblablement parce que son cœur s'était brisé ou par suite de la rupture de l'une des plus grandes artères.

Cela rendait possible l'accomplissement d'une autre partie importante du dessein de Jéhovah. « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. » (Héb. 9: 22). Et, concernant la mort de Jésus, il est écrit: « Il a livré (versé, NW) son âme à la mort. » (Es. 53: 12, AC). Sa mort devait avoir lieu sur un poteau afin que les Juifs croyants puissent être libérés de la malédiction de la loi. Mais, par la mort sur un poteau le sang n'était pas versé, et cette condition était nécessaire pour que les exigences divines en vue de la rémission des péchés de tous les humains croyants fussent satisfaites (Gal. 3: 13). Cela se réalisa par le fait que Jéhovah permit que les mains et les pieds de Jésus fussent percés par des clous, que son cœur ou l'une de ses artères se brisât, le sang se répandant ainsi dans son péricarde ou thorax. C'est pourquoi lorsqu'un des soldats lui perça le côté avec une lance, « il sortit du sang et de l'eau » (Jean 19: 34). De cette façon, bien que Jéhovah mit rapidement fin à l'agonie de son Fils, il fit en sorte que les paroles écrites par les prophètes inspirés s'accomplissent et que les exigences pour le salut fussent satisfaites.

DEUX AUTELS

Eivind Berggrav, ancien primat de Norvège, écrit dans *The Christian Century* de septembre 1953: « A certains chrétiens européens, les églises américaines apparaissent parfois avec deux autels, un pour le dollar et un autre pour Dieu. »

« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 219.)

consolatrices de Pierre. Après avoir décrit la fin de l'ancien monde, Pierre compara la consommation de l'organisation de Satan — pareille à un feu — à la destruction par le feu des cieux et de la terre. Il dit: « Par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau. Mais les cieux et la terre de maintenant sont réservés par la même parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. » Pour montrer que la classe du sanctuaire survivra parce qu'elle ne sera pas devenue impie mais sera restée pure et sainte en tant que sanctuaire, Pierre ajouta:

¹² « Les cieux enflammés seront dissous et les éléments embrasés se fondront! Or nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, faites tous vos efforts pour qu'il vous trouve sans tache et sans reproche, dans la paix. Et reconnaissez (considérez, *Stapfer*) que la longue patience de notre Seigneur sert à votre salut. » — II Pierre 3: 6, 7, *Da, n.m.*, 12-15, *Sy*.

¹³ Grâce à ce reste de la classe du sanctuaire survivant avec elle, la grande foule des « autres brebis » sera tout à fait à même de renouveler l'adoration de Jéhovah sur le globe purifié, tout comme les fils de Noé et leurs femmes se joignirent à leur père et à leur mère pour offrir des actions de grâces et des sacrifices à Jéhovah Dieu, aussitôt après le déluge.

¹⁴ Afin que Sa volonté se fasse et soit faite sur la terre comme au ciel, le Père céleste crée et établit les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'Il a promis. Le royaume céleste pour lequel Jésus enseigna ses disciples à prier, ce sont les nouveaux cieux promis — composés de Jésus-Christ et des 144 000 autres membres de la classe du sanctuaire. En vérité, le reste de la « maison spirituelle » s'attend à survivre à Harmaguédon et à vouer la « nouvelle terre » à l'adoration de Jéhovah, après la destruction du vieux monde. Toutefois, ces membres envisagent aussi avec plaisir d'achever leur course terrestre dans le monde nouveau et de mourir en sacrifice de louange et de justification offert à Dieu. Ils s'attendent à ne pas dormir dans la mort mais à passer — grâce à une résurrection spirituelle instantanée — à la vie immortelle dans les cieux, auprès de leur principal Cohéritier, Jésus-Christ. Là, ils seront parmi les « vingt-quatre anciens », vêtus de blanc, couronnés et intronisés, autour du trône de Jéhovah (Apoc. 2: 10, 11; 20: 6; 4: 4; I Cor. 15: 42-54). Ils quitteront la « nouvelle terre », où la volonté de Dieu sera faite.

¹⁵ La nouvelle terre sera composée des « autres brebis » vouées, pour lesquelles le Juste Berger est mort en sacrifice (Jean 10: 14-16, *NW*). Ces autres brebis-là qui survivront à la fin du vieux monde, à ses cieux et à sa terre iniques, seront membres de cette nouvelle terre d'après-Harmaguédon. Par l'obéissance continue et indéfectible aux nouveaux cieux royaux, elles obtiendront le droit à la vie sans fin sur la terre, et elles ne mourront jamais.

¹⁶ Ces survivants d'Harmaguédon ne forment pas à eux seuls toutes les « autres brebis ». Nombreuses seront les autres brebis qui seront décédées avant Harmaguédon et qui reposeront dans les tombeaux commémoratifs. Parmi de telles autres brebis figurent les hommes justes, tels que Daniel et d'autres témoins de Jéhovah des temps antérieurs au christianisme — en remontant de Jean-Baptiste jusqu'au premier martyr, Abel. Pour tous ceux-là aussi, le Juste Berger a livré son âme ou déposé sa vie. En temps voulu, sous le Royaume, ils seront ramenés à la vie terrestre au moment de la « résurrection, tant des justes que des injustes » (Actes 24: 15, *Da*). Ces hommes justes — tels que Daniel, David et

Abel — deviendront rapidement des membres voués de la nouvelle terre du monde nouveau de Dieu.

¹⁷ C'est sous la forme de symboles, qui le plongèrent dans l'extase, que l'apôtre Jean aperçut dans la vision la formation du monde nouveau et de sa cité capitale sous la domination du Christ, l'Époux spirituel. Jean dit: « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus. Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. » (Apoc. 21: 1, 2, *Da*). Pour que la volonté du Père céleste puisse être faite sur la terre, la « mer n'est plus ».

¹⁸ Il ne nous faut pas mal comprendre cette expression et croire que les vastes étendues d'eau — si vitales pour les créatures et qui font que notre globe est tout différent des autres planètes du système solaire — n'existeront plus avec leurs passionnantes variétés de vie animale et végétale se multipliant dans les sept mers! Non; mais ce qui ne sera plus, c'est l'élément inique dont sont issues les quatre bêtes sauvages de la vision de Daniel pour faire de l'humanité leur proie; c'est de cet élément qu'est issue la bête sauvage à sept têtes et dix cornes, à qui Satan le Diable a donné le pouvoir d'agir en qualité d'organisation visible, entière et dirigeante (Dan. 7: 2, 3, *Jé*; Apoc. 13: 1, 2). Il n'y aura plus cet ensemble de peuples privés de paix et commercialement exploités par Babylone — l'organisation du Diable — qui soulève des choses malpropres comparables à la vase et au limon! — Es. 57: 20, 21, *Sg*; Apoc. 17: 1, 2, 15, *Da*.

¹⁹ La « nouvelle terre » symbolique sera paisible du fait qu'elle a l'approbation de Dieu. Il y aura « paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréa ». (Luc 2: 14.) Le Prince de la paix, ainsi que ses 144 000 heureux compagnons, épris de paix, régneront dans les nouveaux cieux et préserveront la paix sur la terre. Au point culminant d'Harmaguédon, il aura écrasé le Serpent originel, Satan le Diable. Il l'aura jeté lui et ses démons, dans l'abîme pour mille ans, afin de l'empêcher d'entreprendre quoi que ce soit en vue de ruiner et de troubler la paix.

²⁰ Quel était, cependant, le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre? C'était que ses enfants terrestres, Adam et Eve en ce temps-là, remplissent la terre de leur espèce humaine parfaite, la soumettent et aient autorité sur toute la création animale inférieure (Gen. 1: 26, 28, *Dhorme*). Après la venue de Son royaume, cet aspect inchangé de la volonté de Dieu doit être réalisé sur la terre. Au moyen de la grande foule des « autres brebis » qui auront survécu à la bataille d'Harmaguédon, Dieu commencera à remplir la terre d'une race juste. Les survivants mariés d'Harmaguédon et les survivants célibataires qui se marieront donneront naissance à des enfants conçus dans la justice, non pour mourir, mais pour bénéficier des occasions de vie éternelle sur la terre, offertes par le Royaume. Un tel engendrement d'enfants bien disposés envers la justice, dans la « nouvelle terre », s'accomplira sous le Père d'éternité. Il est le « dernier Adam », le Fils de l'homme glorifié. La « terre à venir » lui sera soumise (Es. 9: 5, *Sy*; I Cor. 15: 45; Hébr. 2: 5, *La*; Ps. 8: 5-9, *Jé*). Il est le plus Grand Noé dont l'arche symbolique aura permis à la grande foule des « autres brebis », issues des trois grandes branches de la famille humaine, de survivre à la fin de ce monde inique. — I Pierre 3: 20, 21, *Da, n.m.*

²¹ Dans toutes les parties du globe, on trouvera les « autres brebis » et leurs descendants élevés selon la justice. Ils entreprendront l'exécution de la volonté divine, soumettront la terre et auront autorité sur les créatures animales inférieures. Au commencement de l'existence de l'homme, Adam et Eve devaient commencer par leur Paradis, leur jardin d'Eden, et soumettre toute la terre à l'extérieur pour l'amener à un développement et à une beauté paradisiaques.

16, 17. a) Sous la forme de quels symboles, l'apôtre Jean vit-il le monde nouveau se former? b) Que devons-nous comprendre par ces mots: « et la mer n'est plus »?

18. Pourquoi la nouvelle terre sera-t-elle paisible?

19. a) Quel était le dessein originel de Dieu à l'égard de la terre?

b) Sous la direction de qui, et de quelle façon, ce dessein commencera-t-il à se réaliser après Harmaguédon?

20, 21. a) Comment la grande foule des survivants d'Harmaguédon entreprendra-t-elle de soumettre la terre? b) Comme pour qui dans les temps anciens, Jéhovah agira-t-il à leur égard, afin que sa volonté soit faite sur la terre?

12. Grâce à ceux qui survivront avec elle, que sera à même de faire la grande foule, à l'instar de ce que Noé et sa famille firent après le déluge?

13. a) Afin que Sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel, qu'est-ce que Jéhovah crée et établit? b) Quoiqu'il survive à Harmaguédon, comment s'attendent-ils à faire partie des « vingt-quatre anciens », autour du trône de Dieu?

14, 15. La grande foule des survivants d'Harmaguédon comprendra-t-elle à elle seule les « autres brebis » appelées à vivre sur la terre? Quelle disposition prise par le Juste Berger montre s'il en est ainsi?

Après Harmaguédon, tous « ceux qui ruinent la terre » auront été ruinés eux-mêmes. Seuls resteront ceux qui désirent ardemment restaurer la terre, la « cultiver et en prendre soin ». (Apoc. 11:18, NW; Gen. 2:15, NW.) Sous la direction du « dernier Adam » dans le ciel et en collaboration avec leurs « princes sur toute la terre », les autres brebis et leurs enfants semblables à des brebis entreprendront de soumettre la terre.

²¹ Avec le temps, sous la bénédiction et la direction du royaume de Dieu, toute la terre sera semblable à « un Eden », même comme « un jardin de Jéhovah » (Ps. 45:17, Sy; Es. 51:3, AC). Dieu fera pour ces brebis vouées ce qu'Il consentait de faire pour les anciens Israélites, s'ils Lui obéissaient en tant que Roi d'Israël: « Jéhovah te comblera de biens, en multipliant le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol, dans le pays qu'il a juré à tes pères de te donner. Jéhovah t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour t'envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains. » (Deut. 28:11, 12, AC). Puisque cela s'applique au paradis couvrant tout le globe, il est certain que la volonté de Jéhovah sera faite sur la terre.

²² Il y a longtemps, le fidèle Jacob et sa famille, soixante-dix âmes, fixèrent leur demeure en Egypte, pour y séjourner pendant quelque temps. Au cours des 215 années de leur séjour dans ce pays, et malgré la tyrannie des derniers Pharaons, les enfants d'Israël se multiplièrent au point de devenir des millions, dont « six cent mille hommes de pied, sans les enfants ». (Gen. 46:26, 27; Ex. 1:1-5, 12; 12:37). Après Harmaguédon, il y aura, non pas soixante-dix, mais vraisemblablement des centaines de milliers d'« autres brebis » qui auront survécu et seront disponibles pour commencer à remplir la terre d'une descendance juste. Comme il ne faudra plus défier aucune tyrannie diabolique pharaonique —

22. A la lumière de quelle expérience faite jadis par les Israélites au cours des 215 années passées en Egypte, pourquoi les « autres brebis », ayant survécu à Harmaguédon, peuvent-elles s'attendre à devenir des millions, en peu de temps?

les survivants étant sous la bénédiction du royaume de Dieu — ces « autres brebis » survivantes, dont le nombre dépassera de beaucoup soixante-dix, ne tarderont certainement pas à se reproduire et à devenir des millions, en peu de temps. Aucune créature obéissante ne mourra alors.

²³ Au temps convenable, le Fils de l'homme glorifié — le « dernier Adam » — fera cesser la procréation. Il ne permettra pas à ceux qui auront survécu à Harmaguédon de surpeupler la terre, ni même de la peupler entièrement. Pourquoi pas? Parce qu'il accomplira ce qu'il avait dit: « Les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui en auront tenu compte vivront... l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:25, 28, 29, NW). Ceux qui firent le bien dans le passé — comme Daniel, Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et le roi David, et les personnes semblables à des brebis qui meurent maintenant avant Harmaguédon — sortiront des tombeaux commémoratifs, sans doute tôt dans le règne millénaire de Jésus-Christ et de ses 144 000 cohéritiers (Luc 20:35-38; Hébr. 11:2, 39, 40). D'accord avec cela, l'apôtre Paul dit: « Il y aura une résurrection, tant des justes que des injustes. » (Actes 24:15, Da). Les injustes, ceux qui autrefois pratiquèrent des choses viles — qui sortirent pour une résurrection de jugement futur — sortiront pour avoir l'occasion d'obtenir la vie éternelle sur la terre, placée sous le royaume. Par une intervention providentielle, il leur sera réservé assez de place sur la terre pour qu'ils puissent y demeurer; de cette façon, la terre sera habitée par une population suffisante, pas trop dense et disposant de l'espace nécessaire.

(A suivre.)

23. a) Comment et pourquoi le « dernier Adam » ne laissera-t-il pas les « autres brebis » qui auront survécu — surpeupler, ni peupler entièrement la terre? b) Quand sortiront ceux qui firent le bien dans le passé? Pour recevoir quoi, les injustes sortiront-ils?

COMMUNICATIONS

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:18-20, Jé). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Ésaïe 6:8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois d'août les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien.

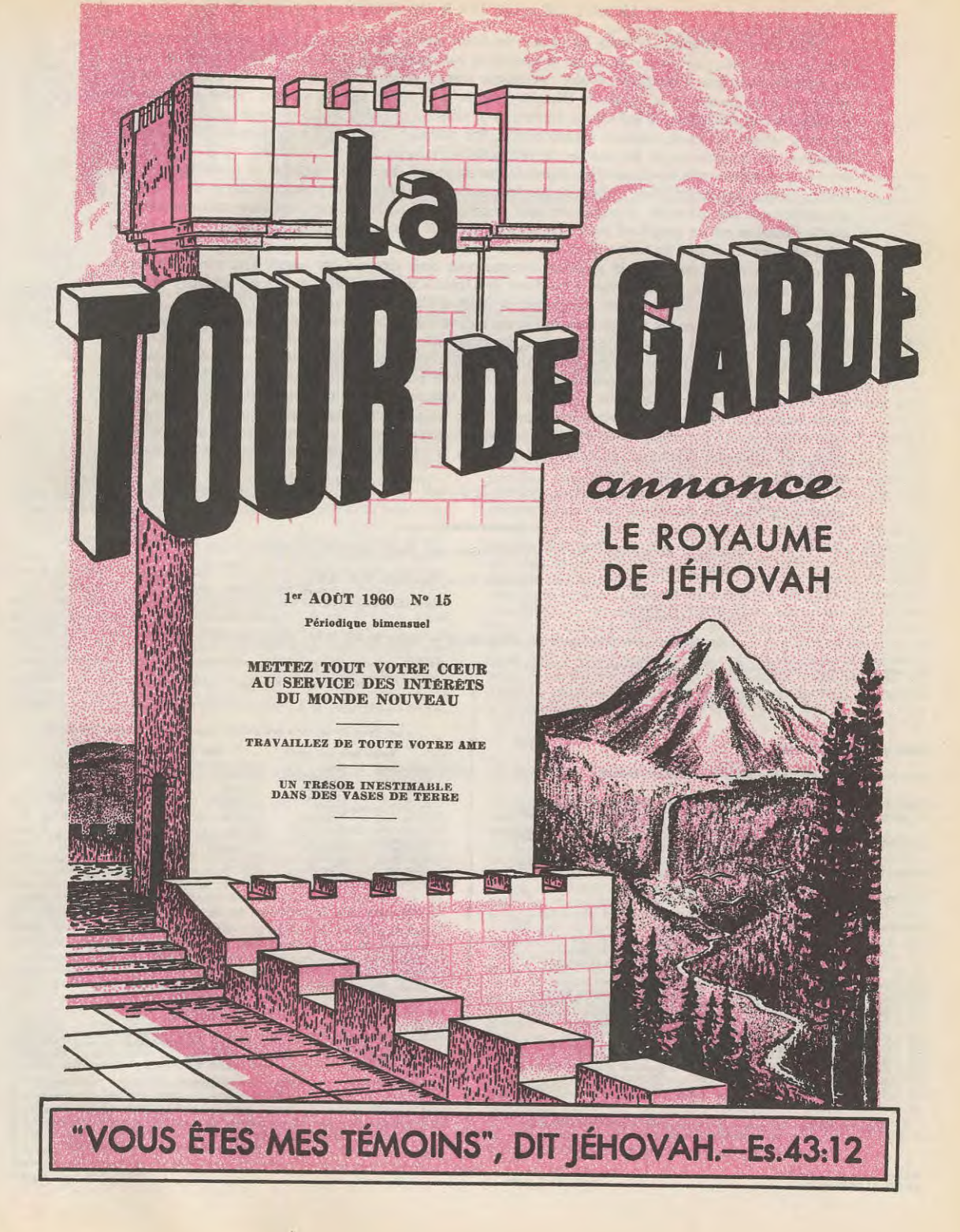
TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

- 16 Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? — Es. 66:8. wF 15/6/59 29, 90a
 17 La couche est trop courte pour qu'on s'y étende, et le drap tissé trop étroit quand on s'en enveloppe. — Es. 28:20, NW. wF 15/7/59 1, 1a, 1b
 18 Le premier qui parle dans sa cause paraît juste; vient sa partie adverse, et on l'examine. — Proverbe 18:17. wF 1/8/59 7a
 19 Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations. — Mat. 28:19, NW. wF 15/5/60 4
 20 Ou bien, qu'on s'attache à ma protection, qu'on fasse la paix avec moi, qu'avec moi on fasse la paix! — Es. 27:5, NC. wF 1/2/60 23

- 21 Lequel... s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense. — Luc 14:28. wF 15/3/60 30, 31
 22 Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. — Actes 16:10. wF 1/9/59 12-14a
 23 En outre, si ton frère commet un péché, va, expose sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu a gagné ton frère. — Mat. 18:15, NW. wF 15/11/59 20
 24 Diras-tu: « Voilà! nous ne savons pas? » Ne sais-tu pas que celui... qui velle sur ton âme est informé? C'est lui qui rendra à l'homme selon son œuvre. — Proverbes 24:12, Jé. wF 1/3/60 10, 11a
 25 Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie. — Jos. 9:15. wF 1/2/60 26, 25, 24
 26 Etant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect. — I Pierre 3:15. wF 1/4/80 22-25
 27 Il sera l'arbitre entre, NC) les nations... De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. — Es. 2:4. wF 15/12/59 48
 28 Et il a donné les uns comme... évangélistes (missionnaires, NW). — Eph. 4:11. wF 15/8/59 25-27
 29 Prenez mon joug et vous devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. Car mon joug est doux et ma charge légère. — Mat. 11:29, 30, NW. wF 1/6/59 9, 10a
 30 Plusieurs se joindront à eux par des flatteries. — Dan. 11:34, Da. wF 1/7/59 19, 20a
 31 Continuez à porter les fardeaux les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ. — Gal. 6:2, NW. wF 1/10/59 18, 17a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 14 août: Soyez prompts à écouter, lents à parler, page 212.
 21 août: Etre lent à se mettre en colère, page 215.



La TOUR DE GARDE

1^{er} AOÛT 1960 N° 15

Périodique bimensuel

**METTEZ TOUT VOTRE CŒUR
AU SERVICE DES INTÉRÊTS
DU MONDE NOUVEAU**

TRAVAILLEZ DE TOUTE VOTRE ÂME

**UN TRÉSOR INESTIMABLE
DANS DES VASES DE TERRE**

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Éditeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Éditeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Prier pour être entendu	227
Persévérer avec vigilance dans les bonnes choses	227
Mettez tout votre cœur au service des intérêts du monde nouveau	228
Travaillez de toute votre âme	232
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (39ème partie)	235
Un trésor inestimable dans des vases de terre	236
Questions de lecteurs	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Marédsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Mo - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glair & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 15
AUGUST 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Chingalais	Marathi	Tigrinya
Céou-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamentu	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Tvi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} août 1960

N^o 15

PRIEZ-VOUS pour être entendu par les hommes ou par Dieu? Si vous priez pour impressionner les hommes, vous ressemblez alors à ceux que Jésus condamna en ces termes: « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. » (Mat. 6:5). Ils récoltèrent l'admiration des hommes, mais l'oreille attentive de Dieu ne fut pas pour eux. Il se peut que vous ne soyez pas de ceux qui prient pour l'apparence, mais plutôt avec le désir sincère d'être entendu. Si oui, soyez certain que vous priez de la bonne manière; vous suivez les instructions de la Bible.

Votre sincérité dans la prière peut se voir à votre effort dans l'étude de ce que Dieu a fait consigner dans sa Parole écrite. Si vous vous attendez à ce qu'il vous écoute, il vous faut également prêter une oreille attentive. Votre poursuite des choses matérielles et des plaisirs n'égale pas les instructions que sa Parole contient pour vous. Si vous vous croyez trop occupé pour être attentif à ce qu'il a à vous dire, comment pouvez-vous espérer voir vos prières entendues? Respectez sa Parole et recherchez la sagesse qu'elle contient: « Acquiérez la sagesse, acquiérez l'intelligence; n'oubliez pas les paroles de ma bouche et ne t'en détourne pas. » (Prov. 4:5). En étudiant ce qui sort de la bouche de Dieu,

PRIER pour être entendu

vous apprendrez à connaître dans quelles conditions il veut nous voir s'approcher de lui dans la prière.

Puisque le Tout-Puissant n'est pas sourd aux prières ni indifférent, il n'est pas nécessaire de répéter sans fin les mêmes requêtes. Ce serait une répétition machinale, contra-

traire aux instructions des Écritures. « En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. » (Mat. 6:7). On peut atteindre Dieu facilement en nous en approchant de la manière reconnue acceptable par les Écritures. « Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère. » — Ps. 145:18, AC.

Si vous ne vous approchez pas de lui avec foi, vous ne pouvez être entendu, car « il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Héb. 11:6). Si vous le cherchez vraiment, vous étudierez sa Parole avec zèle, avec la volonté d'acquérir la connaissance, fondement nécessaire de la foi. Par votre étude personnelle, vous apprendrez que les prières ne doivent pas être prononcées avec des motifs égoïstes. Il vous faut d'abord considérer la volonté de Dieu. Nourrissez-vous de sa Parole. Suivez ses instructions. « Car les yeux de Jéhovah sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs supplications. » — 1 Pierre 3:12, NW.

Persévérer avec vigilance dans les bonnes choses

TOUTS les chrétiens voués et bien renseignés savent qu'Harma-guédon approche rapidement. Satan sait qu'il n'a que peu de temps pour détourner tous les hommes de Jéhovah Dieu. Bien qu'il soit lui-même parfaitement éveillé et extrêmement actif, il est sorti pour endormir les vrais chrétiens comme il a endormi les chrétiens nominaux de la chrétienté. C'est pourquoi nous avons plus de raisons que jamais de prendre à cœur le conseil de Paul, donné en premier lieu à Timothée: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — 1 Tim. 4:16.*

Quelles sont ces bonnes choses dans lesquelles nous devons persévérer avec vigilance? L'étude de la Parole de Dieu, individuellement et avec nos frères au centre de service et à la Salle du Royaume; la participation à toutes les branches du ministère du Royaume en toute occasion, sans négliger le témoignage accidentel; le fait de nous préserver des souillures des intrigues politiques et de la corruption morale de ce monde; le fait d'être vigilants en égard à la prière, toujours éveillés au précieux privilège de communier avec notre Père céleste.

Cependant, c'est une chose de connaître tout cela, et c'en est une autre de mener une vie qui y soit conforme. A cet effet, il nous faut nous rappeler continuellement les exemples et les exhortations des Écritures. Jésus nous a certainement donné

l'exemple parfait en demeurant dans les bonnes choses. Il prêcha sans relâche et enseigna avec diligence. Il invita les autres à marcher sur ses traces.

L'un des principaux obstacles nous empêchant de suivre Jésus en persévérant dans les bonnes choses est le piège du matérialisme. C'est pourquoi, à maintes reprises, Jésus nous mit en garde contre lui. Ainsi, dans son « sermon sur la montagne », il nous conseilla de ne pas nous inquiéter du lendemain ou de ce que nous mangerons et de quoi nous serons vêtus mais de continuer à chercher en premier lieu le royaume de Dieu et sa justice. Jésus donna les mêmes exhortations dans sa parabole du semeur, montrant qu'une certaine semence ne réussit pas à porter du fruit à cause des « soucis, (des) richesses et (des) plaisirs de la vie ». Et nous devrions surtout prendre à cœur l'avertissement de Jésus concernant notre époque: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste. » — Mat. 6:31-34; Luc 8:14; 21:34, 35.

Ne ressemblons donc pas à la chrétienté, qui est assoupie en ce qui concerne la signification des temps, mais ressemblons plutôt aux premiers chrétiens qui, sans perdre de temps, s'enfuirent de Jérusalem en voyant les armées romaines se retirer en 66 apr. J.-C. En persévérant dans les bonnes choses, nous survivrons à la destruction imminente et obtiendrons le salut éternel dans le monde nouveau de Jéhovah.

* Pour plus de détails, voyez « La Tour de Garde » du 15 février 1959.

METTEZ TOUT VOTRE CŒUR AU SERVICE

des intérêts du monde nouveau

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. »
— Marc 12: 30.

JÉHOVAH déclare dans sa Parole qu'il est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. Il recherche dans ses créatures les qualités de zèle et d'entier dévouement. A cause de la question impliquant son nom et sa suprématie, il ne peut tolérer l'indifférence ou la tiédeur chez ceux qui parlent en son nom. Lui-même est plein de zèle pour le monde nouveau, qui défendra son honneur. Ce monde nouveau est au nombre de ses préoccupations et il soutient ses intérêts d'un cœur entier. Cet engagement entier du cœur est un des traits caractéristiques de Jéhovah.

² Jésus fut l'exemple parfait de quelqu'un qui engage tout son cœur dans son ministère, ses actes et son dévouement. Voyez tout le travail qu'il a accompli dans les trois ans et demi que dura son ministère. Il servit une nation de plus de deux millions d'hommes. Jour après jour, les foules le sollicitaient et il les servait de tout son cœur, quelquefois au prix d'un repas ou du sommeil. Après une longue journée de service, il lui arrivait souvent de consacrer du temps à l'instruction et à la formation de ses disciples et ensuite de passer la nuit entière en prière. Il a réellement répandu son

âme jusqu'à la mort. Dans toute cette activité, se montra-t-il jamais superficiel? Fit-il preuve de négligence dans son travail? Dans Marc 7: 37 il est dit que les foules étaient dans le plus grand étonnement et disaient: « Il fait tout à merveille. » Quel bel exemple d'entier dévouement dans le service! Jésus a dit:

« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Il prit plaisir à cette œuvre, qui était pour lui comme une excellente nourriture. La raison en est que la loi de Dieu se trouvait dans son cœur. « Quiconque est parfaitement instruit sera comme son maître » pour ce qui est du zèle et du dévouement sans partage au service des intérêts du monde nouveau. — Jean 4: 34; Luc 6: 40, NW.

³ L'homme montre dans ses activités qu'il est capable d'y engager tout son cœur. Voyez un enfant au jeu. Il y met tout son cœur, jusqu'à en oublier le danger, le froid, la chaleur ou la fatigue! Il n'est plus qu'intérêt et attention et il n'éprouve pas le moindre désir de cesser le jeu. Il faut l'y obliger. Et les adultes? Lorsqu'il s'agit de ce qui les intéresse, ils y mettent également tout leur cœur. On a un bon exemple chez ceux qui se livrent à la chasse, à la pêche ou pratiquent un sport.

Leur cœur les pousse à l'action. Souvent il leur faut faire une grande dépense d'énergie physique et il leur arrive parfois de ne pas être à la hauteur dans la

1. Que recherche Jéhovah dans ses créatures?
2. Pourquoi peut-on dire que Jésus mit tout son cœur dans son activité?
3. a) L'homme peut-il engager tout son cœur? Pourquoi? b) Quel conseil Paul donne-t-il à ceux qui veulent être des chrétiens pleins de zèle?

chaleur de l'action. Néanmoins, même à court de souffle, ils poursuivent l'objet de leur intérêt. Un jour, un coureur mit tout son cœur dans la compétition. Il gagna la course mais s'éroula mort à l'arrivée. Il avait engagé tout son cœur dans l'effort, même au prix de sa vie. Paul nota le zèle et l'application des participants aux jeux de son temps et il y vit un exemple propre à illustrer la course chrétienne. Il a dit: « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement,

et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi. » Rejetons tout ce qui peut nous détourner d'engager tout notre cœur dans la course et maintenons les regards fixés sur le parfait exemple de foi laissé par Jésus. — Hébr. 12: 1, 2.

⁴ Paul attire ici notre attention sur le rôle joué par la foi dans le zèle que nous manifestons. Un zèle engageant tout notre cœur n'est pas plus un sentiment caché que la foi. La foi se témoigne par ce que fait un serviteur de Jéhovah. La foi persévérante en action marque le zèle entier du serviteur pour son maître. Si quelqu'un croit vraiment en Jéhovah et en ses précieuses promesses, on le verra démontrer sa foi par ses actes, par son attitude à l'égard des desseins et des intérêts de Jéhovah, de même que Jésus rendit parfaite notre foi. — Jacq. 2: 17.

LA FOI SINCÈRE EN ACTION

⁵ La grande nuée de témoins qui nous environne, celle que mentionne l'apôtre Paul dans sa lettre aux Hébreux, comprend nombre de témoins des temps passés. Leur foi aux promesses du monde nouveau n'était pas chancelante. Il ne fait nul doute que tout leur cœur était engagé dans leurs actes, qui témoignèrent d'une foi totale. Par exemple, Abel, qui possédait moins de connaissances que nous sur le monde nouveau, témoigna de sa foi en présentant de tout cœur la meilleure offrande à sa disposition, les « premiers-nés de son troupeau », qu'il sacrifia à Jéhovah. Caïn apporta sans zèle une offrande de « fruits de la terre ». Laquelle fut agréée de Dieu? L'offrande de foi totale faite par Abel, celle des meilleurs animaux de son troupeau. Donc, dès la première génération de la famille humaine, on peut voir que Jéhovah prend plaisir à ce qui est fait de tout cœur et non à la tiédeur. — Gen. 4: 3-5; Hébr. 11: 4.

⁶ Si la Bible est sobre de détails sur Hénoc, il ne fait pas le moindre doute, cependant, que cet homme fut un serviteur de

4. Quel rapport existe-t-il dans le zèle engageant tout son cœur et la foi?
5. Pourquoi Abel est-il un exemple pour les chrétiens?
6. Comment Hénoc servit-il les intérêts du monde nouveau?



Jéhovah qui démontra sa foi totale en agissant en prophète de Jéhovah parmi des hommes d'iniquité. Il annonça l'extermination des impies, qui doit précéder l'instauration du monde nouveau. Il servait les intérêts du monde nouveau. — Gen. 5: 22; Hébr. 11: 5; Jude 14, 15.

⁷ Il nous est dit davantage sur le service entier de Noé. Cet homme ne douta jamais de ce que Jéhovah lui avait annoncé. Sa conviction totale le poussa à témoigner de sa foi par des actes. Manifestant une crainte pieuse, il construisit une arche pour le salut de sa famille. Jusqu'alors personne n'avait jamais vu un déluge ou entendu parler d'une telle arche, mais Noé et sa famille ne doutèrent pas un instant de la parole de Jéhovah. Ils se consacrèrent entièrement à la construction de l'arche suivant les instructions de Jéhovah. Car c'était un gigantesque programme de construction à achever dans un temps limité. L'arche avait 137 mètres de long, 23 mètres de large et 14 mètres de haut. Elle comprenait trois étages avec beaucoup de cellules. Une activité de prédication s'effectuait également, parmi des hommes méchants et des anges matérialisés. Un monde touchait à sa fin; un autre allait bientôt prendre sa place. La conscience avec laquelle ils avaient fait leur travail eut sa récompense. L'immense bateau flotta pendant de longs mois après que le déluge fut arrivé, et ils survécurent. Ainsi un autre monde apparut à l'existence, mais le temps que Jéhovah avait fixé pour la restauration des conditions paradisiaques sur la terre n'était pas encore venu. D'autres occasions seraient offertes aux hommes de mettre avec zèle leur foi en action. — Gen. 6: 9 à 8: 5; II Pierre 2: 5; 3: 6.

⁸ Abraham dut montrer un zèle entier. Ce n'était pas une petite affaire que de ramasser tous ses biens et de se rendre dans une région étrangère avec sa famille, ses esclaves, son bétail et ses possessions. Il lui fallut dire adieu à sa parenté et quitter un bon héritage. Sa foi fut mise à la plus dure des épreuves quand Jéhovah lui ordonna d'offrir en holocauste Isaac, son fils bien-aimé. Sans aucune hésitation, Abraham se mit en devoir de procéder à l'immolation d'Isaac. Il avait dans son cœur l'assurance que Jéhovah était capable de le ressusciter des morts. Par ces actes, sa foi fut rendue parfaite. Jéhovah intervint par son ange et promit à Abraham que ses descendants issus d'Isaac deviendraient innombrables, comme les grains de sable au bord de la mer. Abraham vécut assez longtemps pour voir les fils d'Isaac, et tous habitaient sous des tentes, attendant « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». S'ils n'espéraient pas voir l'instauration du monde nouveau en leur temps, ils se conformaient néanmoins de tout cœur à la volonté de Dieu, étant animés par une foi solide aux promesses de Jéhovah. « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » Ils auraient pu retourner au lieu d'où ils étaient partis si leur cœur n'avait pas été tout entier dans les promesses de Jéhovah. Ils servirent Jéhovah de tout leur cœur à l'endroit qu'il leur avait assigné. — Gen. 22: 1-19; Hébr. 11: 8-20; Jacq. 2: 21-23.

⁹ Les célèbres jumeaux de la Bible offrent en exemple deux attitudes opposées à l'égard des intérêts du monde

nouveau. Les fils jumeaux d'Isaac avaient des inclinations différentes. Lorsqu'il s'agissait des promesses de Jéhovah, Jacob s'y intéressait de tout son cœur, mais Esaü s'intéressait davantage à sa personne, à la chasse et à la vie en pleins champs. La promesse que Jéhovah avait faite à Abraham et à sa postérité, qu'un descendant y participerait, voilà qui lui paraissait sans grande valeur à côté d'un morceau de pain et d'un ragout de lentilles. Esaü montra le peu de cas qu'il faisait de son droit d'aînesse en le vendant à Jacob en échange d'un peu de nourriture. De plus, à la différence de Jacob, il alla chercher des femmes parmi les non-croyants, donnant des sujets d'amertume à ses parents. Jacob s'intéressait de tout cœur à la promesse de Jéhovah et prit soin de choisir des femmes qui croyaient en Jéhovah et qui sauraient coopérer en vue du maintien de l'instruction théocratique au sein de la famille. La foi détermina Jacob à servir Jéhovah avec ardeur et Dieu changea son nom en celui d'Israël, lequel devint le chef de la nation par laquelle vint la postérité de la promesse. Mais les descendants d'Esaü en Edom s'opposèrent aux desseins de Jéhovah et à son peuple, se rangèrent du côté des ennemis de Dieu et furent condamnés à la destruction en tant que peuple. Durant le règne guerrier des Machabées, avant Jésus-Christ, ils furent totalement asservis et ne se relevèrent plus en tant que nation. — Gen. 25: 27-34; 26: 34, 35; 32: 28; Jér. 49: 7-22.

¹⁰ Le matérialisme a banni la pure adoration de l'existence de certains hommes, mais Moïse n'est pas de leur nombre. Né en un temps de détresse pour sa nation, un temps où les petits garçons étaient condamnés à mourir à leur naissance, Moïse fut protégé et Jéhovah se servit de son entremise en vue de son dessein. Les premières années de Moïse se passèrent auprès de sa mère, engagée comme « nourrice » par la princesse égyptienne. Pendant ce temps, Moïse fut instruit sur les promesses et la volonté de Jéhovah. Plus tard, il fut instruit « dans toute la sagesse des Egyptiens... il était puissant en paroles et en œuvres ». Quelle éducation eut le plus d'effet sur lui? « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte. » Bien qu'il ne se crût pas pleinement équipé pour parler devant Pharaon, il se donna entièrement aux tâches relatives aux dix plaies d'Egypte, montrant aux Egyptiens qu'il était de tout cœur du côté de Jéhovah. — Actes 7: 22; Hébr. 11: 24-26.

¹¹ Après la délivrance d'Egypte, Moïse est connu comme conducteur et prophète en Israël. Il était zélé pour la cause de Jéhovah. Chaque fois qu'Israël manifestait un esprit de querelle et de révolte, Moïse démontra qu'il était de tout cœur pour la justice. Il ne pouvait être que rempli de colère quand la nation se fabriqua un veau d'or au lieu d'adorer Jéhovah, ou lorsque Koré et ses hommes se révoltèrent contre les désignations théocratiques faites par Jéhovah. Quand Israël se joignit à l'adoration immorale de Baal de Péor, Moïse ordonna à juste titre de tuer tous les hommes qui y étaient impliqués. Il fit marcher les armées d'Israël dans des campagnes victorieuses contre les rois amoréens Sihon et Og.

¹² Moïse consacra joyeusement toute son énergie à siéger comme juge pour aider les Israélites. Il était fort

7. Par quels actes Noé et sa famille démontrèrent-ils leur foi?

8. a) Comment Abraham montra-t-il un zèle entier pour le monde nouveau? b) Pourquoi Jéhovah n'a-t-il pas honte d'être appelé le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob?

9. Expliquez les attitudes de Jacob et d'Esaü à l'égard des intérêts du monde nouveau. Quelles en furent les conséquences?

10. Quel choix Moïse fit-il en Egypte?

11, 12. Quels services zélés Moïse rendit-il à Israël?

et sincère dans sa loyauté pour Jéhovah, prouvant sa foi par ses œuvres. Il était un tel exemple de service zélé que la nation tout entière aurait dû en profiter en le voyant servir Jéhovah. Son zèle se montra encore dans les fortes paroles qu'il adressa à la nation, lesquelles sont consignées dans le Deutéronome. Ce qu'il a dit dans Deutéronome 31:1-8 prouve la force de sa foi en Jéhovah après de longues années de service. Par un tel zèle, Moïse se qualifia comme prophète de Jéhovah. On lui attribue même un Psaume (90), et peut-être même le Psaume 91 fut écrit de sa main. Que n'aurait-il pas perdu s'il avait choisi « les trésors de l'Égypte »!

¹² Pour les non-Israélites, les exigences de Jéhovah étaient les mêmes. Une foi agréable se montrait par des actes zélés. Les paroles de Rahab, rapportées dans Josué 2:9-13, prouvent sa foi inébranlable en la puissance de Jéhovah et sa certitude que Jéricho serait détruite. Elle protégea les espions, les aida à fuir et les renseigna exactement sur les sentiments du peuple à propos de l'arrivée de la nation d'Israël. Ce message, quand il serait transmis à Josué, ne pourrait avoir d'autre effet que d'encourager les armées d'Israël. Elle se conforma avec soin aux conditions de délivrance indiquées par les représentants de Jéhovah et ne périt pas dans la ruine de Jéricho. Ce n'est pas sa foi seule qui lui sauva la vie mais encore ses actes: « C'est par la foi que Rahab la prostituée ne périt pas avec les rebelles; parce qu'elle avait reçu les espions avec bienveillance. » Rahab conquiert encore davantage que la vie. Elle abandonna la prostitution, devint la femme de Salmon et eut le privilège de figurer au nombre des ancêtres du Christ. — Jacq. 2:25; Mat. 1:5; Hébr. 11:31.

¹⁴ Les serviteurs zélés de Jéhovah sont théocratiques. Gédéon s'assura que Jéhovah était avec lui, puis il fit sans crainte des préparatifs en vue de la bataille avec Madian. Jéhovah fit bien comprendre que c'était lui le Libérateur. Il élimina les tièdes et ceux qui avaient peur. Trente-deux mille hommes avaient été rassemblés. D'abord 22 000 se retirèrent; puis 9 700 furent disqualifiés. Il ne resta que trois cents hommes vigilants. Gédéon ne marqua aucune hésitation. Suivant les prescriptions de Jéhovah, Gédéon et les trois cents hommes, munis de cruches vides, de torches et de trompettes, enveloppèrent sur trois côtés le camp ennemi de plus de 120 000 guerriers. Il n'y avait pas de place ici pour les tièdes et les sans foi. Jéhovah les avait éliminés. En amenant la petite armée à sonner de la trompette et à crier « Épée pour Jéhovah et pour Gédéon! », Dieu fit trembler de peur les ennemis, qui s'enfuirent en désordre dans la nuit. Gédéon et ses trois cents hommes se lancèrent les premiers à leur poursuite et, bien que fatigués, ils ne s'arrêtèrent qu'après s'être emparés des rois de Madian et que la victoire fut complète. Ceux qui engagent tout leur cœur ne renoncent pas avant la fin de la bataille. Cette éclatante victoire que Gédéon venait de remporter grâce à Jéhovah ne changea pas son cœur, qui était tout entier pour Dieu, ni ne lui fit perdre son équilibre. Il resta théocratique dans ses pensées. Jéhovah s'était servi de son entremise pour faire son œuvre. Plus tard les hommes d'Israël demandèrent à Gédéon de devenir leur roi, mais il refusa en ces termes: « C'est Jéhovah qui sera votre roi. » — Juges 8:23, AC; Hébr. 11:32.

13. Comment fut bénie une non-Israélite qui était de tout cœur pour Jéhovah?

14. a) Quels événements de la vie de Gédéon montrent l'attitude de Jéhovah envers les tièdes? b) Comment Gédéon se montra-t-il théocratique?

AUTRES EXEMPLES DE ZÈLE ENTIER

¹⁵ Une oppression de vingt ans ne détourna pas Barak et Débora de l'amour pour Jéhovah. Ils souffrirent en tant que croyants en la suprématie de Dieu, attendant le temps où ils seraient délivrés des mains du roi cananéen Jabin et du général Sisera. Avec dix mille Israélites, Barak, bien qu'ayant affaire à des forces supérieures en nombre et en armement, se conforma d'un cœur entier aux paroles que Jéhovah lui adressa par la bouche de la prophétesse Débora: « Lève-toi, car voici le jour où (Jéhovah) livre Sisera entre tes mains. (Jéhovah) ne marche-t-il pas avec toi? » Par sa toute-puissance, Jéhovah aurait pu vaincre les armées de Canaan sans faire intervenir Barak, mais Jéhovah voulait voir son peuple s'engager tout entier quand une question impliquant son nom était soulevée, il voulait que ce fût un peuple « qui méprisa son âme jusqu'au point de la mort ». Jéhovah combattit donc pour ses serviteurs, inondant les chars de guerre, qui furent emportés. Cette bataille donna à une autre femme, Jaël, l'occasion de montrer son zèle pour Jéhovah en mettant toute seule, courageusement, Sisera à mort. — Juges 4:14, 21; 5:18, NW; Hébr. 11:32.

¹⁶ Un autre combattant pour la cause de Jéhovah fut Samson. Les Philistins opprimaient le peuple de Jéhovah. C'est pourquoi Dieu suscita Samson pour « délivrer Israël de la main des Philistins ». L'esprit de Dieu le conduisit à prendre une femme parmi les Philistins, afin qu'il eût une occasion d'exterminer un grand nombre d'ennemis. Ainsi fit Samson. Plus tard, se confiant entièrement en Jéhovah, il se laissa charger de liens et remettre entre les mains des Philistins. Avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, il rompit ses liens et tua tout seul un millier d'ennemis. Le livre des Juges rapporte ses nombreux exploits contre les Philistins. Son dernier fait consista à faire s'abattre sur des milliers de personnes le temple de Dagon, de sorte que les Philistins ne purent attribuer la capture de Samson à leur dieu démon. Sa cécité ne le découragea pas. Jéhovah se servit de son entremise jusqu'à la fin. — Juges 13:5; 16:30; Hébr. 11:32.

¹⁷ Jephthé fut lui aussi un combattant zélé pour le monde nouveau. Sa qualité de fils de prostituée et le mépris dont il était l'objet ne le découragea pas à servir Jéhovah. Ce n'était pas là la question importante. Sa préoccupation première était de mettre un terme à la domination qu'Ammon exerçait sur les adorateurs de Jéhovah. Sous l'action de l'esprit de Jéhovah, Jephthé marcha à la bataille, mais avant d'engager le combat, il fit son célèbre vœu, le vœu d'un homme qui s'intéressait entièrement à la victoire pour l'honneur du nom de Jéhovah: « Si tu livres entre mes mains les fils d'Ammon, quiconque sortira des portes de ma maison au-devant de moi, à mon heureux retour de chez les fils d'Ammon, sera consacré à l'Éternel, et je l'offrirai en holocauste. » — Juges 11:30, 31.

¹⁸ A son retour triomphant, après la victoire, il rencontra sa fille, son unique enfant. Il ne fait pas de doute que Jephthé avait appris à son enfant à donner tout son cœur à Jéhovah comme lui-même, car elle aussi s'intéressa d'abord à la victoire de Jéhovah et exprima son désir de se conformer au vœu. Elle était devenue une chose consacrée à Jéhovah et elle devait être re-

15. a) Comment Barak montra-t-il un zèle entier pour Jéhovah? b) Citez des exemples de femmes fidèles au temps de Barak.
16. Mentionnez des événements de la vie de Samson qui témoignent de son dévouement exclusif.
17. Pourquoi Jephthé fit-il un vœu?
18. Comment Jephthé et sa fille sont-ils des exemples pour les familles théocratiques?

mise entre les mains des prêtres au tabernacle de Silo, où il ne lui fut pas permis d'avoir un mari et une famille. Elle dut servir aux côtés des Gabaonites dans le culte de Jéhovah. Cet esprit d'abnégation de soi de la part de Jephthé et de son unique enfant est un exemple biblique de dévouement sans partage pour tous les parents et enfants théocratiques. — Juges 11: 34-39.

¹⁹ De jeune berger, David devint roi. Son élévation et le pouvoir le détournèrent-ils de son dévouement envers Dieu? Dans sa jeunesse, il avait combattu Goliath, au nom de Jéhovah des armées, portant la foi dans son cœur au lieu du bouclier et de la lance. Plus tard, il vécut les périls des poursuites du roi Saül et les dangers dans le territoire des Philistins. Il dirigea le combat dans de nombreuses batailles difficiles. Il battit les Jébusiens et s'établit à Jérusalem, puis il établit son autorité sur les Philistins, des ennemis de longue date. Il étendit les frontières de la nation par ses victoires militaires. Sur le plan domestique, l'épée fut sur sa propre maison quand Absalom se révolta. Il eut aussi des difficultés avec sa femme Mical, fille de Saül. La foi totale de David, son amour pour le culte et la justification de Jéhovah, son grand intérêt pour l'arche et les préparatifs pour la construction du temple de Jérusalem, qui fut bâti par Salomon, tout cela le montre comme un fervent adorateur de Dieu pendant toute sa vie. Les psaumes qu'il écrivit reflètent son dévouement. Ses dernières paroles à Salomon, son successeur au trône, lui enjoignant de garder les commandements de Jéhovah, montrent que son cœur était tout entier pour Dieu. Dans toutes ses expériences, David se montra exclusivement dévoué pour Jéhovah et un chanteur de louanges plein de constance. — I Rois 2: 3; Ps. 108: 2, 4; Hébr. 11: 32.

²⁰ Il y eut beaucoup de prophètes avant Jésus-Christ. Parmi les plus remarquables se trouve Samuel. On a en lui l'exemple d'un témoin pour Jéhovah qui le servit d'une manière exclusive depuis l'époque où il fut sévré jusqu'au jour de sa mort. Dans sa jeunesse, il servait auprès du grand prêtre Eli au tabernacle de Silo mais il ne suivit pas le mauvais exemple des fils d'Eli, lesquels couchaient avec les femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation. Il demeura moralement pur. Samuel dénonçait les pratiques idolâtres parmi le peuple de Jéhovah et offrait les sacrifices prescrits. Il jugea Israël tous les jours de sa vie, se déplaçant régulièrement dans le pays, comme un serviteur de cir-

cuit. Il fut affligé dans son cœur quand le peuple demanda un roi, rejetant par cette requête la royauté de Jéhovah. C'est Samuel qui, sans craindre ce que le roi désobéissant Saül pourrait lui faire, lui adressa ces paroles: « (Jéhovah) trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de (Jéhovah)? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination... Puisque tu as rejeté la parole de (Jéhovah), il te rejette aussi comme roi. » Plus tard, s'exposant à être mis à mort par Saül, Samuel fit la volonté de Jéhovah en oignant David comme roi. Ce prophète zélé fut agréable à Jéhovah. — I Sam. 2: 22; 7: 16; 15: 22, 23; Hébr. 11: 32.

²¹ La foi et un dévouement sans partage, voilà ce qui marqua les hommes d'autrefois qui furent agréables à Jéhovah. Par l'esprit de Jéhovah, ils écrivirent par leurs actes une histoire qui n'a été écrite par aucun autre groupement d'hommes: ni les puissants d'Egypte, ni les prêtres de Babylone, ni les princes de Perse et de Grèce. Les fidèles témoins de Jéhovah étaient les seuls qu'on pouvait décrire comme ceux qui, « par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne, — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre ». En effet, comme l'écrivit Paul, le temps nous manquerait pour parler plus particulièrement des exploits et des actes de foi consignés à notre intention dans les Ecritures hébraïques. Mais ce récit existe et il a pour effet de nous stimuler par ces exemples d'hommes zélés qui agirent avec une foi entière en l'instauration du monde nouveau si proche. On voit que ce sont les hommes et les femmes ayant une foi totale et aimant Jéhovah de tout leur cœur, qui obtiennent l'approbation du grand Dieu qui ressuscite et donne la vie. — Hébr. 11: 32-38; I Cor. 10: 11.

19. Quels événements de la vie de David montrent qu'il était entièrement pour Jéhovah?

20. Qui passa toute sa vie dans le service de Jéhovah, laissant un exemple remarquable? Quelles épreuves connut-il?

21. Quel récit sans pareil a été conservé à notre intention? Quel effet devrait-il avoir sur nous?

ABSOLUMENT OPPOSÉ À LA MARCHÉ ANTERIEURE

Dans l'ouvrage *Advance to Barbarism*, F. J. P. Veale, homme de loi anglais, parle de la façon dont « tout le caractère de la guerre et des relations internationales » s'est complètement modifié depuis 1914. « Ce qui est si remarquable au sujet de ce développement », écrit-il, « c'est qu'il s'est produit dans un sens radicalement opposé à la marche antérieure des événements. A travers les siècles jusqu'en 1914, avec certaines fluctuations passagères, les manières se sont généralement adoucies et dans la guerre en particulier les méthodes de sauvagerie primitive se sont modifiées progressivement grâce à un ensemble sans cesse croissant de restrictions et d'interdictions. Le fait de se soumettre à ces restrictions et à ces interdictions est considéré comme la marque de séparation entre la guerre barbare et la guerre civilisée... Un code sur la façon de se conduire fut graduellement établi, code que tous les pays civilisés reconnaissaient explicitement. L'histoire de la guerre écrite en 1913 relaterait simplement ce développement lent, marqué de flottements; mais, dans l'ensemble, ininterrompu... Un renversement si brutal et si complet du processus en voie continue d'amélioration de la guerre qui s'accomplissait depuis plus de deux mille ans, demande assurément certaines explications. N'est-ce pas, pour cette fois, la description trop souvent citée de l'événement, mérité, qui fait époque? »

L'explication de l'accroissement, faisant époque, des malheurs et de la cruauté de la façon d'agir depuis 1914 se trouve, ainsi que ce journal en a parlé si souvent en détail, dans le fait que nous vivons dans les « derniers jours », où « il y aura des temps difficiles ». — II Tim. 3: 1-5.

Travaillez DE TOUTE VOTRE ÂME

« Quel que soit votre travail,
faites-le de toute votre
âme. » — Col. 3:23, Jé.

JÉHOVAH Dieu et Jésus-Christ sont des travailleurs. « Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis », a dit Jésus. Les splendides œuvres de Jéhovah, auxquelles Jésus participa avant de venir sur la terre, sont visibles en tous lieux. Mais quel genre de travail Jésus fit-il pendant son séjour terrestre? Il glorifia le nom de son Père, Jéhovah, en présence des hommes. Il s'intéressait exclusivement à l'œuvre de son Père, qui l'avait envoyé. Il s'était consacré entièrement à cette œuvre. Jésus prit plaisir à sa vie active sur la terre, car il faisait son travail de toute son âme. Ses intérêts correspondaient avec ceux de Jéhovah. A la fin de sa vie terrestre, il put dire: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » — Jean 5:17; 9:4; 17:4, 5, 26.

² Depuis la mort et la résurrection de Jésus, Jéhovah a eu des serviteurs sur la terre pour faire son œuvre. C'est un travail qui glorifie son nom. Quand on considère la petitesse de la terre et de ses habitants par rapport à l'univers, on est touché par la générosité et la bonté de Jéhovah qui accorde à des créatures infimes le privilège de travailler pour lui. « Nous sommes ouvriers avec Dieu. » Nous « travaillons avec Dieu ». Pourquoi Dieu agit-il ainsi? Ce n'est pas parce qu'il a besoin de nous pour faire son œuvre, mais il lui a plu de permettre à ses serviteurs d'y participer. « C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » Comprenez ses relations étroites avec Jéhovah, se peut-il qu'un chrétien ne fasse pas l'œuvre divine de toute son âme? — I Cor. 3:9; II Cor. 6:1; Phil. 2:13.

³ Le chrétien doit avoir une foi entière en Jéhovah, sinon il fera son œuvre sans constance et finira par ne rien recevoir de Dieu. « Celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » Le degré de foi d'un serviteur se montre dans son travail, ses actes. Fait-il sa tâche de toute son âme ou bien a-t-il l'âme partagée? Ceux qui sont constants croient de toute leur âme. — Jacq. 1:6, 7.

⁴ D'où ces paroles du disciple Jacques: « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver?... Quelqu'un dira: Toi, tu as la foi; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est

inutile?... Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement... Comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » Sous ce rapport, Jacques mentionne Abraham et Rahab comme des exemples de personnes ayant démontré leur foi par des actes et qui ont reçu la faveur de Jéhovah. — Jacq. 2:14-26.

⁵ L'importance de travailler dans la foi devant Dieu ressort de ces paroles de la Bible: « (Il) rendra à chacun selon ses œuvres. » Et encore: « Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres? » « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait. » Juge établi par Jéhovah, le Christ voit dans le cœur des hommes. Celui qui n'a pas foi en Jéhovah et ne garde pas sa loi ne peut le tromper par des œuvres hypocrites, faites avec ostentation, car Jésus a dit à propos des fruits que produisent les hommes: « Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » Le bon fruit que chacun produit dans le service du Royaume, voilà le facteur qui détermine quel cœur est droit devant Jéhovah. — Rom. 2:6; Prov. 24:12; II Cor. 5:10; Mat. 7:17-23.

PRODUISEZ DU BON FRUIT

⁶ De même que les sarments d'une vigne produisent du fruit, ainsi les chrétiens doivent porter du fruit en glorifiant Dieu. Jésus a dit: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. » Il n'est pas d'autre manière de produire du fruit agréable à Dieu si ce n'est en union avec Jésus-Christ qui est le Chef de l'organisation de Jéhovah. La parole de vérité est entendue par les serviteurs oints et son effet doit être une plus abondante production de fruit. Sinon le sarment stérile sera émondé. L'acceptation de la vérité par les disciples du Christ ne doit pas consister en une simple expérience intellectuelle. La vérité doit s'établir dans le cœur et y exercer son effet. C'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice. Quand vous entendez une discussion sur la Bible ou les publications théoératiques, ou lorsque vous lisez ces ouvrages, vous devriez éprouver la même réaction que les disciples avec lesquels s'entretint le Christ ressuscité: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » Cela les poussa à raconter à d'autres, y compris les onze apôtres, ce qu'ils avaient appris. — Jean 15:1-4; Luc 24:27, 32.

⁷ Votre cœur brûle-t-il de reconnaissance et de joie devant les merveilleuses vérités que vous entendez? Quand vous apprenez les bonnes choses de sa Parole,

1. En quoi Jéhovah et le Christ sont-ils des exemples pour l'homme?

2. Ceux qui se vouent à Jéhovah ont quel privilège non mérité? Quel sentiment éprouvent-ils?

3. Peut-on être de toute son âme pour Jéhovah sans avoir une foi totale en Dieu?

4. Quel est le rapport entre la foi et les œuvres?

5. Montrez l'importance des œuvres de foi sincères.

6, 7. a) Expliquez la comparaison de Jésus dans Jean 15:1-4. b) Quel effet la vérité a-t-elle sur le cœur des serviteurs entièrement dévoués à Dieu? c) Que faut-il faire avec la Parole de Dieu? Que connaissent ceux qui l'utilisent?

voire cœur vous pousse-t-il à produire du fruit de toute votre âme, comme les fidèles disciples du Christ, pour la gloire de Dieu? Quand vous avez l'occasion d'assimiler la vérité, par exemple lorsque vous recevez les articles de « La Tour de Garde », vous réjouissez-vous et en entreprenez-vous aussitôt la lecture? Êtes-vous heureux d'entendre la Parole parce que vous désirez de toute votre âme vous conformer à ses prescriptions? Jacques a écrit: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublié, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » La meilleure manière



de se souvenir de la vérité c'est de la mettre en pratique. La meilleure manière de l'oublier, c'est de ne pas l'utiliser. Remplissez votre cœur de vérité jusqu'à en déborder. Vous serez toujours heureux si vous visitez les maisons et que vous parliez de Jéhovah en tous lieux, produisant beaucoup de fruit. — Jacq. 1: 22-25; Jean 15: 8; Prov. 18: 4.

* A notre époque Jéhovah possède une organisation destinée à vous aider à graver la parole de vérité dans votre cœur. Jéhovah donne la nourriture spirituelle à tous les sarments portant du fruit par le moyen de l'étude de la Bible et par les ouvrages édités par la Watch Tower Bible and Tract Society, et qui sont étudiés dans les réunions hebdomadaires. Si quelqu'un croit pouvoir retirer tout ce qui est nécessaire par une étude personnelle, sans fréquenter les réunions, sans étude en commun, celui-là se trompe lui-même. L'assemblée est une ligne de sauvetage pour tous les chrétiens. Jésus a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Quel privilège d'être présent et de bénéficier de l'enseignement de Jésus-Christ! C'est une disposition que Jéhovah a prise par Jésus-Christ. Mais si quelqu'un nourrit de fausses idées à l'égard de l'organisation, il ne manquera pas de le montrer. Son premier faux pas sera de ne pas se réunir régulièrement avec les autres serviteurs de Jéhovah en vue de l'étude. Cela deviendra petit à petit une habitude et au bout d'un certain temps naîtra un sentiment d'indifférence ou d'indépendance. Il oubliera de participer régulièrement au service du champ pour annoncer la bonne nouvelle et glorifier Jéhovah. Ce qu'il fait, il ne le fait plus de toute son âme. — Mat. 18: 20.

* Peu importe qu'il ait pendant un temps participé à la nourriture spirituelle en compagnie de Jésus-Christ. S'il devient tiède, il se retrouvera tôt ou tard en dehors de l'organisation de Jéhovah, faible spirituellement et, finalement, comme un sarment qui est retranché à cause de sa stérilité. Il sera comme ceux dont Jésus a fait mention dans Luc 13: 25-27: « Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous! il vous répondra: Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous vous met-

trez à dire: Nous avons mangé et bu devant toi, et tu nous as enseigné dans nos rues. Et il répondra: Je vous le dis, je ne sais d'où vous êtes; retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. » Où auraient-ils dû se trouver? A l'intérieur, avec le maître de la maison. Parmi ceux qui assistèrent à un moment ou à un autre aux réunions aux jours des apôtres, il y en eut relativement « peu » qui continuèrent à les fréquenter régulièrement dans le cours des années. Aujourd'hui, il en est qui font de même. Leur attitude de cœur se révèle avec le temps. Souvent ce sont ceux qui ont le plus de difficultés, par exemple des infirmités, de longs trajets à parcourir par mauvais temps, ou l'opposition au sein de la famille, qui sont toujours présents aux réunions, alors que ceux qui habitent dans le voisinage de la salle ou qui possèdent une voiture ne font aucun effort et n'y viennent que périodiquement. Lesquels réussiront à obtenir la vie éternelle? « Quelqu'un lui dit: Seigneur, ceux qui doivent être sauvés sont-ils en petit nombre? Et il leur dit: Lutte pour entrer par la porte étroite; car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne pourront pas. » Ceux qui luttent de toute leur âme étudient régulièrement et participent à la nourriture spirituelle aux réunions. Ils restent ainsi assez forts pour entrer. Ils n'abandonnent pas les réunions où l'on s'incite à l'amour et aux bonnes œuvres. Tout ce qui concerne l'assemblée est important. Tous devraient apporter leur concours pour que les Salles du Royaume et les autres lieux de réunion soient des centres joyeux de la pure adoration. Faites votre part. Accueillez chaleureusement l'étranger. — Luc 13: 23, 24, *Da*; Hébr. 10: 24, 25.

TACHE DES SURVEILLANTS

¹⁰ Les réunions d'étude sont un lieu où se nourrissent les brebis du Maître. Ceux qui sont chargés de la surveillance des réunions doivent faire un travail supplémentaire qui mérite toute leur attention. Le surveillant prépare avec soin chaque partie du travail. Il sait qu'il faut du temps pour bien faire les choses et il se réserve le temps nécessaire. L'importance de bien nourrir les brebis fut soulignée par Jésus s'adressant à Simon Pierre, qui était déjà un ouvrier zélé. Cela a été consigné pour guider aujourd'hui les surveillants dans les assemblées des témoins de Jéhovah. Toute indifférence pour ce qui est de nourrir les brebis par le moyen des réunions, témoignage non seulement d'un manque d'amour pour les brebis mais encore pour le Maître car, lorsqu'il parla à Pierre, Jésus lui demanda par trois fois si l'apôtre l'aimait. C'est l'amour pour le Maître, Jésus-Christ, qui stimule les serviteurs dans leur œuvre pour les brebis. — Jean 21: 15-17.

¹¹ Ce zèle entier se rattache au désintéressement et à la bonne volonté. L'amour est désintéressé et plein de chaleur. Comme véritable sous-berger, le surveillant aide les brebis en portant leurs faiblesses, sans se complaire simplement dans ce qui est la voie la plus facile. Comme Paul, vous direz: « Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous. » Vous servirez « non par contrainte, mais volontairement... avec dévouement », sans considérer vos « propres intérêts » mais aussi « ceux des autres ». Comme serviteur, vous ne ferez pas passer vos affaires personnelles et vos obligations sociales avant les devoirs du ministère, mais vous veillerez sur les intérêts de vos frères et vous témoignerez de la même attitude d'esprit

8. Pourquoi les réunions de l'assemblée sont-elles très importantes? Pourquoi est-il dangereux de ne pas y assister régulièrement?

9. a) Qu'arrive-t-il à ceux qui ne participent pas de toute leur âme à la nourriture spirituelle en compagnie du Christ? b) Quels efforts doivent faire ceux qui « sont sauvés »? c) Que font pour l'assemblée les ouvriers zélés?

10. Quelle est l'obligation du surveillant d'assemblée concernant la dispensation de la nourriture spirituelle?

11. Quelles qualités se trouvent dans les surveillants zélés?

que l'humble Jésus-Christ. — I Cor. 9:19; I Pierre 5:2, 3; Phil. 2:3-8; Rom. 15:1.

¹² Sous-bergers, souvenez-vous du Christ, que l'apôtre Paul identifie au « grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus ». Il versa son sang pour ses brebis. Ainsi Jésus donna l'exemple en allant à la limite de son amour pour les brebis. Le mercenaire s'enfuit quand le danger menace les brebis mais les vrais sous-bergers imitent Jésus-Christ et donnent, en cas de besoin, tout ce qu'ils ont dans l'intérêt des brebis. Dans les pays communistes notamment, il est très dangereux d'être surveillant, mais les sous-bergers ne se sont pas retirés. Ils ont conscience de leurs responsabilités, comme tous les sous-bergers qui veillent sur les âmes et doivent rendre compte au grand Berger Jésus-Christ. — Hébr. 13:17, 20; Jean 10:11-13.

COOPÉRATION ENTIÈRE

¹³ Que devrait être l'attitude de tous les membres de l'assemblée envers le surveillant? Il faut que tous apportent un concours total en vue d'effectuer tout ce que Jéhovah a dit. Les serviteurs ne peuvent accomplir tout le service du champ, mais ils donnent l'exemple. Dans l'union se trouve la force nécessaire pour produire du fruit à la gloire de Jéhovah. Dans le monde actuel il n'existe aucune union et chacun tâche d'en faire le moins possible. Mais le monde est étonné de voir la coopération des témoins de Jéhovah pour accomplir leur travail sous la direction des surveillants. L'Assemblée internationale de la volonté divine en fut un exemple remarquable, de même que le sont toutes les autres réunions et formes d'activité. Les témoins de Jéhovah se conforment à cette instruction: « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence. » Dans leur tâche de protecteurs des brebis, les surveillants visitent les faibles et les assistent de leurs conseils, dans l'espoir de sauver des vies. Celui qui reçoit de telles visites ne devrait pas s'en offenser mais se montrer plutôt reconnaissant pour ces actes d'amour et y répondre en conséquence. Si le « grand pasteur » Jésus-Christ venait vous voir en personne, vous accepteriez ses conseils. Pourquoi ne pas accepter les conseils des sous-bergers qui le représentent? Apportez toute votre coopération aux surveillants dans leur œuvre parmi le troupeau, « afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant ».

¹⁴ Sachant à l'avance que certains tomberaient dans un état d'indifférence et de tiédeur et qu'au lieu de garder les yeux fixés sur le « consommateur de la foi », ils les porteraient sur la richesse et le matérialisme, Jésus-Christ fit écrire à Jean, à l'adresse de l'assemblée de Laodicée, les paroles suivantes: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisse-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour

oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. » Tous les chrétiens devraient veiller à ne pas tomber dans cet état, mais cette tâche incombe particulièrement aux surveillants. C'est le temps où il faut chercher premièrement le Royaume, et accomplir toutes les exigences de son offrande à Dieu. Si vous êtes tombé dans la tiédeur, changez promptement l'état de votre cœur. Acceptez l'aide du surveillant. Appliquez sur vos yeux le collyre spirituel de la vérité afin d'obtenir une claire vision des intérêts du monde nouveau. Vous avez trouvé le grand trésor du Royaume. Prenez garde de ne pas le perdre. Repentez-vous et soyez zélés. Ne soyez pas comme l'ancien Israël, qui avait le cœur partagé et que Jéhovah rejeta. « La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. » « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » — Apoc. 3:15-19; I Pierre 4:7; II Cor. 13:5; Osée 9:17; 10:2.

¹⁵ Faute de place, nous ne pouvons parler de toutes les manières dont un serviteur de Jéhovah démontre son zèle pour les intérêts du monde nouveau. Vous pouvez vous examiner vous-même pour savoir si vous êtes dans la foi en examinant ce que vous faites. Dans l'organisation théocratique s'offre aujourd'hui une variété de tâches et de privilèges. Êtes-vous membre d'une assemblée? Travaillez avec elle de toute votre âme. Êtes-vous un surveillant ou un serviteur ministériel? Travaillez avec amour. Conduisez-vous un centre de service? Mettez-y tout votre cœur. Avez-vous des réunions à préparer? Avez-vous un service à faire lors d'une grande assemblée? Étudiez-vous? Prêchez-vous de maison en maison? Revenez-vous chaque fois que vous trouvez des intéressés? Revenez-vous frapper à la porte de quelqu'un qui n'était pas là à votre premier passage? Avez-vous des enfants à élever selon les préceptes du monde nouveau? Êtes-vous chargé du soin d'un fichier? Avez-vous des occasions de rendre un témoignage accidentel? Défendez-vous l'honneur de Jéhovah à chaque occasion? Dans votre sacrifice de louanges, donnez-vous le meilleur de vous-même? Rappelez-vous le sacrifice d'Abel. Quand une tâche spéciale doit se faire dans un temps limité, travaillez-vous de tout cœur? Souvenez-vous de Noé construisant l'arche. Quand se fait entendre un appel d'aller servir là où le besoin est grand, pensez-vous à Abraham? Quand les pièges du matérialisme se présentent à vous, faites un choix plein de sagesse comme Moïse. Votre vie est-elle en péril, menacée par l'ennemi? Montrez-vous courageux comme Gédéon. Avez-vous une infirmité qui entrave votre service? Soyez néanmoins plein de zèle comme Samson aveugle. Êtes-vous un jeune serviteur de Jéhovah choisissant une carrière? Souvenez-vous des exemples de Samuel et de la fille de Jephté. Êtes-vous dans le service depuis de nombreuses années? Restez zélé comme David. Tant qu'il y aura des foyers à visiter dans le cadre de l'œuvre d'enseignement, que ferez-vous? Vous prêcherez à l'exemple de Jésus-Christ. Tout travail que Jéhovah vous présente par l'intermédiaire de son organisation, mérite votre meilleure attention. Tout service est un privilège. Chaque tâche est importante. Si vous aimez Dieu de tout votre cœur, quel que soit votre travail, « faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur ». — Hébr. 13:12-15; Col. 3:23.

12. Les yeux fixés sur l'exemple du grand Berger, jusqu'à quel point iront les sous-bergers dans l'intérêt des brebis?

13. Quelle devrait être l'attitude de tous les membres d'une assemblée envers le surveillant désigné?

14. a) Si l'activité de quelqu'un témoigne un état de tiédeur, que devrait-il faire selon les paroles du Christ dans Apocalypse 3:15-19? b) Qu'arrivera-t-il aux tièdes, à ceux qui ont le cœur partagé?

15. a) Quelles questions posées dans ce paragraphe peuvent vous aider à vous examiner pour savoir si vous êtes dans la foi? b) Comment montrez-vous que vous aimez Jéhovah de tout votre cœur?

Que ta volonté soit faite sur la terre

38ème partie

Nous arrivons maintenant au quinzième et dernier chapitre du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre », livre que nous avons publié par épisodes dans ce périodique depuis notre numéro du 1er janvier 1959. Nous avons examiné la question: La volonté de qui devra finalement être faite sur notre globe terrestre? Tout au long de la prophétie rapportée par Daniel, nous avons passé en revue la marche des sept puissances mondiales, consignée dans l'histoire et les prophéties de la Bible, et nous avons suivi la lutte qui, depuis des millénaires, oppose le roi du nord au roi du midi. Nous avons vu comment cette lutte a abouti à la « guerre froide » que se font, de nos jours, le bloc de nations communistes et le bloc de nations démocratiques. Chacun de nous se trouve maintenant en face d'une question vitale.



²⁴ Le règne millénaire du Christ est un jour de jugement (II Pierre 3: 7, 8, *Da*; Actes 17: 30, 31, *Da, n.m.*). Néanmoins, les Psaumes 96: 12, 13 et 98: 8, 9 (*AC*) invitent la terre à s'égayer et à pousser des cris de joie parce que Jéhovah vient pour juger les peuples avec justice et fidélité. Dans les temps anciens, quand Jéhovah était Roi sur Israël, il suscita des juges selon le besoin. Ces juges servaient à délivrer les Israélites de leurs ennemis et à les ramener de la fausse adoration à la véritable adoration de leur Dieu et Roi (Juges 2: 18). De même Jéhovah fait en sorte que Jésus-Christ, le Roi, délivre — en tant que Juge — tous les habitants de la terre de leurs faiblesses et imperfections héritées. Il appliquera aux croyants obéissants les bienfaits de son sacrifice humain parfait, afin de les amener à la perfection physique, mentale et spirituelle. Il ne laissera pas les milliards de ressuscités, qui avaient fait le mal (pratiqué des choses viles, *NW*), former une « mer » pour y développer des organisations iniques sur la terre. Il jugera d'après les efforts qu'ils feront — même pour arriver à la perfection humaine — afin qu'ils puissent se montrer dignes de vivre dans le bonheur complet en demeurant dans le paradis terrestre, à tout jamais. — Es. 11: 1-9.

²⁵ Au cours du « jour du jugement », d'une durée de mille ans, s'il y a des injustes qui résistent aux jugements de redressement et refusent obstinément de se réformer et de faire la volonté de Dieu, le Juge Jésus-Christ les exécutera comme créatures ne méritant pas d'autres chances. Il ne leur sera pas permis de souiller le saint paradis, le sanctuaire édenique, en devenant des adversaires et des pierres d'achoppement pour les « autres brebis » bien disposées envers la justice. Ceux-là seront punis de la « seconde mort » — l'anéantissement complet et éternel. De cette manière, d'ici la fin des mille ans, tous ceux qui vivront alors dans le paradis — qui s'étendra à toute la terre — seront des humains aussi parfaits qu'Adam et Eve lorsqu'ils furent créés et placés dans le jardin d'Eden. D'ici là se sera réalisée la prophétie d'Apocalypse 21: 3, 4 (*NW*): « Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura non plus ni deuil, ni cri, ni peine. Les choses d'autrefois ont passé. »

²⁶ Alors sera venu le moment où le règne millénaire du Christ prendra fin et qu'il le remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père... Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il (Dieu, *NW*) ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort ». Ainsi, le royaume sera remis à Dieu, afin que « Dieu soit tout en tous ». (I Cor. 15: 24-28.) Toutefois, alors que l'homme et le paradis auront atteint la perfection, Satan le Diable et ses démons entreront en scène. C'est la volonté de Dieu qu'« il soit délié pour un peu de temps », à la fin des mille ans passés dans l'abîme (Apoc. 20: 1-3, 7). Par conséquent, ces forces spirituelles iniques doivent être relâchées à ce moment-là. Et pourquoi? demandera-t-on avec surprise.

24. Quelle sorte de jour le règne millénaire du Christ est-il, et pourquoi les Psaumes 96 et 98 nous invitent-ils à nous réjouir, parce que ce sera un tel jour?

25. Que sera-t-il fait à ceux qui résisteront aux jugements de redressement? Ainsi, d'ici la fin des mille ans, quelle sera la condition de ceux qui vivront sur la terre?

26. A ce moment-là, que sera-t-il fait du royaume? Qui entrera en scène, en même temps?

²⁷ Au commencement de l'existence de l'homme, il fut permis qu'Adam et Eve fussent mis à l'épreuve par le Serpent originel d'alors, Satan le Diable. Il n'en sera pas autrement pour toute l'humanité rendue parfaite qui — dans le futur paradis, sanctuaire terrestre — doit être soumise à une épreuve finale et décisive. Pour s'assurer que tous ceux à qui sera accordé le don de la vie éternelle, dans le paradis, feront toujours la volonté de Dieu sur la terre — comme elle est faite dans le ciel par les anges loyaux — le Roi d'éternité doit faire subir une épreuve déterminante à ces créatures humaines rendues parfaites. Elles seront alors directement entre ses mains.

²⁸ Voici pourquoi « Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre ». Il fera la guerre au royaume de Jéhovah Dieu, auquel la terre est soumise. La question litigieuse qu'il voudra débattre sera celle de la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, pour voir si cette question triomphe sur la terre paradisiaque. La façon dont lui et ses démons procéderont, pour tenter de séduire l'humanité rendue parfaite, n'est pas révélée. Quelle que soit sa tentative, chaque personne aura à décider pour elle-même si elle tient à s'en remettre — entièrement et pour toujours — à la souveraineté universelle de Jéhovah. Sera-t-elle fidèle au don de sa personne qu'elle avait fait à Dieu par le Christ, pour des temps sans fin?

²⁹ Le nombre de ceux qui, égoïstement, se laisseront séduire, est laissé aussi indéterminé que celui des grains de sable au bord de la mer. Toutes ces personnes-là seront anéanties aussi complètement que si elles étaient plongées dans un lac de feu et de soufre, comme si du feu tombait du ciel — comme jadis sur Sodome et Gomorre, qu'il détruisit à tout jamais. Ces personnes-là subiront la « seconde mort » que Jésus-Christ ne détruira pas (Apoc. 20: 7-9, 14, 15). Alors, à leur tour, Satan le Diable et ses démons — ayant servi le dessein pour lequel ils auront été relâchés pour « un peu de temps » seulement — seront eux-mêmes consumés pour toujours dans ce même lac de feu et de soufre, « le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ». (Apoc. 20: 10; Mat. 25: 41.) Alléluia! Le Serpent et sa postérité, visible et invisible, auront ainsi la tête finalement écrasée pour leur anéantissement éternel. Les cieux et la terre en seront exempts pour toujours!

³⁰ Ceux qui gardent leur cœur parfait subiront victorieusement cette épreuve qui sondera les âmes. Après s'être pleinement assuré de leur incorruptible loyauté et de leur dévouement exclusif, Jéhovah — le Juge Suprême — exprimera sa joyeuse approbation de ces humains d'une fidélité à toute épreuve. Il les justifiera ou déclarera parfaitement justes. Ils auront suivi l'exemple, non du « premier homme, Adam » mais celui du « dernier Adam » — leur bien-aimé Père d'éternité, Jésus-Christ. En même temps qu'il prononcera la déclaration judiciaire les reconnaissant comme justes, Jéhovah leur confèrera le don de la vie éternelle et

(Lire la suite à la page 238.)

27. Au commencement de l'existence de l'homme en Eden, qu'est-ce qui fut permis? Qu'est-ce qui doit être déterminé alors quant à l'humanité rendue parfaite, dans le paradis restauré?

28. Quelle question Satan voudra-t-il alors débattre; et quelle décision chacun devra-t-il prendre pour soi-même?

29. Combien se laisseront séduire? Que leur arrivera-t-il, ainsi qu'à Satan et à ses démons?

30. Qui subira victorieusement l'épreuve finale, et comment le Juge Suprême exprimera-t-il son approbation? Quel en sera le résultat pour les approuvés?

UN TRÉSOR INESTIMABLE



DANS les temps anciens, on employait, dans les pays de la Bible, des vases de terre pour conserver en lieu sûr les objets de valeur. C'est pourquoi nous lisons, dans Jérémie 32:14 (Da), que le prophète donna à Baruc l'ordre de mettre les lettres d'achat dans un vase de terre, « afin qu'elles se conservent beaucoup de jours ». Il se peut que l'apôtre Paul ait eu cette coutume à l'esprit, en écrivant à l'assemblée de Corinthe: « Nous portons ce trésor dans des vases de terre. » (II Cor. 4:7). Le contexte montre clairement que Paul, en se référant à des vases, entendait les organismes humains des chrétiens voués, lui-même et ses frères; cette pensée est encore confirmée dans II Timothée 2:20, 21, (La), où il dit: « Or, dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre, les uns à honneur et les autres à déshonneur. Si donc quelqu'un se purifie lui-même pour n'être pas de ceux-ci, il sera un vase à honneur, sanctifié et utile à son maître, ayant été préparé pour toute bonne œuvre. »

Eh bien! quel est le « trésor », caché dans ces « vases » de terre vivants? Il ressort de l'argumentation de Paul que c'est le ministère confié aux fidèles esclaves de Jéhovah, appelé « le glorieux trésor de service ». Quant à la vérité, les membres du corps du Christ sont des réceptacles, il est vrai, mais l'explication de l'apôtre a un sens plus large. Aussi lisons-nous: « Ayant donc une telle espérance, nous usons d'une grande liberté (franchise de parole, NW), et... c'est pourquoi, revêtus de ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage (nous ne nous conduisons pas d'une manière inconvenante, NW)... mais, en manifestant franchement la vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous les hommes devant Dieu. » (II Cor. 3:12, 13; 4:1, 2, AC). En effet, le trésor, c'est le précieux privilège de service. De plus, n'est-il pas vrai que le grand Dieu de l'univers a accordé à d'humbles humains l'inestimable privilège de servir comme ses témoins, bien que les anges eussent accueilli une telle charge avec la plus grande joie? C'est tout à fait ce que Pierre dit à ses frères: « Au fond desquelles [les choses qui vous ont maintenant été annoncées] les anges mêmes désirent plonger leurs regards. Ainsi donc, ceignez vos reins (pour l'activité, NW). » Et: « Mais vous, vous êtes... un peuple que Dieu s'est acquis pour que vous annonciez les mérites de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » — I Pierre 1:12, 13; 2:9, *Stapfer*.

« QUE NULLE CHAIRE NE SE GLORIFIE »

Et pourquoi Jéhovah, le Tout-Puissant, a-t-il choisi de tels vases de terre fragiles, et qui sont, par eux-mêmes,

absolument indignes d'un tel honneur et sans force pour résister à la pression que l'ennemi exerce sur eux? L'apôtre répond: « Pour qu'une puissance aussi extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non pas à nous... en sorte que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (II Cor. 4:7, *Sy*; I Cor. 1:28, 29, *Da*). Assurément, ces vases ont besoin de la puissance divine pour résister à la forte pression, et Dieu la dispense en suffisance. Lisons la description que Paul en fait dans les versets suivants (8-12, *Li*) de II Corinthiens, chapitre 4: « Nous sommes pressés de toutes parts, mais non pas écrasés; ne sachant qu'espérer, mais non désespérés; persécutés, mais non abandonnés; terrassés, mais non annihilés. Nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre... chair mortelle. Ainsi, la mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous. »

« La mort fait son œuvre en nous, et la vie en vous! En écrivant ces paroles, l'apôtre Paul se référa à lui-même et à ses compagnons-apôtres et aux autres collaborateurs en les comparant aux membres des assemblées des croyants, qui venaient d'être fondées en Grèce. Mais combien, à plus forte raison, cette expression illustre-t-elle les relations existant, de nos jours, entre le reste oint de Dieu des vases porteurs de trésors et les « autres brebis », qui ont connu et connaissent encore le doux privilège d'administrer la vérité vivifiante, en participant avec zèle et fidélité au merveilleux service de proclamation du Royaume déjà établi! Dans Apocalypse 22:17, il nous est dit: « L'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » Ces paroles ne laissent subsister aucun doute: de nos jours, deux classes prennent part au ministère. Ce service sacré, elles le poursuivront jusqu'à ce que commence Harmaguédon et à travers la bataille, selon ce qui fut répondu à Esaïe lorsqu'il demanda à Jéhovah combien de temps il lui faudrait continuer à proclamer le message aux gens: « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et sans habitants, que les maisons soient sans personne, et que la terre soit ravagée, devenue un désert. » (Es. 6:8-12, *NC*). Après la chute de la chrétienté, le témoignage sera donné contre l'élément impie alors au pouvoir, jusqu'à ce que le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » anéantisse cet élément, et que la souveraineté universelle de Dieu soit justifiée pour toujours.

La foule déjà « grande » des « autres brebis » du Seigneur continuera d'augmenter en nombre, tandis que le reste des membres oints du corps du Christ diminuera, d'année en année, au fur et à mesure que les membres de ce corps achèveront leur course dans la mort, fidèles jusqu'à la fin. Cependant, la douce promesse que « leurs œuvres les accompagnent » leur est offerte. Ils connaissent une résurrection instantanée et obtiennent immédiatement la part qui leur incombe dans l'œuvre de leur Epoux et Roi régnant. Il n'est donc guère étonnant que l'Apocalypse les appelle « heureux »! — Apoc. 14:13, *Jé*.

ODEUR DE VIE, ODEUR DE MORT

Dans l'Apocalypse 22:17, le message prêché est comparé à l'eau qui donne la vie, eau que ceux qui ont soif peuvent venir prendre « sans argent et sans prix », selon les paroles d'Esaïe (55:1-3, *Da*). Dans son épître aux Corinthiens, Paul se sert d'une autre illustration qui montre l'effet différent que, d'une part, ce ministère produit sur les personnes de bonne volonté et celui qu'il produit, d'autre part, sur celles qui sont mal disposées envers le Royaume. Il dit: « Or grâce à Dieu qui nous mène toujours en triomphe dans le Christ (dans une procession triomphale en compagnie du Christ, NW) et manifeste par nous l'odeur de sa connaissance en tout lieu. Car nous sommes la bonne odeur de Christ pour Dieu, à l'égard de ceux qui sont sauvés et à l'égard de ceux qui périssent: aux uns une odeur de mort pour la mort, et aux autres une odeur de vie pour la vie. Et qui est suffisant (qualifié, *NC*) pour ces choses? » — II Cor. 2:14-16, *Da*.

L'apôtre se référait ici à la coutume de son temps qui consistait à brûler de l'encens tout au long du parcours emprunté par la procession triomphale d'un vainqueur militaire défilant dans les rues de la capitale, qui lui souhaitait

la bienvenue. Ainsi, en faisant partout connaître, de nos jours, le « message triomphant du royaume établi de Jéhovah », les vases de Dieu, porteurs de la vérité, répandent et exhalent le doux parfum de ce message. Les personnes honnêtes, pleines de bonne volonté envers Dieu et son gouvernement théocratique, comprennent la douceur de la connaissance ainsi diffusée. C'est pourquoi l'œuvre de témoignage a pour elles une odeur de santé et de vie. Elles respirent l'atmosphère de la vérité du Royaume, qui est une odeur de vie qui mène à la vie. Le message remporte des victoires, en ce sens, qu'il transforme en témoins de Jéhovah et prédicateurs de la bonne nouvelle de son royaume théocratique de nombreuses personnes qui, autrefois, étaient ennemies de Dieu par leurs œuvres iniques. Elles rendent grâce à Jéhovah Dieu et à son Roi, à la procession triomphale desquelles elles se joignent avec allégresse, en criant à haute voix: « Le salut appartient à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'agneau. » (Apoc. 7:10). De plus, pour ceux qui aiment les choses de ce vieux monde, le message du Royaume est une planteur dans leurs narines, « une odeur de mort » qui mène à la mort.

Les témoins de Jéhovah qui prêchent ce message sont, eux aussi, une odeur comme leur message. C'est pourquoi l'apôtre conclut sa déclaration sur la procession triomphale en disant: « Et qui est qualifié pour ces choses? » (NC). Il s'empresse de répondre à sa propre question, en ces termes: « Nous ne sommes pas, en effet, comme beaucoup, des trafiquants (des colporteurs, NW) de la parole de Dieu: c'est en gens sincères, en envoyés de Dieu, que nous parlons en union avec le Christ, en présence de Dieu. » — II Cor. 2:17, NC.

Ceux qui sont opposés au message du Royaume accusent les témoins de toutes sortes de « crimes », et souvent les autorités les traduisent en justice comme « colporteurs », s'efforçant de mettre fin à leur prédication ou, tout au moins, pour faire apparaître leur activité sous un mauvais jour. Dans le passage cité, Paul donne une réponse péremptoire à de telles accusations; et bien que certains hommes mal informés puissent penser différemment, tous les vrais témoins se rendent compte qu'ils accomplissent leur œuvre de prédication « en envoyés de Dieu,... en union avec le Christ, en présence de Dieu ». Les personnes de bonne volonté s'en rendent compte, et elles apprécient cela.

PORTEURS DE LUMIÈRE VOLONTAIRES

Sous ce rapport, il est bon de relever que cette œuvre de témoignage demande des volontaires, des personnes qui disent comme Esaïe autrefois: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6:8). On ne devrait donc jamais forcer les gens à prendre part à cette œuvre. Lorsque les gens montrent de l'intérêt pour le message, il est du devoir des témoins de Jéhovah d'étudier la Bible avec eux pour leur fournir la connaissance nécessaire des desseins de Dieu, et de sa volonté, afin que l'esprit de Dieu puisse opérer en eux. Ce n'est qu'ensuite qu'il faudra leur montrer comment ils peuvent partager avec autrui la connaissance et la joie inestimables qu'ils viennent d'acquies-

rir. De cette façon, toutes les personnes vouées à Jéhovah Dieu peuvent être des porteurs de lumière, dans ce monde plein d'obscurité et de ténèbres.

Dans la seconde épître aux Corinthiens, Paul se sert d'une autre illustration qui met en valeur cette fonction de porteurs de lumière et explique, en même temps, pourquoi la plupart des hommes ne voient pas la lumière qui émane des serviteurs de Jéhovah. Paul se réfère au fait que le visage de Moïse rayonnait à cause de la gloire de Jéhovah qu'il avait vue sur le mont Sinaï. Les Israélites ne purent contempler cette gloire reflétée, Moïse dut donc se voiler le visage quand il leur parla. Et Paul explique la signification de cet événement et l'applique à notre ministère de la façon suivante: « Moïse qui se voilait la face pour cacher aux regards des enfants d'Israël la fin d'un éclat périssable. Leur intelligence s'obscurcit... Lorsqu'ils se convertissent au Seigneur (à Jéhovah, NW), ce voile est enlevé. S'il reste encore un voile sur notre Evangile, c'est pour ceux qui vont périr que ce voile existe, pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne soient point illuminés des splendeurs du glorieux Evangile du Christ, qui est l'image de Dieu. En effet, le Dieu qui a dit: « Que des ténèbres jaillisse la lumière », a fait aussi jaillir la lumière dans nos cœurs, pour que nous fassions resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » — II Cor. 3:12-14,16; 4:3,4,6, *Stapfer*.

Cette glorieuse lumière, qu'ils ont reçue de Dieu par l'entremise du Christ, les témoins de Jéhovah la reflètent fidèlement. Ils se conforment à l'argument de l'apôtre: « Nous rejetons loin de nous les choses honteuses qui se font en secret, ne nous conduisant pas avec astuce et ne faussant pas la parole de Dieu; mais, en manifestant franchement la vérité, nous nous recommandons à la conscience de tous les hommes devant Dieu. » (II Cor. 4:2, AC). Or, si pour certaines personnes la lumière de la vérité est voilée, la responsabilité n'en incombe certainement pas aux témoins de Jéhovah, mais à ces personnes elles-mêmes.

Cette pensée est surtout confirmée dans Apocalypse 18:1: « Je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. » Cette prophétie s'étant réalisée lors de la venue du Seigneur Jésus dans la puissance de son royaume, un autre commandement prophétique, contenu dans Esaïe 60:1,2 (*Da*), entra en vigueur: « Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue, et la gloire de l'Eternel s'est levée sur toi. Car voici, les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité profonde, les peuples; mais sur toi se lèvera l'Eternel, et sa gloire sera vue sur toi. » Aussi les vases de terre de Jéhovah déploient-ils, depuis 1919, une activité en conséquence, ce qui leur permet d'atteindre le résultat prédit au verset 3: « Et les nations marcheront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton lever. »

Que tous les membres du reste et des « autres brebis » continuent donc de reluire comme des luminaires dans le monde (Phil. 2:15, *Da*), en signe de reconnaissance du merveilleux et unique privilège de service, le trésor inestimable qu'ils ont dans leur vase de terre.

CONSEILS PERNICIEUX

« Il est à craindre que quelques-uns des moyens employés par certaines personnes pour obtenir des conseils sur la façon de se conduire soient insensés, voire dangereux », affirme Ernest White dans *Christian Life and the Unconscious*. « Par exemple, il y a quelques années il fut recommandé à l'un de mes jeunes amis de prendre chaque matin un morceau de papier et un crayon, de faire le vide complet dans son esprit et d'attendre que certaines suggestions se présentent à lui pour les activités du jour. Il devait alors coucher par écrit ce qui lui venait à la pensée et se conduire dans la journée d'après ces suggestions. Il découvrit bientôt que toutes sortes de pensées absurdes, voire mauvaises, lui venaient à l'idée; au bout de quelques semaines, il s'aperçut de la folie et du danger présentés par cette méthode particulière, et il l'abandonna. Il est dangereux d'abolir toute pensée consciente de cette manière. Cela implique la perte du contrôle de l'esprit... Les Ecritures et le bon sens nous fournissent des principes directeurs qui nous aideront à éviter les pièges des méthodes irrationnelles. »

« Tu me conduiras par ton conseil », déclara le psalmiste inspiré de Jéhovah Dieu. Pour être dirigés convenablement, il nous faut constamment contrôler nos pensées à l'aide du conseil que Jéhovah donne dans la Bible. — Ps. 73:24.

« Que ta volonté soit faite sur la terre »
(Suite de la page 235.)

le droit à celle-ci. Ils jouiront à jamais de leur paradis, dans le monde nouveau de Jéhovah, faisant Sa volonté sur la terre comme elle est faite dans le ciel. — Rom. 8:33; 6:23, Jé.

⁵¹ Ainsi, conformément au dessein immuable que Jéhovah avait conçu dès le commencement, sa sainte et parfaite volonté, empreinte d'amour, sera « faite sur la terre comme dans le ciel ». La prière que son cher Fils nous a enseigné à prier aura été pleinement exaucée.

CHAPITRE XV À QUELLE VOLONTÉ VA VOTRE FAVEUR ?

TOUTE personne à l'esprit pratique, au cœur droit, veut se mettre du côté de la volonté qui triomphera à coup sûr. Aujourd'hui, les chefs et les partis politiques luttent avec acharnement pour dicter leur volonté aux gens ou pour la faire régner en maîtresse sur la terre. Quelle volonté ou quel dessein triomphera finalement? Quelle volonté devrait-on choisir? En matière de choix, l'homme semble être pris dans une manœuvre en tenailles, le nord communiste et le midi démocratique se refermant sur lui. Chaque côté luttant pour faire prévaloir sa volonté, les hommes inavertis se demandent lequel des deux aura le dessus. Les amis de la Bible, renseignés sur les prophéties de Jéhovah Dieu, savent que ni l'un ni l'autre ne remportera la victoire. Le communisme n'entertera pas la démocratie occidentale. Et celle-ci ne déracinera pas le communisme. Tous les deux échoueront. Alors, pourquoi favoriser l'un ou l'autre?

² Favoriser l'un ou l'autre, c'est opter pour leur maître invisible, le dieu de ce monde dont ils font partie. La Bible parle franchement de ce maître. Elle déclare que Satan le Diable est le « dieu de ce présent ordre de choses » (II Cor. 4:4, NW). C'est sa volonté qu'on impose à l'esprit de tous ceux qui se conforment à ce monde, à l'actuel ordre de choses, l'ordre de Satan. Qu'elles appartiennent au bloc oriental, occidental ou neutre, toutes les nations sont rassemblées par les démons de Satan pour le « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16:14, 16.) Elles sont toutes rassemblées d'un seul côté, en vue d'une guerre universelle. Par les idéologies politiques de tous les partis en conflit, le « serpent ancien, appelé le diable et Satan... séduit toute la terre ». (Apoc. 12:9.) Il est plus évident que jamais que « le monde entier est sous la puissance du malin ». (I Jean 5:19.) Pour ce qui est de ces observations, il est impossible d'opposer un démenti à la Parole de Dieu.

³ Nous ne pouvons pas nous dérober aux faits. Nous ne pouvons pas les esquiver. Dans la décision que nous devons tous prendre nous n'avons pas à nous prononcer pour ou contre les volontés contradictoires des hommes, car tous les hommes sont assujettis à la volonté surhumaine de l'adversaire de Jéhovah Dieu. La décision finale qui est de la plus haute importance, c'est de choisir entre la volonté de Satan le Diable et celle de Jéhovah. Nous sommes obligés de nous prononcer en faveur soit de l'une soit de l'autre. Nous devrions nous interroger: Voulons-nous coopérer avec Satan le dieu de ce monde? Il nous est possible de travailler avec Jéhovah, le Dieu du juste monde nouveau, comme le faisait l'apôtre Paul qui déclara: « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. » (II Cor. 6:1.) Travailler avec Satan le Diable signifie être exterminé avec lui quand la volonté de Jéhovah triomphera.

⁴ Le monde de Satan touche au terme de son « temps de la

fin ». Il est en train de disparaître. C'est un fait qui ressort des preuves écrasantes qui nous entourent. Pourquoi nous montrer insensés au point de nous conformer à ce monde ou à l'une quelconque de ses parties, pour subir les mêmes déceptions que lui et avoir à disparaître en même temps que lui pour toujours? La Parole du Dieu vainqueur nous donne le conseil suivant: « Cessez d'être modelés d'après cet ordre de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous prouver à vous-mêmes quelle est la bonne, l'acceptable et la complète volonté de Dieu. » — Rom. 12:2, NW.

⁵ Avons-nous sur les lèvres la prière de notre Seigneur: « Notre Père, qui es dans les cieux! Que ton nom soit sanctifié! Que ton Royaume vienne! Que ta volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel! »? Si nous la répétons, alors nous prions pour que le royaume de Dieu détruise tous les royaumes et les dominations de ce monde. Sous ce rapport, Sa volonté est-elle notre propre volonté? Si elle ne l'est pas, alors nous devrions cesser de prononcer la prière du Seigneur. Mais si elle l'est, alors en toute honnêteté, nous devrions faire de la volonté de Dieu la volonté de notre vie. Nous devrions vouloir nous vouer complètement à lui pour faire sa volonté, pour vivre en harmonie avec elle. Il n'est pas trop tôt de Lui faire ce don de notre personne par l'intermédiaire du Maître qui a enseigné la prière du Seigneur. L'heure est avancée.

⁶ Toute la terre est plongée dans une détresse telle, qu'il n'y en a jamais eu de pareille depuis le déluge. Il y a de bonnes raisons pour qu'il en soit ainsi. La destruction de la septième puissance mondiale, la double puissance mondiale anglo-américaine, est proche. Pensez-y! Comme dans la nuit même où Daniel interpréta l'écriture sur la muraille dans la salle de festin du roi Belschatsar, une puissance mondiale, la plus puissante de l'Histoire humaine, est sur le point de tomber! La fin ne sera pas aussi facile et pacifique qu'à l'époque où la Chambre des Lords vota le statut de Westminster en 1931, créant le Commonwealth britannique; le *Spectator* de Londres dit alors: « Le vieil Empire britannique est passé avec la guerre; et sa place a été prise par le Commonwealth britannique. » (26 novembre 1931.) De plus, la fin du dada des Anglo-Américains — la huitième puissance mondiale, les Nations unies — est proche. Dans le passé, la chute des puissances mondiales, l'Égypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse, la Grèce, Rome et la Société des Nations, fut accompagnée de grands troubles. Maintenant les dernières puissances mondiales de toute l'Histoire sont près de s'écrouler, oui, le communisme aussi! D'après les exemples fournis par l'Histoire, on ne peut s'attendre qu'à des troubles. Le malheur est déjà sur nous. Mais il faut s'attendre à pis encore. Car une destruction s'approche, non de la part des hommes levant la main pour s'entre-détruire dans une guerre nucléaire suicidaire, mais de la main du Dieu tout-puissant, par son royaume avec le Christ dans sa puissance. Un monde tout entier prendra fin!

⁷ Si nous voulons répéter la prière du Seigneur sans hypocrisie, il est nécessaire que nous nous vouions de tout cœur au Père céleste, puisque nous prions pour que sa volonté soit faite. Nous ne devrions pas nous approcher de lui des lèvres seulement alors que notre cœur est éloigné de lui et de sa volonté. Le fait de nous vouer à lui donne à notre vie un but vivifiant, celui de vivre pour Dieu et son royaume éternel du monde nouveau béni: un but pour l'éternité!

⁸ Cela ne signifie pas se joindre à une prétendue église ou dénomination religieuse sectaire de la chrétienté ou de la Juiverie. Cela signifie suivre le Juste Berger de Jéhovah, Jésus-Christ lui-même. Jadis, il fut un homme, et comme tel il donna aux hommes le modèle parfait à copier. Quand

51. Quelle prière enseignée par le Fils de Dieu sera ainsi pleinement exaucée?

1. Dans le choix à faire entre les volontés que l'Est et l'Ouest s'efforcent d'imposer à tous les hommes, pourquoi les amis informés de la Bible ne sont-ils pas dans l'incertitude quant au choix à faire entre les deux?
2. Favoriser l'un ou l'autre signifiera opter pour qui? Et au moyen de quoi ce côté choisi séduit-il la terre habitée tout entière?
- 3, 4. a) Entre quelles volontés faut-il faire un choix final qui est de la plus haute importance? Que signifiera le fait de coopérer avec le Diable? b) Que signifiera le fait de se conformer à ce monde? Que nous conseille de faire Romains 12:2?

5. Quand nous répétons la prière modelée du Seigneur pour que le royaume de Dieu vienne, pour quel prions-nous? Et si telle est notre propre volonté, alors comment devrions-nous agir à l'égard de Dieu?

6. Quelles puissances mondiales sont près de s'écrouler? Et, d'après les exemples fournis par l'Histoire, pourquoi ne faut-il s'attendre à rien moins qu'à des troubles? Par qui la destruction viendra-t-elle?

7. Si nous voulons répéter la prière du Seigneur sans hypocrisie, qu'est-il nécessaire que nous fassions? Qu'apportera dans notre vie cette façon de faire?

8. Le fait de nous vouer signifie donc suivre qui? Quel exemple nous laisse-t-il à copier maintenant que le royaume de Dieu règne et est prêché partout?

le royaume de Dieu était proclamé par Jean-Baptiste, comme il est prêché partout aujourd'hui par les témoins de Jéhovah, Jésus s'offrit lui-même à faire la volonté de Jéhovah concernant ce royaume. Il agit conformément à l'écriture prophétique: « Alors j'ai dit: Voici, je viens, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Héb. 10:5-7, *Da*; Ps. 40:7, 8). Puis, devant Dieu et ses saints anges, Jésus se fit baptiser en symbole public du don de sa personne à Dieu. L'accomplissement fidèle de ce vœu eut pour résultat qu'il est devenu le roi de Jéhovah qui règne maintenant dans ce royaume céleste. Le don de sa personne pour faire la volonté de Dieu était en parfait accord avec la prière qu'il enseigna: « Que ton royaume vienne! Que ta volonté soit faite. » Par conséquent, nous aussi, accordons loyalement notre vie avec notre prière. Le royaume de Dieu est entré dans son règne!

⁹ La volonté de Dieu à notre égard est consignée dans la sainte Bible. De plus, à notre intention, Jésus démontra par l'exemple ce qu'il entendait par faire la volonté de Dieu. Si nous voulons nous rendre compte de ce qu'est la volonté de Dieu, nous ne pouvons faire autrement qu'étudier la Parole de Dieu elle-même. Les livres religieux qui nous en détournent ne nous feront pas connaître la vérité sur la volonté divine. Il nous faut agir comme les croyants de la ville macédonienne de Bérée à qui l'apôtre Paul s'adressa, après avoir été chassé de Thessalonique dont les habitants avaient rejeté la Bible: « Ceux-ci avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique. Ils firent un accueil empressé à la prédication, examinant quotidiennement les Ecritures pour voir s'il en était bien ainsi. Aussi beaucoup d'entre eux devinrent croyants. » (Actes 17:11, 12, *NC*). Chaque personne cherchant à connaître la volonté de Dieu en vue de la mettre en pratique devrait avoir son propre exemplaire des saintes Ecritures, si possible. Jésus dit à ceux qui possédaient la Parole écrite de Dieu: « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » C'est donc par la Parole écrite que Jéhovah nous enseigne et nous attire à son Fils Jésus-Christ, notre Chef (Jean 5:39; 6:45). C'est afin que, par Jésus, nous puissions ensuite parvenir à la foi et nous vouer à Jéhovah Dieu. Nous devenons alors les disciples de Jésus.

¹⁰ Afin de comprendre la Parole de Dieu et discerner sa volonté, il nous faut être aidés. En plus de la prière, nous avons besoin de son saint esprit. Il nous faut aussi l'aide de son peuple voué, organisé. L'Éthiopien, qui lisait la Bible, reconnut ce fait. Quand l'évangéliste Philippe lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? », il répondit: « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Il invita Philippe à le guider dans l'étude. Aidé de cette façon, il discerna la volonté de Dieu, se voua sans tarder et se fit baptiser dans l'eau par Philippe, en symbole du vœu qu'il faisait par l'intermédiaire du Christ (Actes 8:28-39). L'apôtre Paul aida les Béréens dans leur étude de la Bible, afin que beaucoup deviennent croyants. Maintenant, en ce « temps fixé de la fin » depuis 1914, Jéhovah a manifesté le « peuple qui connaît son Dieu », la classe de son sanctuaire. De nombreuses « autres brebis » se sont associées à cette classe, en se vouant au Dieu qu'elles connaissent, Jéhovah. Elles aussi sont devenues des témoins de Jéhovah. En accomplissement de Daniel 11:32, 33, *Le*; 12:3, *Dhorme*, ceux qui sont « intelligents » parmi le peuple « communicque(nt) la compréhension à beaucoup (de gens, *La*) ». Oui, ils « brillent » comme l'éclat du firmament » et en « amèn(ent) beaucoup à la justice ».

⁹ Si nous voulons nous rendre compte de ce qu'est la volonté de Dieu, que ne pouvons-nous nous empêcher d'étudier? Et de la sorte, vers qui serons-nous attirés afin que nous puissions nous vouer?

¹⁰ Pour comprendre la Parole de Dieu, de quelle aide avons-nous besoin? Au moyen de qui Dieu procure-t-il cette aide nécessaire en ce « temps fixé de la fin »?

Ces témoins de Jéhovah sont chargés par Lui d'aider tout lecteur de ce livre qui le désire et qui est heureux d'être aidé.

¹¹ Jésus-Christ leur a ordonné: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde » — où nous sommes maintenant parvenus (Mat. 28:19, 20, *Jé*). Tous ceux qui deviennent les disciples de Jésus en se vouant à Jéhovah Dieu, comme le fit Jésus, doivent obéir à ce commandement d'être baptisés dans l'eau. Il leur faut aussi accepter l'enseignement que Dieu procure par son organisation visible sur la terre.

¹² Même après s'être voué, il faut continuer à étudier la Bible pour croître dans la connaissance de la volonté de Dieu, afin de porter du fruit en dispensant l'enseignement à autrui. Paul pria en faveur des saints chrétiens. Pourquoi? Afin « que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, pour marcher d'une manière digne de Jéhovah, afin de lui être entièrement agréables, portant du fruit en toute espèce de bonne œuvre et croissant dans la connaissance exacte de Dieu. » (Col. 1:9, 10, *NW*). Gardant ce but en vue, un chrétien voué doit rechercher la compagnie du peuple voué de Jéhovah et assister à toutes les réunions, si possible, obéissant au commandement: « Restons inébranlablement attachés à la profession (publique, *NW*) de notre espérance; car celui qui a fait la promesse est fidèle. Ayons l'œil ouvert les uns sur les autres pour nous exciter à la charité (l'amour, *Da*) et aux bonnes œuvres. Ne désertons pas nos assemblées comme quelques-uns ont coutume de le faire; mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. » (Héb. 10:23-25, *AC*). Par cette manière sûre, l'on sera à même d'adorer Jéhovah Dieu à son sanctuaire. — Ps. 150:1.

¹³ Nous ne voulons pas être des « ouvriers d'iniquité » et nous voir refuser le salut. Pour être sauvés, c'est la volonté de Dieu qu'il nous faut faire. Jésus a dit: « Ce n'est pas tout homme qui me dit: Seigneur, Seigneur (Maître, *NW*), qui entrera dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Mat. 7:21-23, *La, AC*).

¹⁴ Quelle est, en premier lieu, la volonté de Jéhovah à notre égard en ce « temps de la fin »? Jésus l'a prédite en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière dans le dessein d'un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » (Mat. 24:14, *NW*). Nous devons donner ce témoignage final. Nous devons être des témoins de Jéhovah en prêchant cette bonne nouvelle, jusqu'à la fin.

¹⁵ Le fait d'accomplir la volonté de Jéhovah aujourd'hui sur la terre nous apportera une récompense éternelle. Cela signifie vivre à jamais dans sa faveur. « Le monde passe avec ses convoitises; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2:17, *Jé*). Par une obéissance loyale à notre Père qui est dans les cieux, obéissance empreinte d'amour, puissions-nous vivre continuellement en accord avec notre prière: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » — à tout jamais!

(A suivre.)

11. En harmonie avec Matthieu 28:19, 20, à quel commandement tous ceux qui deviennent disciples de Jésus en se vouant doivent-ils obéir?

12. Même après s'être voué, pourquoi faut-il continuer à étudier la Bible? En harmonie avec *ccis*, à quel est-il ordonné d'assister?

13. Pour ne pas être rejetés, mais pour être sauvés, que devons-nous faire?

14. Quelle est, en premier lieu, la volonté de Jéhovah à notre égard, maintenant?

15. Quelle récompense nous apportera le fait de faire maintenant la volonté de Jéhovah sur la terre? Et en accord avec quelle prière puissions-nous vivre dans l'obéissance?





● Dans la *Tour de Garde* du 15 juin 1959 traitant le sujet « Le Paradis », on peut lire à la page 183, paragraphe 30: « Enoch sera ressuscité dans le paradis rétabli sur la terre. » Comment comprendre cela quand on nous a enseigné qu'Enoch, avec les anciens fidèles, ressusciteraient en premier sur terre? — G.G., Etats-Unis.

Quand les publications de la Société parlent de ressusciter en premier, cela ne veut pas dire immédiatement après Harmaguédon; en fait, un certain nombre d'années peuvent s'écouler. Nous devons avoir à l'esprit qu'immédiatement après la bataille d'Harmaguédon, quand commencera le règne de mille ans de Jésus-Christ, Satan et ses démons seront liés. Un nombre considérable d'années de ce règne millénaire de Christ pourront s'écouler et cependant, ce sera toujours de bonne heure par rapport à la longueur du millénaire. Pourtant, « en premier » pourrait signifier que les survivants d'Harmaguédon auront débarrassés les os et les débris et auront commencé à transformer la terre en un paradis, sous la bénédiction de Jéhovah par Christ.

Bien que le paradis ne recouvrait pas encore toute la terre, Adam y vivait. Il n'y a pas de doute que les fidèles témoins ayant vécu dans les temps pré-chrétiens reviendront en premier, dans des régions de la terre que les survivants d'Harmaguédon auront transformées en paradis. De plus, la condition de paradis spirituel aura survécu à la bataille d'Harmaguédon et les ressuscités en premier la goûteront. Ainsi, le paradis littéral ne recouvrera pas encore toute la terre lorsque ceux qui ressusciteront en premier sur

terre reviendront dans un paradis. Certainement que plus tard, quand viendra la résurrection du genre humain en général, l'établissement du paradis sera bien avancé. Toutefois, nous ne savons pas jusqu'à quel point ceux qui ressusciteront participeront à l'extension du paradis jusqu'aux extrémités de la terre.

● En Daniel 11:37 (Da), nous lisons à propos du « roi du nord »: « Il n'aura point égard... au désir des femmes. » Qui sont les femmes dont il est question ici? — J.H., Etats-Unis.

Dans les Ecritures, de la Genèse à l'Apocalypse, il est fréquent qu'une femme soit utilisée pour représenter une ville ou une organisation (Gen. 3:15; Esaïe 62:2; Gal. 4:26; Apoc. 12:1). Dieu donna Eve à Adam comme « une aide »; ainsi, les organisations ont servi d'aides ou de servantes à ceux qui les avaient formées ou qui venaient à les contrôler. Ceci fut vrai de Jéhovah Dieu comme les références données ci-dessus l'attestent, mais également de Satan le diable car il a lui aussi une épouse. « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. » — Apoc. 17:18.

Le terme « femmes » de Daniel 11:37 doit être compris dans un sens symbolique, car le « roi du nord » n'est pas un seul homme; cette expression se réfère aux agents régnaient d'une puissance mondiale totalitaire. Les « femmes » désigneraient par conséquent tous les groupes ou organisations qui le servent avec des moyens plus faibles ou le soutiennent dans ses possessions. Ce sont les mouvements culturels, scientifiques, religieux, comparés à des corps ou organisations qui entretiennent des désirs, cultivent des formes d'adoration ou « dieux » de leur création, mais ignorés par le roi du nord dans son culte du « dieu des forteresses ». Sont inclus également parmi ces femmes les pays satellites, notamment leur tête, avec leurs désirs et ambitions particuliers quoiqu'ignorés par le roi du nord si leurs volontés ne concordent pas avec ses ambitions. Ce fut le cas de la Hongrie et de la Pologne, ainsi que la presse en a fait largement état récemment. On peut dire que le Maréchal Tito dégage la Yougoslavie de l'orbite communiste russe parce qu'il ne veut pas se plier à ses désirs. Il ne veut pas jouer le rôle d'une femme ou d'une servante de la Russie communiste. Tous ceux qui se soumettent au dictatorial roi du nord sont comparés à des femmes.

COMMUNICATIONS

REMPLISSEZ LA MISSION DE PRÉDICATION

« Allez donc, dit Jésus, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28:18-20, *Jé*). Aujourd'hui, où nous vivons dans les derniers jours de ce vieil ordre de choses, il importe plus que jamais auparavant d'accomplir cette mission de prêcher. L'heure actuelle est tout particulièrement le moment pour tous les témoins de Jéhovah de dire en réalisation d'Esaïe 6:8, 9: « Me voici, envoie-moi. » Cette réponse signifie qu'on dépense le plus de temps possible pour prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Au cours du mois d'août les témoins de Jéhovah rempliront leur mission de prédicateurs en allant de maison en maison prononcer un important sermon de trois à huit minutes. Les personnes désireuses de parfaire leurs connaissances bibliques accepteront volontiers deux manuels d'étude de la Bible moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN SUISSE FRANÇAISE

Notre assemblée de district aura lieu du 25 au 28 août 1960 à La Chaux-de-Fonds. — Pour tous renseignements s'adresser à M. Jean Fluhmann, 19, Cernil-Antoine, La Chaux-de-Fonds.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Marcher au nom de Jéhovah sur son sentier. — Es. 30:21.

1 Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures; ni sac (de nourriture) pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton: car l'ouvrier mérite sa nourriture. — Mat. 10:8-10. wF 15/5/60 5-7
2 L'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera... le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. — 1 Cor. 3:12, 13. wF 15/10/59 15, 16a

3 Qui est le fils que le père ne discipline pas? — Hébr. 12:7, Da. wF 15/1/60 12, 13

4 A Dieu tout est possible. — Mat. 19:26. wF 15/2/59 2, 3a

5 On les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de (Jéhovah), pour servir à sa gloire. — Es. 61:3. wF 15/8/59 22a

6 (Jéhovah) se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï. — Es. 28:21. wF 15/7/59 9, 10b

7 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. — Mat. 7:1, 2. wF 1/8/59 13, 14a

8 Il vous faut donc être complets (parfaits, n. m.), comme votre Père céleste est complet (parfait). — Mat. 5:48, NW. wF 1/9/59 17, 18a

9 Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. — Actes 10:36. wF 1/2/60 15, 17

10 En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence. — Eph. 1:7, 8. wF 15/3/60 12, 13

11 Celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. — II Cor. 9:6. wF 15/9/59 13a

12 Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. — Ps. 23:3. wF 1/10/59 20

13 Ne sois point sage à tes propres yeux, crains (Jéhovah), et détourne-toi du mal: Ce sera... un rafraîchissement pour tes os. — Prov. 3:7, 8. wF 15/11/59 19

14 Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. — Mat. 7:21. wF 1/5/60 3, 6

15 Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. — Actes 20:33, 34. wF 1/3/60 37-39a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 août: Mettez tout votre cœur au service des intérêts du monde nouveau, § 1-19, page 228.

4 septembre: Mettez tout votre cœur au service des intérêts du monde nouveau, § 20, 21, et Travaillez de toute votre âme, page 232.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1960 N° 16

Périodique bimensuel

LA MANIÈRE D'ENSEIGNER
DU MAÎTRE

ATTITUDES RELIGIEUSES
DEVANT LA PREDICATION DU MAÎTRE

QU'EST-CE QUE VOTRE ÂME ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président

Editeur pour la Suisse:

Rédacteur responsable:

Berne 22

Grant Suiter, Secrétaire

Association des témoins de Jéhovah de Suisse

François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

Pourquoi murmurer ?	243
La manière d'enseigner du Maître	244
Attitudes religieuses devant la prédication du Maître	247
Comment je poursuis le but de ma vie	251
Tyr — ville où Mammon était dieu	252
Qu'est-ce que votre âme ?	254
Veillons sur notre liberté pour faire la complète volonté de Dieu	255
Questions de lecteurs	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Cranpon 1905	LI - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Marédisous
Cr - Version de Cranpon 1923 et 1929	MC - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Cranpon 1929
Dy - Catholie Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Bible de Vigourezoux	Ro - J.-E. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Tg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 16
AUGUST 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais
Allemand	Hollandais	Bengali	Kasarais
Anglais	Ilocoan	Birman	Malayala
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Moti
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou
Chishona	Norvégien	Croate	Fangasien
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papimentu
Danois	Slovène	Visayan	Ponais
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe
Finois	Taïgala	Ibanag	Samoan
Français	Twi	Ibo	Sésouto

Bureaux de la Watch Tower Society

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgetown Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 125, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions manuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (rechanges-seus, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

15 août 1960

N° 16

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pourquoi MURMURER?

LES murmures de la nature sont agréables à l'oreille. La douce brise qui fait murmurer les feuilles des arbres est un tel délice qu'elle a inspiré aux poètes et aux compositeurs maints sonnets et mélodies. Plaisant également est le murmure des ruisseaux qui serpentent à travers bois et prairies.

On ne peut en dire autant du murmure de la langue humaine, car il est loin d'être agréable à entendre. Le Larousse en donne la définition suivante: « Plaintes de gens mécontents... prononcées à voix basse. » Veuillez noter qu'il s'agit de paroles exprimées à voix basse et non prononcées clairement et à haute voix. Apparemment, celui qui murmure a des doutes — conscients ou inconscients — quant à la sagesse de ce qu'il exprime, si ce n'est même sur leur fondement ou motifs.

Aujourd'hui, nous entendons murmurer pour un rien: Les enfants murmurent contre leurs parents, les épouses contre leur mari, les patrons contre leurs employés; il faut encore ajouter les nombreux murmures inaudibles contre ce que Dieu permet, le blâmant pour le mal qui est dans le monde. Pourquoi tous ces murmures? Ceux qui ne murmurent point ne sont-ils pas dans la même condition? Sans aucun doute!

Il n'y a jamais de raison valable pour murmurer. C'est insensé, pour ne pas dire plus. Les murmures rendent leur auteur encore plus malheureux; ils contraignent les autres, s'ils ne les contaminent pas par leur teneur. Ils conduisent souvent au ressentiment et sont le départ des mauvaises actions. On peut dire que celui qui murmure manque d'aimer Dieu et son prochain, si ce n'est lui-même.

Ceux qui murmurent contre Dieu manifestent un manque d'amour pour lui. Si nous aimons quelqu'un, nous avons confiance et ne murmurons pas contre. Ce fut la préoccupation des Israélites; ils ne furent pas plutôt délivrés de la mer Rouge qu'ils murmurèrent contre la nourriture et la boisson. Étaient-ils menacés de faim et de soif? Pas du tout! Plus tard, au retour des dix infidèles espions, porteurs d'un rapport défavorable, disant qu'on ne pouvait prendre le pays d'où ils venaient, les murmures recommencèrent. Pourtant, Dieu n'avait-il déjà pas accompli maints miracles à cette époque? Ne pourrait-il de même s'occuper des ennemis qui viendraient à leur rencontre? N'avait-il déjà pas vaincu les Égyptiens? N'avait-il pas promis à son peuple de le conduire dans un pays où coulaient le lait et le miel? Bien sûr. Mais, faite d'amour, ils manquèrent de foi, de confiance: ils murmurèrent. — Exode 16: 7, 8; Nombres 13: 25-14: 29.

Ceux qui aujourd'hui murmurent contre Dieu à cause de ce qu'il permet révèlent un manque d'amour, de foi et de confiance. Ne recevons-nous pas journalièrement sa bonté? Ne voyons-nous pas à chaque instant des preuves de sa sagesse et de sa puissance? Ne pourrions-nous nous dire qu'il doit avoir de sérieuses raisons pour permettre les conditions qui nous vexent? Il a non seulement de telles bonnes raisons, mais il a voulu ces conditions pour qu'elles soient enregistrées dans la Bible. Une étude de cette Parole, avec l'assistance qu'il a providentielle-

ment fournie, vous aidera à apprécier ces raisons, la principale étant la justification de sa souveraineté.

Puis, les murmures peuvent être dus à un manque d'amour pour son prochain. « L'amour couvre une multitude de péchés », mais celui qui murmure ne peut passer outre aux manquements des autres, ni leur montrer quelque indulgence: alors, il murmure. Il s'érige en juge et maugré parce que les autres ne sont pas à sa mesure; il perd de vue qu'il commet lui aussi des fautes et que, si quelqu'un « se tient debout ou s'il tombe, cela regarde son maître ». — I Pierre 4: 8; Rom. 14: 4.

Ce manque d'amour se manifeste parfois par des murmures d'envie. Tels Koré, Débora, Dathan et Abiram qui murmurèrent contre les hommes choisis par Dieu, Moïse et Aaron. A cause de leur manque d'amour, les murmureurs négligent le fait que Dieu avait lui-même désigné Moïse et Aaron à la première place pour conduire le peuple. Ils oublièrent aussi que tout le monde ne pouvait prendre la tête et qu'il était nécessaire que plusieurs suivent. — Nombres 16: 1-40.

Quelques-uns des ouvriers de la parabole du vigneron manifestèrent le même esprit. On se souvient qu'à la fin de la journée ils reçurent tous la même paie, bien qu'ayant travaillé un nombre d'heures différent. Ceux qui avaient travaillé le jour durant murmurèrent parce que leurs compagnons d'œuvre avaient reçu le même salaire. Et pourtant, ils avaient eux-mêmes perçu le montant convenu avant de commencer. Le maître de la vigne leur dit: « Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon? » Oui, le manque d'amour pour le prochain conduit le mécontent à des murmures d'envie. — Mat. 20: 1-15.

Les murmures ne sont pas toujours uniquement dus au manque d'amour pour Dieu et son prochain: il peut s'agir aussi d'un manque d'amour de soi-même. Le mécontentement est aussi une forme de murmures. Les gens qui ne s'aiment pas suffisamment persisteront à manifester leur mécontentement, se faisant des reproches, tempêtant contre eux-mêmes, se rendant malheureux, eux et leur entourage. Ainsi frustrés, ils reportent leur mauvaise humeur sur les autres en se plaignant d'eux. Si nous avons reçu le commandement d'aimer notre prochain comme nous-même, c'est qu'il nous faut nous aimer. Nous ne devrions par conséquent pas nous attendre à trop de notre part, mais garder une appréciation raisonnable de nos manquements comme de nos possibilités.

Celui qui est enclin à murmurer devrait se demander: Est-ce que je manque d'amour pour Dieu, pour mon prochain, ou pour moi-même? Dieu permettrait-il ces conditions qui me vexent si quelque chose de bon ne pouvait en résulter? Est-ce que j'apprécie les avantages que me procurent ceux contre lesquels je murmure? Ai-je essayé de m'expliquer, gentiment et calmement, avec celui contre lequel je suis enclin à maugréer? Si rien ne peut être fait, quel profit suis-je en train de tirer de mes récriminations? Suis-je trop sévère avec moi-même?

Les chrétiens voués de la société du monde nouveau devraient particulièrement s'examiner quand ils sont tentés de murmurer. Jéhovah a dirigé son organisation avant que nous n'y soyons associés. Ayons humblement foi et confiance en lui, et en les instruments qu'il a choisis pour agir comme surveillants à différentes fonctions. Si les choses ont vraiment besoin d'être changées, soyons patients et ayons foi en Dieu qui saura agir le moment voulu. Entre-temps, ne nous rendons pas malheureux, nous et les autres, en murmurant. Oui, vraiment, pourquoi murmurer?

LA MANIÈRE D'ENSEIGNER du Maître

« Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » — Jean 7:46.

QUAND il était sur la terre, il y a dix-neuf siècles, on l'appelait Maître, Seigneur, ainsi que Maître au sens de celui qui enseigne, et Instructeur (Mat. 8:19,21; Luc 5:5; 8:24,45, *Da, NW*). Cet homme était Jésus dont la naissance à Bethléhem avait été annoncée par les anges des cieux. Il avait été envoyé par son Père céleste qui l'avait oint de son esprit pour effectuer une œuvre de prédication et d'enseignement parmi les hommes (Luc 2:4-14; 3:21-23; 4:16-22). Il n'est jamais paru sur la terre de plus grand maître que Jésus. Aucun homme imparfait ne peut le dépasser en efficacité dans le ministère. Jésus lui-même a dit: « Le disciple n'est pas plus que le maître », puis il ajouta: « Tout disciple accompli sera comme son maître. » Jésus, le Maître parfait, apprit à ses disciples à prêcher à son exemple et à enseigner comme lui. Quand nous imitons Jésus en annonçant la parole de Dieu et non nos propres idées, nous témoignons de notre qualité de disciples. Lorsque nous employons ses méthodes d'enseignement, alors nous sommes « comme notre maître ». On reconnaîtra en nous, comme on le reconnut dans les apôtres, des hommes qui ont été à l'école de Jésus. — Luc 6:40; Actes 4:13.

¹ Le message annoncé par Jésus disait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché. » Quand il envoya ses douze disciples, il leur dit: « Et quand vous irez, prêchez, disant: Le royaume des cieux s'est approché. » En effet, le royaume s'était approché en la personne du Roi oint. A propos du temps de la fin, où nous sommes, il déclara: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » C'est encore le message du Royaume que les disciples de Jésus sont chargés de prêcher mais cette fois il faut annoncer la bonne nouvelle du royaume céleste établi, que « maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ». Jésus fit vivre le Royaume dans l'esprit de ses auditeurs et il faut apprendre à l'imiter sous ce rapport. Il n'ignorait pas l'existence des pierres d'achoppement qui empêchaient certains d'adopter la bonne nouvelle. Il les aida à ôter ces obstacles. En écoutant Jésus, nous apprendrons à devenir des ministres efficaces. — Mat. 4:17; 10:7, *Da*; 24:14; Apoc. 12:10.

² La manière d'enseigner dont usa Jésus est tout aussi efficace de nos jours qu'au premier siècle. Les hommes de notre temps sont tout aussi curieux. Ils désirent connaître le pourquoi et le comment des choses. Les temps et les circonstances changent mais la nature humaine reste la même. Il en est de nos jours comme de jadis. Les hommes ont les mêmes faiblesses, les mêmes désirs et les mêmes soucis. Ils ont donc un besoin égal de miséricorde, de consolation, d'espérance et de sécurité. Il n'est pas nécessaire de posséder le

pouvoir de faire des miracles pour convaincre autrui de la vérité. Mais il faut avoir une connaissance exacte et l'esprit de Dieu afin de porter du fruit qui honore son nom. Il nous faut demeurer près de Dieu et de son organisation. Jésus l'a illustré de cette façon: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron... Comme le sarmant ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. » Il faut rester attaché à la Parole de Dieu et suivre l'exemple de Jésus pour avoir de l'efficacité dans le ministère. — Jean 15:1,4.

⁴ Jésus connaissait la réaction des hommes en diverses circonstances. Il fit usage de cette connaissance en choisissant des images appropriées. Montrant pourquoi il allait chez les pécheurs, ceux qui avaient été comme des brebis perdues, en vue de les enseigner, Jésus dit: « Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. » Elle fouilla toute la maison pour retrouver la drachme perdue. Elle en avait encore neuf mais elle voulait celle qui était perdue. Quand elle l'eut retrouvée, la drachme lui causa plus de joie que les neuf autres, car la drachme perdue faisait partie d'une série spéciale de dix. Cette série était peut-être cousue à sa coiffure de mariage comme partie de sa dot. A cause de cela, la drachme perdue était irremplaçable. Le fait qu'elle ne se trouvait plus dans la coiffure nuptiale pouvait encore susciter des soupçons quant à la vertu d'une femme mariée. Ou, si la série des dix drachmes était un bijou de famille, elle était particulièrement précieuse, et chaque pièce de la série serait d'un grand prix. La perte d'une drachme pouvait jeter le doute sur tout visiteur venu dans la maison avant que la perte ait été constatée. Donc les visiteurs se préoccupaient de la perte et seraient heureux d'être justifiés du vol d'une des pièces du bijou de famille. Quand la femme ayant perdu la drachme, après avoir fouillé la maison, retrouvait la pièce, elle s'acquittait de son obligation vis-à-vis de

4. 5. Qu'est-ce qui témoigne de sa perspicacité dans ses rapports avec les hommes?



1. Quel est le plus grand maître qui ait jamais paru sur la terre? Que faut-il apprendre de lui?

2. a) Quel message annonça Jésus et pourquoi était-il approprié? b) Quelle bonne nouvelle se prêche de nos jours? Comment?

3. Pourquoi la manière d'enseigner de Jésus, bien que remontant à de nombreux siècles, présente-t-elle un intérêt particulier pour nous? Que faut-il faire pour que notre ministère soit efficace?

tous les visiteurs en annonçant ce fait. Ses amies et ses voisines se réjouissaient parce qu'elles avaient été lavées de tout soupçon de vol et aussi parce que le bijou de famille était de nouveau au complet.

⁴ N'en est-il pas de même aujourd'hui? Si quelqu'un perd une pièce d'une série précieuse à laquelle s'attache beaucoup de souvenirs et même la vertu et l'honneur de la famille, n'est-il pas heureux quand il la retrouve et qu'il peut l'annoncer avec la joie du soulagement aux amis et voisins intéressés. De même « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Avec quelle clarté Jésus illustra ce point! Il comprenait les gens et cela se voyait à sa façon de parler. — Luc 15: 8, 9; 19: 10.

⁵ Son enseignement se caractérisait par le fait qu'il employait des images. Au lieu de faire des comparaisons compliquées, il utilisa les choses quotidiennes de la vie. Il se servit de petites choses pour en expliquer de grandes, et de choses faciles pour faire comprendre les difficiles. Quelle femme ne comprendrait pas aussitôt l'image de mettre une nouvelle pièce à un vieil habit? Quel habitant de ce pays d'agriculture ne se verrait pas dans l'histoire de l'homme qui sortit pour semer et dont la semence tomba sur différentes sortes de sol? C'étaient là des choses courantes et lorsque des vérités spirituelles se rattachaient à de tels événements, on pouvait se les représenter dans l'esprit et s'en souvenir plus facilement. — Mat. 9: 16; 13: 3-9, 18-23.

⁷ Ces images firent si bien comprendre les vérités que personne ne trouvait rien à répliquer. La plupart des gens croient plus facilement ce qu'ils voient que ce qu'ils entendent. Si vous usez d'une image, il leur sera plus aisé d'accepter ce que vous enseignez parce qu'ils pourront se représenter mentalement la vérité impliquée. Par exemple, quand Jésus dénonça la cupidité et l'absence de miséricorde, il ne se borna pas à dire: « Il ne faut pas être cupide. » Mais il parla d'un homme qui voulait faire rendre compte à ses serviteurs. Un serviteur lui devait dix mille talents mais il n'avait pas de quoi payer. « Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant: Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant: Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison. » Peut-on imaginer cela? Voici un homme à qui l'on remet une dette de cinquante millions de nouveaux francs et qui fait mettre en prison un compagnon qui ne pouvait lui payer 85 NF! Est-il possible de trouver une excuse à une telle cupidité et absence de pitié? Jésus montra la cupidité et la dureté sous un jour si répugnant que ses disciples essayaient sincèrement d'extirper ces défauts de leur vie. — Mat. 18: 23-35.

⁸ Jésus ne faisait pas de compromis aux dépens de la vérité. Il était dynamique dans ses attaques contre l'orgueil, la justice personnelle et les traditions asservissantes. La façon de parler d'un homme révèle sa personnalité. La parole de Jésus était vigoureuse. Ses descriptions étaient vivantes. Ses auditeurs entendirent

Jésus dépeindre des hommes ayant une poutre dans l'œil et voulant ôter la paille dans l'œil de leur prochain, de bergers donnant des perles aux porceaux, de maisons bâties sur du sable qui s'effondraient dans la tempête alors que celles construites sur le roc tenaient debout, d'hommes se coupant la main et s'arrachant un œil pour échapper à la destruction, de pêcheurs précipités dans la mer avec une meule de moulin au cou, de chameaux passant par le trou d'une aiguille, d'hommes coulant le moucheron mais avalant le chameau. Imaginez un peu: avaler un chameau! Seul un homme dynamique conçoit de telles images verbales car un homme s'exprime selon sa personnalité. Jésus-Christ était le Lion de la tribu de Juda. Il était rempli de l'esprit de Dieu et il parlait comme lui. Ceux qui veulent être ses disciples doivent apprendre sa manière d'enseigner et suivre son exemple en étant des défenseurs enthousiastes et vigoureux de la Bible.

⁹ Ses paroles démontrent que Jésus n'était pas timide mais franc et efficace. Les pensées de Jésus étaient bien au-dessus de la puissance d'expression des mots et parfois seul un langage fortement imagé pouvait transmettre à ses auditeurs tout ce qu'il ressentait. Les foules étaient étonnées de son enseignement et de l'autorité de sa parole. Avec conviction il leur parla de la vérité au nom de son Père, qui l'avait envoyé. Il nous est dit que la « foule l'écoutait avec plaisir ». — Marc 12: 37.

¹⁰ Il avait aussi d'autres qualités, plus douces. Il était à l'aise avec toutes sortes de gens, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, riches ou pauvres, justes ou pêcheurs, et il leur parlait à chacun sur une base personnelle, comme la personne avait besoin qu'on lui parle. Sa faculté de pénétrer les besoins d'autrui était l'un de ses traits caractéristiques et cela influença beaucoup son enseignement. Comme il est dit dans Jean 2: 25: « Il n'avait pas besoin qu'on lui rendit témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. »

¹¹ Comprenant le besoin de chacun, il parlait à ses auditeurs avec pénétration. Par exemple, un jeune chef riche vint vers Jésus pour lui demander ce qu'il devait faire pour hériter la vie. Jésus lui dit de garder les commandements de la loi mosaïque. Le notable lui répondit qu'il avait observé toutes ces choses dès sa jeunesse. Mais les avait-il observées? Un homme imparfait pouvait-il garder cette loi parfaite? Non. Cependant Jésus ne perdit pas son temps à contester ce point. Il lui dit: « Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. » L'homme s'en alla tout triste (Luc 18: 18-23). Il n'était pas joyeux comme Simon Pierre qui, parlant en son nom et en celui des autres apôtres, déclara: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. » (Mat. 19: 27). Il n'était pas comme Zachée, le riche collecteur d'impôts, qui reçut Jésus avec joie dans sa maison, écouta l'enseignement du Christ et lui dit: « Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens. »

¹² Pourquoi le Maître ne dit-il pas à Zachée de donner tous ses biens aux pauvres afin de devenir un disciple de Jésus? C'est parce que Zachée voulait réparer ses torts avec l'autre moitié de ses biens et montrer qu'il était un véritable disciple de Jésus. Zachée ne

5. Les images dont il usait produisaient-elles un effet?

7. a) Pourquoi les images aident-elles les gens à accepter les nouvelles idées? b) Comment Jésus donna-t-il de la vigueur à sa dénonciation de la cupidité et de la dureté?

8, 9. Quel genre de personne était Jésus, ainsi qu'en témoigne sa parole? Comment profiterions-nous de son exemple?

10. Qu'est-ce qui mettait Jésus à même de parler aux hommes selon leurs besoins particuliers?

11, 12. Quel conseil donna-t-il au jeune chef riche et pourquoi? Mais qui agissait selon ce conseil?

gardait pas l'autre moitié par matérialisme mais dans l'intérêt de la justice, pour s'acquitter de ses obligations justes. A propos de la moitié non distribuée aux pauvres, Zachée déclara: « Si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Selon la loi mosaïque un voleur qui avait égorgé ou vendu une brebis dérobée devait restituer quatre brebis; mais si l'animal se trouvait encore vivant entre ses mains, il ne devait faire qu'une restitution au double (Ex. 22: 1, 4). Zachée témoignait ainsi de son repentir. Il n'aimait pas seulement les pauvres mais, comme fruit de son repentir, il faisait justice aux opprimés. Cette façon d'utiliser les biens plut à Jésus qui parla de Zachée comme d'un descendant d'Abraham: « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher ce qui était perdu. » — Luc 19: 1-10.

¹³ Un jour que Jésus s'était rendu dans la maison de Marie et de Marthe, il enseignait la vérité à Marie tandis que Marthe préparait un repas compliqué. Marthe finit par se plaindre: « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. » « Marthe, Marthe, lui dit Jésus, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » (Luc 10: 38-42). Alors qu'un simple repas aurait fait l'affaire, Marthe passa beaucoup de temps à des préparations culinaires, au détriment des choses spirituelles plus importantes. C'est ce que Jésus lui fit sentir. Mais il ne parcourut pas la Palestine pour dire aux femmes de ne pas préparer de grands repas pour leurs invités. La préoccupation de Marthe pour les détails de son travail domestique était sa pierre d'achoppement personnelle. Le conseil de Jésus convenait à son besoin, ainsi qu'à celui de toutes celles qui ont la tendance de Marthe. Dans d'autres cas de son enseignement, on voit Jésus faire preuve d'une pénétration semblable, faisant ressortir l'obstacle particulier de la personne afin qu'elle en prit conscience. Soyons également observateurs. Notons les tendances et les réactions de ceux que nous instruisons, puis prenons ces choses en considération dans l'aide que nous leur apportons.

IL DÉNONÇA LE CONTENTEMENT DE SOI-MÊME

¹⁴ Il ne faudrait pas plus de vingt minutes pour faire le célèbre sermon sur la montagne, tel qu'il est rapporté dans Matthieu 5: 1 à 7: 27, cependant il dure depuis dix-neuf siècles et aucun autre sermon ne l'a jamais égalé, Jésus se trouvait non loin de Capernaüm et la foule le suivait. Il monta alors sur la montagne et s'assit pour enseigner tous ces hommes. Quelles furent ses paroles? Exprima-t-il des idées qui seraient acceptées par la majorité? Déclara-t-il que ce sont les riches qui n'ont aucun besoin ou que les heureux n'ont pas besoin de consolation? Fit-il l'éloge de ceux qui sont aimés des hommes? Non, car il prononça des paroles surprenantes:

¹⁵ « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous! Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés! Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie! Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejet-

tera votre nom comme infâme à cause du Fils de l'homme! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. » Ce sont ceux qui avaient faim et soif sur le plan spirituel, qui étaient outragés, persécutés et affligés, que Jésus déclara heureux. — Luc 6: 20-23.

¹⁶ Jésus poursuivit: « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges. » (Mat. 5: 21, 22). Beaucoup d'hommes peuvent dire: « Je n'ai jamais commis de meurtre; j'ai observé la loi. » Mais combien peuvent dire qu'ils n'ont jamais été en colère contre leurs frères? Puis Jésus déclara: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5: 27, 28). Dans son auditoire, beaucoup pouvaient dire: « Je n'ai jamais commis d'adultère » mais combien pouvaient affirmer qu'ils n'avaient jamais eu une pensée de convoitise? Jésus dit encore: « Vous avez appris qu'il a été dit: (Œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. » Beaucoup d'hommes peuvent dire qu'ils ne cherchent pas les querelles mais si quelqu'un vient et frappe le premier, en provocation, combien sauront contrôler leurs sentiments et leurs mains pour éviter de se battre? — Mat. 5: 38, 39.

¹⁷ « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? » (Mat. 5: 43, 44, 46). Il est facile d'aimer ceux qui vous aiment mais il est extrêmement difficile d'aimer ceux qui vous haïssent et vous persécutent. Jéhovah est capable d'aimer ses ennemis et il nous faut l'imiter si nous voulons être ses enfants. Pourquoi permettre que votre conduite soit régie par le mauvais comportement d'autrui? Pourquoi haïr parce que d'autres haïssent? Pourquoi entrer dans le cercle vicieux de rendre le mal pour le mal? Pourquoi s'abaisser jusqu'à adopter les façons de procéder de vos ennemis? Répondre à la haine par la haine crée des difficultés tandis que répondre à la haine par l'amour peut mettre un terme aux difficultés. Quelle joie si par votre bonne conduite vous pouviez gagner votre ennemi! « Ne rendez à personne le mal pour le mal », a dit Paul. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » — Rom. 12: 17, 21.

¹⁸ Dans son enseignement, Jésus allait jusqu'au fond du problème, dévoilant le sentiment de contentement de soi-même. Il montra qu'il faut faire davantage que se garder d'actes de violence ou d'immoralité. Il attira l'attention sur les pensées qui entraînent aux mauvaises actions et conseilla d'entretenir d'autres pensées qui engendreraient des désirs purs afin que les bonnes actions qui en seraient le fruit fussent motivées par l'amour. De cette façon, on éviterait de tomber dans le cercle mortel décrit par Jacques quand il déclara: « Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé

13. a) Pourquoi dit-il à Marthe qu'elle s'inquiétait et s'agitait pour beaucoup de choses? Ce conseil s'applique-t-il à d'autres? b) Comment pouvons-nous développer cette qualité d'enseignement que Jésus utilisa avec une telle efficacité?

14. 15. Par quelles paroles Jésus commença-t-il son sermon sur la montagne? Quel en fut l'effet?

16. Quels préceptes élevés énonça-t-il et quel effet ses enseignements devaient-ils produire sur ses auditeurs?

17. Qui faut-il aimer et pourquoi? Comment peut-on vaincre la haine?

18. Comment Jésus allait-il au fond du problème dans son enseignement? Comment les chrétiens accueillent-ils ses conseils?

par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. » (Jacq. 1:14, 15). Les chrétiens prennent à cœur les conseils de Jésus et tâchent de les mettre en pratique, mais quel homme pécheur peut dire en toute bonne foi qu'il y parvient parfaitement? Qui peut dire qu'il n'a pas besoin de la miséricorde de Jéhovah et du sacrifice rédempteur du Messie? Dans les jours de Jésus, de telles vérités qui attiraient l'attention sur les imperfections humaines gênaient considérablement les traditionalistes religieux, dont la justice consistait en l'observation extérieure des règles et des ordonnances (Mat. 23:23). Jésus attaqua vigoureusement la suffisance, le contentement de soi-même, afin de ramener les cœurs honnêtes à la raison et de les délivrer du piège de l'orgueil et de la justice personnelle.

JÉSUS PRÉCHA L'ACTIVITÉ

¹⁹ Son sermon continue en ces termes: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? » Puis, usant d'images que lui offraient le versant de la montagne, il leur dit de regarder les oiseaux qui mangeaient sans avoir semé et les lis des champs qui sont magnifiquement vêtus sans avoir travaillé et filé. L'homme devait lui aussi apprendre à regarder vers Dieu et à lui rendre grâce pour toutes ses bontés. « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi? » Jésus montra qu'il fallait mettre les choses spirituelles, le Royaume et la justice de Dieu, à la première place, plutôt que de s'inquiéter des choses matérielles et d'y consacrer beaucoup de temps. — Mat. 6:25-34.

19. Quelles inquiétudes n'étaient pas ignorées de Jésus? Mais sur quoi faut-il fixer notre attention?

²⁰ Jésus enseigna à ses disciples l'importance de l'activité. Il insista davantage sur la nécessité de faire le bien que sur celle de ne pas faire le mal. Si vous faites ce qui est bien, vous ne pouvez faire le mal en même temps. « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » Il ne suffit pas de revendiquer le nom de chrétien et de se garder du mal. Au lieu d'établir une liste de choses à ne pas faire, Jésus engagea ses disciples à accomplir la volonté de Dieu. Il parla surtout de l'action positive et non de la bonté négative. Il dénonça plus souvent les hommes pour n'avoir pas fait le bien que pour avoir fait le mal. Par exemple, il y avait le prêtre et le lévite qui passèrent de l'autre côté du chemin et laissèrent sans secours la victime des voleurs, les boucs qui ne firent pas du bien aux frères du Roi, et l'homme riche qui ne fit rien pour le mendiant Lazare. Jésus mit ses disciples en garde contre la mauvaise façon de faire, mais il souligna la voie de Dieu. Il laissa aux instructeurs chrétiens un modèle à suivre. — Mat. 7:17, 18, 21.

²¹ « Après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes. » Comment enseignaient les scribes? Quels étaient ces hommes? Quels groupements religieux existaient encore en Palestine au temps où Jésus enseignait dans le pays? Un aperçu de la situation religieuse de la Palestine aux jours du ministère de Jésus nous aidera à mieux comprendre nombre de faits mentionnés dans la Bible (Mat. 7:28, 29). On saura alors pourquoi la foule était étonnée par la manière d'enseigner de Jésus, qui était différente.

20. a) Quelles choses souligna Jésus? Quelle preuve pouvez-vous en donner? b) Cela influe-t-il sur notre enseignement? Comment?

21. Quel effet son sermon eut-il sur ses auditeurs? Qu'est-ce qui nous fera mieux comprendre certains faits que la Bible rapporte à son sujet?

Attitudes religieuses devant la prédication du Maître

EN DEHORS de l'activité zélée de Jean-Baptiste, il y avait un certain nombre de groupements juifs qui façonnaient des attitudes religieuses en Palestine quand Jésus commença son ministère. L'un d'eux était constitué par les Esséniens, qui ne sont pas mentionnés dans les écrits inspirés des apôtres et des disciples de Jésus. Ils croyaient que la piété leur demandait de châtier le corps, de jeûner et de mener une vie d'austérité, de sorte qu'ils méprisaient tout ce qui était plaisir de la chair. Les Esséniens n'étaient pas un groupement religieux important faisant face à la prédication de Jésus, bien que ces derniers temps ils aient été mis en relief à cause de la découverte des manuscrits bibliques de la mer Morte.

² Il y avait aussi le groupe des zélotes ou nationalistes. Ils voulaient qu'un Juif se levât pour les con-

1. Que croyaient et pratiquaient les Esséniens?
2. A quoi s'intéressaient les zélotes et en quelle occasion leur influence semble-t-elle s'être manifestée?

duire à la révolte contre Rome et briser le joug romain. La Galilée était un foyer de séditions et c'est là que Jésus avait été élevé. Un des disciples de Jésus s'appelaient « le zélé » ou « le zélote ». Il avait peut-être été membre du parti des zélotes. Cependant il n'excita pas l'esprit de nationalisme ou d'indépendance aussitôt après que Jésus eut miraculeusement nourri cinq mille hommes. « Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. » Ces nationalistes voulaient le faire roi et le mettre par conséquent en opposition avec la domination romaine. Ils voulaient faire servir les pouvoirs miraculeux de Jésus à leurs propres fins égoïstes. Mais Jésus refusa fermement de se laisser détourner de l'œuvre pour laquelle il avait été envoyé par son Père céleste. Il déclara devant Pilate:

« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » — Jean 6: 14, 15; 18: 37; Luc 6: 15; Actes 1: 13.

Il y avait un troisième groupe: les sadducéens. De ce nombre étaient des scribes, des membres du sanhédrin et même deux principaux sacrificateurs (Jean 11: 47; Actes 5: 17; 22: 30; 23: 6). Ils ne s'intéressaient pas à la venue d'un Messie mais au maintien du statu quo. Il y avait une entente entre eux et Rome. Ils devaient s'occuper des affaires du temple, des services sacerdotaux, de la collection des dîmes, des contributions apportées au temple, de la vente des animaux pour les sacrifices dans la cour des Gentils et des opérations de change faites en ce lieu. Les sadducéens refusaient d'accepter soit toutes les Ecritures hébraïques inspirées, soit les traditions des pharisiens. En fait, ils croyaient seulement à la Loi de Moïse.

Ce furent donc les sadducéens qui vinrent trouver Jésus pour faire des questions sur la résurrection, car ils croyaient que la Loi mosaïque ne fournissait aucune base à une telle doctrine. Jésus les battit sur leur propre terrain en citant les écrits de Moïse: « Pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur. » (Marc 12: 18-27). Cela voulait dire que ces morts reviendraient à la résurrection. De même que des vivants étrangers à Dieu étaient considérés comme morts aux yeux de Jéhovah, de même ces morts qui avaient sa faveur étaient regardés comme vivants à son point de vue. — Eph. 2: 1; I Tim. 5: 6; Luc 20: 38.

En raison de l'entente existant entre eux et Rome, les sadducéens ne voulaient voir personne susciter des troubles susceptibles de faire venir les légions romaines, qui imposeraient des restrictions. Ils voulaient se débarrasser de Jésus. Pilate ne l'ignorait pas et il dit à Jésus: « Ta nation et les principaux sacrificateurs (sadducéens) t'ont livré à moi. » Ce serait eux qui, logiquement, allaient faire de son cas une question de loyauté à César: « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César. » Et quand Pilate demanda s'il devait clouer leur roi à un poteau, ce furent les principaux sacrificateurs ou sadducéens qui crièrent: « Nous n'avons de roi que César. » — Jean 18: 35; 19: 12-16.

LES SCRIBES ET LES PHARISIENS

Quelques scribes étaient sadducéens mais la plupart étaient des pharisiens. C'est sans doute pour cette raison que Jésus employa si souvent l'expression « scribes et pharisiens » au chapitre vingt-trois de Matthieu. Les scribes sacerdotaux lisaient et copiaient la loi. Ils enseignaient et l'interprétaient. Ils montraient comment l'appliquer dans la vie quotidienne. — Mat. 23: 2, 13, 15, 23, 25, 27, 29.

3. Qui étaient les sadducéens? Comment considéraient-ils Rome, les Ecritures hébraïques et la tradition?

4. Comment Jésus répondit-il aux sadducéens sur la résurrection? Pourquoi?

5. Qu'est-ce qui nous fait dire que ce sont les sadducéens qui crièrent: « Nous n'avons de roi que César »?

6. Qui étaient les scribes?

Les pharisiens, qui étaient les traditionalistes religieux, croyaient que le salut ne pouvait venir que de l'observation des traditions ou de la prétendue loi orale. Ils attendaient à leur façon la venue du Messie. Ils acceptaient toutes les Ecritures hébraïques, mais ils y ajoutèrent les traditions orales. Ils voulaient se tenir à l'écart des Romains car ils considéraient comme une contamination tout rapport avec eux. C'était également se contaminer que d'avoir affaire avec le petit peuple qui ne gardait pas les traditions orales.

Comme les pharisiens étaient des traditionalistes, il n'est pas étonnant de les voir se plaindre auprès de Jésus à propos de ses disciples: « Ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. » Ils ne parlaient pas ainsi pour des raisons d'hygiène mais pour défendre les traditions qui, déclara Jésus, annulaient la parole de Dieu (Mat. 15: 1-6; Marc 7: 1-8). La tradition de se laver les mains s'était développée avec le temps. C'était d'abord une pratique rituelle avant les repas. Puis on se lava les mains avant et après les repas, et par la suite il y en eut qui se les lavaient même entre les différents services du repas. Pour certains aliments, il fallait tremper ses mains entièrement dans l'eau, pour d'autres, il fallait verser une eau spéciale sur les mains et la faire s'écouler par les poignets. Cette eau était considérée comme impure, de sorte que s'il en re-

fluait un peu sur les mains, il fallait les relaver pour enlever l'eau sale. Voici la peine que le Talmud attachait à toute transgression sous ce rapport: « Celui qui fait peu de cas du lavement des mains disparaîtra de la terre. » Ils n'oubliaient pas de se laver les mains mais ils ne cherchèrent jamais à purifier leur cœur.

Qui protesterait en voyant les disciples arracher des épis et en manger le jour du sabbat? Matthieu 12: 2 nous donne la réponse: « Les pharisiens, voyant cela, lui dirent: Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. » C'étaient leurs traditions sur le sabbat qui leur firent prononcer ces paroles. Le sabbat était un sujet épineux, et le Talmud comprenait deux gros volumes sur les ordonnances relatives au sabbat. Par exemple, il était interdit de se ronger les ongles le sabbat. Il était défendu à une femme de se regarder dans un miroir car elle pouvait apercevoir un cheveu gris et se l'arracher, ce qui serait travailler. Il était défendu de porter des fausses dents car elles pouvaient tomber et le fait de les ramasser équivaldrait à porter un fardeau le sabbat. Un emplâtre pouvait se mettre sur une plaie mais seulement pour l'empêcher d'empirer. Si l'emplâtre l'assainissait, c'était un travail illégitime. On ne pouvait réduire une fracture le jour du sabbat, à moins que la vie de la personne fût en jeu. On ne pouvait manger un œuf pondu le jour du sabbat. Il y avait cependant une exception. Si la poule n'était pas gardée comme poudeuse mais mise à l'engraissement, alors on pouvait manger son œuf, car on le considérait comme une partie tombée de l'animal!

7. Que croyaient les pharisiens?

8. Pourquoi les pharisiens firent-ils remarquer à Jésus que ses disciples ne se lavaient pas les mains avant de prendre leurs repas?

9. Pourquoi les pharisiens protestèrent-ils en voyant les disciples de Jésus arracher des épis le jour du sabbat? Que disaient certaines ordonnances relatives au sabbat?

LES « GENS DE LA TERRE »

¹⁰ Le terme hébreu *am ha-arets* signifie « gens de la terre (ou du pays) ». (Jér. 1:18.) Ces gens étaient traités comme de la boue par les pharisiens et, bien entendu, les sadducéens n'avaient aucun rapport avec eux, car ils méprisaient tout le monde. Les *am ha-arets* étaient de pauvres travailleurs qui ne connaissaient pas la Loi ou les traditions ou bien ne les observaient pas. Ils ne récitaient pas les prières rituelles, n'avaient pas de longues franges à leurs vêtements ni ne portaient des phylactères. Ils n'élevaient pas leurs fils dans le respect des traditions comme les Juifs scrupuleux. Ils étaient haïs et bannis de la communauté par les rabbins. Un certain rabbin leur refusait l'espérance de la résurrection. Le rabbin Hillel a dit: « Aucun *am ha-arets* n'est vraiment religieux. » Un bon Juif ne permettait pas à sa fille d'épouser un homme de cette condition. Voici leur opinion: « Que personne ne se lie avec les pécheurs même pour les amener près de la Torah. » Quand on reprocha à Jésus de se lier avec les pécheurs, on y incluait sans doute cette classe d'hommes.

¹¹ Jésus témoigna de la considération pour les *am ha-arets*. « Je ne suis pas venu appeler des justes; mais des pécheurs », déclara Jésus quand des pharisiens trouvèrent à redire au fait qu'il fréquentait des gens de cette condition. Jésus était attiré vers eux: « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Ces gens si longtemps ignorés accueillirent la prédication de Jésus. Ils n'étaient pas indifférents à la loi de Jéhovah. C'est seulement les impossibles traditions des anciens que ces hommes ne pouvaient observer. — Mat. 9:13,36.

¹² Connaissant à présent la situation, on saura mieux apprécier le récit de Luc 15:1-10: « Les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. » En réponse, Jésus parla d'un homme ayant cent brebis. Il perdit une brebis, alors il laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres pour chercher celle qui était perdue et se réjouit fort lorsqu'il l'a retrouvée. Alors Jésus déclara: « Je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » Il se plaça au point de vue des pharisiens, c'est-à-dire qu'ils étaient justes et en sécurité dans le troupeau de Dieu. Lui irait donc chercher ceux qui étaient perdus, les pécheurs, et il déclara qu'il y aurait plus de joie pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf hommes imbus de leur propre justice et convaincus qu'ils n'avaient pas besoin d'être sauvés. Pour mieux faire comprendre encore ce point, il usa de l'image d'une femme ayant dix drachmes. Elle en perd une et la cherche avec soin. Elle se réjouit beaucoup lorsqu'elle la retrouve, cette pièce qui complétait sa série de drachmes. La drachme perdue, la brebis perdue, y compris la classe des *am ha-arets* qui étaient perdus et qui, le sachant, recherchaient le salut, voilà ceux qui intéressaient Jésus et procuraient de la joie à Jéhovah en cas de repentance. Dieu ne s'intéressait pas aux scribes et aux pharisiens pleins de leur propre justice, qui ne se repentaient pas de leurs péchés.

10. Qui étaient les *am ha-arets*? Comment étaient-ils considérés par les Juifs religieux?

11. Quels étaient les sentiments de Jésus à l'égard des *am ha-arets*?

12. Comment cet aperçu de la situation nous aide-t-il à mieux comprendre Luc 15:1-10?

¹³ Pourquoi Jéhovah et Jésus trouveraient-ils de la joie dans les traditionalistes? Les traditions des scribes et des pharisiens annulaient la parole de Dieu, et cependant ces hommes en firent un si grand cas qu'ils en devinrent ridicules. Ils déclaraient que la loi écrite était comme l'eau et les traditions comme le vin. Ils disaient que Dieu passait toute la journée à étudier la parole écrite et toute la nuit à étudier les traditions orales. N'est-ce pas insensé?

DÉNONCIATION DES HYPOCRITES

¹⁴ Il n'est donc pas étonnant que Jésus les apostrophât dans les termes que nous rapporte le chapitre vingt-trois de Matthieu. « Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. » Ces fardeaux étaient les traditions orales si lourdes à porter. Ils n'enlevaient pas la plus petite ordonnance pour les alléger. Ils s'étaient érigés en instructeurs du peuple mais au lieu de diriger son attention vers le royaume de Dieu, ils le décourageaient en insistant sur l'observation de traditions qui étaient comme des fardeaux. Quand Jésus accomplit ce qu'ils ne faisaient pas, ils en furent irrités et cherchèrent à tourner le peuple contre lui. C'est avec raison que Jésus leur déclara: « Vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » — Mat. 23:4,13.

¹⁵ « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau. » Ils étaient si occupés des petites choses qu'ils n'avaient pas le temps de s'intéresser aux points importants de la pure adoration. Ils gardaient les dehors mais oubiaient la mise en pratique. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. » Ils s'intéressaient aux apparences mais Dieu regardait au cœur. Ils avaient les dehors de la piété mais la justice, la miséricorde et la fidélité leur faisaient défaut. — Mat. 23:23-26.

¹⁶ Une pierre précieuse peut paraître terne à l'extérieur mais l'intérieur peut être de bonne qualité. Il suffit de la polir pour qu'elle se mette à briller. Même si l'extérieur non poli a un aspect commun, cela ne diminue pas la valeur de la pierre, qui réside dans la matière sous la surface. D'autre part, un blanchiment à la chaux peut embellir l'aspect d'une maison, mais il suffit de frotter un peu pour que les vieilles pierres se montrent de nouveau. Ainsi en est-il des hommes. Jéhovah ne s'intéresse pas à ceux qui ont les dehors de la piété. Quand on les frotte à rebours, quand ils ne peuvent agir à leur guise ou bien lorsqu'il leur est demandé de changer, alors on voit ce qui se trouve à l'intérieur. On peut voir combien ces gens sont irritables et ce qu'ils sont en réalité. Quand Jéhovah rassemble les trésors des nations, il

13. Quelles idées absurdes les pharisiens entretenaient-ils à propos de leurs traditions et de la Parole de Dieu?

14. Comment les scribes et les pharisiens placèrent-ils de lourds fardeaux sur les épaules des hommes? Comment empêchaient-ils les hommes d'entrer dans le Royaume?

15. Montrez que les scribes et les pharisiens ne s'intéressaient qu'aux dehors.

16. Quels exemples opposent ceux qui paraissent bons à l'extérieur et ceux qui le sont vraiment à l'intérieur?

s'intéresse aux personnes qui sont comme des pierres précieuses. Plus les chrétiens au cœur droit sont frottés, persécutés, outragés et opprimés, plus leur intégrité brille, plus ils reflètent avec éclat la gloire de Jéhovah et plus ils réfutent le mensonge de Satan qui prétend qu'aucun homme ne garde la foi sous l'épreuve. — Aggée 2:7.

¹⁷ « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. » Mais ce furent ces hypocrites qui mirent à mort le plus grand de tous les prophètes, Jésus-Christ! Ils aimaient bâtir des tombeaux pour les prophètes et les couvrir d'ornements pour attirer l'attention sur leurs bonnes œuvres, mais malheur au prophète qui dénonçait leur hypocrisie! — Mat. 23:29, 30.

ATTITUDES RELIGIEUSES À NOTRE ÉPOQUE

¹⁸ Les mêmes genres d'hommes existent de nos jours. Les uns s'isolent dans des édifices religieux, s'imposent des jeûnes et maltraitent leur corps, convaincus que pareil ascétisme est une forme de piété. Ainsi faisaient les Esséniens. D'autres sont des patriotes fanatiques, qui considèrent certains dirigeants et nations comme des instruments de Dieu. Ils veulent prendre les choses en main et établir la paix à leur façon. Ainsi faisaient les zélotes. Les sadducéens n'acceptaient qu'une partie des Écritures hébraïques et rejetaient le reste, comme font aujourd'hui les modernistes religieux. Comme les sadducéens, ils veulent être en faveur auprès des gouvernements humains. Mais si l'on veut marcher avec Dieu, on ne peut faire partie de ce monde comme les modernistes. Et comme il y avait jadis des pharisiens, il existe à notre époque des traditionalistes. Les uns sont attachés à des traditions religieuses venues de l'ancien paganisme, d'autres ont édifié leurs propres traditions, en plus de celles qui ont été empruntées au paganisme. Les fondamentalistes religieux entrent dans cette catégorie. Leurs traditions sur la trinité, l'immortalité de l'âme, les tourments pour les pécheurs, l'usage des idoles, et bien d'autres, annulent les simples vérités de la Bible, comme les traditions des scribes et des pharisiens.

¹⁹ Il y a aussi à notre époque des *am ha-arets* ou « gens de la terre (ou du pays) ». Ce sont des hommes sincères qui n'ont pas reçu une bonne instruction dans les systèmes religieux de la chrétienté, cependant ils ont faim et soif de la justice. C'est surtout vers ces gens que vont les témoins de Jéhovah, poussés par l'amour. C'est parmi eux qu'ils trouvent des oreilles attentives. Les pharisiens se moquaient de ceux qui écoutaient Jésus, disant: « Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des

pharisiens qui ait cru en lui? Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits! » Ainsi font les conducteurs religieux de notre temps: ils se moquent de ceux qui écoutent les témoins de Jéhovah. Ils disent que ce ne sont que des gens de simple condition, sans instruction, qui les écoutent. Ils se trompent, tout comme les pharisiens, car certains des chefs et des pharisiens écoutèrent Jésus et le suivirent (Jean 3:1, 2; Actes 4:36, 37; 6:7). La plupart de ceux qui écoutent sont de cette classe négligée, mais lorsqu'ils se mettent à marcher sur les traces de Jésus et qu'ils se joignent à la société du monde nouveau, ils ne sont plus des hommes qu'on néglige. Ils reçoivent l'aide nécessaire pour acquérir une connaissance exacte de la Parole de Dieu et, au besoin, on leur apprend même à lire pour qu'ils puissent étudier la Bible. Ces gens constatent que les témoins de Jéhovah, à l'exemple de Jésus, prêchent d'une manière différente, qu'ils s'appuient sur la Bible, qu'ils ne font pas comme les pharisiens et les sadducéens modernes avec leurs traditions et leur modernisme. — Jean 7:47-49.

²⁰ Si nous sommes de vrais disciples de Jésus, il nous faut marcher sur ses traces, fuir l'hypocrisie et les traditions déshonorant Dieu et diriger fidèlement l'attention des hommes conscients de leurs besoins spirituels vers le royaume de Dieu. N'imitons pas les faux conducteurs religieux du temps de Jésus qui voulaient faire les choses à leur façon et qui ne pratiquaient pas le culte qui était agréable à Dieu. Nous ne pouvons pas faire les miracles de Jésus, qui guérissait et ressuscitait les morts, mais nous pouvons prendre part à une œuvre de guérison spirituelle. Nous pouvons mettre la vérité biblique dans l'esprit et dans le cœur des personnes qui sont prêtes à l'accueillir. Celui qui renouvelle son esprit dirigera ses pas dans le service de Dieu, lui qui était naguère infirme pour ce qui est de marcher avec Dieu. Les yeux autrefois aveugles à la vérité verront et les oreilles sourdes au message entendront. Les corps couverts de la lèpre qu'est la maladie spirituelle deviendront purs. Et ceux qui sont morts dans leurs péchés peuvent être ramenés à la vie spirituelle et à l'activité. Leur foi ne sera plus morte mais vivante grâce à leurs œuvres dans le service de Dieu.

²¹ Jésus a laissé « un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». (I Pierre 2:21.) De même qu'un architecte examine attentivement tous les détails de son plan, il nous faut étudier le ministère de Jésus afin de suivre son exemple. Il nous faut faire l'effort de comprendre les gens à qui nous rendons témoignage. Il faut voir leurs besoins et leur présenter le message en un langage clair et expressif et l'illustrer par des exemples appropriés. Il faut encore témoigner un profond amour pour les brebis, comme Jésus. Il faut proclamer courageusement la vérité à tous et aider avec patience les humbles. Si nous veillons constamment sur nous-mêmes et sur notre enseignement, nous assurerons notre salut et celui de ceux qui nous écoutent. — I Tim. 4:16.

17. Qu'est-ce qui nous montre l'hypocrisie des scribes et des pharisiens à propos des prophètes de Jéhovah?

18. Montrez que les mêmes types religieux existent de nos jours.

19. a) Quelle classe correspond aux *am ha-arets*? Comment réagissent les conducteurs religieux? b) Que reçoivent ces hommes, naguère négligés, lorsqu'ils se joignent à la société du monde nouveau?

20. a) Quelle voie nous faut-il suivre aujourd'hui? Que faut-il éviter?

b) Comment pouvons-nous participer à une œuvre de guérison spirituelle?

21. Comment suivrons-nous fidèlement l'exemple laissé par Jésus?

RELIGION SANS PUISSANCE

« Les villes qui connaissent la plus grande corruption politique ne manquent pas d'édifices religieux », observe le professeur Elton Trueblood. « Nous sommes dégrisés lorsqu'on nous rappelle que la ville de Rome, lorsqu'elle tomba dans une telle décadence, possédait plus de quatre cents chapelles. » — *Your Other Vocation*.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par N. H. Barber

JE N'OUBLIERAI jamais le jour où j'allai pour la première fois dans le service du Dieu très-haut. C'était par une belle journée, vers la fin de l'été ou le début de l'automne, en 1920, à Winnipeg, Canada. Mon frère et moi-même distribuions simplement des invitations, mais le contentement et la paix de l'esprit que je retirai de ce modeste service me procura l'assurance que le Tout-Puissant, à l'encontre des maîtres terrestres, prend plaisir aux services même imparfaits et petits qui lui sont rendus. Tout comme le fait d'entendre la vérité produit une certaine joie et la paix de l'esprit, le pas en vue de servir apporte une joie plus grande.

Plus tard, quand j'entrepris de distribuer des écrits de maison en maison, je connus des joies et des bénédictions plus grandes. Depuis ce jour-là et jusqu'à présent, je n'ai jamais été dans le travail de maison en maison sans avoir été l'objet d'une gentillesse personnelle de la part d'une personne quelconque, sans avoir ressenti l'appréciation que d'autrui ont pour la Parole de Dieu et, avant tout, sans avoir senti les bénédictions de Jéhovah sous forme de paix de l'esprit et de contentement.

Après mon baptême, en 1921, je commençai à poursuivre le but de ma vie en chantant les louanges de Jéhovah Dieu, à plein temps (Ps. 145:2). Par la suite, *La Tour de Garde* publia un article disant que des jeunes gens devraient s'annoncer pour servir au Béthel. Mon offre ayant été acceptée, en mai 1923, mon frère et moi-même arrivâmes au Béthel de Brooklyn, afin de commencer à travailler dans l'imprimerie de la Société, au 18, Concord Street. Ce fut pour moi le début d'une étrange et merveilleuse période. Comme j'étais un peu sauvage, il ne me fut pas facile de me plier aux justes exigences d'une organisation théocratique. Il fallait apprendre bien des choses et appliquer la discipline. Un grand zèle régnait parmi les frères, tous étant animés du désir de produire des « livres meilleurs et en plus grand nombre ». Année après année, j'eus le privilège d'être témoin de la grande expansion jusqu'au moment où le 18, Concord Street ne put plus contenir cette riche d'intense activité. En 1926, la Société dressa des plans en vue de la construction d'une nouvelle imprimerie. En 1927, celle-ci étant terminée, nous fûmes emménager. C'est ainsi que fut établi le noyau permettant de satisfaire aux exigences toujours croissantes de l'organisation de Jéhovah, noyau auquel de nombreuses autres constructions sont venues s'ajouter.

Quoiqu'une personne soit heureuse des privilèges de service que Jéhovah lui accorde, il peut arriver qu'une telle personne ne suive pas la meilleure voie et ne reste pas là où elle se trouve. C'est exactement ce que j'ai fait. En 1929, j'ai solemnement quitté le Béthel pour essayer de faire mon chemin dans les affaires de ce monde. J'eus vite appris que je n'avais absolument rien à y gagner. Certaines personnes trouvent peut-être bien leur plaisir dans tout ce que ce monde méchant peut offrir, mais tel n'était pas mon cas. Après un peu plus d'une année, je regrettais de ne pas être resté au Béthel, mais je ne pouvais plus rien y changer.

J'étais très reconnaissant du privilège qui me fut offert, en 1930, d'entrer dans le service de pionnier et d'être dans le service de prédication à plein temps de Jéhovah, pour continuer à poursuivre le but de ma vie. Le travail de pionnier me procura une joie réelle. Jamais je ne sautai un repas malgré la crise économique d'alors. Je n'eus jamais de quoi me faire vraiment des soucis. En 1944, on me nomma pionnier spécial. Puis, en 1946, j'eus le privilège de fréquenter la classe d'hiver, à Galaad. Comme tous ceux qui ont connu ce privilège, je me souviendrai toujours de Galaad comme l'une des périodes les plus réjouis-

santes et des plus heureuses de ma vie. Je remercie encore Jéhovah de cet arrangement merveilleux et du privilège que j'ai eu d'y aller.

Après que j'eus reçu le diplôme à Galaad, on m'attribua la Birmanie. Si je n'avais pas tenu compte du sage conseil que l'organisation théocratique me donna, j'aurais peut-être douté de mes aptitudes de poursuivre le but de ma vie dans un coin tellement éloigné. Cependant, ce qui compte vraiment, c'est de servir Jéhovah. N'importe quel endroit convient à cela. Si des millions de personnes peuvent vivre en Birmanie, eh bien! moi aussi.

Je me réjouis beaucoup d'être missionnaire dans un pays où le besoin est vraiment grand. En plus du fait d'être ici pour remplir une charge que l'organisation théocratique de Jéhovah m'a confiée, je suis heureux d'être dans le service à plein temps de Jéhovah, dans un territoire étranger. Quelqu'un dira peut-être: Evidemment, la Birmanie doit être un endroit idéal pour ce travail. Je lui répondrais: Il n'en est pas nécessairement ainsi. Bien entendu, tout dépend de votre manière de voir votre attribution à l'étranger. Si une personne se réjouit d'être employée par Jéhovah, alors n'importe quel endroit est bon pour elle. Mais si cette personne examine son attribution pour savoir si elle lui plaira, alors il lui sera beaucoup plus difficile d'être heureux.

Je suis reconnaissant à Jéhovah d'avoir pu oublier toutes les sympathies et antipathies à l'égard de ce territoire, et je le regarde comme une faveur infinie de Dieu, un précieux privilège de service. Pour parler franchement, le climat tropical ne correspond pas à l'idée que je me fais du climat idéal où j'aimerais vivre. La manière de vivre des gens des tropiques n'est pas non plus le genre de vie que je choiserais moi-même. Mais il y a des choses plus importantes à prendre en considération que de telles banalités. Le privilège d'être à même d'aider des gens qui vivent réellement dans l'indigence spirituelle dépasse le pouvoir d'expression humain.

Ces gens forment un peuple poli, sans violence. Ce fait représente un grand stimulant lorsqu'on présente la bonne nouvelle du Royaume. On nous ferme très, très peu de portes au nez, et rarement une personne se fâche avec un proclamateur du Royaume. Nombreuses sont, au contraire, les tasses de thé et les autres petites expressions de gentillesse que l'on nous offre. Et plus, il y a la joie d'essayer de savoir cette étrange langue orientale que peu d'Occidentaux ont réussi à connaître.

C'est parce que je fus envoyé en Birmanie en qualité de missionnaire que je trouvai mon épouse. Je choisis comme conjoint une sœur-pionnière née et élevée en Birmanie. Cela m'a aidé à continuer de poursuivre le but de ma vie dans mon attribution à l'étranger. Au cours des dernières cinq années, ma femme et moi-même avons été heureux de servir Jéhovah ensemble, dans ce pays où le besoin spirituel des gens est grand.

J'attendais toujours avec impatience d'assister aux assemblées internationales de l'organisation théocratique. A partir de celle tenue à Columbus, Ohio, en 1924, jusqu'à la dernière qui eut lieu à New-York, en 1958, j'ai eu le privilège d'assister à toutes, sauf à une. Bien qu'il me fallût parcourir quelque treize à seize mille kilomètres pour me rendre aux trois dernières, je n'hésitai pas à y assister. Il ne faudra jamais oublier la plus grande et la meilleure de toutes ces joyeuses occasions, l'Assemblée internationale de la Volonté divine, tenue en 1953. Ce fut la plus grande, car jamais auparavant tant de serviteurs voués de Jéhovah, venus du monde entier, s'étaient réunis en un seul endroit. Il est certain que l'esprit de Jéhovah était abondant lors de cette magnifique assemblée.

Le niveau théocratique fut élevé encore plus haut à cette grandiose assemblée. La fausse religion fut dénoncée une fois de plus. J'étais vraiment heureux de faire partie de cet immense auditoire qui a adopté la Résolution qui énonce notre détermination de rester fidèles et séparés de ce monde.

Grâce aux conseils opportuns et sages que la Société me dispensa par l'intermédiaire de ses publications et avec l'aide de l'esprit de Jéhovah, il m'a été possible de poursuivre le but de ma vie pendant les trente-huit dernières années, dont douze dans un pays étranger. Jamais je ne voudrais emprunter une autre voie dans la vie. Plus je pourrai jouir de ce grand privilège, plus je remercierai Jéhovah d'être meilleur qu'aucun autre maître ne pourrait l'être, et de m'avoir gardé et guidé. Je ne cherche à plaire qu'à lui, pour toujours, en continuant à poursuivre le but de ma vie.

« Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 1:8.

TYR — ville où Mammon était dieu

RÉPRÉSENTEZ-VOUS un bateau phénicien des temps anciens, le plus beau des navires mis à la mer que vous puissiez imaginer. Construit avec les meilleurs matériaux, il est pourvu d'un équipage de marins renommés pour être les plus habiles du monde. Ce bateau est lourdement chargé d'une cargaison de marchandises précieuses. Décrit dans le vingt-septième chapitre d'Ezéchiel, ce fier navire représente l'ancienne ville de Tyr, marché mondial, où le commerce régnait en maître. Quant à l'avenir de ce resplendissant navire, le prophète de Dieu en prédit le naufrage.

Tyr était une ville dont les habitants étaient des matérialistes; ils adoraient Mammon. Les Grecs appelaient « Phéniciens » (pourpre) ces Cananéens avec lesquels ils faisaient du commerce, à cause de la matière colorante et de l'étoffe pourpres qui figuraient parmi les marchandises les plus importantes.

La ville pratiquait alors la fausse religion des Cananéens, puisque les habitants de Tyr adoraient une déesse appelée Astarté. De même que celui de Baal, dieu correspondant, ce nom se rencontre souvent dans la Bible. Le Baal de Tyr s'appelait Melkart; c'était le dieu protecteur de la ville. Tyr croyait adorer Astarté et Melkart; en réalité, elle adorait Mammon.

La Parole de Dieu décrit Tyr comme une cité possédant une « abondance de toutes sortes de biens ». (Ezéch. 27:12, La.) En effet, la ville était elle-même une exposition des produits les plus beaux; c'était le centre commercial du monde ancien. Tarsis lui envoyait de l'argent, du fer, de l'étain et du plomb. L'Arménie pourvoyait les marchés de Tyr d'une race de chevaux estimée. Dedan envoyait de l'ivoire et de l'ébène; Edom, des émeraudes, des broderies, du fin lin et du corail. Juda et Israël fournissaient à Tyr du blé, du miel et du baume. De Damas venait le célèbre vin de Helbon. L'Arabie envoyait des agneaux et des chèvres, les meilleurs aromates, les plus belles de toutes les espèces de pierres précieuses, ainsi que de l'or. Les marchés de Tyr abondaient en articles de parure ravissants et en coffres de cèdre, remplis de riches vêtements.

MÉTROPOLE ORGUELLEUSE DES SIDONIENS

Ce fut Sidon, ancienne ville cananéenne, qui donna naissance à Tyr. Sidon frappait sur ses monnaies la légende « Mère de Cambé, Hippone, Kiton [ou Cition]. Tyr ». Comme Tyr avait été fondée par une colonie venue de Sidon, ses habitants continuèrent à se nommer Sidoniens. La Bible appelle Tyr la « fille vierge de Sidon » et ses habitants « les marchands de Sidon ». (Es. 23:12, 2, AS.) Sur ses monnaies, Tyr se parait du nom de « Métropole des Sidoniens ». Le temps vint où cette « fille de Sidon » éclipsa sa mère en gloire et en grandeur.

Cette métropole sidonienne se complaisait dans ses richesses, sa force, son renom et son ancienneté. Au VIII^e siècle avant J.-C., Esaïe parla de Tyr comme d'une cité « joyeuse... dès les jours d'autrefois ». (Es. 23:7, La.) C'était une ville puissante déjà au temps de Josué, qui l'appelaient « la ville forte de Tyr ». — Josué 19:29.

A cause de ses biens terrestres, riches et coûteux, amoncelés à l'intérieur de ses murs, l'orgueil de Tyr ne connaissait pas de bornes. Enflée d'orgueil, Tyr se fiait à sa propre sagesse, ses richesses, ses alliances et sa puissance militaire. La majorité des hommes qui habitaient Tyr étaient trop occupés à adorer le veau d'or pour pouvoir encore servir dans l'armée. Aussi, pour faire ses guerres, Tyr employait-elle ses richesses à enrôler des soldats dans les pays étrangers: « Les hommes de Perse, de Lud, et de Put étaient dans ton armée, te servant de soldats. » (Ezéch. 27:10, AT). Tyr se croyait imprenable. Pendant cinq ans, le roi assyrien Salmanasar l'assiégea; pourtant, il ne réussit pas à s'en emparer. Il n'est donc guère étonnant que Tyr se soit décrite, sur ses monnaies, comme « sacrée et inviolée ».

LES PÉCHÉS DE TYR ET LE DÉCRET DE JÉHOVAH

Dans trois chapitres d'Ezéchiel (vingt-six à vingt-huit), nous lisons le décret que Dieu prononça contre Tyr. Le prophète de Dieu déclare qu'elle est semblable à un navire qui, pris dans une tempête, périra corps et biens. Qu'avait fait Tyr pour provoquer la colère du vrai Dieu vivant, Jéhovah? Au roi de Tyr, Dieu déclara: « A cause de ton opulence, tu t'es enflé d'orgueil. » — Ezéch. 28:5, AT.

Il y avait bien plus que l'orgueil, né de Mammon, qui provoqua la colère de Jéhovah. L'avidité des richesses amena Tyr à commettre un autre péché: Tyr vendit des Israélites comme esclaves. Il n'en avait pas toujours été ainsi. Quand Hiram était roi de Tyr, les relations entre Jérusalem et Tyr étaient amicales. Hiram envoya à David du bois et des ouvriers pour la construction de son palais et, à Salomon, des matériaux pour le temple de Jéhovah. Mais après le partage du royaume, les relations se gâtèrent surtout parce que les Tyriens, possédés de l'esprit de Mammon, « ne se sont point souvenus de l'alliance fraternelle ». Amos, le prophète de Dieu prononça ces paroles parce que Tyr remplissait ses marchés d'esclaves de Juifs qu'elle vendait à des pays païens lointains. C'est pourquoi Jéhovah déclara par le prophète Joël: « Vous avez vendu les enfants de Juda et les enfants de Jérusalem aux fils de Javan (Grecs, Da, n.m.),... je ferai retomber sur votre tête le salaire de vos actes. » Le châtiement de Tyr serait sévère. Jéhovah dit: « J'envairai le feu dans les murs de Tyr, pour qu'il en devore les palais. » — Joël 3:6, 7; Amos 1:9, 10, Sy.

Un fait nouveau vint encore aggraver la culpabilité de Tyr aux yeux de Dieu. Une fois de plus, ce fut l'amour de Mammon qui entraîna Tyr à sa perte. Quand l'armée du roi Nebucadnetsar de Babylone détruisit Jérusalem, en 607 av. J.-C., les Tyriens s'en réjouirent! Jérusalem avait attiré de nombreux marchands. Jérusalem écartée, Tyr s'attendait à étendre son commerce. Elle exultait: « Ha! Ha! elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi; je vais me remplir, et elle est devenue un désert. » — Ezéch. 26:2, AC.

Se jugeant imprenable et croyant que son commerce allait s'intensifier, Tyr s'attendait à un glorieux avenir. Mais le Dieu du ciel avait décidé de l'avenir de Tyr. A l'époque où elle ne songeait qu'à la prospérité future, Jéhovah annonça par son prophète: « J'en veux à toi, Tyr! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murs de Tyr, elles abattront ses tours, et j'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu; elle sera dans la mer un lieu où l'on étendra les filets; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, AC). » — Ezéch. 26:3-5.

Quel avenir terrifiant pour Tyr: être raclée si complètement qu'elle ressemblerait à un rocher nu et deviendrait un lieu où les pêcheurs étendraient leurs filets pour les faire sécher!

Quelle fut la première des « nations nombreuses » que Dieu fit monter contre Tyr? « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah, AC): Je vais amener... contre Tyr, Nebucadnetsar, roi de Babylone. » — Ezéch. 26:7, Sy.



LE LONG SIÈGE DE NEBUCADNETSAR

Conformément à la prophétie, peu après la chute de Jérusalem, le roi de Babylone monta contre Tyr. Cependant, Tyr avait confiance. La ville n'avait-elle pas résisté au roi Salmanasar pendant cinq ans, l'obligeant à lever le siège? Nebucadnetsar attaqua la Tyr confiante, mais le siège se prolongea. Cinq ans passèrent sans que Nebucadnetsar levât le siège. Sept, puis dix années s'écoulèrent, et Tyr résistait toujours. Sûrement, le roi de Babylone renoncera à sa tentative pour rentrer chez lui; telle devait être la pensée des Tyriens. Mais le siège continua. Douze années s'écoulèrent. Tyr résistait toujours. Finalement, après treize années de siège, les engins de guerre de Nebucadnetsar l'emportèrent. Tyr tomba. La ville fut rasée.

Que cette campagne fut coûteuse pour le roi de Babylone! Quelles fatigues pour les soldats: « Toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont écorchées; et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni lui, ni son armée, pour le service (la campagne, AT) qu'il a fait contre elle. » (Ezéch. 29:18). Les trésors de Tyr échappèrent à Nebucadnetsar. De quelle manière? Le siège se prolongeant, tous les trésors furent transférés dans un flot situé à quelque huit cents mètres de la terre ferme.

Nebucadnetsar devait-il rester impayé? Non. Il avait été au service du Dieu tout-puissant, en détruisant Tyr. Aussi Jéhovah prédit-il la façon dont il dédommagerait le roi de Babylone: « Voici, je donne à Nebucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Egypte; il en emportera les richesses, il en prendra les dépouilles, il en pillera le butin; ce sera un salaire pour son armée. Pour prix du service qu'il a fait contre Tyr, je lui donne le pays d'Egypte; car ils ont travaillé pour moi. » (Ezéch. 29:19,20). Peu de temps après, le roi de Babylone conquerra l'Egypte et recevait le butin comme salaire pour avoir réduit en un tas de décombres l'orgueilleuse Tyr, adoratrice de Mammon.

LA NOUVELLE TYR, CITÉ INSULAIRE

Sur la terre ferme, il n'existait plus de ville. La nouvelle Tyr, cité insulaire, s'étendait sur environ 60 hectares. Pour faire habiter le maximum de personnes dans l'île, les Tyriens construisirent des maisons de plusieurs étages. A un certain moment, Tyr redevint forte et prospère. Et de nouveau son dieu principal fut Mammon. Que de richesses affluèrent dans la ville! Décrivant la nouvelle Tyr, la cité insulaire, le prophète de Dieu, Zacharie, dit: « Tyr s'est bâti une forteresse; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'Or comme la boue des rues. » — Zach. 9:3.

Une fois encore, Tyr se sentit fière et sûre. L'historien grec Diodore de Sicile écrivit: « Tyr avait la plus grande confiance, en raison de sa position insulaire, de ses fortifications, et des abondantes provisions qu'elle avait préparées. » Mais la colère de Jéhovah était encore sur elle. Le prophète de Dieu fit cette déclaration sur la puissante cité insulaire: « Cependant, le SEIGNEUR la dépossédera, et précipitera ses richesses dans la mer, et elle sera consumée par le feu. » — Zach. 9:4, AT.

Le temps vint pour Jéhovah, le Très-Haut, de précipiter les richesses de Tyr dans la mer. En 333 av. J.-C., Alexandre de Macédoine causa la défaite du roi perse Darius à la bataille d'Issos. Après quoi, Alexandre porta son attention sur Tyr. A son arrivée, Tyr envoya une ambassade avec des présents. Alexandre demanda à entrer dans la ville pour offrir des sacrifices dans le grand temple de Melkart. Les Tyriens refusèrent. Ils étaient disposés à reconnaître le monarque macédonien comme ami et non comme maître. Alexandre, exaspéré par l'entêtement des Tyriens, résolut de s'emparer de la ville. Comment allait-il s'y prendre? Tyr était une île.

ALEXANDRE CONSTRUIT UNE DIGUE

Afin de monter à l'assaut des murailles de Tyr, Alexandre chargea son armée de construire une digue menant à l'île. Où trouva-t-il les matériaux nécessaires? Eh bien! dans les immenses ruines de l'ancienne Tyr. Les hommes d'Alexandre

recupérèrent les pierres et le bois, puis ils se mirent à construire une digue d'environ 60 mètres de large. Lorsque les matériaux de construction vinrent à manquer, Alexandre ordonna que tous les débris des ruines de la ville fussent rassemblés et déversés dans l'eau. Ainsi que le relate l'historien Arrien, Alexandre racla même la poussière de l'ancienne Tyr pour construire sa digue. C'est ainsi que l'ancienne Tyr, - la ville continentale, disparut complètement, selon ce que Dieu avait prédit longtemps auparavant par le prophète Ezéchiel: « J'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu;... et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois, et ta poussière. » — Ezéch. 26:4,12.

Alexandre continua à travailler à la digue. Les attaques répétées des navires de guerre tyriens rendaient les progrès difficiles. Quelquefois, les Tyriens lançaient une grêle de projectiles; parfois, ils accablaient de sarcasmes les soldats d'Alexandre, disant que c'était un spectacle des plus impressionnants de voir ces conquérants porter des charges sur le dos à la manière des animaux. Enflammés par les sarcasmes et encouragés par la présence d'Alexandre, les soldats travaillaient d'arrache-pied. Finalement, Alexandre se rendit compte qu'il ne réussirait pas sans marine de guerre.

A Chypre et à Sidon, à Arvad et à Byblos, Alexandre se procura de nombreux navires. Ainsi, le conquérant macédonien finit par réunir une flotte de quelque 200 bateaux. Sa marine de guerre était alors plus nombreuse que celle de Tyr. Après avoir embouteillé la flotte tyrienne dans le port, Alexandre se mit sérieusement au travail.

Bientôt, la digue atteignit les murailles de la ville, hautes de 45 mètres. Les béliers se mirent au travail. Le combat fut acharné. Dans les deux camps, les hommes se battaient comme des lions. Continuellement, les Tyriens jetaient du sable brûlant sur les assaillants. Alexandre fit amener des engins de siège pour lancer des flèches, des pierres et des torches enflammées sur les assiégés. Il construisit d'énormes tours de vingt étages environ, dont les plates-formes supérieures se trouvaient à près de 50 mètres au-dessus du sol. Ces tours étaient hérissées d'armes. Enfin, après sept mois de siège, en août 332 av. J.-C., les soldats d'Alexandre escaladèrent les murs, ses béliers battirent les murailles en brèche, et sa marine de guerre se fraya un chemin dans le port de Tyr. Alors Tyr succomba.

A cause de cette résistance opiniâtre, Alexandre mit le feu à la ville, fit passer 8000 Tyriens au fil de l'épée, en empa 2000 et en vendit 30 000 comme esclaves. C'est ainsi que, par la destruction de la cité insulaire par Alexandre le Grand, les paroles des prophètes de Dieu concernant la chute de l'ancienne Tyr reçurent un accomplissement total, près de deux cents ans après que Zacharie l'eut annoncé, près de trois cents ans après qu'Ezéchiel et Jérémie l'eurent prédit, plus de trois cents ans après les prédictions de Joël et plus de quatre cents ans après celles d'Amos et d'Esai!

VISITEURS DE TYR

Dans les années qui suivirent la conquête de Tyr par Alexandre, la cité insulaire trouva moyen de se relever un certain nombre de fois, mais seulement pour être conquise par diverses nations. L'empereur romain Auguste arracha à Tyr son dernier semblant d'indépendance. En 638 apr. J.-C., Tyr fut conquise par les Mahométans, et en 1124 par les Croisés, qui la perdirent en 1291. Elle fut alors presque réduite en un tas de pierres. Après avoir été conquise par les Turcs, en 1516, Tyr ne tarda pas à devenir une désolation. Quand Sandys l'eut visitée, vers 1619, il rapporta: « Cette Tyr, jadis célèbre, n'est rien d'autre maintenant qu'un monceau de ruines. »

En 1697, Maundrell dit de Tyr: « Ses habitants actuels ne sont que quelques pauvres hères qui logent dans des caves et vivent surtout de la pêche. Ils sont maintenus, semble-t-il, en ce lieu, par la divine Providence comme preuve visible de la façon dont Dieu a accompli sa parole concernant Tyr, à savoir, qu'elle serait comme le sommet d'un rocher, un endroit où les pêcheurs feraient sécher leurs filets. »

En 1751, le naturaliste suédois Hasselquist visita Tyr et déclara: « Il y a ici environ dix habitants, des Turcs et des chrétiens, qui vivent de la pêche. »

En 1838, le Dr Robinson visita Tyr et écrivit plus tard dans ses *Biblical Researches* (Recherches bibliques) : « J'ai poursuivi ma promenade tout le long du rivage occidental et septentrional de la péninsule, méditant sur la pompe et la gloire, la splendeur et la ruine de l'ancienne Tyr. Voici la petite île, jadis recouverte de palais et entourée de sa flotte... Mais hélas!... Tyr est vraiment devenue « comme le sommet d'un rocher, un lieu où l'on étend les filets »! Les uniques vestiges de sa splendeur d'autrefois — des colonnes de granit rouge et gris, parfois amoncelées par quarante ou cinquante, ou des piliers de marbre — gisent brisés et éparpillés sous les vagues au milieu de la mer; et les masurettes qui se blottissent sur une partie de son emplacement ne contredisent nullement le terrible décret : « Tu ne seras plus rebâtie. »

Aujourd'hui, les habitants de Tyr ne sont guère plus nombreux que lors de la visite du Dr Robinson. Appelée Es Sour (d'après l'ancien nom en arabe), Tyr n'est maintenant plus qu'un village de quelque 5000 habitants, bâti sur

la pointe nord de l'ancienne île. La digue d'Alexandre existe encore; et l'ancienne île, devenue une péninsule, est reliée à la terre ferme par une langue de terre, large de huit cents mètres environ. Jadis centre du commerce mondial, Tyr entretient, de nos jours, un maigre commerce de coton et de tabac; et ses pêcheurs disposent de nombreux hectares de terrain désolé, pour y faire sécher leurs filets.

Le lecteur de la Bible considère Tyr avec grand intérêt, car peu de villes offrent plus de preuves frappantes de l'absolue certitude de la Parole prophétique de Jéhovah. « Qui était semblable à Tyr, à cette ville maintenant détruite au milieu de la mer? » s'exclama le prophète de Dieu à l'époque où Tyr était le marché du monde et la maîtresse des mers. « Maintenant, te voilà brisée par les mers, abîmée au fond des eaux; ton commerce et toute la multitude que tu contenais ont sombré avec toi... Tu es devenue un sujet d'effroi: c'en est fait de toi pour toujours! » — Ezéch. 27:32, 34, 36, 37.

Qu'est-ce que votre



DE NOMBREUSES personnes non-chrétiennes vivant en Malaisie pensent que l'âme humaine est un petit homme invisible — à peu près de la grandeur du pouce — qui correspond en forme, en proportion et en aspect à l'homme dans le corps duquel elle réside. On pense donc que l'âme d'un homme gros est elle-même grosse, et l'on pense que l'âme d'un homme mince est elle-même mince. D'autres peuples primitifs se figurent que l'âme est un petit oiseau, qu'elle est leur ombre ou leur reflet. D'habitude, ces gens croient que l'âme quitte le corps en sortant par la bouche ou les narines quand on dort, pour revenir quand on s'éveille. Certaines gens vivant à Bombay étaient d'avis que c'était un crime que de peindre le visage d'une personne qui dort, car ils pensaient que l'âme, à son retour, ne reconnaîtrait pas la personne et qu'elle ne réintégrerait pas le corps, causant ainsi la mort de la personne.

Dans les Célèbes, on avait coutume de fixer des hameçons au nez d'un homme malade, ainsi qu'à son nombril et à ses pieds, afin que son âme pût être capturée si elle cherchait à s'échapper. A Bornéo, on s'imaginait qu'elle est un petit oiseau invisible, et lorsqu'un homme a été blessé, sa femme ou une parente se rendra jusqu'à l'endroit où il fut blessé, afin d'essayer de ramener son âme en semant du riz sur le sol et en appelant son âme. Puis, la femme ramasse les grains de riz, les rapporte à la maison et les répand sur la tête de l'homme blessé, tout en appelant de nouveau son âme comme on appellerait un oiseau.

Il est peu probable que vous envisagiez l'âme de la même manière que ces gens-là. Au lieu de vous imaginer l'âme comme étant un petit homme ou un oiseau vivant en vous — qui aime à sortir par votre nez ou votre bouche pour errer çà et là — il est possible que vous vous la représentiez comme quelque chose de très petit et d'invisible qui reste dans votre corps jusqu'à la mort, moment où elle quitte le corps pour continuer votre existence consciente ailleurs.

L'écrit catholique romain, intitulé « La boîte aux questions » (angl.), définit l'âme de cette manière: « L'âme est l'ultime principe de notre vie consciente individuelle, le principe par lequel nous sentons, nous pensons et voulons. (...) L'âme est une substance simple, c'est-à-dire elle ne se compose pas de parties séparées; elle est aussi une substance spirituelle, c'est-à-dire son existence ne dépend pas de la matière. » Cette définition est à la base de la conception qu'on a de l'âme, en général, dans toute la chrétienté. Elle est en quelque sorte semblable aux points de vue que les philosophes de la Grèce et la Rome antique exprimaient au sujet de l'âme. Cicéron, orateur romain, disait, par exemple: « Puisque la nature de l'âme n'est pas composite, ni ne renferme aucun mélange qui ne soit homogène et semblable, j'en conclus qu'elle est indivisible, et si elle est indivisible, qu'elle ne peut périr. »

QUE DISENT LES ÉCRITURES ?

Plutôt que de nous tourner vers les philosophes modernes ou anciens pour trouver une explication sur ce qu'est votre âme, la meilleure des choses est de se tourner vers la Parole écrite de Celui qui créa les âmes humaines. Le Père céleste en sait certainement plus long sur le sujet que n'importe quel homme.

En fouillant dans sa Parole écrite, vous serez peut-être surpris de ne rien trouver concernant une âme immortelle que le Créateur aurait donnée à l'homme, âme qui demeurerait dans le corps de chair et le quitterait lors de la mort de celui-ci. Vous pourriez, cependant, citer le passage qui dit que « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné », et demander si cela ne confirme pas l'existence d'une âme immortelle en l'homme. Mais relisez le passage scriptural. Il ne dit rien au sujet de l'âme et rien au sujet de l'immortalité. Si vous désirez voir dans le mot « esprit » la signification âme, alors il vous faudra adopter la croyance d'un philosophe grec, le païen Pythagore — qui enseignait que l'âme a une préexistence — car le passage biblique dit que l'esprit « retourne à Dieu ». — Eccl. 12:9.

Le mot « esprit », tel qu'il est employé ici, a la même signification que dans Genèse 6:17 (*La*), qui parle de la destruction des créatures vivantes lors du grand déluge. « Et moi, voici, je vais faire venir le déluge, les eaux sur la terre, pour détruire de dessous le ciel toute chair qui a en soi un esprit de vie; tout ce qui est sur

la terre expirera (cessera de respirer, Ro). » La *version du Monde Nouveau* (angl.) dit: « afin d'amener la ruine sur toute chair en laquelle la force de vie est active ».

Plutôt que de se rapporter à quelque chose d'intangible, existant à l'intérieur du corps humain, qui quitterait celui-ci lors de la mort et qui continuerait l'existence consciente de la personne dans un autre monde, le mot « esprit » signifie simplement la force de vie qui, issue de Dieu, anime toutes les choses vivantes. C'est dans ce sens que le mot « esprit » est employé dans Ecclésiaste 3:19 (*Da, n. m.*) qui dit: « Car ce qui arrive aux fils des hommes est aussi ce qui arrive aux bêtes; il y a pour tous un même sort: comme celle-ci meurt, ainsi meurt celui-là; et ils ont tous un même esprit (souffle, *Sg*). » Ou bien l'on peut dire qu'ils ont tous le même souffle, car la respiration est inséparablement attachée à la force de vie d'une créature.

D'une manière générale, la Bible emploie le mot « âme » pour se référer à la créature vivante elle-même. C'est dans ce sens qu'il est employé dans Genèse 2:7 (*AC, n. m.*) qui dit: « Jéhovah Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie (une respiration de vie, *Da*), et l'homme devint une âme vivante. » Ainsi, l'âme était le résultat obtenu en joignant au corps — tiré des éléments terrestres — le souffle de vie qui venait de Dieu. C'est pourquoi la Bible appelle les animaux également des âmes. « Et Dieu dit: Que les eaux foisonnent d'un fourmillement d'âmes vivantes. » — Gen. 1:20, *Da, n. m.*; Nomb. 31:28, *La, Da, n. m.*

En gardant à l'esprit qu'une âme est une créature vivante plutôt que quelque chose de spirituel existant à l'intérieur d'une créature vivante, vous pouvez comprendre pourquoi la Bible déclare que des âmes peuvent être tuées, qu'elles peuvent tomber dans la fosse, être déchirées comme par un lion, être acquises ou achetées,

qu'elles peuvent manger de la chair. — Ezéch. 13:19, Job 33:18, *Li, Da*; Ps. 7:2, *Cr, La*; Lévi. 22:11, *Dhorme, n. m., Da, n. m.*; Deut. 12:20, *La, Da, Dhorme*.

Les paroles qu'Elie prononça pour ressusciter un enfant mort ne changent pas cette manière de voir et n'appuient pas la croyance que l'homme a une âme immortelle qui quitte le corps. En disant « Jéhovah, mon Dieu, je vous en prie, que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui », Elie ne pensait pas de la même manière que les peuples primitifs qui croient que l'âme quitte le corps pour aller çà et là. Ce qu'Elie demandait dans la prière, ce n'était pas le retour d'une âme immortelle qui se serait échappée, mais il priait pour le retour de la vie de l'enfant. Quelques versions de la Bible, telles que *Synodale* et *Zadoc Kahn*, emploient ici le mot « vie » au lieu de « âme ». C'est là un des exemples où le mot « âme » est employé pour se référer à la vie d'une personne en tant que créature-âme. Un autre exemple est celui où Jésus déclara: « Et ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent pas tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut détruire et l'âme et le corps, dans la géhenne. » Cela montre non seulement que l'âme n'est pas immortelle et qu'elle peut être détruite, mais aussi que Dieu peut ramener à la vie un homme qui a été tué par des hommes impies. — I Rois 17:21, *AC*; Mat. 10:28, *Da*.

Par conséquent, la résurrection est l'espérance en la vie future de ceux qui sont gardés dans la mémoire de Dieu. Au lieu de rester une âme morte, indéfiniment, quand votre force de vie vous aura quitté, il existe l'espérance scripturale que Dieu restaurera votre force de vie, afin que vous puissiez à nouveau être une âme vivante. Cette résurrection d'entre les morts procurera, aux uns, l'immortalité en tant que créatures spirituelles et, à la majorité, la perspective de la vie éternelle en tant qu'âmes humaines. Donc, au lieu d'avoir une âme qui peut se séparer du corps, vous êtes une âme.

Veillons sur notre liberté pour faire la complète volonté de Dieu

« SOYEZ transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » Quelle est cette complète volonté de Dieu, et pourquoi est-il urgent de l'accomplir? Comment pouvons-nous veiller sur notre liberté pour faire la complète volonté de Dieu? — Rom. 12:2.*

La complète volonté de Dieu implique pour nous tous les aspects de notre vie, car, en qualité de chrétiens voués, nous sommes des ministres à plein temps même si beaucoup d'entre nous ne sont que des proclamateurs à temps partiel. Soit que nous mangions ou buvions, que nous accomplissions un travail profane pour nous procurer les choses convenables aux yeux de tous les hommes ou pour prendre soin de notre famille, soit que nous fassions toute autre chose, tout doit être fait pour Jéhovah et en harmonie avec ses justes exigences. Sa complète volonté à notre égard exige que, non seulement nous obéissions, mais que nous obéissions promptement, non seulement que nous servions, mais que nous servions joyeusement, non seulement que nous acceptions des privilèges supplémentaires, mais que nous les accueillions avec joie. Oui, faites toutes choses « de bon cœur, comme pour (Jéhovah) ». — Col. 3:23.

Devenus libres pour faire la complète volonté de Dieu, il nous faut être sur nos gardes pour conserver cette liberté. Pourquoi? A cause des nombreux pièges placés sur notre

sentier par le Diable, le monde et les désirs de notre chair déchue. Si nous ne nous tenons pas sur nos gardes, ces pièges nous entraîneront de nouveau dans la servitude, comme cela est arrivé aux chrétiens de Galatie. — Gal. 5:1-12.

Cependant, de même que les pièges sont nombreux, de même nous avons de nombreux auxiliaires qui nous aident à veiller sur notre liberté pour faire la complète volonté de Dieu. Pour commencer, il y a l'étude personnelle de la Parole de Dieu et les auxiliaires qui nous sont fournis en abondance pour la comprendre. Il y a la méditation et la prière fréquente et fervente, deux choses que nous avons tendance à négliger par manque de temps. De plus, il y a les réunions de l'assemblée locale et les rassemblements plus vastes où nous pouvons être fortifiés par l'association avec d'autres personnes également déterminées à faire la complète volonté de Dieu. Le fait de nous exercer à la maîtrise de nous-mêmes et à produire tous les autres fruits de l'esprit nous sera également un précieux appui, car il nous aidera à racheter le temps en vue de l'œuvre du Royaume.

Tandis que nous continuerons à tirer profit de toutes ces choses qui nous aident à veiller sur notre liberté pour faire la complète volonté divine, nous ferons nôtres les inestimables trésors de sagesse et de connaissance divines, l'amour sincère de véritables amis dans la société du monde nouveau, les joies du service désintéressé et l'espérance saine de vivre éternellement dans le monde nouveau de Dieu.

* Pour plus de détails voyez *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 1959.



● Les adventistes du septième jour citent souvent Esaie 66:23 au cours de leurs discussions pour prouver que le sabbat sera observé dans le monde nouveau. Comment doit être compris ce texte? — J. F., Suisse.

Si ce texte peut être utilisé pour prouver que le sabbat lie les chrétiens pour un temps indéfini, alors les adventistes du septième jour devraient également observer les nouvelles lunes car elles sont aussi mentionnées dans ce passage. Elles étaient comprises dans ce tout que formaient les dispositions de l'ancienne alliance de la loi (Nombres 10:10; 28:11; I Chron. 23:31). C'est pour cette raison que l'apôtre Paul les mentionne ensemble quand il montre que les chrétiens ne sont plus liés par les obligations de l'alliance de la loi: « Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats. » — Gal. 4:10; Col. 2:16.

Au temps de la loi, les sabbats marquaient les semaines et les nouvelles lunes les mois. Dans le monde nouveau, nous pouvons nous attendre à un tel système pour compter les temps. Il est en effet dit que de semaine en semaine et de mois en mois, ou, continuellement, sans interruption, les habitants du monde nouveau viendront se prosterner devant Jéhovah. En comprenant ce qui est dit en Esaie 66:23, nous voyons que ce texte ne contredit pas — il ne saurait d'ailleurs en être autrement — ce que le reste des Ecritures inspirées déclare concernant l'alliance de la loi sous laquelle les chrétiens ne sont plus.

● En Genèse 3:16, la *New World Translation* dit: « Il dit à la femme: J'augmenterai grandement les souffrances de tes grossesses; tu donneras naissance dans les douleurs de l'enfantement. » Selon les Ecritures, tout porte à penser que l'enfantement est un moment pénible. Or, de grands efforts sont faits

pour effacer l'appréhension attachée à l'accouchement. En ce cas, si les rédacteurs de la Bible avaient vécu à notre époque, n'auraient-ils pas exprimé un point de vue différent? — E.F., Etats-Unis.

Les traductions modernes (*ES, AT, Mo, NW*) emploient le mot « douleur » en Genèse 3:16 quand il est question de l'enfantement. Le vocable hébreu est 'itsabôn. Les lexiques hébreux modernes le définissent comme suit: « peine, douleur, chagrin, affliction », et aussi par « douleur, peine, tristesse ». Jéhovah Dieu utilise les mêmes mots pour Adam en Genèse 3:17. Lémée l'emploie en Genèse 5:29 et la *New World Translation* le rend par « la douleur » de ses mains. Il est certain que lorsqu'une personne souffre des mains, il ne s'agit pas d'un bien-être ou d'un soulagement.

Puis il y a le mot hébreu employé en Genèse 3:16, 'etséb, que la *New World Translation* rend par « douleurs de l'enfantement ». Le même mot hébreu se rencontre en Psaume 127:2; Proverbes 5:10; 10:22; 14:23; 15:1, dans le texte hébreu. La *New World Translation* le traduit donc dans l'esprit d'une douleur.

Pourquoi cela? Parce que le mot 'etséb et son dérivé 'itsabôn viennent du verbe hébreu 'atsab. Ce verbe se rencontre en Genèse 6:6; 34:7; 45:5, ainsi que dans d'autres livres des Ecritures hébraïques. Dans tous les cas, cela signifie passer par un mauvais moment accompagné de peine et de douleurs. Ainsi, en Genèse 6:6, il est dit que Jéhovah Dieu « fut affligé en son cœur ». En Genèse 34:7, on peut lire que les fils de Jacob « furent irrités » quand ils découvrirent que leur sœur Dina avait été violée et déshonorée.

Les paroles que Jéhovah Dieu a dites à Eve à propos de l'enfantement se sont vérifiées pendant plusieurs millénaires, jusqu'à nos jours. Cela ne veut pourtant pas dire que les douleurs ne peuvent être facilitées par quelque méthode préparatoire qui est l'application de principes naturels. L'enfantement demeure une expérience éprouvante au point de vue physique, même si la mère l'affronte avec courage parce qu'elle sait à quoi elle s'attend, parce qu'elle a appris à coopérer avec la nature, et à cause de la joie qu'elle a de donner le jour à un enfant. — Jean 16:21.

Il y a quelques années, un film louant les mérites de l'accouchement sans douleur fut réalisé en France. Il avait pour titre « Le cas du Docteur Laurent ». On pouvait y voir la jeune mère faire face aux douleurs et comment elle supportait l'accouchement. Il ne pouvait être question, dans l'esprit d'aucun spectateur, de définir si l'accouchement était ou non un événement pénible. C'en est un, mais il n'est pas à comparer à des tortures propres à inspirer de la terreur.

COMMUNICATIONS

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ

— Apoc. 11:15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22:28, AC). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois de septembre pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.


ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

11 septembre: La manière d'enseigner du Maître. Page 244.

18 septembre: Attitudes religieuses devant la prédication du Maître. Page 247.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

- 16 Continuez donc à chercher premièrement le royaume et sa justice et toutes ces autres choses vous seront données par surcroît. — Mat. 6:33, NW. wF 15/5/60 7, 8
- 17 Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant le Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. Comme remplaçants du Christ, nous supplions: « Soyez réconciliés avec Dieu. » — II Cor. 5:20, NW. wF 1/2/60 13, 14
- 18 Va, et dis à Hanania: Ainsi parle l'Eternel (Jéhovah): Tu as brisé un joug de bois, et tu auras à sa place un joug de fer. — Jér. 28:13, wF 1/6/59 11a
- 19 Refuse les veuves qui sont jeunes... elles apprennent aussi à être... causeuses, se mêlant de tout, disant des choses qui ne conviennent pas. — I Tim. 5:11, 13, Da. wF 1/8/59 17-18a
- 20 Le diable continuera à jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez entièrement éprouvés. — Apoc. 2:10, NW. wF 1/9/59 19, 21a
- 21 Qui est lent à la colère... et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville. — Prov. 16:32, Da. wF 1/11/59 17a
- 22 Tous les fils seront des personnes enseignées de Jéhovah, et la paix de tes fils sera abondante. — Es. 54:13, NW. wF 1/2/60 14, 15a
- 23 [Apollon] réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ. — Actes 18:28, wF 1/4/60 20, 21
- 24 Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. — I Pierre 5:5, wF 15/1/60 1, 8a
- 25 J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. — Aggée 2:7, wF 15/6/59 33-36a
- 26 Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu... puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères. — Apoc. 12:10, 16, wF 1/7/59 8a
- 27 Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue; je l'ai appris du Seigneur, de (Jéhovah) des armées. — Es. 28:22, wF 15/7/59 11, 12b
- 28 [Dieu] a aussi soumis toutes choses sous ses pieds [du Christ], et en fit la tête de toute chose. — Eph. 1:22, NW. wF 15/3/60 17
- 29 En quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui en son sein en est digne, et demeurez là jusqu'à ce que vous partiez. — Mat. 10:11, NW. wF 15/5/60 6-11
- 30 Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! — II Pierre 1:1, 2, wF 1/2/60 19-21



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} SEPTEMBRE 1960 N° 17

Périodique bimensuel

VIVRE DES A PRÉSENT POUR UN
MONDE NOUVEAU

L'AVANTAGE DE VIVRE POUR
LE MONDE NOUVEAU DE DIEU

TABLEAU CHRONOLOGIQUE
DES PUISSANCES MONDIALES
(TROISIÈME À LA SEPTIÈME)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2:1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Éditeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Éditeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

En quoi vous glorifiez-vous?	259
Vivre dès à présent pour un monde nouveau	260
Qui sont les rachetés?	263
L'avantage de vivre pour le monde nouveau de Dieu	264
« Que ta volonté soit faite sur la terre » (40ème partie)	
— Tableau chronologique des puissances mondiales	267
Questions de lecteurs	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	Li - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	EKK - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	HM - Les Moines de Maréados
Cr - Version de Crampon 1923 et 1929	Mc - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1953
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Glaire & Vigouroux	Ro - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 17
SEPTEMBER 1, 1969

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Italien	Birman	Malayais	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cebu-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamentu	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Pokonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finois	Tagais	Ibanaag	Samoa	
Français	Tvi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amerique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

1^{er} septembre 1960

N^o 17

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

En quoi vous **GLORIFIEZ-VOUS?**

LA GLORIOLE n'est pas une action mauvaise en soi. Tout dépend en qui ou en quoi vous vous glorifiez. Tirer gloire de personnes ou de choses mauvaises peut non seulement être insensé, mais encore préjudiciable et même méchant. C'est de cette façon que la Bible, le seul guide sûr de l'homme, présente la chose.

Certains tirent gloire de leur origine, de leur nationalité ou de leur race, d'autres de leur charme personnel ou de leurs beaux vêtements, ou de leur richesse. Il y a encore d'autres personnes qui se glorifient de leur culture, de leur formation scientifique ou artistique. Certains aussi se font une gloire de leurs titres religieux. Tous ces vantards dénotent un manque de compréhension et d'appréciation de leurs relations avec le Créateur et avec leur prochain.

C'est avec à propos que la Parole de Dieu demande à ceux qui se glorifient: « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu? » — I Cor. 4:7.

Abondant dans le même sens, le prophète de Jéhovah compare l'homme à la scie et à la hache: « La hache se glorifie-t-elle envers celui qui s'en sert? Ou la scie est-elle arrogante envers celui qui la manie? » S'agit-il d'une comparaison hors de mesure? Pas du tout! Comme la hache et la scie dépendent totalement de celui qui les manie, ainsi l'homme dépend-il de son Créateur de qui il reçoit l'étincelle de vie lui permettant d'entretenir ses facultés, tant mentales qu'intellectuelles. Si le genre humain appréciait cette vérité, quelle harmonie et quelle paix régneraient entre les races, les peuples et les individus! — Es. 10:15.

Quelqu'un peut penser: J'ai des raisons de parler de mes réalisations, car je fais un usage avisé et rationnel de mes facultés et circonstances, alors que tant d'autres y manquent! Non, on ne peut parler ainsi. La Parole de Dieu rejette cette façon de voir. En premier lieu, tous les dons de Dieu sont conditionnels. Il exige, avec justice, de ceux qui reçoivent ses dons qu'ils montrent leur appréciation en en faisant le meilleur usage possible. Comme le grand Instructeur, Jésus-Christ, dit une fois: « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire. » — Luc 17:10.

Peu importe que nous travaillions dur ou d'une manière avisée car, comme la récolte du laboureur dépend du temps, des facteurs qui échappent à notre contrôle sont toujours pour une part dans notre réussite. Pour les chrétiens, la bénédiction de Dieu est le facteur le plus important. Veuillez noter avec quelle force l'apôtre Paul montre ce fait aux Corinthiens: « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais

Dieu qui fait croître... Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — I Cor. 3:6, 7, 9.

Nous devrions en particulier nous garder de nous glorifier de nos qualités ou de notre force morale. « Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » L'apôtre Pierre se sentait sûr de lui-même: il se vanta que si les autres apôtres abandonnaient Jésus, il ne le ferait jamais lui. Il réitéra son affirmation après que Jésus l'eut averti qu'il le renierait trois fois au cours de cette même nuit. Il se croyait solide et ferme, mais, avant la fin de la nuit, Pierre avait prouvé que les paroles de son Maître étaient justes: il le renia trois fois. — I Cor. 10:12; Mat. 26:31-35, 69-75.

Les Ecritures nous montrent aussi qu'il n'est pas sage de tirer gloire de nos projets. « Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais pas ce qu'un jour peut enfanter. » De quelles incertitudes la vie n'est-elle pas semée, avec ses contre-temps, les accidents, les désastres que la presse relate journellement? Ainsi, « que celui qui revêt une armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose! » — il peut en effet ne pas revenir — car « la course n'est point aux agiles, ni la guerre aux vaillants. » Pourquoi non? « Parce que tout dépend pour eux du temps et des circonstances. » — Prov. 27:1; I Rois 20:11; Eccl. 9:11.

Le disciple Jacques a des paroles fortes pour ceux qui se glorifient: « Vous ne savez pas ce que sera votre vie demain... Vous devriez plutôt dire: Si Jéhovah le veut, nous vivrons et alors nous ferons ceci ou cela. Mais maintenant vous tirez fierté de vos fanfaronnades. Tout ce qui se glorifie est mauvais. » — Jacq. 4:13-16, NW.

La plus répandue, mais aussi la moins sage des glorifications de l'homme est peut-être le culte des héros, des conducteurs religieux, politiques, financiers, penseurs et auteurs de hauts faits. De telles glorioles conduisent à des déceptions et elles encourrent la colère de Jéhovah, parce que l'exaltation de la créature ravit à Jéhovah ce qui lui est dû à lui seul. Il en est de même pour ceux qui prônent l'ONU comme la seule espérance de l'humanité en mettant de côté la solution divine, le royaume de Dieu. « Que personne ne mette Jonc sa gloire dans les hommes », ni dans les hauts faits des hommes. Ce commandement fut donné parce que certains avaient mis leur gloire en des hommes tels que les apôtres Pierre et Paul. S'il n'y avait alors aucune raison de se glorifier en eux, il n'y en a certainement pas pour le faire en qui que ce soit de nos jours. — I Cor. 3:21.

Et, finalement, il faut savoir qu'au cours de l'éternité, il n'y aura jamais aucune raison de se glorifier d'avoir obtenu le salut. Nous devrions tout à la bonté imméritée de Jéhovah, ainsi que sa Parole le montre clairement: « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » — Eph. 2:8, 9.

Il n'y en a qu'un et un seul en qui nous pouvons nous glorifier et plus nous apprendrons de lui, plus nous voudrions nous glorifier en lui. C'est Jéhovah Dieu, le Très-Haut, le Roi de l'éternité, la Source de toute vie, le Père des lumières célestes, le Donateur de tout don parfait, le Seul parfait en puissance, en sagesse, en justice et en amour. Oui, « que celui qui se glorifie se glorifie en Jéhovah. » — I Cor. 1:31; II Cor. 10:17.



Vivre dès à présent
pour

UN MONDE NOUVEAU

LE DESSEIN de Dieu est d'avoir un monde nouveau où la justice habitera. C'est l'espérance de ce monde nouveau qui soutient les chrétiens du temps des apôtres. Elle leur fit changer entièrement leur vie. Au lieu de vivre pour les choses que le monde des nations d'alentour avait à leur offrir, ils se mirent à vivre pour le monde nouveau. L'apôtre Pierre a écrit : « Puis donc que toutes ces choses (celles du monde qui les entourait) doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété... Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3:11-13.

¹ Longtemps avant les jours de Pierre, Jéhovah le Créateur de l'univers avait révélé son dessein d'avoir un monde nouveau. Par l'entremise du prophète Esaïe il avait dit : « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Es. 65:17). C'était son dessein dès le début d'avoir un monde de justice. C'est seulement par suite de la rébellion de l'homme en Eden que la terre est devenue un lieu d'iniquité et d'injustice, où le péché a eu pour conséquences la souffrance et la mort pour les hommes. La terre ne devint pas un paradis de paix et de bonheur avec la vie éternelle pour tous ses habitants. Mais Dieu n'a pas renoncé à son dessein glorieux car il a fait la promesse que « les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité. » — Ps. 37:29, *Sy.*

² Le mot « juste » signifie « droit, vertueux, soumis aux lois ». C'est le dessein déclaré de Dieu d'avoir une terre purifiée, rétablie dans un état de beauté paradisiaque comme l'Eden originel, et où habitera la justice. Ce sera un monde dans lequel fleuriront la justice, la vérité et la droiture, où tous les habitants de la terre seront soumis aux lois, c'est-à-dire soumis à la loi divine, accomplissant la volonté de Dieu. C'est en vue de telles conditions sur la terre que Jésus nous enseigna à dire dans sa prière modèle : « Que ton règne (ou ton royaume) vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » — Mat. 6:9,10.

³ Aujourd'hui nous ne vivons pas dans un tel monde. Les habitants du monde présent ne sont pas unis par les liens de la paix. La majorité d'entre eux ne pratiquent pas la justice envers le prochain. La vertu est une qualité dont on fait peu de cas. On a peu de respect pour les lois convenables, même pour les lois des hommes, comme en témoigne le redoublement de l'iniquité. Mais ce qui inquiète le plus les personnes sincères, c'est le fait que le présent monde ne porte guère de respect à la loi divine. Des conditions semblables existaient aux jours de Noé, quand « la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour unique-

ment vers le mal ». (Gen. 6:5.) A cause de sa méchanceté, Dieu anéantit la société humaine d'alors par un déluge dont n'échappèrent que Noé et sa famille. La Bible en parle comme de la destruction d'une « terre ». Il ne faut pas entendre par là qu'une terre matérielle fut détruite. Ce qui fut anéanti, c'est la société d'hommes qui habitaient la terre, ceux qui ne vivaient que pour leurs pensées corrompues et qui avaient oublié Dieu. — II Pierre 3:5,6.

⁴ Ce qui arriva à cette époque fut une petite image de la façon dont Dieu va anéantir le présent monde corrompu. Jésus en a donné un avertissement, disant : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » (Mat. 24:37). Il a été annoncé avec exactitude que juste avant la fin de ce monde impie, les conditions sur la terre seraient analogues à celles qui régneront avant le déluge. Notez combien sont vraies ces paroles inspirées : « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, fanfaronnés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu. » (II Tim. 3:1-4). Qui étudie attentivement les autres prophéties de la Bible pourra s'assurer que nous vivons effectivement dans les derniers jours. Cela signifie que la fin du monde présent aura lieu en notre temps.

RASSEMBLEMENT DES BREBIS EN UNE SOCIÉTÉ D'UN MONDE NOUVEAU

⁵ Dans la ruine de ce monde impie seront entraînés beaucoup d'hommes. Cependant dans son amour et sa miséricorde, Dieu a résolu de rassembler, avant la fin de ce monde, des hommes de toutes les nations, des hommes qui aiment la droiture, qui désirent voir fleurir la justice, qui croient à la Bible, la Parole de Dieu, et à la promesse d'un monde nouveau, des hommes dont la foi est telle qu'ils sont prêts à tourner le dos au monde présent et à ses voies corrompues et à se conformer aux principes justes qui régiront le monde nouveau pour l'éternité.

⁶ Qu'un tel rassemblement d'amis de la justice aurait lieu à notre époque, cela a été clairement annoncé dans les Ecritures. Jésus a dit à ce sujet la parabole des « brebis » et des « boucs ». Cette parabole, qui est consignée dans Matthieu 25:31-46, montre qu'il y aurait un rassemblement d'hommes de toutes les nations, qu'ils se sépareraient de ce monde de telle façon qu'on pourrait reconnaître en eux un peuple séparé et rassemblé. Que pareil rassemblement de brebis aurait lieu pour former un peuple identifiable dans les derniers jours, cela a encore été indiqué par Jésus lorsqu'il déclara : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » (Jean 10:16). Ce sont ceux qui répondent à l'appel consigné dans Sophonie 2:3 (AC) : « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Voyez aussi Esaïe 2:1-3.

⁷ Ainsi tous les hommes ont aujourd'hui l'occasion de connaître la vérité et de faire un choix concernant leur sort. Il faut faire un choix. Voulez-vous continuer de vivre comme le présent monde impie, suivre ses voies, en faire partie, et périr avec lui ? Ou bien voulez-vous vous instruire des choses du monde nouveau, connaître sa justice, la pratiquer et vivre éternellement dans ce monde ? Voulez-vous abandonner ce monde d'injustice et vivre dès à présent pour le monde nouveau ?

6, 7. a) A quel genre d'hommes Dieu fait-il miséricorde ? En quels termes Jésus parle-t-il du rassemblement actuel des amis de la justice ?
8. Quel choix doivent faire les hommes ?

1. Quel est le dessein de Dieu ? Qu'a écrit Pierre à ce sujet ?
2. Quelles ont été les conséquences de la révolte de l'homme en Eden ? Faut-il en conclure que Dieu a renoncé à son dessein d'avoir un monde de la justice ?
3. Que faut-il entendre par l'expression « la justice habitera » la terre ?
4, 5. a) Pourquoi Dieu amena-t-il le déluge sur la terre ? b) De quoi le déluge fut-il une image ? Les conditions actuelles sont-elles semblables à celles qui existaient avant le déluge ?

⁸ Ce choix ne peut se repousser indéfiniment. On peut se dire ceci : « Quand le monde nouveau viendra, je changerai. Je suis évidemment disposé à me conformer à ce que Dieu voudra que nous fassions dans ce monde nouveau. » C'est maintenant le temps de se mettre à vivre pour le monde nouveau, de prouver que l'on est un véritable adorateur de Dieu en esprit et en vérité, une brebis qui aime la droiture, car « ce sont là les adorateurs que le Père demande ». — Jean 4: 23.

¹⁰ Avant la ruine de ce monde à la bataille que la Bible désigne par le nom d'Harmaguédon, Jéhovah Dieu donne l'occasion aux hommes des nations d'apprendre la vérité, de s'y conformer et de démontrer leur foi en recherchant la voie de la justice, en témoignant que ce sont des personnes qui aimeraient vivre selon la droiture dans le monde nouveau de la perfection. Si vous désirez sincèrement recevoir l'approbation de Dieu et acquérir la vie dans le monde nouveau, vous vous conformerez avec joie à ce conseil : « Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » — Rom. 12: 2, 8y.

¹¹ Les témoins de Jéhovah, en tant que société chrétienne, s'efforcent de suivre ce commandement biblique. Ce sont des hommes venus de toutes les nations. Ils croient à la promesse biblique d'un monde nouveau et ont commencé dès maintenant à vivre pour ce monde. Aussi constituent-ils une société d'un monde nouveau. C'est ce simple fait qui les rend différents d'une manière si sensible. Leur foi au monde nouveau n'est pas une foi négative mais positive. C'est une foi vivante qui les pousse à donner un appui actif à ce qu'ils croient. C'est pourquoi vous les verrez visiter les maisons pour parler aux occupants de leur espérance. Ils ont ici le privilège d'accomplir une des prophéties pour notre temps : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). Mais ils n'ignorent pas que vivre pour le monde nouveau comporte davantage que la prédication. Vivre pour le monde nouveau signifie vivre d'une manière conforme aux justes principes du Créateur de toutes choses. Ces principes doivent régir toutes nos actions, que nous soyons des parents ou des enfants, des employeurs ou des employés, que nous soyons au travail ou au jeu.

¹² Suivre une telle voie exigera un grand changement. Ce sera un changement pour le mieux. Souvent un tel changement est mal interprété. Le présent monde est régi par une série de principes et par des idées; le monde nouveau est régi par les principes et les desseins de Dieu. Lorsque nous nous conformons aux principes divins, il arrive que le monde s'étonne, car nous n'adhérons plus à sa façon de penser et d'agir. Cela peut même nous valoir l'antagonisme et l'opposition de gens que nous considérons auparavant comme des amis. Cela n'arriva-t-il pas à Jésus? Et l'apôtre Pierre n'a-t-il pas écrit : « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux... et ils vous calomnient »? (I Pierre 4: 4.) Mais le chrétien aura pour but principal dans sa vie d'être agréable à Dieu. Ce qui importe donc, c'est de savoir comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu et non aux hommes. — I Thes. 4: 1; Col. 1: 10; I Thes. 2: 4.

¹³ Si vous avez le désir sincère de recevoir la vie dans le monde nouveau de la justice, il est de votre intérêt d'examiner avec soin certains des principes de conduite dont Dieu

impose l'observation à ceux qu'il admet dans sa faveur et qu'il rassemble en un seul troupeau, en tant que société du monde nouveau. Les décisions qu'il vous faut prendre en notre temps sont analogues à celles qui se présenteront à ceux qui vivaient aux jours des débuts du christianisme, quand ils se trouvèrent pour la première fois en face de la vérité annoncée par les apôtres. Ils virent qu'il leur fallait faire un choix : soit continuer à suivre leur voie, qui était en harmonie avec les voies des nations, soit faire le changement nécessaire pour entrer en faveur auprès de Dieu.

PRINCIPES DE LA VIE DU MONDE NOUVEAU

¹⁴ Aux environs de l'année 60 ou 61, l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens d'Ephèse. Avant d'entrer en contact avec la vérité, les membres de cette assemblée primitive vivaient comme les hommes des nations. Mais leur genre de vie n'était pas le genre qui était agréable à Dieu. Aussi Paul leur écrivit-il de ne plus marcher « comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » — Eph. 4: 17-19.

¹⁵ Est-ce un tel exemple de vie que leur donna Jésus? Assurément non! « Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » — Eph. 4: 20-24.

¹⁶ Puis l'apôtre nomme certaines des choses ayant cours chez les nations et que les chrétiens ne doivent plus pratiquer. Ce que déclare l'apôtre revêt toujours la même importance pour nous qui sommes au temps de la fin de ce système de choses, si nous voulons suivre l'exemple des premiers chrétiens et apprendre à nous conduire d'une manière qui soit agréable à Dieu et qui ait son approbation. Notez en premier lieu qu'au verset 25 du chapitre quatre de l'épître aux Ephésiens il est dit de parler « selon la vérité à son prochain ». Le même principe fut énoncé par Jéhovah de nombreux siècles auparavant, par l'entremise du prophète Zacharie (chapitre 8, versets 16 et 17) : « Voici ce que vous devez faire : dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit (Jéhovah). »

¹⁷ La malhonnêteté, qui comprend des pratiques telles que le mensonge, la tromperie, le vol et la fraude, est chose très courante en ce monde. On la rencontre dans toutes les classes de la société, parmi les gens de tous les âges. On ne voit pas seulement des enfants qui mentent pour cacher une mauvaise action, mais également des adultes qui agissent malhonnêtement dans leurs rapports d'affaires, soit pour éviter de payer une dette, soit pour dissimuler une fraude. Aussi les gens n'ont-ils plus confiance les uns dans les autres. Il en est qui disent que, puisque les autres se conduisent malhonnêtement, ils peuvent en faire autant. Mais si nous voulons faire ce qui est bien, nous ne pouvons plus agir comme les nations « qui marchent selon la vanité de leurs pensées ».

14, 15. De quelle voie devaient se détourner les chrétiens d'Ephèse, ainsi que le leur écrivit Paul?

16. De quel principe fondamental Paul parle-t-il dans Ephésiens 4: 25? 17, 18. a) Comment les gens de ce monde regardent-ils la malhonnêteté? b) Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles les gens disent des mensonges?

9, 10. a) Pourquoi ne faut-il pas repousser sa décision? b) Quelle décision prendront les amis de la justice en harmonie avec Romains 12: 2? 11. Qu'est-ce qui rend les témoins de Jéhovah si différents? 12. Comment le monde considère-t-il ceux qui adoptent le genre de vie du monde nouveau? Mais quel but ne faut-il pas oublier? 13. Comment une décision semblable se présente-t-elle à ceux qui vivaient au temps du christianisme primitif?

¹⁸ Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les gens sont malhonnêtes et recourent au mensonge et à la tromperie. On cherche à échapper au châtement après avoir mal agi. C'est là une des raisons en question. La peur exerce une puissante influence dans la vie d'un grand nombre d'hommes et elle est une des raisons fondamentales pour lesquelles on recourt au mensonge. Dans certains pays, les habitants sont élevés dans la crainte des « esprits » des ancêtres défunts. Dès leur plus jeune âge, on leur apprend qu'il est nécessaire de tromper ces « esprits » pour éviter tout malheur. Les personnes sous l'empire d'une telle croyance en viennent souvent à penser que mentir et tromper dans ce but n'est pas un mal. Mais de telles idées sont nuisibles à la conscience et affaiblissent son pouvoir de dire la vérité plutôt que le mensonge dans les rapports avec le prochain. D'autres croient que le mensonge n'est un mal que lorsque le menteur se fait démasquer, mais s'il réussit en ce domaine, c'est un homme « intelligent » et à admirer. C'est là une manière corrompue de comprendre ce qui est bien et ce qui est mal. D'autres encore mentent par orgueil. En fait, il est vrai de dire que certains hommes passent toute leur vie dans le mensonge, se donnant pour ce qu'ils ne sont pas et se mettant dans l'obligation d'inventer des récits de leurs prétendus exploits pour appuyer leurs affirmations. D'autres enfin mentent volontairement pour tromper, pour induire en erreur, afin d'en tirer quelque profit.

¹⁹ Quand un homme vient à la connaissance de la vérité de la Parole de Dieu, il voit la nécessité de renoncer à toute pratique malhonnête. La crainte cède la place à l'amour pour Jéhovah, pour ses principes et pour les frères chrétiens. En apprenant que les ancêtres sont vraiment morts et non en vie quelque part comme « esprits », ceux qui étaient autrefois sous l'empire de cette croyance, n'auront plus à les craindre et ne se croiront plus obligés de les tromper. Le chrétien sait qu'il ne peut tromper Dieu. Même s'il essayait de mentir à son prochain, Jéhovah, qui pénètre toutes les pensées du cœur, ne serait pas trompé et sa désapprobation peut entraîner des conséquences désastreuses. L'orgueil, qui est une autre cause de mensonge, est une chose que Dieu a en haine, mais il approuve l'humilité. Il n'y a donc pas de place dans la société du monde nouveau pour la tromperie, le mensonge et les autres formes de la malhonnêteté. — I Cor. 4:5; I Thes. 2:4; Actes 5:3-5; Michée 6:8; I Jean 4:18; Mat. 22:37-39; Prov. 16:5.

IL FAUT ÊTRE HONNÊTE DANS TOUS LES DOMAINES

²⁰ Parmi ceux qui sont actuellement rassemblés en un seul « troupeau » de brebis, la méfiance et les soupçons, qui s'observent dans la société du présent monde, ont fait place à la confiance. Dès à présent les principes de la Parole de Dieu opèrent un changement dans la vie. Ceux qui y adhèrent peuvent jouir de la compagnie chrétienne sans crainte. Il n'en va pas de même pour la compagnie de ce monde. Mais cela ne signifie pas, par exemple, que les témoins de Jéhovah sont des gens crédules, que l'on peut tromper facilement. Ce ne sont pas des personnes qui font confiance au premier venu, pour ainsi dire. Les témoins font preuve de prudence et prennent des mesures contre tout homme qui essaie de

se glisser dans leurs rangs pour un gain personnel, pour profiter de la bonté et de la confiance qui règnent au sein de la société du monde nouveau. Il ne faut pas longtemps pour que de tels hommes montrent par leurs actes qu'ils n'aiment pas la vérité et la justice et les chrétiens mûrs démasquent rapidement leur hypocrisie. — Mat. 7:20.

²¹ Que doit faire celui qui dirige une entreprise? En tant que chrétien, peut-il user de moyens frauduleux pour soutenir la concurrence et augmenter ses gains? Le principe biblique suivant répond parfaitement à cette question: « Vous ne commetrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids... Vous aurez des balances justes, des poids justes. » Donc l'homme d'affaires chrétien ne trompera pas ses clients. Il ne leur donnera pas moins qu'en requiert leur argent. Il ne fera pas du mauvais travail pour augmenter son profit. Il se conduira aussi avec honnêteté envers ses employés. — Lévi. 19:35, 36; Col. 4:1.

²² Il ne faut pas entendre par là que le chrétien est en droit d'aller dire aux autres comment ils doivent diriger leurs affaires, comme s'il était juge en ce domaine. Ces lignes ne sont pas écrites dans le but de dire aux gens de ce monde comment ils doivent mener leur vie. Elles présentent simplement les principes régissant la vie chrétienne, afin que ceux qui désirent renoncer à la manière de vivre des nations et se conformer à la justice du monde nouveau, puissent adopter cette conduite.

²³ Les mêmes principes d'honnêteté s'appliquent également aux employés par rapport aux employeurs. Quand un homme consent à entrer au service de quelqu'un pour un salaire déterminé, il doit honorer son engagement. Si, par paresse, il ne fait pas le travail convenu, il pratique une forme de malhonnêteté. Il agira également d'une manière malhonnête si, ayant convenu de travailler pour un employeur en échange d'un salaire, il passe son temps à faire autre chose, même s'il croit que cette chose est plus intéressante ou plus profitable pour lui-même et d'autres. Faire un tel usage du temps de l'employeur, à l'insu de ce dernier, c'est manquer à son engagement. Un travailleur zélé et honnête s'attire le respect et une bonne réputation (I Thes. 4:11, 12). L'employé ou le serviteur chrétien fait bien son travail, non seulement pour plaire aux hommes et recevoir leur approbation, mais parce qu'il est juste d'agir de la sorte, parce que c'est honnête et qu'il sait qu'une telle voie plaît à Jéhovah et a son approbation. Dans Ephésiens 6:5-8 Paul écrit: « Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. » — Voyez aussi Colossiens 3:22-25.

²⁴ Au chapitre quatre de l'épître aux Ephésiens, verset 28, l'apôtre énonce une autre règle relative au mode de vie du monde nouveau: « Que celui qui déroba ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi don-

21. Comment le principe de l'honnêteté s'applique-t-il à un chrétien dirigeant une entreprise?

22. Dans quel but est écrit cet article?

23. Dans quel but est écrit cet article? Pour quelle raison importante un chrétien doit-il être un travailleur zélé?

24. Quel autre principe régissant le mode de vie du monde nouveau est énoncé dans Ephésiens 4:28?

19. Pourquoi le mensonge et la tromperie n'ont-ils pas leur place dans la société du monde nouveau?

20. Si la confiance règne parmi les témoins de Jéhovah, contre quoi se tiendront-ils néanmoins en garde?



ner à celui qui est dans le besoin. » Dérober c'est prendre furtivement ce qui appartient à autrui. On comprend sans peine que commet un vol celui qui s'introduit par effraction dans une maison, en l'absence du propriétaire, pour y prendre de l'argent et des objets. Mais que dire de celui qui doit s'occuper de denrées, de matériaux et d'autres objets dans le cours de son travail, en tant que serviteur ou employé dans un bureau ou une usine? Peut-il s'approprier de telles choses?

²⁵ La coutume de certains villages dans quelques pays autorise le voyageur qui y passe de prendre de la nourriture afin qu'il puisse se restaurer et poursuivre son voyage. C'est un usage qui témoigne d'une hospitalité digne d'éloges. Tous les habitants de ces villages comprennent cette coutume et même si le voyageur prend de la nourriture en l'absence du propriétaire, on ne regarde pas son geste comme un vol. Cet usage nous rappelle la disposition prise pour l'étranger, le voyageur et le pauvre sous le régime de la loi juive. (Voyez Lévitique 19: 9, 10.) Mais les coutumes changent. Si la coutume en question se pratique encore dans certains villages, elle est inconnue dans les grandes villes qui connaissent les conditions de la civilisation moderne. Il faut donc s'adapter à la situation locale. Pour savoir si l'on commet un vol ou non, il suffit de se poser cette question: « Ai-je le droit de prendre cela? » Autrement dit: « Le propriétaire de cette nourriture ou de ce matériel m'a-t-il donné le droit d'en faire usage ou de l'enlever? » S'il s'agit de choses qui appartiennent à son employeur, on peut se demander ceci: « Est-ce que je les prendrais si mon employeur était présent et s'il me voyait enlever ces choses? » S'il vous faut répondre par la négative à toutes ces questions, alors vous savez que ce serait commettre un vol que de prendre ces choses.

²⁶ Conformément au conseil de l'apôtre, le chrétien doit travailler dur, faire de ses mains ce qui est bien et non ce qui est mal. Il faut qu'il soit honnête et actif, n'ayant pas besoin de voler pour avoir suffisamment à manger. Alors il ne pourvoira pas seulement à ses besoins, à ceux de sa femme et de ses enfants, mais il sera également en situation

d'aider les frères chrétiens de l'assemblée qui ne sont pas si heureux, qui ont peut-être subi une perte ou un désastre inattendu. Et il sera également en position d'apporter sa contribution à la caisse de l'assemblée locale pour aider à couvrir les dépenses entraînées par les progrès de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume dans sa région.

²⁷ Le présent système de choses est pétri d'égoïsme. Les hommes le montrent par leur attitude envers la vie. Ils cherchent à obtenir le plus possible en échange du moins possible. Les chefs politiques et religieux font appel à cet égoïsme afin de gagner l'appui de leurs organisations. Cet égoïsme se voit aussi dans la façon de faire de certains. Ils sont prompts à emprunter de l'argent mais très lents à le rendre. Souvent l'emprunteur n'a aucune intention de le rendre. Il en est même qui essaient de se justifier en disant qu'emprunter à un riche et ne pas lui rendre son argent n'est pas une mauvaise action, puisque le riche n'a pas besoin de cet argent. Combien de querelles se sont produites devant le refus de rendre l'argent emprunté. C'est pourquoi il est dit au Psaume 37: 21: « Le méchant emprunte, et il ne rend pas. »

²⁸ Jéhovah ne bénit pas le méchant. Il ne bénit pas les égoïstes, les cupides, qui ne s'intéressent qu'au profit à tirer de la vie, tout en faisant le moins possible pour les autres, en échange. Ceux qui désirent la vie dans le monde nouveau cultiveront l'amour et non l'égoïsme, la générosité et non la cupidité. Plutôt que de faire des dettes afin d'accroître ses biens matériels, le chrétien apprendra à se contenter du nécessaire et gagnera honnêtement sa vie par le travail de ses mains. L'apôtre Paul veilla à n'être inutilement à charge à aucun de ses frères. Il ne profita pas de sa qualité d'apôtre pour tirer profit de ses compagnons chrétiens. Il ne convoita ni leur or ni leur argent. En tant qu'apôtre à plein temps, il fut reconnaissant pour l'aide des assemblées, laquelle lui permettait de se consacrer entièrement au ministère. Mais lorsqu'une telle assistance faisait défaut, il était prêt à travailler de ses mains, à faire des tentes, pour subvenir à ses besoins. — Actes 20: 33, 34; 18: 3; I Thes. 2: 9.

27, 28. a) Comment les gens se montrent-ils souvent malhonnêtes en empruntant de l'argent? b) En quels termes la Bible parle-t-elle de ceux qui refusent de rendre l'argent emprunté? c) Quelles bonnes qualités doit cultiver le chrétien et de quelles mauvaises qualités doit-il se défaire?

25. Quelles questions peut-on se poser pour se garder du vol?

26. Dans quelle position se trouve un travailleur honnête et actif?

QUI SONT LES RACHETÉS?

L'homme Adam ne se trouve pas au nombre des rachetés. Pourquoi? Parce que, pécheur volontaire, c'est très justement qu'il a été condamné à mort et qu'il est mort. Dieu n'allait pas casser son jugement pour lui donner la vie. Adam avait une vie parfaite et c'est de plein gré qu'il se l'est aliénée. La rançon à laquelle Dieu a pourvu n'opère pas dans le cas d'Adam. Mais, contrairement à ce qu'Adam fit pour sa nombreuse descendance, Jésus-Christ rachète les hommes croyants en donnant pour eux une rançon. Il annule la condamnation d'un « grand nombre » de croyants descendant d'Adam en disposant en leur faveur du prix de la rançon: ce sont là les rachetés. — Mat. 20: 28, *Cr.*

Ces principes démontrent l'impartialité de Jéhovah, le grand Rédempteur. Les morts dont Dieu garde le souvenir dans sa mémoire ressusciteront et pourront obtenir la vie en vertu de ce même acte de rachat. Jésus « s'est donné lui-même en rançon pour tous », pour tous ceux qui font alliance avec Dieu par son intermédiaire. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » — I Tim. 2: 5, 6.

La rançon entraîne pour ceux qui désirent en bénéficier une certaine obligation et un merveilleux privilège. Il est écrit que « l'aiguillon de la mort, c'est le péché ». (I Cor. 15: 56.) Donc, pour être sauvés de la mort que transmet l'aiguillon du péché, les hommes doivent commencer par apprendre qu'ils peuvent bénéficier de la miséricorde de Dieu grâce à Jésus-Christ et, ensuite, avoir foi en cette disposition qu'il a prise. Pour cela ils agiront sans hésitation conformément à la confiance qu'elle donne; ils en rendront tout le mérite à Dieu et démontreront leur conviction en se vouant à lui et en faisant connaître à d'autres l'existence de la rançon. Cette ligne de conduite identifie les personnes de bonne volonté désignées par l'expression « un grand nombre », pour lesquelles Jésus-Christ est mort; elles comprennent la « grande foule » décrite dans l'Apocalypse en ces termes: « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. » — Apoc. 7: 14.

L'avantage

de
vivre
pour le
monde
nouveau
de Dieu

N'EST-IL pas vrai que de nos jours, en ce monde, les hommes sont prompts à se mettre en colère, à perdre toute maîtrise sur eux-mêmes? Il en résulte souvent des paroles dures et injurieuses, même grossières. Pareil langage témoigne d'une absence d'égards pour autrui. Il témoigne aussi de l'amertume, de la jalousie et de l'esprit de dispute qui font partie des conditions actuelles. C'est pourquoi l'écrivain biblique Jacques pose cette question: « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut... Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. » (Jacq. 3:13-16). Aussi l'apôtre Paul dit-il dans Ephésiens 4:29-32: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent... Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

« Même lorsqu'il faut employer la réprimande ou la correction, comme dans le cas des parents envers leurs enfants ou dans le cas du surveillant vis-à-vis d'un membre de l'assemblée, il ne faut pas que notre langage reflète notre emportement. Si l'on est momentanément en proie à un accès de colère, il est préférable de se taire jusqu'à ce que notre colère soit tombée et que l'on soit en état de parler de la question en homme équilibré. En de telles circonstances, il faut être « lent à parler » et se souvenir qu'un « homme violent excite des querelles ». Pour obtenir l'approbation de Dieu, il faut apprendre à vivre en paix, car « heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! » — Jacq. 1:19; Prov. 15:18; Mat. 5:9.

« Il arrive que l'on se sente soulevé d'indignation devant ce qui est mal. Mais s'indigner devant le mal à cause de son amour pour Jéhovah et pour ce qui est bien, et à cause de l'outrage qui retombe sur son nom et son peuple, cela n'est pas la même chose que de se mettre en colère parce que son orgueil a été blessé ou parce qu'on hait quelqu'un ou pour cacher sa peur de voir dévaloir une mauvaise action.

« Tout ce qui va à l'encontre de la paix et de l'ordre parmi le peuple de Dieu n'a pas sa place au sein de la société du monde nouveau. En d'autres termes, les querelles et l'ivrognerie (qui est souvent une cause de querelles) ne font pas partie du genre de vie du monde nouveau. — Rom. 13:13.

1. Qu'ont dit Jacques et Paul au sujet de la colère, des disputes et du mauvais usage de la langue?

2. Quel conseil faut-il suivre lorsqu'on est momentanément en proie à un accès de colère?

3. 4. Quelles choses encore n'ont pas leur place dans la société du monde nouveau?

PRINCIPES RELATIFS AU MARIAGE ET A LA CONDUITE MORALE

« Quand Dieu plaça l'homme et la femme dans le paradis d'Eden, il voulait les voir se multiplier et former une société d'humains qui devaient remplir la terre de justes. Pour les mettre à même de se reproduire, Jéhovah les dota de la faculté de procréer. C'est pourquoi il fit les sexes. En ayant des rapports, l'homme et la femme engendreraient des enfants « selon leur espèce ». Ils pouvaient agir ainsi sans aucune honte et leurs relations seraient agréables. Mais Dieu plaça certaines limitations à l'exercice du privilège de l'union intime. Elle ne devait se pratiquer que dans le cadre du mariage: le mari avec sa femme et la femme avec son mari.

« Bien que Dieu permit pendant quelque temps la pratique de la polygamie parmi les Israélites, tel n'était pas cependant son dessein à leur égard et il ne leur ordonna pas d'adopter cette pratique. En instituant le mariage, Dieu donna à Adam seulement une femme. Aussi Jésus déclara-t-il plus tard concernant la pratique juive de la polygamie et du divorce: « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » — Mat. 19:4-9.

« Les principes bibliques relatifs au mariage sont très simples. Un chrétien ne peut avoir qu'une seule femme en vie, et une chrétienne ne peut avoir qu'un seul mari. L'homme ne peut avoir des rapports sexuels qu'avec son épouse et non avec une autre femme. La femme ne peut avoir des relations intimes qu'avec son mari et non avec un autre homme. Les deux sont devenus une seule chair. Si l'un des conjoints meurt, cela met fin au mariage et le conjoint survivant peut se remarier (Rom. 7:2,3). Mais tant que les deux conjoints sont vivants, le seul motif biblique de divorce permettant le remariage, c'est quand l'homme ou la femme n'observe pas les limitations du mariage et a des relations sexuelles avec une autre personne, devenant ainsi une seule chair avec cette personne. C'est un adultère. Avoir des rapports avec une autre personne que son conjoint, c'est une violation de la loi divine relative au mariage et une souillure (Héb. 13:4). Ainsi la Bible ne permet pas qu'il soit mis fin à un mariage par un divorce pour d'autres raisons, par exemple: la stérilité, la différence de religion, la maladie, la cruauté, etc. Quand une personne obtient le divorce pour l'une de ces dernières raisons, elle n'est pas, selon les Ecritures, libre de se remarier et commettrait l'adultère si elle le faisait.

« Les relations intimes n'étant permises que dans le mariage, une personne non mariée ne peut avoir de tels rapports. Les personnes qui sont fiancées doivent donc veiller sur leur conduite et exercer la maîtrise de soi nécessaire. Elles doivent attendre jusqu'à leur mariage avant d'avoir des rapports, lesquels ne sont légitimes

5. Dans quel but Dieu a-t-il fait les sexes? Quelle limitation fut placée à l'exercice du privilège de l'union sexuelle?

6. a) Était-ce le dessein de Dieu que la polygamie fut pratiquée au Israël? b) Qu'a dit Jésus au sujet du mariage et du divorce dans Matthieu 19:4-9?

7. a) Avec qui seulement un homme ou une femme peuvent-ils avoir des rapports intimes? b) Quel est le seul motif de divorce permettant le remariage?

8. Comment doivent se conduire les personnes non mariées et les fiancés?

que dans cet état. Tout commerce charnel de la part de personnes non mariées constitue la fornication et cela est réprouvé par Dieu. C'est pourquoi Paul écrit aux Ephésiens qui avaient tourné le dos à ce monde et à ses voies: « Mais que la fornication, ni aucune impureté... ne soient même nommées parmi vous... Cela en effet vous le savez... qu'aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » — Eph. 5:3-5, *Da.*

⁹ Le monde ne respecte pas ces principes justes régissant le mariage et cela produit toutes sortes de maux: mariages et foyers brisés et enfants qui tournent mal parce que les parents ne s'occupent pas d'eux et ne leur donnent pas l'exemple. Ceux qui désirent obtenir la vie dans le monde nouveau, où n'existera que le mariage conforme à la loi divine, ne peuvent suivre les voies perverses de ce monde. Bien qu'étant dans ce monde, ceux qui vivent pour le monde nouveau adhéreront aux principes de Jéhovah relatifs au mariage et à la conduite morale. C'est pourquoi il est juste que les assemblées veillent sur la pureté et excluent de leur sein ceux qui pratiquent volontairement de telles choses. — I Cor. 5:11, 13; 6:9, 10.

¹⁰ Comme le mariage est une chose sérieuse et qu'il faut se garder de violer ses droits et ses privilèges, il convient de le faire enregistrer et reconnaître par la communauté. Dans la plupart des pays, le mariage doit être enregistré auprès de l'autorité gouvernementale locale et devient ainsi officiel. Et le couple reçoit un certificat de mariage.

¹¹ La base du mariage c'est l'amour et non la satisfaction égoïste de la passion. Dans certaines communautés, les hommes ont l'habitude de regarder la femme comme très inférieure à eux. Ils la considèrent davantage comme un objet personnel que comme une compagne et une aide. Dans de telles conditions, il n'y a pas de vie commune comme cela doit se passer dans le mariage. Pour se conformer aux exigences de la vie du monde nouveau, il faut changer entièrement son attitude envers le mariage et ses responsabilités vis-à-vis du conjoint. Le mari doit reconnaître que sa femme n'est pas une esclave ou une domestique. Elle peut, tout comme lui, recevoir de Jéhovah les mêmes bénédictions de vie, et son adoration ainsi que son service sont également agréables à Dieu. Quand l'homme et sa femme arrivent à la connaissance de l'espérance du monde nouveau, ils ont là quelque chose à partager, pour laquelle ils peuvent travailler ensemble. L'homme encouragera sa femme, lui parlera de leur espérance et de leur œuvre chrétiennes. Au lieu de négliger sa femme pour aller avec ses amis du monde, l'homme comprendra qu'il doit apprendre à vivre avec sa femme et ses enfants en tant que famille, qu'il doit les instruire au foyer par une étude de la Bible et de la pure adoration de Jéhovah. La femme, de son côté, montrera de l'amour et un profond respect pour son mari. Elle coopérera avec lui pour élever les enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur ». De cette façon, le mari, la femme et les enfants seront unis dans l'amour et la compréhension. Ils s'aimeront, s'aideront et vivront ensemble pour le monde nouveau. — Eph. 5:22, 23, 28, 33; 6:1-4.

¹² Toutes sortes d'immoralités se pratiquent en ce

monde impie: relations sexuelles illégitimes entre personnes non mariées, adultères, et l'on voit même des couples mariés qui échangent femmes et maris pour satisfaire leurs passions. Il en est qui ont l'esprit si corrompu qu'ils cherchent à en entraîner d'autres dans ces pratiques sous le manteau de fausses doctrines religieuses. Toutes ces choses sont mauvaises et violent les principes divins du mariage. Il n'est donc pas étonnant que l'apôtre Paul écrive que de tels hommes « ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu... Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. » (Eph. 4:18, 19). Et le disciple Jude avertit le peuple de Dieu que certains hommes de ce genre se sont glissés en son sein, « des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution ». Aussi Jude exhorte-t-il les chrétiens à « combattre pour la foi ». — Jude 3, 4.

¹³ Quel heureux temps connaîtrons-nous quand la terre sera nettoyée une fois pour toutes de ces pratiques immorales, quand l'honnêteté, l'intégrité et la droiture fleuriront; quand il n'y aura plus de mensonges, plus de vols, plus de tromperies; quand les rapports entre hommes seront marqués par la confiance et non par le doute; quand, à la place des clameurs, des querelles et du langage injurieux, régneront le calme et une atmosphère d'amour, de gentillesse et de respect mutuel; quand la vie familiale se caractérisera par la pureté morale et que les enfants seront élevés avec amour et recevront instruction afin



de jouir des joies du paradis! Quel changement par rapport au monde actuel! Décrivant ce temps, Apocalypse 21:3,4 dit: « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

¹⁴ Voulez-vous vivre dans un tel monde? En ce cas, il faudra commencer à vivre dès à présent pour ce monde nouveau. Que gagnerez-vous en consacrant tout votre temps et toute votre énergie au présent monde? Le sage roi Salomon a répondu à cette question, en ces termes: « Que revient-il, en effet, à l'homme de tout son travail et de la préoccupation de son cœur, objet de ses fatigues sous le soleil? Tous ses jours ne sont que douleurs,

13. Décrivez les conditions qui régneront sur la terre quand elle sera nettoyée de la corruption?
14, 15. a) Pourquoi est-ce faire preuve de agresse que de vivre dès à présent pour le monde nouveau promis par Dieu? b) Si nous voulons vivre pour le monde nouveau, à quels commandements, énoncés par Pierre et par Paul, faut-il obéir?

9. Quelles sont les conséquences du manque de respect de ce monde pour les principes du mariage? Comment la société du monde nouveau se garde-t-elle pure de toute mauvaise pratique?
10. Pourquoi convient-il de faire enregistrer légalement le mariage?
11. Quelle est la base du mariage? Quels changements faut-il faire pour qu'une famille vive selon les principes bibliques?
12. Pourquoi est-il nécessaire que les chrétiens combattent pour la foi?

et son partage n'est que chagrin; même la nuit son cœur ne repose pas. C'est encore là une vanité. » (Eccl. 2:22, 23). Vivre pour le monde nouveau n'est pas une vanité mais procure la vie éternelle dans la joie et le bonheur.

¹⁵ Court se fait le temps qui nous reste pour nous détourner de la voie des nations et pour conformer notre vie aux justes principes du monde nouveau. A celui qui veut faire ainsi, l'apôtre Pierre écrit de « vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu ». C'est là un commandement positif mais combien le mettent en pratique? Le faites-vous? L'apôtre souligne son exhortation en disant: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, NW). » C'est justement ce que Paul faisait ressortir dans sa lettre aux Ephésiens: « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » — I Pierre 4:2, 3; Eph. 5:15-17.

COMMENT PASSER À LA VIE DU MONDE NOUVEAU

¹⁶ On ne peut passer de la vie de ce monde à celle du monde nouveau par nos seuls efforts. L'apôtre nous dit que nous avons un grand adversaire qui, avec les esprits à son service, séduit les nations et cherche à entraîner tout le monde dans le mal. Pour triompher de ses séductions et de ses pièges, il faut encore autre chose que le désir de faire le bien. Il faut l'aide de Jéhovah. Dieu accorde libéralement son secours à tous ceux qui ont le désir sincère de l'adorer et de le servir. Par sa Parole, la Bible, il pourvoit à une connaissance exacte. L'étude des Ecritures nous fera comprendre sa volonté et son dessein. Par son esprit saint, qui est sa force agissante, il nous affermit et nous aide à faire sa volonté. Par son organisation visible parmi ses fidèles témoins, il nous guide et nous montre comment utiliser d'une manière pratique la connaissance acquise. Il nous unit aussi avec tous ceux qui vivent pour le monde nouveau. Par l'étude assidue de la Parole de Dieu, en recherchant l'aide du saint esprit et de son organisation, on revêtira « toutes les armes de Dieu » et on saura résister à l'influence de Satan et de son monde impie. — Eph. 6:10-18.

¹⁷ Vivre pour le monde nouveau ne signifie pas que nous sommes automatiquement dégagés de toute obligation vis-à-vis des institutions de ce monde. Un chrétien bénéficie beaucoup des services rendus par les gouvernements humains. Par exemple, des lois sont faites pour empêcher les méchants de faire du tort à autrui et à la propriété et la police a pour fonction de faire respecter ces lois, de protéger les gens contre les criminels et de maintenir l'ordre dans la communauté. Il y a encore les hôpitaux, les écoles et d'autres services dont nous profitons tous. En raison de ces services, le gouvernement réclame des impôts. Les chrétiens sont des hommes paisibles, respectueux des lois et qui paient les

impôts. Ils n'essaient pas de frauder les gouvernements de ce monde sur ce qui leur revient à juste titre. Ils observent le principe énoncé dans Matthieu 22:21: « Rendez donc à César ce qui est à César. » Conformément à ce principe, les témoins de Jéhovah, par exemple, se conforment aux lois relatives à la propriété lorsqu'ils bâtissent des Salles du Royaume ou tiennent de grandes assemblées. Cependant ils ne font pas de compromis en rendant à César ce qui revient en fait à Dieu, car ils rendent « à Dieu ce qui est à Dieu ». C'est pourquoi ils adhèrent au commandement biblique de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu même en des pays où des gouvernements communistes ou totalitaires essaient d'empêcher leur activité. Ils ne violent pas leur neutralité chrétienne et, par conséquent, ils ne sont pas entraînés dans les querelles internationales et interraciales de ce monde. En premier lieu, ils rendent à Dieu un culte exclusif, car cette adoration revient à Jéhovah et non aux hommes. — Actes 5:27-29.

¹⁸ Il ne faut pas vivre pour le monde nouveau par un sentiment d'orgueil ou de justice personnelle. Il ne s'agit pas ici de prouver que nous sommes meilleurs ou plus justes que les autres et de nous en glorifier. Il ne faut pas comparer ce que nous faisons avec ce que font les autres hommes imparfaits. Mais notre règle doit être l'exemple parfait de Jésus-Christ, qui a toujours accompli la volonté de son Père et qui vécut d'une manière parfaite pour le monde nouveau. Nous sommes très au-dessous de ce modèle, n'est-ce pas? Donc, nous n'avons pas de quoi nous glorifier. Nous ne méritons pas le don merveilleux de la vie éternelle. La vie sans fin dans le monde nouveau est un don de la bonté non méritée que nous témoigne Dieu (Eph. 2:8-10). Bien qu'imparfaits, nous pouvons démontrer que notre cœur est bon. Par l'appui total que nous apportons aux desseins de Jéhovah et à son royaume sous la direction de Jésus-Christ et par les efforts que nous faisons pour pratiquer la justice, nous démontrerons que nous apprécions la bonté de Dieu et ses principes et que nous continuerons d'agir de la sorte quand les conditions du monde nouveau seront entièrement établies sur la terre. Ainsi il est juste de rechercher la paix et de la poursuivre, car les yeux de Jéhovah sont sur les justes (I Pierre 3:11, 12, NW). C'est de cette façon que l'on sera un chrétien non pas de nom ou parce qu'on est membre d'une organisation mais un chrétien qui adore véritablement Dieu en esprit et en vérité.

¹⁹ Voici donc une occasion magnifique. Nous sommes au seuil d'un monde nouveau où habitera la justice. Serrez-vous du nombre de ceux qui recevront en partage les bienfaits d'une vie sans fin? Nous l'espérons. Les témoins de Jéhovah sont heureux de partager avec vous cette joyeuse perspective. Ils vous invitent à venir vous joindre à eux, à acquérir à leurs côtés une connaissance exacte de la volonté divine, à jouir de la même foi confiante en l'espérance du monde nouveau et à prendre part à la proclamation publique de cette espérance. Donnez un prix véritable à votre existence en vivant dès à présent pour le monde nouveau!

16. Grâce à quoi seulement pourra-t-on apprendre à vivre pour le monde nouveau et à persévérer dans cette voie?

17. a) Le fait de vivre pour le monde nouveau nous dégage-t-il de toute obligation vis-à-vis de ce système de choses? b) Quelles sont quelques-unes des manières par lesquelles nous suivons le commandement de Jésus de rendre à César ce qui est à César? c) Comment rendons-nous à Dieu ce qui est à Dieu?

18. a) Même si l'on commence dès à présent à vivre pour le monde nouveau, pourquoi ne faut-il pas s'en glorifier? b) En nous efforçant sincèrement à faire ce qui est bien, que démontrerons-nous? 19. Quelle invitation est faite à tous les amis de la justice?



« Que ta volonté soit faite sur la terre »

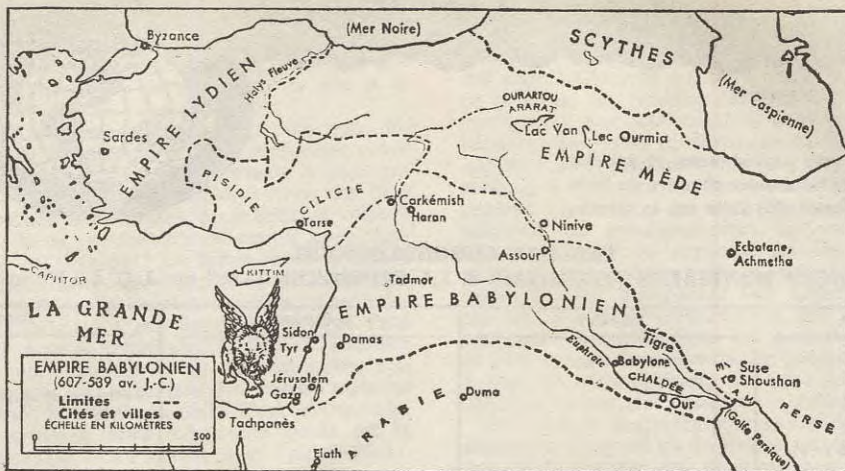
10ème partie



Ci-dessous nous reproduisons le tableau qui fait suite au dernier chapitre du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre ».

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES PUISSANCES MONDIALES (TROISIÈME A LA SEPTIÈME) — 607 av. J.-C. à 1926 apr. J.-C.

MOYEN-ORIENT	EGYPTÉ	OCCIDENT	JUDEE
<p>EMPIRE BABYLONIEN (607-539 av. J.-C.) Nebucadnetsar Evil-Merodac, 582 av. J.-C. Nériglissar Labashi-Mardouk Nabonide Belschatsar, mourut en 539 av. J.-C.</p>			<p>Jérusalem et temple détruits, 607 av. J.-C.</p>
<p>EMPIRE MEDO-PERSE (539-331 av. J.-C.) Darius le Mède Cyrus le Grand (perse)</p>	<p>Pharaon Psammétique III</p>		<p>L'autel du temple de Jérusalem reconstruit par un reste de Juifs restauré, 537 av. J.-C.</p>
<p>Cambyse [Mage usurpateur Gaumâta, qui prétendait être Smerdis, 522/1 av. J.-C.] Darius Ier (perse) (Hystaspe), 521-485 av. J.-C.</p>	<p>Darius Ier recreuse le canal de Suez</p>		<p>Le temple de Jérusalem rebâti, 520-516 av. J.-C.</p>
<p>Xerxès Ier (Assuérus) Artaxerxès Ier (Longue-main)</p>		<p>La République romaine est établie avec des préteurs, 509 av. J.-C.</p>	
<p>Xerxès II Darius II (Ochos; Nothos)</p>			<p>Le temple de Jérusalem visité par le prêtre Esdras, 468 av. J.-C. Les murailles de Jérusalem rebâties par le gouverneur Néhémie, 455 av. J.-C. Les soixante-dix semaines d'années commencent à compter</p>
<p>Artaxerxès II (Mnémon) Artaxerxès III (Ochos) Arsès</p>		<p>Philippe II, roi de Macédoine, 359-336 av. J.-C. Alexandre III, le Grand, roi de Macédoine, 336 av. J.-C.</p>	
<p>Darius III (336-331 av. J.-C.) (Codoman)</p>	<p>Conquête par Alexandre le Grand, 332 av. J.-C.</p>	<p>EMPIRE MACEDONIEN (D'ALEXANDRE) (336-323 av. J.-C.)</p>	<p>Conquête par Alexandre le Grand, 332 av. J.-C. Passé sous le contrôle du royaume ptolémaïque d'Egypte, 323 av. J.-C.</p>
<p>ROYAUME SELEUCIDE Sur la Syrie et la Mésopotamie Séleucus Ier Nicator (312-280 av. J.-C.)</p>	<p>ROYAUME PTOLEMAIQUE Ptolémée Ier, fils de Lagos qui fut le père des Lagides (323-285 av. J.-C.)</p>	<p>Alexandre le Grand meurt à Babylone, 323 av. J.-C. Philippe Arrhidée (323-317 av. J.-C.) Alexandre Algos (317-311 av. J.-C.) Héraclès (Hercule) (311-309 av. J.-C.) Cassandre, roi de Macédoine Antigone Gonatas, roi de Macédoine, 277-239 av. J.-C.</p>	
<p>Antiochus Ier (280-261 av. J.-C.) Antiochus II (« The Néos ») (261-246 av. J.-C.) mari de Laodice Séleucus II Callinicos (246-226 av. J.-C.) Séleucus III Céraunos (226-223 av. J.-C.) Antiochus III le Grand (223-187 av. J.-C.)</p>	<p>Ptolémée II (235-246 av. J.-C.) (Philadelphie)</p>		
	<p>Ptolémée III Evergète (246-221 av. J.-C.)</p>		
	<p>Ptolémée IV Philopator (221-203 av. J.-C.) Ptolémée V Epiphane (203-181 av. J.-C.)</p>	<p>Philippe V, roi de Macédoine, 220-179 av. J.-C. Le général romain L. Scipion l'Asiatique bat Antiochus III à Magnésie, 190 av. J.-C.</p>	<p>Prise sous contrôle par le roi syrien Antiochus III le Grand, 198 av. J.-C.</p>
<p>Séleucus IV Philopator (187-176 av. J.-C.)</p>	<p>Ptolémée VI Philométor (181-146 av. J.-C.)</p>		<p>Séleucus IV Philopator envoie Héliodore à Jérusalem piller le trésor du temple, env. 175 av. J.-C.</p>
<p>Antiochus IV Epiphane (« Dieu manifeste ») (176-163 av. J.-C.)</p>			<p>REVOLTE MACCHABEENNE (167 av. J.-C.) Temple reconstruit par Judas Macchabée, 165 av. J.-C. Fête de la dédicace instituée</p>
<p>Antiochus V Eupator (163-162 av. J.-C.) Démétrius Ier Sôter (162-150 av. J.-C.)</p>		<p>La Macédoine devient tributaire de Rome, 168 av. J.-C.; est transformée en province romaine, 146 av. J.-C.</p>	<p>Judas Macchabée négocie un traité avec Rome, 161 av. J.-C. Jonathan, frère cadet de Judas</p>



MOYEN-ORIENT

Alexandre Balas (150-145 av. J.-C.)
 Antiochus VI Dionysos (145-141 av. J.-C.)
 Démétrius II Nicator (145-139/8 av. J.-C.)
 Antiochus VII Sidétès (139/8-129 av. J.-C.)
 Séleucos V
 Antiochus VIII Grypos
 Antiochus IX Kyzikénos
 Antiochus X Bésébès
 Antiochus XI Epiphane
 Philippe II
 Antiochus XII Dionysos
 Tigrane, roi d'Arménie, acquiert la Syrie; 83 av. J.-C. (83-69 av. J.-C.)

Antiochus XIII l'Asiatique (69-65 av. J.-C.) Détrôné par le général romain Pompée
 La Syrie est transformée en province romaine, avec capitale à Antioche, 64 av. J.-C.

EGYPTE

Ptolémée Eupator (146 av. J.-C.)
 Ptolémée VII, surnommé Evergète II (Physcon) (146-117 av. J.-C.)

Ptolémée VIII, surnommé Sôter II (Lathyros), et Cléopâtre, sa mère, 117-81 av. J.-C.
 Ptolémée IX (ou Alexandre Ier) (107-89 av. J.-C.)

Ptolémée X (ou Alexandre II) (81-80 av. J.-C.)
 Ptolémée XI Aulète (80-61 av. J.-C.)

Ptolémée XII et sa sœur Cléopâtre (61-48/7 av. J.-C.)

OCCIDENT

La Grèce est transformée en province romaine, 147/146 av. J.-C.

Attale III, roi de Pergame, lègue son royaume aux Romains, 133 av. J.-C.

Le général romain Pompée bat Mithridate et Tigrane, 64 av. J.-C.

Les Romains occupent l'Egypte, 65-61 av. J.-C., après avoir rétabli Ptolémée XI sur le trône

JUDEE

Simon, de la famille des Macchabées (143/142-134 av. J.-C.)

Jean Hyrcan (134-104 av. J.-C.)

Aristobule Ier prend le titre de « roi », 104 av. J.-C.
 Alexandre Jannée (103-76 av. J.-C.)

Alexandra (76-67 av. J.-C.)
 Aristobule II (66-63 av. J.-C.)

Prise de Jérusalem par le général romain Pompée, 63 av. J.-C.
 Les Romains contrôlent toute la Palestine





MOYEN-ORIENT

P. Sulpicius Quirinius, gouverneur de Syrie, 2 av. J.-C.

P. Sulpicius Quirinius (6 apr. J.-C.)
 Q. Caecilius Metellus

Creticus Silanus
 M. Calpurnius Piso
 C. Sestius Saturninus
 L. Pomponius Flaccus
 L. Vitellius, proconsul romain de Syrie (36-39 apr. J.-C.)

EGYPTE

Ptolémée XIII et Cléopâtre (47-48 av. J.-C.)
 Cléopâtre avec son fils Césarion corégent nominal sous le nom de Ptolémée XIV (48-50 av. J.-C.)
 L'Égypte devient une province romaine, 30 av. J.-C.

OCCIDENT

Jules César bat Ptolémée XII qui se noie

Bataille d'Actium, 31 av. J.-C., dans laquelle Octave bat Marc Antoine

EMPIRE ROMAIN comme sixième puissance mondiale (30 av. J.-C.-300 apr. J.-C.)

Octave, comme seul maître de Rome, est nommé Auguste par le Sénat romain, 27 av. J.-C.

Tibère César, empereur romain, 14-37 apr. J.-C.

Calus Calligula, empereur, 37-41 apr. J.-C.

Claude, 41-54 apr. J.-C.

JUDEE

Hérode le Grand (fils d'Antipater) prend Jérusalem d'assaut, 37 av. J. C., pour devenir roi

Naissance de Jésus à Bethléhem de Juda, 2 av. J.-C.
 Archélaüs, fils d'Hérode le Grand, ethnarque de Judée

PROCURATEURS ROMAINS :

Copontus, 6-9 apr. J.-C.
 Ambibulus, 9-15 apr. J.-C.
 Annius Rufinus, 12-15 apr. J.-C.
 Valérius Gratus, 15-26 apr. J.-C.
 Ponce Pilate, 26-36 apr. J.-C.
 Marcellus, 36-37 apr. J.-C.
 Marullus, 37-41 apr. J.-C.

[Hérode Agrippa Ier, roi de Judée, 41-44 apr. J.-C.]





MOYEN-ORIENT

C. Cestius Gallus (65-67 apr. J.-C.)
P. Licinius Mucianus (ou Mucien)
(67-69 apr. J.-C.)

L'empereur Trajan annexe
l'Arménie, la Mésopotamie et
l'Assyrie à Rome

Septime Zénobie (Bath Zabba),
reine de Palmyre, 266/7-272
apr. J.-C.

La reine Zénobie et son fils faits
prisonniers par l'empereur
Aurélien, 272 apr. J.-C.

DOMINATION

CONSTANTINOPOLITAINE
L'empereur Constantin fonde la
Nouvelle Rome ou Constanti-
nople et en fait la capitale,
330 apr. J.-C.

Théodose, 378-395 apr. J.-C.
Arcadius, 395-408 apr. J.-C.
Théodose II, 408-450 apr. J.-C.

Zénon, 474-491 apr. J.-C.
Devient souverain de tout
l'Empire romain, 476 apr. J.-C.

Héraclius, 610-641 apr. J.-C.

Constantin V et sa mère Irène,
780 apr. J.-C.
Constantin VI, 782 apr. J.-C.
Impératrice Irène seule, 797-802
apr. J.-C.

EMPIRE ROMAIN D'ORIENT
Nicéphore Ier, 802-811 apr. J.-C.

Romain II, 959-963 apr. J.-C.

Nicéphore II, 963-969 apr. J.-C.

EGYPTE

L'armée de la reine Zénobie occupe
l'Égypte, 270 apr. J.-C.

L'Égypte passe sous le contrôle de
la partie orientale de l'Empire
romain, 395 apr. J.-C.

Alexandrie échoit aux Sarrasins
mahométans; l'Égypte devient
une province des califes mahométans,
641 apr. J.-C.

OCCIDENT

Néron, 54-68 apr. J.-C.

Galba, 68-69 apr. J.-C.
Othon, 69 apr. J.-C.
Vitellius, 69 apr. J.-C.
Vespasien, 69-79 apr. J.-C.

Titus, 79-81 apr. J.-C.
Domitien, 81-96 apr. J.-C.
Nerva, 96-98 apr. J.-C.
Trajan, 98-117 apr. J.-C.

Septime Sévère, 193-211 apr. J.-C.
construit un mur romain en
[Grande-] Bretagne
Aurélien, 270-275 apr. J.-C.

Constantin le Grand, 324-337
apr. J.-C.

Honorius, 395-423 apr. J.-C.
Valentinien III, 423-456 apr. J.-C.
Les Romains quittent la [Grande-]
Bretagne, 438 apr. J.-C.

Odoacre, de la garde impériale,
s'empare de Rome et devient
roi d'Italie, 476 apr. J.-C.

Charlemagne, roi des Francs,
couronné empereur d'Occident
par le pape Léon III, à Rome,
800 apr. J.-C.

EMPIRE ROMAIN D'OCCIDENT
L'empereur Charlemagne, 800-814
apr. J.-C.
Louis Ier, 814-840 apr. J.-C.

SAINT EMPIRE ROMAIN

GERMANIQUE
Otton Ier, couronné par le pape
Jean XII comme empereur
du Saint Empire romain,
962 apr. J.-C.

JUDEE

Cuspius Fadus, 44-46 apr. J.-C.
Tibère Alexandre, 46-48 apr.
J.-C.
Ventidius Cumanus, 48-62
apr. J.-C.
M. Antonius Félix, 62-68 (?)
apr. J.-C.
Forcius Festus, 58-62 (?) apr.
J.-C.
Albinus, 62-64 apr. J.-C.
Gessius Florus, 64-66 apr. J.-C.
Guerre des Juifs contre Rome,
66-78 apr. J.-C.

Jérusalem et temple détruits,
70 apr. J.-C.
Prise de la forteresse juive de
Masada, 73 apr. J.-C.
[L'apôtre Jean, dans l'île de Patmos,
écrit l'Apocalypse et trois
épîtres et l'Évangile, 96-98
apr. J.-C.]

Prise de Jérusalem par les Musul-
mans sous le calife Omar,
637 apr. J.-C.
Dôme du Rocher construit par
l'émir Abdalmalik,
688 apr. J.-C., à Jérusalem

Jérusalem arrachée aux Croisés par
Saladin, sultan d'Égypte et de
Syrie, 2 octobre 1187

MOYEN-ORIENT	EGYPTE	OCCIDENT	JUDEE
<p>Constantin XII Paléologue, 1448-1453 apr. J.-C.</p> <p>Prise de Constantinople par Mehmet (Mohammed) II, 29 mai 1453. Elle devient la capitale de l'Empire ottoman et l'Empire byzantin prend fin.</p> <p>La Syrie est rendue à la Turquie, 1840 apr. J.-C.</p> <p>La Syrie cesse d'être une province turque; elle est constituée en un Etat indépendant dont le mandat est confié à la France par le Conseil suprême de la Société des Nations, 1920 apr. J.-C.</p>	<p>Sélim I^{er}, empereur des Turcs, conquiert l'Egypte, 1517 apr. J.-C.</p> <p>Une grande partie de l'Egypte est conquise par les Français sous Napoléon Bonaparte, 1798-1799 apr. J.-C.</p> <p>Les troupes britanniques déposent les Français, et le gouvernement turc est rétabli, 1801 apr. J.-C.</p> <p>Le canal de Suez est inauguré, 1869 apr. J.-C.</p> <p>L'Egypte, gouvernée par un « khédive » originaire du pays, passe de fait sous la dépendance britannique à partir de 1882</p> <p>L'Egypte est déclarée protectorat britannique, en décembre 1914</p>	<p>Frédéric III, comme tête de la maison de Habsbourg, est élu empereur du Saint Empire romain, 1440 apr. J.-C. Règne jusqu'en 1493 apr. J.-C.</p> <p>La reine Elisabeth I^{ère} d'Angleterre institue par charte la Compagnie des Indes orientales, 1600 apr. J.-C.</p> <p>La Virginie commence à être établie comme première colonie américaine de la Grande-Bretagne, 1607 apr. J.-C.</p> <p>La septième puissance mondiale surgit en Grande-Bretagne, 1763 apr. J.-C.</p> <p>François II succède à son père comme empereur du Saint Empire, 1792 apr. J.-C.</p> <p>LE SAINT EMPIRE ROMAIN prend fin, puisque François II renonce à ce titre et prend le titre de François I^{er}, empereur d'Autriche, 1806 apr. J.-C.</p> <p>L'EMPIRE ALLEMAND est rétabli sous Guillaume I^{er} de Prusse, 1871 apr. J.-C.; il signe un traité d'alliance avec l'Autriche et l'Italie, 13 mars 1877</p> <p>Frédéric III, empereur allemand, 1888 apr. J.-C.</p> <p>Guillaume II, empereur allemand, 1888-1918 apr. J.-C.</p> <p>L'Autriche déclare la guerre à la Serbie, 28 juillet 1914</p> <p>L'Allemagne déclare la guerre à la Russie, 1^{er} août 1914</p> <p>La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne, 4 août 1914</p> <p>L'Amérique déclare la guerre à l'Allemagne, 6 avril 1917</p> <p>La Première Guerre mondiale prend fin, le 11 novembre 1918</p> <p>La Conférence de la Paix s'ouvre à Paris, 18 janvier 1919</p> <p>La France ratifie le traité de Paix et le Pacte de la Société des Nations, 10 octobre 1919, pour que la S.D.N. entre en vigueur</p> <p>La Société des Nations commence à fonctionner à Londres, Angleterre, 10 janvier 1920. La huitième puissance mondiale prend naissance</p> <p>L'Allemagne est admise dans la Société des Nations, 8 septembre 1926</p>	<p>Prise de Jérusalem par les Turcs sous Sélim I^{er} en 1516</p> <p>Prise de Jérusalem par les Britanniques, 9 décembre 1917</p> <p>Dans les accords de paix, la Turquie, alliée de l'Allemagne, renonce à sa souveraineté sur la Palestine</p> <p>La Palestine est placée sous mandat britannique par la Société des Nations en 1920</p>

« TEMPS » ET « JOURS » PROPHETIQUES

- « SEPT TEMPS » ou « les temps fixés des nations » (Dan. 4: 16, 23, 25; Luc 21: 24):
Commencèrent le 7^{ème} mois lunaire (Ethanim: septembre-octobre), 607 av. J.-C.
Priront fin le 7^{ème} mois lunaire (septembre-octobre), 1914 apr. J.-C.
- « UN TEMPS, DEUX TEMPS, ET LA MOITIE D'UN TEMPS » (Dan. 7: 25; 12: 7, Sacy):
Commencèrent dans la première moitié de novembre 1914
Priront fin le 7 mai 1919 par l'arrestation des fonctionnaires et compagnons de la Watch Tower Society (Comparez avec les 42 mois d'Apocalypse 11: 2.)
- « LES MILLE DEUX CENT QUATRE-VINGT-DIX JOURS » (Dan. 12: 11, Da):
Commencèrent à la fin de janvier 1919
Priront fin dans la première moitié de septembre 1922, par la seconde assemblée de Cedar Point (Ohio)
- « LES MILLE TROIS CENT TRENTE-CINQ JOURS » (Dan. 12: 12, NC):
Commencèrent dans la première moitié de septembre 1922, par la seconde assemblée de Cedar Point (Ohio)
Priront fin au mois de mai 1926, par l'Assemblée internationale de Londres (Angleterre)
- « LES DEUX MILLE ET TROIS CENTS SOIRS ET MATINS » (Dan. 8: 14, Da):
Commencèrent au mois de mai 1926, par l'Assemblée internationale de Londres (Angleterre) (25-31 mai)
Priront fin le 15 octobre 1932, par la notification officielle parue dans The Watchtower

Fin



● Notre garçon est âgé de dix-sept ans et, depuis plusieurs années, nous avons beaucoup de mal de le tenir. Il nous a même menacés de mort si nous n'acceptons pas de nous plier à ses volontés. C'est un violent. Il a fait quelques tentatives pour trouver du travail, mais il dit que c'est noir qui avons la responsabilité de subvenir à ses besoins. Que devrions-nous faire? — E. D., Etats-Unis.

Il faut beaucoup de patience aux parents qui ont des enfants capricieux. S'ils doivent faire preuve de fermeté, il n'y a pas de doute qu'ils doivent manifester une affection véritable à leurs enfants. On devrait en outre faire continuellement appel à l'autorité scripturale et au raisonnement. Les parents qui s'y plient sont un exemple pour les enfants. Les enfants sont soumis jusqu'à un certain âge; si un adolescent entre en conflit avec ses parents, plusieurs mesures sévères peuvent être nécessaires. — Hébr. 12: 7-11.

Au jour de l'ancien Israël, un fils qui se rebellait ouvertement contre ses parents était conduit par ceux-ci devant les anciens de la ville pour être puni. Ils ordonnaient sa mort par lapidation. Sa jeunesse ne lui était d'aucune excuse. Bien que de nos jours nous n'ayons pas un gouvernement théocratique typique dans notre pays, nous avons des règles théocratiques dans notre foyer, dans notre assemblée, ainsi que les lois civiles de l'Etat. Si un fils refuse de reconnaître l'ordre théocratique au foyer, on devrait faire appel à l'ordre théocratique de l'assemblée. Si le re-

belle refuse d'entendre cette dernière, les parents peuvent très bien le remettre aux autorités civiles qui feront ce qu'elles jugeront approprié. Une telle perspective devrait suffire à ramener le rebelle dans le bon chemin.

Oui, les parents ont l'obligation de pourvoir aux besoins de leurs enfants, cela aussi longtemps que ces derniers sont incapables de le faire par eux-mêmes, aussi longtemps que les enfants reconnaissent l'autorité des parents et qu'ils coopèrent avec les autres membres de la famille. S'ils refusent ces obligations, ils n'ont plus aucun droit à prétendre aux avantages du toit paternel. Ici aussi s'applique le principe émis en II Thessaloniens, chapitre 3, verset 10: « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. »

● Est-il bien, de la part d'un chrétien, d'inviter d'autres personnes ou d'accepter une invitation à manger à l'occasion d'une fête que le monde célèbre? — G. B., Etats-Unis.

Il n'y a rien de mal, d'après les Ecritures, à ce que des chrétiens savourent le plaisir d'un repas chez eux ou en tant qu'invités chez des amis ou des parents, et ceci à n'importe quel jour de l'année. Il se peut que ce jour, qui correspond à une fête célébrée par le monde, soit une des rares occasions où plusieurs amis peuvent se libérer de leur emploi et ainsi ils en profitent pour se réunir. Mais il ne serait naturellement ni scriptural ni chrétien de le faire dans l'intention de célébrer cette fête et de commander un repas pour la marquer. S'il est vrai que certains pratiquent leur religion en évitant des actes qui leur seraient courants d'autres jours, il ne nous est pas nécessaire, d'un autre côté, de faire une religion en évitant pendant certains jours de l'année ce que nous ferions tout naturellement à l'ordinaire.

Il est judicieux de garder à l'esprit le conseil des Ecritures: « Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu; si nous n'en mangeons pas, nous n'y perdons rien; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus. Cependant prenez garde que votre assurance en cette matière ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles. » « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu. » — I Cor. 8: 8, 9; 10: 31, 34.

COMMUNICATIONS

PRÊCHER LE ROYAUME DANS L'UNITÉ — Apoc. 11: 15.

« Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face. » (Ps. 22: 28, AC). Toute l'humanité devrait être une! L'humanité entière sera unifiée sous le règne du Christ, en dépit du fait qu'elle est profondément divisée aujourd'hui. Jéhovah Dieu a promis de réaliser cette unification, et il le fera par le royaume de son Fils. C'est pourquoi le message du Royaume doit être porté aujourd'hui jusqu'aux extrémités de la terre. Sachant que telle est la volonté du Très-Haut, les témoins de Jéhovah iront aussi de l'avant, parfaitement unis, au cours du mois de septembre pour proclamer la bonne nouvelle du Royaume qui réalisera tous les désirs légitimes du genre humain. Pour cela ils offriront, de maison en maison, deux manuels d'étude de la Bible ainsi que deux brochures moyennant une contribution volontaire de 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien. Pour avoir une part à cette œuvre unique, adressez-vous à la Salle du Royaume la plus proche de votre domicile ou à la Société Tour de Garde en votre pays.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

Se garder « pur du sang de tous les hommes ». — Actes 20: 26, NW.

- 1 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, soyez forts. — I Cor. 16: 13, Jé. wF 15/2/59 3b
- 2 Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. — Proverbes 6: 23. wF 1/9/59 15, 16a
- 3 Tu n'iras point ca et là médissant parmi ton peuple. Tu ne t'élèveras pas contre la vie (le sang, n. m.) de ton prochain. Moi, je suis (Jéhovah). — Lév. 19: 16, Da. wF 1/8/59 23, 26a

4 C'est celui qui entend la parole, mais les soucis de cet ordre de choses et la puissance trompeuse des richesses étouffe la parole et il devient infructueux. — Mat. 13: 22, NW. wF 15/10/59 5, 6a

5 Que tout ce qui est vrai... honorable... juste... pur... aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4: 8. wF 15/11/59 15-17

6 (Jéhovah), tu établiras la paix pour nous. — Es. 26: 12, Da. wF 15/12/59 37

7 Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? — Rom. 10: 14. wF 1/6/60 9, 10a

8 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant (ami, NW) de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. — Luc 10: 5, 6. wF 1/2/60 18, 19a

9 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. — Mat. 9: 37, 38. wF 15/9/59 4, 5a

10 Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de (Jéhovah). — Es. 11: 9. wF 15/8/59 38, 39a

11 Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même. — Eph. 5: 33. wF 15/1/60 9, 10

12 La sagesse est profitable pour amener le succès. — Eccl. 10: 10, Da. wF 15/3/60 10, 11a

13 Délivre ceux qu'on traîne à la mort; ceux qui vont en chancelant au massacre, si tu veux être épargné. — Prov. 24: 11, NW. wF 1/8/60 9, 10a


14 Soyez réconciliés avec Dieu! — II Cor. 5: 20. wF 15/5/60 13, 14

15 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Luc 21: 28. wF 1/2/60 6-8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

25 septembre: Vivre dès à présent pour un monde nouveau, § 1-23. Page 260.

2 octobre: Vivre dès à présent pour un monde nouveau, § 24-28 et L'avantage de vivre pour le monde nouveau de Dieu. Page 264.



La TOUR DE GARDE

annonce

**LE ROYAUME
DE JÉHOVAH**

15 SEPTEMBRE 1960 N° 18

Périodique bimensuel

**LE BAPTÊME
SELON LA VOLONTÉ DIVINE**

« QU'EST-CE QUI EMPÊCHE
QUE JE NE SOIS BAPTISÉ ? »

**LE BAALISME — ANCIENNE RELIGION
MATERIALISTE DE CANAAN**

**ACCEPTEZ-VOUS VRAIMENT
LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST ?**

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénaile, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Notre civilisation va-t-elle s'effondrer ?	276
Le baptême selon la volonté divine	276
« Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? »	279
Comment je poursuis le but de ma vie	282
Seulement « l'apparence de la piété »	283
Le baalisme — ancienne religion matérialiste de Canaan	284
Acceptez-vous vraiment les enseignements du Christ ?	285
La société du monde nouveau dans le Sarawak	287
Questions de lecteurs	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1936 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1922 et 1936 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigoureux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Ld - Version de Lénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredeux Mo - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1936 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
--	---

* anglaise

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie
à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 12
SEPTEMBER 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. 60 en Belgique, 5 cents au Canada, 35 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes :

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Ilocoan	Birman	Malayais	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cebu-Visayan	Italien	Civmaba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamentu	Yorouba
Danois	Slovens	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finnois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Twi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. F. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente
jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'an-
cienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande
d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à
Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

15 septembre 1960

N° 18

NOTRE CIVILISATION VA-T-ELLE S'EFFONDRE?



LES remarquables réalisations accomplies sur le plan matériel depuis soixante ans ont projeté notre civilisation de l'âge du cheval et de la bougie à celui des avions à réaction et des fusées puissantes. Les transformations ont été étonnantes pour une période aussi courte de l'histoire. Mais, maintenant que nous avons atteint un haut degré de perfectionnement technique, notre civilisation court-elle le danger qu'elle précipité les anciennes dans la ruine au moment où elles atteignent leur gloire? Sera-t-elle réduite à rien à cause de la dégénérescence morale qu'il y a en son sein? Nombreux sont ceux qui le pensent. Ils voient de troublantes ressemblances entre notre civilisation et celles qui sombrèrent.

Un journal canadien, le *Daily Times* de Victoria, se faisait l'écho d'un tel point de vue: « Le matérialisme — traquenard qui a fait s'effondrer les anciennes civilisations — est un grand danger pour l'avenir de la société du monde occidental », déclara le sénateur Donald Cameron devant trois cents directeurs d'école... Il dit en outre qu'il y a « une effrayante conformité entre la société actuelle et les civilisations éteintes qui devinrent riches, indolentes, indifférentes et apathiques, puis moururent ». Le *Record* de Wilkes-Barre déclarait de même: « Bien vivre ne dépend pas seulement de l'abondance matérielle. Bien vivre requiert du caractère, de la décision, de la force d'âme, de l'action par le sacrifice quand il est nécessaire à la cause commune. Il ne sert à rien à une nation d'acquiescer de grandes richesses si son peuple sombre dans une complaisance paresseuse, si ses valeurs se ramènent de plus en plus à des buts matériels, car alors cette nation est finalement condamnée à la destruction. »

Le fait que la société moderne s'intéresse de plus en plus à la vie facile, aux possessions matérielles, au moindre effort et à la « grande vie » qu'aux valeurs morales dénote une dégénérescence. L'avoir d'une personne plus que la manière dont elle l'a acquis, semble être le critère de la position sociale. La même chose fut vraie de l'ancienne Rome matérialiste avant sa chute. Aujourd'hui, l'homme plein d'argent est admiré, respecté par la communauté, généralement élu aux fonctions politiques. Ses biens et richesses ont fait plus d'impression sur le peuple que les vertus morales d'un homme pauvre. C'est la voiture qu'une personne conduit, la maison qu'elle habite, les vêtements qu'elle porte, la compagnie qu'elle côtoie qui lui donnent une position dans cette civilisation matérialiste. Ce ne sont pourtant pas les vraies valeurs. Seule une société dégénérée peut le penser.

Aujourd'hui, beaucoup parlent à haute voix de valeurs morales, mais peu vivent par elles. Ceci devient évident lorsque sont révélés les à-côtés de conducteurs politiques de moralité apparemment impeccable, les soutirements et même les vols

de ceux qui parlent de renforcer la loi, les « coups-par-derrière » dans le monde des affaires, les fourberies qui se manigancent au cours des litiges, la rapine des employés — de bonne réputation apparente —, le comportement des arrivistes avides d'avancement aux dépens de leurs collègues. Ces pratiques ne dénotent-elles pas la maladie morale d'une civilisation?

« Nos valeurs, nos idéaux, sont foulés », déclara le Dr Laurence Gould, président du collège de Carleton. « Nous rendons hommage aux valeurs spirituelles, mais nous donnons la priorité aux manteaux de vision et aux Cadillac. » Le sens dessus dessous des valeurs morales de ce monde justifie même souvent le vol quand il est commis aux dépens d'une personne riche. A cause du grand nombre d'employés américains et canadiens qui raisonnent de cette manière, les patrons ont à enregistrer une perte annuelle d'un milliard de dollars. C'est à peu près deux fois ce que les particuliers abandonnent aux gangsters professionnels. Le vol n'est-il pas moralement aussi mauvais quand il est commis aux dépens d'une riche société que d'un homme pauvre? La moralité pourrait-elle être fixée à l'aide d'une échelle mobile?

Puisque la société moderne a permis aux valeurs morales et spirituelles de dégénérer, il n'est pas surprenant que la délinquance grandisse aujourd'hui parmi la jeunesse. La moralité de cette dernière n'est-elle pas le reflet de la société dans laquelle elle vit? Les adultes ne peuvent tout de même pas s'attendre à voir leurs enfants vivre selon de meilleurs principes moraux qu'eux-mêmes. A ce propos, Harry M. Grant, sous-directeur des écoles de Moncton au Canada, déclara: « Trop souvent, on demande aux écoles d'enseigner aux enfants des principes que la majorité des gens ne mettent pas eux-mêmes en pratique ». Il en vint à la conclusion qu'il y a une détérioration évidente de l'édifice social et moral.

Pour qu'une civilisation soit grande et durable, il lui faut plus qu'une promotion matérielle. De hautes valeurs morales et l'amour du Souverain Suprême, Jéhovah, sont également nécessaires. Le progrès technique a incité la société moderne à devenir sage à ses propres yeux et elle a tourné le dos à Jéhovah Dieu. Des valeurs matérielles l'ont conduite à l'athéisme, et ses penseurs déploient de grands efforts d'imagination pour expliquer l'existence de l'homme sans avoir à reconnaître un Créateur. Ces penseurs athées ne contribuent pas à édifier le respect des principes divins de moralité. Ils les sapent. Ils encouragent les gens à se conformer à des standards matérialistes, créant une condition de vie dans laquelle personne ne peut plus avoir confiance en son prochain.

Puisque notre civilisation poursuit la même voie dissolue et matérialiste que les civilisations qui ont péri, comment peut-elle espérer subsister? Comme Dieu mit fin à la civilisation qui existait avant le déluge, comme il mit fin à la civilisation de Sodome et de Gomorre à cause de leur corruption morale, il mettra un terme à la civilisation présente. Il l'a pesée dans des plateaux et il l'a trouvée légère. Elle s'abîmera donc au proche combat du grand jour du Dieu tout-puissant. (Apoc. 16: 14; II Pierre 3: 5-7.) Le mépris croissant des principes moraux est une indication prophétique que la fin est proche. Les hommes qui aiment la justice peuvent espérer saluer après la chute du monde méchant l'aurore d'une civilisation nouvelle d'une haute moralité et d'une grande valeur spirituelle. Avec la bénédiction qu'elle recevra de Dieu, elle subsistera à jamais.



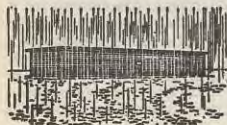
LE BAPTÊME selon LA VOLONTÉ DIVINE

« La patience de Dieu attendait aux jours de Noé, pendant que l'arche se construisait, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit âmes, furent transportées sans dommage à travers l'eau. Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême. » — I Pierre 3: 20, 21, NW.

IL NE fait pas de doute que nous vivons des temps très graves. Tout un monde, le présent système de choses, court à sa ruine, qui se consommera à la guerre universelle d'Harmaguédon, quand la question de la suprématie et de la souveraineté universelle de Jéhovah sera tranchée une fois pour toutes. Mais du sein de ce monde condamné le Dieu tout-puissant appelle des hommes de bonne volonté de toute nation, de toute tribu et de toute langue, les invitant à venir chercher refuge dans le monde nouveau de la justice qu'il est en train de créer. Des milliers et des milliers de personnes, venant des quatre coins de la terre, répondent chaque année à l'appel et prennent position pour Jéhovah et pour son royaume. Ensuite elles apprennent qu'il faut se faire baptiser selon la volonté divine, que c'est leur privilège et leur obligation.

Quel rapport y a-t-il entre le baptême et les possibilités d'être sauvé de ce monde mourant et d'entrer dans un monde sans fin? L'apôtre Pierre fit allusion à la prophétie d'Ésaïe sur les nouveaux ciels et une nouvelle terre. Voici ce qu'elle dit: « Car je vais créer de nouveaux ciels et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus

à l'esprit... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit (Jéhovah). » (Es. 65: 17-25). Aussi Pierre écrivit-il: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux ciels et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Puis il poursuivit: « Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut. » En un autre endroit, cité ci-dessus, il dit que la patience de Dieu attendait aux jours de Noé et que huit âmes furent transportées sans dommage à travers l'eau. Puis il déclare: « Ce qui y correspond vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême, (non pas l'enlèvement de la souillure de la chair, mais la demande faite à Dieu d'une bonne conscience), par la résurrection de Jésus-Christ. » — II Pierre 3: 12, 13, 15; I Pierre 3: 20, 21, NW.



La parole du Maître nous montre que cela s'applique maintenant, car il a dit que ce qui arriva aux jours de Noé arriverait de même aux jours du Fils de l'homme (Mat. 24: 37). En ce temps-là, Jéhovah anéantit par un déluge le système de choses d'alors, mais il sauva huit personnes, qui avaient écouté son avertissement. En d'autres termes, le baptême du monde entier dans l'eau apporta la mort à la majorité et ne sauva que la minorité. Il en sera de même quand le présent ordre de choses sera dissous: les impies seront exterminés mais les hommes ayant écouté le message de Jéhovah seront sauvés. C'est à quoi Pierre fait allusion quand il parle du baptême qui sauve.

1. Quel appel Jéhovah envoie-t-il avant Harmaguédon? Quelle réponse reçoit-il?
2, 3. De quelle importance est le baptême en rapport avec le dessein de Jéhovah de sauver des hommes?

Il ne voulait pas dire, cependant, que l'acte d'immersion dans les eaux d'un fleuve ou d'un lac est le moyen de salut, mais la condition d'être exclusivement dévoué à Dieu, dont le baptême d'eau est un symbole. Comment cela? Ceux qui étaient avec Noé dans l'arche et qui furent baptisés en lui, quand l'arche se trouva entourée par les eaux qui tombaient du ciel, ces personnes-là durent d'abord croire au message d'avertissement de Jéhovah, qui leur parvint par l'intermédiaire de Noé. Puis elles durent travailler avec Noé sur l'arche et démontrer ainsi leur foi en la parole de Dieu et leur empressement à lui obéir. Puis elles durent continuer dans cette condition jusqu'au jour où Jéhovah ferma la porte sur Noé et ceux qui étaient entrés avec lui dans l'arche. — Genèse 7: 13-16.

Qu'est-ce qui correspond de nos jours à l'arche dans laquelle Dieu sauva Noé? C'est la disposition de protection que Jéhovah Dieu bâtit par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ glorifié, c'est-à-dire « le nouveau système de choses ». Sur la terre ce nouveau système de choses est représenté actuellement par les témoins de Jéhovah, qui y sont entrés et qui sont organisés en société d'un monde nouveau pour porter témoignage au nom et aux desseins de Jéhovah, à son Roi et à son royaume, et pour mener une vie conforme à la volonté divine, montrant ainsi aux hommes de bonne volonté le chemin du salut.

Tous ceux qui viennent à cette société du monde nouveau afin de connaître le chemin de la vie et qui se vouent à Jéhovah doivent se faire baptiser selon cet ordre de Jésus dans Matthieu 28: 19, 20 (Jé): « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous prescris. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde (consommation du système de choses, NW). » Donc le baptême d'eau n'est pas une question de choix pour ceux qui désirent faire la volonté divine, car Jéhovah fait toujours des disciples de gens de toutes les nations, mais c'est une condition requise qu'il faut observer. Un nombre toujours plus grand de personnes prend le baptême chaque année. Un exemple frappant en fut donné lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine, organisée par les témoins de Jéhovah à New-York, en été 1958. A cette occasion 7136 personnes se firent immerger dans l'eau.

QUI PEUT SE FAIRE BAPTISER?

Quant à savoir qui doit se faire baptiser selon la manière prescrite, afin d'être en harmonie avec la volonté divine, Pierre a dit que le baptême est ce qui sauve, non pas un enlèvement de la souillure de la chair mais « la de-



4, 5. Que devaient faire ceux qui furent sauvés aux jours de Noé? Quelles sont les conditions requises correspondantes pour être sauvé à notre époque?

6. Le baptême est-il une question de choix pour ceux qui veulent faire la volonté divine?

7, 8. De quoi le baptême est-il un symbole, comme le montre le cas de Jésus?

mande faite à Dieu d'une bonne conscience». Ainsi le baptême des enfants est exclu dès l'abord, car l'enfant ne peut faire une telle demande à Dieu. Le baptême est en fait un symbole, un acte de confession de ce qui s'est déjà passé dans le cœur du baptisé: qu'il s'est voué à Dieu pour mener désormais une vie conforme à la volonté divine. C'est ce que signifiait le baptême de Jésus. Il est le grand exemple à suivre par tous ceux qui veulent servir Jéhovah Dieu.

⁸ Matthieu nous dit que Jean-Baptiste immergeait des Juifs qui s'étaient repentis de leurs péchés contre l'alliance de la Loi, que Jéhovah avait conclue avec la nation. Un jour Jésus vint vers Jean pour se faire baptiser. Mais Jean hésita à le baptiser, car Jésus n'avait pas transgressé l'alliance. Jésus lui dit alors qu'il fallait le faire afin d'accomplir « ainsi tout ce qui est juste ». (Mat. 3:15). Et l'apôtre Paul écrit, dans Hébreux 10:9, qu'à cette époque Jésus accomplit les paroles du psaume: « Je viens pour faire ta volonté », ô Dieu! (Psaume 40:8,9.) Jésus s'était voué à Dieu pour faire l'œuvre spéciale que la volonté divine lui avait prescrite « dans le rouleau du livre », c'est-à-dire dans les Ecritures hébraïques, qui contenaient les saintes déclarations de Dieu (Rom. 3:1,2, NW). Donc, quand Jean immergea Jésus entièrement dans les eaux du Jourdain, c'était un acte symbolique qui attestait que Jésus était mort à la vie terrestre qu'il avait menée jusque-là.

⁹ On a un modèle en Jésus pour ce qui est de se faire baptiser de cette façon, par une immersion totale, afin que cela soit une image, un symbole. En étant immergé tout entier, le baptisé est « enseveli » dans l'eau. Que telle était la façon de baptiser de Jean, cela ressort, outre le fait que le mot grec se traduisant par « baptiser » signifie « plonger, submerger », des paroles suivantes que l'on trouve dans le récit de Jean: « Jean (le Baptiste) aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau. » (Jean 3:23). Mais le baptiseur ne laisse pas la personne immergée, pour qu'elle meure dans l'eau. Il la sort de l'eau comme un symbole du fait que la personne doit désormais marcher dans une vie nouvelle et être entièrement dévouée à Jéhovah Dieu, dont la volonté doit être son guide. Ceux qui se font baptiser attestent par là qu'ils se sont libérés de ce monde, dans lequel ils sont nés comme enfants imparfaits d'Adam et qui se trouve sous la domination de Satan, le grand adversaire de Dieu et de son royaume; et qu'ils sont venus chercher refuge dans la disposition que Jéhovah a prise pour les croyants et qui correspond à l'arche du temps de Noé.

¹⁰ Quand Jésus ordonna de faire des disciples de gens de toutes les nations, il a dit que ces disciples devraient être baptisés « au nom du Père, du Fils et du saint esprit ». L'acte du baptême doit donc être une confession du fait que le baptisé sait que Jéhovah est le Dieu suprême, le Créateur tout-puissant et l'Auteur de la vie, le Dieu juste et infiniment sage et Celui qui sauve du péché et de ses terribles conséquences. Il doit encore avoir compris la grande question qui domine tout dans le monde et qui se réglera bientôt pour l'éternité, à la louange éternelle de Jéhovah, à savoir la question de la domination universelle: « Est-ce Jéhovah Dieu qui gouvernera l'univers ou le Diable? » Il s'y rattache une autre question de moindre importance: « Les hommes

peuvent-ils servir Dieu d'une manière intègre quand ils sont soumis aux épreuves et aux persécutions? » Pourvu de cette connaissance, celui qui va se faire baptiser selon la volonté divine, s'est voué à Jéhovah, étant prêt à faire sa volonté, quel qu'en soit le prix. — Job 1:9-11; Jude 25.

¹¹ Aujourd'hui le baptisé confesse encore qu'il a compris que Jéhovah a donné à son Fils unique bien-aimé, Jésus-Christ, le nom qui est au-dessus de tout nom, de sorte qu'il n'y a de salut en aucun autre. Jésus-Christ est le Roi élu de Jéhovah et il est venu maintenant dans la gloire de son royaume et comme Juge intègre. Tous ceux qui désirent vivre doivent « baiser le fils », c'est-à-dire l'acclamer comme Roi et obéir à ses ordres, et à l'heure marquée il deviendra leur Père éternel. — Actes 4:12; Mat. 25:31; Ps. 2:12; Es. 9:5.

¹² Le baptême se fait aussi au nom du saint esprit. Il faut entendre par là que le baptisé atteste qu'il sait que le saint esprit est la force agissante de Dieu vivant, que Jéhovah envoie par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ et qui opère parmi le peuple de Jéhovah, illuminant et dirigeant aujourd'hui l'organisation théocratique comme elle a fait aux jours des apôtres. L'immérgé atteste encore qu'il s'est soumis à cette sainte force. — Actes 1:8; 20:28; Joël 2:28,29.

¹³ C'est ce saint esprit ou force génératrice de lumière et de puissance procédant de Dieu, qui vint sur Jésus quand il sortit des eaux du Jourdain. Voyez ce qu'il fit par la suite. Après qu'il eut passé quarante jours dans le désert où le Diable l'avait tenté, il se mit à proclamer: « Le royaume de Dieu s'est approché: repentez-vous et croyez à l'évangile (bonne nouvelle). » (Marc 1:15, Da). Le Diable avait offert à Jésus tous les royaumes du monde, mais Jésus refusa tout rapport avec lui, car « c'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré ». (Luc 4:6-8, NW.) C'est le royaume de Jéhovah qu'il désirait, c'est pour lui qu'il allait travailler, rendre témoignage et endurer la persécution, et il était même prêt à donner sa vie pour ce royaume. Et pourquoi fut-il mis à mort? C'est à cause de son absolue loyauté au royaume de Jéhovah, qui est l'instrument qui doit justifier le saint nom de son Père et apporter le salut aux créatures obéissantes, au moyen du sang rédempteur de Jésus. — Jean 18:33-37; 19:12-16.

¹⁴ Devant cet exemple de fidélité, celui qui envisage le baptême doit se poser ces questions: Est-ce que je suis disposé à faire comme le Christ, à proclamer le royaume des cieux et à faire preuve de loyauté à son égard? Est-ce que je me vois comme faisant partie de la grande foule que Jean décrivit dans l'Apocalypse et qui, se tenant devant le trône, crie bien haut: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau? » Les membres de cette foule sont représentés comme ayant des palmes dans les mains. Il en fut ainsi quand, assis sur un ânon, Jésus fit son entrée triomphale dans Jérusalem. La foule qui était alors rassemblée prit des branches de palmiers et alla au-devant de lui, en criant: « Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah, le roi d'Israël! » C'est à la grande foule d'adorateurs qui va actuellement « au-devant de lui » pour l'acclamer publiquement, qu'appartient quiconque se voue à Jéhovah Dieu. — Apoc. 7:9,10; Jean 12:12-15.

¹⁵ Le baptême ou immersion marque la proclamation

3. Comment doit se faire l'acte du baptême pour constituer le symbole voulu?
10-12. a) Que faut-il entendre par le fait que le baptême s'effectue « au nom du Père »? b) au nom « du Fils »? c) au nom « du saint esprit »?

13. Que fit Jésus après qu'il eut reçu le saint esprit?

14. Quelles questions se posera celui qui envisage le baptême?

15. a) De quoi le baptême marque-t-il le début? b) Que doit faire le baptisé pour vivre éternellement? Quels conseils l'apôtre Paul donna-t-il sous ce rapport?

publique de quelque chose de nouveau. Voici un homme qui a voué sa vie à Jéhovah Dieu. Par le baptême, il scelle pour ainsi dire le contrat qui le lie à Jéhovah, celui par lequel il s'est engagé dans la prière à faire sa volonté et à soutenir sa noble cause. Il faut que ce soit maintenant un homme qui, selon Jacques 1:25 (NW), accomplit l'œuvre et il doit être heureux dans cette activité. Le salut ne vous est pas assuré une fois que vous avez franchi le pas du baptême, mais vous devez, comme le dit Paul, «(travailler) à votre salut avec crainte et tremblement». (Phil. 2:12.) Quand quelqu'un s'est offert à Jéhovah pour être son esclave, il ne doit pas quitter le service de Dieu, — cela signifie sa vie et c'est *pour la vie!* Pour vivre éternellement, il faut être éternellement l'esclave obéissant de Jéhovah. Aussi est-il nécessaire de se joindre maintenant à la société du monde nouveau, qui est sous les ordres et la direction du grand Noé, Jésus-Christ. Pour cela, il faut étudier la Parole de Dieu en privé et dans les réunions organisées dans ce but et qui nous maintiennent spirituellement en état de répandre la bonne nouvelle du royaume. L'apôtre Paul a donné de bons conseils sous ce rapport quand il écrivit aux Hébreux (10:23-25): «Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» Le jour dont il est ici question est très proche. Il ne faut jamais l'oublier.

«Celui qui prend le baptême doit encore se souvenir qu'il faut résister à l'attrait des biens matériels et ne pas se laisser détourner de la voie du dévouement exclusif à Jéhovah, pas même pour obtenir quelques avantages économiques temporaires en usant des méthodes de ce monde égoïste. Il faut toujours avoir conscience du danger de se laisser séduire jusqu'à accorder plus d'importance aux choses matérielles qu'aux principes élevés qui déterminent le mode de vie du monde nouveau. Il ne faut jamais se laisser détourner de la voie droite par des menaces de persécution ou une mauvaise réputation, parce qu'on prend part à l'œuvre de témoignage. L'apôtre nous conseille de considérer Jésus qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs. Songez à l'apôtre Jean, qui a fidèlement servi Jéhovah même dans sa vieillesse, bien qu'il fût exilé et mis aux travaux forcés comme prisonnier dans l'île de Patmos. Voyez comment Paul persévéra fidèlement au milieu de grandes et continuelles persécutions (Héb. 12:2,3; Apoc. 1:9; II Cor. 11:23-27). Pensez aux témoins de Jéhovah dans l'Allemagne du temps d'Hitler et à ceux qui sont derrière le Rideau de fer et sous diverses dictatures. Les souffrances et les privations les ont déterminés à faire preuve d'un zèle encore plus grand et Jéhovah a abondamment béni leurs efforts.

«Il ne faut jamais être sûr de soi jusqu'à penser qu'il ne nous arrivera jamais d'être tenté de quitter le service de Jéhovah pour une raison ou une autre. Il faut se rappeler que Jésus-Christ lui-même a donné cet avertissement dans Matthieu 24:12,13, *Jé*: «Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé.» Il faut encore se souvenir des choses apparemment petites ayant trait à l'œuvre de Jéhovah. Par exemple, la nécessité de tenir ce qui a été convenu

dans le cadre du programme de formation en cours dans les assemblées des témoins de Jéhovah, la nécessité de rapporter les résultats de service, etc.

«Dans Apocalypse 12:9,17 il est dit que «le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan», qui est actuellement relégué dans le voisinage de la terre est en colère et fait la guerre à ceux «qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus». Il est donc d'autant plus nécessaire de se tenir sur ses gardes, de revêtir toutes les armes de Dieu et d'apprendre à faire usage de l'épée de l'esprit, qui est la Parole de Dieu, pour se défendre et pour passer à l'offensive contre l'ennemi (Eph. 6:11-18). L'offensive est, en fait, la meilleure défense. Dans la guerre spirituelle que livrent les témoins de Jéhovah, cela signifie qu'il faut aller parler aux hommes de notre grand Dieu et leur montrer le chemin de la vie. Le chrétien ne doit pas seulement penser à la vérité quand il est aux réunions. Il faut que la vérité soit dans son cœur. Le psalmiste a écrit: «Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.» (Ps. 119:97). Non seulement le jour, mais également la nuit: «O Dieu! tu es mon Dieu, je te cherche... Lorsque je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.» (Ps. 63:2,7). Quand le cœur est rempli de la vérité, il n'est pas difficile d'en parler, et telle est notre obligation car «c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut», dit Paul dans Romains 10:10. Et Pierre déclare que les chrétiens doivent toujours être «prêts à (se) défendre, avec douceur et respect, devant quiconque (leur) demande raison de l'espérance qui est en (eux)». — I Pierre 3:15; Luc 6:45.

«Si par amour vous vous vouez à Dieu et obéissez à l'ordre de se faire baptiser, il vous sera facile de garder les autres commandements de Dieu, tels que celui de la proclamation publique de sa foi et la fréquentation des réunions, car ces choses sont également des fruits de l'amour. En mettant l'amour en pratique parmi nos frères chrétiens, nous apprécierons encore mieux les conditions requises par Dieu. Le proverbe dit: «Le fer aigüise le fer, ainsi un homme en aigüise un autre.» (Prov. 27:17, *NC*). Ne pas aller dans le service après le baptême, tout comme ne pas se faire baptiser, nous laisse en dehors du cercle de l'intimité avec Dieu. Dans Actes 2:46,47 on lit que les apôtres et les autres chrétiens «étaient chaque jour *tous ensemble* assidus au temple... louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple». Aujourd'hui une grande foule d'«autres brebis», qui se sont jointes au reste des cohéritiers du Christ, se sont fait baptiser et prennent part à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume.

«Ces soldats spirituels entonnent aussi le cantique ironique contre Satan, le maître tyrannique de ce monde, disant aux hommes que son temps est limité et que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, celui qui justifiera Jéhovah, va envoyer le Diable et ses hordes dans l'abîme. Mais avant cet événement, Satan, qui est le Gog de la prophétie d'Ezéchiel, lancera un assaut final et désespéré contre le peuple de Jéhovah, ainsi que le prophète nous le décrit aux chapitres 38 et 39. Alors seuls seront sauvés ceux qui auront confessé devant les hommes leur foi au Christ, le Roi. — Es. 14:3-20; Luc 12:8,9.

18. Faut-il penser à la vérité seulement aux réunions?

19. Qu'est-ce qui doit nous déterminer à nous vouer à Dieu et à prendre le baptême? Comment cette force se manifeste-t-elle de nos jours?

20. a) Quel cantique les chrétiens entonnent-ils de nos jours contre Satan?

b) Qui sera sauvé quand Gog lancera l'assaut final?

16. a) A quoi veillera le baptisé? b) En période de persécution, quelle conduite a l'approbation de Jéhovah?

17. Quel avertissement spécial Jésus a-t-il donné pour notre époque?

²¹ Quant à savoir s'il convient de se faire baptiser, il faut se souvenir que Jéhovah sonde les cœurs et juge la pensée de ceux qu'il accepte pour le baptême. Dans Proverbes 21:2 il est dit: « Celui qui pèse les cœurs,

21. Pourquoi convient-il que celui qui envisage le baptême s'examine? Que doit-il voir?



LA GRANDE œuvre consistant à faire des disciples de gens de toutes les nations et de les baptiser compte parmi les premiers convertis un ministre du gouvernement de l'Éthiopie, un prosélyte juif, qui retournait dans son pays après un voyage à Jérusalem où il était allé adorer dans le temple. L'homme était assis sur son char et lisait la prophétie d'Ésaïe. L'ange de Jéhovah dit à Philippe d'approcher et de prêcher. Après que Philippe lui eut expliqué que la prophétie d'Ésaïe qu'il lisait s'appliquait à Jésus, l'eunuque avait pris sa décision. Aussi lit-on dans Actes 8:36-38: « Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. »

¹ Philippe n'empêcha pas l'eunuque éthiopien de se faire baptiser. Il savait qu'en tant que prosélyte juif cet homme avait suffisamment de connaissance et de compréhension pour savoir ce qu'il faisait. Philippe savait que sa décision n'avait pas été prise sous l'impulsion du moment. Il savait aussi que l'Éthiopien remplissait les conditions requises comme candidat au baptême en ce qui concerne la pureté des mœurs. Ne rentrerait-il pas d'une visite au temple et n'avait-il pas fait un voyage fatigant pour aller adorer en ce lieu? Philippe n'avait-il pas été appelé par l'ange pour aller rendre témoignage à cet homme, ce qui montre que Dieu avait « pesé le cœur » de l'Éthiopien et l'invitait à venir dans son organisation de service? En effet. Pourquoi Philippe empêcherait-il dans ce cas le baptême?

² Aucun homme ne peut en empêcher un autre de se faire baptiser si ce dernier remplit les conditions requises par Dieu. C'est Jéhovah qui décide quelles con-

ditions doivent remplir les candidats au baptême. Ceux qui ne répondent pas aux exigences de Jéhovah sont automatiquement écartés par Dieu comme non admissibles. Le baptiseur, ou un ministre chrétien baptisé et ordonné qui est au courant des faits, expliquera alors à la personne pourquoi elle n'est pas admissible. Ceux qui désirent accomplir la volonté divine doivent venir à Dieu en se conformant à ses conditions et en observant ses exigences. Seules les personnes qui reconnaissent la souveraineté universelle de Jéhovah, qui ont foi à la rançon et qui sont purifiées, qui se soumettent à la royauté du Fils de Jéhovah, Jésus-Christ, et qui se placent sous la conduite de l'esprit saint, seules ces personnes-là sont admissibles au baptême. Sous ce rapport, il convient de noter que comprendre et accepter ces doctrines fondamentales est même une nécessité plus grande qu'une connaissance biblique technique en ce domaine. Une connaissance plus étendue et plus détaillée des Écritures peut venir, et vient souvent après le baptême. Paul a dit concernant les chrétiens de son temps: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » — I Cor. 6:11.

³ Une autre condition requise des candidats au baptême se trouve dans Ésaïe 52:11: « Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de (Jéhovah)! » Il est clair donc que ceux qui désirent faire la volonté divine doivent se séparer de ce monde et être purs. Il leur faut prendre les mesures nécessaires dans leur vie pour se conformer aux principes moraux consignés dans la Parole de Dieu.

⁴ Les conditions requises pour le baptême peuvent donc se résumer comme suit: 1°) avoir suffisamment de connaissance et de compréhension pour savoir ce que l'on accepte et 2°) être moralement pur. Dans certains pays l'organisation des témoins de Jéhovah a dû prendre des mesures afin que ces conditions soient remplies. Si quelqu'un ne comprend pas encore tout ce qu'implique le baptême, ce ne sont pas alors les surveillants de l'organisation qui l'empêchent de prendre l'immersion. Mais le baptême est provisoirement ajourné parce que le candidat est inadmissible. Il ne comprend pas les conditions de Dieu et ne peut pas s'y conformer. De même, un enfant qui n'a pas atteint l'âge de raison n'est pas admissible au baptême, parce qu'il

1, 2. Pourquoi Philippe n'empêcha-t-il pas l'Éthiopien nouveau converti de prendre le baptême?

3-5. Quelles conditions doit remplir une personne pour pouvoir se faire baptiser?

n'en comprend pas la signification. On note parfois chez certains adultes qu'ils ne comprennent pas l'importance du pas qu'ils font. Dans les pays où cela est fréquent, l'organisation exige une certaine période d'étude avant qu'un candidat soit admissible. De même, les personnes ayant besoin d'apporter des changements dans leurs mœurs pour se conformer aux exigences morales de Dieu, ne devraient pas être baptisées avant que ces changements aient eu lieu.

* Mais pour tous ceux qui ont atteint le stade voulu, c'est-à-dire ceux qui ont accepté la vérité et se sont préparés à venir à Jéhovah comme des vases purs, le moment est venu de se poser la même question que l'eunuque éthiopien: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Sa question dénote qu'il s'était examiné lui-même. Chacun doit répondre à la même question avec une bonne conscience envers Dieu.

* Si l'on reconnaît la vérité que Jéhovah existe et que son Fils règne, que la rançon s'applique à soi et que le Christ dispense le saint esprit en rapport avec l'organisation visible de Dieu; si l'on a aucun problème concernant la pureté des mœurs, lequel demanderait un certain temps pour être réglé; si l'on a songé sérieusement à offrir sa vie au service de Dieu, que peut-on répondre en toute conscience à la question: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? » Rien, si ce n'est que d'exprimer la même conclusion que l'Éthiopien: Il n'y a aucun empêchement! Dès l'instant que l'on comprend que rien empêche qu'on soit baptisé, il faut obéir à Dieu et ne pas ajourner le baptême.

* Il est des personnes vouées qui pour une raison ou une autre ajournent leur baptême. Dans certaines régions du globe, jusqu'à 28% de ceux qui publient le royaume de Dieu ne se sont pas encore fait baptiser. Si ces personnes sont vouées à Dieu par Jésus-Christ, quelles sont leurs raisons? Qu'est-ce qui les empêche? Certaines sont des enfants sous le rapport de la connaissance et de la compréhension et elles devraient étudier davantage afin d'acquérir l'appréciation voulue. D'autres, nouvelles dans la vérité, n'ont pas encore eu le temps de se défaire des habitudes impures de ce monde ou de régler leur façon de vivre avec l'autre sexe. Ces personnes-là doivent d'abord régler leur situation, se rendre pures et le demeurer. Mais le plus grand nombre de ces personnes ont suffisamment de connaissance pour voir l'importance du pas de l'offrande de soi. Elles sont pures. Si elles se sont vouées et ajournent néanmoins le baptême, elles désobéissent à un commandement. Si elles ne se sont pas encore vouées, alors la réponse est simple: Elles doivent se vouer totalement à Dieu et ne plus se retenir.

* Qu'est-ce qui empêche une personne pure? Rien. Il suffit d'un peu de réflexion. Il ne faut pas croire qu'en reportant l'offrande de soi à plus tard, on sera mieux à même d'assumer les responsabilités. Il n'en est pas ainsi. En Asie, en Afrique et en beaucoup de pays où les gens sont dépourvus de toute instruction chrétienne, ceux qui désirent faire la volonté divine sont arrivés à la conclusion qu'il leur fallait adopter le mode de vie chrétien pour obtenir le salut. Certes, la personne livre une violente lutte intérieure pendant quelque temps, mais dès que ce combat a cessé et qu'elle comprend que c'est la vérité, elle se voue sans retard à Jéhovah et se fait

immerger. Mais n'oubliez pas que le baptême est un symbole; ce n'est pas l'offrande de votre personne. Ce n'est pas le fait d'être immergé dans l'eau qui apporte le changement. Il faut changer le cœur. En nombre de cas, ce changement a lieu en l'espace de quelques mois. Puis il faut tenir ses promesses d'offrande.

* Comment peut-on répondre alors à Dieu en toute conscience qu'il y a quelque bonne raison de différer l'offrande de soi et le baptême? On ne peut lui répondre de la sorte. Certains se disent qu'ils connaissent quelqu'un qui s'est voué à Dieu et qui n'a pas tenu son engagement. Cela se peut, mais que dire des milliers et des milliers de voués qui restent fidèles à leur offrande de soi et au baptême au sein de grandes difficultés et dans les persécutions de toutes sortes? Il y a certainement un plus grand nombre d'exemples de personnes qui se vouent et qui réussissent que de personnes qui font le contraire. Il n'y a donc aucune raison de craindre plus longtemps. Si quelqu'un sait qu'il doit se vouer à Dieu et se faire baptiser et ne le fait pas, la responsabilité devant Jéhovah est la même que s'il l'avait fait. Celui qui s'est voué et qui échoue ne survivra pas à Harmaguédon, pas plus que celui qui a ajourné son offrande de soi et qui n'a jamais franchi les pas qui mènent à la vie. Tous deux perdront la vie. Pourquoi se trouver dans l'une ou l'autre de ces classes?

* Ne se fait-on pas baptiser parce qu'on attend un moment plus favorable pour se vouer à Dieu, du fait qu'on est peu disposé à renoncer aux plaisirs de ce monde? Il n'y aura jamais un temps plus favorable que maintenant. A propos du caractère d'urgence du temps et des plaisirs de ce monde, l'apôtre a écrit dans I Jean 2:17: « Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Il n'y a pas de raison d'attendre plus longtemps, mais il y a tout lieu de prendre la décision de faire la volonté divine tout entière. Il n'y aura jamais un temps plus favorable et plus pressant que le temps présent.

* Celui qui prend le baptême a rompu ses anciennes attaches avec la chrétienté ou le monde païen. Ce pas apparemment difficile est franchi tous les jours. En Afrique, l'influence des sorciers et la peur du vaudou sont brisées par la détermination des chrétiens qui se vouent et prennent le baptême. En Orient, la puissante emprise du culte des ancêtres est secouée même par des grand'mères, qui adoraient leurs ancêtres depuis de longues années. Ce pas leur a fait perdre de vieux amis et des relations, ce qui ne fut pas facile, car pour la plupart des Orientaux la considération dont on jouit parmi les amis et les voisins a plus d'importance que tout autre chose dans la vie. Des hommes de toutes les croyances sont venus se vouer à Dieu et ont symbolisé leur offrande par l'immersion. Puis ils marchent dans le chemin de l'intégrité. Ils ont fait ce que les Écritures leur prescrivent dans II Corinthiens 6:17: « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. »

* C'est précisément ce que Jéhovah fait de nos jours. Il est merveilleux et impressionnant de voir l'esprit de Dieu opérer sur l'esprit d'hommes asservis auparavant à des coutumes païennes et les faire renoncer au culte des démons pour les transformer en ardents adorateurs de Jéhovah. Il leur faut renouveler leur esprit et parfois

6, 7. a) Quant à savoir s'il y a un empêchement au baptême, qui doit répondre à cette question? b) Quand doivent avoir lieu l'offrande de soi et le baptême?

8, 9. a) Pourquoi certaines personnes vouées ajournent-elles le pas du baptême? b) Pareil ajournement aidera-t-il à s'acquitter des responsabilités?

10. Pourquoi ne faut-il pas avoir peur de se vouer, malgré l'infidélité de quelques-uns?

11. Y aura-t-il un temps plus favorable que le temps présent?

12, 13. Montrez par des exemples que des membres de diverses confessions ont rompu leurs anciennes attaches et pris fermement position pour la pure adoration de Jéhovah.

changer de situation, mais rien ne les décourage de se vouer et ensuite de prendre le baptême. Certains de ces baptisés étaient des disciples de Bouddha, qui cherchaient à atteindre le néant de la non-existence. D'autres étaient des confucianistes qui croyaient que la meilleure manière de vivre consiste à suivre la voie passive du développement du caractère. D'autres encore étaient des shintoïstes nationalistes, qui adoraient l'empereur du Japon; d'autres étaient des taïstes, des musulmans, des hindous, des adorateurs de démons et des athées. Jéhovah les a tous accueillis. L'offrande de soi et le baptême ont été la porte par laquelle ils ont été accueillis. Toute personne vouée qui songe à ajourner son baptême devrait réfléchir à ces merveilleux exemples modernes de fidélité dans toutes les parties de la terre. En allant de l'avant, ces hommes ont surmonté tous les obstacles qui auraient pu les empêcher de prendre le baptême.

¹⁴ L'offrande de soi n'est pas un pas qui doit se franchir d'une manière hésitante. Dans Psaume 119:113 (Jé) il est écrit: « Je hais les cœurs (ou les esprits) partagés. » Ceux qui comprennent la nécessité de se vouer et de prendre le baptême mais qui pour une raison ou une autre hésitent, ont l'esprit partagé. D'un côté ils se sentent poussés à faire l'offrande de leur personne, de l'autre ils sont influencés à rester attachés aux plaisirs de ce monde. Le plus grand des deux commandements que Jésus a donné est d'aimer Jéhovah, « ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme ». (Mat. 22:37.) Il n'y a pas de place ici pour une offrande de soi hésitante. Jacques (4:8) conseille aux « irrésolus » de s'approcher de Dieu et « il s'approchera de vous ». Ceux qui se retiennent restent en dehors de ces étroites relations avec notre Créateur que crée une entière offrande de soi-même.

¹⁵ C'est aux chrétiens fidèles de l'assemblée primitive que Jésus donna l'ordre d'aller faire des disciples de gens de toutes les nations. Ces hommes enseignèrent aux nouveaux convertis l'importance du baptême. Il en est de même de nos jours. Les chrétiens mûrs ont pour devoir d'enseigner l'importance du baptême. Cela fait partie de l'édification des faibles, dont les forts sont responsables envers le grand Berger. Par un exemple et un enseignement patients et pleins de tact, ils suscitent chez la nouvelle personne le désir de se faire baptiser. Cela se fait progressivement, mais déjà à partir de l'étude biblique à domicile qui se fait chez l'homme de bonne volonté. Paul dit: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, NW) sera sauvé. Et comment... entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? » (Rom. 10:13-15). Et comment les personnes de bonne volonté sauront-elles transformer la vérité apprise en mode de vie d'un monde nouveau et en offrande de soi, si le chrétien mûr ne suscite pas ce désir dans leur cœur?

¹⁶ On peut pousser trop loin l'encouragement à prendre le baptême, de sorte que la décision de se faire immerger n'est plus celle de la personne. C'est une chose à éviter. Tous les chrétiens s'intéressent à leurs futurs frères et désirent les voir franchir ce pas d'obéissance qui mène à la vie, en se faisant baptiser. Cependant aucun chrétien ne pressera une personne à prendre le baptême contre sa volonté. Le baptême suit une offrande de soi faite dans le cœur, pour faire la volonté de Jéhovah. Ce doit être une détermination prise librement.

Celui qui prend pareille décision doit bien savoir ce qui est impliqué et être prêt à accepter les responsabilités de service qui accompagnent son acte. La pratique d'obéir aux anciens qui existe en maints pays orientaux ne peut s'appliquer quand il s'agit de prendre une décision relative au baptême. Il ne faut jamais se faire baptiser pour plaire aux parents ou au chef de la famille au cas où ceux-ci seraient des témoins de Jéhovah.

¹⁷ Il faut également se garder du baptême prématuré. Le baptême prématuré sans compréhension véritable produit des personnes à l'esprit partagé qui regardent vers le monde et désirent les choses laissées derrière elles. La première chose que doit comprendre la personne c'est la nécessité de se séparer du monde. Jésus a dit: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Luc 9:62). En 1959 il y eut 86 345 personnes qui mirent la main à la charrue. Puissent-elles ne jamais regarder en arrière!

¹⁸ Dans le cas de l'eunuque éthiopien, quand Philippe l'entendit lire la prophétie d'Ésaïe, il lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? » (Actes 8:30). Philippe soumettait l'Éthiopien à un examen puis, en lui expliquant les Écritures, il s'assura de sa connaissance. Un ministre ayant du discernement est capable d'indiquer à l'étudiant les points qu'il doit savoir, de telle manière que la personne voit la nécessité de se vouer, sans qu'il ait jamais besoin de lui demander d'offrir sa personne à Dieu. Un ministre adroit saura comment procéder. Dans Proverbes 20:5 (Da) il est écrit: « Le conseil dans le cœur de l'homme est une eau profonde, et l'homme intelligent y puise. » Le ministre mûr n'aura aucune timidité à faire connaître au futur candidat au baptême quelles sont les exigences morales de Jéhovah. La personne recherchera alors conseil auprès de lui. Ceux qui portent les vases de Jéhovah doivent être purs. Quand il est nécessaire de changer les pratiques morales pour les conformer aux principes bibliques, le ministre commencera tôt à puiser avec tact dans les eaux profondes des conseils afin que le candidat puisse mettre sa vie en ordre. Si un ministre n'a abordé que timidement ces choses, le candidat se trouvera en face de la question d'une manière trop soudaine et cela peut lui faire l'effet d'une douche froide.

¹⁹ Les surveillants et les conducteurs d'étude de l'assemblée s'intéressent également aux nouvelles personnes de bonne volonté. Dans la première épître aux Thessaloniciens, au chapitre deuxième, versets 3 à 12 (Da), se trouve résumé le rôle du surveillant et du conducteur mûrs: « Car notre exhortation n'a eu pour principe ni séduction, ni impureté... nous n'avons jamais usé de parole de flatterie, comme vous le savez, ni de prétexte de cupidité... nous nous sommes conduits... irréprochablement envers vous... pour que vous marchiez d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son propre royaume et à sa propre gloire. » Le désir d'offrir sa vie à Dieu en se vouant à lui est développé patiemment par les ministres, les surveillants et les conducteurs mûrs de l'assemblée.

²⁰ Avant qu'une personne décide de faire partie des serviteurs obéissants de Jéhovah, quoi qu'il puisse lui arriver par la suite à cause de son acte, il faut qu'elle en ait calculé le prix. Dans le livre de l'Ecclésiaste ou Kohéleth (5:3,4) il est dit: « Mieux vaut pour toi ne

14. Pourquoi ne faut-il jamais se vouer en ayant le cœur partagé?

15. Pourquoi faut-il susciter dans le cœur des hommes de bonne volonté le désir de se vouer et de prendre le baptême?

16, 17. a) Peut-on pousser trop loin l'encouragement au baptême?

b) Pourquoi faut-il se garder du baptême prématuré?

18, 19. Quelle responsabilité incombe aux surveillants et aux chrétiens mûrs envers les nouveaux intéressés?

20. a) Quel conseil est donné dans Ecclésiaste 5:3,4? b) Qui de nos jours parle, en fait, comme les apôtres dans Jean 6:68?

point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. » Il n'y a aucune contrainte de la part de Dieu en cette affaire. Mais si quelqu'un a goûté que Jéhovah est bon, il désirera se trouver de son côté, comme les apôtres, qui dirent à Jésus: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. » — Jean 6: 68.

PAR QUI?

²¹ Par qui la personne doit-elle se faire baptiser? En ces jours du Royaume établi, qui publie les paroles de la vie éternelle? Il n'y a aucun doute à ce sujet: ce sont les témoins de Jéhovah, les hommes sur lesquels il a plu à Dieu de placer son nom et à qui il a confié les intérêts du royaume. Il convient donc que l'immersion en symbole de l'offrande de soi se fasse par un de ces témoins et non par un autre homme. Des dispositions pour le baptême sont toujours prises à chacune de leurs assemblées de circuit et de district, et parfois dans les assemblées locales en cas de circonstances spéciales.

²² Avant que les candidats soient admis au baptême, il convient de leur faire répondre à deux questions, afin que tous ceux qui sont présents en cette circonstance puissent être des témoins ayant entendu de la bouche des candidats qu'ils comprennent la portée de leur acte et qu'ils ont franchi les pas requis. Ceux qui peuvent répondre aux questions par l'affirmative devraient dire « oui » après chaque question, et le dire à haute voix en même temps que les autres.

²³ Voici la première question: Avez-vous admis devant

Jéhovah Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

²⁴ La seconde question demande ceci: Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

²⁵ Tous ceux qui répondent « oui » à ces deux questions sont admissibles au baptême et devraient se faire immerger à cette assemblée de circuit ou de district. Les baptisés devraient se rappeler ce jour. C'est le jour où ils ont symbolisé leur offrande de soi, à cause de laquelle ils reçoivent une ordination pour prêcher la bonne nouvelle du royaume des cieux. Ils devraient noter cette date, le jour et l'année, de peur de jamais l'oublier. Ils devraient encore se souvenir que ce jour de joie profonde n'est pas un jour pour l'hilarité ou le fanatisme. C'est une occasion grave et celui qui prend le baptême devrait avoir une attitude de prière, de même que Jésus, dont il est dit qu'il pria quand il sortit de l'eau. — Luc 3: 21.

²⁶ En conclusion, disons qu'il convient que tous ceux qui apprennent la vérité sur Jéhovah Dieu et son Fils, le Rédempteur et le Sauveur de l'homme, et qui prennent position en se vouant et en se mettant du côté du Créateur, se fassent baptiser pour symboliser leur offrande, conformément à la volonté divine, et persévèrent ensuite dans l'obéissance à cette volonté. Car « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement ». — I Jean 2: 17.

21. Qui doit baptiser pour que cela soit conforme à la volonté divine?
22-24. a) Faut-il poser des questions aux candidats avant de les admettre au baptême? b) Que dit en substance la première question? c) Que demande la seconde?

25. De quoi doit se souvenir le baptisé?
26. Que doivent faire tous ceux qui apprennent la vérité et qui prennent position pour Dieu?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Harald A. Morris

AL'ÂGE de dix-huit ans, un jeune homme est plein d'ambitions qu'il espère réaliser un jour. La vie est devant lui. La vieillesse, la faiblesse et la mort n'occupent point ses pensées. Très souvent, il se croit plus intelligent qu'il ne l'est en réalité. Il est peu probable qu'il tienne alors compte du conseil que donna le sage roi Salomon, à moins qu'il ne soit conscient de ses besoins spirituels. « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse », dit Salomon. Quant à moi, j'étais l'un de ceux qui ne tiennent aucun compte de ce conseil. Certes, j'avais été élevé dans ce qu'on appelle une famille chrétienne et, pourtant, il me manquait beaucoup de choses sur le plan spirituel.

Alors que mes camarades passaient leur baccalauréat, j'étais à l'hôpital pour me faire opérer d'urgence de l'appendicite. Mon séjour à l'hôpital se prolongea d'un mois et, enfin, il me fallut rester un autre mois à la maison, en convalescence. Etant donné que cet automne-là, je ne pus entrer au collège, je me rendis dans une autre ville, pour y travailler. C'est là que je fis la connaissance d'un témoin de Jéhovah et que j'appris à connaître les merveilleux desseins de

Jéhovah de rétablir le paradis sur la terre. A plusieurs reprises, je me rendis chez ce témoin pour m'imprégner d'une plus grande connaissance des merveilleuses vérités contenues dans la Parole de Dieu. C'est cette connaissance qui procura à ma vie un but qui en valait la peine.

Un soir, le témoin m'invita à me rendre avec lui à l'étude de *La Tour de Garde*. Je m'empressai d'accepter cette invitation. Ayant l'habitude d'aller régulièrement à l'église, la première étude de *La Tour de Garde* me laissa une étrange impression. Néanmoins, il était évident que tous les assistants étaient des étudiants de la Bible. Leur sincérité et leur bonté étaient bien différentes de ce que j'avais vu auparavant. Après l'étude, l'assemblée prit des dispositions pour assister à une assemblée de zone qui allait avoir lieu à Indianapolis, deux semaines plus tard. Cette assemblée-là me laissa une profonde impression. Jamais auparavant je n'avais vu tant de gens heureux et pleins d'égards. Cela aida à me convaincre qu'ils formaient le peuple de Jéhovah. Six mois plus tard, à l'assemblée de zone suivante, je fis un pas important en vue de poursuivre le but de ma vie, en prenant le baptême.

Me voyant dresser des plans pour devenir pionnier, mes parents pensèrent que j'avais perdu la tête. Ils ne purent comprendre que je renonce à une bonne situation pour aller prêcher. Ils trouvaient que c'était pousser la religion trop loin. Un jeune frère de l'assemblée décida d'aller avec moi à Greenville, dans la Caroline du Nord. J'éprouvais le merveilleux sentiment de m'être libéré afin de poursuivre le but de ma vie dans l'œuvre de prédication à plein temps, en qualité de serviteur de Jéhovah! Cela se passait à la mi-février, en 1942. J'avais l'intention de continuer le service de pionnier aussi longtemps que possible. Or, je suis

heureux de dire que j'ai passé près de la moitié de ma vie dans ce joyeux service.

Dans la Caroline du Nord, les frères étaient très bons envers nous, et nous eûmes la joie de faire de merveilleuses expériences. En fait, l'assemblée s'accrut si rapidement qu'il nous fut bientôt possible de nous rendre ailleurs. La Société nous envoya donc à Louisville, dans le Kentucky. C'est à l'époque où je travaillais dans cette ville qu'un article, paru dans le périodique *Consolation*, qui s'appelle maintenant *Réveillez-vous!*, m'apprit l'ouverture de l'école de Galaad. Mon cœur se remplit de joie lorsque je pris connaissance des projets et des préparatifs envisagés pour la formation et l'envoi de missionnaires dans d'autres pays. Cependant, je ne pouvais me figurer que je serais apte à remplir de telles exigences. Aussi étais-je bien surpris quand, en décembre 1943, je reçus une formule d'inscription pour fréquenter Galaad. La lettre expliquait clairement qu'il ne s'agissait pas d'un privilège à prendre à la légère, puisque le reste de ma vie serait changé par la décision que j'allais prendre. Après avoir considéré ma demande d'inscription dans la prière, je la remis pour l'envoyer à la Société.

On m'invita à fréquenter la troisième classe de Galaad qui commença en février 1944. Galaad était le tremplin pour des privilèges de service plus grands. Après la remise des diplômes, mon partenaire et moi fûmes chargés de travailler dans le Connecticut. Ensuite, nous travaillâmes six mois au Béthel. Finalement, nous reçûmes notre attribution à l'étranger que nous avions attendue pendant des mois. Il nous faudrait aller en Bolivie.

À notre arrivée à La Paz, en Bolivie, le 25 octobre 1945, personne ne nous attendait. Nous ne connaissions personne dans le pays. À maintes reprises, nous fûmes heureux d'avoir le privilège de commencer ici une œuvre qui ne sera jamais oubliée. Pendant trois mois, jusqu'à l'arrivée d'un envoi de publications, il nous fallut travailler avec trois exemplaires du livre *«La vérité vous affranchira»* en espagnol, ainsi qu'un exemplaire en anglais, une Bible en espagnol et une en anglais. Nous devons donc nous contenter d'accepter des commandes de publications, et pourtant, la première semaine déjà, il nous fut possible d'introduire des études bibliques auprès des personnes montrant de l'intérêt.

Environ huit mois plus tard, nous reçûmes de l'aide grâce à l'arrivée de quatre nouveaux missionnaires. Nous sommes restés fermes tous les six dans notre attribution théocratique, et nous continuons encore à nourrir les brebis de ce pays. Pour nous, la Bolivie est comme notre patrie. Nous remercions Jéhovah et son organisation de nous permettre de servir ici.

Grâce à l'arrivée de nouveaux missionnaires, la bonne nouvelle du Royaume commença à s'étendre à d'autres régions de la Bolivie. Les personnes de bonne volonté commencèrent à se joindre à la société du monde nouveau. Les frères locaux ne mirent pas longtemps à être plus nombreux que les missionnaires. Lors des assemblées de circuit,

ces frères prirent de plus en plus part au programme et assumèrent la responsabilité d'organiser et de diriger les activités de telles assemblées.

En 1952, nous passâmes à trois nos vacances à visiter quatre villes où les témoins de Jéhovah étaient inconnus. Dans les années qui suivirent cette visite, j'ai participé à organiser l'œuvre dans ces villes. Ce n'est que récemment que l'œuvre put prendre racine dans la dernière de ces quatre villes, à cause de son climat rigoureux et venteux. Exactement sept mois après l'envoi de deux missionnaires, huit nouveaux proclamateurs de la bonne nouvelle faisaient déjà une déclaration publique des desseins de Jéhovah. Maintenant, il y fonctionne une assemblée.

Lorsque les deux films de la société du monde nouveau arrivèrent en Bolivie, il n'y avait qu'un circuit. Étant alors serviteur de circuit, j'eus la joie de montrer ces films dans tout le pays. Cette joie provenait du bonheur que ces films apportaient aux frères et aux personnes de bonne volonté.

Tant qu'il n'y avait qu'un circuit en Bolivie, je connaissais tous les frères et la plupart des nouveaux qui venaient dans la vérité. Mais maintenant, comme il y a six circuits, je ne peux voir tous les proclamateurs qu'une seule fois par année, lors de notre assemblée nationale. Ainsi, lors de notre dernière assemblée, en regardant les trente-six frères qui allaient se faire baptiser, j'étais étonné de constater que je n'en connaissais que quelques-uns. C'est là un indice révélateur de l'accroissement. En baptiser trente-six en un jour, quel contraste avec les vingt-trois qui furent baptisés au cours de toute l'année 1956.

La santé du serviteur de filiale étant devenue chancelante, on me pria de le remplacer jusqu'à l'arrivée d'un autre frère. Malgré mon sentiment de n'être pas fait pour les travaux de bureau, ces dix mois me procurèrent beaucoup de joies. Il y avait continuellement à faire. Il fallait résoudre des problèmes, rédiger des rapports, expédier des publications, imprimer des feuilles d'invitation, établir de nouveaux homes missionnaires, prendre soin des assemblées et aller prêcher avec l'assemblée locale.

Quel immense plaisir d'assister à la grande assemblée internationale, en 1958, et de rendre visite à de vieux amis ainsi qu'à la parenté. Lorsque mes vacances touchèrent à leur fin, j'étais prêt à retourner à mon travail, en Bolivie. J'aime beaucoup travailler ici parmi ces gens affamés spirituellement.

J'éprouvai de la joie en voyant, à l'assemblée, que de nombreux frères envisageaient d'aller servir là où le besoin est grand, ainsi que de m'entretenir avec des jeunes gens qui songeaient à faire du service à plein temps le but de leur vie. Ils ne regretteront jamais de suivre cette voie. Quand je considère ce que j'ai fait et ce que j'aurais pu faire pour atteindre un autre but, alors je suis convaincu que j'ai poursuivi le seul but qui en vaille la peine. Si je pouvais refaire ma vie, je ne m'engagerais pas dans une voie différente.

SEULEMENT «L'APPARENCE DE LA PIÉTÉ»

Lorsqu'elle prophétise au sujet des derniers jours, la Bible dit que les hommes auraient «l'apparence de la piété, mais reni(eraient) ce qui en fait la force». (II Tim. 3: 5.) En égard à cet état de choses, il est intéressant de noter ce que dit le périodique *Cosmopolitan* d'avril 1958: «En outre, il est évident qu'une personne peut professer une foi mais vivre conformément à une autre. Les enquêteurs le constatèrent quand ils s'informèrent auprès des Américains au sujet de leur croyance en Dieu. Bien que quatre-vingt-dix-sept pour cent furent prompts à déclarer la leur, soixante-dix pour cent admirent qu'elle ne jouait pas un rôle essentiel dans leur vie. Pour un grand nombre de ces Américains, le succès ou le prestige social est la chose la plus importante de la vie; c'est donc leur véritable foi. Pour de nombreuses personnes, la foi consiste à suivre un dictateur ou un chef politique.»

Le baalisme-

ancienne religion
matérialiste de Canaan

AU COURS des dernières cinquante années, une vague de pensées religieuses matérialistes a déferlé sur la chrétienté. Toutes ses sectes, grandes et petites, ont subi cette influence qui pousse à l'apostasie. En fait, la chrétienté tout entière se pare du matérialisme, dont quelques traits caractéristiques sont le besoin d'acquiescer de l'argent, le culte de l'Etat sous la forme du nationalisme et le relâchement des mœurs. Tout cela nous rappelle les jours du roi Jéhu, où, en grande partie, Israël avait apostasié en adoptant la religion matérialiste du baalisme. Pour cette raison, il est d'un intérêt pratique d'examiner les facteurs qui composaient cette ancienne religion matérialiste de Canaan, et il est bon de savoir comment ce culte devint un piège satanique subtil pour les adorateurs de Jéhovah, en Israël. — Juges 2: 3.

En dehors des nombreuses références bibliques, on savait peu de choses sur le baalisme ou culte de Baal, avant 1929, année où les archéologues entreprirent des fouilles sur l'emplacement de l'ancienne ville cananéenne d'Ougarit, connue plus tard sous le nom de Ras-Shamra. On découvrit de nombreux objets religieux façonnés et des centaines de tablettes d'argile, appartenant à une bibliothèque, qui remontaient à une période à peine antérieure à l'occupation de la Palestine par les Israélites. On reconnut qu'il s'agissait d'une langue sémitique que l'on réussit finalement à déchiffrer. La langue appelée ougaritique est étroitement apparentée, à la fois, à l'hébreu de la Bible et au phénicien. Grâce à ces documents, il a été possible, pour la première fois, d'obtenir une assez bonne connaissance de quelques croyances mythologiques telles qu'elles furent pratiquées par les Cananéens dans leur religion.

LES DIEUX DE CANAAN

On sait maintenant que El était considéré comme le dieu principal des Cananéens païens (en hébreu *el* signifie « dieu »). Sur une stèle, découverte à Ras-Shamra, on voit le dieu El assis sur un trône et devant lui, le roi d'Ougarit présentant une offrande. Le dieu est représenté comme étant d'âge mûr, ayant un aspect paternel et majestueux. Ashérah, la femme de El, est conseillère des dieux; elle est la déesse de la fertilité qui, comme symbole, est représentée par un pieu sacré. (I Rois 18: 19, n.m. *Dhorme, Jé, NC, NW*). Pour compléter la trinité des dieux principaux, El et Ashérah avaient un fils remarquable, Baal, également considéré comme un dieu. Baal était le dieu de la pluie et de l'orage. Aussi, Baal est-il représenté, sur une stèle découverte à Ras-Shamra, brandissant une massue de la main droite et tenant dans la main gauche une foudre stylisée, qui se termine par une pointe de lance. Entre autres, Baal porte le titre « Zébul [l'Exalté], Seigneur de la Terre ». Sans aucun doute, ce titre a survécu dans le nom du dieu Baal-Zébul, dans II Rois 1: 2, ainsi que dans l'allusion faite à Satan, nommé Béezébul, dans Marc 8: 22. La sœur de Baal est la déesse Anath, représentée comme « la verge ». On dit que la femme de Baal était la déesse Astarté (ou Ashtoréth), mentionnée dans Juges 2: 13 (n.m. *Dhorme, Jé, NC, NW*).

Les tablettes d'argile trouvées à Ras-Shamra nous révèlent le « Mythe de Baal ». (Dans les dialectes cananéens et en hébreu, *Baal* signifie « propriétaire, maître ».) Les inscriptions montrent clairement que ce mythe païen cherche à donner un sens religieux au changement des saisons, en Canaan. On supposait que Baal contrôlait la pluie, donnant ainsi de l'énergie au sol, pour faire naître la végétation. Puisque les Cananéens dépendaient entièrement de la régularité de la pluie et de la végétation, c'était pour des raisons matérialistes qu'ils attribuaient à Baal une extrême importance. Depuis avril jusqu'à la fin octobre, il ne pleut pas en Palestine, à l'exception d'averses très éparpillées, hors de saison. Seuls peuvent pousser les légumes et les autres plantes qui, grâce à la forte rosée du matin, réussissent à se procurer l'eau qui leur est nécessaire. C'est vers la fin octobre que les pluies commencent à tomber et continuent, par intermittence,

pendant tout l'hiver, jusqu'à la fin avril. L'hiver est donc, en général, la saison des pluies. On fait les semailles tout au début du printemps, plus ou moins en février, et les moissons en mai ou en juin. Toutefois, le moment exact peut varier selon la saison et la région. En avril, comme résultat des pluies, toute la campagne est couverte d'une riche végétation, y compris de magnifiques fleurs sauvages de toutes sortes. A la fin mai, toute cette végétation disparaît et le paysage redevient aride, à l'exception des arbres et des arbustes épineux qui, çà et là, réussissent à survivre à la saison sèche.

Pour expliquer le pourquoi de ces choses, les Cananéens, à l'esprit matérialiste, personnifiaient les forces de la nature. La Pluie et l'Orage (le dieu Baal) étaient mis à mort, chaque printemps, après avoir livré un grand combat à la Mort (appelée Mot). Ainsi, pendant les mois d'été, la Mort régnait en maître. Pourquoi les pluies commencent-elles en automne? Parce que la Mort est vaincue par Anath, sœur de Baal, et Baal revient à la vie. Pourquoi une riche végétation couvre-t-elle le pays au printemps? Parce que c'est le moment de l'union entre Baal et sa femme Astarté, la Fertilité.

Quel rôle, l'homme terrestre joue-t-il dans le baalisme? Cette ancienne religion tenait plutôt d'une institution publique — un mode de vie en communauté — que d'une expérience individuelle. On voyait dans le dieu El la divinité suprême, régnant sur une société invisible de dieux, tandis que Baal, son premier-ministre, régnait sur une société visible d'humains, société qui reflétait ce qui se passait dans le royaume invisible. Le grand Baal était encore considéré comme formant la totalité des nombreux Baals locaux (*baalim*). La ville ou communauté d'Etat était mariée à son Baal local, ce qui la rendait fertile. Quant aux individus, ils faisaient simplement partie de la collectivité, soumise aux forces de Baal. Pour eux, Baal était une véritable force matérialiste et dynamique, productrice d'énergie. Il ressemblait au mari qui, par l'acte sexuel, donne, pour ainsi dire, de l'énergie à sa femme. C'est pourquoi, leur grand Baal pouvait fertiliser le sol pour lui faire produire de la végétation, et le Baal local pouvait fertiliser une communauté d'hommes et de bêtes. C'est ainsi que la ville, en tant que personne collective, faisait partie intégrante de la personnification du Baal local. Aussi, de nombreuses localités portaient-elles son nom, telles que Baal-Hermon, Baal-Meon, Baal-Hatsor, Baal-Tsephon, ainsi que d'autres.

NATIONALISME RELIGIEUX

En réalité, il s'agit là d'un précurseur du nationalisme moderne. La personne collective était représentée comme le Baal local dont les individus faisaient partie, tout comme un Américain fait partie de la personne collective appelée « Oncle Sam » et l'Anglais de celle appelée « John Bull ». Chaque groupe « baal » national se croit, en quelque sorte, supérieur aux autres et pense être le meilleur pays sous le soleil. De plus, ils ont l'impression que leur dieu invisible « el », à qui ils adressent leurs prières pour la victoire et sur l'autel militaire duquel ils sacrifient leurs fils, s'intéressent particulièrement au développement des intérêts nationaux et matériels de leur société. Ils restent attachés à leurs caractéristiques et leurs traditions nationales, qui font leur orgueil. Ces nationaux extrémistes pensent qu'après la mort, ils seront associés à leurs ancêtres dans de telles sociétés exclusives et nationales, dans le royaume invisible. En d'autres termes, une fois Cananéen, Cananéen pour toujours, Cananéen même dans l'autre monde.

De nombreux nationalistes modernes sont émus à tel point, quand ils voient passer leur emblème national lors d'un défilé, qu'ils en ont la chair de poule. Dans le baalisme, c'était là une preuve de l'expérience religieuse dont on disait qu'elle était causée par la crainte respectueuse des dieux, puisque l'on avait ce que les Cananéens appelaient la « chair d'oise ». Le baalisme

est aussi partisan de l'immortalité humaine, de l'âme qui continue à vivre. En fait, dans le baalisme, ceux qui meurent sont appelés *elohim* (l'un des dieux), selon les paroles de la sorcière cananéenne d'En-Dor qui parla de Samuel défunt comme d'un « dieu » (I Sam. 28:13, n.m. *Jé, Dhorme, NW*). Cette façon de penser baaliste et nationaliste s'est emparée de la plupart des adeptes de la chrétienté actuelle. C'est fort à propos que Jacques lui donne le nom d'adultère spirituel avec ce monde. En vérité, les chrétiens apostats se sont réellement joints au Baal moderne.

— Jacq. 4:4.

Chaque ville cananéenne construisait son sanctuaire en l'honneur de Baal, patron de la localité. On nommait des prêtres, chargés de diriger le culte dans ce sanctuaire et dans les nombreuses chapelles, élevées sur les hauteurs avoisinantes, connues sous le nom de « hauts lieux ». (II Rois 12:3.) Une image de leur dieu El ou Baal devait se trouver dans la chapelle, image que les adorateurs voyaient à peine, tandis qu'à l'extérieur, près de l'autel, se dressait une colonne de pierre, la *massébah*, symbole phallique du dieu. De plus, il devait y avoir un pieu sacré en bois qui représentait la déesse Ashérah, considérée comme la femme de « el ». Dans ces sanctuaires, on présentait des sacrifices d'offrande et de communion. Même des sacrifices humains étaient offerts sur ces autels (Ps. 106:37,38). Là aussi, on adorait la déesse de la fertilité, Astarté, femme de Baal, en se prostituant dans le temple. Les assistants, hommes et femmes, chargés de ce service dans ces temples, étaient appelés *qedeshim* et *qedeshoth*, ce qui signifiait « personnes consacrées ».

Jéhovah, le Dieu d'Israël, mit les Israélites en garde contre

l'adoration de Baal, et c'est pourquoi Il leur ordonna de la supprimer du pays dans lequel ils allaient entrer (Deut. 7:5,6). Avant même qu'ils entrent en possession de la Terre promise, Satan induisit nombre d'entre eux à succomber aux relations sexuelles, pratiquées selon le culte de Baal, et à commettre même la fornication physique (Nomb. 25:2,3; I Cor. 10:8). Plus tard, les Israélites tombèrent dans le piège des compromis avec le baalisme. Satan réussit à leur faire croire qu'ils pouvaient continuer à reconnaître Jéhovah comme leur Dieu national, et être « réalistes », en prêtant à la fois une certaine attention aux forces matérielles qui font pousser les récoltes et rendent prolifères les troupeaux.

La triste expérience d'Israël, qui succomba au baalisme matérialiste, se reproduit aujourd'hui, à l'échelle mondiale, chez tous ceux qui prétendent servir le Dieu très-haut. C'est pourquoi, les paroles de Jésus-Christ restent pleinement valables: « Nul ne peut servir deux maîtres. » (Mat. 6:24). De nos jours, les sectes religieuses de la chrétienté ne peuvent non plus servir le vrai Dieu du ciel et adorer Baal en même temps.

RÉFÉRENCES

- ¹ II Rois 10:20-27; voyez « You May Survive Armageddon into God's New World », p. 277-279.
- ² « Light from the Ancient Past », 1946, par J. Finegan, p. 146-148.
- ³ « Ancient Religions », 1950, par V. Fern. chapitre sur « La religion des Cananéens », par Theodor H. Gaster, p. 136-138.
- ⁴ « Biblical Archaeology », 1937, par G. E. Wright, p. 105-111.
- ⁵ Juges 3:8; Nomb. 32:38; 33:7; II Sam. 12:22.
- ⁶ « Ancient Religions », page 119.
- ⁷ « Man's Religions », 1949, par J. B. Noss, p. 498, 496.

natale, il lut dans le livre d'Esaié, en présence de tous, ce qui était écrit de sa mission.

Au cours de la deuxième année de son ministère à travers la Galilée, Jésus désigna les douze apôtres. Il les prit avec lui, puis les envoya deux à deux dans des territoires attribués afin qu'ils soient formés pour le service qu'ils devaient exercer après sa mort. Sa prédication l'amena dans le voisinage de la Phénicie, à travers la Judée et la Péree, et à Jérusalem, où sa carrière terrestre atteint son apogée au printemps de l'an 33 de notre ère.

SON POINT DE VUE AU SUJET DES ÉCRITURES

Jésus considérait les Ecritures comme la Parole de Dieu. Il n'était pas de ceux qui critiquent les textes bibliques, prétendant enseigner la Bible mais engageant des discussions sur ce qu'elle dit. Il ne prenait pas le récit d'Adam et Eve pour une fable, mais cita ce qui est relaté dans l'exposé, digne de foi, de la Genèse, en disant: « N'avez-vous pas lu que celui qui les a faits, dès le commencement les a faits mâle et femelle, et qu'il dit: C'est pourquoi, l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme; et les deux seront une seule chair? » Il croyait à l'histoire de Jonas, du gros poisson, et parla du déluge du temps de Noé comme d'une réalité historique. Pas une seule fois Jésus ne mit en doute la véracité de l'une quelconque des parties du récit biblique. Bien que certaines parties de la Bible se reportassent à des événements remontant à quatre mille ans, il n'insinua pas qu'il vaudrait mieux les remplacer par des idées plus nouvelles. Un véritable disciple du Christ n'adopterait pas non plus un tel point de vue. — Mat. 19:4,5, *Da*; 24:37,38; Luc 11:30.

Quand il rejeta les avances profanes du Diable, Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah). » Comme il l'avait fait au cours de sa vie humaine, ainsi, après sa résurrection d'entre les morts, il grava dans l'esprit de ses disciples l'importance et la véracité des Ecritures. « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Il savait que le seul moyen pour eux d'avoir une foi ferme, c'était de posséder une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Acceptez-vous la Bible entière comme Parole inspirée de Dieu et savez-vous ce qu'elle contient? Quiconque désire être un



Jésus-Christ n'avait pas un langage doucereux et inoffensif; il prenait fait et cause pour la vérité. Ce qu'il disait ne plaisait pas toujours à ses auditeurs, pas même à tous ses prétendus disciples. Il n'avait pas la prétention de promouvoir des mouvements interconfessionnels, mais soutenait, sans le moindre compromis, la pure adoration du seul vrai Dieu. Jésus ne pratiquait pas une religion « facile », ni ne préconisait cette sorte de religion. C'était un énergique ministre de Dieu.

Après avoir été baptisé par Jean-Baptiste en automne de l'an 29 de notre ère, il se mit à enseigner ses premiers disciples. Au printemps suivant, il se rendit à Jérusalem pour assister à la Pâque. Là, il dévoila le mercantilisme qui régnait dans la cour du temple en renversant les tables des changeurs. C'est vers cette époque que Jean-Baptiste fut jeté en prison à cause de la sincérité de sa prédication; il y resta plus d'un an puis fut exécuté. Jésus ne se laissa pas intimider par cet emprisonnement. Il entreprit son ministère, un ministère public, intensif, qu'il poursuivit pendant deux ans en Galilée. Dans la synagogue de Nazareth, sa ville

chrétien doit pouvoir répondre à ces questions par l'affirmative. — Mat. 4: 4; Luc 24: 27.

SON DIEU

Pour qu'une personne croie aux enseignements du Christ, il faut qu'elle connaisse et adore le Dieu que le Christ adorait. Ne faisons pas l'erreur de conclure que les chrétiens doivent adorer le Christ; ce n'est pas ce qu'il enseigna. Il est vrai qu'il est un Dieu, un puissant, mais il ne s'est pas adoré lui-même et n'enseigna pas à ses disciples à lui rendre un culte. Le jour de sa résurrection, il dit à Marie de Magdala: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Le Père ne devait pas être ignoré comme s'il ne faisait qu'une seule et même personne avec le Fils. Jésus dit: « Celui qui m'a envoyé est vrai (réel, NW). » — Jean 20: 17; 7: 28.

Il est vrai que les adversaires de Jésus l'accusèrent de se faire égal à Dieu en appelant Dieu son propre Père, mais, ce faisant, ils dénaturaient les faits, comme ceux qui enseignent aujourd'hui la doctrine de la trinité. Jésus répondit à leur fausse accusation par ces mots: « En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même. » Non, il n'était pas égal à Dieu, et, plus tard, il insista sur ce point en disant: « Le Père est plus grand que moi. » (Jean 5: 18, 19; 14: 28). Ses disciples saisirent convenablement la question, et quand il leur demanda: « Qui dites-vous que je suis? », ils ne confondirent pas son identité avec celle du Père ou ne dirent pas qu'il était membre d'une divinité en trois personnes. Non, Pierre déclara: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Son Père l'avait envoyé sur la terre pour glorifier Dieu et « donner (son âme, NW) comme la rançon de plusieurs ». — Mat. 16: 15-17; 20: 28.

Alors, qui Jésus adorait-il? Et qui nous enseigna-t-il à adorer? Il répond en ces termes: « Il est écrit: C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré (NW). » La traduction de la Bible que vous possédez ne dit peut-être pas « Jéhovah » dans Matthieu 4: 10 mais « le Seigneur ». S'il en est ainsi, veuillez noter que Jésus faisait ici une citation tirée d'une autre source, en disant: « Il est écrit. » Il citait Deutéronome 6: 13, là où, dans la *King James Version*, le mot « LORD (Seigneur) » est imprimé en capitales. Pourquoi? Parce que le texte original en cet endroit contient les caractères hébraïques composant le nom de Dieu, Jéhovah. Jésus se servait de ce nom et le maintenait en évidence, son propre nom signifiant « Jéhovah est le salut ». Il nous enseigna à prier: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » Dans sa prière à son Père il dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Jésus adorait Jéhovah Dieu, et quiconque veut être un de ses disciples doit suivre son exemple. — Mat. 6: 9; Jean 17: 6.

SON POINT DE VUE A L'ÉGARD DES AUTRES RELIGIONS

Parmi les prétendus chrétiens de notre époque, on pense en général qu'il suffit d'être membre d'une église quelconque pourvu que l'individu soit sincère. Cela étant, il est considéré comme de mauvais goût de critiquer la religion d'autrui. Ceux qui entretiennent ces idées pensent faire preuve de tolérance. Les faits appuient-ils cette pensée?

Le Christ n'acceptait pas l'idée que tous les hommes adorent le même Dieu ni que toute religion est bonne. Il dit franchement au clergé de son temps: « Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père... Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père... Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. » — Jean 8: 19, 44, 47.

Parfaitement au courant des exigences divines pour le salut, Jésus savait que toutes les religions ne mènent pas à la vie, et jamais il ne laissa aux autres l'impression qu'elles pouvaient le faire. Dans son sermon sur la montagne, il dit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et

il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7: 13, 14, 22, 23.

Jésus réprimanda les conducteurs religieux pour avoir abandonné leurs ouailles. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer. » Ils n'avaient pas attiré l'attention du peuple sur le royaume de Dieu. Certes, ils donnaient l'impression d'être pieux, se prétendant serviteurs de Dieu et instructeurs religieux des hommes, Jésus dit: « Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. » — Mat. 23: 13, 28.

Des déclarations de cette sorte font frémir certaines personnes pieuses, mais pourquoi être scandalisé? Nous devrions plutôt éprouver de l'aversion à l'égard des hypocrites religieux, à l'égard de ceux qui mettent en danger la vie des autres en leur rendant difficile l'entrée dans le Royaume, que ce soit à l'époque de Jésus ou en ce vingtième siècle. Les personnes ayant des principes approuvent non seulement le dévoilement de la malhonnêteté, mais aident à sa divulgation afin de protéger leur prochain.

L'amour, la compassion, la patience et la paix sont d'importantes qualités. Les chrétiens doivent les cultiver, les exercer dans leurs relations mutuelles et dans leurs rapports avec ceux du dehors, même si on abuse de leur amabilité. Dieu a déployé ces qualités à notre égard et nous avons le devoir de les manifester envers autrui. Mais il ne nous faut pas confondre l'amour du prochain et l'amour du péché qui déshonore Dieu et les doctrines religieuses contraires aux Écritures. Il ne faut pas que nous approuvions l'erreur. L'amour de Dieu nous incitera à tenir ferme pour ses principes justes. L'amour du prochain nous poussera à l'avertir des pièges qui l'environnent. L'amour chrétien, c'est l'amour qui se manifeste en premier lieu par la loyauté envers Dieu et ensuite par l'intérêt que nous avons pour le bien-être durable de nos semblables. — Luc 10: 27.

De même que l'enseignement de Jésus déplut à ceux qui restaient attachés sans sincérité aux fausses doctrines et aux pratiques mal fondées, de même il n'attirait pas les indifférents ou les paresseux. Pour saisir la vérité, les hommes devaient la désirer. « Et moi, je vous dis: Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » Notre ardent désir de comprendre la Bible devrait nous inciter à la sonder constamment, à l'examiner et à chercher jusqu'à ce que nous la comprenions. — Luc 11: 9.

Outre les paresseux et les indifférents, il existe encore une autre classe à laquelle les enseignements de Jésus ne plaisent pas. Ce sont ceux qui attendent des directives des hommes instruits de ce monde au sujet de ce qu'ils devraient faire ou qui comptent sur la sagesse de ce monde pour les guider. Profondément bouleversés en voyant l'effet produit par l'enseignement de Jésus, les pharisiens posèrent cette question: « Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? » (Jean 7: 47, 48). Leur argument manquait absolument d'à-propos, mais c'est un argument qui obscurcit facilement la raison. Les gens cherchent à obtenir l'approbation du monde. Mais Jésus était d'un tout autre avis. Il dit: « Je te loue (publiquement, NW), Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. » (Mat. 11: 25, 26). La Parole de Dieu est fondée sur la source même de la sagesse, Jéhovah Dieu. Elle est absolument digne de confiance et en harmonie avec les vérités établies

qui peuvent être découvertes dans n'importe quel autre champ de recherches. Mais elle n'est pas fondée sur les fallacieux points de vue et les philosophies de ce vieux monde, c'est pourquoi elle n'attire pas ceux qui souscrivent à ce genre d'intellectualisme. Si vous acceptez les enseignements de Jésus seulement s'ils sont approuvés par les intellectuels de ce monde, alors vous ne serez pas un chrétien.

LE ROYAUME DE DIEU

Du jour où il commença son ministère en Galilée, en l'an 30 de notre ère, Jésus proclama hardiment que le royaume de Dieu était proche, et cela avec raison, puisqu'il était présent en qualité de Roi oint. Mais le moment n'était pas venu pour lui de prendre son pouvoir royal et de commencer à régner. Non, il devait monter au ciel, s'asseoir à la droite de son Père jusqu'à l'expiration des temps fixés des nations en 1914. Alors, en accomplissement de sa prophétie, le Fils de l'homme viendrait « sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire ». (Mat. 22: 44; 24: 30). Son Royaume devait être céleste. De là, il agirait contre le grand oppresseur de l'humanité, Satan le Diable, et l'anéantirait, lui ainsi que ses démons. En qualité de Roi céleste il ferait sur une grande échelle, en faveur de ses sujets terrestres, les miracles qu'il avait accomplis au cours de son ministère sur la terre. « La volonté de mon Père », a dit Jésus, « c'est que quiconque voit le Fils et (exerce la foi, NW) en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Jean 6: 40). Il ouvrira les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Il guérira les infirmes et les malades et accordera une grande prospérité à ses sujets.

Que nul ne soit troublé par les paroles des imposteurs politiques qui déclarent que le communisme mondial délivrera les hommes pour les faire entrer dans un monde nouveau de prospérité et de bonheur. Que personne non plus ne pense que le Royaume dont Jésus parlait trouve son accomplissement dans la démocratie. La démocratie est le gouvernement

où le peuple exerce la souveraineté, mais Jésus nous enseigna à chercher continuellement le royaume de Dieu, le Royaume gouverné par son Fils oint. Etre chrétien signifie reconnaître que Jésus est le Christ, celui que Jéhovah Dieu a oint comme Roi, se soumettre aux lois de son Royaume et faire avancer les intérêts de ce Royaume en tous temps.

PLUS QU'UNE VIE « CONVENABLE »

Il est évident que le fait d'être chrétien implique quelque chose de plus que mener une vie « convenable ». Ce n'est pas seulement honorer ses parents, s'abstenir de tout meurtre, de l'adultère, ne pas voler et ne pas mentir. A un homme qui disait avoir observé tous ces commandements, Jésus donna le conseil suivant: « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi (viens et sois mon disciple, NW). » (Marc 10: 17-22). Oui, « sois mon disciple ». Acceptez les enseignements du Christ en ayant foi en la Bible et en rendant à Jéhovah Dieu un dévouement exclusif, à l'instar de Jésus. Suivez l'exemple du Christ, en rompant avec vos occupations purement égoïstes dans le vieux monde et en devenant, comme Jésus, un ministre zélé de Dieu.

Heureux ceux qui agissent ainsi! Leur confiance ne pourra être ébranlée par aucune des afflictions qui frapperont la race humaine dans les jours qui s'approchent. Les persécutions qui s'abattront sur eux en leur qualité de serviteurs de Dieu, pas même la mort, ne pourront leur ravir leur espérance. « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison; elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. » (Mat. 7: 24, 25). Voilà la foi de ceux qui croient vraiment aux enseignements du Christ.

La société du monde nouveau dans le Sarawak

LA PROVINCE de Sarawak est située dans la partie septentrionale de la grande île de Bornéo. Elle a une population très clairsemée se composant principalement de Chinois, de Malais, d'Indiens et d'indigènes, les Dayaks. Le message du Royaume y a aussi pénétré car les deux films de la Watch Tower Society: « La Société du Monde Nouveau en action » et « Le Bonheur de la Société du Monde Nouveau » y furent projetés. C'est ainsi qu'un grand nombre d'habitants de la ville de Kuching, sa capitale, et de ses environs, entendirent parler pour la première fois des témoins de Jéhovah et de leur œuvre.

En explorant toutes les avenues à la recherche d'un lieu convenable pour projeter les films, les témoins purent obtenir, gratuitement, la grande salle d'une association chinoise, située dans le centre de la ville. Quatre-vingt-cinq personnes environ étaient présentes lors de la projection du premier film. On remit au propriétaire quelques publications chinoises pour lesquelles il exprima ses sincères remerciements, mais offrit en même temps d'utiliser la salle dans un même dessein, à n'importe quel moment. Son offre généreuse fut acceptée plus tard et le deuxième film fut projeté. En dépit d'une pluie tropicale torrentielle, soixante-cinq personnes étaient présentes. Parmi elles se trouvaient un grand nombre ayant déjà vu le premier film et qui avaient amené avec elles, on le remarqua, des amis et des voisins.

Il fut possible aussi de projeter le film à la maison de santé de Sarawak. Le personnel de l'aile dressa un immense cadre de bambou pour l'écran et le plaça au centre de l'enceinte fortifiée par un mur couvert. Il pleuvait encore, mais les spectateurs purent voir le film commodément,

à l'abri de ce mur couvert, bien que l'écran lui-même fût sous la pluie. Le film fut fort goûté du personnel, des malades de l'hôpital et des habitants des villages environnants, environ deux cents personnes en tout.

Un Chinois en retraite, homme de bonne volonté, demanda que le film fût projeté chez lui. Au cours de plusieurs semaines avant la projection il rendit visite à ses amis et voisins pour les inviter à y assister. Le soir de la projection, une grande enseigne à l'extérieur de sa maison annonçait le film. Plus de cent cinquante personnes furent témoins du bonheur qui règne dans la société du monde nouveau sur toute la terre. Le fils de la maison commenta le film en chinois, ce qui permit aux assistants d'en comprendre clairement les détails.

Des dispositions furent également prises pour présenter l'un des films au foyer d'un homme habitant l'aéroport de Kuching, chez lequel on avait commencé une étude. Lorsqu'ils arrivèrent avec leurs appareils, les témoins s'aperçurent qu'il n'y avait pas d'électricité. Cependant, le fonctionnaire responsable de la police à l'aéroport offrit d'utiliser la ligne de force de l'aéroport, qui possédait son propre générateur. Ainsi, au lieu d'être projeté dans une petite maison devant une poignée de personnes, le film eut pour spectateurs tout le personnel de la place d'aviation et leurs familles, car l'écran fut fixé sur le mur extérieur du bâtiment abritant les services de la police. De nombreuses autres personnes se délassant au restaurant tout proche purent également le voir.

Les malades de l'établissement pour lépreux, fondé à la mémoire du rajah Brooke, furent probablement parmi les spectateurs qui l'apprécièrent le plus. Le directeur, profon-

dément impressionné par les publications de la Watch Tower, s'arrangea pour que le film fût projeté dans la salle du cinéma. Peu de temps avant la projection du film, un son étrange retentit à travers la jungle qui recouvre la vallée. C'était le bruit très sonore produit lorsqu'on frappe une certaine sorte de bois contre une autre, façon habituelle de convoquer les gens. Peu après un flot régulier de personnes sortit de la vallée. Un grand nombre d'entre elles étaient des malades venus des dortoirs de la colonie; un plus grand nombre encore sortaient des kampongs ou villages indigènes avoisinants. La salle du cinéma était un endroit idéal; comme elle était ouverte sur les côtés il y régnait une agréable fraîcheur tout en étant protégée de la pluie. Les sièges furent rapidement occupés et la majeure partie des personnes s'assirent sur le sol en béton, de sorte que tout était plein. D'autres encore prirent place au dehors, sur le talus verdoyant qui entoure le bâtiment. Plus de 350 personnes ob-

servèrent les activités de la société du monde nouveau; et, après la projection, plus de 250 publications en trois langues furent distribuées.

Le lendemain, le deuxième des films fut projeté, le commentaire étant lu en chinois par une personne de bonne volonté. 270 spectateurs environ y assistaient. Une personne qui accompagnait les témoins depuis Kuching et qui étudiait la Bible avec eux depuis peu de temps seulement, fit la remarque suivante: « Je vois maintenant que votre façon de baptiser est la façon biblique et la façon convenable. »

C'est ainsi qu'en quelques mois seulement, dans un pays où la population est fort clairsemée, au cours de treize projections de films, plus de 1360 personnes constatèrent que Jehovah Dieu a aujourd'hui, sur toute la terre, une société du monde nouveau en action, et que c'est dans cette société que l'on peut trouver le véritable bonheur.



● Quand on lit les Psaumes à haute voix, devrait-on lire, également à haute voix, le mot *sela*? — L.E.M., Etats-Unis.

Il ne semble pas qu'il y ait des raisons de lire le mot *sela* au cours d'une lecture publique de la Bible. Ainsi que le dit la note marginale de la *New World Translation* au Psaume 3: 2, *sela* est un terme technique de musique ou de récitation dans la langue hébraïque. Sa signification ne nous est pas parvenue. C'est pour cette raison que ce mot est composé en italique dans la *New World Translation*. Puisqu'il n'y a ni lecteur ni l'auditeur ne connaissent sa signification, sa lecture n'évoque rien chez personne. Par conséquent, il peut être omis sans mal aucun et sans que rien soit perdu du texte des Psaumes.

● De qui Jésus parlait-il en Matthieu 5: 5 (L4) quand il disait: « Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage? » — H. S., Etats-Unis.

Jésus appliqua ici le mot « doux » à ses disciples contemporains qui aspiraient au royaume céleste. Il était le plus doux parmi eux et leur exemple. Hébreux 1: 1, 2 et 2: 5, 6 montre que Jésus hérite la terre ou en prend possession. Cohéritiers, ses disciples participent à cet héritage ou possession de la terre avec lui. Matthieu 5: 5 ne s'applique donc pas strictement aux « autres brebis ». Cependant, cette parole a été citée en rapport avec eux, et non sans raison, parce qu'ils doivent être doux, humbles, en imitant Jésus-Christ. C'est seulement par une telle attitude qu'il leur sera permis de vivre sur terre dans le monde nouveau. Ils ne prennent pas plus possession de la terre qu'Adam ne le fit dans le jardin d'Eden, mais Matthieu 5: 5 peut néanmoins en être une application générale en ce sens qu'ils placent leur espérance dans l'Héritier principal, le Seigneur Jésus-Christ. A ce degré, ils participent à cet héritage. Ils se réjouissent du règne du Roi. Ainsi que Jésus le dit dans la parabole des brebis et des boucs: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25: 34). Il n'est donc pas mal approprié d'employer ce texte dans un sens général pour parler des bénédictions qui attendent les « autres brebis » dans le monde nouveau.

COMMUNICATIONS

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME. — Cor. 16: 13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du Monde Nouveau des témoins de Jehovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jehovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

- 16 Quand ils tomberont, ils seront secourus avec un peu de secours. — Dan. 11: 34. Da. wF 1/7/59 20, 21a.
17 Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. — Es. 28: 16. wF 15/7/59 13b.
18 Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. — Jean 8: 47. wF 15/8/59 15, 18a.
19 Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. — Mat. 26: 33. wF 1/4/60 13a.
20 C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW). — Actes 20: 26. wF 1/3/60 27, 28, 30a.

- 21 Joignez à votre... tempérance, la patience; et à la patience, la pitié. — II Pierre 1: 5, 6. Da. wF 1/11/59 18, 19a.
22 Je dis à chacun de ceux qui sont parmi vous de ne pas avoir une haute pensée [de lui-même], au-dessus de celle qu'il convient d'avoir, mais de penser de manière à avoir de saines pensées, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. — Rom. 12: 3. Da. wF 15/11/59 22, 23.
23 Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. — Jér. 35: 19. wF 1/6/59 15, 19a.
24 Comportez-vous d'une manière digne... en toute humilité et mansuétude, avec longanimité, vous supportant les uns les autres par charité. — Eph. 4: 1, 2, 4. wF 1/8/59 26, 27a.
25 Que, étant vrai dans l'amour, nous croissions en toutes choses jusqu'à lui qui est le chef (la tête, n.m.), le Christ. — Eph. 4: 15. Da. wF 1/9/59 19, 20, 22a.
26 Il nous a fait connaître le mystère de sa volonté. — Eph. 1: 9. Jér. wF 15/3/60 14, 15.
27 Je suis pur du sang de vous tous (de tous les hommes, NW), car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu. — Actes 20: 26, 27. wF 1/3/60 42a.
28 J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître... car nous sommes ouvriers avec Dieu. — I Cor. 3: 6, 7, 9. wF 15/5/60 15.
29 En toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. — Phil. 4: 6, 7. wF 1/2/60 9a.
30 Que votre sang retombe sur votre tête! J'en suis pur. — Actes 18: 6. wF 1/3/60 13a.
31 Que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? — I Cor. 7: 16. wF 15/1/60 19, 20.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 9 octobre: Le baptême selon la volonté divine. Page 276.
16 octobre: « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? ». Page 278.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} OCTOBRE 1960 N° 19

Périodique bimensuel

—
QUE VOS PAROLES VIENNENT
D'UN CŒUR BON!

—
LA PAROLE ET LE SALUT

—
LES APOCRYPHES
SONT-ILS DE DIEU OU DES HOMMES?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertures pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A. Grat Suiter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: François Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

« Plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants »	291
Que vos paroles viennent d'un cœur bon!	292
La parole et le salut	295
Comment je poursuis le but de ma vie	298
L'ancienne Corinthe prospère et licencieuse	300
Les Apocryphes — sont-ils de Dieu ou des hommes?	301
Questions de lecteurs	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1906 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1933 et 1935 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Claire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampou 1952 NW - New World Translation* Ro - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXIX No. 19
OCTOBER 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arméniens	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silozi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cébu-Visayan	Italien	Gimba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Kosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Papiamentu	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finnois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Twi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'enveloppe). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

1^{er} octobre 1960

N^o 19

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

« Plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants »

QUE peut-il y avoir de plus tranchant qu'une épée à deux tranchants? D'après l'apôtre Paul, c'est la Parole de Dieu, la Bible: « Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Héb. 4: 12.

Aux jours de l'apôtre Paul, une des armes utilisées dans les combats était la dague à deux tranchants. Elle était surtout employée dans les corps-à-corps, destinée à poignarder plutôt qu'à sabrer. Cette arme illustrait donc bien l'efficacité de la Parole de Dieu telle que Paul le voulait, car cette dernière est capable de trancher et de distinguer entre l'âme et l'esprit. Elle fait la distinction entre l'âme, créature vivante, et l'esprit, attitude mentale, mettant ainsi à nu les pensées et intentions du cœur.

Il y a aujourd'hui des écoles contradictoires de psychologie en nombre infini. Toutes s'efforcent de sonder le cœur humain et de découvrir ses secrets. Aucune de leurs théories, ni toutes ensemble, ne peuvent soutenir la comparaison avec la Parole de Dieu car elle a été rédigée par Celui qui fit le cœur humain. Cette Parole nous révèle Son opinion sur le cœur du genre humain déchu: « Le cœur est rusé plus que toute autre chose et corrompu: qui le connaîtra? » Ni les psychologues, ni les psychiâtres, mais « moi, Jéhovah, qui sonde les cœurs et qui éprouve les reins ». — Jér. 17: 9, 10, AG.

De nombreux exemples nous montrent à quel point la Parole de Dieu fait la discrimination entre les actes et les intentions. Il faut citer à ce propos les paroles de Matthieu 6: 1-8. Nous pouvons ne pas être instruits de celles-ci, mais, si nous déployons nos actes de piété et de charité en public, le mérite cesse. Même nos intentions apparaissent suspectes et nous devenons des hypocrites. Les institutions de charité qui publient les dons reçus dans l'intention d'encourager des donateurs travaillent contre l'intérêt de ces derniers. C'est dans un cas semblable, en Matthieu 7: 1-5, que Jésus qualifia d'hypocrisie la tendance à porter un jugement exagéré — dans un sens comme dans l'autre — sur les actes de notre prochain, alors que l'on est profondément aveuglé sur soi-même. Notre manque d'objectivité rend nos motifs suspects. Sommes-nous, consciemment ou non, en train de nous exalter?

L'apôtre Paul fit preuve d'un discernement mental aigu. En I Corinthiens 13: 1-3, il montre que l'éloquence, l'enseignement et les œuvres charitables ne nous profiteront en aucun cas si nos motifs ne sont pas purs. Veuillez également remarquer sa pénétrante compréhension du cœur humain quand il dit, à propos des contributions pour les frères dans le besoin: « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur. » Quand une cause valable est portée à notre connaissance, nous voulons aussitôt nous montrer généreux, « grand-cœur ». Mais quand



vient le moment de passer aux actes, on réfléchit, on calcule, on s'aperçoit que notre résolution n'était qu'une impulsion et que la prudence conseille de donner moins! Nous ne devrions donner ni avec rapacité, ni sous la contrainte, « car Dieu aime celui qui donne avec joie ». — II Cor. 9: 7.

Citant les Ecritures hébraïques sur le sujet de la discipline divine, Paul montre aussi un profond discernement. Lorsque nous sommes châtiés, nous sommes prêts à adopter des solutions extrêmes: ou bien nous rejetons la correction en nous rebellant, ou bien nous nous attristons au point de tout abandonner, découragés. Paul rejette les solutions extrêmes et montre qu'il faut les éviter: « Mon fils, ne méprise pas la discipline de Jéhovah, ni ne t'abandonne au désespoir quand il te corrige; car Jéhovah discipline celui qu'il aime. » — Héb. 12: 5, 6, NW.

Pierre savait bien que, comme pour des brebis littérales, il faut pour les brebis chrétiennes beaucoup d'efforts, un travail long et dur. Il n'y a plus de place pour l'égoïsme, disposition d'une humanité déchu. Il n'y a plus de place pour un berger qui remplit ses devoirs en gémissant, ou simplement parce qu'il n'a pas le choix ou encore parce qu'il y est obligé, comme s'il transportait un lourd fardeau. Au lieu de manifester une telle disposition, il devrait servir volontairement, en appréciant son privilège.

Pierre mit encore en garde les bergers contre le fait de servir pour un gain malhonnête. Une position de surveillance s'accompagne de tentations particulières. Combien peut-il sembler naturel à la nature humaine égoïste d'incliner à la malhonnêteté et de profiter égoïstement des conditions! Une preuve de cela est fournie par les bergers du temps de l'ancien Israël, par ceux de l'époque de Jésus, par ceux de nos jours. Les bergers doivent servir avec zèle, non pour un gain personnel, mais pour l'amour de Jéhovah et de ses brebis.

Mettant l'accent sur un autre manquement humain, Pierre lance un avertissement aux bergers qui veulent dominer sur le troupeau. Comme il est facile de se prendre trop au sérieux quand on reçoit une responsabilité. Nous sommes vite enclins à faire le complexe du dictateur ou du patron et de diriger avec hauteur! Cela pourrait même se faire en bonne conscience à cause d'une estimation exagérée de ses responsabilités. Aussi, il est conseillé aux bergers de se conduire comme ils voudraient voir les brebis le faire, avec humilité. La loi de Moïse donna un bon conseil à celui qui était roi. Il devait lire chaque jour la Parole de Dieu de peur qu'il ne se sente meilleur que ses sujets. — Deut. 17: 19, 20.

En vérité, la Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants. Elle partage, divise ou distingue entre l'âme et l'esprit, entre notre vie d'homme et notre attitude mentale. Elle met à nu les pensées et intentions de notre cœur parce qu'elle nous commande ce que nous devons et ne devons pas faire.



QUE VOS PAROLES viennent d'un cœur bon!

« Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » — Mat. 12: 34-37.

LA PAROLE intelligente est aussi vieille que la famille humaine. Depuis le jour où l'homme a été créé, la faculté de la parole est l'un de ses dons reçu de Jéhovah. C'est vraiment un grand trésor. Que les hommes sont bénis de pouvoir communiquer aisément l'un avec l'autre grâce à la faculté de la parole! C'est une chose si commune que l'homme considère cela comme tout à fait normal et ne songe pas un instant à rendre grâce au grand Créateur pour le merveilleux privilège de la parole. Qu'il serait difficile d'exercer nos nombreuses activités journalières sans le pouvoir de la parole! Il suffit de penser un instant aux problèmes du sourd-muet pour être convaincu de la grande sagesse et de l'intelligence que Jéhovah mit en œuvre en faisant la plus haute forme de la création terrestre, l'homme. Tous les jours, nous devrions rendre grâce à Jéhovah pour la faculté que nous avons de faire usage de la parole.

² Jéhovah a créé la bouche, la langue et la gorge pour que l'homme puisse dire de bonnes choses. Ces parties du corps humain fonctionnent ensemble et dépendent d'autres éléments de l'organisme. S'il nous faut dire de bonnes choses comme Jéhovah l'a projeté, d'autres parties du corps doivent coopérer. Le bon usage de la parole dépend de ce qui est dans le cœur et dans l'esprit. Quand on entend un homme dire de bonnes choses à la louange du Créateur, on constate que son esprit et son cœur ont été éduqués en harmonie avec la Parole de Dieu. Il a emmagasiné en lui-même quantité de vérités, comme on amasse un bon trésor. Tous les hommes ne disent pas de bonnes choses, et Jésus en donne la raison: « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises

choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » — Mat. 12: 33-37.

³ Quelle est la raison de cette différence chez les hommes, les uns disant les louanges de Dieu, les autres faisant des reproches? L'histoire de la famille humaine fournit la réponse. La différence existe depuis la rébellion, quand Satan le Diable a dit le contraire de Dieu au jardin d'Eden et qu'Adam et Eve transgressèrent le commandement de Dieu et s'opposèrent également à la volonté divine. Leur cœur et leur esprit furent contaminés par des mensonges et de mauvaises pensées, et tel est l'héritage qui a été transmis à la famille humaine. Certains hommes font semblant de dire de bonnes choses mais leurs motifs ne sont pas

purs, comme cela se voit à leurs fruits. Ils déforment les paroles, recherchant leur avantage et l'honneur parmi les hommes. Ce sont des hypocrites comme les scribes et les pharisiens que Jésus rencontra près de Jérusalem: « Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leurs repas. Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Ayant appelé à lui la foule, il lui dit: Ecoutez, et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. » — Mat. 15: 1-11.

⁴ Selon Jésus, le cœur humain doit être en harmonie avec Dieu pour que l'homme parle d'une manière correcte. De nos jours, on peut entendre beaucoup de doctrines et de philosophies. Des théories singulières sont avancées par de prétendus hommes de science et des institutions d'enseignement et reprises par tous les moyens modernes de propagande. Ces paroles doivent être passées au crible. On entend beaucoup de choses, mais sur la base de la connaissance exacte trouvée dans la Parole de Dieu, on peut déterminer ce qui est bon et agréable et ce qui ne l'est pas. On n'est pas souillé quand on entend de mauvaises choses, mais quand on répète de telles choses ou qu'on les pratique, alors on fait mal. Comme nous sommes nés dans le mauvais milieu qu'est ce monde, il faut se protéger contre son influence et parler d'une manière qui soit bonne. Il n'est pas naturel à l'homme imparfait de ne dire que de bonnes choses d'une manière automatique. Il lui faut éduquer son esprit et son cœur et

1. A qui l'homme doit-il la faculté de la parole? Comment devrait-il la considérer?

2. a) Comment le corps humain coopère-t-il pour produire un langage agréable? b) Quelle explication relative aux bonnes paroles et aux mauvaises paroles se trouve dans la Bible?

3. a) Pourquoi des hommes disent-ils de mauvaises choses? b) Quelle lumière les paroles de Jésus dans Matthieu 15: 1-11 répandent-elles sur cette question?

4. a) Concernant la parole, qu'est-ce qui souille l'homme? b) Selon Romains 12: 1, 2, quel est le moyen de ne plus faire comme les hommes souillés de ce monde?

se donner entièrement à la Source de tout ce qui est bon, Jéhovah Dieu. Il a ainsi une base pour dire de bonnes choses et faire le bien. L'apôtre Paul l'explique en ces termes: « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. Ne vous conformez pas au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, qui est bonne, agréable et parfaite. » — Rom. 12: 1, 2, 8y.

Comment allons-nous pouvoir faire cela? Il faut être déterminé à fournir un vigoureux effort et il faut avoir de l'aide pour développer et affermir nos facultés mentales afin de faire du bien avec notre langue. Il faut rechercher l'aide du Créateur. « En toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Phil. 4: 6-8). En étant bien formé, on peut acquérir la vraie sagesse et susciter des motifs purs dans notre cœur, ce qui nous fera dire de bonnes choses. « Celui qui est sage de cœur manifeste la sagesse par sa bouche, et l'accroissement de son savoir paraît sur ses lèvres. » — Prov. 16: 23.

IL FAUT VEILLER SUR LA LANGUE

Le fait que l'on soit un chrétien ayant offert son corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, avec sa faculté de la raison, ne signifie pas que l'on peut automatiquement tenir sa langue. Dès les débuts du christianisme la maîtrise de la langue a présenté un problème. Le disciple Jacques le met en relief au chapitre trois, verset 2: « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » Puis il explique comment l'homme a appris à dompter les chevaux avec le mors et à diriger de grands navires avec un petit gouvernail, mais la langue, ce petit membre du corps, présente un problème plus grand. Elle est comme un petit feu capable d'embraser une grande forêt. « Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptés et ont été domptés par la nature humaine; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter; c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. » — Jacq. 3: 7-10.

Jacques entend-il par ces paroles qu'il faut céder au défaitisme et renoncer à sa lutte pour maîtriser la langue? Est-ce une bataille perdue à l'avance? Est-il inutile de combattre? S'il en était ainsi, Jacques n'aurait certainement pas poursuivi son raisonnement en ces termes: « Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ou-

verture l'eau douce et l'eau amère? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. » (Jacq. 3: 10-12). Il ne convient pas, en effet, que les hommes abusent de la faculté de la parole pour maudire ou parler d'une manière injurieuse de leurs semblables. Le seul moyen de vaincre ce problème consiste à se conformer à la sagesse qui vient d'en haut. Pour se remplir d'une telle sagesse, il faut se montrer humble et avoir le désir de se conduire d'une manière correcte. Le mensonge, la vantardise, les malédictions et les autres mauvais usages de la langue ont une origine terrestre ou démoniaque. Seule la sagesse qui procède d'en haut peut surmonter les mauvaises tendances que l'homme apporte à sa naissance. Il faut poursuivre la sagesse qui vient de l'étude de la Parole de Dieu si nous voulons amener notre langue à dire des choses pures, justes et contribuant à la paix. (Lisez Jacques 3: 13-18.)

Si Jacques pensait qu'il est inutile d'essayer de dompter la langue parce que la chose est impossible et qu'on ferait aussi bien de laisser marcher la langue à sa guise, alors il serait vain de vouloir travailler avec Dieu. Mais Jacques n'a pas dit cela. Reliant la maîtrise de la langue à la pure adoration, Jacques a fait cette recommandation pressante: « Si quelqu'un s'imagine être un vrai adorateur, et qu'il ne tienne pas sa langue en bride, mais ne cesse de tromper son cœur, son mode d'adoration est vain. Le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, le voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1: 26, 27, NW.

Ainsi, pour garder la pureté de son culte envers Dieu, il faut exercer la maîtrise de soi et parler en harmonie avec la justice de Dieu. Il ne faut pas que ce soit un langage influencé par la colère, ce qui provoquerait la désunion. « Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » (Jacq. 1: 19, 20). Ceux à qui Jacques adressait son épître connaissaient des luttes dans leurs rangs. Ils parlaient mal les uns des autres; ils étaient fiers et se vantaient. Il fallait leur montrer la nécessité de maîtriser la langue et de garder la paix de l'assemblée. Seuls des mauvais mobiles dans le cœur font tenir des propos médisants. Jacques mentionna la jalousie, les querelles, la vantardise et le mensonge et montra que ces choses engendrent le désordre. Si quelqu'un a de la haine pour son frère, il la manifestera par son langage. S'il est jaloux des privilèges d'un autre ou s'il désire être remarqué ou se mettre en vedette, il essaiera de faire perdre toute estime pour son semblable. Certains ont le sentiment de n'être pas assez en vue et désirent paraître. Ils se livrent alors à la médisance et à la calomnie et engendrent des querelles. Ils se révèlent comme des gens sans maturité, des « vauriens ». « Le vaurien produit le malheur; c'est comme un feu brûlant sur ses lèvres. L'homme tortueux sème la querelle; le délateur (calomniateur, NW) jette la brouille entre amis. » (Prov. 16: 27, 28, Jé). Celui qui sème la querelle, au lieu d'être en vue et respecté, ne sera pas estimé

5. Selon Philippiens 4: 6-8, quelles habitudes mentales faut-il former et qu'en résulte-t-il?

6. Qu'est-il dit dans les premiers versets de Jacques 3 au sujet des grands problèmes que pose la maîtrise de la langue?

7. a) Qu'est-ce qui nous fait dire que Jacques ne voulait pas que l'on renonce à ses efforts pour maîtriser sa langue? b) Qu'est-il requis pour parler d'une manière convenable, selon Jacques 3: 13-18?

8. Quel est le rapport entre la maîtrise de la langue et la pure adoration? 9. a) Quels mobiles peuvent faire dire des paroles qui provoquent la désunion? Pourquoi faut-il éviter de telles paroles? b) D'après 1 Pierre 3: 8-12, qui reçoit la bénédiction?

par les chrétiens mûrs. Jéhovah bénit les artisans de paix. — I Pierre 3: 8-12.

GARDER LA PAIX

¹⁰ Après avoir parlé de la maîtrise de la langue, Jacques mentionna les guerres et les luttes parmi les frères. Il fallait qu'il y ait un esprit poussant à rendre la pareille, sinon il n'y aurait pas eu de guerres. Une personne seule ne peut livrer une bataille. Il faut qu'il y ait un autre avec lequel se battre. S'il n'y avait eu qu'un seul homme au cœur mauvais et ne mettant pas de frein à sa langue, il n'aurait pas été nécessaire que Jacques écrivit comme il le fit. Il aurait été possible d'éviter cette situation parmi les frères si les mesures nécessaires avaient été prises pour le maintien de la paix.

¹¹ Comment peut-on garder la paix quand quelqu'un parle d'une manière offensante? Il faut se souvenir en premier lieu qu'on ne doit pas rendre la pareille en tenant des propos semblables. Quand un frère vous offense personnellement, faites preuve de la même maîtrise de soi que David, qui écrivit: « Je disais: Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue; je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi. » (Ps. 39: 2). C'est là un bon principe à suivre, que vous ayez affaire aux gens de ce monde ou à des frères qui vous offensent. Il faut se contenir, ne pas laisser monter une colère ou une indignation soudaine, susceptible de faire perdre votre équilibre. La maîtrise de soi est un signe de maturité spirituelle. Dans la plupart des cas, il est possible d'arranger les choses en allant trouver l'offenseur en particulier, sans attendre trop longtemps. Telle est la formule que Jésus présenta dans Matthieu 18: 15-17 pour la solution de beaucoup de problèmes.

¹² Lorsqu'un offenseur au cœur bon voit sa faute, il s'excusera et demandera pardon à celui qu'il a offensé. Comme serviteurs de Dieu, nous devrions être prêts à pardonner. Jacques nous exhorte à pardonner en montrant que nous bronchons tous avec la langue et que personne n'est parfait. Si une affaire peut se régler entre deux personnes et qu'il y ait eu excuse et pardon, elle n'ira pas plus loin. Personne d'autre dans l'assemblée n'en entendra parler, il n'y aura pas de sentiments d'irritation et de prises de position. C'est seulement quand un offenseur ne veut pas écouter qu'en dernier ressort il est nécessaire de rechercher les conseils des serviteurs de l'assemblée et peut-être de les laisser parler à l'offenseur.

¹³ Une autre occasion de mettre un frein à la langue par égard pour l'union et la paix de l'assemblée se présente lorsqu'il se produit une transgression de la loi divine par un membre de l'assemblée chrétienne. Quand on apprend que quelqu'un a fait une faute ou a commis une immoralité, il ne faut pas colporter rapidement la nouvelle et mettre tout le monde en émoi. Les choses de cette nature sont l'affaire des serviteurs qui représentent l'assemblée et celui qui domine sa langue leur en fera part. Il ne faut pas chercher à se mettre en vedette en racontant à tout le monde ce que l'on sait, mais il faut en toute humilité prendre en considération les intérêts de l'assemblée tout entière. C'est

au comité de l'assemblée qu'incombe le soin de décider quelles sont les mesures à prendre et ce qu'il convient de dire à l'assemblée. Si vous avez entendu une chose fautive et que vous ayez répandu cette nouvelle, vous êtes dans la catégorie des calomnieux. « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde. » — Prov. 11: 13.

¹⁴ Quand une affaire a été réglée sur le plan individuel avec un offenseur, ou si l'assemblée s'est occupée d'une faute nécessitant une mise à l'épreuve ou une exclusion et qu'au bout de quelque temps le frère ou la sœur ait été réintégré, on ne fera du bien à personne en revenant continuellement sur la transgression qui a été commise. En quoi témoigne-t-on de l'amour pour les frères en faisant un tel usage de la langue? Quand une chose a été réglée ou pardonnée, il faut la laisser tomber dans l'oubli. « Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. » — Prov. 17: 9.

¹⁵ Telle n'est pas la façon de faire en usage dans ce monde, mais telle est la manière d'agir des chrétiens aimants. Quand Jésus fit la prière modèle consignée dans Matthieu 6: 9-13, il nous enseigna des conditions requises essentielles, et les paroles qu'il a dites devraient nous montrer combien il est important de pardonner à un offenseur et de rechercher la paix avec tous les hommes. « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. » (Mat. 6: 14, 15). Pardonnez-vous aux personnes qui commettent des offenses ou bien croyez-vous seulement que vous pardonnez? Le dictionnaire Littré dit au mot « pardonner » que c'est remettre la punition ou la vengeance de quelque chose. Quand vous avez été impliqué dans une affaire et que vous avez consenti à pardonner à un offenseur, gardez-vous quelque rancune ou bien pouvez-vous saluer le frère et le traiter comme si cette offense n'avait pas été commise? Cela peut être une grande épreuve de votre amour, mais si vous éprouvez de la rancune ou un sentiment de vengeance, vous n'avez pas vraiment pardonné. Quand bien même vous avez été très en colère à l'époque, si vous aviez su vous maîtriser, vous vous seriez dit que vous aussi vous pouvez commettre des offenses et vous auriez mis un frein à votre langue.

¹⁶ Paul a dit aux Galates (6: 1): « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. » Et il dit aux Ephésiens (4: 31, 32): « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » Si Jéhovah et Jésus-Christ, qui ne commettent pas d'offenses, pardonnent par amour et complètement les offenses, ne pouvons-nous pas, en tant qu'hommes imparfaits, en toute humilité, nous pardonner vraiment les uns les autres?

10. Qu'est-ce qui cause des querelles parmi les frères?
11, 12. a) Quel bon exemple de maîtrise de soi a laissé David? b) Expliquez la formule pour régler les différends que Jésus présenta dans Matthieu 18: 15-17.
13. Comment les chrétiens exerceraient-ils la maîtrise de la langue lorsque des offenses ont été commises par des frères?

14. Quelle influence un cœur rempli d'amour exercera-t-il sur le langage lorsqu'il s'agit de transgresseurs ayant fait l'objet de certaines mesures?
15, 16. a) Que faut-il entendre par pardonner à un offenseur? Comment Jésus souligna-t-il la nécessité de pardonner vraiment? b) Comment Paul montra-t-il la nécessité d'être humble et de pardonner?

AUTRES PÉCHÉS DE LA LANGUE

¹⁷ Ce qui est en vogue en ce monde est souvent mal. A mesure que le monde se désagrège, les mœurs des hommes déclinent au même rythme. C'est pourquoi il nous est conseillé de ne pas nous conformer à ce système de choses mais de nous transformer en renouvelant notre esprit. L'exemple que donnent beaucoup de vedettes et de speakers populaires, ainsi que le cours des conversations dans les clubs, les soirées et même à l'école parmi les enfants, peuvent faire croire que le langage obscène donne de l'importance et met en relief. Les enfants, observant leur entourage, sont amenés à croire que les jurons et les obscénités de langage sont une preuve de virilité, mais cela prouve plutôt que l'on se conforme à ce monde. Il y a plus de dix-neuf siècles, les chrétiens reçurent ce conseil inspiré de l'apôtre Paul: « Quant à la fornication, l'impureté sous toutes ses formes, ou encore la cupidité, que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous: c'est ce qui sied à des saints. De même pour les grossièretés, les inepties, les facéties: tout cela ne convient guère; faites plutôt des actions de grâces. » — Eph. 5: 3, 4; Col. 3: 5-8, *Jé*.

¹⁸ Revenant sur les paroles de Jacques 3: 11, demandons-nous si notre source de langage peut produire des eaux douces et des eaux amères? Que dire de celui qui est toujours prêt à dire des obscénités et des grossièretés, même avec les gens de ce monde pendant son travail profane? Est-il seulement un ministre chrétien quand il assiste à une réunion? Quand vous êtes en compagnie, de quoi parlez-vous? Parlez-vous toujours des choses de ce monde ou vous faites-vous un devoir d'élever la conversation en parlant de choses spirituelles, constructives? Quand vous avez l'occasion d'être avec vos frères, parlez-vous du dernier film, des événements sportifs, des bruits et des scandales du jour? Jésus-Christ nous fournit les réponses à tout cela dans Matthieu 15: 18-20: « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car

17, 18. a) Pourquoi le langage obscène ne convient-il pas aux ministres chrétiens? b) Quel genre de conversation ont les chrétiens mûrs? c) Que dire de celui qui tient des propos obscènes?



GARDER la vie, voilà ce que recherchent tous les hommes sains d'esprit, car Jéhovah a placé en l'homme le désir de vivre. Par sa Parole, Jéhovah révèle à l'humanité que la vie éternelle s'offre à tous ceux qui veulent l'accepter aux conditions de Dieu. Une occasion s'offre à l'homme d'apprendre ce qui est dans la Parole divine, de se remplir l'esprit et le cœur de son contenu et d'en parler

1. Quelle occasion vitale se présente actuellement aux hommes, comme le montre Romains 10: 8-10?

c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme. Il s'agit donc de savoir ce qu'une personne met dans son cœur. Ce qui l'intéresse vraiment, voilà ce dont elle parlera régulièrement et avec enthousiasme.

¹⁹ S'il faut analyser la situation, on constatera que la façon dont quelqu'un emploie la faculté de la parole témoigne si cet homme recherche les œuvres de la chair ou porte les fruits de l'esprit. Si le cœur incline à la fornication, l'impureté, la haine, la jalousie, l'ivrognerie, les excès du manger, l'égoïsme, l'orgueil et le profit personnel, les paroles seront mauvaises. Ceux qui ne savent rien de la loi juste de Dieu et n'essaient pas de la suivre, emploient un mauvais langage et parlent continuellement des choses de la chair. Telle est l'influence que nous voyons aujourd'hui dans le monde. Mais quand l'esprit et le cœur sont influencés par l'esprit de Dieu et que la personne a transformé son esprit, elle parle de choses spirituelles. Elle a acquis la maîtrise de soi, qui est un fruit de l'esprit, et elle réfléchit avant de parler. Elle ne cède pas aux accès de colère et ne parle pas sans réfléchir, mais elle est patiente, pleine de bonté et parle avec douceur. Cela ne signifie pas qu'elle ne parle pas vigoureusement pour dénoncer l'iniquité, mais elle le fait de la même manière digne que Jésus-Christ, quand il dénonçait la méchanceté, les traditions trompeuses et l'hypocrisie. La maîtrise de la langue et notre soumission à la direction de l'esprit et de la Parole de Dieu sont en étroit rapport. Jéhovah juge non d'après l'apparence mais d'après ce qui est dans le cœur. Aussi tout homme craignant Dieu aura le désir de remplir son cœur de choses spirituelles, d'avoir un cœur bon qui reconfortera son prochain et d'être comme une source fraîche en été, d'où jaillit continuellement de l'eau douce. Les paroles pures mènent au salut. — I Sam. 16: 7; Apoc. 2: 23; Mat. 23: 1-17; Gal. 5: 16-26.

19. a) A la lumière de Galates 5: 16-26, comment faut-il voir sa façon d'utiliser la faculté de la parole? b) Pourquoi est-il important d'avoir le cœur rempli de bonnes choses?

pour son salut et le salut de son prochain. « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10: 8-10.

² Il y a un étroit rapport entre l'obtention de la vie éternelle et notre façon d'employer la faculté de la parole. Jéhovah a créé pour son plaisir et pour que cela soit à la louange de son nom. Les créatures humaines furent créées pour être des chanteurs de ses louanges. Quand elles sont occupées à chanter ses louanges, Dieu les regarde avec faveur. Bien que la majorité des hommes ne soient pas en harmonie avec Jéhovah et ne chantent pas ses louanges, cependant, dans sa miséricorde, Dieu offre aux hommes l'occasion d'acquérir la connaissance de ses desseins et de choisir la vie. En augmentant sa connaissance exacte de Dieu, on apprécie mieux ses relations avec le Créateur. On

2. Quels pas progressifs doivent être faits par ceux qui recherchent la paix?



apprend que c'est un privilège de faire une confession ou déclaration publique avec sa langue pour la louange de Jéhovah. On devient un témoin de Jéhovah, quelqu'un qui parle en toute occasion pour l'honneur de Dieu. On voue sa vie et tout ce que l'on possède, y compris la parole, à la louange de Jéhovah. On prend cette détermination, comme le psalmiste: «Ma langue chaque jour publiera ta justice.» (Ps. 71: 24). Dieu se sert aujourd'hui de tels hommes voués pour qu'ils communiquent avec la famille humaine et soient ses témoins. Par ce que le monde considère comme une folie, à savoir la prédication, le salut se présentera à beaucoup. — Es. 43: 8-12, AC; I Cor. 1: 21; II Pierre 3: 9.

* La forme de déclaration publique pour le salut dont Paul parle au chapitre 10 de l'épître aux Romains est la parole dite en public et basée sur une foi solide. La connaissance reçue de la Parole de Dieu a été donnée en dépôt pour être utilisée gratuitement. Jésus rappela à ses apôtres, dans Matthieu 10: 8, qu'ils avaient reçu gratuitement et qu'il leur fallait donner gratuitement. Il leur ordonna d'aller prêcher, d'entrer dans les maisons et de parler aux gens, d'aller de maison en maison et de ville en ville, et il montra clairement que cela aurait pour résultat leur propre salut. Il en est qui pensent que c'est une tâche difficile que de sortir et de parler aux gens du royaume et des desseins de Dieu, mais telle est une des conditions requises pour le salut ou la vie éternelle. Il n'y a qu'un seul moyen d'acquiescer le salut, c'est par Jésus-Christ, le chemin auquel Jéhovah a pourvu. Il est le Médiateur entre Dieu et les hommes. Il montra que la déclaration publique de maison en maison et de ville en ville fait que le prédicateur est reconnu comme étant sur le chemin du salut devant le Père. Jésus a dit: «C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.» (Mat. 10: 32, 33). Si quelqu'un ne fait pas la déclaration publique de maison en maison et devant les hommes, cela revient à renier sa foi au Christ et en Jéhovah Dieu et ainsi, par son silence, cet homme «renie» Jésus-Christ et sera renié par lui devant le Père qui est dans les cieux. Il perdra le salut.

* L'usage quotidien de la parole dans le service de Dieu présente de nombreuses facettes. La langue du serviteur voué de Dieu sert à la prédication et à l'enseignement. Jésus a donné cet ordre précis avant son ascension au ciel: «Allez... enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit.» (Matthieu 28: 19, 20). Cela signifiait qu'une grande campagne d'enseignement serait accomplie. La base

de cet enseignement se trouve dans la Bible. Pour bien enseigner, les instructeurs doivent bien connaître leur Manuel. Le grand Maître ou Instructeur, Jésus-Christ, connaissait parfaitement le Manuel en son temps, car on voit, d'après le rapport dans Luc 4: 17, qu'il se leva dans la synagogue et sut trouver rapidement dans le rouleau ce que nous appelons aujourd'hui Esaïe, chapitre 61. Dans tout le cours de son ministère, il fit des citations des prophètes, des écrits de Moïse et des Psaumes. Avant son ascension au ciel, comme nous le dit Luc 24: 27, il commença par Moïse et par tous les prophètes et interpréta toutes les choses le concernant dans toutes les Ecritures. Le verset 45 montre qu'il ouvrit des esprits afin qu'ils comprissent le sens des Ecritures. Ainsi Jésus donna l'exemple d'enseignement en s'assurant que ceux qu'il instruisait comprenaient le sens de l'enseignement qu'il tirait de la Parole de Dieu. Cela honorait Jéhovah Dieu et ouvrit la voie du salut à ceux qui écoutaient.

* Telle est la méthode d'enseignement employée par les véritables serviteurs de Dieu. Les apôtres en firent usage, ainsi que les chrétiens de leur temps. Paul dit au jeune surveillant Timothée: «Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.» (I Tim. 4: 16). Timothée s'était instruit en étudiant la Parole de Dieu et grâce à l'enseignement qu'il avait reçu de sa mère et de l'apôtre Paul. Dans son exhortation finale à Timothée, Paul dit: «Il... faut... qu'un serviteur de Dieu... soit doux envers tous, capable d'enseigner, patient, instruisant avec douceur les contradicteurs pour le cas où Dieu leur donnerait la conversion pour la connaissance de la vérité, et où ils recouvreraient leur sens.» (II Tim. 2: 24-26, Li). «Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.» (II Tim. 4: 2). A un autre surveillant, Tite, il écrivit des conseils semblables impliquant la saine parole (Tite 2: 1, 6-8). Telle est l'activité qui mène au salut l'instructeur et le disciple.

* Paul ne donne pas seulement des conseils. Il donna aussi l'exemple en enseignant fidèlement non pour un gain égoïste ou un profit personnel en ayant une suite de disciples mais pour l'édification de ses auditeurs dans la connaissance de Dieu afin qu'eux aussi soient à même de parler pour le salut à la louange de Jéhovah et de l'adorer en esprit et en vérité. L'apôtre Paul et ses compagnons employèrent toujours leur langue dans le ministère pour le bien d'autrui et leurs actes ont été consignés dans les Ecritures comme un exemple montrant comment les chrétiens imitent Jésus-Christ dans l'œuvre d'enseignement pour la gloire de Dieu.

3. a) Où Jésus a-t-il dit que ses disciples doivent faire une déclaration publique pour le salut? b) Selon Matthieu 10: 32, 33, comment le silence peut-il mener à la perte de la vie?
4. a) Qui doit enseigner aujourd'hui? b) Comment le bon instructeur sera-t-il à même d'enseigner, ainsi que le montre l'exemple de Jésus?

5. Qui profite de l'enseignement chrétien et comment doit-il se faire?
6. Quel est l'exemple de l'apôtre Paul pour ce qui est de parler pour le salut?

On fait non seulement la déclaration publique pour le salut de maison en maison ou quand on enseigne lors des visites, mais on peut être actif dans la tâche d'apprendre à d'autres comment parler et présenter le message aux portes d'une manière convaincante. Cela fait partie de l'édification de ceux qui désirent servir Jéhovah et acquérir le salut. — II Tim. 2:2.

AUTRE DECLARATION PUBLIQUE

⁷ L'amour nous pousse à parler publiquement dans les réunions d'étude de l'assemblée. Le chrétien ne pense pas seulement à lui-même mais encore à ceux qui sont réunis. Il désire les édifier. Il faut faire profiter autrui. Paul a écrit à ce sujet: « Recherchez l'amour avec ardeur. Aspirez aussi aux dons spirituels et, surtout au don de prophétie... celui qui prophétise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler... celui qui prophétise, édifie l'Eglise. » — I Cor. 14:1,3,4, 5y.

⁸ Le système de choses qui règne parmi les vrais chrétiens n'est pas un système qui requiert que l'on soit constamment assis à écouter mais il demande que les bonnes choses soient partagées. Le même apôtre écrit aux Hébreux: « Gardon indéfectible la confession de l'espérance... et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (l'amour, NW) et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée. » (Héb. 10:23-25, *Jé*). Dans les réunions, tous ceux qui sont présents doivent examiner les choses spirituelles et partager ce qu'ils ont appris de Dieu. L'espérance que Dieu a suscitée dans le cœur de ses serviteurs est affermie par leurs déclarations publiques aux réunions de l'assemblée et leurs paroles édifiant encore les autres assistants. Ils sont stimulés à exercer la qualité d'amour et à accomplir de bonnes œuvres. Il ne faut pas renoncer au privilège de dire de bonnes choses devant l'assemblée. Rester silencieux témoignerait d'un manque d'amour et d'égards pour autrui. Sachant cela, on comprend la nécessité de se préparer à l'avance pour apporter sa part de choses spirituelles. Il ne faut pas attendre une sorte d'inspiration soudaine avant de parler mais il faut préparer son esprit et son cœur en étudiant à l'avance, selon le programme d'activité prévu pour l'assemblée. Il faut apprendre à ouvrir sa Bible et à s'y reporter publiquement afin d'affermir les forces spirituelles de l'assistance. Toutes ces déclarations devant l'assemblée mènent au salut. — Gal. 6:6, NW.

⁹ La parole est employée de maintes autres façons pour le bien des autres. Elle sert à conseiller et à guider. « La langue des sages fait valoir la connaissance, mais la bouche des sots fait jaillir la folie. » (Prov. 15:2, *Da*). Quand une personne ne sait pas comment résoudre un problème ou ce qu'il faut faire pour marcher dans la voie droite, elle a la ressource d'aller trouver quelqu'un qui est versé dans la connaissance de la Parole de Dieu, et grâce à la parole cette personne apprendra la façon d'agir pour arriver au salut. « Quand il n'y a pas de direction le peuple tombe, mais il y a salut dans le grand nombre des conseillers. » (Prov. 11:14, *Da*). Les surveillants de l'assemblée doivent donner de bons conseils. — I Tim. 4:6.

¹⁰ Il arrive quelquefois que des serviteurs voués de Dieu ont besoin de conseils mais il n'est pas nécessaire, même quand quelqu'un fait une faute, de le censurer avec rudesse. Un exemple biblique d'un usage habile de la parole pour

résoudre une question se trouve dans II Samuel 12:7-13. Le prophète Nathan fut envoyé par Dieu pour conseiller le roi David et lui montrer toute l'horreur du mal qu'il avait commis en rapport avec la mort d'Urié. Les conseils qui sont donnés à un homme au cœur bon lui font du bien, lui procurent la guérison et l'aide à retrouver sa position devant Jéhovah Dieu. Quand David entendit Nathan parler du mal qu'il avait commis, il ne s'emporta pas ni n'ordonna à ses gardes de mettre Nathan à mort. Au contraire, il avoua son péché, car il savait qu'il avait mal agi. Ses paroles révélèrent ce qui était dans son cœur, qui était bon. Il n'essaya pas de se justifier. Cela est juste et agréable devant Dieu et devrait être un exemple pour tous ceux qui, ayant transgressé les justes lois de Dieu, se voient demander des comptes par Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation visible. David put retrouver la faveur divine avant sa mort parce que son cœur était droit.

¹¹ On voit donc comment la langue des sages, quand elle est utilisée en harmonie avec la Parole de Dieu, procure la guérison spirituelle. La Bible met en opposition les paroles qui procurent la guérison avec celles que disent les personnes inconsidérées. « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison. » (Prov. 12:18). Il ne faut pas oublier les intérêts d'autrui. Il faut employer la parole pour les encourager et les approuver. « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps. » Les serviteurs de Dieu se parlent continuellement l'un à l'autre, s'édifiant mutuellement, et cela est agréable à Dieu. Ceux qui s'édifient l'un l'autre en disant des choses spirituelles sont dans le souvenir de Dieu en vue du salut, comme cela est annoncé dans Malachie 3:16,17.

IMITEZ CEUX QUI USENT D'UN LANGAGE PUR

¹² Le besoin actuel d'un plus grand nombre de prédicateurs et d'instructeurs dans toutes les agglomérations souligne le fait que ce n'est pas le temps des vains propos, des plaisanteries, des paroles obscènes et du bavardage. Le temps est précieux. Des vies sont en jeu. Aussi Paul donne-t-il ce conseil: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » (Eph. 4:29). Après avoir terminé le quatrième chapitre sur le bon usage de la parole, Paul y relie ces paroles: « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité (amour, NW), à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous. » (Eph. 5:1,2). Il attire ici notre attention sur les plus grands des exemples, le Dieu tout-puissant et Jésus-Christ.

¹³ Quelles paroles Jéhovah a-t-il dites en tout temps? Des paroles de vérité et de sagesse. Les paroles que Jéhovah a dites, celles qui ont été révélées aux hommes, ont toujours été bonnes et édifiantes. Dieu, qui est si élevé et si puissant, voit nos imperfections, et pourtant il ne nous critique pas sans cesse. Il donne des conseils sur la façon de vaincre les tendances pécheresses de la chair et il accorde une mesure de son esprit afin d'aider les hommes qui s'efforcent de le servir. Il parle selon la miséricorde et la bonté, ainsi qu'avec beaucoup d'amour et de patience. Ses paroles sont si bonnes qu'elles sont comme une nourriture pour l'âme affamée. En vérité, les hommes ne vivent pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Les chrétiens collaborent avec lui comme

7, 8. a) Où se trouve un autre endroit pour la déclaration publique? Qu'est-ce qui nous pousse à faire cette forme de déclaration publique? b) Comment faut-il se préparer et à qui cela sera-t-il profitable? 9. Quelle est une autre façon de faire servir la parole au bien d'autrui? 10. a) Quelle manière habile de parler nous est montrée dans II Samuel 12:7-13 lorsqu'il s'agit de s'occuper d'une transgression de la loi divine? b) Quelles leçons sont à tirer de la réaction de David devant les paroles dites par un serviteur désigné de Dieu?

11. Comment les paroles du sage procurent-elles la guérison et le salut? 12. a) Quelle sorte de langage faut-il employer à notre époque? b) Sur quels exemples Paul attire-t-il notre attention? 13. 14. a) Quelles paroles Jéhovah a-t-il toujours dites? b) Citez quelques exemples de choses que Jéhovah a dites et en quoi il faut l'imiter?

annonciateurs publics de la bonne nouvelle et il leur faut par conséquent imiter l'exemple de Dieu sous tous les rapports, notamment dans l'usage de la parole. — Mat. 4:4; II Cor. 2:17.

«Jéhovah est également énergique lorsqu'il s'agit de dénoncer la méchanceté et de prononcer ses jugements contre Satan et les mauvais systèmes de choses. En même temps, il déclare ses desseins, montrant le bien qui arrivera aux créatures obéissantes grâce à l'extermination de ceux qui pratiquent l'iniquité. Le choix devient clair: soit demeurer dans les voies de ce monde avec Satan et périr, soit venir du côté de Dieu et du Christ et acquérir la vie éternelle (Deut. 30:19,20). Si le monde de Satan est promis à la ruine, pourquoi le soutenir? Dieu donne ce conseil: «Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» — Apoc. 18:4.

«Dieu enseigne sa volonté aux autres, comme il a enseigné Jésus-Christ. Jésus prêta attention à l'enseignement de Jéhovah et il est prophétiquement écrit à son sujet: «Le Seigneur, (Jéhovah) m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. Le Seigneur, (Jéhovah) m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière.» (Es. 50:4,5). L'enseignement de Jéhovah remplit le cœur et l'esprit de Jésus et le mit à même de faire un magnifique usage de la parole.

«L'exemple de Jésus au point de vue de la parole est celui de quelqu'un qui donnait instruction avec amour et patience. Il ne parlait pas simplement à ses disciples, il leur donnait des explications et les enseignait. Nombreux sont les exemples de ses paraboles et images. Le chapitre 13 de Matthieu contient des paraboles où il est question de semence qui est semée. Jésus expliqua ces paraboles. Ceux qui en étaient dignes les entendirent et en comprirent aussi le sens. Jésus s'assura que ces paroles faisaient du bien à ses disciples, les enseignés. Toutes ses paroles étaient dites pour de bonnes raisons. Il pensait d'abord et parlait ensuite. Poussé par l'amour, il ne faisait ni bavardages ni

15. Comment Jéhovah a-t-il donné l'exemple en ce qui concerne l'enseignement?

16. a) Quelle sorte de langage employa Jésus? b) Par ses méthodes d'enseignement, comment Jésus est-il notre exemple?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par G. B. Garrard

LA VIE est remplie de si nombreuses expériences qu'il n'est possible d'en citer que quelques-unes dans un récit comme celui-ci, récit montrant comment je poursuivis un but précieux. Mais j'aimerais tout de même partager avec vous au moins une partie des trente-cinq années de ma vie et des joies et bénédictions que j'ai connues dans le service de Jéhovah.

En premier lieu, laissez-moi vous poser une question. Avez-vous vécu assez longtemps dans une ville pour croire en faire partie? Peut-être avez-vous observé que des vieilles maisons étaient remplacées par des nouvelles, ou que des rues étroites étaient élargies. Vous avez vu la ville se dé-

velopper et progresser, avez participé à son extension et senti que vous faisiez partie de cette cité.

C'est exactement ce que j'ai ressenti. Mais, au lieu d'appartenir à une ville, j'ai fait partie d'une organisation semblable à une ville. Au lieu que l'organisation soit située dans un seul endroit dans un pays donné, elle a maintenant étendu son activité à 175 pays et îles et s'est vouée au culte de Jéhovah Dieu. Tout en partageant le bonheur d'une telle organisation, mon but a été de travailler pour le grand Architecte et Constructeur d'une telle organisation comparable à une ville et de contribuer à son expansion.

Alors que j'étais jeune, j'aspirais ardemment à savoir qui est le Créateur, à le connaître plus intimement, si possible. A l'âge de vingt et un ans, je reçus des éclaircissements sur la Bible par l'intermédiaire d'un ami (Cet ami mourut deux ans plus tard en qualité de fidèle serviteur de Jéhovah Dieu). A Londres, en Angleterre, à la fin de 1924, j'entrai en contact avec l'organisation des témoins de Jéhovah, l'organisation par laquelle ces renseignements avaient été fournis. Je reconnus immédiatement qu'ils étaient le peuple de Dieu, et décidai sans attendre que leur Dieu serait mon Dieu et que je marcherais avec eux (Ruth 1:16,17). Après cette première rencontre je me fis baptiser

calomnies. Il était dévoué à l'œuvre de Jéhovah et avait une mission à remplir en peu de temps. Il s'occupait des affaires de son Père, employant sa langue pour le salut de ceux qui voulaient écouter. C'était une conversation qui édifiait constamment son entourage. Il révéla les jugements de Jéhovah contre les méchants et il n'avait pas peur de parler devant les ennemis. Il savait comment être plein de tact et quand il fallait parler. Il refléta donc l'instruction reçue de Jéhovah, nous montrant comment Jéhovah lui avait appris à parler et à enseigner. Il révéla ce qui abondait dans son cœur toutes les fois qu'il ouvrait la bouche. On a ici un modèle à imiter. Devenez les imitateurs de Dieu et de Jésus-Christ!

«Il y a tant de bonnes choses à dire sur Jéhovah Dieu et les bienfaits de son monde nouveau. Jéhovah nous dit ces bonnes choses par sa Parole et son organisation visible. En vérité, on n'a jamais suffisamment de temps pour apprendre tout ce que nous désirerions savoir. Comment donc un chrétien peut-il trouver du temps pour les conversations à la manière de ce monde et les vains propos et gaspiller ainsi son temps? (Col. 4:5,6). Il faut exercer la maîtrise de soi; Jéhovah écoute (Ps. 59:8,13,14). Même quand nous nous occupons des affaires de Jéhovah, il faut parler avec réflexion, à la louange de Dieu. Moïse n'entra pas en Terre promise car il pécha par la langue à Meriba. — Nomb. 20:10-12.

«Il est temps de refréner nos pensées et de régir notre parole afin que notre langue ne soit pas comme un cheval échappé dont la bride traîne à terre. Nous ne voulons pas posséder un instrument de bavardage enflammé qui est comme une allumette dans une forêt de bois sec. Nous veillerons plutôt à ne pas perdre de vue l'importante œuvre de prédication et d'enseignement. Notre but sera d'imiter Jéhovah et Jésus-Christ dans l'usage de la pensée et de la parole en vue du salut d'autrui. Nous demanderons l'aide de Jéhovah afin de plaire à l'Auteur de la vie, car nous ne pouvons rien accomplir de nous-mêmes. Faites cette prière: «Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, ô (Jéhovah), mon rocher et mon libérateur.» — Ps. 19:15.

17. a) Qu'est-ce qui devrait occuper le temps que nous réservons à la parole? b) Pourquoi faut-il continuellement tendre à la maîtrise de la langue? Quelle leçon est à tirer de ce qui arriva à Moïse à Meriba? 18. En vue du salut, que tâcherons-nous de faire grâce à l'aide de Jéhovah?

velopper et progresser, avez participé à son extension et senti que vous faisiez partie de cette cité.

C'est exactement ce que j'ai ressenti. Mais, au lieu d'appartenir à une ville, j'ai fait partie d'une organisation semblable à une ville. Au lieu que l'organisation soit située dans un seul endroit dans un pays donné, elle a maintenant étendu son activité à 175 pays et îles et s'est vouée au culte de Jéhovah Dieu. Tout en partageant le bonheur d'une telle organisation, mon but a été de travailler pour le grand Architecte et Constructeur d'une telle organisation comparable à une ville et de contribuer à son expansion.

Alors que j'étais jeune, j'aspirais ardemment à savoir qui est le Créateur, à le connaître plus intimement, si possible. A l'âge de vingt et un ans, je reçus des éclaircissements sur la Bible par l'intermédiaire d'un ami (Cet ami mourut deux ans plus tard en qualité de fidèle serviteur de Jéhovah Dieu). A Londres, en Angleterre, à la fin de 1924, j'entrai en contact avec l'organisation des témoins de Jéhovah, l'organisation par laquelle ces renseignements avaient été fournis. Je reconnus immédiatement qu'ils étaient le peuple de Dieu, et décidai sans attendre que leur Dieu serait mon Dieu et que je marcherais avec eux (Ruth 1:16,17). Après cette première rencontre je me fis baptiser

et participai à l'œuvre, sentant que le temps pressait et que tarder serait dangereux. Je voulais entrer sur-le-champ dans l'œuvre de pionnier à plein temps, mais je dus attendre cinq années avant de pouvoir réaliser cet ardent désir.

Quoique jeune j'assumais une charge importante dans une grosse affaire et était membre de l'une des principales entreprises de transports maritimes du monde. Mon patron, homme âgé, voulait que je reprisse l'affaire. Fallait-il m'y lancer, au risque de ne pas avoir de temps pour pratiquer ma religion, ou abandonner? Je préférai renoncer. Après quoi les choses devinrent réellement difficiles. Je cherchai une place comme employé de bureau, afin d'avoir du temps libre pour l'étude et le service, mais je ne trouvai rien parce que j'avais occupé auparavant un poste trop élevé pour m'adonner à un tel travail. Je m'adressai à nouveau au serviteur de la filiale en Angleterre, afin qu'il me conseillât, car je considérais l'organisation comme ma « mère spirituelle ». Finalement, à la fin de 1929, il me dit qu'il pensait que la « porte était ouverte » et que je pourrais entrer dans les rangs des pionniers. Quel sentiment merveilleux! Je fus submergé par un tourbillon de joie, bien qu'immédiatement dégrisé à la pensée de ne le mériter guère. Peu avant une sœur dans la vérité entra dans le service de pionnier, sœur qui devint ma femme plus tard. La question que je me posais était celle-ci: « M'attacherai-je à ce ministère? » Je savais que je le pourrais grâce à l'esprit de Jéhovah et à sa bonté imméritée.

Avec £1.10.0 (environ vingt francs), je commençai à prêcher dans les maisons d'affaires de Manchester. Mes associés étaient John Laird et Bob Hadlington. J'allai à l'assemblée de Paris en 1931 et fus présenté à F. E. Skinner, serviteur de filiale en Inde, qui cherchait des collaborateurs qu'il emmènerait avec lui. Frère Rutherford approuva le départ de trois des nôtres, et, en septembre 1931, à l'âge de 29 ans, je partis pour l'Inde avec Clarence Taylor et Randall Hopley. Chose étrange, moi qui ne pouvais supporter l'extrême chaleur, je partis pour l'Inde, tandis qu'en Angleterre j'avais pris des vacances en Ecosse parce que le sud de la Grande-Bretagne était trop chaud pour moi. Néanmoins, si la Société avait besoin de moi, je lui avais donné carte blanche. « Où tu iras j'irai. » C'est ainsi que nous débarquâmes en Inde.

Ces années de service en Inde furent un merveilleux privilège. Neuf compagnons venus d'Angleterre débarquèrent dans ce pays entre 1925 et 1931; nous étions les derniers du groupe. Trois moururent pendant mon séjour là-bas. Il n'y avait pas de homes de missionnaires. A cette époque, nous travaillions les villes et les colonies établies le long des voies ferrées, tout en plaçant des publications bibliques. C'était très pénible de marcher des centaines et des centaines de kilomètres, voyageant souvent de nuit. Quelquefois nous avions un compagnon et parfois, pendant des mois, nous n'en avions pas. La plupart du temps nous vivions de la réduction accordée sur les publications. Cela signifiait des repas irréguliers et, en dépit des bas prix des aliments, « chère maigre ». Le fait de voyager était en général une expérience désagréable. Nous emportions une malle en fer contenant nos vêtements, des cartons de livres et notre matériel de couchage, et nous dormions où nous pouvions, généralement dans des salles d'attente. Les punaises des lits, les moustiques, l'intense chaleur, le bruit des gens et des animaux et les vêtements trempés de sueur, tout cela nous empêchait de bien dormir. Nous apprécions la compagnie de nos frères à un tel point que, si l'un d'eux traversait la région, nous faisons tout notre possible pour le voir, même si ce n'était que pour quelques minutes. Parfois nous devions parcourir trente kilomètres ou plus pendant les premières heures du matin pour pouvoir l'appeler par son nom tandis que le train entraînait en gare.

Chaque jour nous remercions Jéhovah de ses merveilleuses bénédictions. Nombreux sont ceux qui, à travers le monde, aimeraient obtenir une position pour rehausser leur dignité, pour briller devant leurs semblables. Quant à nous, nous aspirions uniquement à obtenir l'approbation de Jé-

hovah, notre Père céleste, et lui demandions de nous aider à maintenir notre intégrité dans les épreuves. Les difficultés nous endurcissaient et, lorsque nous étions faibles, Jéhovah nous donnait de nouvelles forces. Comme il a été bon! Quelle chose grandiose que de devenir pionnier, d'aller à Galaad puis de servir dans un tel territoire! Quel privilège! Et, de nos jours, cette possibilité est à la portée de milliers de personnes.

Une de mes expériences compensa tous les inconvénients. Alors que je travaillais seul à Calcutta, je me rendis dans le quartier des affaires. Cela me prit neuf mois. J'y rencontrai un homme, le fils d'un témoin de Jéhovah que je connus en Angleterre. Il s'intéressa de nouveau à la vérité et devint finalement serviteur d'assemblée à Calcutta; excellent exemple. Maintenant il est serviteur d'assemblée en Angleterre, et son fils Tom, marié actuellement, est en Afrique du Sud.

Nous n'avons pas été épargnés par la maladie. Certains contractèrent la typhoïde, d'autres la variole, la dysenterie, la malaria, etc. Je souffrais surtout de la chaleur et eut une fois une insolation. En 1936 frère Rutherford me conseilla d'aller où je pourrais servir le mieux le Seigneur. Naturellement, je restai ici, en Inde. Comment aurais-je pu m'en aller, sachant que le départ d'un pionnier en ces jours-là découragerait et démoraliserait ceux qui restaient? Nous avions des difficultés à surmonter, mais l'esprit de Jéhovah nous poussait en avant, semblait-il, pour maintenir notre intégrité coûte que coûte et en toutes circonstances. Nous connûmes un grand et véritable bonheur.

En passant, laissez-moi vous parler de mon compagnon Van. Il avait été capitaine en mer. Il fut pour moi un exemple d'amour. Il mourut de la fièvre intestinale ou fièvre typhoïde, de la pneumonie et d'une péricardite aiguë. Il décéda un dimanche soir; je l'enterrai le lundi matin et célébrai le Mémorial le même jour. Ce fut une journée fort triste!

Il faut que je m'étende davantage sur l'œuvre. Avant la guerre, nous distribuions des publications sans effectuer d'œuvre d'édification vraiment importante. Une femme me fit cette remarque: « M. Garrard, M. Francis et vous, venez ici; mon mari et moi-même nous intéressons à ce que vous prêchez, mais, après quelques jours, vous partez et nous restons seuls. » L'œuvre d'édification faisait défaut. Pendant la guerre, une œuvre nouvelle commença: l'édification de l'organisation comparable à une ville. Nous étions trop peu pour être dispersés, aussi restâmes-nous à la même place pour édifier les intéressés.

Au cours des émeutes contre les Blancs, il n'était pas agréable d'être pris au milieu de la populace. Cependant, nous mettions toujours notre confiance en Jéhovah. Je me rappelle la première fois où une meute de cinquante personnes se jeta sur moi; on voulait me tuer mais ne savait comment s'y prendre! Finalement ils me laissèrent aller parce que j'étais un ministre. Une autre fois, trois d'entre nous se trouvèrent pris entre deux bandes d'émeutiers. Au premier moment on se met à trembler, mais dès qu'on se trouve en plein dans l'émeute on devient aussi calme qu'on peut le souhaiter. L'esprit de Jéhovah semble neutraliser la crainte. Il faut simplement se confier en lui, il n'y a rien d'autre à faire, et l'on est étonné de voir comme tout s'arrange bien.

En décembre 1946 nous rencontrâmes pour la première fois des diplômés de Galaad et fîmes la connaissance de frère Knorr. Nous apprîmes qu'il nous fallait dès lors nous adapter aux nouvelles façons d'édifier. Nous le fîmes, et ceux qui avaient été formés à Galaad nous aidèrent. Cela nous fit l'effet d'une bouffée d'air frais. Puis frère Skinner partit pour Galaad.

En décembre 1947 m'échut le plus grand privilège que je connus à cette époque. Clarence Taylor et moi partîmes pour Galaad. Quelle joie! Bien que je l'ignorasse à ce moment, je quittais l'Inde pour toujours, après seize années de service dans ce pays. Aujourd'hui il y a plus de 1400 proclamateurs en Inde, merveilleux accroissement!

Galaad fut un événement marquant et remarquable dans ma vie. Nulle part dans le monde il n'existe d'école qui lui soit comparable. Il a été dit tant de choses à son sujet que je n'entrerais pas dans les détails, mais je ne pourrais l'oublier. Ce fut un événement qui jalonna la poursuite du but de ma vie.

A ma sortie de l'école, j'eus l'inoubliable privilège de travailler en qualité de serviteur de circuit à Pittsburgh, berceau qui vit le développement moderne des témoins de Jéhovah. Je ne me sentais pas à la hauteur de ma tâche, mais l'esprit de Jéhovah et l'empressement des frères à m'aider permit de parer à tout ce qui était nécessaire à l'assemblée de circuit. Lors d'une précédente assemblée de circuit en Inde, nous étions vingt et une personnes. Là, à Pittsburgh, nous étions plus de 1500, nombre considérable pour moi.

Lors d'un entretien avec frère Knorr à Galaad, je lui dit que je ne résisterais pas longtemps si j'étais renvoyé en Inde. Non que je n'y retournerais pas volontiers, mais je voulais travailler dans l'œuvre aussi longtemps que possible. Comme d'ordinaire, frère Knorr était très aimable et compréhensif. Plus tard, il m'annonça que j'étais envoyé en Afrique du Sud.

Afrique du Sud, février 1949. Elle m'apparut comme le paradis établi avant le temps. Pour les Européens les conditions étaient au-dessus de la moyenne. Nombreuses sont les personnes aimables, gentilles, hospitalières. L'œuvre dans ce pays est facile, surtout avec les sermons bibliques, parce que les gens ont du respect pour la Bible. Cela est particulièrement remarquable chez les habitants parlant l'afrikaans. Cependant, le respect pour la Bible et la compréhension de la Bible sont deux choses différentes, et la jeune génération ne la lit pas beaucoup. Néanmoins, nous trouvons de nombreuses oreilles attentives. Le champ est vaste et nous aurions encore besoin de beaucoup de travailleurs.

La filiale de ce pays a beaucoup de travail pour imprimer les publications en diverses langues, c'est pourquoi le Béthel moderne et l'imprimerie apportent une aide considérable. Nous qui sommes dans le champ pouvons toujours être assurés de l'aide et de la compréhension des frères du Béthel, qui ont le souci constant de faire progresser l'œuvre. Rien ne leur coûte. Nous apprécions cette attitude!

Ici aussi, en Afrique, l'organisation de Jéhovah comparable à une ville s'est accrue. Le nombre des proclamateurs est passé d'une moyenne de 5506 en 1949 à 15 853 en décembre 1958. Cela est merveilleux de savoir que l'on a

eu une petite part dans cet accroissement. D'autres pays africains, autrefois sous le contrôle du bureau sud-africain, ont aujourd'hui leurs propres filiales.

J'ai commencé mon activité en Afrique du Sud en qualité de pionnier, puis je devins serviteur de district et de circuit, et, au moment où j'écris, je jouis encore du privilège d'être serviteur de circuit. Il y a trois ans environ, j'ai épousé une sœur dans la vérité que je connaissais depuis 1925. Elle avait commencé son service de pionnier en Angleterre, puis était allée en France pendant sept ans et avait servi au Béthel de Londres et à Dublin avant de venir en Afrique du Sud. Elle s'est révélée pour moi d'une grande aide.

Bien qu'étant dans le service de pionnier je n'ai jamais manqué de prendre part aux assemblées du peuple de Jéhovah. Grâce à la grande bonté manifestée par un témoin et par mon oncle au Canada, j'ai eu la joie d'assister à l'assemblée internationale de 1953 à New-York. Cependant, toutes mes expériences précédentes furent éclipsées par les bénédictions reçues lors de l'Assemblée internationale de la Volonté divine l'année dernière (1958), et je suis très reconnaissant d'avoir pu y prendre part d'une manière si inattendue. Les bonnes choses que nous y goûtâmes atteignirent leur comble lorsque ma femme se rendit à Galaad comme élève de la trente-deuxième classe. Stage que nous apprécions vivement tous les deux.

Depuis l'assemblée, nous avons vu une plus grande affluence au sein de l'organisation. La distribution de la Résolution, sous forme de tract, y a contribué, et la grande expansion du programme de construction de la Société indique que des dispositions sont prises pour accueillir un plus grand nombre de personnes qui accepteront la bonne nouvelle.

Comment puis-je remercier Jéhovah de tous ses bienfaits envers moi? Mon cœur est plein. A la fin de 1959, si Jéhovah le veut, je serai dans le service de pionnier depuis trente ans. J'ai exercé mon activité en Grande-Bretagne, en Inde, en Birmanie, à Ceylan, à Aden, en Amérique, au Canada, en Afrique du Sud et dans l'île Maurice. Je fus pionnier général et spécial, serviteur de circuit et de district, travaillai un certain temps à la filiale en Inde et suivit les cours à l'école de Galaad! Je n'ai pu mentionner que quelques-unes de mes expériences. Mais je peux les résumer toutes en disant: Jéhovah a toujours été bon envers moi! Son organisation est une glorieuse demeure! Si vous envisagez le service de pionnier, n'hésitez pas. Soyez fort et courageux. Confiez-vous en Jéhovah et vous constaterez combien il est bon.



L'ANCIENNE ville de Corinthe était célèbre pour ses richesses, son luxe et sa vie licencieuse. Sous ce rapport, elle ne différait pas de la civilisation occiden-

tales moderne avec sa prospérité matérielle et l'importance que celle-ci accorde au sexe. Des détails concernant cette ville nous aideront à mieux comprendre les épîtres de Paul aux Corinthiens et à saisir combien ces conseils étaient opportuns.

La première ville de Corinthe était une métropole florissante au temps où des rois occupaient encore le trône de Jéhovah, à Jérusalem. Elle se situait sur une étroite bande de terre qui avançait vers la base de l'Acrocorinthe, citadelle rocheuse naturelle d'environ 580 mètres de haut. Cette étroite bande de terre entre deux mers reliait la péninsule du Péloponnèse à la partie septentrionale de la Grèce; c'est pourquoi on l'appelait « le pont de la mer », ou *isthmos*, d'où nous avons tiré notre mot français « isthme », qui désigne une langue ou bande de terre resserrée entre deux mers.

Corinthe avait l'avantage de posséder un port sur chaque mer, l'un à l'aboutissement des routes maritimes de l'Asie et l'autre au terminus des routes de navigation de l'Italie. De grandes quantités de marchandises étaient transportées à travers l'isthme, d'un port à

l'autre. Corinthe devint la ville la plus opulente de la Grèce et fut aussi « l'un des plus anciens berceaux de l'art ». Les colonnes corinthiennes, surchargées d'ornements, étaient largement imitées.

Corinthe « possédait toute la splendeur que la richesse et le luxe pouvaient créer ». « Tout le monde ne peut pas aller à Corinthe », disait un proverbe. L'immoralité s'alliait au luxe, encouragée par le culte de la « reine du ciel », Aphrodite, déesse de l'« amour » et de la beauté, ce qui amena Corinthe à être connue aussi comme la ville la plus licencieuse de l'ancienne Grèce. Dans le sanctuaire de cette déesse, un millier d'*hiérodules*, ou prêtresses, offraient leurs corps aux étrangers pour prouver leur dévotion à Aphrodite. Les *hétéaires*, ou courtisanes, de Corinthe étaient tristement réputées à cause de leur beauté démoniaque et du prix élevé qu'elles faisaient payer pour leurs faveurs. L'expression *corinthiaesthai* signifiait « exercer l'occupation de proxénète ». Aussi les hommes et les femmes libertins étaient-ils appelés « corinthiastes » et « filles corinthiennes ».

En 146 av. J.-C., le général romain Mummius détruisit Corinthe, pillant nombre de ses trésors artistiques pour des raisons commerciales. Un siècle plus tard, en 46 av. J.-C., Jules César rebâtit la ville et la peupla de Romains et de Grecs. Quoique « le site fût le seul lien de parenté entre la nouvelle Corinthe et l'ancienne, les splendeurs historiques de l'endroit semblent, néanmoins, avoir possédé l'esprit des nouveaux habitants, qui ne tardèrent pas à reprendre les cultes locaux et à s'[en] attribuer la gloire du passé. » (*Encyclopedia Britannica*). A nouveau, Corinthe devint célèbre comme ville à la fois prospère et licencieuse. Ce fut cette Corinthe-là que Paul visita vers 50 de notre ère; il y séjourna pendant dix-huit mois et y établit une as-

semblée.

Après cela, Corinthe fut prise à tour de rôle, par les Turcs, les Francs, les Vénitiens, etc. Une fois, elle fut rasée par un tremblement de terre. La ville moderne de Corinthe, appelée Kōrinthos en grec, se trouve à une dizaine de kilomètres de l'emplacement de l'ancienne cité; elle compte 18 000 habitants environ. Comme ses deux anciens homonymes, elle constitue un important centre de transport. On y trouve deux assemblées florissantes de témoins de Jéhovah. Relevons, en passant, que sur l'emplacement primitif vivent maintenant environ 1000 habitants dans une localité appelée Ancienne Corinthe.

Les faits précédents jettent le jour sur les deux épîtres de Paul à l'assemblée de Corinthe qu'il avait établie. Ils expliquent pourquoi l'apôtre Paul tint un langage si ferme au sujet de la bonne conduite et de la pure adoration, surtout dans les chapitres cinq à sept de sa première épître. En fait, Paul mentionne la fornication plus souvent dans ces deux épîtres que dans les douze autres. Cela explique aussi pourquoi il conseilla aux Corinthiens qu'il valait mieux se marier que de se laisser entraîner par la passion.

En tenant compte de la prospérité de Corinthe, nous pouvons bien comprendre pourquoi Paul réprimanda les frères de cette ville pour leur manque d'hospitalité, pourquoi il insista sur le fait que chacun devrait donner selon ses moyens, et pourquoi il leur rappela que « celui qui sème chichement, moissonnera aussi chichement ». Bien que le conseil de Paul, sur la manière de donner avec générosité et la façon de vivre dans la pureté, reste toujours approprié et opportun, il possède une force particulière pour tous ceux qui vivent en des lieux qui, telles les anciennes Corinthes, sont prospères et licencieux. — II Cor. 9:6 *La*.

Les Apocryphes

SONT-ILS DE DIEU OU DES HOMMES?

LES Apocryphes émanent-ils de Dieu ou des hommes? Font-ils partie de « toute écriture [qui] est inspirée de Dieu » et profitable, afin que nous soyons « entièrement capable(s) et complètement équipé(s) pour toute bonne œuvre »? Ou appartiennent-ils à « la tradition des hommes », aux « éléments du monde », contre lesquels l'apôtre Paul mettait les chrétiens en garde? Quels sont les faits? — II Tim. 3:16, 17, NW; Col. 2:8, *La*.

Le sens primitif du terme « apocryphe » ressort clairement de l'emploi que Jésus en faisait: « Car il n'y a rien de secret qui ne doive être manifesté, ni rien de caché (*soigneusement caché*, NW) qui ne doive être connu. » Le temps vint, cependant, où le terme prit la signification défavorable de « écrits ou déclarations dont l'autorité ou l'auteur est douteux ». Dans son emploi le plus courant, l'expression « les Apocryphes » s'applique, de nos jours, à onze écrits additionnels que l'Église catholique romaine a déclarés canoniques, lors de son concile de Trente (1546), mais qui sont mis en doute par d'autres. — Luc 8:17, *La*.

Ces onze écrits additionnels sont Tobit (ou Tobie), Judith, la Sagesse (de Salomon), l'Écclesiastique, Baruch, I et II Macchabées, un supplément à Esther et trois additions à Daniel: le Cantique des trois jeunes gens, Suzanne et les vieillards, la Destruction de Bel et du Dragon. En se référant à ces livres, les écrivains catholiques les appellent *deutérocanniques*, qui signifie « du second (ou dernier) canon », pour les distinguer des livres *protocanniques*.

L'HISTOIRE DES APOCRYPHES

Nous possédons peu de renseignements sur ceux qui écrivirent les différents livres apocryphes et le moment de leur rédaction. Là où il y a des preuves, elles indiquent le deuxième et le premier siècles avant J.-C. La version grecque des *Septante* fut publiée sans les Apocryphes; ceux-ci furent ajoutés plus tard aux *Septante*. Ils entrèrent dans la Bible catholique parce que Jérôme se servit des *Septante* comme base, pour faire sa traduction latine, la *Vulgate*.

Les écrits des Apocryphes avaient été placés dans les

Septante là où ils semblaient le mieux s'accorder avec le texte, et ils y restèrent jusqu'au temps de la Réforme. Ayant subi l'influence de Karlstadt — éminent érudit de la Bible et réformateur radical — Luther rassembla les Apocryphes pour les placer entre les Ecritures hébraïques et grecques chrétiennes, et, en même temps, il fit remarquer que ceux-ci n'avaient pas autant d'autorité que le reste de la Bible.

Plus d'un siècle auparavant, Wicléf, portant une haute estime à la Bible, laissa les Apocryphes tout à fait de côté dans sa version. Coverdale, cependant, qui en 1535 produisit la première Bible anglaise imprimée, réintroduisit les Apocryphes dans la Bible. La *version du roi Jacques* (en angl.) de 1611 contenait également les Apocryphes. En fait, l'archevêque de Cantorbéry George Abbott décréta une année d'emprisonnement pour quiconque oserait publier la Bible sans les Apocryphes! Il serait bon de mentionner, en passant, que les Apocryphes de ces Bibles protestantes anglaises contenaient quatorze écrits, car l'Eglise catholique romaine avait jugé convenable, lors de son concile de Trente, de laisser de côté trois des écrits trouvés dans la *Vulgate*. Ces trois écrits étaient la Prière de Manassé et I et II Esdras (aussi connus dans les *Septante* comme III et IV Esdras, puisque dans cette version-là I et II Esdras se rapportent à Ezra [Esdras] et Néhémie).

Mais les Apocryphes ne devaient pas rester dans les Bibles protestantes anglaises. Les zélotes, c'est-à-dire les puritains, s'opposèrent tellement à leur présence dans la Bible qu'on les accusa de « persécuter les Apocryphes ». Les protestants écossais déployèrent un zèle analogue; ils se sentaient si forts en la matière qu'ils envoyèrent un ultimatum aux Sociétés bibliques britanniques: Supprimez les Apocryphes ou nous supprimerons notre appui financier!

A présent, les Apocryphes connaissent un renouveau de popularité. Des érudits de la Bible et des théologiens, libéraux et modernistes, prétendent que les Apocryphes eurent de l'influence sur la formation de la religion chrétienne et que, par conséquent, pour la comprendre pleinement, il faut être familiarisé avec les Apocryphes. Ils prétendent qu'aucune Bible n'est complète sans les Apocryphes et qu'il faudrait lire davantage et les prendre plus au sérieux. Aussi certains demandent-ils: Quel avantage l'Ecclésiaste a-t-il sur la Sagesse ou Baruch? Pourquoi Esther ferait-elle partie du canon de la Bible et non Judith? Pourquoi I et II Chroniques font-ils partie de la Bible et non I et II Macchabées?

C'est ainsi que, de nos jours, deux opinions opposées s'affrontent à l'égard des Apocryphes, avec le même résultat: Les libéraux et les modernistes croient qu'il n'existe pas d'inspiration ou révélation divine; ils soutiennent que les Apocryphes sont, phrase par phrase, aussi bons que la Bible. Les théologiens catholiques romains, croyant que les Apocryphes sont inspirés, soutiennent que les Apocryphes sont, phrase par phrase, aussi bons que la Bible et, en réalité, partie intégrante de celle-ci. Cependant, les faits démontreront que tous deux font erreur.

PREUVES EXTRINSÈQUES CONTRE LES APOCRYPHES

Puisque l'authenticité de la Bible a été démontrée à maintes reprises dans les colonnes de ce périodique — par des preuves telles que l'accomplissement des prophéties, les découvertes archéologiques, l'harmonie entre les écrivains et leur franchise, et ainsi de suite — la présente discussion se poursuivra par les preuves extrinsèques et intrinsèques démontrant qu'il n'est pas possible que les Apocryphes aient été inspirés. La principale preuve extrinsèque repose sur le fait que pas un seul écrivain chrétien de la Bible n'a fait la moindre citation des Apocryphes, quoique les apôtres se soient sans aucun doute servis des *Septante* qui, de leur vivant, contenaient les Apocryphes. Bien qu'il faille admettre que ce détail n'est pas concluant par lui-même — ces écrivains ayant aussi omis de citer certains livres canoniques, tels que Esther, l'Ecclésiaste et le Cantique des Cantiques

— néanmoins le fait qu'aucun des quatorze écrits des Apocryphes, contenus dans les *Septante*, ne soit cité une seule fois indique un dessein délibéré.

Un autre argument contre la canonicité des Apocryphes est fourni par le fait que ni la Grande Synagogue des Juifs de Palestine, ni l'historien Josèphe, ni Philon, apologiste juif influent du premier siècle, ne reconnaissent un seul des livres des Apocryphes comme étant inspirés. Leurs Ecritures hébraïques se composaient seulement de vingt-quatre livres qui correspondaient au trente-neuf livres du canon des Ecritures hébraïques généralement acceptées. (Dans les versions hébraïques I et II Samuel, I et II Rois, I et II Chroniques, Esdras et Néhémie comptent pour quatre au lieu de huit livres, et les douze petits prophètes, allant d'Osée jusqu'à Malachie, ne comptent que pour un livre.)

Il ne faut pas non plus négliger le fait que les érudits de la Bible et les « pères de l'Eglise » influents, qui vécutent aux premiers siècles de notre ère commune, accordaient aux Apocryphes un rang nettement inférieur. Il ressort aussi de leurs écrits que plus ces érudits étaient versés dans la Bible, plus ils s'opposaient aux Apocryphes. Augustin, par exemple, qui tendait à reconnaître les Apocryphes, était bien loin d'être un érudit tel que Jérôme — traducteur de la *Vulgate* — qui écrivit un jour à Laeta, une dame de ses connaissances, au sujet de l'éducation de sa fille: « Qu'elle se garde de tous les apocryphes, (...) ces livres n'appartiennent pas aux auteurs dont leur titre portent le nom, que bien des opinions fautivees sont mêlées à leur texte, enfin qu'il faut user d'une grande prudence quand on cherche de l'or dans la boue. » — *Saint Jérôme, Lettres*, 1955, tome V, par Jérôme Labourt, pp. 156, 157, ou *Encyclopédie* de McClintock & Strong (angl.), tome I, p. 290.

I ET II MACCHABÉES, BARUCH

En tête des livres apocryphes, il faut placer I Macchabées dont l'auteur est inconnu et la date de rédaction incertaine. Il s'agit d'une histoire patriotique des Juifs qui s'étend sur quarante ans, de 175 av. J.-C. à 135 av. J.-C. Son « style est simple, concis, sobre et objectif »; ce qui est remarquable, puisqu'il exalte les prouesses et le zèle religieux d'un certain Mattathias et de ses cinq fils, les fondateurs et chefs des Macchabées. C'est de la bonne histoire, mais émane-t-elle de Dieu ou des hommes?

Nettement des hommes. Ainsi l'*Encyclopédie juive* (angl.) nous apprend que dans ce livre « l'histoire est écrite d'après le point de vue humain ». L'auteur paraît avoir été sadducéen, puisqu'il passe sous silence les crimes commis par les principaux prêtres en ce temps-là, trahissant ainsi son manque d'objectivité. Un autre ouvrage qui fait autorité excuse les « quelques inexactitudes historiques et géographiques », mais l'histoire divine ne se trompe pas ainsi. Plus encore, les éléments prophétiques, miraculeux et messianiques lui font entièrement défaut, de même que toute référence à l'espérance de la résurrection. L'écrivain évite même soigneusement de nommer le Créateur en tant que « Dieu » ou « Jéhovah ». Combien est supérieur — sous ces rapports — le livre inspiré de I Chroniques!

Qu'en est-il de II Macchabées? Contrairement à ce qu'il faudrait attendre, il ne suit pas I Macchabées chronologiquement comme les livres des Chroniques font suite l'un à l'autre. Il fut écrit d'une manière tout à fait indépendante de I Macchabées et, apparemment, par un pharisien à qui il ne répugnait pas de relater les crimes commis par les principaux prêtres. Ce livre s'étend sur quelque quinze à vingt ans, de 180 av. J.-C. à 160 av. J.-C.; les savants qui font autorité ne sont pas d'accord sur ces dates. II Macchabées commence plus tôt que I Macchabées et couvre à peu près la moitié de la période de temps de celui-là. Son style est juste à l'opposé: affecté, fleuri, sensationnel et abondé en références aux anges et à ce qui est miraculeux.

Il prétend que, lors de la destruction de Jérusalem, le tabernacle (qui avait été remplacé par le temple 420 ans auparavant) et l'arche de l'alliance furent portés par le

prophète Jérémie sur la montagne, du haut de laquelle Moïse avait aperçu le pays de Canaan. Son allusion aux prières qu'il faut dire pour les morts « est sans parallèle dans la littérature juive ». (II Macch. 12: 43-45.) De toute évidence, il exagère, et il est rempli d'erreurs historiques et chronologiques qui sautent aux yeux. Nul besoin de les énumérer, puisque l'écrivain admet lui-même que l'ouvrage est d'origine humaine, en disant:

« Je finirai également mon ouvrage ici même. Si la composition en est bonne et réussie, c'est aussi ce que j'ai voulu. A-t-elle peu de valeur et ne dépasse-t-elle pas la médiocrité? C'est tout ce que j'ai pu faire... Comme il est nuisible de boire seulement du vin ou seulement de l'eau, tandis que le vin mêlé à l'eau est agréable et produit une délicieuse jouissance, de même c'est l'art de disposer le récit qui charme l'entendement (les oreilles, *Or*) de ceux qui lisent l'histoire. C'est donc ici j'y mettrai fin. » (II Macch. 15: 37-39, *Jé*). Qui dit que le vin et l'eau seuls soient nuisibles et que le vin mélangé à l'eau soit meilleur — et que veut dire cela? Pouvons-nous trouver un parallèle quelconque dans la Bible où un écrivain s'excuse des efforts qu'il doit fournir et avoue qu'il cherche à faire de l'effet?

Quant au livre de Baruch, il s'avère être également d'origine humaine par ses erreurs typiquement apocryphes. Il prétend parler de Juifs, captifs à Babylone, qui font une collecte d'argent pour en envoyer le produit aux prêtres à Jérusalem, la cinquième année après que cette ville fut incendiée par Nebucadnetsar quand, en réalité, il n'y avait alors ni homme ni bête à Jérusalem. Il montre que Jéchonias résidait à Babylone avec d'autres Juifs quand, en réalité, il se trouvait en prison. Le livre apprend aux Juifs qu'ils resteront à Babylone jusqu'à sept générations, tandis que les faits attestent qu'ils y restèrent pendant soixante-dix ans seulement. Et il parle des Juifs comme ayant « vieilli dans une terre étrangère », quoiqu'ils n'y soient demeurés que cinq ans. Rien d'étonnant que Jérôme n'ait pas jugé ce livre digne d'être traduit! — Baruch 1: 2-7 *MM*; 3: 10; 6: 2, *Dhorme*.

LA SAGESSE (DE SALOMON) ET L'ECCLÉSIASTIQUE

De même que le livre de Baruch affirme avoir été écrit par le secrétaire de Jérémie et qu'il n'en est rien ainsi la Sagesse affirme parler au nom de Salomon mais écrite de nombreux siècles après l'époque de Salomon. Non seulement elle cite des livres de la Bible, écrits longtemps après les jours de Salomon, mais les cite d'après la *version des Septante*. Un exemple typique en est Sagesse 15: 10 (*Dhorme*) pris dans Esaïe 44: 20. L'origine humaine de ce livre est en outre trahie par le fait qu'il contredit la Parole de Dieu au sujet de l'homme qui fut créé mortel et qui était soumis à la mort en cas de désobéissance. La Sagesse dit: « Or Dieu a créé l'homme pour l'immortalité, et l'a fait à l'image de sa propre éternité. » « Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, (...) mais (...) leur espérance était pleine d'immortalité. » Et non seulement l'immortalité est attribuée à l'homme, à plusieurs reprises, mais encore le corps de l'homme est décrit comme un simple obstacle pour l'âme qui lors de la mort est « regue ». — Sagesse 2: 23, *MM*, n.m.; 3: 2, 4, *AC*; 16: 14.

L'Ecclésiastique présente le double aspect d'être le plus long des livres apocryphes et d'avoir un auteur nettement connu, un certain Jésus, fils de Sirach. Il renferme un mensonge déjà dans la première partie du Prologue (écrit par un autre), car il prétend que ce Jésus n'était pas moins célèbre « en matière d'instruction et de sagesse » que le roi Salomon. Dans la deuxième partie du Prologue, l'auteur présente cependant ses excuses: « Vous êtes donc invités (...) à montrer de l'indulgence (à nous pardonner, *MM*), là où nous semblerions, malgré nos laborieux efforts d'interprétation, rendre mal quelques-unes des expressions. Car elles n'ont pas la même force, les choses dites en hébreu dans ce livre, quand elles sont traduites dans une autre langue » (*Dhorme*). En réalité, c'est chercher à se justifier par des excuses.

C'est dans la sagesse profane et, en particulier, dans la basse opinion que l'écrivain a des femmes que l'on voit clairement à quel point ce livre émane de l'homme bien plus que de Dieu. Par contraste avec la Parole de Dieu — qui blâme l'homme Adam carrément de nos maux — il dit: « C'est par la femme qu'a commencé le péché, — et c'est à cause d'elle que nous mourrons tous. » [Donnez-moi] « toutes les méchancetés, mais non la méchanceté d'une femme. » (Mais pourquoi rechercher la méchanceté?) « Toute méchanceté est légère, comparée à la méchanceté de la femme. » Et dire qu'il est des gens qui placent ces deux livres sur le même plan que les livres de « sagesse » de la Bible. — Ecclésiastique 25: 24, 13, *Li*, 13, *Cr*.

TOBIT, JUDITH ET LES ADDITIONS

Dans Tobit, il nous est demandé de croire qu'un vieux Juif pieux fut rendu aveugle par la fiente d'un oiseau qui lui tomba sur les yeux; qu'un ange personnifiant un humain devint le compagnon de voyage de son fils que le vieillard envoya recouvrer une créance; que le fils, en route, acquit le cœur, le foie et le fiel d'un poisson; qu'en faisant brûler le cœur et le foie, il provoqua une mauvaise odeur qui expulsa un certain démon, qui par jalousie avait tué sept maris d'une certaine femme; que cette veuve épousa alors le fils qui, après avoir accompli sa mission, retourna à la maison et rendit la vue à son père en lui plaçant le fiel du poisson sur les yeux. Pourrait-on trouver quelque chose de plus invraisemblable à la lumière des Ecritures? Ce livre pourrait-il venir de Dieu?

Un autre livre s'avère aussi être d'origine humaine, mais pour des raisons différentes: le livre de Judith. Il parle d'une belle femme qui, en décapitant le général en chef de leurs ennemis, réussit à délivrer les Juifs. Alors que cette histoire ne manque pas d'être plausible, ses détails sont si peu historiques qu'il est impossible de la situer dans le cours du temps. D'une part, le livre prétend relater les conditions existant après le retour des Juifs de la captivité, d'autre part, il mentionne Ninive, les armées assyriennes et le roi Nebucadnetsar — qui avaient tous péri longtemps avant le retour des Juifs en Palestine — et va même jusqu'à faire de Nebucadnetsar le roi des Assyriens. Ceux qui font autorité en la matière déclarent que « les inexactitudes géographiques sont également embarrassantes », et que les livres apocryphes « démontrent que toute conscience historique faisait défaut aux gens »; or c'est surtout au livre de Judith que s'applique leur reproche. En présence de tous ces faits, quel doute peut subsister quant à son origine?

Qu'en est-il du supplément au livre d'Esther — 10: 4 à 16: 24 — qui apparaît dans les Apocryphes? A la lumière d'une critique objective, il se trouve dans une situation guère meilleure. Ce supplément nous demande de croire que Mardochee était un « grand personnage qui était ministre à la cour du roi », la deuxième année d'Artaxerxès, 150 ans après avoir été emmené captif lorsque Nebucadnetsar monta contre Jérusalem. Et en prétendant que Mardochee occupait cette position si tôt dans le règne du roi, non seulement il contredit la partie canonique du livre d'Esther, mais encore son propre récit où il relate que Mardochee fut promu. Comme il fait d'abondantes références à Dieu et aux actes de piété, il est évident qu'il fut ajouté au livre d'Esther pour lui donner une note religieuse. Mais les références à Dieu ne constituent pas par elle-même une preuve de l'origine divine, pas plus que leur absence ne prouve l'origine humaine.

Le Cantique des trois jeunes gens se lit comme si l'un d'eux eût d'abord dit une prière, dans le genre de celles d'Esdras et de Néhémie; puis l'ange du Seigneur « repoussa au dehors la flamme du feu » (*Jé*). Cette prière est suivie d'un cantique qui ressemble beaucoup au Psaume 148. Le cantique se réfère, cependant, au temple de Jéhovah, aux prêtres et aux chérubins, ce qui ne cadre pas du tout avec la condition désolée de la Jérusalem d'alors. Il se compose de soixante-six versets qui furent interpolés entre les versets 23 et 24 de Daniel 3.

Suzanne et les vieillards — chapitre 13 de Daniel — raconte que deux vieillards portèrent un faux témoignage contre une femme vertueuse parce qu'elle refusa d'avoir des relations intimes avec eux et la firent condamner à mort. Le jeune Daniel dévoile leur duplicité en les questionnant séparément. Les vieillards meurent, Suzanne est épargnée et Daniel devient célèbre. Si cela était réellement arrivé au jeune Daniel, pourquoi le récit apparaît-il comme appendice et pourquoi fut-il d'abord écrit en grec — comme les deux autres additions à Daniel — alors que le livre fut lui-même écrit en hébreu et en araméen ?

L'écrit apocryphe qui reste à considérer est celui de la Destruction de Bel et du Dragon. Dans la première moitié, Daniel dévoile la supercherie à laquelle les prêtres de Bel avaient eu recours en mangeant les aliments offerts à Bel, aliments que l'idole était censé avoir mangés. Ayant reçu l'ordre d'adorer un dragon vivant, Daniel le fait crever en lui donnant à manger une pâtée de poix, de graisse et de poils. C'est pourquoi les adeptes du dragon font jeter Daniel dans la fosse aux lions. C'est alors qu'un ange transporte par les cheveux le prophète Habacuc, quoique fort éloigné, jusqu'à la fosse pour donner à Daniel un vase plein de bouillie. Après sept jours, Daniel est dé-

livré, et ses ennemis sont jetés aux lions. Une telle fable se recommande-t-elle à notre jugement comme étant la Parole de Dieu ?

Un savant qui fait autorité résuma les faits concernant les écrits apocryphes : « Ils n'ont reçu l'approbation ni des Juifs ni de l'Eglise chrétienne primitive; (...) l'esprit prophétique leur fait entièrement défaut (...); non seulement ils ne se disent pas inspirés, mais ils déplorent leur manque d'inspiration; ils sont caractérisés dans de nombreux passages par un air romanesque et mythologique qui est étranger à la grandeur toute simple de la Bible; ils se contredisent eux-mêmes et s'opposent à quelques faits bien connus de l'histoire profane; ils enseignent des doctrines qui ne sont pas contenues dans la Bible (...); et ne semblent jamais avoir été cités, en tant qu'autorité, par le Seigneur ou ses apôtres. » — *Dictionnaire de la connaissance religieuse* (angl.), Abbott, pp. 50, 51.

Vraiment, les Apocryphes n'émanent pas de Dieu mais des hommes. Quel manque de compréhension et d'appréciation que de placer les écrits apocryphes sur le même plan que ceux de la Parole de Dieu, la Bible! C'est bien aux Apocryphes qu'il faut appliquer l'avertissement de Paul de ne pas s'attacher aux fables juïques. — Tite 1:14.



● Pour quelle raison la « New World Translation »* omet-elle, dans la prière modèle que Jésus enseigna à ses disciples en Luc 11:2, les paroles suivantes de Jésus: « Que ta volonté se fasse, sur la terre comme au ciel »? — R.M., U.S.A.

En Luc 11:2, certaines traductions comprennent les mots: « Que ta volonté se fasse, sur la terre comme au ciel », parce que certains anciens

manuscrits grecs les contiennent. Cependant, le plus ancien et le plus authentique manuscrit grec, le Vaticanus 1209, les omet. Le texte grec de Westcott et Hort, sur lequel repose en grande partie la « Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Grecques », et le texte de l'éminent allemand D. Eberhard Nestle, ne les rapporte pas non plus. C'est pour cette raison que la « Traduction du Monde Nouveau des Ecritures Grecques » ne les contient pas, bien qu'ils se trouvent cités dans la prière de Jésus en Matthieu 6:9-13. Nous ignorons la raison pour laquelle Luc l'omit, d'après le Vaticanus 1209, mais le premier verset du chapitre montre que cette version de la prière modèle fut donnée en une occasion différente de celle rapportée en Matthieu, chapitre 6, quand Jésus prononça son sermon sur la montagne. Lors du cas rapporté par Luc au moment où les disciples lui demandèrent de leur apprendre à prier, il prononça une formule abrégée de la prière. Ce qui devait être demandé en premier lieu était la sanctification du nom de Dieu et son royaume à venir. Une fois ces choses accomplies, le reste suivait naturellement, c'est-à-dire que la volonté de Dieu se ferait sur la terre comme au ciel. Il ne serait dès lors plus nécessaire de formuler des requêtes à cet égard. Cela était compris dans la sanctification du nom de Dieu et par la venue de son royaume.

* M.d.t.: Certaines traductions de langue française, Segond, Crampon 1905, Liénart, les omettent également.

COMMUNICATIONS

RESTER EVEILLE POUR LE MINISTÈRE DU ROYAUME. — Cor. 16:13, 14

Il est hors de doute que pour suivre le Christ, il nous faut faire non seulement des actes de miséricorde mais, avant tout, prêcher la vérité sur Dieu, sa Parole et son royaume, autrement dit: exercer le ministère du Royaume. C'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, affirma qu'il avait achevé l'œuvre que son Père lui avait donné à faire. Aujourd'hui c'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, sel de la terre et lumière du monde, qui accomplit l'œuvre de prédication et d'instruction prescrite par Dieu dans sa Parole. C'est pourquoi, au cours du mois d'octobre, les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, un abonnement au périodique bimensuel *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses, 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

Faire preuve de sagesse pratique dans un monde condamné. — Luc 16:8, 9, NW.

- 1 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. — I Thes. 5:6. wF 15/2/59 3, 4b
- 2 Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau... Et les feuilles des arbres servaient à la guérison des nations. Et il n'y aura plus de malédiction. — Apoc. 22:1-3, NW. wF 15/6/59 37, 38a
- 3 Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde la sagesse et la réflexion. — Prov. 3:21. wF 15/3/60 4-6

- 4 Me voici, envoie-moi. — Es. 6:8. wF 15/9/59 6, 8a
- 5 Continuez donc à chercher premièrement le royaume. — Mat. 6:33. NW. wF 15/10/59 16a
- 6 Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes. — Jean 14:12. wF 15/5/60 3, 4a
- 7 Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin. — Dan. 11:35. wF 17/6/59 19, 17, 18a
- 8 Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge. — Es. 28:17. wF 15/7/59 17, 18b
- 9 La nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Hébr. 5:14. NW. wF 15/11/59 3, 4a
- 10 Le maître loua l'économiste infidèle de ce qu'il avait agi prudemment (avec sagesse pratique, NW). — Luc 16:8. wF 15/3/60 5, 6a
- 11 Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. — I Cor. 3:10. wF 1/11/59 3, 5a
- 12 Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de ta bouche, et médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire selon tout ce qui est écrit; car alors tu feras réussir tes voies, et alors tu prospéreras (agiras avec sagesse, NW). Da. — Josué 1:8. wF 1/9/59 26, 27a
- 13 Parle à Ebed-Mélec... ta vie sera ton butin, parce que tu as eu confiance en moi. — Jér. 38:16, 18. wF 1/6/59 22, 23a
- 14 Qu'il recherche la paix et la poursuite; car les yeux du Seigneur (de Jéhovah, NW) sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière. — I Pierre 3:11, 12. wF 1/2/60 1, 2
- 15 Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. — Es. 55:9. wF 1/5/60 4a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 octobre: Que vos paroles viennent d'un cœur bon! Page 292.
30 octobre: La parole et le salut. Page 295.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1960 N° 20

Périodique bimensuel

LE POUVOIR DE LA BONTÉ

—
TÉMOIGNEZ DE LA BONTÉ
À TOUS LES HOMMES

—
LE REMÈDE DIVIN
CONTRE LE PÉCHÉ

—
EUSEBE PAMPHILE — AMI DES
COMPROMIS, EVEQUE DE CÉSARÉE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA

39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.

N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire

Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse

Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

La sagesse hait l'orgueil	307
Le pouvoir de la bonté	308
Témoignez de la bonté à tous les hommes	311
« Ce sont des versets qu'il nous faut »	315
Exacte dans les moindres détails	315
Le remède divin contre le péché	316
Eusèbe Pamphile — ami des compromis, Evêque de Césarée	317
Questions de lecteurs	319

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampon 1923 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GY - Gluire de Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Mémoires de Mardochéus Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampon 1953 NW - New World Translation* Re - J.-E. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie
à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 20
OCTOBER 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Siloti
Anglais	Ilocoano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hiligaynon-	Fapiamanto	Yorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hoangrois	Russe	
Finnois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Tvi	Ibo	Sésouto	

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles
est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

15 octobre 1960

N° 20

La sagesse HAIT L'ORGUEIL

LA SAGESSE est la faculté d'une personne à bien employer la connaissance; c'est la pratique de la connaissance d'une manière juste, avec de bons résultats. La compréhension a un étroit rapport avec la sagesse. Pourtant, la compréhension va plus loin que la sagesse. Telle qu'elle est comprise dans les Ecritures, la compréhension veut dire la capacité d'une personne à saisir un fait dans ses différents rapports et, particulièrement, à pouvoir comprendre toutes choses dans leur relation avec Jéhovah Dieu. Ainsi, la Parole de Dieu nous conseille: « La sagesse est la chose principale. Acquires la sagesse et, avec tout ce que tu possèdes, acquiers la compréhension. » — Prov. 4:7, NW.

La sagesse possède de nobles références; « heureux l'homme qui a trouvé la sagesse », car elle vaut mieux que l'argent, l'or et les pierres précieuses. Elle procure de longs jours, des richesses et du bonheur. Son attitude à l'égard de l'orgueil est une des raisons qui l'authentifient. C'est ainsi que la personnification de la sagesse dit: « L'arrogance et l'orgueil... voilà ce que je hais. » Pourquoi la sagesse hait-elle l'arrogance et l'orgueil? — Prov. 3:13; 8:13.

La sagesse se préoccupe de l'à-propos des actions, qu'elle désire droites. Elle connaît la valeur de l'ordre et de l'harmonie. Elle est capable d'être objective, de voir impartialement et de raisonner clairement. Elle cherche à être efficiente et considère les résultats. La sagesse, par conséquent, hait l'orgueil parce que l'orgueil défie toutes ces qualités.

Qu'est-ce que l'orgueil? Ce substantif a pour racine des mots signifiant « majestueusement », « agréable », « valeureux ». Parmi ses définitions figure la suivante: « une surestimation démesurée ». Certes, comme l'apôtre Paul le montre, une certaine mesure d'appréciation personnelle est nécessaire: « Je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes. » L'orgueil montre une mauvaise condition d'esprit. On s'exalte soi-même; on se prend trop au sérieux; on a une trop haute opinion de soi. L'orgueil est un état émotionnel que la raison ne contrôle pas et qui, par conséquent, est une folie. — Rom. 12:3.

L'orgueilleux est pleinement conscient de ses qualités, et il s'en imagine encore bien d'autres. Pire, l'orgueilleux est aveugle à ses propres faiblesses et manquements, comme il l'est des bons et des mauvais points des autres. Le nationaliste orgueilleux ne voit que les manquements des citoyens des autres nations. L'orgueil va fréquemment de pair avec les avantages que donnent l'instruction, le savoir, le succès, la renommée, la puissance de l'argent. Parmi les formes les plus connues de l'orgueil figure l'orgueil de race, de religion, de nationalité.

Jéhovah conseille, il y a fort longtemps, devant la tendance de l'humain imparfait à se vanter: « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force. Que le riche ne se glorifie pas de ses richesses. » Pourquoi? « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu?

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » — Jér. 9:23; I Cor. 4:7.

La sagesse hait l'orgueil non seulement parce que l'orgueil manque de logique et de sens pratique mais, surtout, parce que l'orgueil méprise l'autorité du plus grand, du plus sage, du plus puissant, du personnage le plus exalté de l'univers. L'orgueil incite l'individu à s'opposer à la volonté divine de Jéhovah Dieu. Celui qui « résiste aux orgueilleux », nous avertit que « quiconque s'élève sera abaissé ». L'orgueil nous fait devenir l'ennemi de Celui qui a fait le plus pour nous: le don de la vie éternelle dans le bonheur. Aucun étonnement donc que la sagesse haïsse l'orgueil! — I Pierre 5:5; Luc 14:11.

Où, l'orgueil renverse tout sens des proportions et des rapports. Il se montre surtout sans compréhension aucune quant aux relations de la créature envers son Créateur. « La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Très-Haut signifie la compréhension. » L'orgueil aveugle celui qui en est atteint. Il perd de vue que même le plus exalté des hommes est comme une sauterelle devant le Créateur; les nations tout entières ne sont que comme des gouttes d'eau tombant d'un seau vidé ou comme la fine poussière qui s'amasse sur le plateau d'une balance. — Prov. 9:10; Es. 40:15-17, 22, 23.

Orgueilleux, les hommes pénétrés de la sagesse du monde essaient de se libérer de toute responsabilité envers leur Créateur et de toute notion d'obligation à son égard. Ils s'emploient à rechercher des failles dans la Parole de Dieu et dans son Livre de la Nature. Ils rationalisent, ils philosophent et ils s'engagent dans des subtilités puériles, tentant vainement de se prouver, à eux-mêmes et aux autres, que les merveilles parfaites de l'univers sont une œuvre du hasard qui vogue à l'aventure, sans soutien aucun. En vain tentent-ils de balayer le rôle de la religion dans la vie. Combien insensés se révèlent de tels hommes et de telles nations! C'est à Harmaguédon, sinon avant, qu'ils mesureront quelle folie est la leur. — Ps. 14:1; Apoc. 16:14, 16.

La sagesse hait encore l'orgueil à cause de son action pernicieuse. L'orgueil engendre la rivalité et la compétition plutôt que l'harmonie et la coopération. D'un côté, l'orgueil nous incite à refuser d'admettre ce qui est mauvais en nous et, d'un autre, il nous empêche de pardonner et d'oublier. Combien de mariages ont déjà été sacrifiés sur l'autel de l'orgueil! L'orgueil est un des principaux facteurs de la délinquance, car il exaspère les parents envers leurs enfants au lieu de leur manifester de la patience. Il conduit les enfants à se rebeller contre leurs parents, attitudes tout à fait contraires aux conseils de la Bible. — Eph. 6:1-4.

L'orgueil agit encore comme une force délétère dans l'assemblée chrétienne. Il rend la soumission à l'autorité pénible et la coopération avec ses compagnons difficile. Les paroles suivantes de Paul ne laissent aucune place à l'orgueil: « Par honneur, usez de prévenances réciproques », « que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes ». — Rom. 12:10; Phil. 2:3.

En vérité, c'est avec de bonnes raisons que la sagesse hait l'orgueil! L'orgueil nous oppose au Créateur, il érige des barrières entre nos voisins et nous-mêmes, il entrave de façon certaine les résultats que nous désirons obtenir. La Parole de Dieu est pleine d'exemples affirmant cette vérité: « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute. » Soyez comme la sagesse: laissez l'orgueil! — Prov. 16:18.

Le pouvoir de la bonté

LA BONTÉ est un pouvoir parce qu'elle a sa source en Jéhovah, le Dieu très-haut, le grand Auteur de « toute grâce excellente et de tout don parfait ». Donnant l'exemple suprême, Jéhovah témoigne de la bonté à tous, même aux « ingrats » et aux « méchants ». Comme la bonté aide le chrétien à ressembler à son Père, c'est un pouvoir rémunérateur. Quelles récompenses comporte la qualité de fils du Très-Haut! Jésus a dit en vérité: « Votre récompense sera grande. » Ces paroles nous rappellent la règle divine énoncée autrefois au sujet du pouvoir de la bonté: « L'homme bon fait du bien à son âme. » L'homme bon peut penser qu'il donne sa bonté mais, en réalité, elle revient récompenser celui qui désire ressembler à son Père au ciel. — Jacq. 1:17; Luc 6:35; Prov. 11:17.

On peut lire quantité de choses sur les récompenses de la bonté dans les livres de ce monde. C'est une qualité chantée par les philosophes et les auteurs de livres sur les manières, l'étiquette et le charme. Mais ceux qui s'appuient sur ces ouvrages profanes ne produisent pas le fruit de l'esprit de Dieu et leur brillant vernis de politesse et de correction cache souvent un cœur hostile à l'esprit de Dieu. Qu'est-ce qui fait défaut? La chaleur et l'amour, parce qu'on ne prend en considération ni Jéhovah ni sa volonté.

Comme il n'est pas question de Jéhovah dans ces traités sur la bonté, il n'est pas étonnant que certaines personnes utilisent la bonté à leur profit, d'une manière égoïste. Elles témoignent de la bonté mais s'attendent à recevoir quelque faveur en retour. Elles emploient la bonté comme de l'argent, pour acheter ce qu'elles désirent. Quand le chrétien manifeste sa bonté d'une manière pratique, il le fait « sans rien attendre en retour » (Jé). Il est bon par amour pour son Père céleste. Quand on aime quelqu'un, on est souvent surpris de voir que l'on imite, apparemment sans effort, certaines des bonnes qualités de la personne aimée. Donc l'amour devrait nous inciter à cultiver à dessein les qualités distinctives de Jéhovah Dieu! « Devenez donc les imitateurs de Dieu », dit le commandement divin. Ce n'est qu'en étant un imitateur de Dieu que l'on peut prouver sa qualité de fils du Très-Haut. La bonté aide le chrétien à imiter son Père au ciel. — Eph. 5:1.

Comment témoigne-t-on de la bonté? De beaucoup de façons: en étant disposé à faire du bien à tous les hommes, en étant miséricordieux, en étant plein de compassion, en étant bienveillant, en étant patient, en étant aimable, en étant hospitalier, en étant généreux, en étant plein d'égards, en étant gentil et en étant

obligeant. La bonté a ses racines dans l'amour. Paul a dit: « L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. » (I Cor. 13:4, *Sy*). Ou comme il est dit dans la *New World Translation*: « L'amour est longanime et obligeant. » Plus que l'amabilité et la politesse, la bonté est obligeante, oui, disposée à se déranger pour assister les autres tant sur le plan temporel que sur le plan spirituel.

UNE EXIGENCE DIVINE

La bonté se rattache étroitement à l'amour dans les Ecritures. La bonté procède de l'amour, de l'amour qui est constant et loyal. Celui qui possède cette bonté imprégnée de bienveillance témoigne que le saint esprit habite en lui, car le fruit de l'esprit comprend « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi ». L'esprit de Dieu transforme l'homme, le mettant à même de revêtir la « nouvelle personnalité » requise des vrais chrétiens: « Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. » Ainsi la bonté est un témoignage convaincant de l'amour chrétien et une exigence divine. — Gal. 5:22, 23, *Sy*; Col. 3:12.

Les Ecritures témoignent abondamment du fait que Jéhovah exige des hommes désireux d'obtenir son approbation qu'ils aiment la bonté: « Il t'a déclaré, ô homme, ce qui est bon. Et qu'est-ce que (Jéhovah) recherche de ta part, sinon que tu fasses ce qui est droit, que tu aimes la bonté, et que tu marches humblement avec ton Dieu? » Il n'est pas étrange que Jéhovah exige que nous aimions la bonté. Que de fois les écrivains inspirés exaltent la bonté de Dieu! Combien il faut apprécier cette qualité du Père céleste! « Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu! » Jéhovah requiert à juste titre cette qualité en l'homme: « Ce qui fait le charme d'un homme, c'est sa bonté. » On ne peut plaire à Dieu rien qu'avec des sacrifices. Par l'intermédiaire du prophète Osée, Jéhovah dit: « Car j'ai aimé la bonté, et non le sacrifice. » Grands peuvent être les sacrifices accomplis par le chrétien dans le service de Dieu, mais sans la bonté, il ne peut prouver sa qualité de fils du Très-Haut. Voilà un point à méditer, le fait que Jéhovah Dieu range la bonté à cette place importante. Sans sentiment d'amour ni témoignages d'amour, on ne peut recevoir une récompense de Dieu, quelque grands que soient les sacrifices: « Quand je distribuerai tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerai mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. » — Michée 6:8, *Da*; Ps. 36:8; Prov. 19:22; Osée 6:6, *Da*; I Cor. 13:3, *Sy*.

Qu'il est clair donc que les mobiles de l'homme et les qualités de son cœur ont plus d'importance aux yeux de Jéhovah que l'intelligence! Si Jéhovah s'intéressait avant tout aux facultés intellectuelles, il aurait choisi les sages et les intellectuels du monde pour accomplir la grande œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume par toute la terre. Mais Dieu n'a pas mis son esprit sur les orgueilleux et les sages de ce monde. L'apôtre dit que « parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles... afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu ». Celui qui cherche à

« Aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » — Luc 6:35, 36.

1. a) Pourquoi et comment la bonté est-elle un pouvoir?
2, 3. a) En quoi les ouvrages profanes sur la bonté laissent-ils à désirer et quels en sont les résultats? b) Quel mobile pur doit être à la base de la bonté?
4. Expliquez comment se manifeste la bonté.

5, 6. Montrez pour quelles raisons la pratique de la bonté est une exigence divine.
7. En premier lieu, que recherche le Père céleste en l'homme?

ressembler à son Père céleste est celui que Dieu peut utiliser et dont la « récompense sera grande ». — I Cor. 1: 26-29.

⁸ Nombreuses sont les récompenses qui viennent dès à présent de la pratique de la bonté. C'est un pouvoir qui nous aide à faire le bien dans toutes les affaires de la vie. Le tact, par exemple, se comprendra mieux lorsqu'on sait qu'il a ses racines dans la bonté. Si l'on fait une chose par bonté, on constatera que l'on agit avec tact. Combien de règles sur l'étiquette sont inutiles, car à la base des bonnes manières se trouve la bonté! La politesse et la courtoisie pourraient se définir comme étant de la bonté manifestée dans les petites choses. La bonté s'exprime par le langage comme par les actes. Cela peut sembler une petite chose que de dire « je te prie », mais quand ce mot reflète la bonté plutôt que la froide politesse, alors il a une grande signification. On ne peut penser un instant que l'emploi de ce mot par Abraham, Lot et Jéhovah était une simple formalité. — Gen. 12: 11-13; 19: 1, 2, 18-20, Da; 15: 5; 22: 1, 2, NW.

⁹ La bonté est un pouvoir parce qu'elle aide les chrétiens à poursuivre la paix et à maintenir l'harmonie. Elle dissipe les malentendus et ouvre la voie au pardon. Dans l'art difficile de la communication, on n'exprime pas toujours les pensées avec la précision voulue et il peut se produire des malentendus. C'est ici qu'intervient la bonté, préservant la paix. Il est aisé d'arriver à une bonne entente par la patience et la bonté. Il est aisé de pardonner à la personne qui fait preuve de bonté. Même si l'on est traité sans égards, notre bonté émussera l'aiguillon de la méchanceté. La bonté aide à se conformer à ce conseil de l'apôtre: « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. » — Col. 3: 13.

¹⁰ La bonté résout les problèmes. Quand il se trouve en face d'une situation qui n'est pas expressément traitée par les Ecritures, le chrétien cherche un principe qui l'aidera à régler la question. Il le trouvera dans Ephésiens 4: 32: « Soyez bons les uns envers les autres. » Donc quand on se demande ce qu'il faut faire, la ligne de conduite à suivre est claire: Faites ce qui témoigne de la bonté, car en agissant de la sorte vous ferez ce qui est bien.

LA BONTÉ N'EST PAS LA FAIBLESSE

¹¹ Pour qu'elle soit un pouvoir en vue du bien, tant aux yeux des hommes qu'au regard de Dieu, il faut que la bonté soit sans faiblesse. C'est s'abuser de croire que la bonté est une insouciance qui tolère au sein de l'assemblée des pratiques et des conditions mauvaises. Le surveillant chrétien ne peut trouver des excuses à ce qui est répréhensible dans les Ecritures et croire qu'en agissant ainsi il se montre bon. La bonté n'est pas aveugle au mal ou à ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté de Dieu. Les parents ne font pas preuve d'une bonté véritable lorsqu'ils laissent leurs enfants agir à leur guise. La bonté mal entendue a produit beaucoup de jeunes délinquants. Dans une assemblée chrétienne il peut se produire une délinquance spirituelle si le surveillant considère la bonté comme une absence de fermeté. La vraie bonté ne doit pas con-

duire au manque de respect et pousser à profiter d'autrui. Le Seigneur Jésus-Christ a montré comment unir parfaitement la bonté à la fermeté.

¹² Est-il jamais paru d'homme qui montrait plus de bonté que le Seigneur Jésus? Imitateur de son Père au ciel, il laissa à ses disciples un exemple parfait. Les rois et les dirigeants de ce monde sont difficilement abordables. Ils sont toujours très pressés. Mais le Fils de Dieu fut toujours abordable. Il n'était jamais trop pressé pour apporter son aide tant sur le plan matériel que le plan spirituel. De quelle compassion il fit preuve! Voyant la foule, « il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger ». Des gens de toutes conditions ne craignaient pas d'aborder Jésus. Les parents n'hésitaient pas à lui amener leurs enfants: « On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains. » Plein de bonté à tous égards, Jésus se montrait néanmoins ferme pour ce qui est bien. — Mat. 9: 36; Marc 10: 13, 14, 16.

¹³ Il en est qui voient peut-être de la dureté dans le Seigneur, quand ils lisent le chapitre vingt-troisième de Matthieu, où Jésus dénonce les conducteurs religieux hypocrites. En fait, c'est les chefs religieux qui étaient des hommes sans cœur, car ils méprisaient la bonté non méritée que Dieu manifestait par son Fils. Jésus a dit: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » Ils rejetèrent la bonté de Dieu. Gardant sa fermeté pour faire la volonté divine, Jésus reprit non seulement le clergé hypocrite mais également ses disciples si l'attitude contraire n'eût pas été un témoignage de bonté. Quand Jésus apprit à ses disciples « qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrit beaucoup... (et) qu'il fût mis à mort », leur annonçant ces choses « ouvertement », Pierre se mit à le reprendre, disant: « A Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. » Mais Jésus lui répondit: « Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » Jésus ne se montrait pas dur à cette occasion. La vraie bonté est un pouvoir car elle a pour effet d'encourager la personne à faire la volonté de Dieu. Nul n'est bon s'il fait ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté divine ou s'il entraîne autrui à agir de la sorte. Jésus avait énoncé la volonté divine d'une manière vigoureuse et, malgré cela, Pierre éleva des objections. Il fallait donc le reprendre. — Mat. 23: 37; Marc 8: 31, 32; Mat. 16: 22, 23.

¹⁴ L'apôtre Paul lui aussi fit de fortes réprimandes, chaque fois que l'attitude contraire aurait témoigné d'un manque de bonté. Paul écrivit aux Corinthiens: « Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous. Mais j'irai bientôt chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont

8. Quelle récompense la pratique de la bonté procure-t-elle dans la vie quotidienne?

9. Comment la bonté aide-t-elle celui qui recherche la paix?

10. Grâce à quel principe biblique, peut-on résoudre les problèmes?

11. Quelle est la mauvaise conception de la bonté? Pourquoi la bonté n'est-elle pas la faiblesse?

12. Qu'est-il dit de la bonté de Jésus-Christ?

13. Pourquoi Jésus-Christ ne se montra-t-il pas sans bonté en dénonçant le clergé hypocrite et en reprenant Pierre?

14. Quelle chose Paul jugea-t-il nécessaire d'administrer de temps à autre et pourquoi était-ce un témoignage de bonté véritable?

enflés. Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. Que voulez-vous? Que j'aïlle chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur? » Devant les ennemis de la paix, les orgueilleux et les arrogants, Paul ne se disait pas que sa bonté l'obligeait à les laisser agir à leur guise. Non, il avait le courage nécessaire pour administrer avec la verge de sa bouche le châtement voulu. Cela aurait de bons effets sur les intéressés et l'assemblée chrétienne. Les résultats du châtement montrent que c'est un témoignage de bonté. Jéhovah Dieu lui-même n'hésite pas à châtier ceux qui veulent être ses fils: « C'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » — I Cor. 4: 18-21; Hébr. 12: 7-9, 11.

¹⁵ Le surveillant chrétien traitera le troupeau de Dieu avec amour et douceur. Cela ne l'empêche pas, cependant, d'intervenir avec fermeté contre celui qui menace la pureté et la paix de l'assemblée. Il parlera au coupable avec douceur, mais s'il n'y a pas d'améliorations, il faudra que le surveillant use d'un langage vigoureux. Si le coupable persiste dans son injustice, le surveillant devra le reprendre avec sévérité. Quand Jésus et Paul firent usage de la réprimande, ils ne s'emportèrent pas ni n'usèrent d'un langage qui ne sied pas au serviteur de Dieu. Ecrivant à Tite, l'apôtre Paul lui dit: « Il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu, non adonné à son sens, non colère... mais hospitalier, aimant le bien, sage, juste, pieux. » Le bonheur et la santé spirituelle de l'assemblée chrétienne dépendent dans une large mesure de la bonté du surveillant. — Tite 1: 7, 8 *Da*.

¹⁶ L'apôtre Paul avait beaucoup à dire sur la manière de témoigner de la bonté au sein de l'assemblée. Lui-même donna un excellent exemple aux surveillants. Il écrivit aux Thessaloniens: « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous (de) même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants... Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. » Donnant des conseils sur la façon de témoigner de la bonté à chaque personne de l'assemblée, Paul écrivit au surveillant Timothée: « Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père; exhorte les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des sœurs, en toute pureté. Honore les veuves qui sont véritablement veuves. » Dans la famille où règne un amour véritable, les membres se témoignent mutuellement des égards et de la bonté. Il doit en être ainsi dans l'assemblée chrétienne. Les surveillants auront pour les uns le respect et les égards qui sont dus à un père; envers d'autres, ils se comporteront comme s'il s'agissait de leur mère, de leurs frères ou de leurs

sœurs dans la chair. Le surveillant saura aussi la façon de se conduire envers les malades et les infirmes. De telles personnes ne peuvent pas faire ce qu'elles aimeraient accomplir dans le ministère chrétien. Il leur faut compter sur leur mesure de force. Le surveillant ne traitera pas ces personnes comme si elles étaient infidèles à la vérité divine. Il faut les encourager et non les décourager. Le surveillant sera donc « compatissant ». Il essaiera de comprendre les limitations des autres. Par sa bonté, le surveillant encouragera chacun à faire son possible dans la propagation de la bonne nouvelle du Royaume. Jésus a dit: « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. » En essayant de comprendre les problèmes des personnes âgées et des infirmes et en leur offrant son aide, le surveillant fait preuve de miséricorde et de bonté. — I Thes. 2: 7, 10; I Tim. 5: 1-3; Eph. 4: 32; Luc 6: 36.

L'ATTRAIT DE LA BONTÉ

¹⁷ La bonté attire, la méchanceté repousse. Comme l'on se sent attiré vers Jéhovah à cause de sa bonté! « Sa bonté demeure à toujours », est-il dit dans chaque verset du Psaume 136 (*Da*). Qui lit la Parole inspirée de Dieu et apprend ses qualités de bonté, ainsi que ce qu'il a fait pour la rémission des péchés, celui-là est attiré à Jéhovah par son Fils. Pareille bonté le pousse à se repentir et à se détourner des voies de ce monde, ainsi que Paul le dit dans Romains 2: 4: « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? » Voyant que la bonté exerce un tel attrait, le chrétien cherche avec ardeur à ressembler à son Père céleste, afin que par sa propre bonté il puisse attirer des hommes au culte de Jéhovah Dieu.

¹⁸ La femme chrétienne dont le mari est incroyant peut attirer son conjoint vers la vérité de Dieu en se montrant pleine d'égards et de bonté. Elle n'essaiera pas d'imposer la vérité de force à son mari, car elle connaît la volonté divine telle que l'a exprimée Pierre: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. » Une femme a pu ne pas respecter l'autorité de son mari; elle a pu le critiquer et se montrer autoritaire; elle a pu être querelleuse et trouver à redire en toute occasion. Elle a pu ignorer ce qu'il est dit dans les Proverbes inspirés, que « les querelles d'une femme sont une gouttière sans fin », que « mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritante ». Elle a pu ne pas lire le commentaire relatif à ces versets qu'a fait Philip Lai, un docteur australien ayant douze années d'expérience en fait d'expéditions polaires. Parlant d'un discours de cet homme, le *New York Times* du 24 novembre 1959 dit: « Des épouses querelleuses, des mariages impossibles et la fatigue de « vouloir rivaliser avec les Dupont », voilà ce que l'on a rangé aujourd'hui parmi les raisons pour lesquelles des hommes allèrent vivre dans les étendues glacées de l'Antarctique. » Ainsi la méchanceté repousse et fait fuir certains jusque dans la « terre déserte » du Pôle sud! Mais la bonté a un effet contraire, elle exerce un puissant attrait. La femme qui revêt « la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de

15. Par quelle conduite le surveillant traite-t-il convenablement le troupeau de Dieu? Comment agit-il envers un coupable?

16. a) Comment Paul traita-t-il le troupeau de Dieu et que conseilla-t-il à un surveillant sur la façon de témoigner de la bonté? b) Comment le surveillant doit-il se conduire envers les personnes âgées et les infirmes?

17. Comment faut-il accueillir la bonté de Jéhovah?

18. Opposez le pouvoir de la bonté et celui de la méchanceté. Comment une épouse chrétienne peut-elle amener à la vérité son mari incroyant?

Dieu» en toute justice et en toute bonté peut gagner son mari à la vérité « sans parole ». Tel est le pouvoir de la bonté! — I Pierre 3:1,2; Prov. 19:13; 21:19; Eph. 4:24, NW.

¹⁹ Les conseils que l'apôtre donne aux épouses chrétiennes révèlent ce qui est à la base de l'attrait. Dans certains pays, on envoie les jeunes filles dans des écoles de charme pour qu'elles apprennent ce qu'il faut faire pour être charmantes. Le résultat? Elles acquièrent le plus souvent une sorte de charme qui s'appelle séduction. Les artifices et la séduction en cours dans ce monde peuvent abuser ceux qui se laissent régir par les conceptions de ce siècle mais les personnes qui usent de discernement spirituel ne sont pas trompées car elles savent que les qualités du cœur: le désintéressement, la gratitude, la bonté, la miséricorde et la douceur, constituent les éléments fondamentaux du véritable attrait: « Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits que l'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un es-

prit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu » et devant l'homme. En cultivant les fruits de l'esprit, la femme chrétienne possède un charme que ne peuvent lui donner la séduction et le comportement admirés en ce monde. Pour cela, il faut toujours mettre en premier lieu la volonté divine, essayer en tout temps de ressembler au Père céleste. — I Pierre 3:3,4.

²⁰ La bonté est un pouvoir rémunérateur. C'est un fruit de l'esprit de Dieu et un élément de la « nouvelle personnalité ». C'est une condition divinement requise. C'est un pouvoir qui engendre le tact, les bonnes manières et l'attrait véritable. La bonté dissipe les malentendus, elle aide à pardonner. Elle est pleine de fermeté pour ce qui est bien. Elle aide le chrétien à rechercher la paix et à attirer son prochain vers Jéhovah et la vérité. Elle aide à obéir à ce commandement: « Devenez donc les imitateurs de Dieu. » Si nous recherchons la bienveillance, la compassion et la bonté pour cette raison, alors les paroles suivantes de Jésus se vérifieront: « Votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut. » — Eph. 5:1; Luc 6:35.

19. Expliquez comment la femme chrétienne acquiert un attrait véritable.

20. Quelles sont les récompenses attachées au pouvoir de la bonté?

Témoignez de la bonté À TOUS LES HOMMES

LE PRÉSENT monde est un monde froid, inhospitalier, parce que tant d'hommes ne témoignent d'aucune bonté. C'est un monde où les étrangers sont souvent regardés avec suspicion. La crainte exerce un effet glacial sur la bonté et chez beaucoup l'amour de l'argent a étouffé ce qui leur restait de cette qualité. Considérée comme un obstacle au succès financier, la bonté est souvent remplacée par la dureté. Et une intelligence brillante n'est pas une garantie de bonté. Observant ce fait, sir Robert Watson-Watt, le principal inventeur du radar, a dit: « Dans la conduite de mes affaires, j'ai le plus souffert de gens qui sont brillants et ingénieux dans leurs techniques mais qui n'ont pas appris à être des humains. » L'éclat intellectuel sans la bonté fait ressembler non à Jéhovah Dieu, qui est « riche en bonté » mais à celui qui « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera », c'est-à-dire à Satan le Diable. Il est indéniable que « dans les derniers jours, il y (a) des temps difficiles. Car les hommes (sont) égoïstes, amis de l'argent... ingrats. » — Jonas 4:2; I Pierre 5:8; II Tim. 3:1,2.

² Comme le chrétien doit prouver qu'il est un fils du Très-Haut et non un « fils du Diable », comment lui faut-il se conduire en un monde « ingrat », sans bonté? Peut-il se permettre de tomber dans la boue de

la méchanceté où se vautre ce monde inique? Peut-il se permettre de faire taire tout sentiment de bonté pour réduire les obstacles dans ses affaires ou dans le domaine de ses intérêts personnels ou chrétiens? Il ne peut agir de la sorte s'il veut montrer qu'il est un fils du Très-Haut, car l'apôtre Jean dit: « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus celui qui n'aime pas son frère. » Les « enfants de Dieu » ne peuvent adopter les pratiques iniques des « enfants du diable ». Les enfants de Dieu ne peuvent produire, comme les « fils de la rébellion », des fruits mauvais mais il leur faut marcher « comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité ». Les « enfants de lumière » ne peuvent employer la méchanceté pour essayer de faire avancer les intérêts personnels ou ceux de Jéhovah. Ils font usage de « toute sorte de bonté ». Ainsi la bonté ou l'absence de bonté révèle de qui nous sommes les fils. — Actes 13:10; I Jean 3:10; Eph. 5:6,8,9.

³ La bonté montre à autrui si nous imitons Dieu ou non. Elle a le pouvoir de nous recommander. Cela est même reconnu par le monde, comme lorsqu'un homme bien connu se dérangea pour porter la valise d'une dame âgée dans une gare. Un témoin de la scène fit cette remarque: « C'est bien la première fois que je vois un sermon vivant ». Les chrétiens, entre tous les hommes, doivent être des sermons vivants. Leur conduite et leur langage de tous les jours doivent les recommander comme ministres de Dieu. « Nous ne donnons aucun scandale en quoi que ce soit, écrit l'apôtre Paul, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme. Mais nous nous rendons à tous égards recommandables comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience... par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté. » — II Cor. 6:3-6.

⁴ C'est aussi sous le rapport de la bonté que les vrais ministres de Dieu se recommandent « à tous égards »

1. Quel effet l'absence de bonté a-t-elle sur ce monde et les hommes?
2. a) Opposez les « enfants de Dieu » et les « enfants du diable » en montrant les fruits que produisent les uns et les autres. b) Les « enfants de Dieu » peuvent-ils employer la méchanceté pour faire avancer leurs intérêts personnels ou les intérêts chrétiens?

3, 4. Comment les chrétiens peuvent-ils se recommander comme ministres de Dieu?

et en toute circonstance, montrant ainsi qu'ils sont des « enfants de lumière ». Il leur faut être « des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde ». Les chrétiens doivent briller à la fois sous le rapport de la lumière des vérités bibliques et sous le rapport de la conduite morale. D'une double manière, ils brillent avec éclat comme des flambeaux au sein d'un monde corrompu et sans bonté. — Phil. 2:5.

* Si donc le chrétien veut se recommander comme ministre de Dieu, il lui faut témoigner de la bonté à tous les hommes. Cela englobe ses frères chrétiens, les étrangers, « les ingrats et les méchants » et même ses ennemis. Le Seigneur Jésus a dit: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous soyez les fils de votre Père céleste qui fait lever son soleil sur les méchants comme sur les bons, et pleuvoir sur les justes et les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous? Les publicains n'en font-ils pas autant? Et si vous saluez uniquement vos frères, que faites-vous de plus? Les païens n'en font-ils pas autant? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. » — Luc 6:35; Mat. 5:44-48, Li.

TEMOIGNER DE LA BONTÉ AUX ÉTRANGERS EST UN DEVOIR

* Témoigner de la bonté à tous les hommes, ainsi que le Fils de Dieu l'a montré avec tant de force, est un devoir chrétien. L'apôtre de Jésus-Christ nous exhorte à garder ce devoir toujours présent à l'esprit. Paul écrit: « Que votre amour fraternel demeure. N'oubliez pas la bonté envers les étrangers, car par elle quelques-uns, à leur insu, ont hébergé des anges. » Quelques récompenses connurent Abraham, Lot et Moïse parce qu'ils se montraient bons pour tous les hommes! Ils reçurent des anges et obtinrent les bénédictions du Très-Haut parce qu'ils n'oublièrent jamais la « bonté envers tous les hommes ». — Hébr. 13:1,2, NW; Gen. 18:1-10; 19:1-29; Juges 13:8-20.

* Comment les chrétiens actuels se montreront-ils bons pour les étrangers? En suivant l'exemple de Jésus-Christ. Il témoigna de la bonté à tous les hommes. Sa façon la plus importante de le faire consistait à inviter autrui à se régaler de nourriture spirituelle, des vérités relatives au « royaume des cieux ». Pour faire avancer les intérêts du royaume de Dieu, Jésus témoigna de la bonté à tous les égards. Dès le début de son ministère, il se montra hospitalier envers les étrangers afin de les aider sur le plan spirituel. Quand Jean-Baptiste présenta Jésus à deux de ses disciples, ils suivirent Jésus et lui demandèrent: « Où demeurez-vous? » Jésus répondit: « Venez... et voyez ». « Ils allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. » Ainsi la demeure de Jésus était une demeure hospitalière. Jésus s'en servait comme moyen pour aider autrui à s'instruire dans les choses du royaume de Dieu. Mais Jésus allait surtout dans les maisons, non pour mendier mais pour donner. Il témoigna de la bonté aux étrangers en allant dans leurs demeures pour leur parler du royaume des cieux. Aussi

les chrétiens de notre temps ne font-ils pas seulement de leurs demeures des endroits hospitaliers mais ils vont aussi dans les maisons des étrangers, afin d'avoir part à la grande œuvre de prédication annoncée par le Seigneur Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » De nos jours, cette grande œuvre de prédication et d'enseignement se fait dans le monde entier par les témoins de Jéhovah. Heureux ceux qui y prennent part! Ainsi, celui qui témoigne aujourd'hui de la bonté aux étrangers a pour récompense le bonheur. L'apôtre Paul a écrit: « Il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Jean 1:35-39; Mat. 24:14; Actes 20:35

* Par suite de l'absence de bonté chez beaucoup de personnes, il est des chrétiens qui éprouvent peut-être de la répugnance à se rendre dans les demeures des étrangers avec le message du Royaume, à l'exemple de Jésus et des apôtres. Il en est qui pensent peut-être que l'ingratitude et la rudesse des gens en général rendent trop difficile la propagation des choses spirituelles. Mais si le chrétien est vraiment bon dans son cœur, il n'hésitera pas à partager ses biens spirituels avec les étrangers, même si un grand nombre sont des ingrats. Jéhovah Dieu ne se montre-t-il pas bon pour les ingrats et les méchants? Jéhovah a témoigné de sa bonté envers tous les hommes en envoyant son Fils dans le monde, « afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ». C'est une bonté non méritée de la part de Dieu. Bien qu'il annonce le royaume de Dieu et fait d'autres bonnes œuvres, le chrétien n'est pas parfait; il ne peut acquiescer le salut par ses propres efforts. Aussi Jéhovah nous traite avec bonté. Combien la bonté de Dieu devrait nous pousser à lui ressembler! « Lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde. » Puisque Jéhovah donne un tel exemple d'amour, se peut-il qu'un chrétien désireux d'être un fils du Très-Haut hésite à témoigner de la bonté aux étrangers? — Jean 3:16; Tite 3:4,5.

* Si quelqu'un reçoit la bienveillance de Dieu et ne veut pas témoigner de la bonté aux étrangers en leur apportant la bonne nouvelle du Royaume, il ne montre aucune ressemblance avec le Père céleste mais il permet au Diable de faire de lui ce que Jéhovah ne veut pas qu'il soit: un homme sans bonté pour les étrangers. Dieu veut que les chrétiens témoignent de la bonté aux étrangers. Aussi le ministre de Dieu rend-il visite avec joie aux étrangers pour leur annoncer le royaume de Dieu, même s'il lui faut parfois parler devant une porte entrebâillée. L'absence d'hospitalité ne décourage pas le ministre de Dieu. Il ne renonce pas à ce qui est bien. « Ne nous lassons pas de faire le bien. » — Gal. 6:9.

* La bonté et l'amour du chrétien pour les étrangers sont éprouvés par sa façon de réagir devant la rudesse. Quand il est traité sans bienveillance, il ne faut pas qu'il ait « des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à

5. Comment Jésus souligna-t-il l'importance de témoigner de la bonté à tous les hommes?

6. Comment Paul mit-il l'accent sur la nécessité de se montrer bon pour tous les hommes?

7. Comment les chrétiens de notre temps témoignent-ils de la bonté aux étrangers? Pourquoi sont-ils heureux en agissant de la sorte?

8. Pourquoi se peut-il que certains ne soient guère disposés à témoigner de la bonté aux étrangers, mais quelle est la bonne attitude?

9. Pourquoi est-il important d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume aux étrangers? L'absence d'hospitalité décourage-t-elle le ministre chrétien?

10. Comment le chrétien témoigne-t-il de la bonté à ses ennemis et aux persécuteurs? Quels biens résultent de cette façon de se conduire?

enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité». (II Tim. 2:24,25.) Le ministre chrétien dissipe l'hostilité par la bonté: « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Mais si ton ennemi a faim donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » (Rom. 12:14,20,21). On lit encore ceci: « Injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté. » (I Cor. 4:12,13). Ainsi le chrétien ne rend pas le mal quand il est injurié: il bénit. Quand il est persécuté, il supporte l'absence de bonté et ne se laisse pas décourager. Des geôliers sont venus à la connaissance de la vérité parce que les chrétiens bénissent ceux qui les persécutent. — Actes 16:25-34.

IL FAUT TÉMOIGNER DE LA BONTÉ AUX FRÈRES

¹¹ Le chrétien a le privilège de témoigner de la bonté non seulement aux étrangers et aux persécuteurs mais aussi aux frères chrétiens qu'il ne connaît pas personnellement. L'apôtre Jean écrivit à Gaïus, son ami bien-aimé: « Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les frères, et même pour des frères étrangers, lesquels ont rendu témoignage de ta charité, en présence de l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu. Car c'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. Nous devons donc accueillir de tels hommes, afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité. Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu. » Donc la bonté ne se manifeste pas seulement par la prédication et l'enseignement des vérités de Dieu à autrui mais aussi en témoignant de l'hospitalité et de l'amour, à l'exemple de Gaïus. Ce chrétien agissait d'une manière fidèle et Jean en fit un grand éloge, car les bénéficiaires de sa bonté étaient de surcroît des « frères étrangers ». Témoigner de la bonté peut parfois exiger un sacrifice d'argent, mais Gaïus n'exerçait pas l'hospitalité à contre-cœur. Sa bonté lui procura de nombreuses bénédictions. Outre cette lettre affectueuse de l'apôtre Jean, il eut le privilège d'employer sa maison comme lieu de réunion de l'assemblée de Corinthe et de recevoir l'apôtre Paul: « Gaïus, mon hôte et celui de toute l'Eglise. » Riche en bonté et en amour, Gaïus reçut des bénédictions ineffables et le témoignage de sa bonté se trouve dans l'éternelle Parole de Dieu. — III Jean 5-8,11; Rom. 16:23.

¹² Pour ce qui est de témoigner de la bonté aux frères chrétiens, Philémon donna un bon exemple. Paul lui écrivit ceci: « Je rends continuellement grâce à mon Dieu, faisant mention de toi dans mes prières, parce que je suis informé de la foi que tu as au Seigneur Jésus et de ta charité pour tous les saints. J'ai, en effet, éprouvé beaucoup de joie et de consolation au sujet de ta charité; car par toi, frère, le cœur des saints a été tranquillisé. » Nous ignorons ce que Philémon fit pour tranquilliser le cœur des saints mais ce dut être par quelque forme de la bonté. Dans ses

prières, Paul rendit grâce à Jéhovah pour ces témoignages de l'amour de Philémon. — Philém. 4:5,7.

¹³ Onésiphore également consola le cœur de l'apôtre par sa bonté pleine d'égards. A Rome, il chercha et trouva Paul et procura à l'apôtre du réconfort. Paul eut souvent lieu de rendre grâce à Jéhovah pour la bonté d'Onésiphore: « Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Ephèse. » — II Tim. 1:16-18.

¹⁴ Onésiphore, Philémon et Gaïus étaient des chrétiens qui pensaient à témoigner de la bonté. Ils ne laissaient pas échapper les occasions. Ils n'étaient pas absorbés par leurs intérêts au point d'oublier les besoins des autres. Cela nous rappelle les Philippiens. Dans l'affectueuse lettre aux Philippiens, nous voyons l'étroit lien unissant Paul à l'assemblée. En fait, une des raisons pour lesquelles Paul écrivit la lettre était son désir d'exprimer sa gratitude pour la bonté des Philippiens. En maintes occasions, ils avaient témoigné leur sympathie et leur bonté pour Paul en le soutenant matériellement et aussi par des paroles de réconfort et de consolation. A deux reprises, ils envoyèrent des dons à Paul pendant son séjour à Thessalonique. Quand l'apôtre se trouva détenu à Rome, ils lui envoyèrent Epaphrodite avec un souvenir de leur amour. Paul renvoya Epaphrodite avec cette lettre qui témoigne que les Philippiens étaient souvent mentionnés dans les prières de Paul:

¹⁵ « Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous... dans toutes mes prières pour vous tous... Il est juste que je pense ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur. » « Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Evangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins... J'ai été comblé de biens, en recevant par Epaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable. Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » — Phil. 1:3,4,7; 4:15,16,18,19.

14, 15. Pourquoi Onésiphore, Philémon et Gaïus sont-ils de bons exemples pour les chrétiens? Comment les Philippiens manifestèrent-ils l'esprit chrétien?

16. Qui assume l'obligation de nous récompenser pour la bonté témoignée à tous les hommes?



11. Quel exemple donna Gaïus en témoignant de la bonté?
12, 13. Qu'est-il dit de la bonté de Philémon et d'Onésiphore?

¹⁶ Selon Paul, les Philippiens seraient récompensés de toute cette bonté. Dieu « pourvoit » à tous leurs besoins. Jéhovah Dieu assume l'obligation de récompenser notre bonté, que nous la témoignions à des étrangers ou à des frères chrétiens. La Parole de Jéhovah nous en donne l'assurance: « Qui use de grâce envers le pauvre prête à (Jéhovah), et il lui rendra son bienfait. » « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras. » « Sachant que chacun... recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. » — Prov. 19:17, *Da*; Eccl. 11:1; Eph. 6:8.

LES RÉCOMPENSES DE LA BONTÉ

¹⁷ Ainsi, ce que nous aurons semé nous reviendra. Si nous semons la bonté, nous recevons en retour la bonté: « avec le temps tu (la) retrouveras ». Des bénédictions inattendues viennent combler les chrétiens qui témoignent de la bonté à tous les hommes. Prenez, par exemple, Dorcas. « Elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes. Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. » Les disciples de Joppé, où Dorcas était morte, apprirent que l'apôtre Pierre se trouvait dans une ville voisine, à Lyddé. Ils y envoyèrent deux hommes pour prier l'apôtre de venir sans tarder. Quand Pierre arriva à Lyddé, « on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles. » On peut très bien imaginer la scène: un groupe de veuves vivement affligées de la perte d'une sœur et amie très chère et montrant les témoignages de l'amour et de la bonté de Dorcas, chacune racontant à l'apôtre le bien que la morte lui avait fait. On sait ce qui s'est passé. Pierre fit sortir tout le monde et pria Jéhovah. « Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. Il lui donna la main, et la fit lever. Il appela ensuite les saints et les veuves, et la leur présenta vivante. » — Actes 9:36-41.

¹⁸ Quel bienfait inattendu! Ressuscitée d'entre les morts! C'est la première résurrection rapportée dans le texte comme étant accomplie par un des apôtres, et les circonstances qui conduisirent à ce miracle avaient leur base dans la bonté. Qui sait si ce miracle aurait eu lieu si Dorcas n'avait pas été si riche en bonté? Dorcas et les veuves furent bénies et, de plus, l'événement fut un témoignage à la vérité et « beaucoup crurent au Seigneur ». — Actes 9:42.

¹⁹ Ceux qui refusent de témoigner de la bonté à tous les hommes se privent de beaucoup de bénédictions. S'il est vrai que « l'homme bon fait du bien à son âme », il est également vrai que « l'homme cruel trouble sa propre chair ». (Prov. 11:17.) Telle est la règle divine. Cela est bien illustré par le cas d'Abigail et de Nabal. Abigail était « une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme (son mari) était dur et méchant dans ses actions ». David avait témoigné de la bonté à Nabal. Un jour, il envoya ses hommes vers

Nabal pour lui demander un peu de nourriture: « Donne donc, je te prie, à tes serviteurs et à ton fils David ce qui se trouvera sous ta main. » Nabal, cruel et avare, les rudoya en paroles. Cela mit David en colère. Il ceignit son épée, lui et ses hommes étant résolus de châtier Nabal pour sa méchanceté. Abigail, la femme de Nabal, arrêta David. Elle lui apportait « deux cents pains, deux outres de vin, cinq pièces de bétail apprêtées, cinq mesures de grain rôti, cent masses de raisins secs, et deux cents de figes sèches ». Par une requête ardente, qui témoignait de sa bonté et de son bon sens, Abigail persuada David de ne pas répandre le sang. Quant à Nabal, Jéhovah le frappa et il mourut. David reconnut que Nabal avait reçu de Jéhovah ce qui lui était arrivé: « David apprit que Nabal était mort, et il dit: Béni soit (Jéhovah), qui a défendu ma cause... (Jéhovah) a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête. » Quant à Abigail, elle fut bénie d'une manière inattendue: « David envoya proposer à Abigail de devenir sa femme. » — I Sam. 25:3, 8, 14, 18, 38, 39.

²⁰ Nous recevons de Jéhovah ce qui nous advient. La méchanceté revient tout aussi sûrement que la bonté. L'homme cruel, mesquin, se prive des bienfaits de la bonté et récolte de différentes façons du trouble pour sa chair. Si l'homme cruel échappe au châtement de l'homme ou semble ne pas souffrir d'émotions nuisibles, il ne peut échapper au châtement de Jéhovah, qui tient un compte exact. Car, dit Paul, « celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acceptation de personnes ». D'autres part, « celui qui poursuit la justice et la bonté, trouve la vie, la justice et la gloire ». — Col. 3:25; Prov. 21:21.

²¹ Très nombreux sont les témoignages qui montrent que Dieu est contre la méchanceté, la dureté, la mesquinerie, l'avarice et l'égoïsme. L'esprit chrétien est en accord avec la douceur, la compassion, la patience, l'hospitalité et la générosité. La mesure chrétienne n'est pas réduite mais débordante. Jésus a dit: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » — Luc 6:38.

²² Donnons donc notre bonté avec générosité. Témoignons de la bonté aux étrangers en leur enseignant les vérités du Royaume. Les chrétiens ont ici l'occasion de faire preuve de générosité en donnant leur temps sans compter. Mesurer son temps dans le précieux ministère de Dieu, alors qu'on pourrait le donner généreusement, c'est se priver de bénédictions: « Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » En nous montrant généreux dans notre bonté pour tous les hommes, nous recevons d'abondantes récompenses et des bénédictions inattendues et nous nous montrerons fils du « Père qui est dans les cieux ». — II Cor. 9:6; Mat. 5:45.

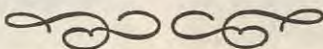
17, 18. Quels furent les bienfaits inattendus de la bonté témoignée par Dorcas?

19. Quelle est la règle divine pour les hommes durs et cruels? Quel cas illustre cette règle?

20. Pourquoi est-il certain que l'homme cruel recevra le châtement qu'il mérite?

21. Que réprouve Dieu et quel est l'esprit chrétien?

22. Comment les chrétiens donneront-ils leur bonté et quel en sera le résultat?



« Ce sont des versets qu'il nous faut »

« VOICI une expérience que vous serez heureux, j'en suis sûr, d'entendre raconter. Comme Jésus l'a dit: « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. »

« Mme O..., après avoir entendu parler de la vérité, ne toléra pas que ses enfants fréquentassent plus longtemps l'école catholique, car elles étaient obligées de suivre tous les rites et les enseignements catholiques. Des démarches furent entreprises par l'intermédiaire du service juridique de la Société pour faire inscrire les fillettes à l'école protestante anglaise. Cela était nécessaire parce que Mme O... était séparée de son mari, lequel était fortement opposé à sa nouvelle religion et au transfert de ses enfants à l'église protestante.

» Finalement, l'inscription se fit sans le consentement du père et on crut que tout irait bien ainsi. Une semaine avant l'ouverture de l'école, en septembre, M. O... rendit visite à sa femme et la discussion s'engagea au sujet des enfants. M. O... s'opposa encore fermement à leur retrait de l'église catholique et menaça de faire faire tout simplement les bagages aux fillettes et de les emmener avec lui.

» Il pria instamment sa femme de se rendre une dernière fois chez les pères jésuites, qui la convaincraient, il en était sûr, qu'elle était en train de conduire toute la famille hors de la bonne religion. Elle consentit à l'accompagner, mais elle affirma d'avance à son mari sa certitude que les Jésuites seraient incapables de lui prouver par les Ecritures qu'elle ne professait pas la vraie religion, celle des témoins de Jéhovah. Elle lui annonça aussi qu'ils lui diraient probablement quelque chose de ce genre: « Ma chère petite dame, ne savez-vous pas que l'église catholique a été établie il y a deux mille ans et que ce Russell était un bandit? », etc...

» Ils prirent rendez-vous avec les pères jésuites (appartenant à la branche que l'on prétend spécialisée dans les Ecritures), et, après avoir été introduits, le mari dit au prêtre qu'il aimerait le voir expliquer à sa femme, à l'aide des Ecritures, pourquoi elle devrait se repentir et redevenir une bonne catholique. Les premières paroles du prêtre furent

celles-ci: « Ma chère petite dame, ne savez-vous pas que l'église catholique a été établie il y a 2000 ans et que ce Russell...? « Non, non! », interrompit M. O..., « ce n'est pas du tout cela qu'il nous faut, ce sont des versets. » « Eh bien! » répliqua le prêtre, « ce n'est pas ma partie, je suis spécialisé dans la théologie. Il vous faut voir « Père » un tel, à l'étage supérieur. »

» Ils se rendirent auprès du « Père » un tel, et M. O... expliqua la situation à ce second prêtre. Les premiers mots prononcés par ce dernier décidèrent du changement qui s'opéra dans l'opinion que se faisait M. O... sur l'église catholique, car le prêtre dit: « Ma chère petite dame, ne savez-vous pas que l'église catholique est établie depuis 2000 ans? », etc.

» M. O... bondit de sa chaise, saisit la main de sa femme, et s'élança au dehors, criant derrière lui: « Je regrette, vous n'avez pas ce qu'il nous faut. »

» Dès ce moment-là, M. O... est devenu beaucoup plus raisonnable. Il a accepté le livre *Que Dieu soit reconnu pour vrai* et « *La vérité vous affranchira* » en français ainsi qu'un exemplaire des saintes Ecritures, qu'il est en train de lire. Il a aussi permis à sa femme d'inscrire l'une des enfants à l'église protestante. »

« Mme O... fut baptisée lors de l'Assemblée de la volonté divine à New-York.

» Dans l'intervalle, sœur O... ayant pris position pour la vérité, sa sœur, Mme G..., étudie maintenant et fait de rapides progrès.

» M. G... a également décidé d'envoyer ses enfants à l'église protestante. Des dispositions ont été prises pour qu'une étude soit faite avec lui.

» C'est une véritable joie pour nous de travailler ici et de voir ces personnes françaises rejeter le joug du système catholique et trouver le vrai bonheur et l'espérance dans la société du monde nouveau. Nous remercions Jéhovah de l'accroissement qu'il donne à mesure que ces brebis perdues sont trouvées. — D'un ministre pionnier dans Québec.

Exacte dans les moindres détails

ÉCRIVANT dans *The Bible as History*, Werner Keller cite un exemple de ce qui, affirme-t-il, « montre à quel point la Bible est exacte même dans les moindres détails ». L'écrivain Keller mentionne tout d'abord un extrait de *The Romance of the Last Crusade*, du commandant britannique Vivian Gilbert: « Pendant la Première Guerre mondiale, le chef de brigade de l'armée d'Allenby en Palestine cherchait un soir, à la clarté d'une bougie, un nom dans sa Bible. Sa brigade avait reçu l'ordre de s'emparer d'un village qui se trouvait sur une proéminence rocheuse de l'autre côté d'une profonde vallée. Il s'appelait Micmasch et ce nom lui paraissait familier.

« Finalement, il le trouva dans le premier livre de Samuel, au chapitre 13 et lut: « Saül, son fils Jonathan, et le peuple qui se trouvait avec eux, avaient pris position à Guéba de Benjamin, et les Philistins campaient à Micmasch. » Le récit se poursuit montrant comment Jonathan et le jeune homme qui portait ses armes parvinrent pendant la nuit jusqu'au poste des Philistins de l'autre côté, et comment ils franchirent deux rochers escarpés: « Il y avait une dent de rocher d'un côté et une dent de rocher de l'autre côté, l'une portant le nom de Botsets et l'autre celui de Séné. » (I Sam. 14:4). Ils escaladèrent le rocher et tombèrent sur la garnison qui se trouvait « sur l'espace d'environ la moitié d'un arpent de terre ». Le gros de l'armée ennemie réveillé

par la mêlée se crut cerné par les troupes de Saül et « la multitude s'écoulait, s'en allait, et ils s'entre-tuaient ». — I Sam. 14:14-16, *Da*.

Racontant en peu de mots le reste de l'histoire, l'écrivain Keller dit: « Saül attaqua avec toutes ses forces et battit l'ennemi... Le chef de brigade pensa que l'étroit passage à travers les rochers devait encore exister, entre les deux éperons, ainsi que « la moitié d'un arpent de terre » qui lui succédait. Il réveilla le commandant et relut avec lui les versets. Des patrouilles furent envoyées sur les lieux. Elles trouvèrent le passage, faiblement défendu par les Turcs, qui conduisait aux deux rochers, manifestement Botsets et Séné.

« Au sommet, près de Micmasch, ils virent en effet, à la clarté de la lune, un terrain plat. Le général de brigade modifia son plan d'attaque. Au lieu d'engager toute sa brigade, il n'envoya qu'une compagnie à travers le passage, à la faveur de l'obscurité. Les quelques Turcs qu'elle rencontra furent mis hors de combat sans le moindre bruit, les rochers furent escaladés et, peu de temps avant l'aube, la compagnie occupait une position sur « la moitié d'un arpent de terre ». Les Turcs se réveillèrent et prirent la fuite en désordre, se croyant encerclés par l'armée d'Allenby... « Et ainsi », conclut le commandant Gilbert, « après des milliers d'années, les troupes britanniques suivirent avec succès la tactique de Saül et de Jonathan. »



Lequel? Comment pouvons-nous en bénéficier?

QU'EST-CE QUI ne va pas dans ce monde? Il est atteint d'un mal appelé le péché. Tel le crochet venimeux d'un serpent, le péché produit la mort: «L'aiguillon qui provoque la mort, c'est le péché.» (I Cor. 15:56, NW). Quel est l'antidote ou le remède contre «l'aiguillon qui provoque la mort»? Peut-on recourir à ce remède contre le péché sous toutes ses formes?

Avant de prescrire un remède, le docteur diagnostique le mal. Il doit savoir exactement de quel mal il s'agit. Quel est donc ce mal appelé le péché?

Le terme grec pour péché signifiait à l'origine manquer, dans le sens de se tromper de route. Par la suite, il en vint à prendre le sens de — ne pas aboutir ou manquer le but. Le terme hébreu signifiait à l'origine manquer, soit faillir. A cause du péché, l'homme manque le but, il fait fausse route, il reste au-dessous des justes et parfaites exigences du Dieu tout-puissant. «Car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu.» — Rom. 3:23, Da.

Ainsi, de nos jours, il n'existe pas sur la terre des personnes qui sont parfaites et sans péché, alors que d'autres sont imparfaites et pécheresses. Toutes les créatures humaines, descendant d'Adam, ont hérité le péché et ses conséquences: «Car le salaire du péché, c'est la mort.» Si un homme était sans péché, il n'aurait pas en face de lui la certitude de la mort. Dans sa perfection, Adam n'était sous aucune sentence de mort. Par l'obéissance aux lois de Dieu, Adam aurait pu vivre sur cette terre, à tout jamais. Seul un acte de désobéissance volontaire pouvait placer Adam sous la sentence de mort. Le Créateur d'Adam déclara: «Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas; car, au jour que tu en mangeras, tu mourras certainement.» — Rom. 6:23, Jé; Gen. 2:17, Da.

Il était juste que Dieu exigeât cette obéissance. Adam devait son existence à son grand Créateur. Quand le premier couple viola délibérément la loi de Dieu, il pécha; et le péché lui attira la peine de mort. Puisqu'aucun enfant ne naquit à Adam et Eve avant leur péché, aucun de leurs descendants ne naquit parfait. Tous héritèrent les funestes conséquences du péché — la mort. C'est ainsi que l'apôtre Paul écrivit: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et que la mort s'est ainsi étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché.» — Rom. 5:12, Stapfer.

Le Créateur de l'homme n'est donc pas responsable du péché. Les œuvres de Dieu sont parfaites. On ne peut faire retomber sur Lui le blâme du péché: «Parfaite est son activité, car toutes ses voies sont justes. C'est un Dieu de fidélité en qui il n'y a point d'injustice; il est juste et droit. Ils ont agi d'une manière ruineuse à leur propre égard; ils

ne sont pas ses enfants, la tare est à eux.» — Deut. 32:4, 5, NW.

LE REMÈDE

Satan le Diable est principalement à blâmer pour le premier péché humain. Cette créature spirituelle se transforma elle-même en diable poussée par la cupidité et l'orgueil, puis induisit le premier couple humain à pécher. Le remède divin contre le péché doit donc inclure l'anéantissement de celui qui est principalement à blâmer pour le péché humain. «Celui qui pratique le péché vient du Diable», écrit l'apôtre Jean, «parce que, dès le commencement, le Diable pèche; c'est pour cela que le Fils de Dieu a été manifesté, afin de détruire les œuvres du Diable.» (Jean 3:8, La, n.m.). Dieu a désigné Jésus-Christ pour «détruire les œuvres du Diable»; il le fera au moyen du royaume de Dieu. Ce royaume, placé entre les mains de Jésus-Christ, détruira ce monde rempli de péchés et fera finalement disparaître le péché héréditaire. Selon les paroles de l'apôtre: «Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il (Dieu, NW) ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort.» (I Cor. 15:25, 26). Puisque le résultat du péché est la mort, la destruction de la mort signifie la fin du péché.

Qui doivent faire les personnes désireuses de survivre à la destruction de ce monde rempli de péchés, pour entrer dans la félicité d'un monde nouveau exempt de péché? Elles doivent apprendre à connaître le monde nouveau promis par Dieu, qui est appelé à bientôt remplacer ce monde-ci: «Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.» (II Pierre 3:13). Elles doivent apprendre que le fondement, permettant de survivre à la fin de ce monde et d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau, est le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ.

Il était nécessaire que le Fils parfait de Dieu vint sur la terre et donnât sa vie humaine sans péché en faveur des descendants d'Adam. Comme seul homme parfait ou sans péché, né d'une femme, Jésus aurait pu vivre sur la terre pour toujours. Mais c'était la volonté de Dieu que Jésus sacrifiât son droit de vivre pour toujours sur cette terre. N'importe quel descendant d'Adam peut bénéficier du sacrifice rédempteur, selon Jean: «Il est lui-même une victime expiatoire (un sacrifice propitiatoire, NW) pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.» — I Jean 2:2.

Le remède divin pour le péché inclut donc le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ et le royaume de Dieu par lequel les bienfaits de ce sacrifice seront dispensés à tous les hommes obéissants et de bonne volonté.

PAS DE PLACE POUR LE PÉCHÉ VOLONTAIRE

Cela signifie-t-il que l'on est innocent devant Dieu — en vertu du sacrifice de Jésus — même si l'on continue à pratiquer le péché? Voici la réponse de l'apôtre: «Allons-nous rester dans le péché, pour que la grâce (imméritée, NW) abonde? Jamais de la vie!... Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel, pour vous faire obéir à ses convoitises.» — Rom. 6:1, 2, 12, Li.

Le chrétien, désireux de bénéficier du remède divin contre le péché, ne peut donc s'adonner volontairement à des pratiques que Dieu condamne. Pour bénéficier du remède divin contre le péché, l'on doit être entièrement voué — dans le cœur et l'esprit — à faire la volonté divine. Malgré son amour profondément sincère des lois de Dieu, un chrétien péchera à cause de son héritage adamique. Concernant le péché héréditaire, l'apôtre écrivit: «Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car, selon l'homme intérieur, je prends plaisir à la Loi de Dieu; mais je vois dans mes membres une autre loi qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui se trouve dans mes membres. Misérable que je suis! Par qui serai-je délivré de ce corps qui m'entraîne à la mort? Grâce soient rendues à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur! Ainsi donc, je suis moi-même assujéti par l'entendement à la Loi de Dieu, mais par la chair à la loi du péché.» — Rom. 7:21-25, Sy, n.m.

Bien que Dieu ait fourni un remède contre le péché héréditaire, il n'en existe aucun pour la pratique du péché volontaire. La Bible fait une distinction entre le péché héréditaire et le péché volontaire: « Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie, et ce sera donner la vie, à ceux du moins qui ont commis un péché ne menant pas à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. » (I Jean 5:16, *Sy*). Quel est ce péché qui mène à la mort et contre lequel il n'y a pas de remède?

Jésus-Christ parla d'un péché auquel le remède de Dieu ne s'applique pas. Jésus dit: « Quiconque blasphème contre l'esprit saint n'obtient jamais de rémission (pardon, *Sg*): il est coupable d'un péché éternel! » Et l'apôtre Paul inspiré écrivit aussi: « Si nous péchons volontairement après avoir reçu la pleine connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. » Celui qui est renseigné sur la volonté divine connaît les commandements de Dieu, mais s'il continue à pratiquer volontairement, délibérément le péché, il se disqualifie lui-même pour recevoir les bienfaits du remède divin contre le péché. — Marc 3:29, *Li*, Hébr. 10:26, *La*.

Il y a donc une différence entre un acte de péché causé par l'héritage du péché et la pratique volontaire du péché. Si quelqu'un commet un péché, comment peut-il savoir s'il peut recevoir le pardon du péché? Comment peut-on être certain de n'avoir pas commis de péché impardonnable?

DIFFÉRENTES CONDITIONS DE CŒUR

Celui qui pratique le péché contre lequel il n'existe aucun remède ou pardon fait du péché une habitude de sa vie. Il pratique sciemment et délibérément ce qui viole la loi de Dieu. Il sait ce qu'il fait; il pêche, les yeux grands ouverts. Il pratique délibérément l'iniquité. Il n'est pas repentant. Il n'implore pas le pardon, ni ne prie sérieusement pour que Dieu lui pardonne par Jésus-Christ. Il ne se détourne pas de sa mauvaise façon d'agir.

En revanche, la condition de cœur de celui qui commet un « péché ne menant pas à la mort » est différente. Il a le

cœur blessé par sa façon d'agir. Il se repent de ce qu'il a fait. Il prie Dieu sérieusement et avec persévérance afin d'obtenir le pardon. Il ne cesse pas de faire ce qui est juste. Il ne réitère pas les péchés volontaires, faisant du péché une habitude de sa vie. Il fait prier les membres mûrs de l'assemblée chrétienne en sa faveur: « Quelqu'un est-il malade parmi vous? Qu'il appelle auprès de lui les hommes d'âge de l'assemblée, et que ceux-ci prient sur lui, en le frictionnant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi rétablira celui qui est indisposé, et Jéhovah le relèvera. De même s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. » Il montre, par sa future façon d'agir, qu'il n'est pas un pécheur volontaire, délibéré, « coupable d'un péché éternel ». Ainsi, la condition de cœur de ceux qui commettent un péché impardonnable est entièrement différente de la condition de ceux qui commettent un péché pardonnable. — Jacq. 5:14,15, *NW*.

Le chrétien — épris de la loi de Dieu — fera tout ce qui est en son pouvoir, afin de se sauvegarder du « péché qui mène à la mort ». Il se garde des actes de menus péchés, sachant que l'infidélité dans les petites choses, si elle n'est pas contrôlée, pourrait conduire au péché énorme de l'infidélité à Dieu. Il étudie les commandements de Dieu; il les grave profondément dans son cœur et dans son esprit. Il forme sa conscience en scrutant la loi de Dieu. Son amour pour Dieu et la loi divine lui fait fuir les tentations, à l'instar de Joseph, fidèle serviteur de Dieu. — Gen. 39:10-12.

Bénéficiez du remède divin contre le péché. Exercez la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, sacrifice qui ôte le péché, et attachez votre espérance au royaume de Dieu. En faisant maintenant la volonté divine, placez-vous sur les rangs pour obtenir la vie éternelle dans le monde exempt de péché — le monde nouveau de Dieu. Pour la gloire impérissable de Jéhovah, il ne sera laissé aucun péché héréditaire menant à la mort et pouvant corrompre le monde nouveau, car alors s'accompliront les paroles inspirées: « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura non plus ni deuil, ni cri, ni peine. Les choses d'autrefois ont passé. » — Apoc. 21:4, *NW*.

Césarée, car il joua un rôle prépondérant à ce concile, bien que ce fût pour lui un drame personnel. Les faits que nous connaissons sur lui contribuent à souligner la faiblesse du symbole de Nicée, tant du point de vue scriptural que logique, symbole élaboré à ce concile; et ces faits servent d'avertissement à tous les chrétiens quant à la peine qui frappe ceux qui font des compromis.

Eusèbe naquit entre 260 et 270 de notre ère; quelques autorités ne s'accordent pas quant à la date et d'autres sont incertaines; mais il mourut en 339 ou 340. Il semble donc avoir vu le jour plusieurs années avant l'empereur Constantin — dont il devint le favori — et il semble bien lui avoir survécu de quelques années. Eusèbe naquit fort probablement en Palestine, où il passa sa jeunesse. Apparemment, ses parents furent en mesure de lui donner une bonne instruction.

Les écrits d'Origène, pair des « pères » post-apostoliques, eurent une grande influence sur Eusèbe, ainsi que son amitié avec Pamphile, amitié qui l'amena à se donner le surnom latin de Pamphili, c'est-à-dire « l'ami de Pamphile ». Comme Origène l'avait été avant lui, Pamphile était un homme éminent, parce qu'il insista sur l'étude de la Parole de Dieu en un temps où toujours plus de personnes se tournaient vers la tradition, et la philosophie grecque.

Dans la première moitié de sa vie, Eusèbe fut le témoin de la persécution et du martyre des chrétiens, entrepris sur l'ordre de Dioclétien; Pamphile, son meilleur ami, fut du nombre de ces martyrs. Il n'est pas clair pourquoi Eusèbe en sortit indemne. Fit-il des compromis, ou des amis influents réussirent-ils à l'épargner? Une chose est certaine, il continua de rendre visite à ses frères en prison,



Eusèbe Pamphile

— ami des compromis
Évêque de Césarée

QUE L'ON mentionne le concile de Nicée de 325 apr. J.-C., et immédiatement il nous vient à l'esprit des noms tels que l'empereur Constantin, Arius et Athanase. Cela devrait aussi nous faire penser à Eusèbe* Pamphile, évêque de

* Eusèbe était aussi le nom d'une quarantaine de contemporains; en fait, au cours des huit premiers siècles, 137 hommes de l'Eglise portèrent ce nom. Il dérive d'une racine grecque qui signifie « piété ».

les exhortant à persévérer fidèlement. Puis, en 315 de notre ère, deux ans après la mort de l'empereur Dioclétien, Eusèbe fut nommé évêque de Césarée, fonction qu'il occupa jusqu'à la fin de sa vie, pendant vingt-cinq ans environ.

Eusèbe écrivit un certain nombre d'ouvrages. Pour son *Histoire ecclésiastique*, il est reconnu comme pionnier des historiens de l'Eglise. Cependant, comparé aux éminents historiens de l'Eglise depuis son temps — sans parler du chef-d'œuvre de Luc, les Actes des Apôtres — Eusèbe laisse beaucoup à désirer, tant sous le rapport de l'exactitude que de la méthode d'écrire. Sa principale valeur, en tant qu'historien, vient de ce qu'il utilisa des matières qui, autrement, auraient été entièrement perdues. Son histoire couvre près de 350 ans, allant de l'an 30 av. J.-C. environ jusqu'à 324 apr. J.-C. Parmi ses autres écrits se trouvent quelques traités très efficaces qui réfutent les arguments des païens, et une *Vie de Constantin*; dans celle-ci, Eusèbe n'en finit pas, semble-t-il, de faire l'éloge du boucher qui se fraya un chemin à travers des mares de sang pour s'imposer comme empereur romain.

EUSÈBE ET LA CONTROVERSE TRINITAIRE

Ce qui nous intéresse le plus, cependant, c'est l'attitude qu'Eusèbe adopta dans la querelle trinitaire qui provoqua tant de remous dans l'Eglise, pendant le premier quart du quatrième siècle. Au concile de Nicée, il occupait le siège à la droite de l'empereur Constantin qui présidait le concile, et il prononça le discours d'ouverture au nom des 318 évêques réunis et à la louange de l'empereur qui avait convoqué l'assemblée.* Eusèbe montra son entière sympathie pour le projet de Constantin: restaurer, parmi les soi-disant chrétiens, l'unité qu'ils manifestaient sous la persécution — mais qui se détériorait alors si tristement parce qu'elle était placée sous le climat serein de la protection de Constantin. Eusèbe proposa son propre symbole ou confession de foi qui, en réalité, ne tenait aucun compte de toutes les controverses soulevées. Bien que la majorité des assistants fussent en faveur de son symbole — il ne leur importait guère que l'affaire fût tranchée d'une manière ou d'une autre — les extrémistes refusèrent de céder et les trinitaires triomphèrent finalement.

Vers quelle faction Eusèbe penchait-il? De toute évidence, vers les Ariens; son symbole ou confession de foi, plein de compromis, fit l'effet d'une gifle pour les trinitaires. En fait, il s'était rangé du côté d'Arius sur cette même question, des années auparavant. De plus, la pomme de discorde était le terme grec *homousios* signifiant « que le Fils de Dieu est égal en essence ou substance au Père », terme qu'Eusèbe avait soigneusement évité. D'après les citations suivantes, rapportées par son biographe Valesius, on peut voir quel était son sentiment sur le sujet:

« Comme le fait de ne pas s'informer des vérités qui comportent des recherches est de l'indolence, ainsi le fait de fouiller dans d'autres vérités, où l'investigation est inopportune, est une preuve d'audace. Alors, dans quelles vérités devrions-nous faire des recherches? Dans celles que nous trouvons rapportées dans les Ecritures. Mais ce que nous n'y trouvons pas rapporté, ne le cherchons pas. Car si la connaissance de ces vérités s'imposait à nous, le Saint Esprit les y aurait placées... Que rien de ce qui est écrit ne soit effacé... Dites ce qui est écrit et la contestation sera abandonnée. » On pourrait citer d'autres extraits de pareille importance.

Néanmoins, malgré de telles convictions, que fit Eusèbe au concile de Nicée? Il finit par souscrire au symbole de

* D'après Eusèbe lui-même, seulement plus de 250 évêques étaient présents sur les deux mille qui avaient été invités. La date exacte à laquelle l'assemblée se réunit est également incertaine.

Nicée qui mettait en avant le terme même d'*homousios*, auquel il s'était tant opposé. Le fit-il parce qu'Athanase l'avait convaincu? ou bien pour plaire à Constantin? Ou encore pour échapper à l'exil et à la persécution qui frapperent Arius et les deux évêques qui refusèrent de faire des compromis?

Bien que Dieu seul puisse lire dans les cœurs, les faits qui vont suivre indiquent tous qu'Eusèbe souscrivit au symbole de Nicée par diplomatie, non par principe. Ainsi que le fait remarquer Valesius, Eusèbe resta le fervent ami d'Arius et l'ennemi implacable d'Athanase. Le fait de signer ce symbole ne changea évidemment ni son cœur, ni sa ligne de conduite — un acte d'opportunisme conduit rarement à un changement, si jamais il y aboutit.

Révéléateur aussi est le fait qu'Eusèbe, dans sa *Vie de Constantin*, tout en prenant acte du concile de Nicée, passe entièrement sous silence la controverse trinitaire qui y régnait. Pourquoi ne tient-il aucun compte du cœur et de l'âme même de cet événement? Pourquoi ne rapporta-t-il pas un seul des discours qu'il prononça lui-même à cette assemblée sur la nature du Christ? Il déclara ce concile un succès, parce que l'on s'y était mis d'accord sur la date à laquelle il fallait célébrer la fête de Pâques! Avait-il recours, par ce moyen, à l'ironie pour montrer son mépris de toute cette affaire trinitaire?

Peut-être, mais il semble que d'autres intérêts étaient impliqués, car, dans son *Histoire ecclésiastique*, Eusèbe passe ce concile entièrement sous silence, chose qu'il ne pouvait faire qu'en interrompant son histoire en 324 apr. J.-C. Pourquoi arrêter une histoire de la religion (prétendue) chrétienne juste avant l'événement le plus important des deux derniers siècles de l'Histoire? Une seule raison peut être alléguée: il n'était pas fier du rôle qu'il avait joué à ce concile-là. Aussi laissait-il à d'autres historiens le soin d'en consigner les débats par écrit, y compris ses propres discours et son explication proluxe justifiant les raisons qui amenèrent à souscrire au symbole de Nicée. Quoiqu'en vertu de ce fait, les trinitaires se plaisaient à prétendre qu'Eusèbe Pamphile fut un des leurs, dans son cœur, il n'avait pas changé; Jérôme avait raison de le qualifier de défenseur déclaré de l'arianisme.

Eusèbe jouissait d'une si haute estime auprès de Constantin que celui-ci déclarait qu'Eusèbe pourrait être évêque presque du monde entier. Et celui par qui Constantin fut finalement baptisé, juste avant sa mort, était un ami intime d'Eusèbe Pamphile, à savoir Eusèbe de Nicomédie — qui avait des sympathies ariennes encore plus prononcées et qui ne souscrivit au symbole de Nicée que tout à la fin. Il n'est donc pas inconcevable que — si Eusèbe Pamphile avait été un défenseur aussi ardent de la position scripturale que l'était Arius — le concile de Nicée aurait pu se prononcer *contre* au lieu de *pour* la trinité, étant donné surtout que tant d'évêques présents n'en étaient pas de chauds partisans.

Mais Eusèbe Pamphile attachait plus d'importance à la diplomatie qu'au principe; il lui importait plus d'obtenir l'approbation de Constantin que celle de Jehovah Dieu. Il sacrifia la vérité à l'opportunisme. Il doit donc prendre rang parmi les hommes tels que Nicodème, qui n'osaient venir vers Jésus qu'à la faveur de la nuit, et Joseph d'Arimatee, « qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs ». — Jean 3:1, 2; 19:38.

En vérité, les faits concernant Eusèbe soulignent la faiblesse — scripturale et logique — du symbole de Nicée. Et ils ne laissent aucun doute qu'en secret Eusèbe regretta souvent le compromis qu'il avait fait au concile de Nicée. Sa manière d'agir sert d'avertissement à tous les chrétiens: La punition d'avoir à vivre avec une conscience coupable devrait nous rendre vigilants et prompts à réagir devant le danger des compromis.

Questions de lecteurs

● D'après ce qui est expliqué dans le livre *Qualified to be Ministers*, page 253, paragraphe 5, est-il bien que des sœurs posent des questions au cours des réunions d'assemblée? — A. M., États-Unis.

Ce paragraphe est basé sur les textes de I Timothée 2: 11, 12 et de I Corinthiens 14: 33-35. Le premier de ces passages dit que dans l'assemblée la femme devrait «écouter l'instruction en silence, avec une entière soumission», et ne pas enseigner l'homme ou exercer une autorité sur lui. Le second s'exprime comme suit: «Que les femmes se taisent dans les assemblées; car il ne leur est pas permis de prendre la parole; mais qu'elles soient soumises, comme le dit la Loi elle-même. Que si elles veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent à la maison leur propre mari; car il est honteux pour une femme de prendre la parole dans une assemblée.» *Li.*

Voici maintenant le commentaire du manuel précité: «Les sœurs ne devraient pas essayer de donner des conseils aux frères voués. A ce sujet, elles doivent «demeurer dans le silence». Elles ne doivent pas discuter avec des frères ou les contredire devant l'assemblée, tenter de les reprendre ou de leur donner des instructions. Si elles veulent apprendre quelque chose, elles peuvent le demander à leur mari, ou, si elles ne sont pas mariées, poser la question à un frère mûr. Elles ne devraient pas non plus questionner uniquement pour corriger une pensée, ou pour obtenir de leur mari ou d'autres frères qu'ils reprennent les serviteurs. Non. Paul dit qu'elles peuvent s'enquérir si elles veulent elles-mêmes apprendre quelque chose.

Le texte du livre est donc en harmonie avec les conseils scripturaux de Paul, mentionnés ci-dessus. Dans le livre comme dans les Écritures, ce fut «au sujet» de conseils qu'elles donneraient aux frères voués qu'il fut demandé aux femmes «de demeurer dans le silence». C'était «devant l'assemblée» que les sœurs devaient éviter de discuter avec les frères, de les reprendre, ou de leur donner des instructions, ainsi que le livre *C'est toi la vie éternelle* le dit à la page 159: «Il est seulement question de l'instruction que la chrétienne devait écouter en silence. Il lui était défendu de controvertre avec les frères, en mettant en doute leur parole, et d'amoinrir ainsi la position de l'homme.»

Aux jours de Paul, aucun de ces conseils ne confinait donc les femmes de l'assemblée dans un silence absolu lors des réunions. Elles pouvaient prier et priaient; elles prophétisaient, avec la tête couverte comme il se doit, en signe de soumission envers celui qui est leur tête, l'homme. Il en est de même aujourd'hui. Des sœurs peuvent prendre part aux réunions des assemblées, et, quand aucun homme n'est présent, conduire ces assemblées. Elles doivent alors, comme il convient, se couvrir la tête en signe de soumission envers l'homme dont elles occupent alors la place. Lorsque des sœurs font des commentaires lors d'une étude de *La Tour de Garde* ou d'autres études de l'assemblée, elles ne prennent pas la place de l'homme et elles peuvent alors s'exprimer sans qu'il leur soit besoin de se voiler la tête. Les conseils de Paul à propos de ce «silence» devant l'assemblée n'interdisent pas cette dernière attitude, car les exhortations de l'apôtre se rapportent bien à un «silence» à observer par rapport à l'instruction et aux conseils à donner aux hommes, à une discussion avec eux ou à une querelle de mots que l'on voudrait amorcer.

Ces conseils n'interdisent donc pas à la femme toute parole devant l'assemblée; de même, les recommandations relatives aux questions qu'une sœur peut poser à la maison ne veulent pas dire qu'une femme ne peut jamais s'informer pendant une réunion. Une fois encore, ce qui ne doit pas se produire, c'est une question posée dans le but d'argumenter, de mettre en doute, de discuter, ou en vue de conseiller et d'instruire les hommes de l'assemblée. Cependant, comme l'a dit le livre *C'est toi la vie éternelle* à la page 159, ceci ne signifie nullement que les femmes ne devraient pas se joindre aux autres quand on chante un cantique, ou pour répondre à toute question au sujet de laquelle leur foi et leur compréhension doivent

s'exprimer. Elles peuvent partager oralement leur foi avec d'autres et participer activement aux discussions de l'assemblée avec le désir d'en retirer une instruction.

Nous pouvons aussi ajouter que ces instructions ne veulent pas dire que si un frère interrogé présente un commentaire inexact, une sœur invitée à répondre ensuite devrait garder le silence alors qu'elle connaît la réponse correcte, ni qu'elle devrait la modeler sur les paroles non correctes du frère. Si elle est invitée à s'exprimer, elle peut dire ce qu'elle comprend, non pas, naturellement, sous forme de controverse, mais tout simplement pour exposer les faits. L'intention et l'objet du conseil de Paul et de ceux présentés dans les publications de la Société n'ont pas pour but d'étouffer la libre expression d'une partie de l'assemblée. Ils ont plutôt pour effet de préserver l'ordre théocratique, disposition convenable d'instruction et de direction sous le système d'autorité enseigné par la Bible, et pour préserver l'unité et l'harmonie des assemblées du peuple de Jéhovah.

● En Matthieu 1: 1, nous lisons les paroles suivantes: «Le livre de l'histoire de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.» D'autre part, Romains 3: 24 (*Li*) s'exprime comme suit: «Et tous (les pécheurs croyants) sont, par sa faveur, justifiés gratuitement, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus. Quelle est la différence entre ces deux appellations, Jésus-Christ et le Christ Jésus?»

Les Écritures grecques chrétiennes commencent avec l'expression Jésus-Christ en Matthieu 1: 1 et il en est de même pour Marc 1: 1. Cette partie des Saintes Écritures finit pareillement en Apocalypse 22: 21. Ce fut l'apôtre Paul qui introduisit l'expression «le Christ Jésus» en Romains 3: 24 et il est le seul rédacteur biblique à l'avoir utilisée, exception toutefois faite de l'apôtre Pierre qui, selon la *King James Version*, l'emploie à deux reprises dans sa première épître. (I Pi. 5: 10, 14) Dans la version autorisée ou version du Roi Jacques, le Christ Jésus se rencontre 54 fois, tandis que Jésus-Christ figure 184 fois, soit plus de trois fois plus.

Le nom «Jésus» signifie «Jéhovah est le sauveur». L'ange dit à Joseph, qui allait être le père nourricier du nouveau-né: «Tu lui donneras le nom de «Jésus», c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.» (Mat. 1: 21) Par contre, le mot «Christ» est un titre qui veut dire «l'Oint»; il a la même signification que Messie, terme d'origine hébraïque. Le titre Christ, ou Messie, fut employé dans les écrits prophétiques avant la première année de l'ère chrétienne. Il servit à annoncer la venue de celui que Dieu oindrait de son esprit en vue d'être roi du monde nouveau de justice, mais sans toutefois prédire directement son nom terrestre (Dan. 9: 25, 26; Ps. 2: 2). Puis, au moment de la naissance de Jésus, l'ange annonciait dit aux bergers qui veillaient dans les champs près de Bethléhem: «C'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.» (Luc 2: 11). Veuillez remarquer l'ordre des mots. Il n'est pas dit: «le Seigneur Christ», mais «Christ, le Seigneur».

Le titre Christ ne pourrait être ajouté à son nom Jésus qu'après son baptême d'eau et son onction par l'esprit de Jéhovah, car c'est alors qu'il deviendrait Christ, ou le Christ. Après que Simon Pierre eût confessé que Jésus était «le Christ, le fils du Dieu vivant», Jésus «recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.» (Mat. 16: 13-20.) Quand il chassa les démons des Juifs possédés, et que ces démons crièrent: «Tu es le Fils de Dieu», Jésus les menaça et «il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.» (Luc 4: 41.) Ainsi, quand il fut sur terre, personne ne l'appela jamais Jésus-Christ. Il fut seul à parler de lui en employant l'expression Jésus-Christ et il le fit une fois seulement, en privé, peu de temps avant d'être mis à mort, alors qu'il priait en compagnie de ses disciples: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» — Jean 17: 3.

Il est donc évident que l'expression Jésus-Christ, adoptée par les apôtres après ces faits, signifie bien que Jésus était devenu l'Oint de Jéhovah, Jésus consacré par l'onction de Jéhovah. Ainsi, à la Pentecôte de l'an 33 après J.-C., Pierre déclara: «Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.» Pour la première fois, Pierre prononça les mots qui devaient frapper la conscience des Juifs: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du saint esprit.» — Actes 2: 36-38.

Lorsqu'il disait le Christ Jésus, l'apôtre Paul plaçait le titre Christ devant le nom Jésus. Ceci revient à mettre un titre officiel avant tout autre nom d'état-civil tel que, par exemple, le roi David, le roi Salomon, le gouverneur Zorobabel.

L'expression le Christ Jésus attire donc tout d'abord l'attention sur la fonction occupée ou remplie, et ensuite elle identifie celui qui l'occupe. En conséquence, le « Christ Jésus » veut dire, l'oint de Jéhovah dont le nom terrestre est Jésus. Cela signifie littéralement « l'Oint Jésus », expression qui nous rappelle instantanément que Jésus est le serviteur officiel de Jéhovah, qu'il doit être honoré comme tel, étant le seul à occuper cette fonction en accomplissement des prophéties bibliques. Pierre et les autres apôtres furent oints du saint esprit, mais nous ne parlons pas d'eux comme le Christ Pierre, le Christ Jean, le Christ Paul et ainsi de suite. Seul Jésus a le droit d'être appelé le Christ Jésus.

Dans cette façon de dire, le nom Jésus est précédé d'un titre officiel et exclusif et il faut noter que pas une seule fois les Ecritures ne placent un autre titre, tel que Seigneur ou Roi, avant le nom Jésus, pour former des combinaisons comme, le Seigneur Christ Jésus, ou encore, le Roi Christ Jésus. Dans le texte grec où figure l'expression « notre Sauveur, le Christ Jésus », l'adjectif possessif « notre » se trouve

entre Sauveur et Christ, et il identifie donc tout simplement le Sauveur (II Tim. 1:10). Ceci est en harmonie avec « du Christ Jésus notre Sauveur ». (Tite 1:4, *L.A.*) Maintenant, nous lisons aussi en I Timothée 2:5: « Il y a un Dieu, et un médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Christ Jésus. » Ici, « l'homme » n'est pas un titre, mais ce mot rend attentif au fait que le Christ Jésus fut homme sur terre. En conséquence, c'est seulement après l'expression le Christ Jésus que nous trouvons des titres, mais aucun avant. Ainsi, nous lisons deux fois l'expression « Christ Jésus le Seigneur » et trois fois « Christ Jésus notre Seigneur ». Cependant, nous trouvons quelquefois un titre devant Jésus-Christ; nous lisons à plusieurs reprises « le Seigneur Jésus-Christ ». Tout ceci prouve que les titres n'étaient pas multipliés devant le nom de notre Sauveur Jésus. Si un titre le précédait déjà, alors tout autre était renvoyé après le nom.

De tout ceci il résulte que les Ecritures emploient les expressions Jésus-Christ et le Christ Jésus sur des bases différentes.

MANQUANT À SES ENGAGEMENTS À LA FOIS ENVERS DIEU ET ENVERS L'HOMME

Dans son premier sermon, en sa qualité de recteur de l'Eglise épiscopale protestante du Calvaire dans la ville de New-York, le pasteur Albert Brown Buchanan déclara que le christianisme de la chrétienté « est devenu respectable et stérile dans une large mesure ». Appelant New-York « la plus grande zone à évangéliser de la surface de la terre », l'ecclésiastique expliqua l'échec des églises, échec si grand que « les praticiens de la psychiatrie font plus pour sauver les âmes que les églises chrétiennes ». Poursuivant, Buchanan dit: « Le christianisme a fait des compromis en cherchant à obtenir un accueil favorable et un large succès... Nous nous sentons de plus en plus écrasés par le sentiment de notre petitesse, de notre impuissance... L'église à New-York a manqué à ses engagements à la fois envers Dieu et envers l'homme. » — *New York Times*, 14 septembre 1959.

COMMUNICATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. — Es. 61:1-3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai » ou un autre livre avec une brochure quelconque moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Mon fils, ne méprise pas la discipline de Jéhovah, ni ne t'abandonne au désespoir quand il te corrige; car Jéhovah discipline celui qu'il aime, et il frappe de la verge celui qu'il accepte comme fils. — Hébr. 12:5,6, NW. wF 15/1/60 14, 15
17 Quelconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. — Mat. 7: 26. wF 15/3/60 16-18a

18 Rachetez le temps, car les jours sont mauvais... comprenez (continuez à percevoir, NW) quelle est la volonté du Seigneur (de Jéhovah, NW). — Eph. 5:16,17. wF 1/8/59 19: 28a
19 Venez, contemplez les œuvres de (Jéhovah), les ravages qu'il a opérés sur la terre! C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre. — Ps. 46: 9,10. wF 15/2/59 51, 52
20 Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut. — I Thess. 5: 8,9. wF 15/2/59 2, 4b
21 Lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était (les traits, NW) de l'enfant. — I Cor. 13: 11. wF 15/11/59 1, 2a
22 Mieux vaut un nom que l'huile chère; et le jour de la mort, que le jour de la naissance. — Eccl. 7:1. Jé. wF 1/4/60 15, 16a
23 Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. — Actes 20: 35. wF 1/3/60 39, 40a
24 Faites-vous des amis avec les richesses injustes. — Luc 16: 9. wF 15/2/60 9a
25 Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. — Jean 12: 24. wF 15/5/60 1, 2a
26 Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. Pour un aliment, ne détruis pas l'œuvre de Dieu. — Rom. 14: 19, 20. wF 1/2/60 12, 13a
27 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour (Jéhovah) et non pour des hommes, sachant que vous recevrez (de Jéhovah) l'héritage par récompense. — Col. 3: 23, 24. wF 15/11/59 12a
28 Je vous exhorte, frères... à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. — I Cor. 1: 10. wF 1/5/60 14, 15
29 Ces gens, qui ont bouleversé le monde... Jason les a reçus. — Actes 17: 6. wF 15/5/60 16, 17
30 Vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis parce que votre esprit était occupé par les œuvres mauvaises, il vous a maintenant conciliés. — Col. 1: 21. wF 1/2/60 11-13

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 novembre: Le pouvoir de la bonté. Page 308.
13 novembre: Témoignez de la bonté à tous les hommes. Page 311.



La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} NOVEMBRE 1960 N° 21

Périodique bimensuel

DEMEURER ENSEMBLE DANS
L'HONNEUR

LA COLÈRE ET L'INDIGNATION

LES DEUX COMMANDEMENTS
DONT LA LOI DÉPEND

TU NE TE PROSTERNERAS POINT
DEVANT UNE IMAGE TAILLÉE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grand Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

La vérité subsistara	323
Demeurer ensemble dans l'honneur	324
La colère et l'indignation	329
Les deux commandements dont la loi dépend	331
Tu ne te prosternerás point devant une image taillée	333
Questions de lecteurs	335

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampón 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampón 1929 et 1939 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* G.V. - Glaire & Vigouroux Jé - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	LI - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Me - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampón 1929 NW - New World Translation* Re - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Sy - Version Synodale Yg - Robert Young's Version*
--	---

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 21
NOVEMBER 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 56 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Islandais	Siamois
Allemand	Hollandais	Bengali	Kanarais	Silosi
Anglais	Ilocano	Birman	Malayala	Tamoul
Arabe	Indonésien	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Cébi-Visayan	Italien	Civemba	Motu	Turc
Chinois	Japonais	Corden	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Norvégien	Croate	Pangasinan	Xosa
Cinyanja	Portugais	Hillgaynon-	Papiamentó	Zorouba
Danois	Slovène	Visayan	Polonais	Zoulou
Espagnol	Suédois	Hongrois	Russe	
Finnois	Tagala	Ibanag	Samoan	
Français	Tvi	Ibo	Séouto	

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} novembre 1960

N° 21



QUELS sont les critères qui permettent de déterminer la vérité? Est-ce simplement la façon dont vous concevez un fait? Peut-on dire que ce qui est pour vous la vérité l'est aussi pour votre voisin dont les points de vue sont contraires? Ou encore, peut-on dire qu'elle est la notion communément acceptée et crue? La vérité est déterminée par Celui qui a créé l'homme, et non par des impressions personnelles, par l'imagination ou la popularité. Il créa l'univers matériel suivant certaines vérités physiques qu'il établit en lui. Ces vérités demeurent, quelles que soient les théories humaines. Une théorie doit donc être vérifiée par l'observation avant d'être acceptée pour vraie.

Le modèle d'une vérité spirituelle fut aussi fixé par Dieu et il se trouve dans sa Parole écrite, la sainte Bible. Elle est la règle sur laquelle les croyances humaines doivent s'aligner pour être vraies. Il y a plus de 1900 ans, Jésus-Christ dit à Dieu: «Ta parole est la vérité.» (Jean 17:17). Aujourd'hui, elle demeure, en dépit des contradictions que des hommes sages à leurs propres yeux veulent en présenter.

La vérité divine n'est pas altérée ou condamnée à la ruine parce que de puissantes machines de propagande parviennent à enrégimenter les esprits pour leur faire suivre les vues tortueuses de chefs politiques. Elle ne finit pas parce qu'il existe des croyances religieuses populaires dans un pays pouvant la contredire ou prétendre que la tradition humaine est aussi une règle pour la vérité. Dans un débat avec des hommes instruits, elle ne succombe jamais devant leurs arguments subtils. Bien que les contre-arguments de personnes moins instruites puissent paraître plus faibles et moins démonstratifs, la Parole de Dieu subsiste et, à la fin, triomphe. Le temps travaille à son avantage et la sagesse du monde est impuissante.

C'est comme une semence qui tombe dans un bon sol. Le germe qui perce peut résister à la chaleur torride du soleil comme aux assauts de l'orage. Sa force devient telle qu'il est capable de fendre la pierre. Ainsi, la vérité de la Parole de Dieu tient tête à la violence de l'opposition et, à l'occasion, démolit les mensonges populaires qui semblaient aussi solides et aussi immuables que la roche. Les faiseurs de propagande, les intellectuels de ce monde, les traitants groupements religieux peuvent la cingler de leurs traits, apparemment la réduire à rien, elle grandira toujours et tou-

jours sans que rien l'arrête. Longtemps après la fin de ces gens, elle nourrit le cœur de nombreuses personnes pieuses.

Vous appartenez peut-être à une organisation religieuse connue, la plus influente de votre pays même. Mais que cela ne vous fasse pas conclure que ses enseignements sont nécessairement l'expression de la vérité, que sa popularité, son ampleur, son existence séculaire en sont des gages. Tout comme les vérités scientifiques doivent être en accord avec les vérités divines établies dans l'univers physique, ses enseignements doivent concorder avec ceux de la Parole de Dieu pour être vrais. Comparez les croyances de votre religion avec la Parole écrite de Dieu et voyez si elles résistent ou si, au contraire, elles s'écroulent. Si vous avez confiance en elles, vous ne devriez pas répugner d'en parler avec les témoins de Jéhovah quand ils viennent à votre porte. Si ces enseignements ne sont pas en accord avec la Parole de Dieu, n'étant rien de plus que des philosophies humaines et des traditions, ils ne peuvent subsister. Le moment voulu, ces enseignements, aussi bien que ceux qui se confient en eux, tomberont dans l'oubli: «Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.» — Mat. 15:14.

La vérité n'est pas plus populaire aujourd'hui qu'aux jours de Jésus. Elle était alors en conflit avec les croyances religieuses en vogue et il en est de même actuellement. Plein de haine pour la vérité, le monde a persécuté Jésus et ses disciples. De nos jours, il montre la même aversion pour les proclamateurs de la vérité. L'apôtre Paul prédit que la vérité ne serait pas populaire quand il écrit: «Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes.» — II Tim. 3:12,13.

Quoique la chrétienté se prétende chrétienne et détentrice des vérités de la Parole de Dieu, ses actions renient ses prétentions. Elle s'approche de Dieu avec la bouche, mais son cœur en est éloigné. «C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.» (Mat. 15:9). Dans le temps, elle a essayé d'étouffer la vérité en détruisant les exemplaires de la Bible, en torturant et en tuant les traducteurs de ce Livre, en tentant de museler quiconque voulait la proclamer. Par leurs œuvres, les conducteurs de la chrétienté se sont manifestés comme de cruels imposteurs au titre de disciples de Christ. «Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.» — II Cor. 11:13.

En dépit des efforts déployés pour détruire la Parole écrite de Dieu et pour réduire au silence ceux qui en parlaient, la vérité a triomphé. Elle a continué de croître dans la bonne terre des cœurs pieux, pour porter de bons fruits à l'honneur de Dieu. Elle est aujourd'hui proclamée dans le monde entier, affrontant l'opposition des conducteurs poli-

tiques; elle n'est pas d'accord avec les nombreuses coutumes et enseignements religieux connus.

Ne répétez pas l'erreur des gens du premier siècle qui rejetèrent la vérité prêchée par Jésus parce que cette prédication n'était pas en harmonie avec la croyance populaire et qu'elle fut condamnée par les conducteurs religieux. Ne commettez pas l'erreur de penser que l'ampleur, le passé et la popularité d'une organisation religieuse sont des critères de vérité. Utilisez plutôt le modèle que Dieu vous a donné, sa Parole écrite. Méfiez-vous des conducteurs religieux qui essaient de vous décourager de la lire. Si leurs

enseignements sont vrais, ils ne devraient avoir aucune raison de craindre la lecture de la Parole de Dieu pour qui que ce soit.

En dépit des efforts de ce monde pour étouffer la vérité de la Parole de Dieu ou pour la corrompre par des traditions populaires et des philosophies, elle demeure l'étalon de base de la vérité spirituelle. Elle subsistera, elle et ceux qui conformeront leur vie à ses préceptes, longtemps après que ce monde et ceux qui l'aiment ne seront plus que néant et poussière, ses croyances de vaines fantaisies éteintes. « La Parole de notre Dieu subsiste éternellement. » — Es. 40: 8.

A JÉHOVAH reviennent l'honneur, la louange et la gloire. Cela lui est dû en raison de son omnipotence et parce que dans cette position il maintient une intégrité parfaite. Ses principes sont justes, ainsi que ses lois et ses jugements. Il les garde avec zèle, ne déviant jamais dans sa fidélité à leur égard. Il y tient à ce point que non seulement il s'y conforme mais requiert encore que ses armées angéliques et ses fidèles serviteurs terrestres fassent de même.

* De même qu'une bonne réputation est requise de ceux qui demeurent honorablement ensemble en présence de Jéhovah dans les lieux célestes, de même Dieu place une exigence semblable devant ses créatures terrestres. Il y eut violation de l'intégrité dans les cieux quand celui qui devint Satan se révolta contre cette honorable atmosphère dans laquelle demeurerait l'armée céleste. La conséquence en fut qu'en temps voulu il en fut expulsé. A présent il porte un nom mal famé.

* Il faut encore tenir à une bonne réputation parmi les hommes et la rechercher, puisque telle est une des exigences énoncées dans la Parole de Dieu. Dans Proverbes 22: 1 il est dit: « La réputation est préférable à de grandes richesses. » On voit d'après ce verset que Jéhovah respecte hautement une bonne réputation. Pareille réputation s'acquiert par une conduite exemplaire, parce que la personne qui pratique la droiture est honorable et suit des principes justes. Il est donc évident que celui qui possède une bonne réputation est digne de confiance, loyal, fidèle, ferme, ce qui montre que la personne est digne d'éloges devant Jéhovah.

* Des principes honorables sont observés dans toutes les positions sociales par le ministre chrétien. Ils sont mis en pratique au sein de l'assemblée chrétienne, dans l'union du mariage, avec les collègues d'affaires et avec les membres de la société du monde nouveau et aussi vis-à-vis des hommes de ce monde. En d'autres termes, dans tous ses rapports le chrétien est un homme de bonne réputation. Quand les principes honorables sont ignorés ou enfreints, il se produit bientôt des difficultés susceptibles d'entraîner des conséquences désastreuses, si l'on persévère dans cette voie.



Quand des transgressions ont lieu, telles que l'adultère, les perversions, les pratiques commerciales malhonnêtes, le mensonge et les injures, les conséquences sont catastrophiques. Le mépris de la loi divine et la pratique de choses mauvaises constituent une violation des principes de Dieu. Cela attire le déshonneur sur Jéhovah Dieu, l'assemblée chrétienne dont on est membre, les amis et soi-même avec exclusion hors de l'assemblée. Il faut donc que ceux qui servent Jéhovah avec un dévouement exclusif demeurent ensemble dans l'harmonie, l'union et l'honneur. Ils doivent aimer vivre dans cette condition.

* Quand un groupe de fidèles ministres chrétiens est constitué en assemblée, les rapports existant entre les membres sont une véritable image de la coopération. Cela est comparable à un corps, qui se compose de nombreux membres. Quand les membres remplissent leurs fonctions sous la direction de la tête, on peut s'attendre à de belles réalisations, car tous opèrent en vue de la même fin. Les efforts de coopération de la part de tous les membres se maintiendront à condition que chacun respecte la position de l'autre. L'important est de suivre la direction de la tête. La nécessité d'honorer la tête fut illustrée par Jésus-Christ quand, dans Jean 5: 30, il déclara concernant sa position devant Jéhovah, qu'il reconnut en tout temps comme sa tête: « Je ne puis rien faire de moi-même: selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » Et, dans Jean 8: 29, il a dit: « Je fais toujours ce qui lui est agréable. » Ainsi dans le cas de Jésus-Christ, il fut toujours en parfaite union avec son Père, et l'on peut dire qu'ils demeurèrent dans l'union et l'honneur.

* Le même principe est reconnu au sein de l'organisation théocratique quand le respect et l'honneur convenables sont rendus à l'autorité. L'assemblée chrétienne n'est en aucune manière une organisation démocratique. Elle est totalement théocratique et les serviteurs ministériels en son sein sont établis dans leurs fonctions par l'esprit de Jéhovah, par l'intermédiaire de son organisation. L'apôtre Paul donna des conseils à ceux de l'assemblée. Il les conseilla sur la manière de se conformer aux principes divins de la sur-

1. A qui revient tout honneur et pourquoi?

2. Qu'est-il requis de ceux qui demeurent dans les lieux célestes? Qu'arrive-t-il aux transgresseurs?

3. a) Pourquoi faut-il tenir à une bonne réputation? b) Quelles sont les qualités de celui qui possède une bonne réputation?

4. a) Quels principes observera l'homme de bonne réputation? b) Quelles sont les conséquences pour le transgresseur et l'assemblée chrétienne?

5. a) Quelles relations doivent exister entre les membres d'une assemblée? b) Comment Jésus-Christ se maintint-il en union avec son Père? 6. a) Quel principe honorable est observé au sein de l'organisation théocratique? b) Quels conseils Paul donna-t-il sous ce rapport à ceux de l'assemblée et aux surveillants?

veillance. Il les pria d'avoir « de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre ». Non à cause de la personne qui détient la position mais à cause de la position elle-même. Les vrais ministres chrétiens tiendront la position dans l'honneur et le respect voulus. Paul donna encore d'autres conseils au sujet des surveillants. Il déclara : « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage. » En s'acquittant comme il convient de sa fonction, le surveillant d'assemblée n'énonce pas ses propres conceptions ou des instructions personnelles. Il exécute simplement les instructions de la Parole de Jéhovah, la Bible, et il suit également les directives de l'organisation divine qui le conduit. A tous les égards, dans l'honneur, il veille sur les membres, témoignant ainsi de l'amour pour ses frères. C'est un témoignage d'amour désintéressé, en ce sens qu'il le fait avec joie et non en gémissant. — I Thes. 5:12,13; Hébr. 13:17; I Pierre 5:2.

LA FRATERNITÉ

Les ministres chrétiens reçoivent non seulement des instructions des surveillants, mais ils témoignent aussi de l'amour, du respect et de la considération pour les frères avec lesquels ils sont en relations constantes au sein de l'assemblée. Le psalmiste a déclaré : « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! » (Ps. 133:1). Il convient donc de se témoigner des égards et un respect mutuels. On dit que « la familiarité engendre le mépris ». Cette parole n'a pas sa place au sein de l'organisation de Jéhovah. En fait, les relations étroites devraient avoir pour effet de rapprocher les chrétiens, de les rendre plus tolérants l'un envers l'autre pour ce qui est de passer sur les points faibles et d'absoudre les imperfections. — Col. 3:13.

Si des désaccords se produisent entre frères, ils se règlent dans une atmosphère de tolérance et avec les égards voulus. On évite ainsi une aggravation de la situation. Comme exemple de l'attitude à adopter en ce domaine, voyons ce qui arriva à Abraham et à Lot. Alors qu'ils se rendaient ensemble dans leur nouveau territoire, une querelle s'éleva entre les bergers des troupeaux d'Abraham et ceux des troupeaux de Lot. Il était préférable de se séparer et de prendre chacun une partie différente du pays. Notez l'accord généreux qu'Abraham proposa à Lot : « Qu'il n'y ait point, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers; car nous sommes frères. Tout le pays n'est-il pas devant toi? Sépare-toi donc de moi: si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, j'irai à gauche. » « Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée. Avant que (Jéhovah) eût détruit Sodome et Gomorrhe, c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de (Jéhovah), comme le pays d'Égypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain, et il s'avança vers l'orient. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. Abram habita dans le pays de Canaan, et Lot habita dans les villes de la plaine. » (Gen. 13:8-12). On voit ici qu'Abraham ne songea pas d'abord à ses propres

intérêts mais il voulut régler la chose à l'amiable. Quand il leur faut régler des désaccords entre eux, les frères devraient penser à cet exemple. Pour que l'assemblée soit en bonne santé et prospère, il est indispensable d'éviter les disputes et les ressentiments.

Un jour l'apôtre Paul arriva à Corinthe et se trouva en face d'une situation désagréable: des divisions existaient au sein de l'assemblée. Les uns se disaient de Paul, d'autres, d'Apollos, d'autres, de Céphas et d'autres, du Christ. Paul déclara : « J'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. » « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » (I Cor. 1:10,11). Quand se produisent des différences d'opinion, il faut remonter à l'origine de la difficulté afin de la dissiper. Paul a dit aux Romains : « Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » Paul fit encore cette mise en garde : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples. » Voilà de bons conseils de prudence. Prenez donc garde et éliminez les difficultés afin de maintenir l'unité de l'assemblée. — Rom. 12:17,18; 16:17,18.

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDIS

S'il y a une différence d'opinion entre frères, ou si l'un a fait du tort à un autre, ou si un frère a vu son compagnon chrétien commettre un péché ou s'il a un grief contre lui, il doit aller trouver l'intéressé et discuter la question avec lui. Cela est parfaitement conforme aux Ecritures, car voici le conseil qui nous est donné : « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. » Quelle manière saine et logique de régler les disputes! Quand il existe un sujet de plainte entre deux personnes, il n'est que trop fréquent que l'une va parler de la chose à beaucoup d'autres. Ce n'est pas agir en chrétien. Même si l'on va trouver la personne et que celle-ci ne nous écoute pas, il n'y a toujours pas lieu d'aller discuter de l'affaire avec ceux que cela ne regarde pas. La meilleure façon de faire, c'est d'aller chercher un ou deux frères mûrs afin que de la bouche de deux ou trois témoins l'affaire se règle. Si ce procédé échoue, portez la question à l'assemblée. — Mat. 18:15-17.

Un vrai chrétien reconnaîtra sa faute et en demandera pardon à celui qu'il a lésé. Que doit faire un membre d'une assemblée au cas où la même personne lui fait de nouveau du tort? Il peut procéder de la même façon que la première fois et il se peut que l'offenseur lui demande de nouveau pardon. Peut-il continuer à demander pardon après avoir commis d'autres fautes, peut-être involontairement? Un chrétien peut-il pardonner plus d'une fois à son frère? Assurément. Si vous reconnaissez que vous êtes un pécheur et que vous faites beaucoup de fautes, demandez-vous si vous aime-

9. Quels conseils donna Paul quand il se trouva en face de désaccords à Corinthe? à Rome?

10. Si un ministre chrétien a sujet de se plaindre contre son frère, que doit-il faire?

11. Quand l'offenseur lui demande pardon, que doit faire l'offensé, même si la chose se renouvelle?

7. Quel sentiment les ministres ont-ils l'un pour l'autre dans l'assemblée?
8. a) Comment doivent se régler les différends entre les membres d'une assemblée? b) Quel exemple constitue un bon modèle à suivre? Expliquez.

riez qu'on vous pardonne seulement une fois. Aussi l'offensé acceptera les excuses du transgresseur. A ce sujet l'apôtre Pierre a fait cette question: « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Sera-ce jusqu'à sept fois? » « Jésus lui dit: Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » — Mat. 18: 21, 22.

¹² Ainsi celui qui a subi le tort est dans l'obligation d'accepter les excuses du transgresseur et de régler de cette façon l'affaire. S'il n'agit pas de la sorte, alors il ne vit pas en union avec son frère. S'il continuait à haranguer son frère ou s'il refusait ses excuses ou une situation clarifiée, s'il continuait à raconter aux autres le tort qu'il a subi, alors lui-même violerait les justes principes de Dieu. Il nous est dit: « Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. » (Prov. 26: 20). En d'autres termes, quand une affaire a été réglée, il faut en rester là. Si les flammes sont continuellement attisées, il se produira d'autres disputes et embarras, ainsi qu'une violation des principes divins qui demandent de vivre dans l'honneur, car « le charbon produit un brasier, et le bois du feu; ainsi un homme querelleur chauffe une dispute ». (Prov. 26: 21.) Pareil homme, même si c'est lui qui a subi à l'origine le tort, se rangerait parmi les calomnieurs et la Bible dit expressément: « Les paroles du rapporteur (calomnieur, NW) sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles. Comme des scories d'argent appliquées sur un vase de terre, ainsi sont des lèvres brûlantes et un cœur mauvais. » (Prov. 26: 22, 23). Les dehors d'un homme ne révèlent pas toujours ce qu'il est intérieurement. Un cœur mauvais peut se cacher sous une apparence d'innocence. C'est une chose honorable que de laisser s'éteindre les disputes, quand le pardon a été demandé, quand justice a été rendue à la personne lésée, quand l'affaire est réglée. Alors il est possible de vivre ensemble dans l'honneur.

INGÉRENCE

¹³ S'occuper de ses propres affaires est une vertu qui se pratique parmi les ministres chrétiens. Il faut se témoigner mutuellement du respect et de l'amour et maintenir l'unité au sein de l'organisation. « C'est un honneur pour l'homme de s'abstenir des querelles, mais chaque insensé se mêle de tout. » Environ mille ans après cette parole, un conseil semblable fut donné aux chrétiens de Thessalonique: « Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. » S'immiscer dans les affaires d'autrui cause des désagréments. Généralement, pareille indiscrétion ne s'arrête pas là et dans ce cas il se produit des querelles. — Prov. 20: 3, AV; II Thes. 3: 11, Jé.

¹⁴ Cela se produit en général quand on n'a pas assez à faire ou lorsqu'on ne s'absorbe pas dans l'activité ministérielle au point d'employer tout son temps d'une manière profitable. Quand les gens ont trop de loisirs, des difficultés surgissent. A cause de ce danger dans l'assemblée chrétienne primitive, Paul écrivit: « Avec cela, elles (les jeunes veuves) apprennent à ne rien faire et à courir les maisons; si encore c'était pour ne rien faire, mais c'est pour bavarder, s'occuper de ce qui ne les regarde pas, parler à tort et à travers. » On peut voir de nouveau que des divisions éprouveront une assemblée et que des querelles s'élèveront entre les membres si certains parlent de choses qui ne les regardent pas et s'ingèrent dans les affaires d'autrui. Aussi prenons tous à cœur ce conseil de l'apôtre Pierre: « Que nul de vous... ne souffre comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. » Nous avons une abondance de conseils montrant qu'il est prudent de s'occuper activement de son œuvre ministérielle. Sinon, on s'expose à faire ce contre quoi on est mis en garde. Ce serait compromettre l'harmonie et l'unité de l'organisation de Jéhovah. — I Tim. 5: 13, Jé; I Pierre 4: 15; II Thes. 3: 11.

L'HONNEUR AU SEIN DE LA FAMILLE

¹⁵ Le règne patriarcal était dirigé par Jéhovah autrefois. Sous ce régime, le mari (et père) avait l'obligation d'instruire toute sa famille selon la loi divine. Tant que les membres de la famille observaient les préceptes et s'y conformaient dans l'obéissance, l'unité régnait dans leurs rangs. La famille est comparable à une petite assemblée sous ce rapport. — Hébr. 7: 4; Actes 7: 8; 2: 29.

¹⁶ Dans le groupe familial, la femme occupe elle aussi une place très respectée. Les saintes femmes du passé en sont un exemple, et notre attention est attirée sur ce point dans I Pierre 3: 5, 6: « Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elles que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien. » La place de la femme comme compagne est une place honorable, ainsi que le confirme l'écrivain des Proverbes: « Le cœur de son mari a confiance en elle, et les produits ne lui feront pas défaut. Elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie. Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue. Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison. » — Prov. 31: 11, 12, 26, 27.

¹⁷ Quand l'autorité des parents s'exerce d'une manière convenable et que les enfants la reconnaissent et s'y soumettent, on peut voir un groupe familial correspondant au dessein de Jéhovah sous ce rapport. Il faut encore se conduire d'une façon honorable envers ceux qui sont en dehors de l'organisation de Jé-



12. a) Pourquoi l'offensé agirait-il mal s'il continuait à décrier un frère qui lui a présenté des excuses ou a fait la réparation voulue?
b) Pourquoi est-il nécessaire de considérer alors l'affaire comme close?
13. Pourquoi est-ce une vertu que de s'occuper de ses propres affaires?

14. Que peut-il se produire si les ministres n'emploient pas leur temps à remplir leurs obligations ministérielles? Quels conseils donnent Paul et Pierre?
15, 16. a) Quelle place le mari et père occupe-t-il dans le foyer chrétien?
b) Quelle est la place de la femme dans la famille?
17. Quelle situation doit exister au sein de la famille?

hovah. Tous veilleront attentivement sur leurs pas afin de ne jeter aucun opprobre sur les principes élevés de la Parole de Jéhovah. — Eph. 6:1-3.

¹⁸ Si les parents ne prennent aucune mesure disciplinaire envers leurs enfants, quand leur conduite l'exige, ils manquent à leurs devoirs théocratiques et, en fin de compte portent atteinte aux intérêts chrétiens de leurs enfants. « La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. » (Prov. 29:15). Ne pas recourir au châtiement lorsqu'il le faudrait, c'est compromettre l'unité familiale. Aux parents incombe le soin de veiller à ce que leurs enfants s'acquittent convenablement de leurs obligations ministérielles, qu'ils assistent aux réunions pour s'y instruire, qu'ils aient une étude de la Bible au foyer en vue des progrès spirituels de la famille. Ils surveilleront aussi leurs distractions. Quand les enfants sont occupés, il y a peu de chances qu'ils agissent mal. Le temps consacré à la détente requiert de la part des parents une surveillance aussi attentive que les autres activités. Il faut aussi veiller aux fréquentations des enfants. Jeunes et vieux peuvent être profondément influencés par les personnes ou les choses qu'ils fréquentent. Un proverbe de ce monde dit: « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. » Si les enfants fréquentent des camarades dont les habitudes sont incompatibles avec les principes élevés de la société du monde nouveau, il ne faudra pas longtemps pour qu'ils contractent de mauvaises habitudes et entretiennent des pensées impures. Prenons à cœur ce conseil: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » Réciproquement, on peut dire que les bonnes habitudes conduisent la famille au salut. Si quelqu'un s'est affaibli par suite de mauvaises fréquentations, il faut prendre des mesures immédiates pour le guérir, comme le montrent ces paroles: « Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte. » Les conséquences des mauvaises fréquentations ayant été annoncées, les parents ont l'obligation d'ôter ces pierres d'achoppement du sentier de vie de leurs enfants. En agissant de la sorte, ils multiplieront les bénédictions de la famille. — I Cor. 15:33,34.

MORALITE

¹⁹ Un chrétien peut suivre une voie pure et honorable pendant de longues années et se conformer entièrement aux principes élevés de Jéhovah. Puis, par un seul acte d'immoralité, il peut ruiner sa bonne réputation et compromettre sa place au sein de la société du monde nouveau et même sa vie. Ne nous laissons pas abuser jusqu'à nous engager dans cette voie insensée. Un acte de fornication ou d'adultère viole l'intégrité d'un chrétien et ses vœux d'offrande à Dieu. Menons une vie pure, irréprochable. Ne nous laissons pas emporter par la passion et la dissolution, comme le fait le XX^e siècle. Sous ce rapport, la Bible dit beaucoup de bien du célibat, considéré comme la voie la meilleure, car la personne non mariée n'est pas partagée dans sa soumission à Jéhovah. Cela, cependant, n'est pas une garantie qu'elle ne s'engagera pas dans une voie menant à l'immoralité. Elle doit veiller attentivement sur ses pas afin

de ne pas se conduire d'une manière dissolue. « S'ils (les non mariés) ne peuvent se maîtriser qu'ils se marient. Il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » Néanmoins, tout le monde n'est pas à même de faire place au don du célibat dans sa vie. Il est vrai que le célibataire peut consacrer plus de temps et d'énergie au ministère, mais quelle que soit la quantité de temps qu'il offre, ce sera sans valeur s'il ne peut se garder de la voie de l'impudicité. La fornication de la part d'un célibataire ne peut être permise, peu importe sa position ou le temps consacré au ministère, ainsi que le montre clairement la Parole de Dieu. « Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. » — I Cor. 7:2; I Cor. 7:9; NW.

²⁰ Le contrat de mariage entre l'homme et la femme est un contrat établi par Jéhovah, qui a posé pour règle que ce contrat ne doit pas être enfreint, souillé. Confirmant ce point, il est dit dans Hébreux 13:4 (Da): « Que le mariage soit tenu en honneur à tous égards, et le lit sans souillure; mais Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. » — I Thes. 4:3; I Cor. 6:15-18.

²¹ Pour demeurer ensemble dans l'honneur, il faut encore tenir compte des prescriptions de Jéhovah constituant l'acceptabilité pour le mariage parmi les chrétiens voués. De même qu'il nous est dit de nous séparer de ce monde, cela vaut également dans l'union du mariage: il faut seulement se marier dans le Seigneur. C'est là une condition requise pour un témoin chrétien qui songe au mariage. Si un homme désire contracter mariage, sa future épouse doit être une femme vouée à Dieu. La femme, de son côté, doit s'assurer que son futur conjoint remplit également cette condition. En agissant de la sorte, on témoigne du respect pour Jéhovah, qui est l'auteur du mariage. Pour qu'un mariage soit parfaitement honorable, il faut que les deux conjoints soient voués à Dieu. Et il faut encore bien se conduire dans l'union du mariage afin d'honorer Jéhovah, son auteur.

RELATIONS D'AFFAIRES

²² Un autre cas où doit exister une conduite honorable, c'est entre l'employeur et l'employé, notamment parmi ceux qui sont des serviteurs voués à Jéhovah. Les rapports doivent être conformes à la droiture et la conduite de chacun doit être celle de chrétiens fidèles. La loyauté dans les relations d'affaires est une vertu. Cependant ces rapports seront compromis, et cela arrive souvent, si l'un cherche à profiter de l'autre simplement parce que tous deux partagent la même foi. Il arrive qu'un chrétien dise: « Je travaille pour un témoin de Jéhovah, donc je n'ai pas à m'en faire. Il n'est pas nécessaire que je travaille dur et je peux partir à n'importe quel moment. » Un employé devrait-il avoir cette pensée? Non, car un employeur est en droit de recevoir la pleine journée de travail, et cela d'autant plus si l'employé est en relations d'alliance avec Jéhovah. En fait, l'employé voué travaillant pour un frère chrétien veillera à lui donner la pleine journée de travail, pour laquelle il reçoit un salaire.

²³ La réciproque est également vraie. Un employeur ne doit pas profiter de l'employé simplement parce que celui-ci est un serviteur de Jéhovah et un compagnon

18. a) Comment le fait de ne pas corriger les enfants peut-il compromettre l'unité familiale? b) Dans quelle mesure les parents doivent-ils surveiller les activités de leurs enfants?
19. a) Comment un chrétien peut-il perdre une réputation de pureté? b) Quelles exigences s'appliquent au célibataire, quel que soit le temps qu'il consacre au ministère?

20. Comment doivent se conduire ceux qui sont mariés?
21. Qu'est-ce qui constitue l'acceptabilité pour le mariage parmi les chrétiens voués?
22, 23. Quelle doit être l'attitude de l'employé envers l'employeur? l'attitude de l'employeur envers l'employé?

témoin. Paul a parlé des rapports qui doivent exister. « Maîtres, accordez à vos serviteurs ce qui est juste et équitable... vous aussi vous avez un maître. » Cela est encore souligné dans la loi de Moïse où il est dit: « Tu n'exploiteras pas le salarié... qu'il soit d'entre tes frères ou réfugié dans ta ville. Chaque jour tu lui donneras son salaire. » Aussi les chrétiens pratiqueront-ils l'équité qui doit exister dans les rapports entre l'employeur et l'employé. — Col. 4: 1; Deut. 24: 14, 15, 16.

²⁴ Dans d'autres relations d'affaires n'impliquant pas nécessairement un employeur et un employé, il est certaines règles que les chrétiens suivent en tout temps afin de ne pas compromettre une position honorable devant Dieu et les hommes. Cela s'applique dans les affaires, dans la vente de marchandises ou dans d'autres relations. Quand on vend, il faut donner la pleine mesure, ainsi que la loi le prescrivait aux Israélites: « Tu n'auras point dans ton sac deux sortes de poids, un gros et un petit. Tu n'auras point dans ta maison deux sortes d'épha, un grand et un petit. Tu auras un poids exact et juste, tu auras un épha exact et juste, afin que tes jours se prolongent dans le pays que (Jéhovah) ton Dieu, te donne. Car quiconque fait ces choses, quiconque commet une iniquité, est en abomination à (Jéhovah), ton Dieu. » (Deut. 25: 13-16). Dans les affaires, le chrétien doit observer des pratiques honorables, non seulement parmi ceux partageant la même foi précieuse mais sous tous les autres rapports. Voici ce qu'il est dit dans Michée 6: 11, 13, 16: « Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac?... Je te ravagerai à cause de tes péchés. » « C'est pourquoi je te livrerai à la destruction, je ferai de tes habitants un sujet de raillerie, et vous porterez l'opprobre de mon peuple. »

²⁵ Des pratiques malhonnêtes sont en abomination à Jéhovah. Si certains au sein de l'organisation théocratique se rendaient coupables de telles pratiques, il faudrait prendre des mesures disciplinaires à leur égard dans l'espoir que le châtement attirerait leur attention sur leur conduite et opérerait en vue de leur salut. D'autre part, si le coupable ne montre aucun repentir et ne renonce pas à ces pratiques, il sera ôté du sein de la société du monde nouveau. Dans les relations d'affaires, le chrétien doit donc avoir une réputation de parfaite honnêteté, de sorte qu'il n'y aura jamais aucune raison de douter de l'intégrité des adhérents loyaux de la Parole de Dieu.

²⁶ Dans toutes ses relations d'affaires, la société du monde nouveau se conforme aux principes de Jéhovah et les garde avec zèle, afin que rien ne rejaille sur elle et ne soit cause de déshonneur. La Watch Tower Bible and Tract Society montre continuellement une conduite exemplaire envers tous, ce qui lui a valu une bonne réputation dans ses rapports d'affaires en ce monde. Tous les membres composant la société du monde nouveau observeront les mêmes principes élevés, afin qu'aucun opprobre ne retombe sur la pure organisation de Jéhovah et sur eux-mêmes. Toute infraction attirerait le déshonneur sur le chrétien et sur la société du monde nouveau.

²⁷ Dans la Bible on trouve d'excellents exemples de chrétiens ayant une bonne réputation. Il nous est dit

d'un chrétien fidèle, un certain Ananias, que c'était un « homme pieux selon la loi, et de qui tous les Juifs demeurant à Damas rendaient un bon témoignage. » Cela était d'autant plus honorable que les éloges à l'adresse de ce chrétien venaient de la bouche des Juifs. — Actes 22: 12.

²⁸ Corneille, quand il cherchait la vérité de la Parole de Dieu, était également un homme très respecté à l'endroit où il vivait. « Corneille, centenier (officier ayant cent hommes sous ses ordres), homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage. » Il faut croire que sa réputation n'était entachée d'aucun reproche puisque, quoique soldat romain, les Juifs parlaient de lui en termes élogieux. — Actes 10: 22.

²⁹ La conduite du prophète Daniel est un exemple de moralité. On ne trouvait aucune raison d'appliquer une loi juste contre Daniel, pour le faire mettre en prison. « Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. » Pour lui nuire, ses ennemis durent faire servir la loi à l'injustice. Ils firent signer au roi Darius un décret qui ferait que les prières et les supplications que Daniel adressait à Dieu constitueraient une violation de la loi des Mèdes et des Perses. — Dan. 6: 5-9.

³⁰ De même les chrétiens doivent garder une réputation honorable, même parmi les nations, afin que nul ne puisse rien trouver contre eux sous ce rapport. « Ayez au milieu des païens (nations, NW) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » S'il faut souffrir à cause de la justice et des bonnes œuvres, nous endurerons les souffrances. Nous ne ferons pas de compromis afin de nous attirer les applaudissements des hommes, car ce serait se conduire d'une manière indigne et s'attirer la défaveur de Jéhovah, ainsi que le mépris de ceux qui voient ces actions. — I Pierre 2: 12.

MENEZ UNE VIE D'HONNÊTETÉ

³¹ C'est certainement une voie honorable que de garder une bonne réputation au sein de l'assemblée de Dieu. Mais il faut encore recevoir un témoignage des gens du dehors. C'est ce que nous montrent ces paroles de Paul dans I Timothée 3: 7, où il est dit que le surveillant doit toujours recevoir un témoignage favorable des gens du dehors afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du Diable. Sa bonne conduite est vue de ceux du dehors, qui observent constamment les témoins de Jéhovah. Ils voient que ce sont des hommes et des femmes d'intégrité, qui se conforment vraiment aux principes divins. Paul reconnut volontiers cette importante qualité, comme le montrent ses paroles aux Hébreux: « Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. » — Hébr. 13: 18.

³² Il est donc sage de bien se pénétrer l'esprit et le cœur de ces paroles de Paul consignées dans Philippiens 4: 8, 9: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste,

24, 25. a) Quels principes doivent guider un chrétien dans les relations d'affaires? b) Que faut-il éviter et pourquoi?
26. Quel cas la société du monde nouveau fait-elle des principes de Jéhovah dans ses affaires et pour quelle raison?
27. Quel témoignage Ananias recevait-il à Damas? Pourquoi cela était-il d'autant plus honorable?

28. Quelle réputation avait Corneille non seulement à Césarée mais dans toute la nation?
29. Qu'est-ce qui nous fait dire que Daniel était un homme honorable?
30. Selon Pierre, comment un chrétien doit-il se conduire au milieu des gens de ce monde? Pourquoi le compromis est-il interdit?
31. Les témoins de Jéhovah étant très observés, comment doivent-ils se conduire?
32. Quel conseil Paul donna-t-il sur la conduite des chrétiens?

tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu

en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » Que chaque membre de la société du monde nouveau agisse de la sorte et que tous demeurent ensemble dans l'honneur.

LA COLÈRE ET L'INDIGNATION

LA COLÈRE est le contraire de la douceur. La qualité de la douceur est à cultiver par les chrétiens. Quant à la colère, c'est un trait caractéristique de ce monde et il faut s'en rendre maître le plus rapidement possible. Les désirs de la chair se manifestent en maintes occasions et cela se voit souvent dans les accès de colère. Il arrive que, dans son imperfection, un homme en irrite un autre, mais celui-ci ne doit pas se laisser emporter par la colère et faire un ennemi de son frère.

Il ne faut pas garder la colère dans son cœur, car elle engendrera de grands désaccords. Dans ses conseils sous ce rapport, Paul a dit: « Emportez-vous mais ne commettez pas le péché: que le soleil ne se couche pas sur votre colère, il ne faut pas donner prise au diable. » En d'autres termes, si quelqu'un a été mis en colère par un autre, il faut tâcher de régler la chose à l'amiable. Il faudrait le faire le même jour afin de ne pas laisser subsister une situation malsaine, non chrétienne. Le psalmiste a donné ce conseil: « Frémissez, mais ne péchez pas. » Ici encore il est recommandé au chrétien de se conformer aux principes de Jéhovah et d'avoir un esprit de douceur. — Eph. 4: 26, 27, 31; Ps. 4: 5, 7é.

La colère est une disposition à la querelle. Il faut l'éviter. Voici quelques exhortations bibliques qui nous éclaireront sur ce point: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter car l'irritation repose dans le sein des insensés. Ne dis pas: D'où vient que les jours passés étaient meilleurs que ceux-ci? Car ce n'est point par sagesse que tu demandes cela. » La colère est une influence de la chair, une tendance apportée de ce monde. Le chrétien doit en préserver son cœur. Il lui faut suivre le conseil d'être « lent à se mettre en colère ». — Eccl. 7: 9, 10; Jacq. 1: 19.

La parole de Dieu réprovoque la colère violente et va même jusqu'à la ranger parmi la fornication, l'impureté, la dissolution, la haine, les querelles et les divisions (Gal. 5: 19-21). Il est sage d'éviter ceux qui s'emportent sans cesse, qui sont affligés d'un mauvais caractère, car l'on peut être contaminé et rendre la pareille dans un accès de colère. Il faut fuir de telles personnes car en leur compagnie on se dégrade rapidement. « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme. » Et le même écrivain dit encore: « La langue du juste est un argent de choix; le cœur des méchants est peu de chose. » — I Cor. 15: 33; Prov. 22: 24, 25; 10: 19, 20.

EXEMPLES BIBLIQUES DE COLÈRE

Alors que Saül cherchait David pour le faire périr, il demanda à son fils Jonathan de l'aider à se débarrasser de cet ennemi. Parce que Jonathan se rangea du côté de David, la colère et la haine de Saül furent à leur comble, comme cela nous est dit dans I Samuel 20: 30-33: « Alors la colère de Saül s'enflamma contre Jonathan, et il lui dit: Fils pervers et rebelle, ne sais-tu pas que tu as pour ami le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de ta mère? Car aussi longtemps que le fils d'Isaï sera vivant sur la terre, il n'y aura point de sécurité ni pour toi ni pour ta royauté. Et maintenant envoie-le chercher, et qu'on me l'amène, car il est digne de mort. Jonathan répondit à Saül, son père, et lui dit:

« Que tout homme soit... lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » — Jacq. 1: 19, 20.

Pourquoi le ferait-on mourir? Qu'a-t-il fait? Et Saül dirigea sa lance contre lui, pour le frapper. Jonathan comprit que c'était chose résolue chez son père que de faire mourir David. » Dans sa fureur, Saül tenta de tuer David et plus tard sa colère se tourna contre son propre fils Jonathan.

Un autre exemple classique est le cas du roi Ozias. Quand il fut devenu puissant, son cœur s'éleva. Il agit avec mépris envers la Parole de Dieu en entrant dans le temple pour y brûler de l'encens. Le sacrificateur Azaria, accompagné d'autres sacrificateurs, attira l'attention d'Ozias sur ce point, disant: « Tu n'as pas le droit, Ozias, d'offrir des parfums à (Jéhovah)! Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron... Sors du sanctuaire, car tu commets un péché. » Mais le roi se révolta, comme cela nous est dit dans le texte: « La colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre les sacrificateurs, la lèpre éclata sur son front. » Le juste jugement de Jéhovah fut manifeste devant tous ses représentants sacerdotaux. — II Chron. 26: 16-19.

Alors que Moïse était un fidèle serviteur depuis de longues années, il est intéressant de noter ce qui arriva un jour que les Israélites se querellaient avec Moïse dans leur révolte contre Jéhovah. Il aurait mieux valu périr devant Pharaon, disaient-ils, que de venir dans ce désert pour y mourir faute d'eau. Au lieu de régler l'affaire dans le calme et de se montrer soumis à Jéhovah, Moïse et Aaron marquèrent de l'irritation, ainsi que le montrent les paroles de Nombres 20: 10: « Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau? » Notez que, par ces paroles, Moïse et Aaron, dans un accès de colère, ne donnèrent pas gloire à Jéhovah pour avoir fourni de l'eau d'une

1. Quel trait caractéristique est la colère? Que doivent faire les chrétiens à ce sujet?

2. S'il y a une colère entre deux chrétiens, que doivent-ils faire et quand?

3. Pourquoi faut-il être « lent à se mettre en colère »?

4. a) Parmi quelles autres choses la Parole de Dieu range-t-elle la colère? b) Pourquoi faut-il fuir les mauvais caractères?

5. Jusqu'à quel point Saül était-il enflammé de colère contre David?

6. a) Comment Ozias accueillit-il le conseil du sacrificateur lorsqu'il outrepassa son rôle de roi en brûlant de l'encens dans le sanctuaire?

b) Quel jugement de Jéhovah le frappa?

7. Comment Moïse et Aaron péchèrent-ils en montrant leur irritation devant la nation d'Israël?

manière miraculeuse. Ils s'en attribuèrent apparemment le mérite au lieu d'exalter Jéhovah devant l'assemblée.

⁸ Haman l'Amalécite, dans sa ruse, fit publier un décret royal aux termes duquel tous devaient se prosterner devant lui. Mardoché, serviteur de Dieu, refusa de rendre pareil honneur à l'ennemi condamné par Dieu (Ex. 17:14-16). Haman vit que Mardoché le Juif ne voulait pas capituler en se prosternant devant lui. Alors, nous est-il dit: « il fut rempli de fureur... Il voulut détruire tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus. » Son cœur ne cessait de s'endurcir et il était résolu de faire pendre Mardoché et d'anéantir le peuple de Dieu. Nous savons comment Dieu renversa les rôles. Haman fut exécuté, tandis que Mardoché, Esther et tous les Juifs furent dégagés de l'effet de l'édit en recevant la permission de défendre leur vie. — Esther 3:5, 6; 8:10-12.

⁹ Quand Jésus parla devant la foule dans la synagogue et lui lut un passage dans le rouleau d'Esaié, disant que ce jour-là cette parole de l'Écriture était accomplie, la plupart des auditeurs ne reconnurent pas en lui le Messie et eurent la réaction qui nous est rapportée dans Luc 4:28, 29: « Ils furent tous remplis de colère dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent ces choses. Et s'étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, afin de le précipiter en bas. » Ainsi ceux qui se disaient en relations d'alliance avec Jéhovah rejetèrent, dans un accès d'hostilité, le Fils de Dieu et tentèrent même de le faire périr.

¹⁰ Il est intéressant de noter comment Etienne, quand il fut amené devant le sanhédrin, relata l'histoire des Juifs jusqu'à la venue du Messie. Il leur dit courageusement qu'ils avaient persécuté ceux qui annonçaient la venue du Juste et qu'ils n'avaient pas observé la loi. La colère qui se déclina contre Etienne est rapportée dans Actes 7:54-58: « En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leurs cœurs, et ils grinçaient des dents contre lui... Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. » Remplis d'une fureur démoniaque, ils le mirent à mort.

JUSTE INDIGNATION

¹¹ Il ne faut pas oublier la différence qui existe entre la colère et la juste indignation. Nous savons que la fureur de Jéhovah va se répandre sur tous ses ennemis, ainsi qu'il le déclare souvent dans sa Parole. Si Jéhovah est lent à la colère, cela ne veut pas dire que son courroux ne s'enflamme pas devant une conduite injuste. Voici ce que nous dit le prophète Nahum (1:6): « Qui résistera devant sa fureur? Qui tiendra contre son ardent colère? Sa fureur se répand comme le feu, et les rochers se brisent devant lui. » Jéhovah étend sa pro-

tection sur ses serviteurs fidèles, qui lui sont attachés par un amour exclusif, mais sa fureur et ses forces destructrices se déchaîneront contre les méchants et ils n'échapperont point.

¹² Voici ce que David dit au Psaume 69:25,26 au sujet de la fureur divine: « Répands sur eux ta colère, et que ton ardente fureur les atteigne! Que leur demeure soit dévastée, qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes! » On voit donc d'après les paroles de Jéhovah et celles de ses fidèles serviteurs qu'il est légitime qu'une juste indignation s'exprime contre les ennemis de Dieu. Sa réprobation de l'iniquité se manifestera d'une manière décisive quand il la fera disparaître à Harmaguédon. Nous, chrétiens, nous pouvons nous aussi montrer notre mépris pour les choses de ce monde qui s'opposent à Jéhovah. Il ne nous est pas demandé d'approuver l'injustice. Au contraire, il faut aimer la justice et haïr l'iniquité. Il y a un temps pour chacune de ces choses, nous est-il dit: « Il y a un temps pour tout... un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » — Eccl. 3:1,8.

¹³ Il est également très intéressant de noter ce qui est en horreur à Jéhovah. Cela nous est dit en ces termes: « Il y a six choses que hait (Jéhovah), et même sept qu'il a en horreur: Les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères. » Un peu plus loin, il nous est dit: « La crainte de (Jéhovah), c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais. » Ainsi, nous avons des raisons légitimes de déplorer ce que hait Jéhovah. — Prov. 6:16-19; 8:13.

¹⁴ Un serviteur du Dieu tout-puissant a dit en une autre occasion: « Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge... C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances, je hais toute voie de mensonge. Je hais les hommes indécis, et j'aime ta loi. Je hais, je déteste le mensonge. » — Ps. 119:104, 128, 113, 163.

¹⁵ Lorsque certains dans une assemblée transgressent les lois de Jéhovah et méprisent ses principes en commentant l'adultère, la fornication, en recourant aux injures ou en se livrant à l'ivrognerie, il est donc légitime de s'attendre à ce que les membres de l'assemblée réprovent ceux qui pratiquent ces choses. C'est pourquoi il est important que le comité les ôte du sein de l'assemblée par l'exclusion, car il abhorre ces pratiques. Ceux qui se conduisent de la sorte n'ont pas leur place dans l'organisation pure et honorable de Jéhovah.

¹⁶ Qu'il est donc important de bien comprendre les pensées et les souhaits de Dieu, de reconnaître qu'ils sont parfaits et immuables. Dieu hait la colère et le péché commis sous le coup de la colère. Sachant cela, le chrétien s'appliquera en tout temps à conformer ses

12. a) Qu'a dit David au sujet de la fureur de Jéhovah? Quand atteindra-t-elle son comble? b) Les chrétiens ont-ils le droit de s'indigner? 13. Quelles choses sont en horreur à Jéhovah?

14. Que haïssait David? Qu'aimait-il?

15. Comment les ministres chrétiens regardent-ils ceux qui transgressent les justes principes de Jéhovah?

16. Comment ceux de la société du monde nouveau considéreront-ils la colère et l'indignation?

8. a) Que voulut faire Haman dans sa fureur? b) Que lui arriva-t-il?

9. Au lieu de bien accueillir les paroles de Jésus quand il parla dans la synagogue, comment la plupart de ses auditeurs réagirent-ils?

10. Que fit la foule après avoir écouté Etienne relater l'histoire des Juifs?

11. Pourquoi la fureur de Jéhovah est-elle légitime?

voies et ses pensées aux voies et aux pensées de Jéhovah. Chaque chrétien sera lent à se mettre en colère; il fuira la fureur. Et l'indignation? Que ce soit l'in-

dignation de Jéhovah qui s'exprime, car il le fait selon la justice et il détruira ainsi pour toujours les choses détestables qui violent ses principes.

LES DEUX COMMANDEMENTS dont la loi dépend



«**M**AÎTRE, quel est le plus grand commandement de la loi?» demanda l'un des pharisiens à Jésus. Celui-ci lui répondit: «Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.» — Mat. 22: 34-40.

Ici, Jésus soulignait les exigences fondamentales de la loi, non pas simplement les dix commandements mais toute l'alliance de la loi avec ses plus de six cents ordonnances données par Dieu, ainsi que les écrits des prophètes. Il convient de noter que les deux commandements que Jésus choisit comme étant de la plus grande importance ne furent pas tirés du décalogue, mais ils faisaient partie de la loi, laquelle, affirma-t-il, dépendait entièrement d'eux.

Dans Deutéronome 6:5 se trouve ce commandement des plus importants, mais ce n'est pas le seul endroit où on le rencontre. L'idée en est souvent répétée, l'obéissance des Israélites à tous les commandements que Dieu leur avait donnés reposant sur elle. En exhortant le peuple à obéir à toutes les lois de Dieu, Moïse déclara: «Israël, que demande de toi Jéhovah, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes Jéhovah, ton Dieu, en marchant dans toutes ses voies, en aimant et en servant Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme?» — Deut. 10:12, AC.

Si les Israélites aimaient vraiment leur Dieu, ils ne tourneraient jamais vers d'autres dieux, ils n'accorderaient pas leur dévouement, qui lui était dû, à une image taillée, ne prendraient pas le nom de Jéhovah d'une manière indigne, ni ne feraient du jour du sabbat, qu'il avait réservé spécialement à son culte, un jour de gain personnel. La violation de l'un quelconque de ces commandements ou de l'une quelconque des autres ordonnances justes de Dieu, trahirait de leur part un manque d'amour. Par conséquent, ce commandement peut être désigné à juste titre comme le «plus grand commandement de la loi».

Il en est ainsi également du commandement relatif à l'amour du prochain. Rapporté dans Lévitique 19:18, il énonce: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Ce commandement est fondamental, il est mentionné en relation avec d'autres obligations. Par exemple, dans le trente-quatrième verset du même chapitre, il est fait allusion à ce commandement à propos de la ma-

nière d'agir envers les résidents temporaires dans le pays. La nature fondamentale de cette exigence relative à l'amour du prochain se voit encore dans le fait que celui qui aime son semblable ne déshonorerait pas ses parents, ne commettrait ni meurtre ni adultère, ne déroberait pas ce qui appartient à son prochain, ne lui nuirait pas en portant un faux témoignage contre lui, ni ne convoiterait les choses qui appartiennent à autrui. La violation de l'un quelconque de ces commandements constituerait un manquement à l'obligation encore plus essentielle d'aimer son prochain. «L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi.» — Rom. 13:8-10.

PREUVE DE L'AMOUR DE DIEU

Les commandements cités par Jésus énoncent clairement l'obligation pour l'homme d'aimer à la fois Jéhovah Dieu et son prochain. Cependant, cela fait ressortir d'une façon marquante l'amour que Jéhovah manifeste à l'humanité. L'amour n'est pas quelque chose qui prend sa source dans les hommes. C'est un attribut dont le Créateur les a dotés. Par conséquent, notre aptitude à aimer est le résultat de ce que Dieu a fait pour nous. Ses expressions d'amour à notre égard appellent, en retour, une démonstration de notre amour envers lui. «Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.» (I Jean 4:19). Par conséquent, lorsque nous apprenons que la loi dépend des deux commandements relatifs à l'amour de Dieu et à celui du prochain, cela nous incite à examiner de quelle façon Dieu lui-même a fait preuve d'amour à propos de la loi.

A Abraham, ancêtre de la nation d'Israël, Jéhovah promit que ses descendants se multiplieraient et habiteraient le pays de Canaan qui leur appartiendrait. Il dit encore: «Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre.» — Gen. 22:18, Jé.

Quatre cents ans environ après, il délivra miraculeusement les Israélites de l'esclavage égyptien, et au mont Sinaï, il leur donna l'alliance de la loi en tant que constitution pour sa nation nouvellement formée. Il a été dit concernant cette loi: «Quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes (des règlements et des décisions judiciaires justes, NW), comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui?» — Deut. 4:8.

Non seulement ces lois données par Dieu étaient justes, réglementant d'une façon convenable les relations de l'homme avec Dieu et avec son semblable, mais

elles avaient encore une plus grande signification. Sous inspiration l'apôtre Paul écrit que « la loi possède une ombre des biens à venir ». Jésus lui-même montra que la loi devait être accomplie (Héb. 10:1; Mat. 5:17,18). Et, dans Galates 3:19,24, le but de la loi est clairement énoncé ainsi: « Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée (ajoutée, *Jé* [à l'alliance abrahamique]) ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été (transmise, *NW*) par des anges, au moyen d'un médiateur. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » La loi rappelait constamment aux Juifs leur imperfection et gravait dans leur esprit la nécessité d'un sacrifice parfait qui pourrait ôter réellement leurs péchés. Mais cela demandait que Dieu exerçât de nouveau son amour pour accomplir des « bonnes choses à venir (*NW*) » et envoyât « son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi » (Gal. 4:4,5). C'est à un tel amour que l'apôtre Jean se réfère quand il dit: « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » (I Jean 4:10). Par conséquent, l'amour qui sert de fondement à la loi, qui amena l'accomplissement de ses types prophétiques et invita les Israélites à y répondre en aimant Dieu et leur prochain, c'est l'amour que Dieu lui-même a manifesté.

OBEISSANCE À LA LOI

Pour ceux qui se trouvaient sous la loi, il ne suffisait pas de faire une déclaration verbale d'amour pour Dieu, il ne suffisait pas non plus qu'ils donnent une preuve de leur obéissance. Ils devaient aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur pensée, de toute leur âme. L'adoration des lèvres seules n'était pas acceptable. « (Jéhovah) a dit: Puisque ce peuple ne me rend hommage que de bouche et ne m'honore que des lèvres, et qu'il tient son cœur éloigné de moi, et que sa piété à mon égard se borne à des préceptes d'hommes, à une leçon apprise... la sagesse de ses sages restera court, l'intelligence de ses gens d'esprit se voilera. » — Es. 29:13,14, *Zadoc Kahn*.

Jésus reprit les scribes et pharisiens religieux parce que, dans leur propre justice, ils prêtaient attention à certains détails de la loi tout en ne se montrant pas à la hauteur dans les questions qui révéleraient une bonne condition de cœur. Il dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! qui coulez le moucheron, et qui avealez le chameau. » (Mat. 23:23,24). Aveuglés par leur propre justice, ils manquaient le but de la loi. Ils n'avaient pas d'amour pour Dieu et pour la justice. Considérant le commun peuple comme inférieur à eux, ils n'avaient pas d'amour pour leur prochain. Ils ne reconnaissaient pas leur condition pécheresse et leur besoin d'un rédempteur, et bien que leurs prophètes l'eussent identifié, ils rejetèrent le Messie quand il parut. Mais, ceux qui acceptèrent que la loi leur servit de tuteur pour les conduire au Christ manifestèrent de l'amour: « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13:35.

LE POINT DE VUE DU CHRÉTIEN

Bien que l'alliance de la loi elle-même soit passée, les vérités fondamentales et les principes qui lui servaient de base subsistent. Jéhovah ne cesse d'être le seul vrai Dieu, celui à qui ses créatures doivent un dévouement exclusif. Si les Israélites avaient toute raison d'aimer Jéhovah en réponse à l'amour qu'il leur avait témoigné, les chrétiens actuels en ont encore une meilleure. Dieu a conclu une nouvelle alliance avec l'assemblée chrétienne: « Non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'eux ont rompue, quoique je fusse leur époux », dit Jéhovah. « Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël [spirituel], après ces jours-là, dit Jéhovah: Je mettrai ma loi au dedans d'eux et je l'écrirai sur leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah » car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché. » — Jér. 31:31-34, *AC*.

Nous vivons maintenant au temps où celui qui donna sa vie en sacrifice, pour ôter les péchés afin que nous puissions obtenir la vie, règne en qualité de Roi et détruira bientôt l'auteur du péché, Satan le Diable. Avec de telles perspectives glorieuses, il est temps pour nous de montrer notre amour pour Dieu en remplissant notre esprit de la connaissance exacte de sa volonté. Nous devons recevoir la loi de Dieu dans notre cœur et être poussés à manifester notre amour pour Dieu en obéissant à ses commandements. Si nous discernons quelle est la volonté divine et éprouvons en même temps un profond amour pour Dieu, nous ne nous en écarterons pas pour un gain personnel quelconque, même sous la pression de ceux qui nous persécutent. Nous serons loyaux envers Dieu parce que nous l'aimons. — I Jean 5:3.

Et qu'en est-il de l'exigence d'aimer son prochain comme soi-même? Après avoir entendu énoncer cette exigence, celui qui voulait se justifier dit à Jésus: « Et qui est mon prochain? » Jésus répondit par une illustration. Il raconta l'histoire d'un homme qu'on avait battu et dépouillé sur la route de Jéricho. Un prêtre qui passait près de là, puis un Lévite, continuèrent leur route, sans apporter leur aide à l'homme demi mort étendu sur le bord du chemin. Mais un Samaritain, ému de compassion, lui donna les premiers soins, le conduisit à une hôtellerie et paya son entretien jusqu'à ce qu'il fût guéri. Il est facile de saisir qui se révéla être le prochain de l'homme tombé au milieu des voleurs. Jésus ajouta: « Va, et toi, fais de même. » — Luc 10:29-37.

On ne gagne rien en cherchant à éluder la question, en cherchant à se persuader que seul un petit nombre de créatures humaines est digne de notre pitié et de notre aide. Jésus insista fortement là-dessus quand il dit: « Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis... priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même? Et

si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les (hommes des nations, NW) aussi n'agissent-ils pas de même? (Mat. 5: 43-47). «Ainsi donc», dit Paul, «pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.» — Gal. 6: 10.

Cela n'exige pas du chrétien qu'il se laisse duper par des personnes qui organisent des collectes pour des œuvres de bienfaisance et qu'il leur donne de l'argent. Dans la parabole du bon Samaritain, celui qui fut approuvé n'entra pas seulement dans la ville pour y chercher quelqu'un, à qui il remit de l'argent pour qu'il prenne soin de l'homme ayant besoin d'aide. Puisqu'il était sur place, il lui vint en aide personnellement et paya lui-même la note de la victime à l'aubergiste.

Quand il s'agit des nécessités matérielles de la vie, les chrétiens savent que leurs expressions verbales d'amour doivent être appuyées par des actes. Jacques dit à ce sujet: «Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il?» — Jacq. 2: 15, 16.



*Tu ne te
prosterneras point
devant une image
taillée*

NOMBREUX sont les édifices religieux remplis d'images de Jésus, de Marie et des «saints», devant lesquelles, journellement, des centaines de personnes se prosternent, particulièrement dans les pays catholiques romains.

Ces gens se déclarent attachés aux dix commandements; cependant l'un de ceux-ci dit: «Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu (exigeant un dévouement exclusif, NW).» — Ex. 20: 4, 5, AC.

Or, puisqu'il est évident que les images ressemblent à ce qui est, soit dans le ciel, soit sur la terre, ou dans les eaux de la mer, et que les gens se prosternent devant elles, on pourrait conclure naturellement qu'il y a là une violation des dix commandements. Mais il n'en est rien, réplique le cardinal Gibbons dans son livre *La foi de nos pères*. Il dit à ce sujet: «Chaque



Cependant, il y a encore d'autres choses plus importantes et qui révèlent un plus grand amour. Jésus nous rappelle qu'il ne faudrait pas s'inquiéter à l'excès des choses matérielles de la vie. «Car toutes ces choses... votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.» (Mat. 6: 32, 33). C'est en dirigeant l'attention de notre prochain sur le royaume de Dieu et sa justice que nous lui manifesterons le plus grand amour. Ceux qui sont faibles et malades spirituellement, ceux qui ont faim et soif de justice, doivent être nourris des vérités fortifiantes de la Parole de Dieu. Ils ont besoin de quelqu'un qui manifeste un intérêt affectueux pour leur bien-être spirituel. Jésus nous instruit à faire preuve d'un tel intérêt quand il dit: «Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations.» — Mat. 28: 19, Jé.

Oui, l'amour est tout aussi essentiel à la manière de vivre d'un chrétien que l'était aux Israélites l'obéissance à la loi. Nous ne sommes pas sous la loi, mais nous sommes dans l'obligation d'aimer Jéhovah notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée et de toute notre âme, et notre prochain comme nous-mêmes.

enfant catholique comprend clairement la différence essentielle existant entre une idole païenne et une image chrétienne. Les païens considéraient une idole comme un dieu doué d'intelligence et des autres attributs de la divinité. Ils étaient donc idolâtres ou *adorateurs d'images*. Les chrétiens catholiques savent qu'une image sainte n'a ni l'intelligence ni le pouvoir de les entendre ou de les aider. Ils lui rendent un respect relatif, c'est-à-dire, le respect religieux qu'ils rendent à l'image est proportionné à la vénération qu'ils éprouvent pour l'original céleste auquel elle se réfère. » Mais est-il vrai que seule une adoration relative est rendue aux images? Non, comme nous allons le voir.

Par exemple, le livret-guide de la célèbre cathédrale de Chartres, en France, dit-il: «Marie est adorée par l'intermédiaire d'une image appelée Notre Dame de la Crypte?» Non, mais on peut lire: «Pendant de nombreux siècles, Notre Dame de la Crypte [ici, une image] a accepté l'hommage de ses dévots.»

En outre, s'il était vrai que l'image dût simplement rappeler à l'adorateur un «saint» particulier qu'il invoque, alors, n'importe quelle image de ce saint invoqué servirait au même but. Mais c'est un fait bien connu que certaines statues sont l'objet d'une vénération bien plus grande que d'autres, certaines sont considérées comme bien plus efficaces, d'autres attirent des foules bien plus nombreuses et des statues particulières sont souvent invoquées pour des choses particulières.

C'est ainsi que le guide Chartres dit encore: «Notre Dame de la Belle Verrière était jadis un objet de vénération, elle était particulièrement invoquée par les femmes avant d'accoucher.» Un autre exemple que l'on peut citer est la prééminence accordée à l'image de «Jésus de Medinaceli» dans les processions de la semaine sainte par les catholiques espagnols dévots.

Le cardinal Gibbons peut faire la distinction entre une image et une idole et affirmer énergiquement que la première est simplement une aide pour adorer, mais quand des pèlerinages sont faits en l'honneur d'une image sculptée particulière, alors, celle-ci prend une va-

leur qui lui est propre, en violation flagrante du commandement de Dieu interdisant qu'on rende l'honneur à une image taillée. Que des pèlerinages sont faits en l'honneur d'images particulières est révélé dans le *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e Siècle* (Larousse), Tome XII, page 519 en ces termes: « Un jour, cent dix délégués accomplirent un pèlerinage à la Vierge Noire à Chartres. »

En fait, ce même dictionnaire encyclopédique, dans son tome IX, page 574, fait la déclaration véridique suivante: « L'idolâtrie n'est rien d'autre, au sens étymologique du mot, que l'adoration des *images*. Les plus anciens Pères de l'Eglise interdisaient formellement les représentations sculptées et peintes dans les temples et dans tous les lieux où des prières étaient offertes. Ce fut vers le troisième ou quatrième siècle que l'Eglise commença à se départir, sous ce rapport, de sa sévérité... Ces représentations de personnes, de mystères et de faits religieux, devinrent rapidement des objets d'adoration, de véritables idoles, spécialement en Occident. »

PLUS QU'UN HONNEUR RELATIF

Si l'on accordait aux images sculptées un honneur simplement relatif, alors on devrait rendre le même honneur à toutes les images de Jésus, et on devrait leur accorder un honneur plus grand qu'aux images des autres saints. Ce n'est toutefois pas le cas. C'est ainsi que le livre *Pèlerinages célèbres aux Principaux Sanctuaires de Notre-Dame*, publié par la Société de Saint-Augustin, parle, non pas des « saints », mais des images elles-mêmes comme étant miraculeuses. Il déclare que St-Louis fit don à la basilique du Puy d'« une statue miraculeuse qu'il avait rapportée de la terre sainte ». Et il appelle les images de Notre-Dame de Grâce à Lille des images « miraculeuses ».

Montrant encore que le but des images n'est pas simplement de rappeler aux dévots le personnage qu'ils prient, mais qu'elles sont considérées comme ayant une valeur en elles-mêmes, cet ouvrage dit au sujet de *Mater Boni Consilii* (Sainte Mère du Bon Conseil) à Gensano, près de Rome: « On rencontre des copies miraculeuses de la sainte image en Espagne, en Belgique, en Bohême, en Autriche et en Amérique. Les Augustins et les Rédemptoristes travaillent avec le désir d'étendre l'adoration de Notre-Dame du Bon Conseil et, dans tous les lieux où ils érigent des autels en son honneur, les foules affluent et les faveurs célestes se multiplient. »

Les autorités catholiques admettent qu'au huitième siècle de notre ère chrétienne, de nombreux catholiques rendirent aux images un honneur plus que relatif en ce sens qu'ils donnaient des baisers aux images et s'attendaient à ce qu'elles guérissent les malades, misent fin à un incendie ou à une inondation par une sorte de magie. Mais douze siècles plus tard, nous constatons qu'on accorde aux images un honneur plus que relatif. Quiconque a visité la cathédrale de St-Pierre à Rome sait que les catholiques dévots baisent encore de nos jours des statues, en particulier l'orteil d'une certaine image de Pierre. Disons en passant qu'il y a de bonnes raisons de croire que cette statue de Pierre fut retirée d'un ancien temple romain, le Panthéon, et qu'elle était primitivement la statue érigée à Jupiter par les Romains païens!

Que, même dans les temps modernes, on attribue une sorte de magie à ces statues ressort de l'ouvrage approuvé par l'Eglise *Mille pèlerinages à Notre-Dame*,

publié sous l'imprimatur de Petrus Brot le 18 décembre 1953. Dans son troisième tome, page 108, il dit à propos de Notre-Dame de la Garde: « Quand le choléra s'abattit avec fureur sur Marseille en 1832, le clergé et les habitants montèrent au sanctuaire et descendirent la statue, la promènèrent à travers la ville et le terrible fléau s'éloigna. »

« LE CHRIST DE LA PITIÉ »

L'une des preuves les plus marquantes que les images elles-mêmes sont considérées comme ayant une valeur propre, c'est que les prières dites devant certaines d'entre elles ont, croit-on, plus de valeur que les prières dites devant d'autres images. Citons fort à propos l'histoire extraordinaire du célèbre « Christ de la pitié », du Christ souffrant. C'est à cette image que l'on doit probablement une grande partie de la tristesse écrasante de l'art religieux du quinzième siècle, contrastant violemment avec la grande joie manifestée par les apôtres et les autres chrétiens du premier siècle. — Luc 1: 46-49; I Pierre 1: 8.

Un certain nombre de ces images montrent le Christ mort dans les bras de Marie. Mais, dans *L'Art Religieux de la fin du Moyen Age en France*, page 100, Emile Mâle, autorité française marquante dans l'art religieux, demande, à propos d'une image montrant le Christ seul, mort et les bras croisés sur la poitrine:

« Comment peut-on expliquer le succès de cette image? Pourquoi la trouvait-on au quinzième siècle dans toute l'Europe? La raison est très simple: En vertu des considérables indulgences qui s'y rattachaient. Si, après s'être confessé, on récitait devant une représentation du « Christ de la pitié » sept *Pater*, sept *Avé* et sept courtes prières appelées oraisons de St-Grégoire, on obtenait six mille ans de pardon réel. »

Mais ce n'était qu'un commencement! Il poursuit: « Au cours du quinzième siècle, le pape grossit le nombre déjà surprenant des indulgences, et celui des années se multiplia prodigieusement. Un manuscrit conservé dans la Bibliothèque Ste-Geneviève, à Paris, parle de quatorze mille ans, un retable* d'Aachen (retable de la Messe de St-Grégoire dans une chapelle de la cathédrale de Aachen, Allemagne) parle de vingt mille ans; et, finalement, les livres d'Heures de la fin du quinzième siècle n'annoncent pas moins de quarante-six mille ans d'indulgence. » « Mais », rappelle Mâle, « dans chaque cas, comme on l'a vu, il était nécessaire d'avoir sous les yeux l'image du Christ de la pitié. »

Sans faire de digression pour demander sur quoi repose le nombre de 46 000 années, et pourquoi, à la fin du quinzième siècle, ce petit nombre de prières étaient estimées huit fois plus précieuses et efficaces qu'au début de ce siècle, le fait demeure que tout ce qui précède démontre la fausseté de la prétention que l'honneur rendu aux images est relatif et qu'on ne leur attribue pas de pouvoirs en elles-mêmes. Par conséquent, l'histoire témoigne que les commandements de Dieu interdisant de rendre l'honneur aux images ont été et sont violés par les adorateurs de la communauté catholique romaine.

INCONNUE DES PREMIERS CHRÉTIENS

Les chrétiens du premier siècle connaissaient leur Bible. Nous le savons par les nombreuses citations

* Un retable est « une tablette surélevée ou un dossier, placé au-dessus de la table d'un autel sur laquelle sont posées des lumières d'autel, des fleurs, etc. » et des inscriptions. — Webster.

qu'ils firent des Ecritures hébraïques dans leurs écrits. Par elle, ils savaient que l'approbation ou le rejet par Dieu de la nation d'Israël dépendait absolument des mesures prises par la nation à l'égard des idoles et de l'adoration des images. Ils savaient bien que Dieu bénissait les Israélites quand ils rejetaient toutes les formes d'adoration des images, tandis qu'il les rejetait lorsque, en violation flagrante du commandement de Dieu, ils dressaient des statues et se prosternaient devant elles. — Deut. 4: 23-28; Jér. 22: 8, 9.

Les chrétiens du premier siècle prirent bien garde de ne pas être rejetés comme les Juifs à cause de l'adoration des images ou idolâtrie. C'est pourquoi ni Jésus ni aucun de ses premiers disciples n'eurent rien à voir à ce culte. Paul donna le clair avertissement suivant: « Mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. » Et, des années après, l'apôtre Jean écrivit: « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » — I Cor. 10: 14; I Jean 5: 21.

Cette position ne fut pas abandonnée à la mort des apôtres. Le Dr Augustus Neander, Juif converti au christianisme, dont l'histoire chrétienne primitive est, d'après la *Cyclopaedia* de MacClintock & Strong, sans égale, dit dans *Histoire de la religion chrétienne et de l'Eglise* (des trois premiers siècles): « Primitivement, l'emploi des images était absolument éloigné du culte chrétien et des églises, et il en fut ainsi pendant toute cette période. La mixtion de l'art et de la religion, et l'emploi d'images pour cette dernière, paraissaient aux premiers chrétiens comme une pratique païenne. »

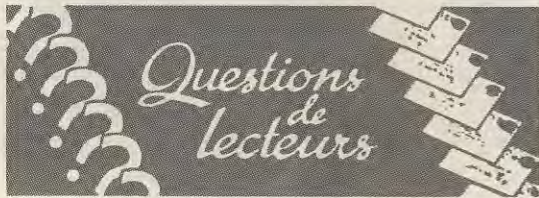
Les paroles de Clement d'Alexandrie citées par Neander révèlent à quel point les premiers chrétiens étaient éloignés de l'adoration des images: « Il ne nous faut pas nous attacher à ce qui est sensuel, mais nous élever vers ce qui est spirituel; l'habitude de considérer journalièrement la nature divine outrage sa dignité; et désirer honorer un être spirituel par de la matière terrestre n'est rien d'autre que de la déshonorer par sybaritisme. » Neander montre encore que ce furent les païens qui, les premiers, firent des images de Jésus-Christ et des apôtres: « Eusèbe affirme également (H. E. vii. 18) que les païens furent les premiers à faire des portraits du Christ, de Pierre et de Paul, qu'ils considéraient, d'après leurs conceptions païennes,

comme des bienfaiteurs de l'humanité. Cela peut aisément s'expliquer par l'esprit d'éclectisme (sélection), qui existait alors. »

Cependant, cela ne devrait pas nous surprendre, que, peu à peu, ce sybaritisme l'emporta, car ne fait-il pas appel à l'égoïsme? Il est plus facile d'exprimer ses sentiments à l'égard d'un objet visible qu'à l'égard d'un personnage invisible. En outre, Jésus et les apôtres n'ont-ils pas averti qu'il y aurait une apostasie de la vraie foi après la mort des apôtres? Si, et les faits montrent que leurs paroles prophétiques s'accomplirent. — Mat. 13: 25; Actes 20: 29, 30.

Il est vrai que Dieu ordonna de faire des images, les chérubins du propitiatoire et les représentations de chérubins sur certains rideaux du tabernacle. Mais notez que ces chérubins étaient cachés à la vue des Israélites, et rien n'indique que les prêtres qui les voyaient leur adressaient des prières. Lorsqu'un groupe de prêtres apostats prit la liberté d'utiliser l'arche de l'alliance avec ses chérubins comme un fétiche, Jéhovah Dieu permit aux Philistins de s'en emparer, au grand effroi des Israélites et du vieux sacrificateur Eli en particulier. — Ex. 25: 19-21; Nomb. 4: 5; I Sam. 4: 3, 4, 11, 17, 18.

Jéhovah Dieu connaît le cœur de l'homme. Il sait qu'il est tortueux et méchant. Il sait combien il est enclin à adorer la créature plutôt que le Créateur; les Israélites en donnèrent un exemple frappant dans le culte qu'ils rendirent au serpent d'airain que Moïse dressa dans le désert. C'est pourquoi Jéhovah interdit à maintes reprises, en termes clairs, de faire des images et de se prosterner devant elles. Bien que le cardinal Gibbons prétende que tout enfant catholique sait faire la différence entre une image religieuse convenable et une idole païenne, ce que l'on fit avec des images lors de l'épidémie de choléra en France, dont il a été parlé ci-dessus, montre que la Hiérarchie catholique romaine elle-même ne sait pas faire la différence, car elle a attribué et attribue encore un pouvoir à ces images. C'est pourquoi ceux qui désirent plaire à Jéhovah éviteront ces images comme aides dans l'adoration et se prosterneront uniquement devant Jéhovah Dieu. — II Rois 18: 4; Jér. 17: 9.



● En Matthieu 12: 40, Jésus déclara qu'il séjournerait trois jours et trois nuits dans le sein de la terre et certains pensent que ces paroles signifient 72 heures complètes. Et pourtant, les publications de la Société parlent de cette période comme « d'une partie de trois jours ». Pourquoi? — B. W., Canada.

Ceux qui avancent que Jésus demeura dans la tombe 72 heures durant, soit trois jours et trois nuits complets, basent leur argumentation sur les paroles de Jésus en Matthieu 12: 40: « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » Cependant, conclure que

cela fait 72 heures amène à la création d'un conflit avec les Ecritures qui disent que Jésus fut ressuscité « le troisième jour », et non le quatrième. Cette façon de voir est donc manifestement erronée. — Actes 10: 39, 40.

Dans la Bible, « trois jours » ne représentent pas nécessairement une pleine période de 72 heures. Nous avons un exemple de cette façon de voir en I Rois 12: 5, 12, alors que le roi Roboam disait à ses gens: « Allez et revenez vers moi dans trois jours. » Devaient-ils revenir effectivement dans trois jours pour se conformer à ce commandement? S'ils avaient pensé que cet ordre leur enjoignait de revenir après trois jours, ils ne seraient réapparus que le quatrième jour. Cependant, ni eux ni le roi ne l'entendirent ainsi. C'est pourquoi le verset 12 nous éclaire en disant: « Jéroboam et tout le peuple vinrent à Roboam le troisième jour, suivant ce qu'avait dit le roi: « Revenez vers moi dans trois jours. » Ils revinrent donc après qu'une partie des trois jours se furent écoulés: le premier étant le jour durant lequel le roi les envoya, le second le suivant, et le troisième le jour de leur retour devant le roi. Veuillez également consulter Genèse 40: 13, 20; 42: 17, 18; Esther 4: 15, 16; 5: 1.

Jésus donna lui-même le sens de cette explication, avant sa mort et après sa résurrection. Après avoir fait sa déclaration de Matthieu 12: 40, il expliqua ensuite: « Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. » Ce qu'il confirma après sa résurrection en ces termes: « Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait

et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour. — Mat. 17: 22, 23; Luc 24: 46.

La Bible montre donc clairement que Jésus ne fut dans la tombe « qu'une partie des trois jours ». Il mourut le vendredi après-midi, veille du sabbat juif (Mat. 27: 45-50; Jean 19: 31). Il ressuscita d'entre les morts de bon matin, le premier jour de la semaine juive, soit le dimanche matin (Jean 20: 1). Ainsi, il fut dans la tombe une partie du vendredi, le samedi tout entier, et il ressuscita de bonne heure le dimanche matin.

● Est-il nécessaire qu'une sœur se couvre la tête lorsqu'elle prie en présence d'un frère qui n'est pas son mari? Lui est-il nécessaire d'adopter une telle attitude quand elle conduit une étude biblique dans ces circonstances, ou en présence d'un serviteur de l'assemblée qui la conseille, ou lorsque le serviteur de circuit l'accompagne? — M. S., Etats-Unis.

Il n'y a aucune raison qu'une femme vouée prononce la prière en présence d'adultes masculins voués (I Cor. 11: 3). Au Bethel de Brooklyn, une sœur n'est jamais invitée à faire la prière pour la famille. Donc, aussi longtemps qu'un adulte voué est présent, que ce soit à l'assemblée ou au foyer, il devrait représenter le reste de la compagnie dans la requête formulée à Jéhovah Dieu. Si un mari non voué désire entendre sa femme prononcer une prière, elle peut le faire, mais, par respect pour l'autorité du mari, elle devrait se couvrir la tête (I Cor. 11: 5, 10). Lorsque le mari est absent, mais que de jeunes fils voués sont présents, la mère devrait également se couvrir la tête pour prier. Dans une telle occasion, elle peut prier elle-même ou demander à un de ses fils voués de le faire. Mais un fils non baptisé ne devrait jamais représenter les membres de la famille vouée dans la prière. Quand seules sont présentes la mère et les filles vouées, la mère peut inviter une de ses filles à prononcer la prière si elle le désire; en ce cas, aucune n'a besoin de se couvrir.

COMMUNICATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. — Es. 61: 1-3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai » ou un autre livre avec une brochure quelconque moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

Que celui qui aime la vie poursuive la paix. — I Pierre 3: 10, 11.

- 1 Que ton royaume vienne. — Mat. 6: 10, NW. wF 15/2/59 7
- 2 Sache que c'est pour toi que je porte l'opprobre. Dès que tu m'as communiqué tes paroles, je les ai dévorées; elles sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur, parce que ton nom est invoqué sur moi, Jéhovah. — Jér. 15: 15, 16. AC. wF 1/6/59 24, 25a
- 3 En ce jour, (Jéhovah) des armées sera... un esprit de justice pour celui qui est assis au siège de la justice et une force pour

Il peut pourtant y avoir des cas où il est souhaitable qu'une sœur conduise une étude biblique en présence d'un frère voué, cas mentionné par la question; ou encore si elle doit conduire une étude biblique avec un frère nouvellement baptisé qui a encore besoin d'aide. Quelle conduite lui faut-il alors adopter? Le frère devrait prononcer la prière; ensuite la sœur conduire l'étude, la tête couverte. Elle agira ainsi par respect pour l'ordre théocratique, car, tout comme elle, ce frère est membre de l'assemblée de Dieu où c'est l'homme qui devrait enseigner (I Tim. 2: 11, 12). Si une sœur conduit une étude avec son mari non voué ou avec une autre personne, mais en présence de celui-ci, elle devrait également se couvrir. Elle reconnaîtra par là que c'est le mari qui doit dispenser l'enseignement biblique dans la famille, mais qu'il est représenté par sa femme.

De diverses manières, la loi de Moïse rappela aux femmes Israélites la position que les hommes occupaient devant Jéhovah afin qu'elles ne perdissent point de vue l'autorité de l'homme et ne commettent l'erreur d'Eve. Par exemple, la circoncision, marque physique distinguant le peuple de l'alliance de Jéhovah, ne s'appliquait qu'aux mâles. La période d'impureté d'une mère qui avait donné naissance à une fille était le double de celle prescrite lors de la mise au monde d'un garçon. Quand Jésus nourrit miraculeusement des multitudes, les apôtres ne comptèrent que les hommes: « Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants. » « Ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans les femmes et les enfants. » — Ex. 12: 48; Lévi. 12: 2, 5; Mat. 14: 21; 15: 38.

Le même comportement doit se rencontrer dans l'assemblée. La sœur qui se couvre respecte la position théocratique de l'homme. En plus de sa riche signification symbolique, cette attitude contribue à l'harmonie et à la paix. Elle aide les femmes chrétiennes à se prémunir contre l'exercice d'une influence qui ne leur appartient pas et prévient les hommes chrétiens d'une chute semblable à celle d'Adam, de Samson, du roi Salomon et des membres de l'église de Thyatire. — Apoc. 2: 20-23.

- ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. — Es. 28: 5, 6. wF 15/7/59 16, 17b
- 4 En tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère. — Rom. 11: 13. wF 15/3/59 21, 20a
- 5 Diotrèphe... ne nous reçoit pas; c'est pourquoi, si je viens, je me souviendrai des œuvres qu'il fait en débitant de méchantes paroles contre nous; et, non content de cela, lui-même il ne reçoit pas les frères et il empêche ceux qui veulent [les recevoir], et les chasse de l'assemblée. — II Jean 9, 10. Da. wF 1/6/59 20, 21a
- 6 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. — Apoc. 21: 4. wF 15/4/59 19, 20a
- 7 Faites des disciples de gens de toutes les nations. — Mat. 28: 19, NW. wF 15/9/59 11a
- 8 Recherche et poursuis la paix. (Jéhovah) tourne sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir. — Ps. 34: 15, 17. wF 1/2/60 8, 9
- 9 C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. Car quiconque invoquera le nom (de Jéhovah) sera sauvé. — Rom. 10: 10, 13. wF 1/5/60 8, 9a
- 10 Bien que, en regard au temps, vous deviez être des maîtres, vous avez de nouveau besoin que quelqu'un vous enseigne les premiers rudiments des saintes déclarations de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. — Hébr. 5: 12, NW. wF 15/1/59 5, 6a
- 11 Chaque jour, dans le temple et de maison en maison, ils continuaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle. — Actes 5: 42, NW. wF 15/2/59 5a
- 12 Que vous alliez à droite ou que vous alliez à gauche, tes oreilles entendront une parole derrière toi, disant: C'est ici le chemin, marchez-y. — Es. 30: 21, Da. wF 1/5/60 14a
- 13 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. — I Cor. 15: 33. wF 15/1/60 16, 17
- 14 Vous devez être renouvelés dans la force qui anime votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritables. — Eph. 4: 23, 24, NW. wF 15/5/60 8a
- 15 Demandez la paix de Jérusalem... à cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein. — Ps. 122: 6, 8. wF 1/2/60 8a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 20 novembre: Demeurer ensemble dans l'honneur, § 1-21, page 324.
- 27 novembre: Demeurer ensemble dans l'honneur, § 22-32, et La colère et l'indignation, page 329.



La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1960 N° 22

Périodique bimensuel

L'« ESCLAVE FIDÈLE ET
PRUDENT » EST ÉVEILLÉ

RESTEZ ÉVEILLÉS
AVEC L'ESCLAVE FIDÈLE ET PRUDENT.

LES ÉCRIVAINS DE DIEU
QUI ÉTAIENT-ILS?

COMMENT L'ESPRIT DE DIEU OPÈRE-T-IL
DE NOS JOURS?

“VOUS ÊTES MES TÉMOINS”, DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaie 54:13.

SOMMAIRE

Présentez-vous l'autre joue?	339
L'« esclave fidèle et prudent » est éveillé	340
Restez éveillés avec l'« esclave fidèle et prudent »	343
Les écrivains de Dieu, qui étaient-ils?	347
Comment l'esprit de Dieu opère-t-il de nos jours?	348
Questions de lecteurs	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1906	Li - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1928 et 1929	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GV - Gaius de Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 22
NOVEMBER 15, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Hollandais	Arméniens	Islandais
Allemand	Ilocoano	Bengali	Kanarais
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala
Arabe	Italien	Birman	Marathi
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Méti
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou
Chichona	Portugais	Croate	Pangasinan
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiament
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais
Danois	Tagala	Visayan	Russe
Espagnol	Twi	Hongrois	Samoan
Finois	Kosa	Ibanag	Sésouto
Français	Zoulou	Ibo	Siamois
Grec			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.-
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.-
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.-
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.-
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.-

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

15 novembre 1960

N° 22

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Présentez-vous
l'autre
joue?



SI QUELQU'UN vous frappe sur la joue droite, lui tendez-vous la gauche? Dans son sermon sur la montagne, Jésus présenta cette manière de faire comme une règle de conduite à suivre pour tous les chrétiens. La pratiquez-vous? Vous êtes-vous déjà surpris à dire, dans un tel moment: « Je vais lui rendre la pareille! » Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de rendre injure pour injure et coup pour coup pour éviter aux gens d'aller trop loin. Pensez-vous ainsi? Croyez-vous que les paroles de Jésus soient agréables à entendre, mais par contre, impraticables? — Prov. 24: 29.

Aujourd'hui, ceux qui professent le christianisme qualifient souvent les enseignements de Jésus de sublimes, mais impraticables dans ce monde méchant. Oliver Wendell Holmes l'exprima fort bien en ces termes: « Beaucoup de gens font du sermon sur la montagne le pavillon de leur vaisseau, mais fort peu leur gouvernail de direction. » Semblables aux pharisiens, souvent, les peuples de la chrétienté « disent, mais ne font pas ». — Mat. 23: 3.

D'après H.R. Trevor-Roper, professeur à l'Université d'Oxford, « depuis 1914, le monde a pris un nouveau tournant... 1914 a clos une longue période de paix générale et ouvert la voie à un nouvel âge de violence dans les pas duquel sont apparus de nouveaux principes: « Profitez des autres avant qu'ils ne profitent de vous. » « Tirez tout ce que vous pouvez, mais ne lâchez que le moins possible. » « Rendez-le mal pour le mal. » Les gens en sont venus à de tels principes et ils les considèrent comme pratiques. Nikita Khrouchtchev commentait récemment ses opinions sur les enseignements du Christ et particulièrement ce qu'il pensait du « présentez l'autre joue ». « Je ne suis pas d'accord pour tendre l'autre joue. Si quelqu'un me frappait sur la joue gauche, je lui retournerais son coup à lui en faire sauter la tête! »

Ce système de dureté, ce « traitez les autres comme ils vous traitent » ont-ils porté des fruits de paix? Il est clair que tout cela a produit une « ère de violence ». La crainte, la méfiance et la haine n'ont jamais été aussi grandes. Une fois amorcé, le cycle qui conduit à rendre le mal pour le mal, les coups pour les coups, les outrages pour les outrages, s'accroît, déclenchant toute une série de conséquences comme l'avalanche qui s'abat et entraîne avec elle tout sur son passage. Une fois parti, c'est difficile de s'arrêter, mais c'est malgré tout possible. Méditez les enseignements du Christ; considérez leur valeur, puis mettez-les en pratique.

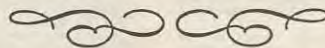
Jésus dit: « Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. » Comprenons-nous. Jésus n'a pas dit que si quelqu'un vous portait un coup à la mâchoire, vous deviez vite vous relever pour présenter l'autre côté comme cible. Non. Comme ce serait insensé et ridicule! Une gifle n'est pas donnée pour blesser physiquement mais seulement pour insulter quelqu'un ou pour le provoquer. C'était là ce que Jésus entendait; si quelqu'un essaie de vous provoquer pour un combat ou pour une

dispute, soit en vous giflant à main ouverte, soit en vous couvrant d'injures, il serait mal de votre part de lui rendre la pareille. « Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » Pierre dit que les chrétiens ne devraient pas « rendre mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. » — Rom. 12: 17, 21; I Pierre 3: 9.

Dans le temps, on lançait un défi ou on provoquait quelqu'un en duel en lui jetant son gant à la figure. Par orgueil ou par crainte de l'opinion, peu étaient capables de présenter l'autre joue. En France, sous le règne d'Henri IV, l'histoire rapporte que pas moins de quatre mille hommes perdirent la vie au cours de duels, en une seule année. Aujourd'hui, il en est de même. Comme hommes et nations sont prompts à se sentir offensés et provoqués aux combats et à la guerre! Tendre l'autre joue apparaît comme une faiblesse! Avec quelle rapidité on est prêt à retourner l'insulte! La cible d'une mauvaise langue est rapidement atteinte par le trait empoisonné qui lui est décoché, blessant, détruisant réputation et amitiés. Comment mettre fin à ce cercle vicieux? Frenez à cœur les instructions de Jésus et présentez l'autre joue! Oui, mettez en pratique ce proverbe: « Ne dis pas: Je lui ferai comme il m'a fait. » — Prov. 24: 29.

Ce conseil est-il encore valable aujourd'hui? Les gens ne vont-ils pas profiter de vous? Ne vont-ils pas vous prendre pour un faible si vous leur tendez l'autre joue? C'est généralement ce que l'on pense, alors que le contraire est vrai. Les autres vous répondent généralement d'après votre comportement. Si vous êtes froids ou peu aimables, ne vous attendez pas à mieux. Mais que vous soyez chauds et sympathiques, vous rencontrerez alors semblable attitude. Si quelqu'un ébranle le cycle mauvais en vous frappant sur la joue, pourquoi aller encore l'accélérer? Pourquoi ne pas « bénir ceux qui nous persécutent »? Il est très difficile de demeurer hostile envers quelqu'un d'aimable et de gentil. « Si celui qui vous hait (peut-être vous a-t-il giflé?) a faim, donne-lui du pain; s'il a soif, donne-lui de l'eau. » Essayez cette manière de faire et voyez si elle ne vous préserve pas du cycle avilissant du mal. Appliquez la méthode chrétienne de la bénédiction. Ne la délaissiez pas, pratiquez-la; « ne vous laissez pas vaincre par le mal ». — Rom. 12: 14, 21, NW; Prov. 25: 21.

Que Khrouchtchev et les conducteurs du monde qui lui ressemblent continuent à vivre comme ils l'entendent en faisant « sauter la tête des autres » s'ils esquissent un geste. Leur manière de faire continuera à semer le mal, les paroles de haine et peut-être même à engendrer des conflits entre nations. Il est infiniment mieux de suivre les enseignements de Jésus, non simplement en les arborant comme un pavillon glorieux, mais comme un gouvernail qui nous guide dans la paix et l'unité avec nos semblables et éventuellement avec Dieu dans le monde nouveau de paix et de justice.



L'« esclave fidèle et prudent »

est éveillé

AUJOURD'HUI les observateurs clairvoyants de la situation mondiale reconnaissent publiquement que 1914 a marqué un grand tournant dans les affaires terrestres. Un professeur d'histoire mondiale, Arnold Toynbee de Londres, écrit: « Pendant près d'un quart de millénaire jusqu'au déchaînement de la Première Guerre mondiale en 1914, l'Occident a joui d'une suprématie indiscutable dans le monde. Depuis 1914, cependant, la situation a changé. Dans les dernières quarante-deux années, l'Occident a perdu sa précédente suprématie dans le monde, et en même temps il a perdu son ancienne confiance en lui-même. » (Revue *Collier's* du 30 mars 1956, pages 76 et 78). Si cette observation exacte n'est pas conforme à la signification que la Bible confère à 1914, c'est-à-dire que cette année a marqué la fin légale des « temps des nations », il y a néanmoins concordance en ce sens que cette année s'est révélée être une année de présages menaçants non seulement pour l'Occident chrétien mais, comme on le sait à présent, pour toute l'humanité.

On peut se demander si des sentinelles se tenaient en éveil pour faire entendre l'avertissement avant 1914, avant cette époque de trouble mondial? Si de tels hommes étaient présents, ils doivent en savoir plus long à présent sur ces temps depuis 1914 que n'importe qui dans le monde. C'est auprès de telles sentinelles qu'il faudrait chercher conseils et direction en nos temps de périls croissants, car elles pourraient désigner aux chercheurs le chemin de la sécurité.

Aurait-on trouvé ces sentinelles éveillées parmi le clergé catholique? C'est peu probable! L'histoire montre que ces ecclésiastiques étaient trop occupés avant 1914 — et ils le sont toujours — par leurs cérémonies et la politique pour lire les signes de ces temps. Et les nombreux groupements protestants? Avaient-ils été secoués et tenus éveillés? Non, leurs conducteurs étaient trop absorbés avant 1914 par la critique de la Bible et par ce qu'ils appellent le modernisme. Et les

sages et les rabbins parmi les Juifs? Eux non plus n'étaient pas éveillés. Avant 1914 ils étaient entièrement pris par le matérialisme et actifs à promouvoir le sionisme en vue du rétablissement d'un Etat de rêve en Palestine. Et les financiers et les hommes politiques prévoyants? Peut-être savaient-ils ce qui se préparait? Absolument pas. Ils étaient entièrement occupés à préparer la guerre et à ramasser

« Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45-47, Da.

les profits. Tous ces hommes étaient des sentinelles assoupies au sein de la chrétienté nominale. Esaïe les décrit en ces termes: « Ses gardiens (ou sentinelles) sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. » — Es. 56: 10.

Le monde n'entendit-il aucun avertissement de la part de sentinelles vigilantes? Si. Il y a encore un groupement à examiner, celui de la Watch Tower Society des témoins de Jéhovah. L'histoire répond par un « oui » retentissant quant à savoir si ces hommes étaient éveillés. Conformément à leur nom de témoins, ils étaient des sentinelles mondiales sur leur symbolique « tour de garde » et faisant entendre l'avertissement aux peuples de la chrétienté. Mais les foules de la chrétienté, pour la plupart, ne furent pas attentives. Jérémie a annoncé cela avec exactitude en ces termes inspirés de Dieu: « J'ai mis près de vous des sentinelles: Soyez attentifs au son de la trompette! Mais ils répondent: Nous n'y serons pas attentifs. » — Jér. 6: 17.

En effet, dès l'année 1877, deux années avant la parution de leur périodique au titre significatif, *La Tour de Garde* (en angl.), ces témoins modernes de Jéhovah proclamèrent cette vérité que les temps des Gentils prendraient fin en 1914. Pendant les trente-sept ans qui suivirent, ces témoins firent une campagne mondiale pour avertir les nations que la période où il leur était permis de régner sans interruption divine se terminerait en 1914. — Voir *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, pages 47 à 58.

Un grand quotidien de New-York, *The World*, dans son supplément dominical du 30 août 1914, publia un article important qui, sur le plan historique, grossit l'abondante documentation accessible pour l'histoire mondiale en ce qui concerne les actes des témoins bibliques de Jéhovah. A cette époque ils étaient connus sous le nom de leur société anglaise, l'International Bible Students Association (Association des Etudiants Internationaux de la Bible). Voici une citation de l'article en question:

« Le déchaînement de la terrible guerre en Europe a réalisé une prophétie extraordinaire. Au cours du quart de siècle écoulé, par la voix de prédicateurs et par la presse, les « Etudiants internationaux de la Bible », mieux connus sous le nom d'« Auroristes du Millénium », ont proclamé au monde que le Jour de la Colère annoncé dans la Bible poindrait en 1914. « Attention à 1914! » Tel a été le cri des centaines d'évangélistes itinérants qui, représentant cette croyance singulière, ont parcouru le pays dans tous les sens pour publier la doctrine que le Royaume de Dieu est proche. » — Ibid., page 54.

CORRESPONDANCES BIBLIQUES

Comme l'histoire confirme que les témoins de Jéhovah étaient le seul groupement chrétien en éveil quant à 1914 et les « derniers jours », cette situation

1. 2. a) Comment la date de 1914 est-elle considérée 1°) par un historien de ce monde et 2°) par les étudiants de la Bible? b) Pourquoi est-il intéressant de savoir s'il y avait ou non des sentinelles éveillées quant à 1914?
3. Dans quels rangs ne se trouvait aucune sentinelle éveillée? Pourquoi?
4. Qui étaient des sentinelles éveillées et conformément à quelle prophétie?
- 5-7. a) Quelle vigilance ont déployée les témoins de Jéhovah? b) Quelle preuve en fournit une source de documentation?
- 8, 9. Quelles questions sont soulevées et en quelle occasion un prophète donne-t-il une partie des réponses?



a-t-elle un précédent biblique? Ces témoins ont-ils des lettres de créance à présenter aux millions d'hommes assis dans les ténèbres du monde et qui recherchent une direction divine? Examinez la réponse suivante.

" Jésus-Christ, le plus grand prophète de la terre, annonça la présence sur la scène mondiale d'un groupe de chrétiens éveillés, avant et pendant le « temps de la fin ». Sur le mont des Oliviers, peu avant sa mise au bois, quatre des disciples de Jésus, à savoir Pierre, Jacques, Jean et André, lui demandèrent des signes précis des derniers jours, quand il reviendrait d'une manière invisible pour diriger les affaires de ses serviteurs terrestres. La réponse de Jésus, remarquablement détaillée, a été préservée à notre intention dans les récits bibliques écrits par Matthieu, Marc et Luc, respectivement dans les chapitres 24, 13 et 21. — Marc 13: 3.

" Dans sa réponse Jésus dit: « Veillez donc, puisque vous (pluriel, donc collectivement) ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra (seconde présence de Jésus). Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Mat. 24: 42-44). Notez que Jésus exhorte son groupe de disciples à faire preuve de vigilance comme un « maître de maison » éveillé. Il n'est pas exceptionnel de voir Jésus faire allusion aux activités de son groupe collectif de disciples par une comparaison au singulier. Dans la Bible ils sont désignés collectivement de la même façon comme « épouse », « maison » et « temple ». — Jean 3: 29; Hébr. 3: 6; II Cor. 6: 16.

" Jésus entendait-il par là que quelques-uns du groupe éveillé du « maître de la maison » qui étaient à ses côtés sur le mont des Oliviers continueraient à vivre jusqu'au temps de sa seconde présence à la fin des « temps des nations » en 1914? Certainement non, puisqu'aucun des quatre disciples ne vécut au delà de l'année 100. Jésus savait à l'avance que ces quatre apôtres ainsi que huit autres deviendraient les fondements secondaires d'un groupe organisé de disciples qui, après la Pentecôte de l'an 33, seraient connus sous le nom d'assemblée chrétienne, celle dont Jésus en personne serait la pierre, le fondement principal (Eph. 2: 20; Mat. 16: 18). Ce serait donc l'assemblée éveillée, non les quatre hommes, qui selon Jésus, devait survivre à travers les siècles, bien que parfois la ligne des disciples ne serait pas vue par le regard de l'histoire.

" Ces futurs disciples oints d'au delà des jours des apôtres n'étaient pas bannis des pensées et des déclarations de Jésus. Par exemple, dans sa dernière prière consignée dans le texte sacré, dans Jean 17: 1-26, Jésus pria Jéhovah en ces termes: « Ce n'est pas pour eux [les apôtres à ses côtés] seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. » (Verset 20). Il n'est donc pas étrange, par conséquent, que des futurs membres de l'assemblée soient impliqués dans les comparaisons et les paroles de Jésus.

" Voyons ce que Jésus dit encore à ses quatre disciples à cette occasion, quand il était assis avec eux sur le mont des Oliviers. « Qui donc est l'esclave fi-

dèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? » (Mat. 24: 45, *Da*). Notez que Jésus parle du groupe collectif comme d'un « esclave fidèle et prudent », l'appellation « esclave » étant au singulier à juste titre. Il dit que l'« esclave » doit nourrir les « domestiques », cette dernière désignation étant au pluriel. Comment cela se fit-il? Avant de monter au ciel, Jésus souligna par trois fois devant Pierre la nécessité d'un tel service de dispensation de nourriture: « Pais mes agneaux... Pais mes brebis... Pais mes brebis. » (Jean 21: 15-17). Les brebis du temps de Pierre étaient celles du « petit troupeau » des chrétiens oints qui devaient finalement être au nombre de 144 000 (Luc 12: 32). Nous avons ici les « domestiques » ou individus qui devaient être fidèlement nourris par l'assemblée ou organisation comparée à un esclave, par l'intermédiaire de ses surveillants. Bien des années plus tard, Pierre rappelle aux surveillants qu'ils doivent paître « le troupeau de Dieu ». — I Pierre 5: 2.

" Dans le cours des années, l'organisation-esclave a nourri ses vrais membres avec fidélité et sagesse. Depuis la Pentecôte de l'année 33 jusqu'à l'heure actuelle, cela s'est fait avec amour et sollicitude. Et ces « domestiques » ont été nourris d'une nourriture spirituelle progressive qui les fait marcher de front avec « la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4: 18.) Tout cela s'est révélé être la « nourriture au temps convenable », comme Jésus l'a déclaré.

" Tandis que Jésus, en tant que semeur, avait abondamment semé les « domestiques » comme du blé, sous la direction d'une organisation chargée de paître, c'est-à-dire l'assemblée, l'histoire rapporte également en un autre endroit, en accomplissement de la prophétie de Jésus, que Satan a semé de l'ivraie afin d'étouffer la ligne de plus en plus mince des vrais disciples, le blé (Mat. 13: 25, 37, 38). Satan réussirait-il entièrement, de sorte qu'il ne resterait aucun « blé » après une absence du Maître de près de 1900 années? Jésus lui-même pose la question en ces termes: « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » — Luc 18: 8.

" Jésus répond à cette question dans la parabole du semeur en disant: « Comme on arrache de l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Mat. 13: 40, 43). Ainsi il était annoncé que beaucoup de justes de la classe ointe du « blé » survivraient jusqu'au « temps de la fin ». Pour cette raison Jésus a encore dit dans Mat-

15, 16. Comment la Bible indiqua-t-elle ce qui arriverait aux « domestiques » pendant l'absence de 1900 ans du Maître?



10. Comment faut-il comprendre les paroles de Jésus dans Matthieu 24: 42-44?

11, 12. a) Qui étaient ceux qui seraient trouvés éveillés au temps de la seconde présence de Jésus? b) Était-il étrange que Jésus s'intéressât aux activités de ses futurs disciples?

13, 14. a) Qui était l'« esclave fidèle et prudent » au premier siècle? b) Comment les « domestiques » furent-ils nourris? c) Que faut-il entendre par « donner leur nourriture au temps convenable »?

thieu 24:46 (Da) : « Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. » Comment l'histoire confirme-t-elle cette sûre attente de Jésus ?

¹⁷ A partir de 1870 la mince ligne des vrais chrétiens attira de nouveau le regard de l'histoire comme au premier siècle. Beaucoup de membres du groupe du « blé » firent un effort résolu pour se séparer de l'ivraie, les nombreuses sectes de la chrétienté. Ce groupe rassemblé de chrétiens de nombreuses parties de la terre forma une nouvelle association qui fut connue plus tard sous le nom de témoins de Jéhovah. A partir de 1879 le périodique *La Tour de Garde* fut utilisé par ce groupe collectif pour dispenser régulièrement la nourriture spirituelle à ceux du « petit troupeau » oint. En effet, les « domestiques » ou oints pris individuellement furent ranimés spirituellement par une lumière restaurée croissante de vérité biblique, dispensée par le groupe collectif de l'« esclave ». En 1884 le groupe de l'« esclave » constitua un instrument légal, une société appelée Zion's Watch Tower Tract Society, connue maintenant sous le nom de Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie.

¹⁸ Sous la direction de cette société religieuse, fut entreprise la grande campagne mondiale pour annoncer la fin en 1914 des « temps des nations ». Les témoins de Jéhovah de la Watch Tower montrèrent qu'ils étaient des sentinelles spirituelles éveillées. Mais les Ecritures les représentent en vêtements souillés du fait de leur longue association avec l'apostasie chrétienne (Zach. 3:3,4). Ils avaient beaucoup de pratiques, de traits et de croyances semblables à ceux des sectes de la chrétienté. Aussi de 1914 à 1918 traversèrent-ils une période d'épreuve ardente, assez semblable à l'ancienne période de la captivité babylonienne des Juifs de 607-537 av. J.-C.

¹⁹ Dans la même prophétie de Matthieu (24:7,9), Jésus dit : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume [comme cela eut lieu en 1914]... Alors on vous [pluriel, collectivement] livrera aux tourments, et l'on vous [certains d'entre vous, pas tous] fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » Tout cela arriva parce qu'ils avaient péché en ayant peur de l'homme, en ne gardant pas une stricte neutralité pendant la guerre et en se souillant par de nombreuses pratiques religieuses impures. Jéhovah et Jésus-Christ permirent que ces témoins furent couverts d'opprobre, persécutés, interdits et que leurs dirigeants furent emprisonnés par les nations de ce monde. En été 1918, la puissante voix des témoins de la Watch Tower avait été réduite au silence, tuée collectivement, comme cela avait été prédit dans Apocalypse 11:7,8. Notez que la voix de la sentinelle ne se tut qu'après qu'ils eurent achevé leur extraordinaire œuvre d'avertissement d'avant 1914. Pour les faits complets, voyez le livre *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, pages 74 à 90.

²⁰ Comme nous le savons à présent, cette classe de la sentinelle de l'« esclave fidèle et prudent » fut purifiée en vue d'un service de sentinelle bien plus grand dans les années mouvementées qui devaient suivre leur rétablissement en 1919. Auparavant, au printemps 1918, Jéhovah vint au temple des serviteurs chrétiens ter-

restres pour l'inspection et l'épuration (Mal. 3:1-3). Les mauvais serviteurs furent exclus par lui et renvoyés. Il fut permis à un reste loyal de traverser l'épreuve ardente dans laquelle Jéhovah et son Messager Jésus-Christ 1°) éprouvèrent ces hommes par des dispositions d'organisation quant à leur loyauté envers l'organisation de Jéhovah plutôt qu'envers des conducteurs humains, 2°) les éprouvèrent par des instructions et des dispositions de service quant à leur zèle et leur dévouement au culte de Jéhovah et à l'œuvre de témoignage, et 3°) les éprouvèrent par des vérités révélées quant à leur amour pour la vérité. Quel temps d'ardente épreuve! — Voyez *You May Survive Armageddon into God's New World*, pages 303 à 305.

²¹ Un reste fidèle de quelques milliers des « domestiques » de la classe de l'« esclave fidèle et prudent » survécut à cette période d'épreuve. A partir du printemps 1919, ces hommes commencèrent à se réveiller de la poussière de l'inactivité pour leur nouveau service de sentinelle face au monde (Dan. 12:2; Apoc. 11:11,12). Les Ecritures les décrivent encore comme vêtus de nouveaux vêtements de pure identification afin de représenter les intérêts de Jéhovah sur la terre. — Zach. 3:4,5; voyez le livre *Préparation*, pages 53 à 56.

²² A présent que le Royaume tant attendu est devenu une réalité établie au ciel, il est certain que ses intérêts terrestres croissants après 1919 n'allaient pas être laissés entre les mains d'une organisation novice de petits enfants sur le plan spirituel. Cela se vérifia. C'est l'« esclave fidèle et prudent » âgé de 1900 ans, l'ancienne assemblée chrétienne, qui se vit confier ce précieux service du Royaume. Riche dans sa loyauté et son intégrité, patient à endurer la persécution, fort dans son ancienne foi aux précieuses promesses de Jéhovah, confiant en la direction de Jésus-Christ, son Seigneur invisible, obéissant à sa mission d'être des témoins sur la terre, finalement purifié par une épreuve ardente, l'« esclave » mûri, représenté par un reste, se tenait prêt pour de nouveaux services.

²³ De tous les groupements dits chrétiens d'après la Première Guerre mondiale, seuls les témoins de Jéhovah éveillés étaient prêts à accomplir la lourde mission mondiale de proclamer le témoignage final. Jésus a dit à propos : « Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:13,14.

²⁴ A son « esclave fidèle et prudent » âgé de 1900 ans, avec ses milliers de « domestiques » purifiés, Jésus dit ensuite : « Je vous [pluriel, collectivement] le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:47). Ces biens sont les intérêts terrestres du royaume du Christ. Plein de sagesse pratique, Jésus confie ces intérêts du Royaume à la classe éprouvée de l'« esclave ». Ainsi depuis 1919, cette classe de l'« esclave », utilisant la Watch Tower Society, s'est trouvée dans cette unique position de responsabilité et de direction concernant ce royaume, qu'elle avait précédemment proclamé quant à sa venue pendant plus de trente ans avant 1914.

LETTRES DE CRÉANCE EN ABONDANCE

²⁵ La classe de l'« esclave fidèle et prudent » possède-t-elle encore d'autres lettres de créance? Oui, en quan-

17, 18. a) Quand et comment les vrais chrétiens attirèrent-ils de nouveau le regard de l'histoire? b) Comment montrèrent-ils qu'ils étaient éveillés mais pourquoi coururent-ils une période d'épreuve?

19. Expliquez l'accomplissement de Matthieu 24:7, 8, 20, 21. a) Décrivez l'épreuve ardente que subirent les « domestiques ». b) Quel en fut le résultat?

22, 23. Jéhovah devait-il avoir des relations avec un groupement novice? Qui, en ce cas, accomplit Matthieu 24:14?

24. Que signifie Matthieu 24:47?

25. a) La classe de l'« esclave fidèle et prudent » possède-t-elle une abondance de lettres de créance? b) Mentionnez-en plusieurs à titre de preuves.

tités! Une liste partielle atteste que le reste chrétien depuis 1919 est mentionné ou représenté dans plus de quatre-vingts désignations prophétiques et bibliques.* En plus de quatre-vingts traits tracés par le doigt de la prophétie biblique, le Dieu du ciel a peint un por-

* Voici une liste partielle des désignations et figures prophétiques et bibliques s'appliquant au reste oint depuis 1919:

(1) La femme de Noé, Gen. 7:7; (2) anges envoyés à Lot, Gen. 19:15; (3) Rebecca, Gen. 24:64; (4) Joseph et Benjamin, Gen. 45:14; (5) ce qui reste à glaner, Lévi. 19:9; (6) deux espions vers Rahab, Jos. 2:4; (7) Barak, Juges 4:14; (8) Jephthé, Juges 11:34; (9) Naomi et Ruth, Ruth 2:2; (10) guerriers Israélites de David, II Sam. 18:1; (11) Jéhu, II Rois 10:11,15; (12) Mardochee et Esther, Esther 4:13; (13) Job, Job 42:10,13; (14) fille du roi, Ps. 45:14; (15) fidèles (hommes de bonté), Ps. 50:5; (16) groupe intime, Ps. 89:7, NW; (17) Schear-Jachub, Es. 7:3; (18) lumière des nations, Es. 60:3; (19) gros arbres de la justice, Es. 61:3; (20) serviteurs de notre Dieu, Es. 61:6; (21) grappe préservée, Es. 65:8; (22) serviteurs appelés par un autre nom, Es. 65:15; (23) hommes craignant la parole de Dieu, Es. 66:5; (24) nouvelle nation enfantée, Es. 66:8; (25) Jérémie, Jér. 1:10; (26) peuple de Jéhovah dans la nouvelle alliance, Jér. 31:33; (27) homme vêtu de lin, Ezéch. 9:2; (28) ceux qui habitent au centre de la terre, Ezéch. 38:12, NW; (29) arbres sur le bord du fleuve, Ezéch. 47:7; (30) pêcheurs, Ezéch. 47:10; (31) armée des cieux, Dan. 8:10; (32) sanctuaire restauré (purifié), Dan. 8:14; (33) les sages, Dan. 11:33; (34) beaucoup dans la poussière se réveillant pour la vie éternelle, Dan. 12:2; (35) toute chair recevant l'esprit, Joël 2:28; (36) Jonas, Jonas 3:1-3; (37) prunelle de l'œil de Jéhovah, Zach. 2:8; (38) Josué le souverain sacrificateur, Zach. 3:3,4; (39) un Juif, Zach. 8:23; (40) fils de Lévi, Mal. 3:3; (41) blé, Mat. 13:25; (42) fils du royaume, Mat. 13:38; (43) ouvriers de la vigne, Mat. 20:1; (44) invités aux noces, Mat. 22:3-14; (45) élus, Mat. 24:22; (46) algues, Mat. 24:28; (47) esclave fidèle et prudent, Mat. 24:45, Da; (48) vierges sages, Mat. 25:2; (49) frères du roi, Mat. 25:40; (50) petit troupeau, Luc 12:32; (51) frère aîné de l'enfant prodigue, Luc 15:25; (52) mendiant Lazare, Luc 16:20; (53) sarments du cep, Jean 15:4; (54) palais royal de David, Actes 15:16; (55) cohéritiers du Christ, Rom. 8:17; (56) le reste, Rom. 11:5; (57) branches de l'olivier, Rom. 11:24; (58) saints, I Cor. 6:2; Apoc. 16:6; (59) temple, I Cor. 6:19; (60) nouvelle création, II Cor. 5:17, NW; (61) ambassadeurs pour Christ, II Cor. 5:20; (62) assemblée de Dieu, Gal. 1:13; (63) partie de la postérité d'Abraham, Gal. 3:29; (64) Israël de Dieu, Gal. 6:16; (65) corps du Christ, Eph. 1:22,23; (66) soldats de Jésus-Christ, II Tim. 2:3; (67) maison bâtie par Christ, Hébr. 3:6; (68) saint sacerdece, I Pierre 2:5; (69) nation sainte, I Pierre 2:9; (70) groupe des frères, I Pierre 2:17; (71) sept Eglises, Apoc. 1:20; (72) vingt-quatre vieillards, Apoc. 4:4; (73) Israël spirituel, Apoc. 7:4; (74) saute-relles, Apoc. 9:3; (75) deux témoins, Apoc. 11:3; (76) deux oliviers, Apoc. 11:4; (77) postérité de la femme, Apoc. 12:17; (78) arbres de vie, Apoc. 22:2; (79) épouse du Christ, Apoc. 22:17; 19:7; (80) témoins de Jéhovah, Es. 43:10, AC.

trait précis de la classe officielle de son serviteur. La réalité de ce portrait dans tous ses détails divinement prédéterminés peut se voir sur la scène mondiale. Il n'est pas permis de douter de l'authenticité de toutes ces lettres de créance. En fait, elles sont si nombreuses, toutes désignant la classe éveillée de l'« esclave fidèle et prudent », qu'il est impossible au grand trompeur, Satan, de susciter une fausse organisation répondant à ces quatre-vingts aspects bibliques.

²⁶ Devant ces faits bien clairs la Bible indique encore que les amis de la justice du monde entier verraient l'organisation pourvue de ces lettres de créance et se laisseraient guider par elle. « Ainsi parle (Jéhovah) des armées: En ces jours-là, dix hommes [les personnes de bonne volonté du monde entier] de toutes les langues des nations saisiront un Juif [au singulier, l'« esclave fidèle et prudent »] par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous [pluriel], car nous avons appris que Dieu est avec vous [pluriel]. » (Zach. 8:23). En 1960, plus de 850 000 hommes se sont groupés comme prédicateurs actifs sous la direction de la classe de l'« esclave ».*

²⁷ D'une manière régulière et progressive, cette grande foule reçoit la nourriture spirituelle dans les colonnes de l'instrument vieux de quatre-vingt-un ans qui est entre les mains de la classe de l'« esclave », c'est-à-dire *La Tour de Garde*, le journal religieux au plus grand tirage du monde. Ainsi Jéhovah et Jésus-Christ n'ont pas pourvu à une forme de direction sommaire, artificielle, pour guider la grande multitude des vrais adorateurs. Il ne fait pas de doute que le vieil « esclave fidèle et prudent » se tient aujourd'hui, devant les peuples des nations, comme une sentinelle éveillée, qui suscite l'étonnement. De même que leur Maître Jésus-Christ devait amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël au premier siècle de notre ère, de même aujourd'hui les témoins oints se tiennent devant le monde comme un guide pour le salut d'une minorité mais comme une pierre d'achoppement entraînant la ruine à Harnaguédon pour le reste de l'humanité. — Luc 2:34.

* Cette description biblique est représentée sur le calendrier de 1960 des témoins de Jéhovah.

26. Qu'est-il dit dans les Ecritures à propos de la réaction que susciteraient les lettres de créance? Que montrent les faits?
27. Quelle sorte de direction s'offre aujourd'hui aux vrais adorateurs?

Restez éveillés avec L'«ESCLAVE FIDÈLE ET PRUDENT»

LES correspondances bibliques et les abondantes lettres de créance de la classe de l'« esclave fidèle et prudent » viennent d'être examinées. On a constaté que cette classe s'identifie aux témoins oints de Jéhovah opérant dans toutes les parties de la terre par l'intermédiaire de leur ancien agent légal, âgé à présent de soixante-seize ans, la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Cette classe de l'« esclave » possède un collège dirigeant qui dispense des conseils et guide, comme cela fut préfiguré par Elihu quand il

donna des conseils à Job (Job 32:1-6). A partir de 1919, le gouvernement de la société du monde nouveau est devenu théocratique et n'a pas gardé les formes démocratiques prises à la chrétienté, l'ivraie (Mat. 13:25,38,39). L'ancienne méthode démocratique mettait au premier plan la volonté du peuple à tous les rangs de l'organisation, de bas en haut. Mais la méthode théocratique garantit l'accomplissement de la volonté divine à chaque rang de l'organisation, de haut en bas. Le royaume de Dieu ayant été établi en 1914, le moment était venu de mettre en avant la volonté de Dieu sur la terre en toutes choses. C'était la réponse à la

1. a) L'« esclave fidèle et prudent » est-il équipé pour accomplir la volonté divine? b) Quel intérêt cela présente-t-il aux nouveaux venus?

prière modèle: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:10). Pour des multitudes d'autres hommes que les « domestiques » de la classe ointe de l'« esclave » le moment était venu d'apprendre la volonté divine et de l'accomplir. Ces nouveaux venus devaient rester éveillés avec l'« esclave fidèle et prudent » en faisant la volonté divine et remplir ainsi les conditions requises pour survivre à la fin de ce monde et connaître un paradis rétabli sur la terre.

² Comment cette volonté divine doit-elle se publier et être portée à la connaissance de tous ces hommes de bonne volonté envers Jéhovah? De nouveau la sentinelle mondiale, la classe de l'« esclave » dut entreprendre une campagne mondiale après 1919, une fois rétablie comme témoin. Cette œuvre mondiale est en cours depuis plus de quarante ans et atteint son point culminant. Les faits attestent que jusqu'à l'heure actuelle la classe de l'« esclave » a fait fonction d'unique canal collectif pour l'écoulement du flot de vérités bibliques vers les hommes. De même que l'assemblée chrétienne primitive fit fonction de canal de communication entre le ciel et la terre, il en est également ainsi à notre époque (Eph. 3:10). Une abondante nourriture spirituelle et d'étonnants détails relatifs à l'accomplissement de la volonté divine coulent dans cet unique canal, comme preuve vivante de l'opération du saint esprit. La stature présente de la société du monde nouveau, qui compte près d'un million de ministres en 175 pays, est un éloquent témoignage qu'il ne s'agit pas ici d'une œuvre de l'intelligence humaine. C'est l'œuvre du saint esprit opérant théocratiquement par l'intermédiaire d'un canal éprouvé, influençant la vie d'hommes et de femmes voués de toute condition. — Zach. 4:6.

³ La Bible représente ce canal sous la figure de la « large rue » de la nouvelle Jérusalem. Au milieu de cette « large rue » coule un « fleuve d'eau de la vie », un flot de publications contenant des vérités limpides comme du cristal, apportant des bienfaits de vie à tous ceux qui en boivent. En quel endroit de la Bible en est-il fait mention? « Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui, jaillissant du trône de Dieu et de l'Agneau, coulait au milieu de sa large rue [celle de la nouvelle Jérusalem]. De part et d'autre du fleuve, il y avait des arbres de vie donnant douze récoltes de fruit, produisant leurs fruits chaque mois. Et les feuilles des arbres étaient pour la guérison des nations. » « Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apoc. 22:1,2, NW; 22:17). Ainsi, en tant qu'organisation, la classe de l'« esclave prudent » canalise depuis 1919 un flot croissant de publications bibliques, des millions, qui contiennent les « eaux de la vie » mettant l'accent sur la volonté divine telle qu'elle émane du trône de Dieu au ciel. Notez que des « arbres de vie » se trouvent de part et d'autre du « fleuve de vie ». Ce sont les « domestiques », le reste des oints pris individuellement, qui puisent les premiers dans ces eaux de la vie. S'étant ainsi remplis de vérité, ces oints en tant qu'individus produisent le fruit du Royaume et le fruit de l'esprit, et cela continuellement, en toute saison, afin de nourrir spirituellement et d'aider tous ceux des « nations » qui se joignent à eux en grand nombre.

⁴ Le reste des oints en tant qu'« arbres » individuels sont encore représentés comme produisant des « feuilles pour la guérison des nations ». Que sont ces feuilles? Ce sont, sur le plan de l'organisation, les dispositions prises par l'intermédiaire du reste oint pour opérer la guérison des hommes de bonne volonté. Les oints en tant qu'individus sont employés pour servir dans les imprimeries de la Société, pour écrire et éditer des livres et des périodiques; ils sont envoyés comme orateurs publics; les uns remplissent les fonctions de serveurs de circuit, de district et de filiale, d'autres celles de surveillants et de conducteurs d'étude. Presque tous les membres du reste, dont on signale encore plus de 14 000, prennent régulièrement part au service du champ, forment des nouveaux à la prédication de maison en maison et à l'activité des études. Ils tâchent d'être de fidèles exemples aux hommes de bonne volonté, de leur montrer ce que doivent être des serveurs dévoués à Dieu. Ils résistent à la tendance, parce qu'ils avancent en âge et s'affaiblissent physiquement, de laisser à d'autres, aux hommes de bonne volonté, le soin de faire la rude tâche du service. Se retirer ne conduit qu'à la recherche du confort physique et fait tomber dans le matérialisme. Jusqu'à leur mort, ces fils oints de Dieu, engendrés de l'esprit, répandront leurs « feuilles » de coopération de service pour aider ceux de la « grande foule » à obtenir la guérison. Ces « arbres » sont bien les oints car plus loin, dans la même prophétie, ils sont désignés comme membres de la classe de l'« épouse », ceux qui sont destinés à être l'épouse céleste du Christ, composée de 144 000 membres (Eph. 5:23). C'est donc en tant qu'« épouse » qu'ils disent: « Viens! » à tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils prennent des eaux de la vie qui sont canalisées par l'intermédiaire de la Watch Tower Society, l'agent de l'« esclave ». Quand ces hommes ont étanché leur soif spirituelle et qu'ils ont été guéris, ils se joignent au « reste » pour dire: « Viens! » à d'autres. Aussi, sous la direction divine, le programme d'éducation spirituelle fait-il « boule de neige », prenant des proportions de plus en plus grandes. — Es. 11:9.

UN MIRACLE MODERNE

⁵ De 1919 à 1931 le flot des eaux de la vérité ne touchait en grande partie que les membres oints du reste. D'autres oints furent appelés pour occuper les places de ceux qui furent renvoyés en 1917 et 1918. Ceux-ci furent également rafraîchis spirituellement et affermis pour une plus grande œuvre. Mais plus particulièrement, en proclamant fidèlement les jugements de Jéhovah, ils préparaient le champ du monde pour une gigantesque récolte. Ainsi, en dehors du reste éveillé de la classe de l'« esclave », tous les autres hommes furent trouvés spirituellement endormis jusqu'en 1931. Tous étaient en route pour la destruction d'Harmaguédon. En 1931, le clergé catholique, protestant et juif dormait encore plus profondément qu'avant 1914. Pas une sentinelle éveillée dans ses rangs!

⁶ Au chapitre 47 du livre d'Ezéchiel se trouve la description prophétique d'un miracle moderne. Selon sa prescience, Jéhovah dirigea les affaires de la terre de manière qu'une « grande foule » connaisse une résurrection spirituelle (Apoc. 7:9; Col. 2:13). C'était la volonté de Dieu que le réveil du reste eût lieu après la

2. La volonté divine se publie-t-elle aujourd'hui? Quelle en est la preuve?
3. Dans Apocalypse 22:1,2 (NW), que faut-il entendre par la « large rue », le « fleuve d'eau de la vie », les « arbres de vie » et leur « fruit »?

4. Que faut-il comprendre par les « feuilles », les « nations », l'« épouse » et par le fait de dire: « Viens! »?
5, 6. a) Décrivez ce qui fut touché par le flot de vérité de 1919 à 1931?
b) Quelle sorte de miracle était réservé à certains?

résurrection céleste en 1918 des oints morts avant cette époque (Apoc. 11:18). Cependant une grande multitude se trouvait enchaînée dans une situation semblable à la mort au sein du monde de Satan et ne faisait rien pour remédier à son état. Mais par le miracle moderne qui commença de s'accomplir après 1931, Jéhovah ouvrit progressivement les yeux de ces hommes sur le véritable état de choses, que la chrétienté avait été trouvée légère par Dieu et Jésus-Christ et rejetée comme coupable de fornication spirituelle avec le monde (Jacq. 4:4). Leurs yeux commencèrent à discerner le reste éveillé de l'« esclave fidèle et prudent » et la signification de son œuvre de prédication. Quels sont les détails de ce miracle moderne ?

⁷ Régions le poste de télévision de la prophétie biblique sur le chapitre 47 d'Ezéchiel pour voir à l'écran l'accomplissement dans les temps modernes. Nous voyons d'abord une image générale des choses que nous venons d'examiner dans l'Apocalypse, chapitre 22. Puis nous voyons de nouveau un « fleuve » d'eau de la vérité, sortant du temple spirituel de Jéhovah, qui coule vers la terre. Ces eaux ont commencé de couler par le canal de la classe de l'« esclave » depuis son rétablissement en 1919. Notez que le « fleuve » décrit ici coule en direction de l'orient, en direction d'une lumière plus grande, ce qui indique manifestement que les publications de la Société progresseraient à la lumière de la vérité dans le cours des années après 1919. Toutes les mille coudées, Ezéchiel sonde les profondeurs croissantes du fleuve, dont l'eau lui arrive d'abord aux chevilles, plus loin aux genoux, puis aux reins et enfin le fleuve était si profond qu'il fallait nager pour le traverser. — Ezéch. 47:1-5.

⁸ Dans les derniers jours où s'accomplit la prophétie, un sondage périodique, tous les trois ans, montre une augmentation croissante de la profondeur et de la clarté des eaux de vérité éditées par la Watch Tower Society. Le filet d'eau publié en 1919 ne venait qu'à la hauteur des « chevilles », pour ainsi dire, quand arriva 1922, puis cette profondeur dans les choses spirituelles et la vision avait augmenté quand vint 1925, et ensuite arriva le grand flot de nouvelle lumière publiée en 1928, qui fut couronné en 1931 par l'abondant flot de lumière biblique.* Tous ceux qui sont en rapports avec la Watch Tower Society depuis 1931 peuvent attester que depuis lors les eaux de la vérité ont été publiées en telles quantités et si rapidement que le périodique « *La Tour de Garde* » et les autres publications de la Watch Tower durent « nager » au figuré pour suivre le rythme. D'autre part, de 1931 à 1945, les forces nazies, fascistes et de l'action catholique constatèrent qu'elles ne pouvaient arrêter ce « fleuve » de vérité. Les témoins de Jéhovah avaient été si affirmés par les eaux de la vérité que les ennemis ne purent les vaincre par la persécution ou les amener à cesser la proclamation. — Apoc. 12:15, 16.

⁹ Nous voyons ensuite que ce « fleuve » possède également des « arbres » sur chacun de ses bords. Les « arbres » portent des nouveaux fruits chaque mois et leurs feuilles servent à la guérison. Cela correspond à la scène de l'Apocalypse que nous avons déjà exami-

née et s'applique au reste oint dont les membres sont chacun comme un arbre. Ces oints accomplissent fidèlement des services de prédication aux côtés de l'organisation-canal, afin d'apporter la guérison aux nations (Ezéch. 47:7, 12). Mais comment s'accomplit le miracle moderne ?

¹⁰ De quel côté la volonté divine allait-elle diriger le flot formidable des vérités du Royaume avec les bienfaits de vie ? Sur notre écran de télévision, nous voyons Jéhovah faire couler ce fleuve en direction de l'orient [de l'endroit où se trouvait jadis l'emplacement du temple de Jérusalem] vers la mer Morte. Aucun poisson n'a jamais vécu dans la mer Morte physique. Notez maintenant ce qui arrive à cette mer Morte atypique ! La mer Morte figure la situation semblable à la mort qui a empêché une foule d'hommes de voir la lumière du jour en ce temps de la fin. Satan les a enchaînés comme prisonniers. Il les garde dans une grande obscurité spirituelle grâce à la fausse religion. Le Diable les maintient occupés par le matérialisme, les séduit par la propagande et tourne leur attention sur les petites choses d'une existence médiocre. De cette façon, tous les hommes, sauf la classe de l'« esclave fidèle et prudent » furent maintenus dans un sommeil de mort jusqu'en 1931.*

¹¹ Miracle d'entre les miracles, Jéhovah dirige maintenant ce flot des eaux de la vérité de façon à délivrer la « grande foule » des hommes de bonne volonté de cette captivité de mer Morte. A partir de 1931, *La Tour de Garde* commença à diriger son appel semblable au son de la trompette vers ceux qui ne sont pas du groupe des oints. Dans le cours des années, prophétie après prophétie — il y en a à présent plus de quarante-deux — ont eu des accomplissements manifestes, toutes confirmant que Jéhovah a ouvert la porte à une vaste multitude pour qu'elle entre dans la société du monde nouveau, préparée et purifiée.** Les eaux de la vérité procurèrent la guérison en ce sens que la situation sur la scène mondiale et la situation sur la scène individuelle furent changées par l'action de Jéhovah. Les liens religieux se relâchèrent ; la lumière projetée sur les malheurs du monde libéra des anciennes entraves de la tradition ceux qui réfléchissaient sur les vérités du Royaume. La situation offrait la possibilité de vivre. Ainsi, comme l'indique Ezéchiel, des « poissons » en grand nombre devinrent vivants. Près de trente ans se sont écoulés depuis que ce miracle moderne a commencé et il y a à présent plus de 850 000 de ces « poissons » devenus vivants¹¹ déployant leur activité aux côtés de la classe de l'« esclave ». Ils sont sortis d'un élément sans vie, d'un monde mort dans ses péchés, qui périra à Harmaguédon et sont devenus vivants au regard de Dieu. — Ezéch. 47:8, 9.

¹² A présent que ces « poissons » sont devenus vivants grâce au miracle accompli par la main divine, Jéhovah les laisse-t-il se procurer de la nourriture par leurs propres moyens ? Non. Notre écran de télévision nous montre que Jéhovah établit une organisation de « pêcheurs » chargés de donner la nourriture. Cela est l'opposé de l'expérience commune, car on

* Voir *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, pages 112 à 119.

7. Que nous montre Ezéchiel 47:1-12 ?

8. Que signifie aujourd'hui le sondage du fleuve à plusieurs endroits ? 9, 10. a) Lisez et expliquez Ezéchiel 47:7, 12. b) Que représente la mer Morte ?

* Voir *You May Survive Armageddon into God's New World*, pages 306 à 310.

** Voir *You May Survive Armageddon into God's New World*, pages 367 et 368.

11. Décrivez la guérison que procurent les eaux du « fleuve ».

12. Quelle organisation est en action pour garder les « poissons » en vie ?

prend généralement les poissons pour qu'ils servent de nourriture à l'homme. Mais dans cette prophétie, on pêche les poissons pour les nourrir et les garder en vie. « Des pêcheurs se tiendront sur ses bords (de la mer Morte); depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaim, on étendra les filets; il y aura des poissons... très nombreux. » (Ezéch. 47:10). Cela nous rappelle ce que Jésus a dit à ses disciples: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » (Mat. 4:19). En effet, les pêcheurs avec leurs filets représentent bien le reste des oints avec leur organisation-filet, lesquels sont toujours essentiellement occupés à faire la même pêche spirituelle que leurs prédécesseurs apostoliques. Par cette organisation des sauvetages s'effectuent dans toutes les parties de la terre. Avant 1931, il n'y avait que ceux du « petit troupeau » qui étaient servis, mais depuis cette date des opérations de sauvetage sont en cours sur une échelle mondiale, afin de sauver des centaines de milliers. Ces « poissons » devenus vivants s'identifient aux « autres brebis » de Jésus-Christ (Jean 10:16). Dépendant du « fruit » et des « feuilles » des membres-« arbres » du reste, ces « autres brebis » sont abondamment nourries pour être gardées en vie à travers la tempête d'Harmaguédon.

RESTEZ ÉVEILLÉS

¹³ La question suivante se pose: « Comment rester éveillé avec la classe de l'« esclave fidèle et prudent » au pas rapide? » Les membres de ce groupe ont des années d'avance en maturité, en connaissance biblique, en expérience théocratique et en vision du dessein et de la volonté divine. Il est plusieurs choses à faire pour rester éveillé et suivre le mouvement. En premier lieu, il faut assimiler au rythme de production la « nourriture au temps convenable » fournie par le canal prouvé de Dieu et éditée par la Watch Tower Society. On ne peut se permettre de manquer un seul repas spirituel. En plus de l'étude personnelle, il est vital d'assister chaque semaine aux études de l'assemblée. En manquant les réunions d'étude, on se dessèche spirituellement, on est maigre et faible sur le plan spirituel. Si l'on se nourrit de cette façon insouciance, on ne sera pas assez fort pour soutenir l'allure rapide de la société du monde nouveau. Les membres oints du reste, en tant que conducteurs, n'ont qu'une seule détermination: le prix de la vie éternelle en faisant la volonté de Jéhovah pour la justification de sa souveraineté. Et vous, les « autres brebis », serez-vous assez fortes pour être les compagnons de voyage du reste dans sa marche résolue vers la victoire? Nourrissez-vous avec ardeur, comme s'il s'agissait de votre vie. Il s'agit en effet de votre vie.

¹⁴ En second lieu, il faut suivre les moyens, les voies et les façons théocratiques de procéder. Il est écrit dans l'Apocalypse: « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations. » (Apoc. 15:3). Nous ne sommes plus régis par des moyens et des voies démocratiques. Ces voies mettent en vedette la volonté de l'homme. Une fois dans la société du monde nouveau, nous sommes résolus à faire la volonté divine. La volonté divine ne « coule » vers nous que d'une manière théocratique sous la conduite, divinement établie, de l'« esclave fidèle et prudent ».

¹⁵ En troisième lieu, nous resterons éveillés en demeurant à la place qui nous a été assignée dans l'organisation. Ceux de la « grande foule » ne doivent pas chercher à corriger une nomination faite par l'« esclave fidèle et prudent ». Ils ne doivent pas non plus essayer de faire la tâche d'un autre. Paul écrit: « Nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et... tous les membres n'ont pas la même fonction. » (Rom. 12:4). Que chacun donc accomplisse le service qui lui a été confié. Si nous occupons la place de proclamateur, accomplissons avec zèle et efficacité le service de prédication en harmonie avec les instructions de la Société. Si l'on est serviteur dans une assemblée, il est de notre devoir de bien remplir nos fonctions. Si l'on n'agit pas de cette façon, les anges, qui sont chargés de la surveillance invisible, feront en sorte que des changements soient effectués. Jésus a dit: « Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité. » — Mat. 13:41.

¹⁶ Nous resterons encore éveillés par nos contributions de service et d'ordre pécuniaire à la Watch Tower Society. Jéhovah a fait beaucoup pour nous par l'intermédiaire de cet instrument. Le moins que nous puissions faire c'est de témoigner de notre amour et de notre reconnaissance par des contributions d'argent et de temps en vue de l'expansion de la prédication mondiale. Le petit nombre des membres du reste a donné des millions de dollars pour l'œuvre de la Société avant 1931. Il ne fait pas de doute que la « grande foule » est prête à accomplir sa part en faisant de l'œuvre d'éducation de la Société l'entreprise la plus importante du monde. Puisse dans nos ressources de temps et d'argent et faisons preuve de générosité. Jéhovah a béni les contributions des oints dans les premiers débuts de l'œuvre et l'on peut être certain que les contributions des « autres brebis » auront pour effet une bénédiction encore plus grande pour les hommes droits. — Es. 60:5; 61:5,6.

¹⁷ Nous resterons éveillés en témoignant de l'amour envers tous et en agissant avec loyauté. L'organisation céleste de Jéhovah se caractérise par l'amour. L'amour est également le trait dominant de la société du monde nouveau. C'est ce qui la distingue d'une manière si nette de ce monde. Ce trait caractérise aussi l'« esclave fidèle et prudent ». Un membre du passé de ce groupe, l'apôtre Paul, écrivit: « (Conduisez-vous) d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et en toute douceur, avec patience, vous supportant avec amour les uns les autres, et vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. » — Eph. 4:1-3, 5y.

¹⁸ En dernier lieu, nous resterons éveillés en étant respectueux et obéissants. Nous savons que Jéhovah se sert de la Watch Tower Society de l'« esclave fidèle et prudent » comme agent dirigeant. Cette Société mérite notre respect et notre plein appui. Il est écrit: « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. » (Héb. 13:7). Parfois on entend de la part de personnes non mûres des réflexions peu respectueuses, des propos inconsidérés ou une critique ouverte concernant les opérations de la Société. C'est là un manque de respect pour le moyen

16. Quelles sont nos ressources et que peut-on en faire?
17, 18. a) Pourquoi faut-il avoir de l'amour et de la loyauté pour rester éveillé? b) Comment le respect et l'obéissance montrent-ils que nous sommes éveillés?

¹³. Citez un moyen de rester éveillé avec la classe de l'« esclave.

^{14, 15}. Citez deux autres moyens de rester éveillé.

dont Jéhovah se sert d'une manière remarquable pour accomplir sa volonté avant Harmaguédon. La Société, dirigée par le saint esprit de Dieu, mérite vraiment notre respect et toute notre obéissance.

¹⁰ Oui, l'« esclave fidèle et prudent » était éveillé quant à la venue de 1914. En 1942, l'« esclave fidèle et prudent », guidé par l'infaillible esprit de Jéhovah, fit savoir que les démocraties gagneraient la Seconde Guerre mondiale et qu'une organisation de Nations unies serait instituée.* Cette vigilance concernait des événements qui s'accomplirent trois ans plus tard. En 1958, à l'Assemblée internationale de la Volonté divine de nombreuses lumières à l'avance ayant trait à la prophétie de Daniel furent données sur des événements qui doivent se produire dans un avenir prochain. Une telle preuve de prévision se trouve consignée à notre intention dans le livre « Your Will Be Done on Earth » (Que ta volonté soit faite sur la terre). Une fois de plus la classe de l'« esclave fidèle et prudent » a vu à l'avance pour guider tous ceux qui aiment Dieu. Notre sécurité présente dépend de la vigilance de l'« esclave fidèle et prudent ».

¹⁰ Restez éveillé afin de mener une vie heureuse ayant un but élevé. Faire la volonté de Dieu est absorbant, fascinant et le plus grand des stimulants. Ne retom-

* La brochure *Peace — Can It Last?* (La paix — Peut-elle durer?), pages 21 et 22.

19. Comment l'« esclave fidèle et prudent » fait-il preuve de prévision? 20, 21. a) Comment peut-on mener une vie exaltante à présent? b) Comment Matthieu 25: 21 s'applique-t-il et quel encouragement cela comporte-t-il?

bez pas dans votre ancienne situation de « mer Morte ». Ne devenez pas un poisson mort, dégageant une mauvaise odeur. Restez vivant, en bonne santé spirituelle; soyez un poisson antitypique répandant la bonne odeur de la connaissance du Christ, ainsi que l'écrit Paul (II Cor. 2: 15). Que ceux qui refusent d'écouter votre prédication restent dans le monde aveugle pour suivre le clergé aveugle, dont la lampe s'est éteinte. Même les chauve-souris aveugles ont les sens de la perception plus développés que le clergé endormi sur le plan spirituel. Mais vous qui êtes de la « grande foule » et tous ceux qui désirent être éclairés, suivez la classe de l'« esclave fidèle et prudent », dont la lampe brûle jour et nuit. Pour connaître le bonheur maintenant et dans le futur monde nouveau, il faut travailler aux côtés du reste. Jésus a dit de ses frères spirituels, le reste: « Je vous le dis en vérité (à ceux de la « grande foule »), toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » — Mat. 25: 40.

¹¹ Restez éveillé avec le reste qui se trouve actuellement dans un temps de joie et d'approbation. Voici ce que Jésus dit à l'« esclave fidèle et prudent »: « C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître. » (Mat. 25: 21). Restez aux côtés du reste dans son service du Royaume. Partagez avec lui les joies du Royaume, qui procurent une grande force. Restez éveillé avec l'« esclave fidèle et prudent » sous la direction du Christ afin de vivre éternellement.

LES ÉCRIVAINS DE DIEU, qui étaient-ils ?



Un Seul est l'Auteur de la Bible, Jéhovah Dieu. Néanmoins, il s'est servi d'agents humains pour coucher par écrit cette Parole, à notre intention. Qui étaient donc ces écrivains?

JÉHOVAH Dieu a lui-même écrit les Dix Commandements sur des tables de pierre. Quant au reste de la Bible, il s'est servi d'humains comme instruments pour consigner sa Parole par écrit. Il y a eu quelque trente-cinq de ces écrivains ou rédacteurs, tous des Juifs. Ils provenaient de toutes les classes sociales, et le premier était séparé du dernier par un laps de temps d'au moins 1500 ans. De tels « saints hommes ont parlé, étant poussés par l'esprit saint ». — II Pierre 1: 21, *Da*; Rom. 3: 1, 2, *Jé*.

Le simple fait de savoir qui ils étaient, individuellement, renforcera notre foi. Il est vrai que nous ne possédons pas de témoignage direct dans chaque cas, mais il existe suffisamment de preuves pour qu'un chrétien puisse mettre en déroute tous les sceptiques qui, pour attaquer l'authenticité de la Bible, se basent sur une controverse concernant ceux qui en ont écrit les différents livres.

Le Pentateuque, soit les cinq premiers livres de la Bible, est attribué à Moïse. A l'origine, c'était un

seul ouvrage qui a été divisé pour des raisons pratiques. Bien que nous lisions à plusieurs reprises que Moïse a écrit ou reçu l'ordre d'écrire, les livres eux-mêmes mentionnent rarement que Moïse les a écrits. — Ex. 34: 27; Nomb. 33: 1, 2; Deut. 31: 9.

Qu'ils aient vraiment été écrits par Moïse, c'est à non seulement une inférence logique et conforme à la tradition juive, mais aussi le témoignage du reste de la Bible elle-même. Nous y trouvons quelque deux cents références au « livre de la loi de Moïse », — et à d'autres expressions analogues — dans vingt-sept livres différents. — Jos. 8: 31; II Rois 21: 8; Esdras 6: 18; Actes 15: 21.

A la lumière de ce qui précède, la majeure partie du Pentateuque ne présente aucun problème: Moïse a simplement rapporté ce qu'il a vu et entendu. Mais qu'en est-il des récits contenus dans le Pentateuque sur la création, la chute de l'homme dans le péché, le déluge, la construction de la tour de Babel, et d'autres récits de ce genre? Les preuves les plus récentes démontrent que Moïse a obtenu ces renseignements grâce à au moins onze histoires, précédemment couchées par écrit.

(Lire la suite à la page 350)



de Dieu opère-t-il de nos jours?

«**TOUT À COUP** il se produisit, venant du ciel, un bruit semblable à un violent coup de vent, bruit qui remplit toute la maison où ils se trouvaient; il leur apparut alors, séparées les unes des autres, des langues ressemblant à des flammes (comme des langues de feu, *MM*); il s'en posa une sur chacun d'eux; et ils furent tous remplis d'esprit saint et commencèrent à parler en langues étrangères, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » — Actes 2:2-4, *Stapfer*.

Cet événement remarquable eut lieu dans la ville de Jérusalem il y a un peu plus de 1927 ans. Il se produisit le jour de la Pentecôte, soit le cinquantième jour après que les prémices de la moisson des orges avaient été offertes à Jéhovah en agitant de côté et d'autre (en balançant, *Sy*) une gerbe devant l'autel. Les personnes qui furent touchées par cette effusion de l'esprit étaient des disciples de Jésus-Christ. L'effusion du saint esprit de Dieu sur eux fut non seulement manifestée visiblement par les « langues ressemblant à des flammes », mais aussi par le fait que les disciples se mirent à parler en langues qui leur étaient inconnues avant ce moment-là. C'était là une preuve évidente que Dieu les avait choisis comme ses serviteurs.

Jésus prédit cet événement lorsqu'il dit à ses disciples: « Vous serez baptisés dans l'esprit saint d'ici peu de jours. » (Actes 1:4,5, *NC*). Le fait qu'ils furent baptisés par le saint esprit constitue une preuve évidente que celui-ci est une force invisible qui émane de Dieu. C'est sa force active par laquelle il fait réaliser ses desseins. On pourrait le comparer à la force électrique qui est invisiblement émise par une source telle qu'un émetteur de radio-diffusion ou une station de radar. Ses effets pourraient aussi être comparés à ceux d'un aimant. Des objets peuvent être enveloppés ou plongés dans ce champ magnétique. Or, il en va de même pour les personnes qui sont immergées ou plongées dans l'esprit ou force active de Dieu.

Quand l'esprit agissait sur une personne, celle-ci était en mesure de faire des choses que d'autres gens ne pouvaient pas faire. Il fit jaillir de l'eau du rocher dans le cas de Moïse, et il sépara les eaux de la mer Rouge devant lui. Il donna à Samson une force physique surhumaine, de sorte qu'il fut en mesure d'emporter sur ses épaules les énormes battants de la porte d'une ville. Il fit en sorte que le feu consuma un autel avec son sacrifice sur la prière d'Elie. Par Elisée, il ressuscita un enfant et guérit un homme de la lèpre. Il donna aux écrivains de la Bible et à d'autres hommes de Dieu la capacité de prédire — avec une étonnante exactitude — des choses qui se produiraient dans un lointain avenir, bien après leurs jours.

Bien qu'il eût agi puissamment par l'entremise des hommes avant la venue du Christ, ceux-ci ne furent pas engendrés pour être des fils spirituels de Dieu comme le furent les 120 chrétiens réunis à la Pentecôte. Ce fut là quelque chose de nouveau. Ayant été engendrés par l'esprit de Dieu, ils avaient une destinée céleste, celle de devenir des créatures spirituelles pour régner avec le Christ dans les cieux.

Par la résurrection, ils deviendraient un corps de corégnants avec le Christ, lui-même étant la tête. « Car nous avons tous été baptisés par un seul esprit pour être un seul corps, (...) Or vous êtes le corps de Christ, et ses membres, chacun pour sa part. » — I Cor. 12:13, 27, *La, n.m.*

L'ESPRIT DE DIEU DE NOS JOURS

Puisque le saint esprit de Dieu agissait sur les chrétiens au premier siècle et sur des personnes fidèles pendant des siècles avant l'ère chrétienne, n'est-il pas raisonnable de s'attendre à ce qu'il agisse sur des chrétiens vivant de nos jours? Nous ne pouvons cependant pas nous attendre à ce que l'esprit agisse d'une manière identique à celle des âges passés.

L'esprit n'agit pas, à présent, de telle sorte que des personnes mortes ressuscitent à la vie humaine, que les lépreux soient purifiés physiquement, que les sacrifices soient consumés par un feu céleste et que des personnes possèdent une force physique surhumaine. Quoique certaines personnes religieuses prétendant avoir le pouvoir d'accomplir des actes miraculeux de guérisons physiques, l'esprit de Dieu n'agit pas de cette manière-là, de nos jours. S'il le faisait, alors les personnes — par l'entremise desquelles il agit — pourraient guérir complètement tous ceux qui viennent vers elles. Quand l'esprit agissait par l'entremise des apôtres, les personnes malades et difformes étaient complètement rétablies. Pierre guérit un homme qui, étant né impotent des jambes, ne pouvait pas marcher. L'homme fut guéri au même instant, de sorte qu'il put sauter. Mais tel n'est pas le cas de ceux qui, de nos jours, prétendent « guérir par la prière et la suggestion ». Des milliers se rendent auprès d'eux, pleins d'espoirs, et s'en retournent déçus. — Actes 5:16.

L'esprit de Dieu n'agit pas par l'entremise de ceux qui, de nos jours, « guérissent par la prière et la suggestion », pas plus qu'il n'agit par l'entremise de la soi-disant « dent de Bouddha » à Ceylan ni par l'entremise des images d'idols dont on suppose qu'elles possèdent le pouvoir de guérir.

On pourrait aussi mentionner que l'esprit de Dieu n'agit pas sur une personne pour lui faire marmotter du charabia, pour qu'elle se roule par terre et agisse comme si elle était possédée. Au lieu de cela, il agit d'une manière calme et sensée. Les Ecritures déclarent: « La sagesse d'en haut est d'abord chaste, puis pacifique, raisonnable, prête à obéir, pleine de miséricorde et de bons fruits. » (Jacq. 3:17, *NW*). L'esprit ou force active de Dieu agit de la même manière parce qu'il agit d'après la sagesse divine.

DONS DE L'ESPRIT

Il était possible aux apôtres d'accomplir des actes de guérisons miraculeuses et de parler en langues qui leur étaient inconnues, parce que l'esprit leur communiquait des dons exceptionnels pour les aider à établir l'assemblée chrétienne. « Il y a cependant des diversités dans les dons, mais c'est le même esprit. » — I Cor. 12:4, *Rilliet*.

Après la mort du dernier apôtre, ces dons miraculeux — qui avaient rendu la présence de l'esprit de Dieu si évidente au premier siècle — prirent fin. Ayant alors atteint l'âge adulte, l'assemblée chrétienne n'avait plus besoin de ces dons qui l'aideraient à se former dans son enfance. A présent, l'esprit accomplit des œuvres plus grandes de guérison spirituelle.

BAPTÊME DE L'ESPRIT DE NOS JOURS

Sans le baptême de l'esprit, il n'est pas possible qu'un chrétien devienne un fils spirituel de Dieu et un membre des corégnants qui forment le corps du Christ. « A moins que quelqu'un ne soit engendré d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3:5, *La*). C'est pourquoi le baptême de l'esprit est, de nos jours, une exigence nécessaire pour ceux qui ont le privilège de connaître la résurrection à la vie spirituelle. Seulement un nombre relativement petit de ces personnes, rachetées de la terre pour régner avec le Christ, se trouvent encore ici-bas de nos jours. Elles ne forment qu'un reste du nombre total de 144 000. « Et je vis; et voici l'Agneau se tenant sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre milliers, ayant son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.

(...) ceux-ci ont été achetés d'entre les hommes, des précieuses à Dieu et à l'Agneau. » — Apoc. 14:1, 4, *Da*.

Le baptême de l'esprit est commun à tous ceux qui constituent cet ensemble choisi. « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme c'est à une seule espérance que se rapporte l'appel que vous avez reçu; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. » (Eph. 4:4, 5, *Rilliet*). De nos jours, l'esprit ne se manifeste pas sur ces personnes d'une manière frappante comme il le fit à la Pentecôte. Néanmoins, il rend témoignage en leur esprit ou disposition mentale qu'elles sont engendrées de l'esprit et destinées à la vie dans les cieux auprès du Christ. « L'esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » — Rom. 8:16, *La*.

Les membres de ce reste, engendrés de l'esprit, sont chargés par l'esprit de prêcher les vérités chrétiennes qu'ils ont apprises dans la Parole de Dieu. « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux (débonnaires, *Da*). » (Es. 61:1, *AC*). La bonne nouvelle concerne le royaume de Dieu et le changement qu'il amènera sur la terre. Ils ne peuvent pas garder le silence, car leur salut dépend de la prédication qu'ils doivent faire à l'instar du Christ. « Car avec le cœur on pratique la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait une déclaration publique pour le salut. » — Rom. 10:10, *NW*.

C'est par l'entremise de ces hommes oints de l'esprit que, de nos jours, l'esprit de Dieu agit pour fournir la nourriture spirituelle aux peuples de toutes les nations. Tel qu'il agissait au premier siècle par ceux qui furent unis pour former une seule organisation de proclamateurs du royaume de Dieu, tel il agit aussi de nos jours. Le reste, auquel s'est jointe une grande foule de compagnons, forme l'organisation chrétienne des temps modernes par l'intermédiaire de laquelle l'esprit de Dieu agit et fait accomplir la prophétie suivante: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière dans le dessein d'un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » — Mat. 24:14, *NW*.

L'esprit de Dieu agit de nos jours sur les chrétiens non seulement en baptisant certains d'entre eux pour qu'ils soient des membres du petit troupeau du Christ des héritiers du Royaume, mais en les guidant dans la voie qu'ils doivent suivre afin d'obtenir l'approbation de Jéhovah. L'esprit fait en sorte qu'une campagne d'instruction soit menée à l'échelle mondiale dans l'intention de faire connaître le nom de Dieu — Jéhovah —, ses vérités et ses desseins. Quand leur intégrité est mise à l'épreuve par des persécutions et des tribulations que le monde leur fait subir, l'esprit les fortifie. Etant protégés, le monde de Satan n'a pas pu les détruire en tant qu'organisation ni supprimer leur témoignage rendu au nom et au royaume de Jéhovah.

FRUITS DE L'ESPRIT

Quoiqu'il n'oigne pas les « autres brebis » pour qu'elles soient des cohéritières dans le royaume céleste avec le Christ, l'esprit de Dieu agit sur eux afin de produire de bons fruits. Au moyen de son esprit, ces personnes débonnaires — qui paraissent faibles aux yeux du monde — sont rendues fortes et sont à même d'accomplir, à l'échelle mondiale, une œuvre immense de prédication malgré une grande opposition. « Pour toutes choses j'ai la force en vertu de celui qui me procure le pouvoir. » — Phil. 4:13, *NW*.

Son esprit étant sur eux, ces proclamateurs zélés du nom et du royaume de Dieu produisent les fruits de l'esprit mentionnés dans les Ecritures: « Le fruit que porte l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité (la foi, *NW*), la douceur, la maîtrise de soi. » (Gal. 5:22, 23, *Sy*). Les barrières politiques, raciales et linguistiques ne les empêchent pas de pratiquer l'amour les uns envers les autres, et cet amour ne se change pas en haine lorsque les chefs politiques décident de se faire la guerre. Voici la prophétie qui s'accomplit en eux: « Ils forgeront leurs épées en socs (en socs de charrue, *Cr*) et leurs lances en serpettes: une nation ne lèvera plus

l'épée contre une nation et ils n'apprendront plus la guerre. » (Michée 4:3, *Dhorme*). L'esprit de Dieu étant sur eux, ils sont en mesure de vivre en paix tout en se trouvant au milieu d'un monde inique, à l'esprit guerrier.

Pour maintenir les fruits de l'esprit, ils se gardent séparés du monde et ne se laissent pas entraîner dans les activités antiscriturales de celui-ci. Ils se détournent de la mauvaise manière de penser de ce monde pour transformer leurs pensées, afin qu'elles puissent se conformer à la Parole de Dieu. « Cessez d'être modelés d'après ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin que vous puissiez vous prouver à vous-mêmes quelle est la bonne, l'acceptable et la complète volonté de Dieu. » (Rom. 12:2, *NW*). C'est par l'action de l'esprit de Dieu que ce changement est rendu possible. Les paroles que le Christ prononça concernant ses apôtres, il peut aussi les dire à l'égard du reste de ceux qui sont oints de l'esprit et à l'égard de leurs compagnons: « Ils ne font pas partie du monde, tout comme moi je ne fais pas partie du monde. » — Jean 17:16, *NW*.

AGIT SUR L'ORGANISATION

Au premier siècle, il fallait les apôtres et l'esprit de Dieu pour expliquer les choses profondes de la Parole de Dieu. Tel qu'il agissait par l'organisation chrétienne d'alors, tel il agit de nos jours. « C'est à nous que Dieu les a révélées par son esprit, car l'esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu. » (I Cor. 2:10, *NW*). Ces choses profondes, c'est le saint esprit qui les fait connaître par l'intermédiaire de l'organisation théocratique des témoins de Jéhovah. Au fur et à mesure que ceux qui portent la responsabilité de fournir la nourriture spirituelle au peuple de Dieu fouillent diligemment les Ecritures en vue de la connaissance exacte, l'esprit élargit peu à peu leur compréhension. Ainsi, plus nous approchons de la date que Dieu a fixée pour Harmaguédon, plus — d'une manière graduelle — la lumière de la compréhension de la Parole de Dieu devient resplendissante.

Cela pourrait être comparé à ce que l'apôtre Paul déclara: « Car, à présent, nous voyons en énigme (obscurément, *Da*), au moyen d'un miroir; mais alors, ce sera face à face; à présent je connais en partie, mais alors je connaîtrai pleinement. » (I Cor. 13:12, *La*). La connaissance exacte ne vient pas tout d'un coup. Celle-ci étant graduelle, le chrétien doit adapter sa connaissance au fur et à mesure que la lumière augmente. C'est de cette manière que l'esprit opère de nos jours. Il n'inspire personne à donner des interprétations infallibles des Ecritures, mais au lieu de cela, c'est par l'influence que l'esprit exerce sur les serviteurs de Dieu — au fur et à mesure qu'ils étudient la Bible — qu'il leur est donné de comprendre certaines vérités.

Le saint esprit opère d'une manière analogue en ce qui concerne le fonctionnement, à l'échelle mondiale, de l'organisation des témoins de Dieu, en ces temps modernes. Il n'inspire pas ceux qui occupent des positions de responsabilité, mais il permet aux surveillants et aux serviteurs ministériels de dresser les plans de l'activité de l'organisation. Il laisse à leur personne la liberté d'action. Aussi longtemps que leurs projets sont en harmonie avec les Ecritures et les desseins de Dieu, il les fait prospérer et les soutient. C'est pourquoi ils s'attachent à l'œuvre de prédication dont la Parole inspirée de Dieu déclare qu'elle doit être faite maintenant, et ils suivent le modèle établi par Jésus et les apôtres. Pour leurs décisions, ils se basent sur les principes énoncés dans la Bible. En tout temps, ils montrent que c'est de bon cœur qu'ils se laissent conduire par l'esprit.

On ne peut pas s'attendre à être guidé par l'esprit de Dieu, si l'on refuse de s'associer à l'organisation théocratique par l'intermédiaire de laquelle l'esprit agit. Au premier siècle, il agissait par l'intermédiaire de l'organisation à la tête de laquelle étaient placés les apôtres. En ce vingtième siècle, il agit par l'intermédiaire de l'organisation à la tête de laquelle se trouve le reste de ceux qui sont oints de l'es-

prit et qui appartiennent au Christ. C'est cette organisation qui fait avancer les intérêts du royaume de Dieu en proclamant partout la bonne nouvelle de celui-ci. C'est cette organisation qui ne se laisse pas souiller par le monde, et cette attitude a pour résultat qu'elle est haïe du monde, selon la prédiction de la prophétie. C'est cette organisation qui rassemble en une société du monde nouveau les personnes débonnaires, éprises de justice, qui vivent dans toutes les parties de la terre, en leur enseignant comment il faut servir Dieu. Les personnes qui sont ainsi rassemblées béné-

ficient de l'influence de l'esprit au fur et à mesure qu'il agit sur l'organisation.

Bien que, de nos jours, il n'opère pas d'une manière aussi spectaculaire qu'à la Pentecôte, l'esprit de Dieu fait néanmoins en sorte qu'une œuvre immense d'instruction soit accomplie en l'honneur du nom de Jéhovah. Ceux qui se placent sous la conduite de l'esprit, à l'unisson de la société du monde nouveau, sont guidés le long du chemin étroit qui conduit à la vie éternelle sous la domination juste du royaume de Dieu.

Les écrivains de Dieu...

(Suite de la page 347.)

Il ressort des découvertes archéologiques que l'écriture se pratiquait avant le déluge. Il est donc raisonnable d'en déduire qu'Adam savait écrire. Cette déduction est appuyée par les paroles que nous lisons dans Genèse 5:1 (NOC) : « Voici le livre de l'histoire d'Adam. » Le mot traduit ici par « histoire » est *tôledôth* qui signifie, entre autres choses, histoire ou récit de l'origine, « origines historiques ». Ce mot, qui se rencontre à la conclusion d'un document, se nomme un colophon et sert à identifier celui qui vient d'écrire. Cette même expression se trouve dans Genèse 2:4 (Li), où nous lisons : « Telle est l'histoire du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. » Il est fort probable qu'Adam ait aussi écrit ce récit. Outre ces deux, la Bible parle de neuf autres histoires que Moïse a utilisées dans Genèse 6:9; 10:1; 11:10,27; 25:12,19; 36:1,9; 37:2.

L'archéologie montre que les histoires ou récits s'écrivaient — avec un roseau taillé en biseau — sur des tablettes d'argile molle qui étaient ensuite durcies au soleil. Cette écriture, appelée cunéiforme [qui signifie en forme de « coin »], est restée en usage même après l'introduction de l'encre et du papyrus. Les documents en argile étaient transmis de génération en génération et, sans aucun doute, Noé et ses fils ont traversé le déluge avec de tels documents. Etant versé dans toute la sagesse des Egyptiens, Moïse ne devait rencontrer aucune difficulté à les déchiffrer et à les traduire en hébreu, langue que lui-même et son peuple parlaient au temps de l'exode. Cela ne veut pas dire nécessairement que Moïse les ait copiés mot à mot; il a été guidé par l'inspiration quand il les a reproduits, tout comme elle l'a guidé dans la rédaction des récits de son propre temps. Ces onze histoires s'étendent de la création jusqu'à Genèse 37:2, jusqu'au temps de Jacob et de ses fils. Outre Adam, ceux qui les ont écrits et possédés étaient Noé, les fils de Noé, Térach, Ismaël, Isaac, Esaü et Jacob. Quant au reste du récit, antérieur à sa vie, Moïse a facilement pu le recevoir de son père Amram. Celui-ci l'a sans doute appris de la bouche de son grand-père Lévi qui a vécu jusqu'à un âge avancé. — Actes 7:22.

DE JOSUÉ JUSQU'À ESTHER

Nous voici arrivés au livre de Josué. Les preuves circonstancielles appuient fortement la tradition juive selon laquelle ce livre porte le nom de celui qui l'a effectivement écrit. Josué 6:25 montre que le livre a été écrit du vivant de Rahab, ce qui indique qu'il a été écrit par quelqu'un qui vivait au temps où se sont produits les événements relatés. Logiquement, Josué était cet écrivain. De plus, puisque Jéhovah s'est servi de Moïse pour consigner par écrit les événements qui se sont produits de son vivant (et à d'autres époques), n'est-il pas tout à fait raisonnable d'en conclure qu'il allait se servir du successeur de Moïse à cette même

fin? En qualité d'adjoint de Moïse, Josué avait largement eu l'occasion d'apprendre à consigner des événements.

Qui a écrit le livre suivant, celui des Juges? Samuel, vraisemblablement. A plusieurs reprises, ce livre emploie l'expression « en ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël », ce qui implique qu'un roi régnait en Israël quand le livre a été rédigé. Ce livre raconte en outre que les Jébusiens habitaient encore à Jérusalem. Puisque ceux-ci en ont été chassés au début du règne du roi David, il s'ensuit que le livre a dû être écrit pendant le règne du roi Saül et, par conséquent, du vivant de Samuel. N'est-il pas logique d'en déduire que, pour écrire sa Parole, Jéhovah se soit servi de son principal porte-parole terrestre de ce temps-là? — Juges 1:21; 17:6.

En suivant exactement le même raisonnement, nous voyons que Samuel a dû écrire le livre de Ruth. Pourtant, lorsqu'il s'agit des deux livres de Samuel, il y a de quoi être surpris, parce qu'il est bien évident que Samuel n'a pas pu écrire le second livre; en fait, même pas le premier en entier, car celui-ci nous parle de la mort de Samuel dans I Samuel 25:1. Une imposture? Nullement! Les deux livres ne formaient à l'origine qu'un seul volume; il est donc raisonnable d'en conclure que les deux prophètes, Nathan et Gad, — qui en qualité de successeurs de Samuel l'ont vraisemblablement achevé — ont préféré rester anonymes. — I Chron. 29:29.

Nous sommes arrivés aux deux livres des Rois. Là encore, les inférences scripturales soutiennent la tradition juive en nommant l'écrivain, à savoir Jérémie. Bon nombre d'expressions et de mots hébreux ne figurent que dans ces deux livres et dans la prophétie de Jérémie, ce qui indique le même écrivain. Les deux ouvrages montrent de l'appréciation pour la Loi et un zèle ardent pour l'adoration pure de Jéhovah. Les livres des Rois relatent les conditions qui régnaient à Jérusalem après le début de la captivité, ce qui indique que l'écrivain n'a pas été emmené à Babylone, et c'est bien le cas pour Jérémie. Or, le livre de Jérémie et les livres des Rois se complètent, les événements étant brièvement esquissés dans l'un et décrits en détail dans l'autre. Particulièrement révélateur est le fait que les livres des Rois, tout en décrivant les prophètes, omettent de mentionner Jérémie, malgré l'importance de son œuvre. La seule explication logique est celle-ci : ayant parlé de son œuvre dans le livre qui porte son nom, il a omis de se mentionner dans les livres des Rois.

Puisque l'élément sacerdotal est le trait dominant de I et II Chroniques, ces deux livres ont dû avoir pour rédacteur un prêtre tel qu'Esdras, ce que révèle également les ressemblances existant entre les dernières paroles de II Chroniques et les premières paroles du livre d'Esdras. Que ces livres ont été écrits aux jours d'Esdras, cela ressort clairement des nombreuses ex-

pressions chaldéennes qu'ils renferment, expressions apprises à Babylone de toute évidence. Ce n'est donc pas sans raison valable que la tradition juive désigne Esdras comme écrivain de I et II Chroniques.

Le livre d'Esdras parle de deux groupes d'exilés qui, de Babylone, sont retournés à Jérusalem. Esdras ayant conduit le deuxième groupe, il est logique qu'il nous en parle lui-même — à la première personne — dans les chapitres 7, 8 et 9. Quant au livre suivant de la Bible, aucun doute ne subsiste concernant celui qui l'a écrit puisqu'il commence par l'expression: « Paroles de Néhémie ».

Qu'en est-il du livre d'Esther? Qui aurait été mieux qualifié que Mardochée, cousin d'Esther, pour en être le rédacteur? Il était certainement bien placé pour connaître tous les faits, et la bénédiction de Jéhovah était sur lui. La Grande Synagogue des Juifs et Josephé arrivent à la même conclusion.

DE JOB JUSQU'À MALACHIE

Il est fort probable que le livre de Job soit le plus ancien de tous les livres de la Bible, et les références d'Ezéchiel 14:14,20 et Jacques 5:11 démontrent que Job a effectivement vécu. Quant à son rédacteur, toutes les preuves désignent Moïse. Le livre de Job est rempli d'une poésie grandiose et puissante, pareille à celle que nous rencontrons dans Exode 15 et Deutéronome 32. On trouve des expressions similaires dans le livre de Job et dans le Pentateuque. De plus, il semble que les événements décrits dans le livre de Job se soient produits vers l'époque où Israël était opprimé. Moïse aurait donc entendu parler de Job lors de son séjour dans le désert de Madian, après s'être enfui de devant Pharaon. Ajoutons que les premiers chrétiens influents voyaient en Moïse le rédacteur du livre de Job.

Contrairement à l'idée populaire, David n'a pas écrit tous les psaumes. Sur cent cinquante, il n'en a écrit que soixante-douze. Parmi ceux qui ont rédigé les psaumes figuraient aussi Moïse, Salomon, Asaph et les fils de Koré. Trente-quatre psaumes sont anonymes. Quant au livre suivant, les Proverbes, il montre lui-même que Salomon en a écrit les premiers vingt-neuf chapitres, Agur le trentième et le roi Lemuel le trente et unième. Le livre de l'Ecclésiaste (1:1,12) identifie le roi Salomon comme rédacteur, tout comme le premier verset du livre suivant qui dit: « Cantique des cantiques, de Salomon. »

Les rédacteurs des cinq livres suivants de la Bible sont Esaïe, Jérémie (deux), Ezéchiel et Daniel. Il a été publié une énorme quantité de publications qui cherchaient à prouver qu'Esaïe n'aurait pas écrit tout le livre qui porte son nom. Toutefois, ses détracteurs n'arrivent pas à se mettre d'accord si le livre a été écrit par deux, trois ou même plus d'« Esaïes » différents. Un livre ne peut-il donc pas comporter plusieurs styles pour correspondre à des messages différents sans être, pour autant, l'œuvre de plusieurs écrivains? Assurément! Pour les chrétiens, c'est l'apôtre Paul inspiré qui tranche la question, car il cite les parties du livre, prétendues différentes, et il les attribue toutes à Esaïe. Voyez Romains, chapitres neuf et dix.

C'est à juste titre que le prophète Jérémie est considéré comme le rédacteur du livre des Lamentations. La manière d'écrire, aussi bien que l'époque de sa rédaction, le désigne sans équivoque.

Le livre de Daniel a toujours été la cible préférée de ceux qui se livrent à la haute critique. Ils semblent tous d'accord pour déclarer que ce livre n'a pu être

écrit que des centaines d'années après la mort de Daniel. Pourtant, leur attaque a largement été paralysée par les découvertes archéologiques; et pour les chrétiens, ce sont les paroles de Jésus-Christ qui tranchent la question, car il a cité le livre et l'a attribué à Daniel. — Mat. 24:15.

Le livre de Daniel est suivi de douze livres, appelés les douze petits prophètes, dont chaque prophétie est identifiée par le nom de son rédacteur. S'il est une exception, ce serait Malachie dont le nom signifie « messager de Jah », et qui aurait pu être un pseudonyme dont se serait servi le prophète Néhémie pour ne pas attirer l'attention sur lui-même. Tous les faits énoncés conviennent parfaitement à l'époque de Néhémie, encore que Malachie ne soit pas mentionné par Néhémie. Le zèle de Malachie est certainement comparable à celui manifesté par Néhémie.

LES ECRITURES GRECQUES CHRÉTIENNES

Autant que l'on puisse vérifier, Moïse a commencé à écrire la Bible vers 1513 av. J.-C., et les Ecritures hébraïques ont été achevées par Néhémie ou Malachie qui a écrit vers 442 av. J.-C. Pendant près de cinq siècles, aucun écrit inspiré n'est sorti de la plume d'un écrivain de Dieu. Pourquoi? Sans doute parce que les événements qui se sont produits au cours de cette période ne revêtaient pas de signification prophétique. Mais lorsque le Fils de Dieu est venu vers la nation d'Israël, en qualité de Messie promis des Israélites, il n'en était plus ainsi. A cette époque-là se sont produits des événements de la plus haute importance, et de nouvelles révélations de la volonté de Dieu ont été apportées à ses serviteurs sur la terre. Il en est résulté que vingt-sept livres ont été ajoutés à la Parole de Dieu, à savoir les Ecritures grecques chrétiennes, improprement nommées « Nouveau Testament », à l'instar des Ecritures hébraïques appelées à tort « Ancien Testament ».

Qui étaient les rédacteurs des livres des Ecritures grecques chrétiennes? Les anciens manuscrits sur papyrus et le témoignage des premiers chrétiens sont unanimes pour nous aider à répondre à cette question. Ces documents attribuent les quatre évangiles à ceux dont ils portent le nom. Puisque dans le livre des Actes, Luc se réfère à son propre Evangile et que, de plus, il se sert de la première personne pour raconter quelques-uns des voyages qu'il a faits avec Paul, il prouve ainsi qu'il a vraiment écrit les deux livres. Tandis que certains ont affirmé que ce n'est pas l'apôtre Jean qui a écrit l'Evangile à son nom, la découverte archéologique d'un fragment de son Evangile prouve qu'ils sont dans l'erreur. Ce fragment, écrit entre les années 100 et 150, a été découvert en Egypte. Or, pour qu'un tel fragment parvienne jusqu'en Egypte en ce temps-là, il faut bien que l'Evangile de Jean ait été écrit de son vivant et non pas une cinquantaine d'années plus tard, comme le prétendent ceux de la haute critique.

Quant aux quatorze épîtres suivantes, écrites par Paul, toutes — sauf la dernière — l'identifie comme leur écrivain. Qu'il ait, lui aussi, écrit l'épître aux Hébreux, cela ressort clairement des faits suivants: Les premiers chrétiens nomment Paul comme écrivain; une liste de toutes ses épîtres, et qui date des premiers siècles, mentionne l'épître aux Hébreux; la manière d'écrire, l'emploi de la logique et la maîtrise avec laquelle est cité le témoignage des Ecritures, tout cela est bien le genre paulinien. Quant aux livres des Ecritures grecques chrétiennes qui nous restent, ils nom-

ment tous leur propre rédacteur: Jacques, Pierre (deux épîtres), Jean (trois épîtres et l'Apocalypse), et Jude.

Ainsi, nous comptons quelque trente-cinq rédacteurs, en commençant par Moïse et en terminant par l'apôtre Jean. Ceux-ci couvrent une période de 1600 ans environ et ont servi à rédiger les soixante-six livres de la Bible. Les faits et les preuves circonstancielles concourent à prouver que les écrivains de ces livres ont



● Je me suis laissé dire que la *New World Translation* violait les règles de grammaire en traduisant Philippiens 2:5-6 comme suit: « Conservez l'attitude mentale de Jésus-Christ qui, quoiqu'existant en forme de Dieu ne considéra pas l'égalité avec Dieu comme une position à saisir. » En Alaska, un prêtre m'a dit qu'il s'agissait là d'une traduction fautive dont le but était de dissimuler l'enseignement de la trinité. Pourriez-vous me dire si la *Traduction du Monde Nouveau* viole une règle de grammaire quand elle rend ce texte de cette façon, car il montre en effet qu'avant de venir sur terre et d'y vivre comme homme, bien que créature spirituelle dans le ciel, Jésus n'était pas égal à Dieu. — J.F., États-Unis.

La traduction de Philippiens 2:5-6 dans la *New World Translation* ne viole aucune règle de grammaire. D'autre part, il s'agit d'une traduction concordant avec l'enseignement du reste des Saintes Écritures, selon lesquelles Jésus-Christ est le Fils de Dieu et non Dieu lui-même; non le Dieu tout-puissant, et qu'avant sa venue sur terre, Jésus n'était pas égal à Dieu. Nous sommes en mesure de prouver cela en comparant d'autres traductions des Écritures.

La *Revised Standard Version*, publiée en 1952 rend ce texte ainsi: « Que cet esprit de Jésus-Christ règne en vous. Bien qu'en forme de Dieu, il ne considéra pas l'égalité avec Dieu comme une position à gagner. »

The Emphatic Diaglott de Benjamin Wilson, édité voici cent

effectivement vécu au temps où ils prétendent avoir vécu et écrit. De tels renseignements revêtent non seulement de l'intérêt, mais encore ils servent à bien renforcer notre foi. De plus, ils nous rendent capables de répondre aux attaques lancées contre l'authenticité de la Parole de Dieu qui demeure — malgré tous les efforts accomplis par ses ennemis en vue de la détruire. — I Pierre 1:25.

ans, nous dit: « Que cette disposition soit en vous, comme elle était en Jésus-Christ qui, bien qu'étant en forme de Dieu, n'entretint pas le désir d'usurper l'égalité avec Dieu. »

An *American Translation*, publiée par Smith et Goodspeed donne la traduction suivante: « Ayez la même attitude que Jésus. Bien que possédant la nature de Dieu, il ne voulut pas lui être égal. »

The New Testament in an Improved Version, sur la base du nouveau texte de la traduction publiée en 1803 par l'archevêque Newcome, s'exprime comme suit: « Que l'esprit qui habitait en Jésus-Christ soit également en vous: bien qu'en forme de Dieu, il ne voulut point parvenir à la ressemblance de Dieu. »

The Emphasised Bible de J. Rotherham dit aussi: « Appréciez ce qui était en Jésus-Christ qui, subsistant en forme de Dieu, ne considéra pas l'égalité avec Dieu comme devant être recherchée. »

The Riverside New Testament traduit par William G. Ballantine, D.D., donne cette traduction: « Que l'on trouve en vous l'esprit qui était en Jésus-Christ qui, bien qu'existant en forme de Dieu, ne pensa pas que l'égalité avec Dieu devait être recherchée. »

Veuillez remarquer qu'aucune de ces traductions ne dit que Jésus était égal à Dieu avant de devenir homme. Il n'imita pas l'exemple du Diable qui tenta, lui, d'être égal à Dieu. On peut encore citer d'autres traductions modernes pour confirmer ce qui vient d'être exposé. La confusion qui résulte de la lecture des traductions laissant apparaître qu'avant d'être homme, Jésus possédait l'égalité avec Dieu dans les cieux, peut être illustrée par la traduction que nous lisons dans la version *Liénart*: « Ayez en vous les sentiments qui étaient dans le Christ Jésus: lui qui possédant la nature divine, n'a pas considéré « son » égalité avec Dieu comme un bien jalousement gardé. » L'emploi de l'adjectif possessif « son », indiquant que Jésus possédait l'égalité avec Dieu, ne figure pas dans le texte grec. La version *Segond* ne l'utilise pas et rend ce texte ainsi: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu. »

COMMUNICATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. — Es. 61:1-3.

Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de décembre, de maison en maison, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai » ou un autre livre avec une brochure quelconque moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajouissement spirituel.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

- 16 Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison! — Luc 10:5. wF 15/12/59 38, 41, 42
 17 Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. — Actes 20:31. wF 1/3/60 43, 44a
 18 Regarde, je t'établis... pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. — Jér. 1:10. wF 1/6/59 15a
 19 Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Paix mes agneaux. — Jean 21:15. wF 15/11/59 13a
 20 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. — I Cor. 9:22. wF 15/1/60 20, 21
 21 Continuez donc à chercher premièrement le royaume et sa justice. — Mat. 6:33. NW. wF 1/9/59 23, 24a

- 22 Heureux les pacifiques, puisqu'ils sont appelés fils de Dieu. — Mat. 5:9. NW. wF 15/12/59 49, 50
 23 Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. — Eph. 4:32. wF 1/10/59 14-16a
 24 Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux, des fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vigneron. — Es. 61:5. wF 1/5/60 17a
 25 Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. — I Cor. 16:14. Sy. wF 15/2/59 1, 2b
 26 L'amour est patient; l'amour est plein de bonté. — I Cor. 13:4. Sy. wF 15/1/60 22
 27 Il s'est proposé en lui-même pour l'administration de la plénitude des temps, [savoir] de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux, et les choses qui sont sur la terre. — Eph. 1:10. Da. wF 15/3/60 15, 16
 28 Ce que je désire, est-ce que le méchant meure?... N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive? — Ezéch. 18:23. wF 1/3/60 40, 41a
 29 Qu'il recherche la paix et la poursuive. — I Pierre 3:11. wF 1/2/60 1, 2a
 30 Quand vous entrez dans la maison, saluez-lui la paix. Si la maison en est digne, que votre paix vienne sur elle. — Mat. 10:12, 13. Li. wF 15/5/60 12, 14, 15
 31 Que tout ce qui respire loue Jah! Louez Jah! — Ps. 150:6. Da. wF 1/7/59 21, 22a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 4 décembre: L'« esclave fidèle et prudent » est éveillé. Page 340.
 11 décembre: Restez éveillés avec l'« esclave fidèle et prudent ». Page 343.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1^{er} DÉCEMBRE 1960 N° 23

Périodique bimensuel

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

LA MARQUE DE L'ESPRIT

NINIVE
« LA VILLE SANGUINAIRE »

QUI EST DIEU ?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avant-garde car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous reconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance, parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A. Grant Sulter, Secrétaire
N. H. Knorr, Président Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Editeur pour la Suisse: Françoise Zurcher
Rédacteur responsable:

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Qui peut se dire sans péché?	355
L'unité de l'Église chrétienne	356
La marque de l'esprit	359
Comment je poursuis le but de ma vie	362
Ninive, « La ville sanguinaire »	364
Qui est Dieu?	366
Questions de lecteurs	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905	L4 - Version de Liénart
AS - American Standard Version*	LXX - The Septuagint Version*
AT - An American Translation*	MM - Les Moines de Maredsous
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939	Me - James Moffatt's Version*
Da - Version de J.-N. Darby	NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy - Catholic Douay Version*	NW - New World Translation*
GY - Glaire & Vigouroux	Re - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem	RS - Revised Standard Version*
KJ - King James Version*	Sy - Version Synodale
La - Version de Lausanne	Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXI No. 23
DECEMBER 1, 1960

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Slozi
Allemand	Italien	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cebu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiament	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan-	Russe	
Espagnol	Tvi	Hongrois	Samoan	
Finois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society

Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haiti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland



annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXI

1^{er} décembre 1960

N^o 23

UNE personne capable de vivre toute sa vie durant sans jamais enfreindre un code ou un principe de morale admis pourrait-elle se prétendre sans péché? Un enfant est-il préservé du péché parce qu'incapable de comprendre ce qui est moralement juste ou de faire le bien ou le mal? Quelques personnes de ce monde matérialiste inclinent à répondre par l'affirmative, mais c'est parce qu'elles ne réalisent pas que le péché est plus qu'une infraction à un code moral; il implique la loi de Dieu. Aucun humain imparfait n'est capable d'obéir parfaitement à Ses lois et, pour cette raison, tous sont coupables de péché. Il leur manque le sceau de parfaite obéissance au Créateur.

D'autres nient l'existence d'un Créateur et soutiennent que l'extraordinaire corps humain est un produit de la chance, un simple accident et non le résultat d'une création intelligente. Ils peuvent s'affirmer sans péché parce qu'ils ne reconnaissent pas la présence de lois divines. Pourtant, bien qu'ils rient ces lois, ils les subissent à chaque instant de leur vie. Chaque particule de matière est sujette à des lois qui la contrôlent. L'Univers tout entier fonctionne d'après ces lois spécifiques et ce sont ces dernières qui ont permis à l'homme de nombreux résultats dans la recherche appliquée.

Les lois ne peuvent s'élaborer d'elles-mêmes: leur existence révèle un Législateur. Sa sagesse est manifestée par la remarquable manière dont ses lois enferment l'Univers sous leur contrôle, dans l'harmonie. Ce Législateur étant capable de promulguer des lois pour la matière il peut donc aussi le faire pour les créatures intelligentes à propos de leur conduite. Puisque la violation des lois de la « nature » peut infliger des souffrances à l'homme, il est aisé de comprendre pourquoi l'infraction aux lois divines qui gouvernent la conduite de l'homme peut lui nuire. Une telle violation a apporté l'imperfection et la mort.

L'esprit d'incrédulité à l'encontre du Créateur a imprimé sa marque sur la pensée religieuse de ce monde moderne. Il en est résulté la conclusion de certains faisant profession de christianisme qui enseignent que le péché se ramène à l'infraction aux standards moraux et qu'on s'en délivre par le développement du caractère. D'autres encore émettent leur définition personnelle du péché; un groupement enseigne que c'est « la croyance en l'existence d'un esprit ou de plusieurs esprits autres que l'esprit divin ». Ces gens peuvent se prétendre sans péché. Ils ont une définition de ce mot très éloignée d'une obéissance parfaite aux lois de Dieu.

Beaucoup d'hommes faisant profession de christianisme sont enclins à rejeter que le péché du premier homme affecte tout le monde aujourd'hui. En rapport avec ce sujet, le Professeur Conrad Moehlman, du Séminaire de théologie de Rochester, déclare: « Le péché originel et la culpabilité, base de la synthèse religieuse au moyen âge, sont aujourd'hui rejetés par l'homme moderne... Le péché originel et la culpabilité ouvriront un jour le chemin à la compréhension suivante du péché: une étape de l'évolution vers le bien. » En dépit de ce point de vue et d'autres semblables émis parmi les peuples, religieux ou

QUI PEUT SE DIRE SANS PÉCHÉ?

non, la Parole écrite du grand Législateur montre que tous les humains sont touchés par le péché d'Adam.

L'homme connaît la mort, non parce qu'elle est un phénomène naturel à l'organisme humain, mais à cause du péché du premier homme. Ses effets sont retombés sur tous les fils d'Adam. Des recherches ont révélé que le corps humain se renouvelle constamment par lui-même et devrait, théoriquement, vivre indéfiniment. La Parole de Dieu montre clairement que la mort de l'homme est due au péché et à l'imperfection hérités d'Adam: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché

est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5:12.

La postérité d'Adam et d'Eve ne naquit qu'après l'apparition du péché: il lui manquait donc le sceau de l'intégrité parfaite envers Dieu. Puisque le souillé ne peut rien produire de propre, leurs enfants n'étaient pas exempts du péché et de son châtiment, la mort. Il ne devrait pas être difficile de concevoir cela quand on sait que quantité de débilites sont transmises de parents à enfants par le moyen de l'hérédité. Pourquoi alors semblerait-il impensable que les conséquences du péché d'Adam aient été transmises à tous ses descendants? Les Ecritures affirment sans ambiguïté que « tous meurent en Adam ». (I Cor. 15:22.) Ceux qui questionneront les Ecritures parce qu'ils n'admettent pas cette manière de voir seront déçus.

Puisque le péché adamique, passant de génération en génération, a été transmis à tous les humains, les enfants n'y échappent pas. David le montra bien en déclarant: « Et ma mère m'a conçu dans le péché. » (Ps. 51:7.) Il est exact qu'un enfant est trop jeune pour pécher en violant personnellement les lois de Dieu, mais son âge ne lui épargne pas le péché hérité d'Adam. C'est seulement par la bonté imméritée de Dieu qui a fourni un sacrifice de rançon qu'une personne peut être délivrée de l'esclavage du péché adamique. « Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. » — I Jean 1:7.

Ceux qui nient avoir hérité le péché d'Adam ou être coupables de péché contre les lois de Dieu ne disent pas la vérité. Il leur manque le sceau de parfaite obéissance. Chrétiens ou non, leurs vues religieuses n'expriment pas la vérité. L'imagination ne remplace pas les faits. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes. » — I Jean 1:8.

Celui dont la présence se manifeste par les merveilles que nous contemplons dans l'Univers, et dont la création reflète une puissance et une sagesse incommensurables ne laisse pas l'homme sans information sur Lui-même et Ses intentions. Il lui donna un guide écrit dans lequel il explique pourquoi tous les humains sont imparfaits et meurent. La sainte Bible est cette parole écrite et elle est le modèle qui permet de déterminer si une croyance est vraie ou non. Il a révélé en elle les dispositions prises pour délivrer les hommes du péché et de la mort dont ils ont hérité. C'est par la bonté imméritée de Dieu par Christ qu'au moment voulu, l'homme pourra vraiment dire qu'il ne pèche pas.

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » — Jean 17:22.

JÉHOVAH est le grand Unificateur. Il est Celui qui sait unir d'une manière merveilleuse des créatures intelligentes pour le but qu'il désire. Pendant des millions d'années avant que l'homme vit la lumière du jour, Jéhovah travailla en parfaite union avec son Fils premier-né, par l'intermédiaire duquel il créa toutes choses. A mesure que l'œuvre de création de Jéhovah faisait des progrès et qu'augmentait le nombre des créatures intelligentes, la conséquence ne fut pas le désordre. Jéhovah les unit toutes en un groupe harmonieux en les attachant à Lui et les uns aux autres par les liens de l'amour. Pour illustrer cette union heureuse, il parle de son organisation universelle de créatures célestes fidèles comme de sa femme à qui il est uni par un heureux mariage. — Col. 1:16; I Jean 4:8,11-13; Es. 54:5,6.

Quand Jéhovah se mit à bâtir la société humaine, il commença par sa plus petite unité, le mariage, qui est normalement l'une des plus fortes unions dont l'homme fait partie. Il en est ainsi parce que le lien du mariage est l'amour et c'est là le ciment le plus solide que puisse connaître une union de créatures. En fait, c'est l'unique base capable de faire durer une union. Décrivant des cercles plus grands, parents et enfants sont attachés par de solides liens d'amour au sein de la famille, et ce furent les familles ou tribus des douze fils de Jacob, le patriarche, que Jéhovah Dieu rassembla dans une unité nationale. Un accord ou alliance se fit entre Lui et les Israélites afin qu'il fût leur Roi et aussi leur Dieu. Cela fit d'Israël non seulement une nation mais encore une assemblée ou Eglise de Dieu, la seule vraie Eglise de cette époque. — Gen. 2:24; Ex. 19:5,6,8; 20:1,2; Actes 7:38; Ps. 147:20.

Pourquoi Dieu choisit-il la nation d'Israël pour en faire une Eglise ou assemblée? Était-il un Dieu nationaliste? Non. C'est en raison d'une promesse faite à son ami Abraham, l'ancêtre des Israélites, qu'il leur fut permis de constituer le corps de cette nouvelle Eglise. Mais Jéhovah n'empêcha pas, par esprit nationaliste, les non-Israélites de devenir, par circoncision, membres de la seule Eglise véritable. Tous les hommes craignant Dieu qui désiraient se joindre à Israël pour adorer le seul Dieu étaient acceptés, quelles que fussent leur nationalité et leur race, leurs attaches religieuses et politiques. Des dispositions furent prises pour faire de tous ces étrangers circoncis une partie de l'unité régnant entre Dieu et Israël en leur réservant constitutionnellement une place au sein de l'organisation d'Israël. Il fut dit à Israël d'aimer l'étranger comme Jéhovah l'aime. Dieu ne témoigna pas non plus d'égard particulier pour une nationalité ou race en formant des unités ou Eglises séparées avec ses adorateurs circoncis d'origine non israélite. Il n'y avait

qu'un seul temple où rencontrer Dieu, un seul grand prêtre, une seule loi, une seule unité ou Eglise au sein de laquelle tous les adorateurs devaient se grouper. Le récit biblique montre que certains peuples ou tribus, tels que la foule de gens de toute espèce qui sortit d'Égypte, les Gabaonites circoncis et les Récabites circoncis, ainsi que des personnes telles que Rahab et Ruth, furent unis à Israël. Ainsi Jéhovah se révéla être le premier Unificateur véritable des nations. — Deut. 10:17-19; I Rois 8:41-43; Ex. 12:38; II Sam. 21:1,2; Jér. 35:18-19.

L'Eglise ou assemblée juive, cependant, ne témoigna pas de l'amour pour Jéhovah à la longue. La conséquence en fut que Dieu s'en sépara et c'est l'assemblée chrétienne qui devint la vraie Eglise de Dieu à la Pentecôte de l'an 33.

UNITÉ

Un des traits marquants de l'Eglise primitive était son unité. En premier lieu, elle était unie à Jéhovah Dieu et à Jésus-Christ, et c'est là la plus importante des unions. Jésus souligna cette unité dans la comparaison du cep: « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors. » — Jean 15:4-6.

L'union avec le Christ doit conduire à l'unité parmi ceux qui lui sont attachés. Aussi dans la prière qu'il fit peu avant d'être trahi, Jésus demanda que pareille unité règne parmi ses disciples, disant: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un

comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » Voyez toute la portée de cette unité. Tous ses disciples doivent être un, non seulement ceux

qui vivaient à l'époque mais également ceux qui croiraient par leur parole, celle de ses disciples. Ainsi cette unité se porte dans l'avenir et comprend tous les chrétiens de notre temps. En même temps, elle atteint les cieux et englobe Jéhovah Dieu et Jésus-Christ afin que ses disciples soient, selon la parole de Jésus, « un en nous ». — Jean 17:20-23.



1. Pourquoi peut-on appeler Jéhovah le grand Unificateur?
2. Quel est le plus fort lien d'union? Comment Israël devint-il la seule vraie assemblée ou Eglise de Dieu?
3. Jéhovah montra-t-il un esprit nationaliste en choisissant Israël comme assemblée?

4. Comment l'assemblée chrétienne devint-elle la vraie Eglise de Dieu?
5, 6. Qu'est-ce qui nous fait dire que l'assemblée de Dieu doit être une? Qui est compris dans cette unité?

ÉTENDUE DE L'UNITÉ

7. Quel genre d'unité Jésus demandait-il dans sa célèbre prière? Quel serait le nombre et la force de ses liens? Toutes les unions ne sont pas également fortes. Certaines unions n'intéressent qu'un domaine particulier de la vie de leurs membres. Par exemple, des personnes peuvent être membres de la même association pour la protection des animaux et cependant être divisées comme l'Est et l'Ouest sur des questions de religion, de politique et autres. Pareilles unions ne sont pas solides. Par contre, le mariage et la famille sont des unions fortes, étroites, parce qu'elles touchent un grand nombre d'intérêts dans la vie de leurs membres. Dans une famille normale des choses telles que les liens du sang, l'amour mutuel, le foyer commun, l'atmosphère familiale, le nom de la famille, la tradition, la religion, le niveau de culture, la confiance jusqu'au point de se faire des confidences, le respect et la compréhension, sont toutes des choses que les membres ont en commun, et plus on a de choses en commun, plus étroite et plus forte est l'union.

8. Revenons à notre question. De quel genre d'unité Jésus parlait-il dans Jean 17? N'était-ce que d'une union peu étroite, qui touchait seulement un ou deux intérêts dans la vie de ses disciples? Non, il demandait l'union la plus forte qui soit. « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » On ne peut imaginer unité plus étroite et plus solide que celle qui existe entre Jéhovah et son Fils Jésus-Christ. La force de cette unité se révéla par la voie d'obéissance que Jésus suivit même jusqu'à la mort sur un bois de supplice. C'est dans l'étroite union familiale de Dieu, à la qualité privilégiée de fils, que Jésus demanda que ses disciples soient admis et c'est à cette fin qu'il leur avait donné la gloire que Jéhovah lui avait donnée, « une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père ». (Jean 1:14.) Paul fait mention de certaines des choses qu'ils devaient avoir en commun dans Ephésiens 4:3-5 où il parle de « conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix », puis il poursuit par cette énumération: « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. » Quel corps uni et compact ont dû former ses disciples, quand on considère tout ce qu'ils avaient en commun!

9. Pour illustrer cette unité étroite, Paul use de la comparaison du corps: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit... Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. » « Professant la vérité dans l'amour, nous (croissons) à tous égards en

Celui qui est le chef, Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans l'amour. » Se peut-il qu'il y ait une unité plus parfaite que celle qui existe entre les membres du corps humain? Est-il possible que le corps soit divisé? Un corps peut-il avoir plusieurs têtes? Quelle excellente image pour montrer la grande unité des nombreux membres composant l'assemblée chrétienne! — I Cor. 12:12-25; Eph. 4:15, 16, 8y.

10. Dès le premier jour l'assemblée chrétienne se montra capable d'assimiler dans son unité non seulement des hommes de Palestine mais également des hommes de nombreux autres pays, des gens de toutes les sectes du judaïsme, des Juifs et des prosélytes circoncis, soumettant à la pensée chrétienne les diverses opinions locales et religieuses. Des gens de conditions absolument différentes, d'humbles pécheurs, des cultivateurs, des bergers, des collecteurs d'impôts, furent unis à des pharisiens et à des médecins érudits, à des riches et à des pauvres, à des jeunes et à des vieux, à des femmes et à des enfants. Tous furent groupés dans l'unité de l'assemblée. Ils étaient un jusqu'au point qu'ils n'hésitèrent pas de partager leurs biens matériels pour faire face à une situation critique qui se développa à Jérusalem lors du premier grand afflux de membres et qui requérait des secours immédiats. « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. » C'était un véritable prodige de l'esprit de Dieu. Les trois premières années et demi de son existence, cependant, les membres de l'Eglise furent des Juifs et des prosélytes juifs qui étaient sortis du judaïsme. — Actes 2:5-11, 41; 4:32-35.

11. Puis en l'an 36 l'assemblée chrétienne entra dans une nouvelle phase de son histoire. Cette année-là se produisit un événement qui surprit tout le monde: un incirconcis et sa famille, donc des Gentils qui n'étaient pas en relations d'alliance avec Jéhovah Dieu, devinrent soudain membres de l'assemblée chrétienne avec égalité de droits et d'obligations, ainsi que le montre le fait que ces Gentils furent baptisés et qu'ils reçurent le saint esprit tout comme les croyants de l'organisation juive. Désormais le célèbre commandement de Jésus devait s'observer: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » Organisation composée de croyants juifs, l'assemblée chrétienne devait ouvrir ses portes au reste de l'humanité et devenir une organisation internationale, qui aurait à faire face à tous les problèmes qui se présentent aux groupements internationaux. Mais l'unité devait se préserver par les liens de la paix et de l'amour. — Actes 10:44-48; Mat. 28:19.

AUTRES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

12. L'empire romain de l'époque édifiait et maintenait de son mieux une organisation internationale. Après avoir conquis presque tout le monde civilisé, sa tâche consista à garder les nombreux peuples, races et na-

7. Qu'est-ce qui rend faible une union? Qu'est-ce qui la rend forte?

8. Qu'est-ce qui donna une telle solidité à l'Eglise romaine chrétienne primitive?

9. Qu'illustre Paul par la comparaison du corps humain dans le chapitre 12 de I Corinthiens et au chapitre 4 de l'épître aux Ephésiens?

10. Pourquoi l'Eglise chrétienne fut-elle dès ses débuts un vrai miracle de l'esprit de Dieu?

11. A quel égard un changement eut-il lieu dans l'assemblée chrétienne en l'an 36?

12. Pourquoi l'empire romain voulait-il unir les peuples conquis? Comment s'y prit-il? Ses efforts furent-ils couronnés de succès?

tions dans la soumission à Rome. Comme toutes les autres puissances mondiales, les plus grands obstacles que cet empire rencontra pour unir cette variété d'hommes furent les sentiments religieux et nationaux. Il tenta de niveler les distinctions de classes, de remplacer les coutumes locales par des lois et une administration uniformes, et de substituer aux religions nationales une religion commune afin de transformer l'empire en un bloc solide. Mais ces efforts ne furent jamais couronnés de succès. Le *Hastings Dictionary of the Bible*, Volume IV, page 293, dit ceci : « Rome ne fut jamais capable de faire une nation solide de son Empire... L'Empire avait des visées élevées dès le début, et le sentiment du devoir à l'égard du monde conquis augmenta avec le temps; mais il ne put ni rétablir ni créer le patriotisme d'une nation. La vieille nation romaine s'était perdue dans le monde, et si le monde s'était perdu dans Rome, il ne constitua pas une nouvelle nation romaine. Grecs et Gaulois pouvaient s'appeler Romains et paraître oublier leur ancien peuple dans l'orgueil du *civitas* (Etat) romain; mais Grecs et Gaulois ils demeuraient... C'était une grande variété de peuples; mais les anciennes nations étaient mortes, et l'unique nouvelle nation ne vit jamais le jour. »

¹⁴ Les dirigeants actuels du monde n'ont aucune raison de se glorifier car ils ne sont pas parvenus à de meilleurs résultats que les Romains, malgré les progrès du XX^e siècle et les Nations unies. H.-G. Wells fait une comparaison des réalisations dans *A History of the World*: « Le peuple romain se trouva engagé presque à son insu dans une vaste expérience administrative... Elle changeait toujours, elle n'atteignit jamais aucune fixité. En un sens l'expérience (administrative) échoua. En un sens l'expérience demeura inachevée, et l'Europe et l'Amérique sont encore à résoudre les énigmes de la diplomatie mondiale, qui se présentèrent d'abord au peuple romain. » — Chapitre 33, « The Growth of the Roman Empire », pages 149 à 151. Édité en 1922.

¹⁵ En tant que bloc de nations, ni l'Ouest démocratique ni l'Est communiste n'ont résolu l'énigme de l'unité internationale. Dans le monde occidental, une alliance militaire internationale telle que l'OTAN se voit souvent privée de coopération par suite de l'orgueil national de la part de certains de ses membres. Dans l'Est, quand la Yougoslavie se sépara du reste du bloc communiste et préféra son propre genre de communisme, un mouvement international aussi hautement idéaliste que le mouvement communiste et opérant sous le slogan « Travailleurs du monde entier, unissez-vous! », dut faire face au fait que tous les communistes n'étaient pas prêts à sacrifier leur orgueil national sur l'autel de l'unité internationale communiste. Si le mouvement communiste a obtenu des résultats étonnants en unissant des hommes de beaucoup de nations autour d'un programme politique, il n'a pas réussi à faire une unité internationale des communistes. Le nationalisme, les races, les religions, les langues et bien d'autres facteurs de division sont comme autant d'écueils sur lesquels se brisent tôt ou tard les navires des dirigeants internationaux.

¹⁶ C'est pour cette mer, si pleine d'écueils et de naufrages, que la jeune assemblée chrétienne, qui n'a-

vait aucune expérience dans les affaires internationales, devait s'embarquer. En s'étendant et en ouvrant ses portes aux gens de toutes nations, en rencontrant toutes sortes de religions et de philosophies païennes, l'orgueil national, les barrières de langues, les controverses sociales, politiques et raciales, pourrait-elle maintenir son unité absolue? Le pourrait-elle sans faire de compromis sur ses enseignements et sur l'excellence des qualités exigées de ses membres? Pourrait-elle maintenir sa forme théocratique d'organisation avec un collège dirigeant à Jérusalem? Ne lui faudrait-elle pas se diviser en groupes nationaux avec quelque forme de gouvernement autonome pour chaque groupe, puis relier le tout d'une façon ou de l'autre? Pourrait-elle rester elle-même? Si l'Eglise nationale juive fut un miracle, ce n'était rien en comparaison de l'Eglise internationale, notamment quand on la regarde dans son contexte historique. Ce qui a été un problème insoluble pour les bâtisseurs de ce monde jusqu'à ce jour, ne fut pas un problème pour Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise chrétienne. Les chrétiens s'attaquèrent à la racine même de ce qui est aussi bien cause de division que d'union, à savoir l'esprit humain. Ils se mirent à transformer l'esprit des gens humbles et craignant Dieu. Il ne fallut pas longtemps pour que ces croyants connussent un changement de personnalité quand ils se mirent à imiter leur Chef Jésus-Christ, et le résultat fut étonnant: toutes les barrières de séparation disparurent quand des gens de toutes nations furent incorporés dans le corps du Christ. A l'assemblée locale de Colosses en Asie Mineure Paul écrivit: « (Dépouillez-vous) du vieil homme et de ses œuvres, et (revêtez-vous de) l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre, mais Christ est tout et en tous. » Et à ceux de l'Eglise de Galates il dit: « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Col. 3:9-11; Gal. 3:26-28.

¹⁷ Pour qu'une Eglise soit une, il faut l'unité de doctrine et de croyance, et tant que les apôtres et d'autres frères mûrs remplis de l'esprit furent présents, cette unité fut préservée. Quand se manifestèrent des tendances à créer des sectes au sein de l'assemblée de Corinthe, Paul lui déclara: « Christ est-il divisé? » et l'exhorta « à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment ». Une foi commune produit une Eglise commune, quels que soient l'identité des croyants et leur lieu de résidence. — I Cor. 1:10,13.

¹⁸ Un autre facteur d'unité chrétienne fut la façon particulière dont les premiers chrétiens concevaient le gouvernement. Ils ne faisaient pas partie de ce monde et de son système politique, et cela seul peut créer une grande unité. Cependant ils ne se considéraient pas comme un peuple sans gouvernement ou chef, mais ils avaient confiance dans les Ecritures hébraïques et dans les paroles de Jésus présentant le Christ comme

18. Pourquoi les maîtres actuels du monde n'ont-ils aucune raison de mépriser Rome?

14. En tant que blocs, l'Ouest et l'Est ont-ils résolu le problème de l'unité des nations?

16. a) Pourquoi l'Eglise chrétienne internationale fut-elle un miracle plus grand que l'Eglise juive? b) Comment réussit-elle?

16. Que faut-il pour qu'il y ait une seule Eglise? Cela existait-il chez les premiers chrétiens?

17. Quel est un autre facteur d'unité internationale?

le Roi réel dans un gouvernement réel et pourvu d'une armée assez puissante pour détruire tous les autres royaumes en temps voulu. Ils confessèrent que Jésus-Christ, le Roi supra-national, était leur Seigneur et vouèrent leur vie au royaume de Dieu par son intermédiaire. C'étaient des citoyens obéissants dans les nations où ils vivaient, mais en cas de conflit entre les commandements de leur Seigneur et Maître et ceux de l'homme, ils décidaient d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Ils agissaient vraiment ainsi, comme purent le constater les Césars de Rome quand ils essayèrent d'intervenir dans l'union qui reliait les chrétiens à leur Dieu et à leur Roi. Ils ne pensaient pas que le royaume de Dieu est quelque chose dans le cœur de l'homme, comme le croient beaucoup de chrétiens de nom. Se tenant séparés du monde, les yeux fermement fixés sur le royaume céleste et guidés par le saint esprit générateur d'amour, ils formaient un seul corps, bien que celui-ci fût international. — Jean 17:16; 18:36, 37; Dan. 2:44; Actes 5:29.

¹⁸ Comme il n'y avait qu'une seule organisation, il ne pouvait y avoir qu'une seule direction administrative centrale pour toute l'organisation. Les apôtres et les frères mûrs de Jérusalem composèrent une telle direction visible ou collège central sous la conduite de l'esprit. On le reconnaissait partout et on coopérait avec lui. Les problèmes de portée internationale pour l'Eglise étaient présentés à Jérusalem où ils étaient tranchés. Quand la question de la circoncision fut soulevée, Paul ne convoqua pas à un synode les surveillants d'assemblée d'Antioche et du reste de la province de Syrie afin de discuter et de trancher la question. Il ne s'attendit pas non plus à voir l'esprit saint guider directement les assemblées mais il alla trouver le collège dirigeant visible de Jérusalem. Et après que la question fut réglée par l'action du saint esprit sur ces dirigeants, il fut envoyé vers les assemblées pour leur faire connaître la décision. Cette façon de procéder ne produisit aucune difficulté de la part des non-Juifs,

18. a) L'esprit guida-t-il directement les assemblées locales dans l'Eglise primitive? b) Pourquoi n'aurait-il pas été surprenant de voir surgir des difficultés à la suite des décisions du collège dirigeant de Jérusalem? Se produisirent-elles?

comme on aurait pu s'y attendre en d'autres circonstances. Du point de vue de ce monde, il n'aurait pas été surprenant d'entendre les Grecs faire des objections et rappeler leurs traditions du passé. Après tout, les plus grands historiens, poètes, mathématiciens et architectes n'étaient-ils pas grecs? Tout ce qui avait nom de culture dans l'empire romain n'était-il pas grec? Et pourquoi les Romains, les citoyens de la capitale du monde, écouterait-ils des Judéens méprisés, qui, à différentes époques, n'eurent pas le droit de vivre à Rome? La domination du monde par la race sémitique n'était-elle pas passée entre les mains de la race aryenne avec la chute de Babylone? Pourquoi des Grecs et des Romains aryens devaient-ils prendre des ordres auprès de Juifs d'expression araméenne, sémitique, à Jérusalem? N'étaient-ils pas capables de penser par eux-mêmes? Rien dans les textes n'indique qu'il y eut jamais de telles idées nationalistes et racistes s'attaquant aux racines de l'unité chrétienne. Tous voyaient cette unité avec les mêmes yeux, comme Paul le dit: « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur. » Au lieu de parler de division, le texte dit: « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 15:2,41; 16:4,5; Rom. 10:12.

¹⁹ Ainsi l'Eglise fut un miracle et une remarquable exception dans l'histoire de l'homme. Ce fut une organisation qui, bien qu'internationale, se caractérisait par le fait qu'elle n'était qu'un cœur et qu'une âme, unie dans un même esprit et un même sentiment, un seul corps, un seul esprit, une seule espérance, qu'elle avait un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père (Actes 4:32; I Cor. 1:10; Eph. 4:4-6). C'est une chose qui ne s'était encore jamais vue, un vrai produit de l'esprit de Dieu. Jéhovah avait écouté Jésus quand il pria pour l'unité de l'Eglise chrétienne. — Jean 17:20-23.

19. Sous quel rapport l'Eglise chrétienne était-elle quelque chose qui ne s'était encore jamais vu?

LA MARQUE DE L'ESPRIT

POUR Jésus, l'amour et l'unité régnant parmi ses vrais disciples étaient quelque chose d'unique, qui les distinguerait, quelque chose qui serait un signe pour le monde entier, un signe prouvant qu'il avait été envoyé par le Père et qu'eux avaient été envoyés par lui. Jésus ayant prié pour que ses futurs disciples fassent partie de l'unité chrétienne et promis que l'Hadès ne prévaudrait pas contre son assemblée et qu'il serait avec elle tous les jours jusqu'à la consom-

1. a) Pourquoi est-il logique de s'attendre à ce que l'unité chrétienne se voie dans le monde? b) Quel est l'avantage de trouver cette unité?

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »
Jean 13 :
34, 35.

mation du système de choses, il est légitime de s'attendre à ce que ce signe particulier soit visible pour le monde actuel. Il peut servir de moyen pour identifier son assemblée ou Eglise. Cela d'autant plus que l'Eglise catholique romaine, les Eglises orthodoxes orientales et une conférence mondiale protestante œcuménique sont toutes d'accord pour dire que l'Eglise des Ecritures grecques est une seule Eglise visible. Nous allons donc nous tourner vers les systèmes religieux se disant chrétiens pour voir le genre d'unité qui y règne. — Jean 13:35; 17:23; Mat. 16:18; 28:20.

LES ÉGLISES PROTESTANTES

Comme on le sait, rien dans le monde protestant ne peut se comparer à l'unité de l'Eglise chrétienne primitive. Ni les Eglises protestantes dans leur ensemble ni l'une quelconque d'entre elles ne peuvent se dire internationales ou universelles et revendiquer néanmoins une unité de foi et d'organisation. Cela est d'une telle évidence que pour cette raison et d'autres aucune des Eglises protestantes ne se déclare la vraie Eglise ou *ecclesia* des Ecritures grecques.

En acceptant le symbole de Nicée, les Eglises protestantes déclarent toutes croire en une Eglise « une, sainte, catholique, apostolique » mais dans tous les autres domaines de croyance il y a un grand nombre de spéculations et de théories sur l'unité de l'Eglise. Il en est qui disent que l'unité n'est pas requise et que c'est même un désavantage. Dès les jours de la Réforme, beaucoup ont cru en une Eglise « invisible » et une Eglise « visible », l'invisible comprenant les chrétiens sincères dans toutes les dénominations qui se sont voués à Dieu et ont été agréés par lui. Le groupe de ces chrétiens n'est pas perceptible à l'œil, c'est pourquoi il est appelé invisible par rapport au nombre ordinaire des membres des Eglises, la partie visible, qu'on a trouvée difficile d'identifier aux vrais disciples du Christ. En Amérique, la « théorie des sarments » est commune. Les différentes Eglises sont comparées aux sarments du cep dans la parabole de Jésus, au chapitre 15 de Jean, et sont censées former une unité en étant reliées au Christ, le cep. D'autres pensent que l'unité ne doit pas être dans l'organisation mais uniquement dans l'esprit. D'autres encore croient en une espèce d'unité mystique, surnaturelle, une unité qui existe déjà en Christ malgré tous les signes de désunion. Ainsi, paradoxalement, dans les rapports des conférences œcuméniques du Conseil mondial des Eglises il est fait maintes fois mention de l'« unité en Christ » des Eglises membres, bien que l'on n'ait jamais vraiment tenté d'expliquer en quoi consiste cette unité.

Les discussions interconfessionnelles aboutissent rarement à un point de vue commun. Cependant, sur le sujet du corps du Christ, la conférence mondiale du mouvement œcuménique appelé Foi et Ordre, qui s'est tenue en 1952 à Lund en Suède, a déclaré dans son rapport officiel exprimant l'opinion de la majorité que « l'image paulinienne de l'Eglise en tant que Corps du Christ n'est pas une simple métaphore, mais exprime une réalité vivante ». Et encore: « Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il n'y a pas deux Eglises, l'une visible et l'autre invisible, mais une seule Eglise, qui doit trouver une expression visible sur la terre. »

Comprenant le besoin d'unité de l'assemblée chrétienne, rien n'afflige plus les Eglises protestantes que le fait qu'elles ne sont pas une. Voici ce qu'a dit l'évêque suédois Bo Giertz sur la division de la chrétienté: « Ce n'est rien d'autre qu'un péché, et c'est un péché des plus mortels, un péché contre le corps même du Christ... Et nous sommes contraints de tirer cette effrayante conclusion qu'une Eglise divisée n'est plus la vraie Eglise... Tant que nous sommes divisés, le corps

du Christ saigne, et nous ne connaissons pas le jour où il mourra. »

Dans leur état, nombre de protestants mettent leur espérance dans les discussions œcuméniques ou interconfessionnelles qui ont commencé notamment en notre siècle et ont conduit à la fondation du Conseil mondial des Eglises en 1948, organisation internationale comprenant la plupart des Eglises protestantes et les Eglises orthodoxes orientales, mais non l'Eglise catholique romaine. Cependant le Conseil national des Eglises n'est pas une Eglise; d'ailleurs telle n'est pas sa prétention. Il a déclaré n'être ni une « Super-Eglise » ni une « Una Sancta » ou la « seule, sainte » Eglise. Ce Conseil pense que son but est d'« amener les Eglises en contact vivant l'une avec l'autre ». Quant à son pouvoir d'atteindre ce but, les théologiens ne sont pas tous du même avis. Regin Prenter, professeur danois, s'est exprimé comme suit: « En tout cas, une chose est certaine: ce conseil national des Eglises chrétiennes ne représente nullement une union réelle des Eglises séparées. Le Conseil mondial des Eglises n'est encore qu'une fédération de communautés ecclésiastiques mutuellement indépendantes... Cela peut également signifier que le nouveau contact que les Eglises au sein du Conseil mondial des Eglises entretiennent l'une avec l'autre conduira à une condamnation mutuelle plus sévère qu'auparavant, puisqu'elles ne se connaissent simplement pas assez bien pour pouvoir se condamner l'une l'autre. » Parmi les choses qui empêchent les chrétiens voués de reconnaître l'Eglise de Jésus-Christ et des apôtres parmi les systèmes protestants figure le manque d'unité dans les doctrines et l'organisation, sur les plans national et international.

LES ÉGLISES ORTHODOXES ORIENTALES

Les Eglises orthodoxes orientales ne sont pas une seule Eglise mais un certain nombre d'Eglises surtout en Europe orientale et dans la Péninsule des Balkans, qui luttèrent pour leur indépendance et l'arrachèrent au patriarcat d'Istanbul. Nominale, certaines d'entre elles reconnaissent le patriarche d'Istanbul, d'autres le patriarche de Moscou mais aucun de ces patriarches n'a son mot à dire dans les affaires internes des autres Eglises. Une lutte constante a lieu entre les deux patriarchats à propos de la juridiction sur les Eglises de Finlande, de Pologne et de la colonie russe des émigrants de Paris. Puisque l'Eglise de Dieu et du Christ fut une Eglise internationale et non un certain nombre d'Eglises nationales, on ne voit aucune trace dans les Eglises orthodoxes de l'unité de la première Eglise chrétienne.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

L'Eglise catholique romaine n'est-elle pas une imposante Eglise internationale ayant une unité de doctrine et d'organisation? Si elle possède une série de dogmes uniformes pour l'Eglise internationale tout entière, les croyances religieuses des catholiques romains ne sont pas les mêmes en tous lieux. Dieu et Jésus-Christ ainsi que leur action sur l'humanité ne sont pas conçus de la même façon par un catholique italien que par un catholique haïtien pratiquant la religion vaudoue par-dessus le marché.

2. Pourquoi aucune des Eglises protestantes ne se déclare-t-elle la vraie Eglise?
3. Devant la division évidente, comment les protestants expliquent-ils leur croyance en une seule Eglise?
4. Qu'a dit à propos de l'Eglise la conférence mondiale de la Foi et de l'Ordre?
5. Quelle conclusion l'évêque Giertz tire-t-il de la division de la chrétienté?

6. a) Qu'est-ce que le Conseil mondial des Eglises? b) Pourquoi n'est-il pas possible de reconnaître l'Eglise chrétienne primitive dans le monde protestant?
7. L'unité existe-t-elle dans l'Eglise orthodoxe?
8-11. Qu'est-ce qui prouve que l'Eglise romaine n'est pas un seul corps? Dans quelle épreuve d'unité succombent l'Eglise romaine et d'autres?

* Et l'unité d'organisation n'est pas si solide que beaucoup le pensent. Si l'Eglise catholique est un seul corps ayant le pape pour chef visible, pourquoi tous les catholiques ne lui obéissent-ils pas? Voici ce que dit Pierre Schindler, prêtre catholique et auteur, en défendant l'Eglise catholique contre l'accusation d'intolérance envers les protestants d'Espagne et de Colombie: « Pourquoi le pape n'intervient-il pas? Qui dit qu'il n'intervient pas? Après tout, nous qui siégeons à Rome nous nous faisons une idée plus nette de son impuissance. Le pape n'est pas dictateur en Espagne ni président en Colombie, et si les catholiques locaux (guidés par leurs conducteurs religieux) ignorent la loi de leur propre Eglise comme ils ignorent en maints endroits les instructions papales (par exemple, les encycliques sociales), alors le pape lui-même est impuissant. » Si les membres n'obéissent pas à la tête, peut-il y avoir un seul corps vivant?

¹⁰ Si l'Eglise romaine est un seul corps, pourquoi les différents ordres, tels que les franciscains, les dominicains, les jésuites, etc., agissent-ils comme des corps distincts? Pourquoi ces ordres se combattent-ils comme des partis politiques pour pouvoir acquiescer une influence prépondérante sur le pape et la politique de l'Eglise?

¹¹ L'Eglise catholique est-elle vraiment un corps uni quand ses membres, comme les catholiques d'Italie, se trouvent dans tous les partis politiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche? Peuvent-ils jamais former un seul corps, un comme Jéhovah et Jésus-Christ sont un? Peuvent-ils être un sur le plan international quand certains sont conduits par des cardinaux qui, pour des raisons nationalistes, sont brouillés? Et en cas de guerre, l'Eglise romaine et d'autres dénominations préservent-elles l'unité qu'elles revendiquent? Tout le monde sait que non. Toutes succombent dans cette épreuve décisive de leur unité en tant qu'Eglise et montrent que les liens les unissant au monde sont plus forts que les liens les unissant à leur Eglise et à leur dieu. Ainsi il est impossible de voir l'unité de l'Eglise chrétienne dans l'organisation catholique romaine.

UN SIGNE POUR LE MONDE

¹² Devant cette division décourageante, il est réjouissant de trouver un corps international de chrétiens où règne une unité véritable, une fraternité internationale, une unité de foi et d'organisation grâce aux liens de l'amour. C'est un fait dont tout le monde peut s'assurer et nous ne faisons pas preuve d'un manque de modestie en y attirant l'attention, que les témoins de Jéhovah, bien que formant un groupement international sont un seul cœur et une seule âme, qu'ils sont unis en esprit et dans leurs sentiments, qu'ils ont un seul corps, un seul esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père. Ce sont des chrétiens qui sont unis à Jéhovah Dieu, à Jésus-Christ et à leurs frères par des liens d'amour si forts que rien, pas même la guerre, ne peut les rompre. Leur Eglise internationale comprenant des témoins de nombreux pays est formée par le reste de la classe de l'Epouse de Jésus-Christ. Unie à eux au sein d'un « seul troupeau » sous la conduite d'un « seul berger », se trouve une grande foule d'« autres brebis ». (Jean 3: 28-30; 10: 16). L'histoire moderne de ces témoins montre qu'ils ont suffisamment d'expérience

pour dire avec l'apôtre Paul: « Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » — Rom. 8: 35-39.

¹³ L'unité mondiale des témoins de Jéhovah suscite maintes pensées. Si la fraternité internationale de l'Eglise du premier siècle fut un miracle et l'œuvre du saint esprit, et si Dieu dans son Eglise a accompli ce que d'autres n'ont pas réussi de faire au long des siècles, on peut dire qu'une fraternité internationale identique au XX^e siècle n'est pas moins un miracle et prouve non moins l'unique manifestation de l'esprit de Dieu ou force agissante invisible. Selon Jésus, pareille unité n'est pas un accident mais un signe pour le monde, un signe que Jéhovah aime les unis comme il aime Jésus et qu'ils sont ses disciples: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13: 34, 35; 17: 23.

¹⁴ Les premiers chrétiens étaient convaincus d'appartenir à la seule vraie Eglise, l'« assemblée de Dieu ». C'eût été pécher contre le saint esprit que d'en douter. Un signe de la marque de l'esprit était sur eux, et un signe n'a de valeur que s'il est vu. Les premiers chrétiens ne pouvaient-ils pas légitimement désigner leur Eglise comme étant la seule qui possédait ce signe? Par rapport à l'Eglise du judaïsme, les chrétiens faisaient-ils preuve d'un manque d'humilité en attirant l'attention sur cette marque de l'esprit, même si en agissant de la sorte ils révélaient l'absence de l'esprit divin sur la maison divisée d'Israël? Au contraire, ils ne devaient pas mettre leur lumière sous le boisseau mais la faire luire devant les hommes « afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ». — Mat. 5: 14-16.

¹⁵ L'unité des témoins de Jéhovah dans le monde entier est une des raisons pour lesquelles ceux des témoins qui sont des membres oints du corps du Christ sont convaincus d'appartenir à la seule vraie Eglise, et puisque ceux des « autres brebis » sont unis à ces oints dans la société du monde nouveau, ils sont convaincus que c'est là vraiment l'assemblée de Dieu où se pratique la vraie adoration. Ne serait-ce pas pécher contre l'esprit que d'en douter? Est-ce faire preuve d'un manque de modestie que d'attirer l'attention du monde sur le fait que c'est là la seule organisation qui montre la marque de l'esprit? Au contraire, pour le profit de toutes les personnes au cœur droit désireuses de connaître l'assemblée visible du peuple uni de Dieu, et pour la gloire de Jéhovah et de Jésus-Christ, il ne faut pas

13. Quelles pensées suscite l'unité des témoins de Jéhovah? De quoi est-elle un signe et pour qui?

14. Pourquoi les premiers chrétiens pouvaient-ils légitimement prétendre que leur Eglise était la seule vraie?

15. Est-ce un manque d'humilité de la part des témoins de Jéhovah que de désigner la société du monde nouveau, dont fait partie l'assemblée chrétienne ointe, comme la seule qui soit vraiment de Dieu?

12. a) Par quoi les témoins de Jéhovah appuient-ils leur affirmation d'être vraiment unis? b) De quel droit reprennent-ils les paroles de Paul dans Romains 8: 35-39?

qu'ils mettent leur lumière sous le boisseau même si on les accuse d'être imbus de leur propre justice.

BIBLIOGRAPHIE

1. « Dogmatik » (danois), 2^e édition, section « La communauté religieuse », par. 54, page 206. Auteur: prof. doc. Niels Munk Plum. Éditeurs: G. E. C. Gad, Copenhague 1941.
2. « Evangelisches Kirchenlexikon » (allemand), Kirchlichtheologisches Handwörterbuch sous « Kirche », section IV. « Reformatorischer Kirchenbegriff und dessen Fortbildung », par. 10; et section VII. « Gegenwärtiges ökumenisches Gespräch », partie B. « Die das ökumenische Gespräch bestimmende Fragen », par. 5. Éditeurs: Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen 1958.
3. « Faith and Order, The Report of the Third World Conference at Lund, Sweden: August 15-28, 1952 » (anglais). Édité pour la Commission de la Foi et de l'Ordre du Conseil mondial des Églises par SCM Press Ltd., Londres, chapitre VIII, section II, page 13; et section IV, page 21.

4. « Kristi Kirke » (danois), page 22. Auteur: Evêque Bo Giertz. Éditeurs: Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck, Copenhague 1945.
5. « Evangelisches Kirchenlexikon » sous « Ökumenische Bewegung », section « World Council of Churches », par. 2a. « The Church, the Churches, and the World Council of Churches » (anglais), pages 2 et 3. Auteur: Comité central du Conseil mondial des Églises à sa réunion à Toronto en juillet 1950. Éditeurs: The British Council of Churches, Londres 1952.
6. « Protestantismen i vor Tid » (danois) pages 121 et 122. Auteur: prof. dr. Regin Prenter. Éditeurs: H. Hirschsprungs Forlag, Copenhague 1958.
7. « Salmomens Leksikon-Tidskrift 1953 og 1954 (danois). Article: Kirken hvia center ligger i Istanbul of Moskva, page 996. Éditeurs: J. H. Schultz, Copenhague 1955.
8. « Katolicismen i vor Tid » (danois), page 137. Auteur: Peter Schindler, prêtre catholique et auteur. Éditeurs: H. Hirschsprung Forlag, Copenhague 1957.
9. « L'Espresso » (journal italien). Article: « Derrière le trône de Pie XII — L'attaque des jésuites et la capitulation des dominicains. » Auteur: Dr. Carlo Falconi, Editeur religieux.
10. « Katolicismen i vor Tid », page 130.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Homer McKay

TANDIS que j'écris, le train dans lequel je me trouve poursuit sa route. A l'extérieur, des champs de riz, des palmiers et, ici et là, des singes qui jouent dans les arbres. Dans les gares, les gens sont pour la plupart vêtus de blanc, car nous sommes sous les tropiques et il fait très chaud. Mêlés à la foule, on peut voir les corps demi-nus et peints des « sadhus », chefs religieux. Comment suis-je venu ici? Eh bien! Tout a commencé il y a vingt et un ans environ, bien que je n'eusse aucune idée alors que les choses que j'apprenais me conduiraient à l'autre bout de la terre et dans un si étrange milieu. En 1939, deux de mes amis me firent connaître les vérités que la Bible enseignait. J'ai souvent admiré leur application, car non seulement je ne croyais pas en la Bible, mais je ne croyais pas en l'existence de Dieu.

Ce fut un jour passionnant que celui où j'en vins à connaître la vérité, là, à Brampton, Ontario, juste à quelques kilomètres de Toronto au Canada. Ma lecture de la Bible me révéla toute une nouvelle vie. J'étais particulièrement impressionné par des témoins comme Paul, qui parcoururent un si vaste territoire, rendant témoignage aux gens qui n'avaient jamais entendu parler de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. A l'époque, je ne connaissais rien du travail chrétien à plein temps d'aucune sorte. Par conséquent, ce fut un vrai moment dans ma vie que ma rencontre avec le serviteur de circuit, frère Wainwright. Elle donna un nouveau but à ma vie, celui d'être un prédicateur à plein temps. Il ne fallut que quelques mois pour que je me voue et que j'entre dans le service de pionnier. Puis vint l'interdiction de la Watchtower Society au Canada; l'œuvre de pionnier prit fin et je retournai à mon travail profane et me maria dans l'intervalle. Quel changement cela produisit-il, car j'avais en plus grand nombre les choses matérielles de la vie.

Avant la levée de l'interdiction, un appel pour plus de pionniers parut dans le *Ministère du Royaume (l'Informateur)*. Maintenant j'appréciais le confort et la sécurité qu'offrait un foyer et je ne voulais pas les abandonner; j'apaisais ma conscience en invoquant mes « obligations scripturales », une femme à nourrir et, de plus, Jéhovah m'employait comme serviteur d'assemblée. Cependant, intérieurement, je savais que j'avais voué toute ma vie et non une partie, et cela me tracassait. Puis, un jour, une lettre traitant du service de pionnier fut envoyée par la Société, et c'était plus que difficile de la mettre de côté. Tandis que je réfléchissais à la question, ma femme me dit: « Et bien! Pourquoi ne pas partir? » Mon « obligation » disparut. Je n'avais pas d'excuses. Immédiatement, ma femme et moi

nous primes des dispositions pour abandonner notre maison et poursuivre le but de notre vie en étant pionniers ensemble. Mon vœu l'exigeait et je le savais, aussi éprouvais-je un réel sentiment de joie et de satisfaction en reconnaissant que j'avais fait la chose qu'il fallait faire. Je remerciai Jéhovah aussi, de ce que j'avais une aide qui m'encourageait à le servir.

Après deux semaines passées à Ottawa, le premier territoire qui nous fut assigné, la joie goûtée dans l'œuvre de pionnier ne laissa bientôt plus aucune place aux regrets que j'avais en partant. Bien que l'interdiction frappant nos publications se prolongeât, nous passâmes un temps fort agréable à aller aux portes, la Bible seule en mains, parlant aux habitants de ses merveilleuses vérités. En dépit de ces difficultés, les gens prenaient position et vouaient leur vie à Jéhovah. Collingwood, Ontario, fut le troisième territoire qui nous fut attribué. Là, encore, nous dûmes prendre une décision qui allait changer le reste de notre vie. C'était une invitation pour l'École de Galaad. Nous nous posions la question: « Irions-nous à l'étranger? » Frère Knorr, lors des assemblées, avait prononcé devant nous un discours sur les difficultés rencontrées dans le champ étranger, la nourriture différente, les conditions de vie, et ainsi de suite. Mais le service de pionnier m'avait appris à mettre les choses à la place qui leur convenait. Il ne pouvait y avoir qu'une seule décision eu égard aux vœux formulés quand je fis le don de ma personne; de plus, je savais que ce n'étaient pas les conditions sous lesquelles on vit qui apportent le bonheur, c'est le travail qu'on fait et la satisfaction qu'on en retire. La maison, c'était bien, mais Esaïe n'a pas dit à Jéhovah: « Cela dépend de l'endroit où tu m'enverras. » Non, il a dit: « Me voici, envoie-moi! »

TERRITOIRE ATTRIBUÉ: L'INDE

La remise des diplômes à Galaad eut lieu en février 1947. Ce fut un moment émouvant pour les élèves de dix-sept pays, composant la première classe internationale. Nous passâmes les quelques mois suivants dans le service de circuit au Canada. Ce furent des mois de grande activité, parmi les plus heureux que j'avais vécus jusqu'alors. Puis, un jour, à Ottawa, nous reçûmes notre affectation à l'étranger. L'Inde devait être notre nouvelle patrie. Nous ne pouvions aller beaucoup plus loin. C'est ainsi que lorsque notre bateau, la « Marine Swallow » quitta le quai du port de San Francisco, à la fin de l'après-midi du 27 novembre 1947, ma femme et moi nous nous trouvions à bord, en route pour l'Orient. Tandis que nous naviguions dans le Pacifique et la côte américaine s'estompait, nous nous entretenions des expériences que nous avions faites, des amis et parents que nous n'avions plus l'espoir de revoir avant Harماغuédon. D'autre part, notre esprit se formait des images mentales d'un nouveau pays sous des conditions différentes.

Ce fut un merveilleux voyage, en compagnie d'amis pendant toute la traversée. A Yokohama, les deux seuls visiteurs japonais à monter à bord — officiellement nous étions encore en guerre — étaient des amis montés pour

nous voir. A Shanghai et à Singapour, nos anciens camarades de classe, venus à notre rencontre avec leurs compagnons de bonne volonté, étaient à l'embarcadère. Les passagers, nos compagnons durant la traversée, bien que missionnaires pour la plupart, étaient surpris lorsque, un port après l'autre, nos frères venaient nous voir. L'un d'eux dit: « Il me semble que vous avez des amis partout. » Cela nous offrit une excellente occasion de rendre témoignage, car Jésus n'a-t-il pas promis: « Il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci? » — Marc 10: 29, 30.

Trente-deux jours après avoir quitté San Francisco, nous débarquâmes dans notre nouvelle patrie, Bombay, en Inde. Fus-je bouleversé? Ce n'est guère le mot qui convient. Jamais auparavant je n'avais réalisé à quel point un monde nouveau était nécessaire. Je regardais les miséreux dont le seul domicile était un trottoir. Des milliers de réfugiés du Pakistan, qui s'étaient enfuis avec les seuls vêtements qu'ils portaient, après le partage de ce pays rendaient encore plus pénible la situation déjà difficile. D'un autre côté, étais-je heureux d'être dans mon nouveau territoire? Oui, très heureux. Nos frères indiens s'empresèrent de nous exprimer leur amour et de nous donner l'impression que nous étions chez nous; ils débordaient d'appréciation parce que nous étions venus pour les aider.

Que dire de l'œuvre du témoignage? Eh bien! Ce fut une surprise aussi. Les gens étaient sympathiques et ne tardaient pas à nous faire entrer chez eux, mais les arguments étaient quelque chose d'entièrement nouveau. « Nos livres », disaient-ils, « sont vieux de 25 à 40 000 ans, tandis que la Bible est seulement quelque chose de récent. » Le fait qu'ils avaient quelques manuscrits antérieurs au douzième siècle, ou de l'époque approximative où Wyclif traduisait la Bible en anglais, ne semblait pas avoir la moindre importance. Les faits scientifiques? Eh bien! Ils étaient ramenés à des scènes de carnage, comparés avec les merveilles de la philosophie hindoue. Ne savions-nous pas qu'ils avaient le téléphone, l'avion et la télévision bien avant l'Ouest? Cependant, en dépit de toutes ces prétentions, ils croyaient aux superstitions les plus primitives: la vache est adorée comme étant la mère de toute la création, des signes phalliques sont encore bien en vue dans de nombreux temples et font partie de leur culte. Combien je me réjouissais de la formation reçue à Galaad et des preuves irréfutables que j'avais en l'authenticité de la Bible! Tout d'abord, j'eus l'impression que quelque chose se produirait, m'obligeant à m'en aller; tout paraissait si terrifiant et si décourageant. Mais voici ce que le Seigneur me disait: « Soit qu'ils entendent, soit qu'ils s'abstiennent », il faut qu'ils aient l'occasion d'entendre la bonne nouvelle.

En peu de temps mes yeux s'accoutumèrent à tous les spectacles étranges. Les idées pessimistes cédèrent bientôt la place à un point de vue plus optimiste à mesure que l'intérêt commença à se manifester. En dépit de la minorité de chrétiens nominaux, notre assemblée commença à grandir; et l'œuvre s'accrut pareillement dans toute l'Inde. Il était encourageant de constater que, d'année en année, nous pouvions atteindre les normes d'accroissement en proclamateurs du Royaume. Lorsque nous arrivâmes en Inde, il n'y avait que cinquante-cinq proclamateurs à Bombay et une assemblée. Maintenant, douze ans plus tard, il y a six unités conduites en trois langues différentes. Nous avions ici la preuve certaine, écrite sur des cœurs humains, que les gens du pays aimaient la vérité comme dans toutes les autres parties de la terre, si seulement ils pouvaient avoir l'occasion d'en entendre parler. Combien j'étais heureux d'avoir cette occasion de travailler ici où le besoin était si grand!

En Orient, sévissent de nombreuses maladies dues au manque d'hygiène; la typhoïde est l'une d'elles, aussi n'était-ce pas anormal que je la contracte. Tombé malade le

21 mars 1951, ce ne fut pas avant le mois de septembre que je pus reprendre mon travail. Six mois peuvent sembler longs quand on est malade, mais avec des lettres de nombreux et récents amis, et grâce aux visites régulières de mes frères, le temps passa rapidement. Aucune idée de retourner à la maison, alors? Pas la moindre. J'étais chez moi ici, et j'étais avec mes amis. Durant ce temps, combien je fus heureux de cette disposition que constitue le home de missionnaires, disposition qui me permit de rester dans l'œuvre missionnaire!

ASSEMBLÉES INTERNATIONALES

Puis vint le printemps de 1953. Une grande surprise nous était réservée, à ma femme et à moi. Nous étions fort loin de notre pays originaire, mais Jéhovah, par son organisation, n'avait pas perdu notre trace, car nous reçûmes une invitation à assister à l'assemblée de New-York. Cela paraissait incroyable. La bonté de Jéhovah nous parut sans restriction lorsque nous prîmes la mer à Bombay le 7 juin 1953 pour New-York, en passant par l'Europe. Quel joyeux voyage ce fut! Nombre de nos anciens camarades de classe servaient dans toute l'Europe; quel plaisir ce fut de les rencontrer après six ans passés dans leurs territoires!

Avec tous les membres de notre famille et nos amis dans la vérité, New-York était plus qu'une assemblée; c'était aussi une réunion de famille. Quelle joie remplissait notre cœur, que de remerciements à Jéhovah, de ce que nous pouvions tous nous asseoir ensemble pour goûter la riche nourriture spirituelle et en même temps raconter nos expériences! Combien nous étions heureux d'avoir eu notre « service au delà des mers »!

Eh bien! Si 1953 fut une émotion, vous pouvez imaginer quelle fut mon impression en 1958 lorsque frère Skinner, notre serviteur de filiale, lut une lettre nous informant que ma femme et moi étions invités à l'Assemblée internationale de la volonté divine. Il nous fut difficile de retenir les larmes.

À l'assemblée, certains me demandèrent ce que je pensais de mon retour en Inde. Que ressentais-je? Voulais-je vraiment y retourner? A ce que je pense, « je me trouvais placé devant le cas « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ». J'ai une quantité de trésors en Inde. Pendant dix ans, avec d'autres, j'ai travaillé, espérant voir une unité « marathi » organisée, l'un des plus vastes groupements linguistiques de la région. Nous avons eu de nombreuses déceptions avec ceux qui voulaient « dominer sur ceux de l'héritage de Dieu » et nous avons dû tout recommencer. Juste avant notre départ pour New-York, une unité « marathi » était formée et maintenant nous étions anxieux de revenir pour voir comment ils faisaient. Je suis heureux de rapporter qu'ils agissent très bien.

Mais ce n'était pas là notre seule raison de retourner en toute hâte. Avez-vous eu la joie de retourner vers un frère ou une personne de bonne volonté, sachant qu'il vous attendait, et de lui parler de l'assemblée? En Inde, je savais que ce n'était pas un mais des centaines de nos frères qui attendaient pour entendre parler de la volonté de Jéhovah telle qu'elle avait été révélée à l'assemblée. En fait, nous retournions pour préparer la plus grande assemblée de nos frères qui se soit jamais réunie en Inde et pour leur dire ce qui s'était passé à New-York. Là, pour la première fois, nous allions traduire tous les discours en cinq langues simultanément afin que tous pussent comprendre. Oh! Quel bonheur de contempler cette mer de visages heureux, avides et de constater à quel point Jéhovah avait fait prospérer notre travail au cours de la dizaine d'années précédente!

Maintenant il y a 1514 proclamateurs du Royaume en Inde. Comme je suis heureux que Jéhovah m'ait permis de passer ces années à aider mes frères et les personnes de bonne volonté ici où le besoin est si grand. Je sais que c'est la seule œuvre qui vaille la peine avant Harnaguédon et je me sens plein de confiance, tandis que je considère les années devant moi, que, si je garde les vœux qui ont accompagné le don de ma personne, je trouverai le plus grand bonheur et des années de service satisfaisant.

NINIVE

« LA VILLE SANGUINAIRE »

« **M**ALHEUR à la ville sanguinaire », tel était le décret que Dieu prononça sur Ninive, jadis reine des villes de la terre. Capitale de l'Assyrie sous ses plus grands rois, Ninive ressemblait à un repaire de lions: la férocité et la rapacité régnaient en maîtresse. Par les combats et la guerre, Ninive s'était enrichie et était devenue la ville la plus grande et la plus redoutée de la terre. — Nah. 3:1, *Sy*.



Rien d'étonnant que la guerre, l'effusion de sang et la cruauté aient été les passe-temps favoris des maîtres de Ninive. C'est que déjà le fondateur de Ninive avait été le cruel et brutal Nimrod: « De ce pays-là, il se rendit en Assyrie, et il y bâtit Ninive, Rehoboth-Ir, Calach (Calakh, *Da*) et Résén, entre Ninive et Calach; c'est la grande ville. » — Gen. 10:11,12, *Sy*.

Avec ses faubourgs Calach et Résén, Ninive ne formait qu'une seule grande ville. A cause de la profonde iniquité de cette ville, Dieu envoya le prophète Jonas à Ninive. Les Ninivites s'étant repentis en temps voulu, à la suite de la prédication de Jonas, la ville échappa à une prompt destruction par la main de Dieu. Mais les habitants de cette grande ville retombèrent dans le péché et reprirent leurs habitudes méchantes. Pendant le règne des rois Sargon, Sanchérib (Sennachérib, *Jé*), Esar-Haddon (Asarhaddon, *Jé*) et Assourbanipal, Ninive mit le comble à son iniquité et à ses actes sanguinaires.

Ninive avait coutume de saccager une ville, d'emporter le butin et de traiter les captifs cruellement. C'est ce que dit C. W. Ceram dans son livre *Des dieux, des tombeaux, des savants* (p. 245): « Si Ninive s'imposa à la mémoire des hommes, ce fut surtout par le meurtre, le pillage, la tyrannie, l'oppression des faibles, la guerre et les atrocités de toutes sortes, par une série de rois sanguinaires qui ne se maintenaient que par la terreur, dont bien peu moururent de mort naturelle et dont le despotisme allait s'aggravant. »

Lorsque les armées assyriennes, à leur retour, amenaient des prisonniers, elles leur faisaient subir des cruautés sans nom. Souvent on les conduisait çà et là avec des cordes auxquelles étaient fixés des crochets qui leur perçaient le nez ou les lèvres. Quelquefois le roi de Ninive crevait les yeux à ses captifs avec la pointe d'une lance. D'autres prisonniers étaient empalés ou écorchés vifs. Ninive était le cœur d'une grande machine militaire qui, impitoyablement, réduisait en poussière tous les Etats et les peuples plus faibles.

MARCHANDS ET PRÊTRES AVIDES

La guerre profitait aux marchands de la ville qui, en raison de leur nombre, ressemblaient aux étoiles du ciel. Le butin se déversait sur la ville. Les magasins de Ninive regorgeaient de tous les attirails de luxe que le monde d'alors pouvait fournir. Que de trésors remplissaient la ville! Aussi Nahum, le prophète de Dieu, déclara-t-il: « Il y a des trésors sans fin, des richesses en objets précieux de toute espèce. » — Nah. 2:10.

Malgré sa férocité à outrance, Ninive était excessivement religieuse. Elle vénérait tout un panthéon de dieux, dont un grand nombre avait été importé de Babylone. Remarquez la quantité de déités mentionnées dans ce passage tiré des *Annales d'Assourbanipal*: « Sur l'ordre d'Assour, Sin, Shamash, Ramman, Bel, Nabou, Ishtar de Ninive, Ninib, Nergal et Nouskou, j'entrai dans le pays des Mannai et le traversai victorieusement. Ses villes, grandes et petites, qui étaient sans nombre, jusqu'à Izirtou, je m'en emparai, je les détruisis, je les dévastai, je les brûlai par le feu. »

Les prêtres de Ninive ne s'opposaient nullement à la guerre. « Combattre, c'était l'affaire de la nation », dit l'ouvrage *Ancient Cities* (Villes anciennes), « et les prêtres étaient des fauteurs de guerre qui ne connaissaient pas de répit. Ils vivaient largement des dépouilles provenant des conquêtes, dont un pourcentage fixe leur était immanquablement cédé avant que d'autres puissent partager, car cette race de pillards était excessivement religieuse. » Des prêtres avides exultaient à la vue des armées qui portaient en campagne, et qui revenaient chargées de butin.

JÉHOVAH DÉCRÈTE LA RUINE DE NINIVE

Que devons-nous penser de cette ville de pillards? Que devons-nous penser d'une ville dont les habitants se complaisaient dans la cruauté diabolique? Que devons-nous penser d'une ville orgueilleuse et arrogante qui se disait à elle-même: « Moi, et rien que moi! » Elle méritait la destruction. Mais qui pourrait détruire une ville aussi grande que Ninive? Jéhovah, le Dieu des cieux et de la terre, réussirait. Aussi Jéhovah décréta-t-il par son prophète Nahum: « Voici, j'en veux à toi, dit l'Éternel des armées (Jéhovah des armées, *AC*), je relèverai tes pans jusque sur ton visage, je montrerai ta nudité aux nations, et ta honte aux royaumes. Je jetterai sur toi des impuretés, je t'avilirai, et je te donnerai en spectacle. Tous ceux qui te verront fuiront loin de toi, et l'on dira: Ninive est détruite! Qui la plaindra? » — Soph. 2:15; Nah. 3:5-7.

Mais de quelle manière Jéhovah amènerait-il la ruine de Ninive? Des armées ennemies assiègeraient la ville. « Le mantelet est en place. » Des soldats ennemis réussiraient à pénétrer dans la ville: « Les portes sur les fleuves sont ouvertes, et le palais s'effondre. » Pour prédire le sort de Ninive en un langage imagé, le prophète de Jéhovah déclara: « Claquement de fouets, fracas de roues, galop de chevaux, chariots qui bondissent! Cavaliers qui s'élancent, flamboiement des épées, éclairs des lances! Multitude de tués, masse de morts, cadavres à l'infini... On trébuche sur leurs cadavres. » Des soldats assyriens morts joncheraient le sol; les vainqueurs marcheraient sur eux et buteraient contre les cadavres. — Nah. 2:6,7; 3:2,3, *NC*.

Les jours de pillage de Ninive prendraient fin, et les gens s'interrogeraient sur l'emplacement de cette grande ville, pleine de lions. Le prophète de Dieu s'écrie: « Qu'est devenu ce repaire de lions, ce pâturage des lionceaux, où se retiraient le lion, la lionne, le petit du lion, sans qu'il y eût personne pour les troubler? Le lion déchirait pour ses petits, étranglait pour ses lionnes; il remplissait de proie ses antres, de dépouilles ses repaires. » — Nah. 2:12,13.

Si les princes et les marchands de Ninive pensaient que cette prophétie était incroyable et lointaine, alors le prophète de Dieu leur rappellerait le sort de Thèbes, célèbre ville égyptienne, sur le sort de laquelle ils pourraient méditer. Malgré sa force militaire imposante et quoiqu'elle se soit vantée d'être inexpugnable, Thèbes fut rasée de fond en comble; et c'est par le roi d'Assyrie lui-même qu'elle fut saccagée. En effet, le roi Assourbanipal nous a laissé une inscription sur la chute de Thèbes: « De la ville entière (...) mes mains s'emparèrent: de l'argent, de l'or, des pierres précieuses, de ce que contenait son palais, de tout ce qu'il y avait; des vêtements bariolés, de l'étoffe, des chevaux et des habitants, hommes et femmes. » Aussi le prophète s'adresse-t-il à Ninive: « Vaux-tu mieux que No-Amon (Thèbes, *Sy, n.m.*), sise parmi les bras du Nil, entourée d'eau, (...) Pourtant elle est aussi partie, captive, pour l'exil; (...) ses enfants ont été écrasés, (...) Toi aussi, dans



Relief du palais de Nimroud (Calach)

ton ivresse, tu défailiras, toi aussi tu chercheras un refuge contre l'ennemi.» — Nah. 3: 8-11, *MM*.

RÉDITE EN RUINES

Le destin de Ninive était scellé, car les paroles de Jéhovah ne manquent jamais de se réaliser. La destruction eut lieu vers 633 av. J.-C. La forteresse de Ninive, prétendue inexpugnable, tomba facilement entre les mains des assiégeants, les Mèdes et les Chaldéens. Dans ses annales, Nabopolassar, roi de Babylone, décrit ainsi la prise de Ninive par les Mèdes et les Babyloniens: «Le long du Tigre ils marchèrent contre Ninive: ils livrèrent un combat violent contre la ville, (...) un grand massacre fut fait des chefs. (...) Les dépouilles de la ville, une quantité sans nombre, ils les pillèrent et réduisirent la ville en un amas de débris et en firent une ruine.» — *Ancient Near Eastern Texts Relating to The Old Testament* (Textes anciens du Moyen-Orient concernant l'Ancien Testament).

Quelle jubilation fut déclenchée partout dans le monde d'alors, à la nouvelle de la chute de Ninive! Même cette allégresse fut prédite par le prophète de Dieu: «Tous ceux qui apprennent de tes nouvelles battent des mains sur toi, car sur qui ta malice n'a-t-elle pas passé sans répit?» La «ville sanguinaire» méritait bien son sort. Ninive se relèverait-elle de ses ruines? Jamais. Dieu n'aura pas besoin d'amener une seconde destruction sur Ninive: «Il va consumer votre ruine. Vous n'aurez pas à subir par deux fois un pareil désastre.» Quelle fin hideuse pour Ninive! «Il fera de Ninive une solitude.» — Nah. 3: 19, *Dhorme*; 1: 9, *Sy*; Soph. 2: 13.

La chute de Ninive signifiait sa ruine. Or, si complète fut sa ruine que l'emplacement même tomba dans l'oubli. L'historien grec Xénophon nous apprend dans son *Anabase* que, lors de son passage près du site de Ninive, au début du V^e siècle av. J.-C., la ville avait disparu à tel point qu'il n'en entendit même pas mentionner le nom. Que nous apprend Hérodote? Cet historien parle du Tigre comme du «fleuve sur lequel se dressait jadis la ville de Ninive». A peine deux siècles s'étaient écoulés depuis la chute de Ninive, et pourtant Hérodote la passe sous silence comme si les mâchoires de l'Histoire s'étaient ouvertes pour engloutir la ville, sans en laisser de vestiges dignes d'être vus. Alexandre le Grand foula peut-être les ruines de Ninive; du moins, en remportant sa victoire à Gaugamèles, les ruines de Ninive se trouvaient à la portée de sa vue. Néanmoins les historiens d'Alexandre, à l'exception d'Arrien, ne font pas la moindre allusion à Ninive. Quant à l'historien grec Lucien, il écrit vers 150 apr. J.-C.: «Il n'en reste aucune trace.» — Ninive avait disparu de l'Histoire!

Avant l'avènement de l'ère des grandes découvertes archéologiques, les sceptiques ridiculisaient la Bible en niant que la Ninive dont parle la Bible ait jamais pu exister. Le temps vint où des hommes se mirent à parcourir ce terrain vague, à la recherche de quelque trace de Ninive. A la fin du XVI^e siècle, Sir Anthony Shirley visita la région et déclara: «Ninive, que Dieu lui-même appelle «la grande ville», n'a pas pierre sur pierre qui pourrait rappeler à la mémoire l'existence d'une ville.»

FOUILLES PRATIQUÉES À NINIVE ET DANS SES FAUBOURGS

Depuis le début du XIX^e siècle, les archéologues ont exhumé diverses parties de Ninive et de ses faubourgs. Le terrain à fouiller est immense. Dans cette région se dresse l'un des plus grands tells de la Mésopotamie. On estime qu'il faudrait déplacer 14 000 000 de tonnes de terre pour fouiller ce tell à fond. «Ninive s'étend sur un emplacement si vaste», dit le *Dictionnaire de la Bible* de Harper (angl.), «qu'elle ne sera peut-être jamais exhumée entièrement, selon l'avis d'Albrecht Goetze. (...) Bien que les savants aient exploré Ninive pendant une centaine d'années, les couches inférieures restent inviolées.»

Qu'est-ce que les savants ont trouvé dans les ruines de Ninive? Des objets innombrables, des monuments de toutes

sortes et les vestiges de palais qui, de leur temps, devaient être des merveilles du monde.

Les inscriptions et les monuments s'accordent avec la Bible pour témoigner que Ninive était un repaire de lions. En fait, on a trouvé des lions colossaux à tête humaine et des taureaux ailés qui gardaient les temples et les palais. Les lions semblent d'ailleurs avoir joué le rôle d'emblème national. Les rues de Ninive, dans lesquelles résonnaient autrefois les pas des soldats, étaient pavées de blocs de calcaire sillonnés de profondes ornières que les chars de guerre ont laissés il y a quelque vingt-cinq siècles.

Sir Austen Layard, illustre auteur de *Niniveh and Its Remains* (Ninive et ses vestiges), prononça un discours à Londres en 1854 dans lequel il déclara: «Mais qui aurait pu croire que l'on retrouverait même des documents qui, par la minutie de leurs détails et la merveilleuse exactitude de leurs déclarations, confirmeraient presque mot à mot le texte même des Ecritures?» Ainsi, on a découvert des inscriptions qui mentionnent des personnages bibliques tels que Jéhu, Menahem, Omri et Hazaël. Quant à Ezéchias, il est mentionné dans le récit que Sanchérib fait lui-même de son invasion en Palestine.

Le palais de Sanchérib a été retrouvé, ce qui a permis de mettre au jour soixante et onze chambres et près de trois kilomètres de sculptures. La magnifique entrée de ce palais était décorée de dix énormes taureaux ailés à tête humaine, sur lesquels étaient gravées les annales relatant les six années du règne de Sanchérib. Les surfaces intérieures de son palais rehaussaient jadis de revêtements en briques émaillées, bleues, oranges et rouges. Les sols étaient en marbre incrusté d'arabesques métalliques. Sur un mur du palais sont représentés des guerriers assyriens en train d'empaler des prisonniers et d'en écorcher vifs. On nous montre le roi Sanchérib assis sur son trône vers lequel avance une longue procession de captifs. Une inscription dit: «Sanchérib, roi du monde, roi d'Assyrie.»

On retrouva un autre palais qui appartenait au roi Assourbanipal. Quelle surprise salua les savants lorsqu'ils découvrirent dans le palais la bibliothèque royale! Elle contenait des milliers de tablettes d'argile. Le roi s'était procuré certaines tablettes auprès de personnes privées, mais la plus grande partie se composait de copies qu'il avait fait faire d'après les originaux épars dans toutes les provinces de son royaume. Parmi les tablettes retrouvées figuraient le récit babylonien de la création et celui du déluge. Quelques tablettes portaient des inscriptions en caractères si fins qu'il fallait une loupe pour les lire. Une inscription parle du vif intérêt que le roi Assourbanipal portait à sa bibliothèque: «Je lisais les magnifiques tablettes en argile provenant de Sumer et l'obscur écriture accadienne qu'il est difficile de posséder. Je puisais ma joie à lire des inscriptions gravées sur la pierre qui nous venaient d'avant le déluge.»

A l'instar des autres rois assyriens, le roi Assourbanipal était cruel et brutal. Il enfermait des prisonniers dans des cages, et il les exposait à la risée de spectateurs railleurs; il forçait des prisonniers à porter en procession la tête de leurs malheureux camarades d'armes. Du propre aveu des Assyriens, et leurs propres récits en fournissent la preuve, Ninive était l'une des villes les plus guerrières sur la face de la terre. «Malheur à la ville sanguinaire!»

Son destin était mérité et inéluctable. De nos jours, ses ruines et ses tells — à l'aspect désolé — sont des lieux fréquentés par les animaux sauvages, et les colonnes des palais sont devenues des perchoirs pour les oiseaux. Le voyageur qui se rend en Irak pour visiter les ruines de Ninive fait bien de méditer sur les paroles du prophète Sophonie, paroles qui expriment la détermination divine: «Il fera de Ninive une solitude, sèche comme le désert. Au milieu d'elle se reposeront les troupeaux; toutes les bêtes de la vallée, même le pélican et le héron (le hérisson, *Sg*) gîteront la nuit parmi ses sculptures; le hibou poussera son cri à la fenêtre et le corbeau sur le seuil, car je ferai périr la ville. (...) Quoi! elle est devenue une ruine, un repaire pour les bêtes!» — Soph. 2: 13-15, *Jé, n.m.*



QUI EST DIEU?



PRESQUE toutes les choses imaginables, connues de l'homme, ont été adorées comme dieu ou déesse, à un moment donné ou à un autre. Le soleil, la lune, les étoiles et les planètes, de temps immémorial, ont été des objets d'adoration. Des plantes et des animaux, des insectes et des reptiles, des créatures animées et inanimées vinrent grossir la collection des dieux. Moustiques, mouches, singes, verrats, cobras et vaches, arbres et fleuves sont encore du nombre des dieux importants de notre époque. Il semble que l'on ne cessera jamais de faire de nouveaux dieux.

Certains peuples adoraient un seul Dieu et n'avaient pas d'idoles, d'autres adoraient des millions de dieux et avaient autant d'idoles. Le roi Salomon adora Astarté, déesse des Sidoniens, et Milcom, abomination des Ammonites. Certaines femmes de Jérusalem adoraient Thammuz. Le roi Achab et la reine Jézabel adoraient Baal. Le roi Jéroboam amena le peuple à se prosterner devant des veaux d'or. Les Israélites firent même passer leurs fils et leurs filles par le feu au dieu Moloc. Babylone et l'Égypte avaient une multitude de dieux; l'Assyrie et la Perse, la Grèce et Rome avaient toutes des dieux aux noms divers qu'elles adoraient.

Le monde moderne a ses dieux. Par exemple, l'Église catholique romaine adore un dieu triple, un dieu sans nom, auquel on se réfère seulement par ses titres tels que « Seigneur », « Dieu », « Père », etc. Les catholiques le considèrent à la fois comme un dieu d'amour et de vengeance, qui bénit les bons en leur accordant la félicité céleste, qui fait expier les méchants dans un purgatoire de feu et qui punit les impies d'atroces souffrances, pendant toute l'éternité, dans un enfer de feu. De nombreuses dénominations protestantes se joignent à l'Église catholique romaine dans l'adoration de ce dieu triple et sans nom.

D'autre part, les adeptes de la science chrétienne soutiennent ceci: « Dieu est Pensée, Ame et Esprit divins. Il est Vie, Vérité et Amour. Il est omnipotent, omniscient et omniprésent; le seul créateur, la seule cause, le Tout-entout. »

Les religions orientales ont de nombreux dieux. Les dieux et les déesses de l'Inde seule se sont tellement multipliés qu'aujourd'hui il y en a près de 330 000 000, et ces dieux sont adorés dans des milliers de temples, dans de nombreux cas à l'aide d'images et de rites qui scandalisent les gens ayant de la décence morale et qui se respectent.

Cependant, les chrétiens professent n'adorer qu'un seul Dieu, comme l'apôtre Paul le déclara aux Corinthiens: « Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes. » Mais qui est ce seul Dieu? — I Cor. 8:5,6.

Il n'y a aucun doute dans notre esprit que c'est lui, le Dieu de Jésus-Christ, le Dieu qui ressuscita Jésus d'entre les morts; le Dieu des fidèles Abraham, Isaac et Jacob, ancêtres d'Israël; le Dieu de Samuel, d'Elie, d'Ésaïe, de

Parmi de nombreux dieux qui ont existé et qui existent encore, quel est le Seul Juste? Comment a-t-il prouvé devant toute la création qu'il est Dieu?

Jérémie et des autres fidèles prophètes; Celui que Moïse confessait, que David honorait et que Noé servait; le Dieu de la Sainte Bible, dont le nom est Jéhovah. « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles (aux images taillées, NW). » Ce nom de Jéhovah

apparaît plus de 6823 fois dans le texte hébreu des Saintes Écritures. C'est de lui que le prophète Moïse écrivit: « Même de temps indéfini en temps indéfini, tu es Dieu. » — Es. 42:8, AC; Ps. 90:2, NW.

L'APPARITION DE FAUX DIEUX

Noé survécut au déluge parce qu'il adorait le vrai Dieu Jéhovah. Il transmit le culte du Dieu vivant à ses fils, mais peu après le déluge, la véritable adoration dégénéra en fausse adoration de nombreux dieux. L'adoration de Jéhovah fut négligée par ceux qui se mirent à adorer les forces et les objets de la nature. C'est pourquoi l'apôtre Paul déclara: Les hommes « ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi (rendu un service sacré à, NW) la créature plutôt que celui qui l'a créée, qui est béni éternellement. Amen! » — Rom. 1:23, 25, Dn.

Dans Ur des Chaldéens, terre natale d'Abram, les gens adoraient les dieux-étoiles, parce que leurs chefs étaient de grands astrologues. Leurs dieux, Assour et Kishar, étaient l'ouvrage de leurs mains. Les Chaldéens créèrent aussi les dieux Anou, Bel et Baal et Ea. Jéhovah prouva sa suprématie sur tous les dieux des Chaldéens, quand il fit échouer leur tentative de construction de la tour de Babel, en confondant la langue des hommes. — Gen. 11:5-9.

Quand les descendants d'Abraham se rendirent en Égypte, ils y rencontrèrent tout un choix de dieux différents. Selon Wilkinson, l'Égypte avait de nombreux dieux, dont les plus importants étaient Kneph, Amon, Phtah, Khem, Sati, Mout et Bastet. Râ et Seb étaient les premiers dieux de la seconde catégorie de déités égyptiennes. Les Égyptiens croyaient que Kneph faisait tourner le soleil et la lune. Phtah était adoré comme créateur. Khem était le dieu de l'agriculture. Râ était adoré comme dieu-soleil et son fils Seb représentait le temps. Les anciens Égyptiens adoraient aussi une trinité composée d'Osiris, Isis et Horus, à savoir, le père, la mère et le fils. Cette trinité est précisément la même que celle qu'on adore dans la chrétienté. Elle a été transmise depuis l'Égypte et la Babylonie anciennes.

Jéhovah justifia sa suprématie sur tous les dieux de l'Égypte quand il les déshonora au moyen de dix plaies et qu'il anéantit les forces égyptiennes dans la mer Rouge. Après cette victoire, les Israélites chantèrent les louanges de Jéhovah: « C'est lui qui est mon Dieu: je le célébrerai; le Dieu de mon père: je l'exalterai. Jéhovah est un vaillant guerrier; Jéhovah est son nom... Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? » Il n'en est aucun. — Ex. 15:2, 3, 11, AC.

Baal était un dieu puissant pour les anciens Babyloniens. C'était aussi le dieu des Assyriens, des Phéniciens et des Carthaginois. Même les Israélites s'égarèrent et adorèrent Baal. On le représentait comme un dieu cruel. Pour

l'apaiser, on offrait de petits enfants en sacrifices. Les prêtres de Baal se faisaient des incisions avec des couteaux et des lancettes jusqu'à ce que le sang coulat. On lui sacrifiait aussi des animaux en grand nombre. A Babylone, une statue en or de plus de douze mètres de haut servait de temple au culte de Baal. Jéhovah se montra invincible devant Baal lorsqu'il fit égorger les prophètes de Baal, au temps d'Élie. Plus tard, quand les Babyloniens se mirent à adorer Merodac comme dieu, le roi Nebucadnetsar fut obligé de reconnaître Jéhovah comme le vrai Dieu, en disant au prophète Daniel: « En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois. » — Dan. 2: 47.

Même tous les dieux des Assyriens se révélèrent impuissants devant Jéhovah quand il mit leurs armées en déroute, exterminant 185 000 soldats du roi Sanchérib en une seule nuit. Nisroc, dieu du roi assyrien, ne put même pas sauver le roi qui fut assassiné par ses propres fils. — Es. 37: 36-38.

MÈDES, PERSÉS, GRECS ET ROMAINS

Quand les Mèdes et les Perses s'emparèrent de la domination du monde, de nouveaux dieux commencèrent à être connus. Le dieu perse Ormuzd devint le dieu suprême qu'il fallait adorer. Il était parfois représenté comme un homme majestueux assis sur un taureau, emblème perse de la création. Mithra, le dieu-médiateur symbolisé par le soleil, et Ahriman, prince des ténèbres, formaient avec Ormuzd la trinité perse. De grandes cérémonies étaient célébrées en l'honneur de Mithra le jour de son anniversaire, le 25 décembre, jour de Noël de la chrétienté.

En dépit des nombreux dieux de la Perse, le roi Darius fut amené à reconnaître Jéhovah, le Dieu de Daniel, comme le vrai Dieu. Darius promulgua un décret déclarant: « De moi émane l'ordre que dans tout le domaine de mon royaume l'on craigne et l'on tremble devant le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant et qui subsiste à jamais et son royaume ne sera point détruit. » Le Dieu de Daniel était Jéhovah, Dieu du fidèle Israël. — Dan. 6: 27, L4.

Les anciens Grecs surpassaient les autres nations dans le nombre des dieux qu'ils inventèrent et adorèrent. Certains prétendent que sur le mont Olympe en Grèce il y eut, pendant une courte période de temps, 30 000 dieux de différents ordres. Les dieux grecs personnifiaient les forces de la nature. Progressivement, ils en vinrent à représenter les forces et les passions humaines. Les dieux grecs devinrent alors des hommes et des femmes idéalisés, bouillants de vie, qui avaient des aventures humaines, des guerres et des intrigues amoureuses. Plus tard, Rome accepta les dieux grecs qu'elle désigna sous des noms différents.

Saturne fut adoré pour qu'il apportât un âge d'or à Rome. Une fois l'an, on célébrait en son honneur des solennités qui duraient sept jours, appelées les Saturnales. Les historiens nous apprennent que cette fête païenne, tenue en décembre, fournit à la chrétienté son jour de fête de Noël.

Jéhovah confondit les dieux grecs et romains quand il ressuscita son Fils unique de l'état de mort à une vie nouvelle. Jésus-Christ était Celui que les soldats romains avaient cloué au bois et bafoué.

LES DIEUX DE L'INDE ET DE LA CHINE

Les dieux de l'Inde étaient pour la plupart des abstractions. Les anciens Hindous avaient de nombreux dieux. Indra était, croyaient-ils, le plus grand de tous. Ses adorateurs prétendaient qu'il avait étranglé le dieu-démon Vritra, prouvant ainsi sa suprématie sur tous les dieux. Yama était adoré comme dieu de la mort, et on parlait de lui comme du fondateur du paradis et le souverain de l'âge d'or dans l'au-delà.

Dans la mythologie hindoue postérieure, Brahma est représenté comme la déité suprême. La trinité hindoue se compose de Brahmâ le créateur, de Vishnou le conservateur et de Çiva le destructeur. Ensemble, les trois forment

le seul dieu Brahma ou Brahme. Brahma est le dieu suprême des Hindous, mais en réalité il est peu adoré, et dans toute l'Inde, dit-on, deux temples seulement lui sont dédiés. Vishnou, seconde personne de la trinité hindoue, est l'objet de l'adoration de millions de personnes. Çiva, troisième membre de la trinité, est représenté avec une corde pour étrangler les malfaiteurs, un collier de crânes humains, des serpents comme boucles d'oreilles et le fleuve sacré, le Gange, sur la tête. De nombreux temples sont érigés en son honneur et pour son adoration. En Inde, les vaches, les singes, les serpents et les verrats sont aussi considérés comme sacrés.

Les dieux de l'ancienne Chine, dit-on, étaient peu nombreux, mais plus tard, les Chinois eurent un dieu spécial pour presque toutes les choses de la vie. Chang-ti fut adoré comme la cause première. De nouveaux empereurs vouèrent la récolte d'une parcelle de terre en sacrifice à Chang-ti. Quand les souverains négligeaient cette coutume, des malheurs publics de différentes sortes, croyait-on, frappaient le pays.

Les Chinois adoraient d'autres dieux. Hwa-Kwang, dieu du feu et de la chaleur, est représenté avec trois yeux. Ses adorateurs prétendent qu'il peut voir à plus de seize cents kilomètres, même dans l'obscurité. Les négociants l'invoquent pour être protégés contre les voleurs et les pillards. To-ti est le dieu de la terre qui confère la prospérité dans les affaires. Le dieu-tigre et le dieu-feu sont deux déités chinoises très populaires. Presque tous les dieux chinois sont tout aussi laids et grotesques que ces deux déités.

Le shintoïsme, religion commune des Japonais, a ses dieux et ses déesses, ses symboles et ses légendes sacrés. Le dieu-enfer du Japon est vraiment de taille colossale, ayant près de vingt mètres de hauteur.

Les Teutons et les Saxons adoraient les dieux du ciel. Les sacrifices humains étaient courants pour apaiser les divinités. Huitzilopochtli, dieu aztèque de la guerre, ne se laissait apaiser que par les sacrifices humains. F. S. Dobbins affirmait que « pas moins de vingt mille hommes, femmes et enfants étaient sacrifiés, chaque année, à ce monstre. » Cela représente le chiffre d'au moins cinquante créatures humaines par jour.

Puis il y eut des dieux et des déesses dédiés à la vertu, à la foi, à l'honneur, à l'espoir, à la justice, à la miséricorde, à la chasteté, à la vérité, au bon sens, à la paix, à la santé, à la fidélité, à l'argent, à la liberté, au rire, au génie et au silence. Une particularité marquée des dieux est que, dans la presque totalité des cas, ils ont possédé les traits caractéristiques de ceux qui les avaient façonnés. Ils étaient les ouvrages et les inventions des hommes. L'apôtre Paul l'avait fort bien démontré dans son enseignement, ainsi qu'en témoigne Démétrius: « Ce Paul a persuadé et détourné une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. » En effet, ils ne le sont pas. — Actes 19: 26, AC.

LE VRAI DIEU

Le seul Dieu qui a prouvé sa suprématie à travers les siècles, c'est Jéhovah. David écrivit au sujet de Jéhovah: « Car tous les dieux des peuples sont néant (sans valeur, NW), mais Jéhovah a fait les cieux. » « Car c'est un grand Dieu que Jéhovah, un grand roi au-dessus de tous les dieux. » Le Souverain de l'univers n'est ni un dieu sans nom, ni un dieu triple. Son nom est Jéhovah. Il dit de lui-même: « Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. » « Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous, qui habitez les extrémités de la terre! Car je suis Dieu et il n'y en a pas d'autre. » L'apôtre Pierre déclara: « Quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. » Cette vérité reste encore valable, car « Jéhovah est Dieu en vérité. Lui, il est le Dieu vivant et le Roi jusqu'au temps indéfini. » Tournez-vous vers lui. Adorez-le et vivez. — Ps. 96: 5; 95: 3; Es. 43: 10, 11, AC; 45: 22, Sy; Actes 2: 21; Jér. 10: 10, NW.



● Au chapitre vingt-trois du livre des Actes, versets un à trois, Paul traite le grand-prêtre Ananias de « muraille blanche ». Puis il semble s'excuser en disant: « Il est écrit: Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple. » Comment pouvons-nous alors justifier les sévères dénonciations de la Tour de Garde à l'encontre des chefs de la chrétienté car, si, tout comme Paul, nous nous rendons compte qu'ils sont de faux prophètes, ils sont malgré tout les chefs du peuple. — F. W., Etats-Unis.

Il faut tout d'abord savoir que la Parole de Dieu ne se contredit jamais. S'il est exact qu'en Exode 22:28 il fut dit au peuple d'Israël de ne pas maudire un chef du peuple, il est aussi vrai qu'à maintes reprises les prophètes de Dieu reçurent l'ordre de formuler de véhémentes dénonciations contre les chefs d'Israël. En outre, à l'exemple des citations que Jésus fit à ces chefs en Luc 13:31-35, Matthieu 23:1-37, Jean 8:44, Apocalypse 1:1 et 18:1 à 18:9, les publications de la Tour de Garde sont autorisées à dénoncer également les chefs de la chrétienté. Il convient encore d'ajouter à ces citations les nombreuses condamnations prononcées par les anciens prophètes hébreux.

En conséquence, lorsque Paul s'excusait et citait Exode 22:28, il devait se référer aux fidèles conducteurs du peuple de Jéhovah. Il est certain que la critique et la dénonciation ne doivent pas être épargnées aux chefs méchants, surtout quand le peuple a besoin d'être averti contre eux. Comme Jésus le dit en une occasion: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » (Matthieu 15:14). Paul se trouvait devant la Cour suprême juive, et il ne voulait manifester aucun mépris à son encontre. Aussi, quand il se rendit compte que celui qu'il

avait qualifié de « muraille blanche » était le grand-prêtre Ananias, son principal juge, il s'excusa afin de ne pas porter préjudice à sa cause. Il fut même plus tard en mesure de se gagner une partie du tribunal en s'écriant: « Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisiens; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. » Paul agit donc avec sagesse, avec tact, et, il faut le dire, en accord avec les principes énoncés en Ecclésiaste 10:20, texte selon lequel il ne faut pas dire de mal du roi, de peur que ces paroles n'atteignent ses oreilles.

Dans le même cas, si nous comparaissons devant des gouverneurs et devant des juges, nous nous conduirons avec courtoisie envers les représentants du pays et de la loi. Nous aurions beaucoup de peine à visiter ceux à qui nous nous adressons en des termes vigoureux par le moyen des publications que nous éditons. Nous éviterons une telle attitude à moins de vouloir nous attirer un martyr immédiat comme Etienne qui, d'après Actes 7:51-53, dit à la Cour suprême du Sanhédrin de Jérusalem: « Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au saint esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée! » Etienne fut justifié de ses paroles comme le montre la vision céleste que Jéhovah Dieu lui accorda juste au moment où il fut frappé à mort.

Pour conclure, on peut dire que le commandement d'Exode 22:28 s'adressait aux Israélites au point de vue individuel et Ecclésiaste 10:20 était comme une règle générale à observer et à appliquer en premier lieu aux chefs fidèles. Ce commandement ne peut pas être invoqué pour annuler les nombreux autres commandements auxquels les témoins de Jéhovah obéissent en publiant des « dénonciations cinglantes » contre les dirigeants, en tant que classe, qui, aujourd'hui, occupent des positions de haute autorité semblables à celles des dirigeants de l'ancien Israël. Néanmoins, la sagesse et le tact indiquent que nous ne devrions pas nous rendre coupables de manque de courtoisie à l'égard de tels chefs lorsque nous avons à nous adresser directement à eux. Nous pouvons toujours accorder le bénéfice du doute à un individu en particulier, quoiqu'à l'occasion, l'attitude adoptée par Etienne puisse être indiquée par l'esprit de Dieu.

COMMUNICATIONS

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. — Es. 61:1-3

Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de décembre, de maison en maison, le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai » ou un autre livre avec une brochure quelconque moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Ensuite ils visiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

Les paroles qui sortent d'un cœur bon mènent au salut. — Mat. 12:35.

- 1 L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. — Mat. 12:35. wF 1/10/60 1, 2
- 2 Nous sommes donc ambassadeurs remplaçant le Christ comme si Dieu faisait des supplications par nous. — II Cor. 5:20, NW. wF 15/2/60 5, 6
- 3 Heureux ceux qui sont doux. — Mat. 5:5, Sy. wF 15/6/60 1, 2
- 4 Sauvegarde la sagesse pratique et la pensée, et elles seront vie pour ton âme. — Prov. 3:21, 22, NW. wF 1/7/60 1
- 5 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. — Jacq. 1:19. wF 15/7/60 5

6 Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. — Eph. 5:33. wF 1/9/60 10, 11a

7 Car notre exhortation n'a eu pour principe ni séduction, ni impureté, et [nous n'y avons] pas [usé] de ruse; mais comme nous avons été approuvés de Dieu pour que l'évangile nous fût confié, nous parlons ainsi, non comme plâtant aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos consciences. — I Thes. 2:3, 4, Da. wF 1/9/60 11, 12

8 Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ et nous a donné le ministère de la réconciliation. — II Cor. 5:18, NW. wF 15/2/60 12

9 Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. — I Jean 4:19. wF 1/6/60 7, 8

10 Nous amenons toute pensée en captivité pour la rendre obéissante au Christ. — II Cor. 10:5, NW. wF 1/7/60 4

11 Que tout homme soit... lent à parler, lent à se mettre en colère. — Jacq. 1:19. wF 15/7/60 12

12 Dites la vérité chacun à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aime pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit (Jéhovah). — Zach. 8:16, 17. wF 1/9/60 16, 17


13 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est (Jéhovah). — Prov. 21:2. wF 15/9/60 20, 21

14 Ecoutez, et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. — Mat. 15:10, 11. wF 1/10/60 4

15 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. — Mat. 18:20. wF 1/8/60 8a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

- 18 décembre: L'unité de l'Eglise chrétienne, § 1-17. Page 356.
25 décembre: L'unité de l'Eglise chrétienne, § 18, 19 et La marque de l'esprit. Page 359.



La TOUR DE GARDE

15 DÉCEMBRE 1960 N° 24

Périodique bimensuel

AYEZ UNE BONNE CONDUITE
AU MILIEU DES NATIONS

SURVEILLEZ-VOUS,
CAR ON VOUS SURVEILLE!

DE QUELLE MANIÈRE
L'ŒUVRE DU SEIGNEUR
EST-ELLE FINANCÉE ?

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénales, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22

Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13.

SOMMAIRE

L'ère de la rébellion	371
Ayez une bonne conduite au milieu des nations	372
Surveillez-vous, car on vous surveille!	375
La bonté imméritée de Dieu suffit	378
Soignez avec adresse le troupeau de notre Berger	379
De quelle manière l'œuvre du Royaume est-elle financée?	380
Communications	381
Index des versets bibliques expliqués en 1960	382
Index des articles parus dans <i>La Tour de Garde</i> en 1960	384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde »
pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampou 1905 AS - American Standard Version* AT - An American Translation* Cr - Version de Crampou 1923 et 1929 Da - Version de J.-N. Darby Dy - Catholic Douay Version* GV - Glaire & Vigoureux J6 - Bible de Jérusalem KJ - King James Version* La - Version de Lausanne	Li - Version de Liénart LXX - The Septuagint Version* MM - Les Moines de Maredsous Mo - James Moffatt's Version* NC - Nouvelle Bible Crampou 1929 NW - New World Translation* Re - J.-B. Rotherham's Version* RS - Revised Standard Version* Yg - Robert Young's Version* Sy - Version Synodale
---	--

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:
Deux fois par mois Une fois par mois

Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silés
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayala	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motsi	Ukrainien
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Yorouba
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamentu	
Ciyemba	Suédois	Hiligaynon-	Polonais	
Danois	Tagala	Visayan	Russe	
Espagnol	Tji	Hongrois	Samoan	
Finois	Kosa	Ibanag	Séoutto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	\$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	\$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

La TOUR DE GARDE

Vol. LXXXI

15 décembre 1960

N° 24

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

L'ÈRE DE LA RÉBELLION

AUCUNE génération n'a connu la rébellion comme la nôtre. Toutes les formes de rébellion, notamment celle de la jeunesse, ont cours. L'ère actuelle de la rébellion a pour nom « la révolte de la jeunesse », révolte engendrée par les aînés. Une rébellion en a engendré une autre.

« Ce qui rend sérieuse la révolte de la jeunesse moderne », explique le juge Elie Adlow, de la Cour de Boston, « c'est qu'il ne subsiste que peu de ressemblance avec ce que l'on a appelé la délinquance juvénile. » Il déclare « qu'aujourd'hui les manifestations de violence dans lesquelles la jeunesse est compromise ne ressemblent en rien aux escapades de jeunesse du passé. » « Le fond de l'affaire », déclare encore le psychologue Robert Lindner, « c'est que la révolte de la jeunesse n'est pas un malaise social ordinaire, mais une épidémie virulente affectant la race humaine. » Actuellement, chaque pays a sa terminologie propre pour désigner les jeunes délinquants. Aux Etats-Unis, ils sont maintenant devenus les « rebelles sans raison ».

La jeunesse rebelle a été divisée en deux grandes classes. Un premier groupe est constitué de délinquants enclins à la violence. L'autre est formé d'adolescents rebelles aux restrictions apportées à leur envie de vivre sensuelle et est caractérisé par la volonté de profiter de tout ce qui est motivé par l'excitation. C'est « la génération de la bohème ». Depuis que les Russes ont placé des spoutniks sur orbite, on a appelé ces adolescents les « beatniks »*. Ces derniers ont certains credo, attitudes et convictions sur la vie et la société. Vivre au jour le jour constitue leur religion.

L'expression « la génération de la bohème » parut le 7 décembre 1959, dans le *Current Affairs Bulletin*, publié par le *Department of Tutorial Classes* de l'Université de Sydney. Cet article précise que la « génération de la bohème » est apparue juste après la Seconde Guerre mondiale. « Jack Kerouac, le romancier américain bien connu, forgea l'expression « génération de la bohème ». Son roman *On the Road* décrit sa manière de vivre et celle d'un certain nombre de ses amis; il s'efforce d'y dépeindre leur vision personnelle de la vie. Il y raconte les exploits d'un groupe de fougueux jeunes gens parcourant les Etats-Unis en long et en large, chacun d'eux se faisant transporter ou utilisant des voitures d'occasion, se jetant dans de folles aventures, vivant de rien ou presque, volant à l'occasion, parlant à tout moment de l'amour de Dieu et du salut, auditeurs passionnés de petites réunions de jazz, profitant en toute liberté de charmantes et généreuses jeunes filles, rencontrées au hasard... Leur sollicitation pour « l'expérience immédiate » illustre la place accordée — la première — à la liberté sexuelle. Comme nombre de fanatiques du jazz, la « génération de la bohème » se laisse aller à la marijuana, à la morphine et autres drogues. Le « beatnik » n'est rien d'autre qu'un individu qui s'adonne à une admiration ironique et solitaire de son état de béatitude. »

* « Beatniks » signifie: Errants, bohémiens ou vagabonds.

Pour goûter un paradis sur terre à son image, le « beatnik » veut la sensation. Cette « nouvelle classe de révoltés », explique la publication de l'Université de Sydney, vécut une existence clandestine jusqu'en 1957, moment où parut le roman de Jack Kerouac. Il fut pour eux une sorte de Bible: « Les seuls gens qui me conviennent — raconte Sal Paradise, le narrateur de *On the Road* — sont les gens qui ont la fureur de vivre, de crier, d'être sauvés, désireux de tout au même moment, ceux qui ne flanchent jamais et n'expriment jamais de lieux communs, mais qui brûlent, brûlent, brûlent de vivre, éclatant comme un feu d'artifice dont la gerbe inonde les étoiles... Le livre essaie aussi d'exprimer l'irréductible antagonisme d'intérêts subsistant entre les gens qui s'amuse sans frein, prenant tout ce qu'ils peuvent à la vie, tout en la méprisant et les gens asservis par les scrupules les empêchant de donner libre cours à toutes leurs impulsions et de satisfaire tous leurs appétits. »

L'article dit que la rébellion des « beatniks » reflète la remise en question de la « civilisation industrielle » et il ajoute: « La conviction romantique qui veut que chaque personne ait une mission unique à accomplir — pourvu qu'on sache seulement sa nature — a créé un enthousiasme général pour les idées vagues, ceci en partie pour créer une substitution à une religion mourante. Il est connu que Jack Kerouac a insisté sur le fait que l'impulsion initiale de la « génération de la bohème » est religieuse: « Se découvrir équivaut à la découverte de Dieu. »

Qui, maintenant, porte la responsabilité de la révolte de la jeunesse rebelle? Il y a des adultes, hommes, femmes et, il faut le dire, le clergé de la chrétienté.

Les femmes, en se rebellant contre l'autorité des maris, se sont en réalité rebellées contre Dieu qui ordonne dans sa Parole: « Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur. » (Eph. 5: 22). Avec des parents en état de rébellion, la discipline du foyer, l'harmonie et le bonheur ont été brisés. C'était là le fondement d'une révolte de la jeunesse.

Le clergé a été impuissant à contenir la rébellion de la jeunesse, car il se trouve lui-même depuis longtemps en état de rébellion contre Dieu. Le clergé fondamentaliste, en opposition directe à la Parole de Dieu, a ajouté des traditions et des philosophies humaines. Le clergé moderne s'est rebellé contre Dieu en rejetant la Bible et en plaçant l'homme moderne sur un piédestal pour lui rendre un culte. En voyant les religions de la chrétienté comme des religions mourantes, les « beatniks » ont développé leur propre religion. Leur rébellion s'étend donc aussi contre Dieu et ses commandements divins. Ils n'ont reçu aucun guide de la société moderne, qui, par ses actions, a rejeté Dieu.

La chrétienté est donc en révolte contre Dieu, car la majorité de ceux qui se disent chrétiens est devenue ce que la Bible appelle des « contempteurs de la lumière ». (Job 24: 13, 14.) La Sainte Bible est le livre de lumière, et « la bonne nouvelle du royaume » dont Jésus a dit qu'elle « sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », est un message de lumière (Mat. 24: 14). En rejetant le royaume établi de Dieu, les soi-disant chrétiens de la chrétienté s'identifient eux-mêmes comme des « contempteurs de la lumière ».

La révolte de la jeunesse a ainsi été engendrée par cette ère de rébellion. C'est une rébellion contre Dieu, ses desseins, ses commandements et son royaume établi.

Ayez UNE BONNE CONDUITE au milieu des nations

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que... ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu. » — I Pierre 2:12.

L Le monde entier admet volontiers que les témoins de Jéhovah sont différents de tous les autres peuples. Ce fait pose quelques questions très intéressantes. Comment une chose si peu commune et si remarquable est-elle devenue possible? Par quoi ces ministres dévoués de Jéhovah se distinguent-ils physiquement de tous les autres? Par leur beauté ou leur bonne mine? Parce que ce sont d'éminentes personnalités politiques, de grands acteurs ou des hommes de haut rang? Est-ce parce qu'ils portent un vêtement particulier? Se séparent-ils physiquement des autres hommes en s'enfermant dans des retraites? Non, ce n'est pas par cela que les témoins de Jéhovah sont différents, car sous tous ces rapports ce sont des gens ordinaires, venus de toutes les catégories de la société humaine. Il est vrai que les Témoins sont attachés à des doctrines, des croyances et des enseignements qui sont très différents de ceux que professent la chrétienté mais ce qui distingue les témoins de Jéhovah de tous les autres hommes d'une manière physique, tangible, c'est leur véritable conduite chrétienne et leur persévérance à garder cette conduite droite au milieu des nations, malgré les langues, les coutumes et les différences politiques existant dans les différents pays.

Cette différence visible dans la conduite de témoins chrétiens de Jéhovah n'est pas quelque chose de moderne et de particulier au XX^e siècle. Il y a plus de dix-neuf cents ans, le Fondateur du christianisme, Jésus le Christ, montra dans toute sa conduite qu'il ne faisait pas partie de ce système de choses sous la puissance du Diable. Quand on lui offrit la domination du monde avec tout l'honneur et la gloire qui s'attachent à cette position, il n'agit pas comme le ferait la plupart des hommes dans une situation semblable. Il rejeta catégoriquement l'offre. « Mon royaume n'est pas de ce monde... mon royaume n'est point d'ici-bas », déclara Jésus. Aussi Jésus se tint-il à l'écart de toutes les affaires politiques et militaires. Il ne fit aucune alliance avec les religions orthodoxes et ne prit pas part aux réformes sociales de son temps. En outre, Jésus se distingua des autres hommes par sa vie religieuse et par ce qu'il prêchait. Dans toute sa conduite, il fut vrai-

ment « saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs ». — Mat. 4: 8-10; Jean 18: 36; Hébr. 7: 26.

A ceux qui devinrent ses disciples Jésus déclara: « Vous n'êtes pas du monde. » A leur sujet il fit cette prière à son Père: « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » Comme Satan le Diable est encore « le dieu de ce système de choses », les témoins de Jéhovah, s'ils veulent être de vrais disciples de Jésus, doivent se conduire en conséquence. Il leur faut garder une rigoureuse neutralité à l'égard des affaires sociales, politiques et militaires de ce monde et ils ne doivent absolument pas faire partie de ses activités interconfessionnelles. — Jean 15: 19; 17: 15, 16.

Quand Jésus déclara que ses disciples ne feraient pas partie du monde, il n'entendait pas par là que ces hommes devaient devenir des reclus et s'isoler dans des monastères et des couvents. Jésus n'agit jamais de la sorte à l'imitation des prêtres et des moines bouddhistes de ces temps-là. En qualité d'ambassadeur de Jéhovah envoyé « pour rendre témoignage à la vérité », il lui fallait vivre au milieu des gens de ce monde. De même, en tant qu'ambassadeurs pour Christ, ses vrais disciples doivent l'imiter, sinon comment les gens des nations verraient-ils leurs bonnes œuvres et glorifieraient-ils Jéhovah? C'est à cela également que pensait Jésus quand il déclara: « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » — Jean 18: 37; II Cor. 5: 20; I Pierre 2: 12; Mat. 5: 16.

Tout le monde voit les témoins de Jéhovah exécuter cet ordre scriptural. Publiquement, de maison en maison et de ville en ville, dans les lieux à forte population et dans les endroits isolés, ils vont d'une année à l'autre, par tous les temps et à grands frais d'argent et de temps, simplement pour faire luire la glorieuse lumière concernant le royaume et le Roi de Dieu dans le cœur et l'esprit des hommes de bonne volonté, de sorte qu'à leur tour ceux-ci puissent glorifier Jéhovah. Rien qu'en une seule année, l'année de service 1959, ils ont consacré 126 317 124 heures à faire ces bonnes œuvres parmi des hommes parlant 125 langues et vivant dans 175 pays et territoires différents. Pour faire ce chiffre d'heures, un seul homme faisant quarante heures par semaine et prenant quinze jours de congé par an devrait travailler pendant 63 000 ans!

RAPPORTS INEVITABLES AVEC LES IMPIES

En accomplissant cette bonne œuvre, les témoins de Jéhovah entrent nécessairement en contact avec toutes sortes de gens. Les uns sont des fornicateurs, d'autres des ivrognes, d'autres des escrocs et des idolâtres. Mais là aussi, par leur bonne conduite en présence de telles personnes, ils prouvent qu'ils sont de vrais chrétiens. Prêcher la bonne nouvelle de la repentance à ces malheureux ne signifie pas que les Témoins doivent imiter leur conduite impure. Aussi après avoir passé quelque temps à aider ces malades à changer de conduite, si aucun progrès n'est accompli, les témoins fidèles de Jéhovah cessent de leur rendre visite. Que ce contact physique avec les impurs serait nécessaire, cela a été reconnu par l'apôtre Paul. « En vous écrivant, dans ma lettre, de n'avoir pas de relations avec les im-

1. Sous quels rapports les témoins de Jéhovah sont-ils différents des autres hommes de ce monde?

2. Comment le Fondateur du christianisme prouva-t-il qu'il ne faisait pas partie du monde?

3. 4. Qu'entendait Jésus en disant que ses disciples n'étaient « pas du monde »?

5. Selon l'ordre de Jésus dans Matthieu 5: 16, comment les témoins de Jéhovah font-ils luire leur lumière?

6. Avec quels hommes les ambassadeurs de Dieu entrent-ils en contact? Quels sont les résultats?

pudives, je n'entendais pas, d'une manière absolue, les impudiques de ce monde, ou bien les cupides et les escrocs, ou encore les idolâtres; il vous faudrait alors sortir du monde. — I Cor. 5: 9, 10.

Des rapports inévitables avec des hommes de mœurs impures et de conduite injuste se produisent souvent quand les témoins de Jéhovah cherchent un emploi pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs familles. C'est là une nécessité imposée par les circonstances, car il est écrit: « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » (I Tim. 5: 8). Pour servir Jéhovah, il faut de la nourriture et il faut de l'argent pour en acheter. On ne peut voler ni la nourriture ni l'argent. Il est donc nécessaire de travailler. Le travail en ce monde a pour but de garder en vie le serviteur de Jéhovah afin qu'il puisse louer, adorer et servir son Créateur et Auteur de la vie. « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent (Jéhovah), ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. » — Ps. 115: 17.

Si pendant son travail profane le chrétien se trouve dans la situation désagréable consistant à avoir pour collègues des personnes impies et immorales, il n'a aucune raison de s'alarmer outre mesure. Au contraire, il a l'occasion de se distinguer par une conduite pieuse et droite envers l'employeur et ses compagnons de travail. Quand il travaille pour un incroyant le chrétien ne peut pas prendre l'attitude qui consiste à se dire: « Ma foi, lui et son affaire disparaîtront à Harmaguédon, donc quelle est la différence? » Il est dit dans les Ecritures: « Exhorte les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisans, à ne rien dérober, mais à montrer toujours une parfaite fidélité. » Pourquoi? Afin que l'employeur puisse « honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur ». Nous n'avons pas aujourd'hui la même forme d'esclavage qu'au temps où Paul écrivit ces instructions à Tite mais les principes s'appliquent toujours, car ceux qui travaillent en ce monde sont dans l'esclavage économique de ce système de choses. « Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. » En effet, ce n'est pas dans l'enveloppe de paye hebdomadaire donnée par l'employeur mais de la main bienveillante de Jéhovah que ses témoins reçoivent un héritage dans son royaume pour leur bonne conduite au milieu des peuples des nations. Que tous les témoins de Dieu soient donc trouvés honnêtes, dignes de confiance, loyaux et respectueux envers leurs employeurs, leurs directeurs et leurs contremaîtres, même envers ceux « qui sont d'un caractère difficile! » — Tite 2: 9, 10; Col. 3: 22-24; I Pierre 2: 13.

Quelle doit être la conduite des chrétiens envers les voisins et les étrangers dans la localité? Jésus énonça d'excellentes règles concernant cette question quand il déclara: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mat. 7: 12;

Marc 12: 31). L'apôtre Paul écrivit dans Romains 12: 17-21; 13: 8, 9: « Ne rendez à personne le mal pour le mal... S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère... Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Quand ils vont à leur travail en car ou quand ils se rendent à une assemblée, les témoins de Jéhovah témoignent de l'amour envers les étrangers en leur parlant, s'ils en ont l'occasion, de Jéhovah, la plus grande Personnalité de l'univers et du sujet le plus intéressant et le plus réjouissant de l'époque, à savoir le royaume des cieux. Les témoins font encore preuve d'amour pour le prochain en allant de maison en maison consoler les veuves et les orphelins. Ils leur parlent des desseins de Dieu puis font de nouvelles visites pour aider ces personnes découragées par des études de la Bible à domicile. Ce n'est pas là une ingérence dans les affaires d'autrui. C'est parce que les Témoins s'occupent de leurs propres affaires, car leurs affaires sont celles de Christ le Roi. — I Thes. 4: 11.

Sur une grande échelle, dans la communauté tout entière, les témoins de Jéhovah sont reconnus comme un groupement socialement différent et distinct. Non seulement ils s'abstiennent des bavardages, des querelles et des luttes raciales mais leur neutralité leur interdit encore toute participation à des révolutions politiques, à des exploits militaires et à des mouvements interconfessionnels, à des mouvements de « fraternité ». Ils ne se mêlent pas de questions politiques ni de réformes sociales. Ils ne prennent pas part à des œuvres philanthropiques ni à des campagnes de quête. Ils ne soutiennent pas les loteries ni les tombolas populaires, même si ces choses sont « légalisées » ou dirigées par l'Etat. Ils se gardent purs des affaires de ce monde impur afin de pouvoir adorer Dieu comme des chrétiens fidèles, sans souillures. « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » — Jacq. 1: 27.

RENDEZ A DIEU ET A « CESAR »

Il semble étrange à certains que bien que menant une vie tranquille et paisible, les témoins de Jéhovah sont souvent l'objet de controverses, de critiques et de moqueries. Ces difficultés ne sont pas à attribuer à une mauvaise conduite de la part des Témoins. Cela est dû à leur position concernant des questions telles que la sainteté du sang, les rites et les coutumes païens, le service pour l'Etat totalitaire ou l'adoration obligatoire de ses emblèmes. C'est surtout dans ces situations difficiles qu'il est absolument nécessaire que les vrais chrétiens ne fassent aucun compromis et gardent la bonne conduite prescrite dans les saintes Ecritures, car ce n'est que de cette façon qu'ils peuvent participer à la justification du nom et de la Parole de Jéhovah.

7. Quelles autres circonstances obligent souvent les ministres voués à avoir des rapports avec les impudiques?

8. a) Quelle forme d'esclavage économique existe de nos jours? b) Sous ce rapport, quels commandements bibliques régissant la conduite sont à observer par les témoins de Dieu?

9. Comment faut-il traiter le prochain selon les Ecritures?

10. Comment les témoins de Jéhovah témoignent-ils d'une manière pratique et sincère de l'amour envers les étrangers?

11. Selon ce que dit l'écrivain Jacques, comment faut-il nous conduire dans la communauté tout entière?

12. Quand les témoins de Jéhovah doivent-ils avoir particulièrement soin de bien se conduire et pourquoi?

« Devant les autorités gouvernementales et politiques, devant les juges, devant les militaires puissants et devant les fonctionnaires de police, le peuple de Dieu doit garder une conduite chrétienne. Paul a conseillé de témoigner le respect voulu aux autorités publiques de toutes sortes quand il déclara: « Rendez à tous ce qui leur est dû... la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur. » Et Jésus a dit: « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Les questions suivantes se posent: Qu'est-ce qui est à « César » et qu'est-ce qui est à Dieu? Comment distinguer la ligne qui les sépare? Pour celui qui est entièrement voué à Dieu, ce ne sont pas là des questions difficiles. « César » pourvoit à l'approvisionnement d'eau et aux systèmes du tout à l'égout. Il construit des routes. Il offre un certain degré de protection par la police. Il donne des bulletins météorologiques. Il pourvoit à l'instruction des enfants. Toutes ces choses et d'autres sont à « César ». Les témoins de Jéhovah, par conséquent, le paient pour ces choses, non seulement sous la forme d'impôts substantiels mais aussi en se conformant aux prescriptions concernant l'usage de ces choses, et cela à juste titre, car Jéhovah ordonne de faire de tels paiements. — Rom. 13:7; Marc 12:17.

« D'autre part, Dieu donne la vie et tout ce qui est nécessaire pour l'entretenir: la nourriture, l'eau, l'air, etc. Aussi les créatures à l'esprit sain rendent-elles à leur Créateur ce qui lui appartient en vouant la vie que Dieu leur donne à son service et en utilisant les moyens d'existence reçus de Jéhovah à la louange et à la gloire du Maître souverain de l'univers. C'est là que les témoins de Jéhovah rencontrent souvent des difficultés, car des dirigeants impitoyables et cupides réclament non seulement ce qui leur appartient mais ils exigent encore le dévouement, l'adoration et le service de la créature, lesquels appartiennent légitimement au Créateur. Sur cette question les témoins de Jéhovah maintiennent fermement la même position chrétienne que Pierre et les premiers chrétiens quand ils déclarèrent aux chefs dépravés de leur temps: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu. » « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Qui sait si en suivant cette voie chrétienne et biblique des chefs, des juges, des avocats et des fonctionnaires de police à l'esprit raisonnable ne diront pas comme le roi Agrippa: « Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien. » — Actes 4:19; 5:29; 26:28.

BONNE CONDUITE DERRIÈRE LES MURS DE PRISON

« En maintes régions de la terre les témoins de Jéhovah languissent dans des prisons et des camps de concentration. Dans cette situation difficile, comment leur faut-il se conduire envers les directeurs et les gardiens de prison? Doivent-ils préparer une évasion ou une révolte? Absolument pas! En premier lieu, ces témoins de Jéhovah n'ont commis aucun méfait méritant le traitement qui leur est infligé. Ce ne sont pas des agitateurs politiques ni des révolutionnaires. Attestant la vérité de ce fait il y a l'histoire des dizaines de milliers de Témoins qui furent jetés dans les camps de

concentration d'Hitler et dans les prisons de pays catholiques tels que la province du Québec au Canada, la République dominicaine et l'Espagne de Franco, ainsi que le témoignage vivant de milliers et de milliers de Témoins qui sont à présent tourmentés dans les camps des pays sous domination communiste. Il n'existe pas un seul cas où ces fidèles témoins de Jéhovah auraient tenté de renverser les dirigeants ou leurs gouvernements. Chacun de ces Témoins emprisonnés dit comme l'apôtre Paul: « Je n'ai fait aucun tort... comme tu le sais fort bien. Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir. » — Actes 25:10, 11.

« En fait, ces témoins de Jéhovah ont été jetés en prison pour avoir suivi les injonctions d'une bonne conscience envers Dieu. C'est là une autre raison pour laquelle ils sont prêts à subir une détention injuste si telle est la volonté de Jéhovah: « C'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. » « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » (I Pierre 2:19, 20; 3:17). Le Fondateur du christianisme lui-même laissa un exemple parfait sous ce rapport, un modèle à imiter, « lui qui, injurié, ne rendait point d'injures ». Jésus donna des instructions bien précises à ceux qui auraient l'honneur et le privilège d'être également témoins de Jéhovah, disant: « Aimez vos ennemis... et priez pour ceux... qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » L'un de ces disciples de Jésus, l'apôtre Paul, celui qui écrivit: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ », fit écho aux instructions du Maître quand il déclara: « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. » « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » — I Pierre 2:19-23; Mat. 5:43-48; I Cor. 11:1; Rom. 12:14, 17.

« A la lumière des versets ci-dessus, on comprend pourquoi les témoins de Jéhovah, quand ils sont emprisonnés pour avoir fait le bien, ne se révoltent pas, ni ne font la grève de la faim, ni ne se joignent à une mutinerie, ni ne prennent part à une évasion. Voyant leur bonne conscience envers Dieu, les responsables des prisons savent très bien ces faits et souvent ils font ces remarques: « Nous sommes désolés de voir les témoins de Jéhovah quitter nos institutions, car on peut toujours leur confier des charges. » C'est ainsi que par leur bonne conduite, que ce soit en prison ou en dehors de prison, un grand monceau de témoignage s'élève comme preuve que le fidèle peuple de Jéhovah appartient à une société d'un monde meilleur et entièrement nouveau.

« Si quelqu'un espère vivre sous la domination d'un tel monde nouveau, ce royaume céleste théocratique pour lequel Jésus a dit de prier, il doit d'abord vaincre ce vieux monde diabolique et sa conduite et ses pratiques mauvaises, même si de terribles persécutions se déchaînent contre les vainqueurs. Que ces difficultés viennent, cela ne fait aucun doute, car le Roi oint du

13. Qu'est-ce qui appartient à « César »? Comment les chrétiens paient-ils pour ces choses?

14. a) Comment peut-on rendre à Dieu ce qui lui appartient? b) Quelle position semblable prirent les chrétiens du premier siècle et avec quels résultats?

15. Les milliers de témoins de Jéhovah jetés en prison ont-ils été en-

fermés pour agitation politique?

16. a) Pourquoi tant de Témoins subissent-ils la détention? b) Selon la Bible, comment faut-il se conduire quand on est persécuté injustement?

17. Qu'a produit cette conduite juste de la part des Témoins?

18. Pour vivre sous la domination de ce monde nouveau et de la justice, que faut-il faire à présent?

monde nouveau a dit: «Vous aurez des tribulations dans le (vieux) monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.» Ces choses sont donc inévitables. Les véritables témoins chrétiens de Jéhovah doivent donc continuer de suivre la même voie. Il leur faut continuer de marcher dans la foi et l'intégrité et de soutenir leur foi par des œuvres justes. «Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» — Jean 16: 33; I Jean 5: 4.

¹⁹ Bien que ce vieux monde en fasse un objet de moqueries et de risées, c'est vraiment la seule voie menant à la vie. C'est le seul chemin logique et raisonnable à suivre. C'est la voie de la sagesse pratique. Jacques, un écrivain biblique inspiré, dit: «Lequel d'entre vous est sage et intelligent?» A ceux qui peuvent répondre par l'affirmative, il donne ce conseil: «Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.» (Jacq. 3: 13). Ce n'est donc pas par l'arrogance et l'orgueil mais par l'humilité et la douceur

19. Que doivent faire ceux qui sont sages et intelligents?

chrétienne que les Témoins se distinguent par leur pieuse conduite.

²⁰ Le point culminant de tous les âges est arrivé! Le temps se fait court. Ce n'est pas le moment de faire des compromis ou de renoncer à faire ce que Dieu déclare bien. De fait, il n'y a jamais eu d'occasion plus favorable qu'en ce jour de la justification de Jéhovah pour démontrer sous l'épreuve ses bonnes œuvres envers Dieu et l'homme. «Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons point. Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous.» (Gal. 6: 9, 10). En agissant de la sorte, les témoins de Jéhovah sauveront de la destruction à Harmaguédon, non seulement eux-mêmes mais aussi beaucoup de ceux qui observent leur bonne conduite, car ceux-là également prendront part à la glorification du grand Jéhovah! — I Tim. 4: 16; I Pierre 2: 12.

20. Pourquoi ne faut-il pas renoncer à notre époque à faire ce qui est bien parmi les nations?

Surveillez-VOUS,

«Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes.» — II Cor. 13: 5.

car on vous surveille!

S'IL est important d'avoir une bonne conduite au milieu des nations, il est tout aussi important de veiller sur sa conduite dans l'intimité du foyer. Car celui qui ne pratique pas ce qui est bien chez lui ne se conduira pas avec droiture au dehors. Il n'est pas difficile de savoir comment les membres d'une famille se traitent l'un l'autre, car la conduite intime peut se voir en dehors des murs de la maison. D'après leur façon de se conduire au sein de la famille, ceux du dehors bénissent ou maudissent les membres de la famille et leur parenté, leurs relations et leurs amis, ainsi que l'organisation à laquelle appartient la famille.

¹ La Parole de Dieu, la Bible, la bibliothèque complète des Ecritures divinement inspirées, donne d'excellents conseils à tous les membres de la famille sur la conduite à tenir. A maintes reprises les maris, les femmes, les parents et les enfants reçoivent des conseils précis sur la façon d'agir l'un envers l'autre. Par exemple, l'apôtre Paul écrit: «Femmes, soyez soumises à vos maris... Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.» — Col. 3: 18-21.

² Il est encore écrit: «Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les.» (I Pierre 3: 7). «C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps.» «Du reste,

que chacun de vous aime sa femme comme lui-même.» (Eph. 5: 28, 33). Les femmes, de leur côté, doivent avoir un grand respect pour leurs maris et leur être soumises en toutes choses (Eph. 5: 24, 33). Il est encore dit aux parents comment se conduire envers leurs enfants. «Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur.» (Eph. 6: 4). Et les enfants aussi ont une lourde responsabilité, car il est écrit: «Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse).» — Eph. 6: 1-3.

³ Quand tous les membres de la famille sont des témoins de Jéhovah, il ne leur est pas difficile de vivre dans l'union et la paix, selon les conseils scripturaux cités plus haut. Si quelques membres de la famille ne sont pas dans la vérité, cela ne dégage pas pour autant les membres voués de l'obligation d'accomplir les justes commandements de Jéhovah. Les maris voués doivent subvenir par amour aux besoins de leurs familles, même si quelques membres sont des non-croyants, car «si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi». Le mari voué doit consacrer un temps raisonnable et suffisamment d'attention aux besoins de sa femme, qu'elle soit ou non une chrétienne vouée. Il doit se montrer équilibré, partageant son temps et son énergie entre son emploi, son foyer et le culte de son Dieu Jéhovah. — I Tim. 5: 8.

⁴ D'une manière analogue, les femmes doivent témoigner du respect pour leurs maris, même si ce sont des incroyants. «Femmes, soyez de même soumises à

4. Quelles sont les obligations d'un mari croyant envers sa femme non vouée?
5. Comment une femme vouée peut-elle gagner à la vérité un mari non croyant?

1. Votre conduite intime au sein de la famille a-t-elle de l'importance?
2. Quels conseils la Bible donne-t-elle aux membres de la famille?

vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. » Pareille femme doit partager son temps et son activité entre ses occupations domestiques, les besoins de son mari et de sa famille et le service de Jéhovah. Il se peut que son mari désire qu'elle l'accompagne dans ses voyages d'affaires ou à des visites. Elle peut le faire tant que cela ne met pas obstacle à ses obligations d'alliance envers Jéhovah. Pourquoi? Parce que le mari peut être gagné sans parole par la conduite de son épouse. La conduite et l'activité d'une épouse ont certainement plus de force persuasive que ses paroles! — I Pierre 3:1-4.

⁶ Souvent, cependant, le non-croyant n'est pas gagné par la bonne conduite de son conjoint voué. En pareilles circonstances, que doit faire le chrétien, mari ou femme? Si l'incroyant est opposé aux croyances religieuses de son conjoint, mais consent néanmoins à la cohabitation, que les choses restent telles qu'elles sont. Mais si l'incroyant manifeste une opposition violente au point de vouloir briser le foyer par une séparation ou un divorce, qu'il parte, mais le serviteur voué de Jéhovah ne doit jamais prendre l'initiative sous ce rapport. « Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » — I Cor. 7:12-16, 24, 27.

⁷ Qui se conduit pieusement au foyer doit également se conduire de la sorte au dehors. Les chrétiens voués veilleront sur leur façon de se conduire envers leurs frères et sœurs spirituels au sein de l'assemblée de Dieu, car c'est là également une chose que les gens du dehors observent de près. Par exemple, le monde entier sait que pendant les première et seconde guerres mondiales, les catholiques ont tué des catholiques et les protestants ont tué des protestants, par centaines de milliers. Mais on n'a jamais entendu dire que les témoins chrétiens de Jéhovah ont tué leurs frères sur le champ de bataille. Pour cela, les femmes ayant perdu leurs maris et leurs fils et les orphelins ayant perdu leurs pères au cours de ces terribles guerres peuvent puiser un réconfort dans le fait qu'aucun de leurs bien-aimés ne fut tué par des témoins de Jéhovah. Ces chrétiens voués sont prêts à perdre leur vie plutôt que de transgresser le commandement divin: « Tu ne tueras pas. » (Ex. 20:13). Voici le commandement que Jésus a donné aux témoins de Jéhovah: « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » — Jean 13:34, 35; Mat. 22:39.

⁸ Au lieu de se combattre les uns les autres, il est dit aux Témoins de rechercher la paix et de la poursuivre (I Pierre 3:11). Une paix abondante est l'héritage de ceux qui aiment la loi de Jéhovah, dit le psalmiste. « Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » (Ps. 119:165; Jacq. 3:18). Jésus a dit: « Soyez en paix les uns avec les autres » car « heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! » (Marc 9:51; Mat. 5:9.) On ne trouve ni révoltes ni querelles mais seule-

ment l'union et la paix au sein du peuple du Seigneur. — Phil. 2:14; I Pierre 3:9.

VERITABLE CONDUITE CHRETIENNE AU SEIN DE L'ORGANISATION

⁹ Cet amour chrétien dont le monde entier peut voir la démonstration parmi les témoins de Jéhovah n'est pas une simple expression des lèvres. Il se manifeste dans leur conduite active envers autrui. Les Témoins mûrs sont patients et serviables. La vantardise et l'orgueil ne se trouvent pas dans leurs rangs. Au lieu de chercher leur avantage, ils agissent au mieux des intérêts de leur prochain (I Cor. 13:4, 5; 10:24). Ils recourent les imperfections de la chair déçue par les beaux vêtements de « miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ». Ils se supportent les uns les autres et se pardonnent réciproquement. Leur intense amour les uns pour les autres est certainement un lien puissant et parfait qui unit toute l'organisation. — Col. 3:12-14; I Pierre 4:8; Prov. 10:12.

¹⁰ Ainsi que l'apôtre l'a conseillé, on peut voir parmi les Témoins que « toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie » ont disparu du milieu d'eux et qu'ils sont « bons les uns envers les autres, compatissants », se pardonnant réciproquement (Eph. 4:31, 32). Ils pratiquent la véritable hospitalité. Ils portent les fardeaux ou choses pénibles les uns des autres (I Pierre 3:9; Gal. 6:2). On trouve ici une situation où les forts, ceux qui sont en bonne santé, aident les malades et les faibles, où les jeunes ont du respect pour les personnes âgées, où les aînés se montrent tolérants envers les cadets, où chacun cherche à complaire à ses frères et sœurs plutôt qu'à lui-même. « Nous vous en prions, ajoute l'apôtre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. » — Rom. 15:1, 2; I Thes. 5:14, 15.

¹¹ Même lorsqu'il s'agit de la conduite dans le manger et le boire, ce groupement de chrétiens désintéressés doit veiller en tout temps à s'abstenir de choses susceptibles d'être une pierre d'achoppement pour leurs frères. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ... ni à l'Eglise de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. » — Rom. 14:21; I Cor. 8:13; 10:31-33.

¹² Ainsi, en observant la conduite des témoins de Jéhovah, les hommes constatent qu'il s'agit d'une organisation bonne, droite et pieuse. Ils voient encore que c'est une organisation pure et vertueuse dont les membres se sont dépouillés des « œuvres des ténèbres » et éloignés « des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies » et qu'ils n'ont « pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises ». Les Témoins sont reconnus comme « ceux qui sont à Jésus-Christ » car ils crucifient « la chair avec ses passions et ses désirs ». Il leur faut se garder de toute forme de l'iniquité (Rom. 13:12-14; Gal. 5:24; I Thes. 5:22). Ils ont horreur des « œuvres de la chair » qui sont « l'impudicité, l'impureté, la dissolution,

6. Si un incroyant ne se convertit pas à la vérité, est-ce un motif suffisant pour se séparer ou divorcer? Expliquez.

7. A l'opposé des membres de la chrétienté, comment les témoins de Jéhovah prouvent-ils que ce sont de vrais disciples du Christ?

8. A quoi attribuer le fait que les Témoins connaissent l'union et la paix?

9, 10. Selon la Bible, comment les vrais chrétiens doivent-ils se conduire les uns envers les autres au sein de l'assemblée?

11. De quelles manières encore les chrétiens doivent-ils se garder de faire du tort à leurs frères et sœurs?

12. Au lieu de produire les « œuvres de la chair », quels fruits portent les témoins de Jéhovah?

l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables » car « ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ». Les témoins de Jéhovah manifestent devant tous les fruits splendides de l'esprit de Dieu, à savoir « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — Gal. 5:19-23.

¹³ Le peuple de Dieu ne doit pas être pur seulement sur les plans spirituel, moral et mental, il lui faut encore veiller à être pur sur le plan physique. La loi de Jéhovah disait que ceux qui le servaient à sa tente devaient être purs de corps (Ex. 29:4; 30:17-20; Lévit. 5:2, 3; Nomb. 19:11-14; Es. 52:11; Ezéch. 44:23). Si donc vous êtes un serviteur voué de Jéhovah, il est important que vous vous laviez, que vous preniez un bain, que vous soyez proprement habillé, que vous soyez respectable d'aspect et présentable avant de vous engager dans l'œuvre de témoignage ou avant de vous rendre à la Salle du Royaume. Alors ceux qui vous observent reconnaîtront déjà par votre aspect personnel que c'est ici la pure organisation de Dieu.

¹⁴ Le peuple de Jéhovah doit encore veiller à ce que ses assemblées ne soient pas souillées par des impurs. « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance... Car, sachez-le bien, aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire, idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. » (Eph. 5:3-5). Si donc quelqu'un, après avoir été lavé de ses souillures, retourne, comme le chien, à ce qu'il a vomé ou, comme la truie lavée, se vautre de nouveau dans le borbier, il est alors nécessaire que l'organisation procède à l'exclusion ou au retranchement d'une telle personne impure (I Cor. 6:11; II Pierre 2:22). Il ne faut pas avoir de relations avec ce genre de personne, il ne faut pas même manger avec un tel homme mais « ôtez le méchant du milieu de vous ». (I Cor. 5:9-13.) « Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre. » « Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous qui vivent dans le désordre. » « Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'avez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte. » (II Thes. 3:6, 11, 14). De plus, « si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises œuvres. » Ainsi en se conformant à cette façon biblique de procéder à l'égard des impurs et des rebelles, les témoins de Jéhovah se distinguent nettement de toutes les sectes de la chrétienté. Les gens de bonne volonté verront cette grande différence et seront attirés vers cette organisation pure, reconnaissant que l'esprit de Jéhovah y demeure. — II Jean 10, 11.

DISTINGUÉ PAR VOTRE CHANGEMENT DE CONDUITE

¹⁵ Les ministres ordonnés de Jéhovah, après avoir consacré beaucoup de temps à leurs familles et à leurs

frères et sœurs à l'assemblée, passent encore une bonne partie de leur vie dans le travail profane, en compagnie d'hommes et de femmes de ce monde. Ici il leur faut veiller tout particulièrement sur leur conduite. Jadis ces mêmes Témoins faisaient partie du monde, vivant et se conduisant comme les autres. « Nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair... comme les autres », confesse l'apôtre Paul. Pierre parle lui aussi de la transformation qui a lieu dans la vie de celui qui sort de ce système de choses quand il écrit: « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » — Eph. 2:3; I Pierre 1:14-16.

¹⁶ Ainsi, par suite de votre changement de conduite, vos collègues de travail et vos relations doivent pouvoir reconnaître que vous êtes maintenant un véritable ministre de Jéhovah. Parfois on vous demandera d'expliquer votre changement de conduite ou de défendre votre foi et la Bible qui en est le fondement. Soyez toujours prêt à le faire, disant la vérité, quand l'occasion est favorable, avec témérité et sans crainte, et cependant avec la douceur et le tact qui appartiennent au Christ, jamais d'une manière pleine de suffisance, arrogante ou sarcastique. « Etant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » — I Pierre 3:15.

¹⁷ Dans votre travail profane, dans la mesure du possible, évitez toutes les situations susceptibles d'entraîner au compromis, telles que les réunions de Noël, les congrès d'affaires et les excursions organisées par les syndicats, qui se caractérisent tous par le relâchement moral. Ne vous livrez ni au jeu ni à la boisson avec vos collègues de travail ou vos relations d'affaires. Il faut vous garder pur de l'immoralité et de la dissolution. Il faut vous garder de l'ivrognerie et des excès. Il faut avoir un langage pur et ne proférer ni jurons grossiers ni paroles obscènes. « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise. » (Eph. 4:29). Il faut vous garder pur de la souillure et de l'odeur du tabac. Il faut vous garder de l'esclavage des stupéfiants. Si vous êtes de la société du monde nouveau, il faut vous faire remarquer par votre conduite pure à tous les points de vue.

¹⁸ Vos relations profanes se moqueront peut-être de vous et vous couvriront de ridicule à cause de votre conduite droite et pieuse, mais les Ecritures n'ont-elles pas annoncé que ces hommes agiraient de la sorte? Cela n'est donc pas étrange. C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » (I Pierre 4:3-5). Aussi suivez le bon

13. Pourquoi les chrétiens doivent-ils veiller à leur aspect et à leur propreté?

14. a) Comment l'organisation se garde-t-elle de toute impureté? b) Les Ecritures justifient-elles ces mesures énergiques?

15, 16. a) Pourquoi les ministres de Dieu doivent-ils veiller sur leur conduite quand ils sont à leur travail? b) Si l'on vous demande d'expliquer votre changement de conduite, comment faut-il le faire?

17. Par quoi se fait-on remarquer comme appartenant à la société du monde nouveau?

18. Si l'on devient un objet de moqueries ou de persécutions à cause de sa conduite droite, comment peut-on avoir et garder une bonne conscience devant Dieu?

conseil de Paul: « Injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté. » (I Cor. 4:12,13). Ne cédez jamais à la colère; ne vous laissez jamais entraîner dans une querelle. « Ne rendez à personne le mal pour le mal... S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. » (Rom. 12:17-19). De cette façon vous aurez une bonne conscience devant Dieu, car vous serez du nombre de ses témoins intègres. « Ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. » — I Pierre 3:16,17.

¹⁹ Et vous, jeunes enfants et adolescents, si vos parents sont des témoins de Jéhovah, il faut vous aussi veiller sur votre conduite, car on vous regarde! On vous surveille non seulement quand vous êtes chez vous et à la Salle du Royaume mais surtout quand vous êtes en classe. De la façon dont vous vous conduirez, vos maîtres et d'autres béniront ou maudiront Jéhovah Dieu. Il vous faut par conséquent avoir du respect, être honnêtes et pleins de zèle dans vos études. Il faut veiller à la propreté de votre habillement et à la pureté de vos mœurs. N'oubliez jamais que les écoles font partie de ce monde mauvais et que son dieu, Satan le Diable, se sert de moyens très subtils pour façonner les jeunes esprits et les amener à sa façon de penser. Il met en œuvre le culte des images, l'adoration des héros, la compétition et les mauvaises compagnies pour arriver à ses fins. Il vous faut donc être aussi fidèles à Jéhovah que les trois Hébreux qui furent jetés dans la fournaise pour n'avoir pas salué et adoré une statue de l'Etat. — Dan. 3:8-30; I Jean 5:21.

²⁰ Il faut encore vous garder de la délinquance, sinon vous ne traverserez jamais Harmaguédon car sur la

19. a) Parmi les témoins de Jéhovah, le conseil de veiller sur sa conduite s'applique-t-il seulement aux adultes? b) Comment les écoles sont-elles utilisées par Satan pour pervertir les jeunes esprits?
20. Comment ceux qui vont à l'école se garderont-ils des mauvaises compagnies?

terre paradisiaque il n'y aura pas de jeunes délinquants. Par mesure de protection, évitez de vous laisser entraîner dans les bandes, les réunions, les activités sportives, culturelles ou autres pratiquées après l'école et encouragées par les sociétés ou les cercles d'étudiants. Ces mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs (I Cor. 15:33). Il est un moyen sûr d'éviter de vous perdre dans les ténèbres qui couvrent les systèmes scolaires, c'est de faire luire votre lumière. Parlez de la vérité à vos maîtres et à vos condisciples et vous aurez beaucoup de bons camarades à fréquenter. — Mat. 5:16.

²¹ Jamais il n'a été plus important de veiller sur sa conduite que de nos jours. Ce conseil vaut pour le peuple de Jéhovah en tout lieu. Au foyer, à l'assemblée, dans la localité, devant les dirigeants et les dirigés, en prison et en dehors de prison, de part et d'autre du Rideau de fer, les Témoins doivent mener un dur combat pour la foi et se conduire selon les justes principes divins de vérité et de justice. Nous sommes au seuil d'Harmaguédon, au moment où Jéhovah est sur le point d'anéantir ce monde diabolique et tous ceux qui se conforment à ses principes iniques. L'apôtre Pierre a fait cette mise en garde: « Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieus enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieus et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:11-13). En effet, un monde nouveau est devant nous! Un monde où vivront ceux qui sont justes et droits dans leur conduite. Car dehors seront « les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge. » (Apoc. 22:15). Aussi assurez-vous que vous marchez d'une manière qui vous rende digne de vivre dans le monde nouveau. « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Veillez sur vos pas car les yeux de Jéhovah sont sur les justes. — II Cor. 13:5; I Pierre 3:12.

21. Pourquoi est-il important à notre époque que tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons veillent sur leur conduite?

La bonté imméritée de Dieu suffit

JADIS à plusieurs reprises l'apôtre Paul pria Dieu de le soulager d'une certaine affliction. Mais, au lieu d'accéder à sa requête, Dieu lui dit: « (Ma bonté imméritée) te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Paul tira largement profit de cette leçon, comme cela ressort de ce qu'il écrivit quelques années plus tard aux chrétiens de Philippiques: « J'ai appris à être content en moi-même dans les circonstances où je me trouve. Je puis toutes choses en celui qui me fortifie. » — II Cor. 12:9; Phil. 4:11,13, Da.

L'expérience suivante nous montre que la bonté imméritée de Dieu suffit aux chrétiens actuels, comme elle suffisait à Paul il y a dix-neuf siècles:

Il y a deux ans environ, un témoin de Jéhovah frappa à une porte où la bonne l'invita à entrer. Elle le conduisit au chevet de la maîtresse de maison, une maman âgée apparemment de vingt et quelques années, at-

teinte de poliomyélite et condamnée à vivre dans un poumon artificiel. Cette maladie l'avait frappée si cruellement qu'elle était paralysée à partir du cou jusqu'aux pieds. La tête était la seule partie du corps qu'elle pouvait remuer et elle n'était capable que de la tourner d'un côté à l'autre. Après avoir écouté le témoin, elle manifesta le désir de recevoir *La Tour de Garde et Réveillez-vous!* qui lui furent présentés et exprima la joie qu'elle aurait de les lire.

Le témoin, avec un compagnon, ne tarda pas à rendre visite à cette malade. Elle fut heureuse de les voir, car elle avait des questions sur la Bible à leur poser et se réjouit à la pensée qu'ils reviendraient. C'est ainsi que des visites régulières furent effectuées, visites qui, cependant, ne duraient que quinze à vingt minutes, car elle se fatiguait vite. « Je n'avais jamais rien entendu de semblable auparavant » dit-elle une fois. Elle ra-

conta qu'au cours de ses sept années d'alitement, de nombreux représentants de la religion lui avaient rendu visite; la plupart d'entre eux étaient des guérisseurs dont la thérapeutique se fondait sur la prière et la suggestion. « Mais », dit-elle, « malgré tous mes efforts il n'y eut aucun changement dans mon état. » Ces guérisseurs finirent par lui dire qu'elle manquait de foi ou que Dieu la punissait pour les péchés commis dans le passé. C'est pourquoi, découragée, elle s'était détournée de la religion sous toutes ses formes et avait tout d'abord classé les témoins dans la même catégorie que les autres.

Cependant, elle ne tarda pas à remarquer que les témoins de Jéhovah étaient différents mais elle ne pouvait dire exactement en quoi. Elle entrevit bientôt l'espérance du monde nouveau de Jéhovah et comprit que Satan est responsable des maux qui accablent l'homme. Le fait que les témoins de Jéhovah lui faisaient lire dans la Bible les réponses à ses nombreuses questions fit également sur elle une vive impression. Aucun des représentants religieux qui l'avaient visitée précédemment n'avait procédé de cette façon.

Maintenant, elle possède le livre *Du paradis perdu au paradis retrouvé* (angl.) et le lit à ses deux enfants à mesure qu'ils lui en tournent les pages. Une grande planche est fixée sur son lit et des livres y sont retenus par des pinces. Couchée, elle lit et se réjouit de posséder la vérité. Elle a appris également qu'il faut confesser de la bouche pour obtenir le salut. Un téléphone

spécial lui permet d'appeler ses amis et de leur parler des bonnes choses qu'elle a apprises au sujet de Jéhovah et de son monde nouveau. Ses enfants lui procurent des numéros de téléphone de personnes étrangères à qui elle rend ainsi témoignage.

Elle a demandé si elle pouvait être comptée comme l'un des membres du peuple de Dieu et si elle pouvait remettre un rapport de son activité à l'assemblée. Quel fut son bonheur d'apprendre qu'elle pouvait être l'une des « autres brebis » du Christ! Elle est toujours souriante; l'espérance et la foi qu'elle a en Jéhovah font resplendir son visage. Tous ceux qui l'ont connue auparavant constatent le changement qui s'est opéré en elle, grâce à sa nouvelle religion. C'est également une joie de voir à quel point elle désire participer régulièrement à la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Elle raconte que, dans le passé, elle blâmait Dieu à tort. Maintenant elle désire faire tout ce qu'elle peut pour le réhabiliter aux yeux des hommes. Elle est extrêmement éveillée et intelligente à tous égards. Elle témoigne régulièrement aux autres et conduit une étude biblique à la maison; cependant elle ne peut que tourner la tête d'un côté à l'autre. Malgré son état, elle attend avec impatience d'être immergée, parce que, dit-elle: « Maintenant, j'ai enfin trouvé la vérité! »

Quelle preuve éloquentes est donnée par cette jeune mère infirme que la bonté imméritée de Dieu s'avère suffisante pour ses serviteurs!

Soignez avec adresse le troupeau de notre Berger

Quel privilège que d'être un sous-berger, de soigner le troupeau de notre grand Berger, Jéhovah Dieu! Oui, quel honneur, quelle responsabilité, quel défi! Chaque sous-berger devrait se préoccuper vivement d'accomplir ses fonctions avec adresse, se rappelant qu'il est responsable devant Jéhovah Dieu et que la vie éternelle des brebis est en jeu. Chacun devrait désirer être un berger tel que le fut Jésus, dont il est écrit prophétiquement: « Et il les fit paître selon l'intégrité de son cœur, et les conduisit par l'intelligence de ses mains. » — Ps. 78: 72, *Da*.

Que faut-il pour paître avec adresse les brebis de notre Berger? Comment pouvons-nous le faire le mieux possible? Avant de répondre, notons que ces questions s'adressent, non seulement aux sous-bergers spécialement désignés par le canal de Jéhovah sur la terre, mais à chaque chrétien voué, sans égard à son instruction, à son âge ou à son sexe. Tous ont l'obligation de trouver, nourrir, conduire et protéger les brebis du troupeau de notre Berger et de le faire avec habileté.

Pour trouver les brebis, il nous faut naturellement les chercher. Nous devrions le faire surtout en allant de maison en maison. Nous pouvons aussi présenter les périodiques aux passants dans la rue et tirer profit des occasions qu'offre le témoignage accidentel, nous devrions aussi bien accueillir celles qui viennent dans notre Salle du Royaume. Nous devons nourrir toutes ces personnes en leur rendant témoignage oralement, en leur remettant des publications et en les visitant. Toutes devraient être encouragées à profiter de la nourriture spirituelle servie dans nos Salles du Royaume. Et comment les conduirons-nous? En donnant le bon exemple, en marchant dans l'intégrité, à la fois sous le rapport de notre conduite de tous les jours et de notre zèle dans l'accomplissement de notre ministère. En nous efforçant également d'éveiller en elles le désir non seulement de connaître mais de faire la volonté de Dieu. Nous pouvons protéger les brebis en veillant aux dangers dont

elles sont menacées, en s'occupant spécialement d'elles quand elles traversent une crise, en les avertissant du tort que leur feraient la « haute critique » et d'autres enseignements destructeurs de la foi, et en leur signalant les pièges du matérialisme et d'une conduite négligente.

Pour soigner avec adresse les brebis de Jéhovah il faut connaître le nom de Jéhovah, ses desseins, sa volonté à notre égard tels que nous les trouvons exprimés dans sa Parole. Cela demande de la foi; cela exige, non pas de ressembler à de nombreux étudiants en théologie qui sont à la recherche de la foi, mais d'avoir une foi inébranlable en Dieu et en sa Parole, à l'instar de Jésus-Christ et de ses apôtres. De plus, il est indispensable que nous aimions notre grand Berger, à qui nous désirons plaire avant tout, et les brebis confiées à nos soins. Pour cela il faut connaître et comprendre les brebis elles-mêmes. L'amour, la sagesse céleste et l'entraînement nous rendront habiles à comprendre les brebis, prompt à discerner leurs besoins, leurs difficultés et à voir la meilleure façon de nous en occuper.

Comment devons-nous nous y prendre pour soigner le troupeau de notre Berger? Pierre nous le dit: Il ne faut pas le faire à contre-cœur, en nous plaignant, par avidité, par contrainte, mais volontairement, en appréciant ce privilège. Nous ne pouvons pas servir non plus pour un gain déshonnéte, un avantage personnel. Non, il nous faut servir par amour, avec empressement. Nous ne pouvons pas non plus nous gonfler d'orgueil ni chercher à dominer sur les brebis. Nous voulons plutôt ressembler nous-même à une bonne brebis, une brebis douce, humble et soumise, étant ainsi un modèle pour tous. — I Pierre 5: 1-3.

Finalement, nous ne pouvons négliger l'obligation qui s'impose à chaque sous-berger de prendre soin de lui-même afin de rester spirituellement fort et équilibré. Cette obligation est également indispensable pour soigner avec adresse le troupeau de notre Berger.



DE QUELLE MANIÈRE l'œuvre du Royaume EST-ELLE FINANÇÉE?

LA PREMIÈRE question qui vient à l'esprit aux nombreux non-initiés quand ils passent à Brooklyn, New-York, devant le bâtiment de neuf étages, aussi vaste qu'un pâté de maisons, qui sert de siège international aux témoins de Jéhovah est celle-ci : « Comment tout cela est-il financé ? » Quand on leur dit que le nouveau bâtiment de onze étages, en construction de l'autre côté de la rue, appartient également à la Watch Tower Society (Société Tour de Garde), ainsi qu'un groupe de bâtiments de plusieurs étages abritant l'imprimerie, environ 800 mètres plus loin, leur question se fait plus pressante : « Où prenez-vous tout cet argent ? »

Etant donné que la Société Tour de Garde ne se livre pas à des transactions commerciales, mais qu'elle se consacre à une œuvre philanthropique d'instruction biblique, les passants ont de la peine à comprendre comment la Société peut construire et entretenir des bâtiments si vastes et si attrayants. Mais l'effort financier de la Société ne se limite pas à ces bâtiments où sont imprimés des bibles et des écrits bibliques, et où loge le personnel qui travaille à l'imprimerie. Dans le monde entier, elle entretient quatre-vingt-cinq filiales comprenant un personnel de 1236 membres qui veillent à leur bonne marche. Outre cela, elle entretient un grand nombre de homes missionnaires. La Société se charge aussi des besoins fondamentaux des missionnaires et des autres représentants spéciaux, afin qu'ils puissent prêter toute leur attention à l'instruction des personnes de bonne volonté dans les nombreuses vérités de la Parole de Dieu. Tout cela coûte de l'argent.

La production d'énormes quantités de bibles et d'écrits bibliques exige un gros effort financier. En 1959, la Société Tour de Garde a produit plus de 734 millions d'imprimés. Il faut beaucoup d'argent pour se procurer les fournitures et les machines de précision nécessaires à la production d'une pareille quantité d'imprimés. Aussi est-il naturel que les non-initiés cherchent à savoir d'où proviennent les fonds qui permettent de financer une œuvre philanthropique d'une telle envergure.

Certaines personnes croiront peut-être que cet argent provient des bibles et des écrits bibliques que produit la Société, mais ce n'est pas le cas. La modique contribution que l'on reçoit des personnes qui acceptent des écrits ne couvre pas les frais occasionnés par les activités de la Société. D'autres personnes diront peut-être que l'argent provient de collectes, de programmes organisés en vue de réunir des fonds, tels que le *bingo* [une sorte de jeu de lot], ou qu'il provient de la dîme. Mais c'est encore une conclusion erronée.

Depuis sa fondation, en 1884, la Société Tour de Garde n'a jamais sollicité de l'argent. Jamais la Société Tour de Garde n'a eu recours aux tombolas, ni au *bingo*, ni à d'autres programmes organisés en vue de recueillir de l'argent comme le font si couramment les groupements religieux. Ce qui surprendra encore davantage une personne peu in-

formée sur les témoins de Jéhovah, c'est que la Société, au cours de ses soixante-seize années d'existence, n'a jamais fait passer de plateau de quête. On n'a jamais vu de plateau de quête dans les réunions qu'elle organise.

La dîme ne répond pas non plus à la question, parce que les témoins de Jéhovah ne la considèrent pas comme une exigence chrétienne. La dîme a été incorporée dans la loi mosaïque, afin qu'elle assure l'entretien de la prêtrise lévitique, mais les chrétiens ne sont pas sous cette loi. Le Christ y a mis fin. De plus, la prêtrise lévitique n'existe plus. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ne prélèvent pas la dîme.

OFFRANDES VOLONTAIRES

Il est écrit dans Proverbes 3:9 (NW) : « Honore Jéhovah avec tes biens de valeur. » C'est ce que font les personnes qui s'intéressent à l'œuvre de la Société Tour de Garde. De bon cœur, elles versent à la Société des offrandes ou contributions volontaires et régulières, afin de permettre à l'œuvre de continuer à proclamer le nom et les desseins de Jéhovah Dieu, et à enregistrer des progrès. Ces personnes reconnaissent que ces offrandes sont une obligation scripturale.

Dans le huitième chapitre de Luc, nous trouvons un exemple de femmes chrétiennes qui apportaient une aide matérielle au Christ et à ses apôtres, afin que le ministère chrétien puisse se poursuivre de village en village et de ville en ville. Au troisième verset, il est dit que ces femmes « leur venaient en aide de leurs biens » (version *Marchal*). C'est là un exemple de don volontaire que les témoins de Jéhovah suivent de nos jours. En versant des dons volontaires à la Société Tour de Garde, ils viennent en aide à des milliers de représentants spéciaux de la Société qui consacrent tout leur temps au ministère.

Les Corinthiens sont un autre exemple de personnes qui donnaient volontairement. En leur écrivant, l'apôtre Paul dit ceci : « Par la preuve que donne ce ministère, ils glorifient Dieu parce que vous êtes soumis à la bonne nouvelle concernant le Christ, comme vous déclarez publiquement que vous l'êtes, et parce que vous êtes généreux dans votre contribution (vos dons, *Cr*) à eux et à tous. » — II Cor. 9:13, NW.

C'est par une générosité analogue que les témoins de Jéhovah du monde entier permettent à la Société d'entretenir de nombreuses filiales, des imprimeries, des homes missionnaires et des activités ministérielles. Rien de cet argent versé n'est utilisé pour payer des représentants officiels et spéciaux, afin qu'ils travaillent pour la Société. Les personnes qui travaillent à plein temps dans les filiales, ou en qualité de représentants spéciaux dans le champ, le font volontairement, non pour un gain.

LA PETITE OFFRANDE DE LA VEUVE

En une certaine occasion, Jésus-Christ observa les gens qui apportaient leurs contributions pour l'entretien du temple de Jérusalem. Il fut impressionné par le dévouement que manifesta une veuve qui fit une contribution, quoiqu'elle ne possédât que de maigres biens matériels. Elle ne jeta dans le trésor sacré du temple que deux petites pièces de très peu de valeur. Comparée à ce que d'autres avaient contribué et comparée aux frais d'entretien du temple, sa contribution était infinitésimale. Jésus ne la considéra pourtant pas sans valeur à cause de sa modicité. Au contraire, il dit : « En vérité je vous déclare que cette veuve pauvre a jeté plus que tous ceux qui jetaient dans le trésor ; car tous ont jeté de leur superflu, tandis que cette femme a jeté, de son dénuement, tout ce qu'elle avait, toute sa subsistance. » — Marc 12:43, 44, *Rilliet*.

La générosité de la veuve était grande. Elle révélait l'amour que la veuve portait à Dieu. On peut en dire autant de ceux qui, parmi les témoins de Jéhovah, sont pauvres, mais qui versent régulièrement des contributions à l'organisation théocratique, malgré leur humble revenu. Même si leurs offrandes volontaires se limitent à quelques pièces de peu de valeur, la Société Tour de Garde les apprécie. La générosité de ces personnes humbles démontre leur dévoue-

ment à Jéhovah et leur appréciation pour l'œuvre que la Société effectue.

Si une personne devait penser que le fardeau financier provenant de la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu devrait être porté par les Témoins qui touchent de gros salaires, elle ne manifesterait pas la louable disposition de cœur de la veuve. Cette personne ne montrerait pas la même appréciation pour l'œuvre de Dieu que la veuve. Quelqu'un ne pourra peut-être contribuer qu'une pièce de peu de valeur; néanmoins, sa contribution est importante. Si faible soit-elle, sa contribution aide l'œuvre du Royaume. De plus, elle procure au donateur la satisfaction qui est le résultat d'avoir exprimé, de façon matérielle, son amour pour le service de Dieu.

C'est le privilège des témoins de Jéhovah et des personnes intéressées de soutenir financièrement les activités théocratiques dans leur pays respectif. Jusqu'à un certain point, ils peuvent le faire sur le plan local en aidant à couvrir les frais occasionnés par le lieu où se réunit leur assemblée, ou leur Salle du Royaume. Chaque Salle du Royaume possède une boîte où l'on peut déposer des contributions volontaires, sans que personne en connaisse la valeur. Aucun appel pour de l'argent n'est jamais fait à l'assemblée, aucune enveloppe parfumée n'est envoyée aux membres pour qu'ils versent leurs contributions, et l'on ne sollicite jamais de promesses de dons. Comme la veuve et d'autres personnes de Jérusalem qui faisaient des dons volontaires, les membres de chaque assemblée des témoins de Jéhovah déposent dans la boîte aux dons volontaires de leur Salle du Royaume ce qu'ils jugent pouvoir donner.

Les offrandes volontaires, adressées directement à la filiale de la Société, soutiennent les activités théocratiques dans le pays ou les pays placés sous sa juridiction. De tels dons aident à couvrir les dépenses qui résultent de l'entretien de la filiale et des homes missionnaires; ils aident les ministres spéciaux dans le champ, rendent possibles l'organisation d'assemblées, la défense de l'œuvre devant les tribunaux et servent à supporter d'autres dépenses. Les Témoins de chaque pays sont heureux de porter cette charge d'ordre pécuniaire qui s'ajoute à l'entretien de leur Salle du Royaume. Ils n'attendent pas que leurs frères spirituels d'autres pays assument ces frais à leur place.

Chaque Témoin désire apporter sa part au financement de l'œuvre du Royaume, quelque modeste que soit son offre. Il apprécie l'exhortation que donna l'apôtre Paul: « Que chacun donne selon ce qu'il a d'avance résolu dans son cœur, non avec tristesse ou par contrainte, car Dieu aime un donateur joyeux. » — II Cor. 9:7, *Rilliet*.

Afin qu'elle puisse dresser le plan de ses dépenses pour l'année, la Société doit savoir, approximativement, quel montant les témoins de Jéhovah et les personnes intéressées envisagent de lui verser. Ce qu'ils promettent n'est pas un vœu ni un engagement, mais simplement une prévision de ce qu'ils espèrent donner au cours de l'année. Appelez cela leurs contributions en perspective. C'est une promesse faite de bon gré, à l'instar des Corinthiens: « J'ai donc jugé nécessaire de prier nos frères de nous devancer auprès de vous, et de veiller à ce que la libéralité que vous avez promise soit toute prête. » — II Cor. 9:5, *Sy*.

Si vous avez l'intention de verser une ou plusieurs contributions à la Société Tour de Garde au cours des douze prochains mois, envoyez une carte ou une lettre à la filiale de votre pays, dans laquelle vous déclarez ce que vous espérez lui verser pour aider l'œuvre de la prédication du royaume de Dieu. Mettez comme en-tête: « Contributions en perspective ». A la page deux de ce numéro de *La Tour de Garde* figure une liste de quelques filiales d'expression française et de celle des Etats-Unis d'Amérique. Quant à la liste complète de toutes les filiales, elle se trouve à la fin de la plupart des livres et des brochures publiés par la Société. Aux Etats-Unis, la carte ou la lettre devrait être adressée à: Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, Treasurer's Office, 124 Columbia Heights, Brooklyn 1, N. Y. En répondant promptement à cette requête, vous aiderez la Société à dresser le plan de ses activités.

La façon dont les installations et l'œuvre de la Société Tour de Garde sont financées n'est pas un mystère. Sans recourir aux procédés employés par les églises de la chrétienté pour trouver de l'argent, la Société est en mesure de poursuivre une vaste œuvre philanthropique d'instruction biblique, parce que les témoins de Jéhovah et les personnes intéressées font des contributions volontaires avec leurs biens de valeur. — I Chron. 29:17.

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

- 16 Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfauteur... Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom. — I Pierre 4:15,16. wF 15/4/60 38,39
- 17 Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. — Marc 6:34. wF 15/8/60 4-8
- 18 Je fais toujours ce qui lui est agréable. — Jean 8:29. wF 1/11/60 4-6
- 19 Lorsqu'ils virent l'assurance (entendre le langage franc, NW) de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus. — Actes 4:13. wF 15/2/60 13
- 20 Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. — Rom. 12:21. wF 15/6/60 14,15
- 21 Revêtez-vous de l'armure complète venant de Dieu pour être capables de rester fermes contre les machinations du Diable. — Eph. 6:11, NW. wF 15/9/60 18
- 22 Continuez donc à chercher premièrement... sa justice. — Mat. 6:33, NW. wF 15/2/60 19a
- 23 Tu es grand, et tu opères des prodiges; toi seul, tu es Dieu. Enseigne-moi tes voies, ô (Jéhovah)! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. — Ps. 86:10,11. wF 1/6/60 9,10.
- 24 Voici... la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres. — II Pierre 3:1,2. wF 1/7/60 8,9
- 25 Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. — Eph. 4:29. wF 15/7/60 13,14
- 26 C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain; car nous sommes membres les uns des

autres. — Eph. 4:25. wF 1/9/60 19

27 Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. — Eccl. 5:4. wF 15/9/60 21a

28 Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. — Jacq. 3:2. wF 1/10/60 5,6

29 Donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants et morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. — Rom. 6:13. wF 15/2/60 4,5a

30 Je fais mes délices de tes statuts, je n'oublie point ta parole. — Ps. 119:16. wF 1/7/60 8

31 A Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! — Jude 25. wF 15/9/60 10

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1^{er} janvier 1961: Ayez une bonne conduite au milieu des nations. Page 372.

8 janvier 1961: Surveillez-vous, car on vous surveille! Page 375.

AUGMENTER LES LOUANGES INTERNATIONALES AU SEUL DIEU. — Psaume 117: 1

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux monde et de ses royaumes. Le moment est passé de louer des hommes, des organisations et des institutions humaines. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. C'est pour tous ceux qui veulent servir le Très-Haut de prendre garde à l'invitation à

le bénir. « (Peuples, louez Jah!) Louez Dieu dans son sanctuaire... Que tout ce qui respire loue (Jah)! » (Pa. 150:1-5).
 Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier commenceront, le 1er janvier 1961, la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Après avoir prononcé devant les maîtres de maison qui veulent bien l'entendre, un sermon de trois à dix

minutes, il leur offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et \$ 1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs de distributeurs de « La Tour de Garde » et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

Index des versets bibliques expliqués en 1960

Genèse	Nombres	12:9	285	119:118	281	26:22, 23	326	16:21	166	12:2	176, 342	5:44-48	812
1:14	158	9:13	109	23:11	144	119:165	58, 104, 185, 378	28:19	322	12:3	190, 229	5:45	514
1:20	265	10:10	256	I Chroniques		122-6-8	41	27:17	278	12:4	191	6:1	671
1:28	7	12:3	184, 215	21:17	203	128:1	99	28:23	214	12:5, 6	191	6:7	227
2:4	350	15:32-36	198	22:14	188	183:1	99	29:11	218	12:7	191	6:7	227
2:7	7, 103, 128, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350	18:31	203	128:1	99	29:11	218	51:6, 7	168	12:8-10	206	6:9, 10	260
2:15	224	20:10	329	23:21	256	139:8	16	30:15, 17	184	12:11	206	6:9-13	294, 304
2:15, 19	196	20:10, 12	215	23:21	256	145:17	216	30:27	105	12:12	206	6:10	9, 74, 344
2:17	316	28:11	258	23:21	256	145:18	227	29:30	182	12:13	207	6:14, 15	254
3:12, 13	203	31:28	255	II Chroniques		150:1	239	30:22	169	Esaïe		6:25-34	245
8:15	16, 118, 180, 240	33:1, 2	347	2:14-16	188	150:1	239	30:25	105	1:4-28	188	6:32, 33	833
3:16	256	3:3	189	3:10-13	189	150:1	239	30:25	105	8:16	188	6:33	53, 57, 88, 149
3:16-19	131	8:4	189	3:15-17	189	150:1	239	31:10-31	169	14:14, 20	144	6:33	88, 149
3:17	256	4:1, 9	189	4:1, 9	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	18:24, 12	253	6:33	88, 149
3:19	103	5:12-14	198	4:1, 9	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	26:13-5	252	6:33	88, 149
4:3-5	228	6:7	381	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:2	252	6:33	88, 149
4:5	217	6:8, 7	21	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:7	252	6:33	88, 149
4:17-24	118	6:8, 7	21	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:12	252	6:33	88, 149
5:1	6, 350	6:7	21	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:13	252	6:33	88, 149
5:29	256	6:14, 15	165	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:14	252	6:33	88, 149
6:1-12	199	7:2-4	200	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:15	252	6:33	88, 149
6:5	4	7:6	385	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:16	252	6:33	88, 149
6:6	256	10:12	381	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:17	252	6:33	88, 149
6:9	350	12:23, 24	69	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:18	252	6:33	88, 149
6:19-21	196	16:1	108	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:19	252	6:33	88, 149
6:17	254	23:10, 11	128	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:20	252	6:33	88, 149
7:1-11	219	24:14, 15	328	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:21	252	6:33	88, 149
8:21	127	25:4	149	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:22	252	6:33	88, 149
9:1-6	68	25:13-16	328	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:23	252	6:33	88, 149
10:1	6, 350	28:11, 12	224	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:24	252	6:33	88, 149
10:8-10	69	29:10-13	170	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:25	252	6:33	88, 149
10:9-11	119	30:19, 20	299	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:26	252	6:33	88, 149
10:11, 12	364	31:1-8	380	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:27	252	6:33	88, 149
11:5-9	366	31:6, 8	106	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:28	252	6:33	88, 149
11:10, 27	350	31:9	347	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:29	252	6:33	88, 149
12:11-13	309	32:4, 5	316	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:30	252	6:33	88, 149
13:8-12	325	Jésus		4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:31	252	6:33	88, 149
15:5	15	2:9-13	230	4:5	189	150:1	239	31:11, 12, 26, 27	326	28:32	252	6:33	88, 149
18:1-10	312	6:25	350	8:4-10	319	10:20	328	11:5-10	278	2:44	140	12:33-37	392
19:1-26	312	Juges		14:3	329	11:13	338	14:3-20	278	6:5-9	367	12:36, 37	214
19:1, 1, 2, 18-20	308	1:21	350	19:2	164	12:18	297	14:4-12-14	126	6:9	367	12:40	335
19:22	310	2:3	284	19:15	298	12:20	298	14:3-20	126	7:2, 3	223	13:3-5, 18-23	345
22:1-19	229	2:3	284	19:16	298	12:21	298	14:3-20	126	7:3	223	13:5	335
22:1, 2	309	2:13	284	19:17	298	12:22	298	14:3-20	126	7:3-14	168	13:25, 37, 38	341
22:16-18	8	2:18	284	19:18	298	12:23	298	14:3-20	126	7:13, 14, 15, 22, 27	191	13:33	340
25:12, 19	350	4:14, 21	230	19:19	298	12:24	298	14:3-20	126	7:15, 26	191	14:0, 43	841
25:27-34	350	7:11-11	182	19:20	298	12:25	298	14:3-20	126	8:9, 29-25	141	14:1	346
26:34, 35	229	8:23	230	19:21	298	12:26	298	14:3-20	126	8:11, 13	96	14:21	346
32:28	229	11:30, 31	230	19:22	298	12:27	298	14:3-20	126	8:11, 25	159	15:1-6	248
34:7	256	11:34-39	231	19:23	298	12:28	298	14:3-20	126	8:12, 14	207	15:1-11	293
36:1, 9	369	13:5	310	19:24	298	12:29	298	14:3-20	126	8:13, 14	207	15:12	248
37:2	350	13:8-20	312	19:25	298	12:30	298	14:3-20	126	8:19	63, 191	15:13	133
38:9-10	127	16:30	230	19:26	298	12:31	298	14:3-20	126	8:25	126, 143	15:14, 44	323, 368
40:13, 20	335	17:6	350	19:27	298	12:32	298	14:3-20	126	9:25, 26	319	15:18-20	295
42:17, 18	335	I Samuel		19:28	298	12:33	298	14:3-20	126	9:27	221	15:24	44
49:10	8	2:22	231	19:29	298	12:34	298	14:3-20	126	9:28	191	16:12-20	819
12:2	108	7:16	231	19:30	298	12:35	298	14:3-20	126	10:13, 21	159	16:22, 23	809
12:2, 6	221	13:11-13	203	19:31	298	12:36	298	14:3-20	126	11:2, 3, 7, 20	112, 3, 7, 20	16:23	198
12:3, 6	108	15:12-23	301	19:32	298	12:37	298	14:3-20	126	11:11, 12	112, 3, 7, 20	16:24	198
12:11	108	16:7, 11-13	194	19:33	298	12:38	298	14:3-20	126	11:17	112, 3, 7, 20	16:25	198
12:48	336	20:30-33	217, 350	19:34	298	12:39	298	14:3-20	126	11:18, 19	14	16:26	198
13:5	108	25:3, 8, 14, 18, 28	315	19:35	298	12:40	298	14:3-20	126	11:19	15	16:27, 23	336
15:2, 8, 11	336	38:39	315	19:36	298	12:41	298	14:3-20	126	11:20	15	16:28	326
20:4, 5	393	28:13	285	19:37	298	12:42	298	14:3-20	126	11:21, 22	28	16:29	336
20:8-11	198	II Samuel		19:38	298	12:43	298	14:3-20	126	11:22, 23	31	16:30	346
20:13	119, 376	12:7-13	297	19:39	298	12:44	298	14:3-20	126	11:23, 24	31	16:31, 16, 17	52
22:1, 4	368	8:3	331	19:40	298	12:45	298	14:3-20	126	11:24	31	16:32	245
22:28	368	8:6	331	19:41	298	12:46	298	14:3-20	126	11:25, 26	43	16:33	245
31:12-17	198	8:9	331	19:42	298	1							

24:7, 9	842	16:9-13	88	4:32-35	357	12:14, 20, 21	313	6:16	166	4:8, 9	328	10:5-7	339	4:17	206
24:9-13	112	17:28-30	219	4:36, 37	260	12:14-17	374	6:17	280	4:13	349	10:9	277	5:1-3	183
24:12, 18	278	18:3	841	5:16	348	12:14, 21	339	9:5	301, 314	4:15, 16, 18, 19	313	10:23-25	239, 278	5:2	225
24:13, 14	342	18:35-27	286	5:27-29	266	12:17, 18	325	9:6	301, 314	8:21	314	10:26	267	5:5	345
24:14	20, 58, 289	19:1-10	246	5:30	150	12:17-19	217, 378	9:7	8, 291, 331	Colossiens	10:23-26	267	5:10, 14	319	24, 307
24:15	851	19:10	245	5:29	12, 198, 374	12:17-21	246, 339,	9:13	850	1:9, 10	102, 239	10:24, 25	233		
24:15-21	159	20:35-38	224	5:38, 39	120	13:1	80	10:30-5	37	1:21	37	10:26	317	II Pierre	
24:16-22	165	21:10, 11, 25-27	174	6:7	250	13:6	873	10:7-11	214	2:8	170, 301	11:2, 39, 40	294	1:2, 8	38
24:22, 30	17	21:30-32	72	6:7	229	13:7	37	11:8	214	2:16	170, 301	11:4	228	1:4	127
24:34	141	21:28	140	7:51-53	368	13:8-10	120, 331	12:21	217	3:5	127	11:7	190	1:5-7	200
24:36	99	21:28, 31	175	7:54-58	390	14:15, 17	54	13:2, 3	214	3:8	216	11:8-20	229	1:12, 13	187
24:37	260, 276	22:44	222	7:58	71	14:17, 19, 20	41	13:5	375, 378	3:9, 10	216	11:31	230	2:5	199, 219
24:37-39	20, 99	22:52	80	8:1	71	14:19, 21	215			3:9-11	358	11:32	230	2:6-9	219
24:42-44	341	22:52	203	8:3	71	14:19-21	54			3:12	181, 309	11:32-38	231	2:7, 8	200
24:45	841	23:31	80	8:28-39	239	15:1, 2	375	1:10	Galates	3:12-14	313	11:34, 39, 40	198	2:12	163
24:46	134, 169	24:27	296	8:30	281	16:17, 18	326	3:13	80, 222	3:13	309	11:37, 38	106	2:18	127
24:46-51	192	24:27, 32	232	8:36-38	279	16:23	313	3:26-28	358	3:14, 15	41	12:1-3	198	2:22	377
24:46	342	24:44	16	9:1, 2	71			3:28	20, 221	3:16	201	12:1, 2	228	3:1, 2	197
24:47	342	24:46-48	74	9:17-19	336	I Corinthiens		3:29	8, 221	3:16	54	12:5, 6	291	3:6, 7	223
25:1	169, 347			9:16-41	314	1:10, 11	325	4:4, 5	352	3:18, 19, 13	185	12:7, 8, 11	21	3:9	99, 132
25:31-46	260	Jean	357	10:22	328	1:10, 11	359	4:6	256	3:18-21, 13	375	12:7-9, 11	310	3:9, 15	183
25:34	288	1:14	367	10:22	328	1:10, 11	359	4:6	256	3:18-21, 13	375	12:7-11	310	3:11-13	260, 378
25:34	288	1:29	9	10:34, 35	328	1:13	358	4:4-5	352	3:18-21, 13	375	12:7-11	310	3:12-15	223
25:40	347	1:35-39	312	10:36	335	2:7-10	385	5:19-21	182, 329	3:23	332	12:22, 23	176	3:12, 18, 15	276
25:41	347	2:22-32	210	10:39	380	2:10	249	5:20, 21	215	3:23	332	13:1, 2	313	3:13	12
26:30	109	1:46	25	10:39, 40	385	2:12-14	191	5:22, 23	181, 216	4:6	102	13:7	201, 346	I Jean	
26:38-35, 70-74	105	2:13	220	10:40, 41	311	3:6, 7	182					13:15	83	1:7	355
26:47, 55	80	2:12-17	212	10:41, 42	115	3:8	181					13:15	83	1:7	355
26:52	128	3:1, 2	250	10:43	196	4:6, 7	24	6:1	294	I Thess.	18:17	13:15	83	1:7	355
26:56	106	3:5	848	10:44	359	4:7	307	6:9	312	2:3-12	281	13:18	328	1:8	316
27:2, 25	70	3:1, 2	250	10:45	359	4:12, 13	318, 378	6:9, 10	375	3:15, 9, 10	376	13:20	300	2:15-17	28
27:45-50	386	3:8	816	10:46	359	4:18-21	310	6:15, 16	169, 333	2:17, 10	810	13:20, 21	203	2:16	58, 127
27:46	16	3:10-18	52	10:47	359	5:7, 8	109			3:18	810	13:20, 21	203	2:17	147, 174, 202,
28:18	160	3:16	812	10:48	359	5:9, 10	377			4:5, 12	222	Jacques	239, 280	2:18	239, 280
28:19	148, 353	3:23	277	10:49	359	5:9-13	379			4:11, 12	127	1:6, 7	310	3:10	311
28:19, 20	53, 119, 296	3:23-30	361	10:50	359	6:10	199			4:15, 17	176	1:7, 8	310	3:10-12	311
		4:23	351	10:51	359	6:9, 10	199	1:1	85	5:1-4	158	1:14, 15	247	4:10	332
		4:24	394	10:52	359	6:11	279, 311	1:10-12	366	5:12, 13	365	1:19	212, 264, 329	4:17, 18	105
		5:1	292	10:53	359	7:2	327	1:16-23	86	5:15-15	40	1:19, 20	180, 293,	4:18	171
1:15	277	5:17	292	10:54	359	7:9	53, 327	2:1-3	37	5:14, 15	44, 173	1:20	329	4:19	165, 331
8:22	284	5:25, 26, 29	224	10:55	160	7:12-16, 24, 27	376	2:11-18	40	5:21	44, 173	1:22-25	283	5:6	317
4:23, 24	194	5:28, 29	104	10:56	160	7:14	34	2:14, 15	168			1:25	278	5:8, 19	119
7:1-8	248	5:28, 29	115, 169	10:57	160	7:16	101	2:1-3	37			1:26	212	5:19	37, 228
8:9	80	5:30	324	10:58	160	8:4	54	4:1-4	41, 184	3:6, 11, 14	173	1:26	212	5:21	385
8:31, 32	809	5:39	329	10:59	160	8:5, 6	56	4:3-5	857	3:10	272	1:26, 27	293	5:21	385
9:1	42, 376	6:4	320	10:60	160	8:8, 9	37	4:4-6	369	3:11	326	2:8	12, 165, 373		
10:13, 14, 16	80	6:11	329	10:61	160	8:9, 12, 13	54	4:5	172	I Timothee	2:14-26	232	10, 11	II Jean	377
10:17-22	287	6:14, 15	254	10:62	160	8:9-11	373	4:6	220, 23, 15, 14, 20-24	1:9-11	168	2:15, 16	338		
11:7	80	6:17, 40	167	10:63	160	8:12-13	373	4:7	284	1:10-16	71	2:17	92, 160	III Jean	813
12:17	374	6:45	239	10:64	160	8:14	37	4:8	265	2:1-4	41	2:20	230	5-8, 11	
12:18-27	248	6:68	252	10:65	160	8:15	37	4:9	265	2:5	30	2:25	283		
12:31	373	6:79	294	10:66	160	8:16-12	198	4:10	265	2:11, 12	319, 336	3:2	292	Jude	
12:37	245	6:89	324	10:67	160	8:17	37	4:11	265	3:1-3, 7	183	3:3-9	218	3, 4	265
12:43, 44	319	6:92	254	10:68	160	8:18	37	4:12	265	3:2, 3	213	3:6-12, 18	55	12	80
13:19, 20	213	6:94	4	10:69	160	8:19	37	4:13	265	3:8-13	144	3:7-10	258	20, 21	165
14:4	20	6:94-44	118	10:70	160	8:20	37	4:14	265	3:14	183	3:10-12	258	26	377
14:27	233	6:94	4	10:71	160	8:21	37	4:15	265	3:15	183	3:13	180, 375		
14:43, 48	80	10:1, 2, 8-11	154	10:72	160	8:22	37	4:16	265	3:16	183	3:13-16	264	Apocalypse	217
15:34, 37	233	10:16	3, 171, 361	10:73	160	8:23	37	4:17	265	3:17	20, 87	3:17	29, 248	2:7	280
		11:11	163	10:74	160	8:24	37	4:18	265	3:18	20, 87	3:18	29, 248	2:8	386
1:26-31	159	12:12-15	162	10:75	160	8:25	37	4:19	265	3:19	20, 87	3:19	29, 248	2:9	386
2:1-7	28	12:24	162	10:76	160	8:26	37	4:20	265	3:20	20, 87	3:20	29, 248	2:10	386
2:11	319	12:26, 25	109	10:77	160	8:27	37	4:21	265	3:21	20, 87	3:21	29, 248	2:11	386
2:14	87, 108	12:28, 35	359, 361	10:78	160	8:28	37	4:22	265	3:22	20, 87	3:22	29, 248	2:12	386
2:21	159	12:32	376	10:79	160	8:29	37	4:23	265	3:23	20, 87	3:23	29, 248	2:13	386
2:24	82	12:35	376	10:80	160	8:30	37	4:24	265	3:24	20, 87	3:24	29, 248	2:14	386
2:49, 52	59	12:38	376	10:81	160	8:31	37	4:25	265	3:25	20, 87	3:25	29, 248	2:15	386
3:1, 2	220	12:41	376	10:82	160	8:32	37	4:26	265	3:26	20, 87	3:26	29, 248	2:16	386
3:9	80	15:1-4	232, 244	10:83	160	8:33	37	4:27	265	3:27	20, 87	3:27	29, 248	2:17	386
3:21	282	15:4-6	366	10:84	160	8:34	37	4:28	265	3:28	20, 87	3:28	29, 248	2:18	386
3:23	53	15:10	56	10:85	160	8:35	37	4:29	265	3:29	20, 87	3:29	29, 248	2:19	386
4:5-8	237	15:19	58, 372	10:86	160	8:36	37	4:30	265	3:30	20, 87	3:30	29, 248	2:20	386
4:6-8	276	16:11	113	10:87	160	8:37	37	4:31	265	3:31	20, 87	3:31	29, 248	2:21	386
4:18-21	95	16:21	256	10:88	160	8:38	37	4:32	265	3:32	20, 87	3:32	29, 248	2:22	386
4:25, 29	830	16:33	375	10:89	160	8:39	37	4:33	265	3:33	20, 87	3:33	29, 248	2:23	386
4:41	319	17:1-3	88	10:90	160	8:40	37	4:34	265	3:34	20, 87	3:34	29, 248	2:24	386
6:15	238	17:1-36	841	10:91	160	8:41	37	4:35	265	3:35	20, 87	3:35	29, 248	2:25	386
6:20-23	246	17:4, 5, 26	282	10:92	160	8:42	37	4:36	265	3:36	20, 87	3:36	29, 248	2:26	386
6:27-28	180														

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1960

- Absolument opposé à la marche antérieure, 231
 Acceptez-vous vraiment les enseignements du Christ? 255
 Aimable, il est bien d'être, 3
 Ame, qu'est-ce que votre... 254
 Ame, travaillez de toute votre..., 232
 Apocryphes, les, sont-ils de Dieu ou des hommes?, 301
 Architecte, la nécessité d'un..., 3
 Athéisme et pensée humaine, 167
 Attitudes religieuses devant la prédication du Maître, 247
 Ayez une bonne conduite au milieu des nations, 372
- Baalisme, la, ancienne religion matérialiste de Canaan, 284
 Baptême, le, selon la volonté divine, 276
 Baptisés, qu'est-ce qui empêche que je ne sois...?, 279
 Berger, soignez avec adresse le troupeau de notre..., 379
 Bible, la, le livre incomparable, 51
 Bienheureux les doux et les pacifiques, 180
 Bonté, le pouvoir de la..., 308
 Bonté, témoin de la... à tous les hommes, 311
- « Ce sont des versets qu'il nous faut », 315
 Cherchons à faire la volonté divine sur la terre, 203
 Chrétienté, Søren Kierkegaard attaque la..., 156
 Civilisation, notre, va-t-elle s'effondrer?, 275
 Colère, être lent à se mettre en..., 215
 Colère, la, et l'indignation, 329
 Commandements, les deux, dont la loi dépend, 331
 Comment je poursuis le but de ma vie, Woodward, H., 10
 Webster, J. O., 23
 Leathco, C. D., 151
 Cooke, J. R., 186
 Barber, N. H., 251
 Morris, H. A., 282
 Garrard, G. B., 298
 McKay, H., 362
 Comment la paix sera-t-elle établie parmi les hommes?, 140
 Comment l'esprit de Dieu opère-t-il de nos jours?, 348
 Comment trouver la vérité qui affranchit l'homme?, 4
 Communisme, le, fausse religion, 35
 Compagnes, recherchez les bonnes..., 199
 Comptes rendus, extraits de l'Annuaire 1960 des témoins de Jéhovah:
 Belgique, Congo Belge, Suisse, Canada, Haïti, 76, 77, 90, 135
 Conduite, ayez une bonne... au milieu des nations, 372
 Confiance, une mal placée, 19
 Conseils pernicieux, 237
 Conseils sur l'art de faire des témoins, 148
 Corinthe, l'ancienne... prospère et licencieuse, 300
 Craignez Jéhovah — jamais les hommes, 104
 Crime, une société sans..., 147
 Culte, le, populaire de la foi, 172
- Demeurer ensemble dans l'honneur, 324
 De quelle manière l'œuvre du Royaume est-elle financée?, 380
 Désarmement universel par le royaume des cieux, 116
 Dieu fera comme il l'a prévu, 99
 Dieu, le grand, qui « fait des choses merveilleuses », 16
 Dieu, le, véritable, 55
 Dieu, qui est..., 366
 Disciples, montrez-vous mes..., 152
 Douceur, la, et la maîtrise de soi produisent des fruits de paix, 183
- Eloignés du Seigneur, 155
 En quoi vous glorifiez-vous?, 259
 Enseignements du Christ, acceptez-vous vraiment les..., 285
 En visitant le temple de Salomon, 188
 Espérance, l', de la résurrection, 115
 Être lent à se mettre en colère, 215
 Eusèbe Pamphile, ami des compromis, 317
 Exacte dans les moindres détails, 315
 « Exactitude parfaite », 19
 Explosion, aucune, 91
- Faites toutes choses selon la voie de Jéhovah, 132
 Famille heureuse, la, du Dieu qui accomplit des prodiges, 168
 Fête, la, de la liberté, 108
 Foi, le culte populaire de la..., 172
- Gouvernement, le, de Dieu, 179
 Harmonisons notre cœur avec nos vêtements ministériels, 139
- Jésus, la manière dont... mourut, 222
 Jésus, déterminer le temps du ministère de..., 220
 Jeux, les, d'argent servent-ils les intérêts de Dieu?, 67
- Il est bien d'être aimable, 3
 « Il n'y aura plus de douleur », 131
 Image taillée, tu ne te prosterner point devant une..., 333
 Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1960, 384
 Index des versets bibliques expliqués en 1960, 382
 Intérêts du monde nouveau, mettez tout votre cœur au service des..., 228
- Kierkegaard attaque la chrétienté, 156
- La bonté imméritée de Dieu suffit, 378
 La colère et l'indignation, 329
 La manière dont Jésus mourut, 222
 « La mort ne sera plus », 163
 La nécessité d'un architecte, 3
 L'ancienne Corinthe prospère et licencieuse, 300
 L'avantage de vivre pour le monde nouveau de Dieu, 264
 La vérité subsistera, 323
 Le gouvernement de Dieu, 179
 Le grand Dieu qui « fait des choses merveilleuses », 164
 L'ère de la rébellion, 371
 L'honneur, demeure ensemble dans l'..., 324
 L'orgueil, la sagesse hait..., 307
 Lorsque le Nil ne fut pas en crue, 134
 Le paradis, l'espérance consolante d'un condamné, 204
 Le pouvoir de la bonté, 308
 Le remède divin contre le péché, 316
 Les deux commandements dont la loi dépend, 331
 Les écrivains de Dieu, qui étaient-ils?, 347
 L'esclave fidèle et prudent « est éveillé », 340, 343
 L'esprit de Dieu, comment opère-t-il de nos jours?, 348
 L'œuvre du Royaume, de quelle manière est-elle financée, 380
 Lumière, faites-vous briller votre..., 56
 L'unité de l'Eglise chrétienne, 356
- Maîtrise de soi, la douceur et la... produisent des fruits de paix, 183
 Manière, la, d'enseigner du Maître, 244
 Marcher au nom de Jéhovah, 136
 Marcher d'une manière sage dans un monde méchant, 26
 Marque, la, de l'esprit, 359
 Méthodistes, prenez note, 11
 Mettez tout votre cœur au service des intérêts du monde nouveau, 228
 Ministère de Jésus, déterminez le temps du..., 220
 Ministres ordonnés de Dieu, 52
 Monde nouveau de Dieu, l'avantage de vivre pour le..., 264
 Monde nouveau de justice, vivre dans un..., 195
 Monde nouveau, vivre dès à présent pour un..., 260
 Montrez-vous mes disciples, 152
 « Mort, la, ne sera plus », 163
 Murmurer?, pourquoi..., 243
- Nil, lorsque le... ne fut pas en crue, 134
 Nivve « la ville sanguinaire », 364
 Notre civilisation va-t-elle s'effondrer?, 275
 Nyassaland, la prédication de la bonne nouvelle, 107
- Œuvres de foi et d'amour, 92
 Oppression, l', quand cessera, 211
 Orgueil, la sagesse hait l'..., 307
- Paix, la, comment sera-t-elle établie?, 140
 Paix, la poursuite de la..., 40
 Paix, la recherche de la..., 38
 Paix et l'unité, la, des témoins de Jéhovah, 59
 Paradis, le, l'espérance consolante d'un condamné, 204
 Parole, la, et le salut, 285
 Paroles, que vos... viennent d'un cœur bon, 232
 Péché, le remède contre le..., 316
 Péché, qui peut se dire sans..., 355
 « Plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants », 291
 Persévérer avec vigilance dans les bonnes choses, 227
- Pourquoi murmurer?, 243
 Pourquoi rendre des actions de grâces? 83
 Pouvait, le, de la bonté, 308
 Prédication de la bonne nouvelle au Nyassaland, 107
 Prédication du Maître, attitudes religieuses devant la..., 247
 Présentez-vous l'autre joue?, 339
 Prier pour être entendu, 227
 Prières, vos, révèlent qui vous êtes, 45
 Proclamation de la domination du Royaume de Dieu, 179
- « Que la volonté soit faite sur la terre », 13, 28, 43, 63, 78, 94, 110, 124, 141, 158, 174, 190, 205, 219, 235, 267
 Quand cessera l'oppression?, 211
 « Qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? », 279
 Qu'est-ce que votre âme?, 254
 Que vos paroles viennent d'un cœur bon!, 292
 Qui est Dieu?, 366
 Qui peut se dire sans péché?, 355
 Qui pêche un Dieu déraisonnable?, 155
 Qui sont les rachetés? 263
- Rapport mondial des témoins de Jéhovah 1959, 60
 Rébellion, l'ère de la..., 371
 Recherchez les bonnes compagnies, 199
 Religion, ancienne..., matérialiste de Canaan (Baalisme), 284
 Religion, est-ce mal de changer de..., 44
 Religion, New York City et la..., 218
 Religion sans puissance, 250
 Responsabilité, soyez un homme, endossez la..., 202
 Restez éveillés avec l'esclave fidèle et prudent », 345
 Résurrection, l'espérance de la..., 115
 Royaume des cieux, désarmement par le..., 116
 Royaume de Dieu, proclamation de la domination du..., 179
- Sagesse, la, hait l'orgueil, 307
 Sagesse pratique, faire preuve de... comme fils de lumière, 88
 Sagesse pratique à l'âge de l'espace, 84
 Sainteté du sang, la, maintenir son innocence en respectant..., 68
 Salomon, en visitant le temple de..., 188
 Salut, la parole et le..., 285
 Salut, le, en triomphant des traditions orgueilleuses, 24
 Salut, le, pour votre famille et pour votre prochain, 26
 Sarawak, la société du monde nouveau dans le..., 287
 Sauvegardez votre pensée, 196
 Se garder « pur du sang de tous les hommes », 71
 « Selon leur désir », 3
 Seulement « l'apparence de la piété », 283
 Sociétés, la, du monde nouveau dans le Sarawak, 287
 Soignez avec adresse le troupeau de notre Berger, 379
 Soyez prompts à écouter, lents à parler, 212
 Soyez toujours prêts à vous défendre, 100
 Soyez un homme, endossez la responsabilité, 202
 Surveillez-vous, car on vous surveille!, 375
- Témoins, conseil sur l'art de faire des..., 148
 Témoins de la bonté à tous les hommes, 311
 « Témoins de Jéhovah, les, connaissent la Bible mieux que nous », 107
 Témoins de Jéhovah, les, pourquoi différents, 12
 Temple de Salomon, le, en visitant..., 188
 Travaillez de toute votre âme, 232
 Trésor, un, inestimable dans des vases de terre, 236
 « Tu ne te prosterner point devant une image taillée », 333
 Tyr — ville où Mammon était dieu, 252
 Une société sans crime, 147
 « Un creur de chaussures japonais, prédicateur », 171
 Unité, l', et la paix des témoins de Jéhovah, 59
 Veillons sur notre liberté pour faire la complète volonté de Dieu, 255
 Vérité, comment trouver la... qui affranchit l'homme, 4
 Vérité, la, subsistera, 323
 Vivre dès à présent pour un monde nouveau, 260
 Vivre dans un monde nouveau de justice, 195
 Voies de Dieu, les, ou celles de l'homme?, 35
 Volonté divine, le baptême selon la..., 276
 Volonté divine, cherchons à faire la... sur la terre, 203
 Volonté de Dieu, veillons sur notre liberté..., 255